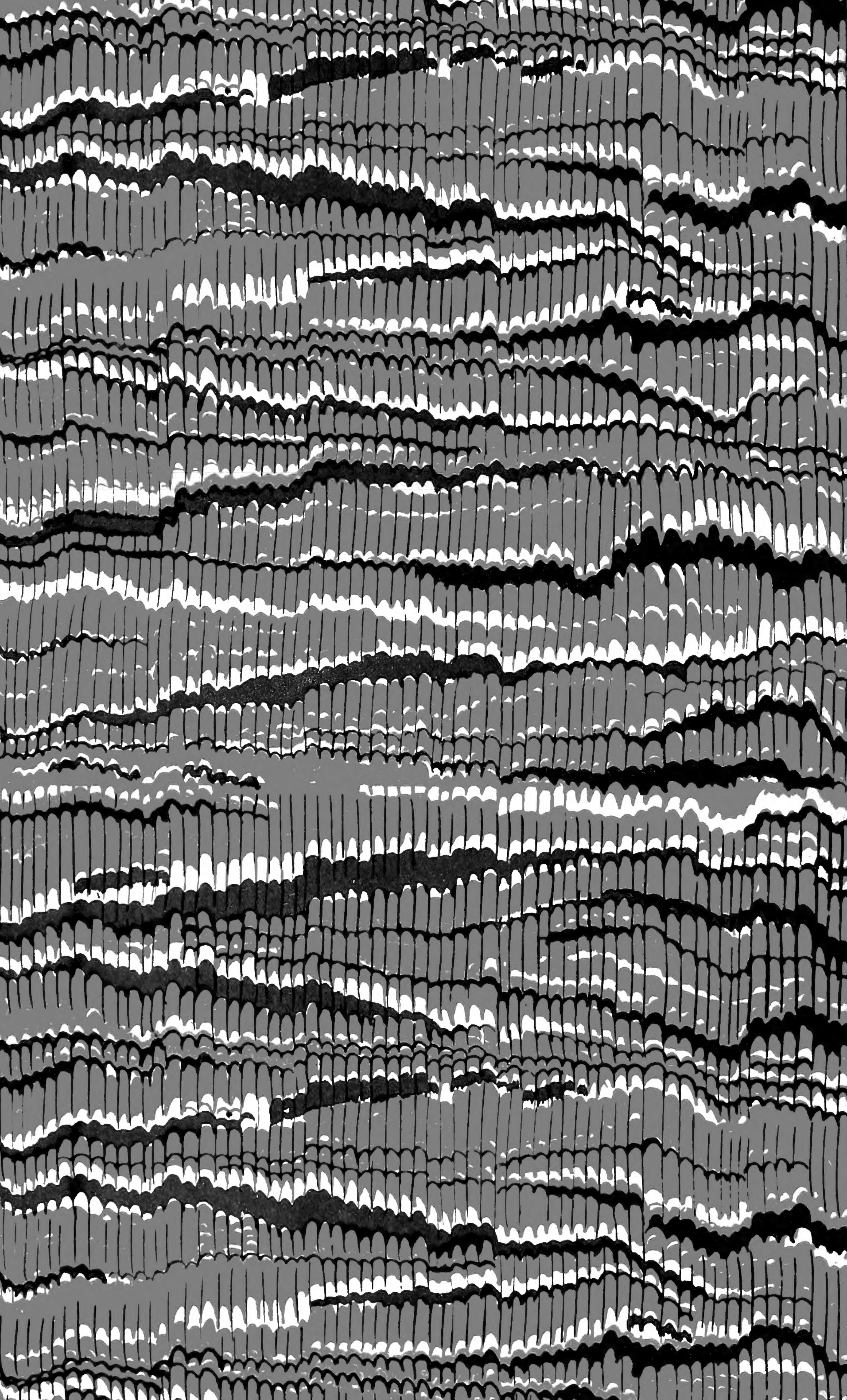
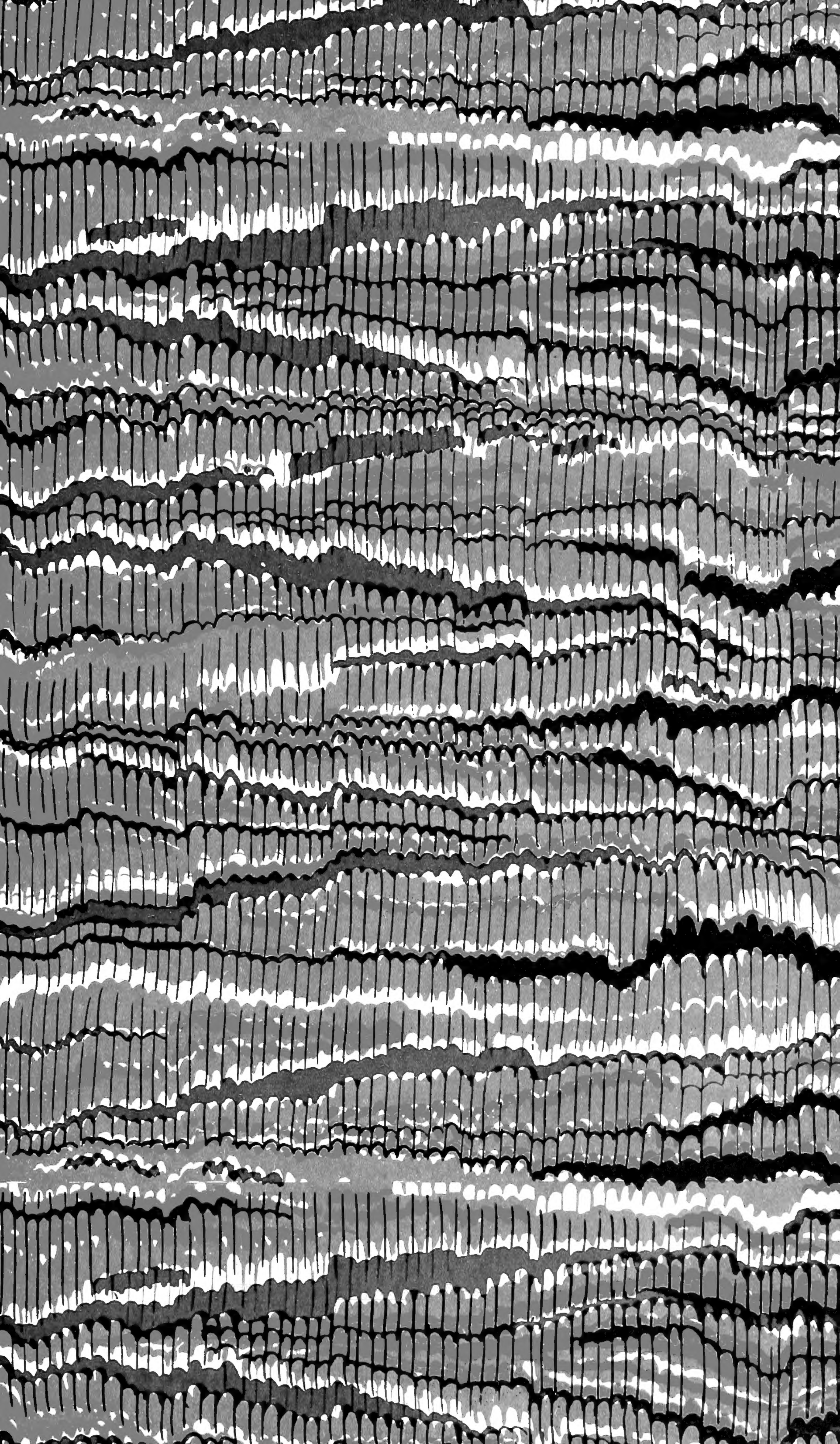




ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE.

Les opinions émises dans les Annales de la Société sont propres à leurs auteurs. La Société n'en assume aucunement la responsabilité.

BRUXELLES — IMPRIMERIE DE VEUVE NYS.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE.

TOME QUATORZIÈME.



BRUXELLES.

PARIS.	BRUXELLES.	DRESDE.
E. DEYROLLE, FILS.	GAND & LEIPZIG,	L. W. SCHAUFUSS.
rue de la Monnaie, 19.	C. MUQUARDT.	Wettiner Hof.
—	H. MERZBACH, SUCC[r].	—

—

1870-1871

DESCRIPTION

DE

SIX COLÉOPTÈRES EXOTIQUES

ÉCLOS A PARIS

Par A. CHEVROLAT.

(SÉANCE DU 2 JUILLET 1870.)

L'un de mes amis, M. le docteur Huet, qui est en relations intimes avec M. Rougier Chauvière, grainetier bien connu, m'a procuré, comme provenant de graines et d'une buche exotiques, les six nouvelles espèces de coléoptères qui font le sujet de ce petit mémoire.

Par reconnaissance, je dédie à chacun de ces messieurs une de ces espèces.

Ces découvertes me suggèrent un avis à donner aux entomologistes qui voudraient se procurer des Curculionides granivores ; ce serait de recueillir des graines de toute sorte qu'on séparerait par espèces dans des bocaux recouverts d'un papier percé de trous d'épingles. Un monographe de *Bruchides*, par exemple, recueillerait des semences de Papillionacées, pour les *Bruchides vrais*, de Carduacées et autres pour les *Spermophagus* et des fruits de palmiers pour les *Caryoborus* qui naissent sous l'enveloppe ligneuse qui renferme la

pulpe. Ce simple procédé amènerait naturellement à connaître le genre de vie des espèces, la plante qui les nourrit, les différences de sexe et les variétés. Si je voulais donner ici la liste des espèces exotiques ainsi obtenues par l'envoi de graines exotiques en Europe, cette liste serait longue ; je n'en citerai que quelques-unes parmi les Bruchides.

Bruchus *theobromatis*, *mimosæ*, *coryphæ*, *scutellaris* Fab. (Cette dernière paraît être cosmopolite), *tragacanthæ* Ol., *arachidis*, *phaseoli* (Chv. Sch.), *bixæ* Hoffm., *ingæ*, *glycinæ* et *indigoferæ* Sch., *pescapræ* Fab., *halodendri* et *oxytropis* Geb., *glycyrrhizæ* et *astragali* Stev. (1)

Pachymerus *cratægi* Harr., *crotonæ* et *clitoriæ* Sch.

Caryoborus *nucleorum*, *bactris*, *cardo*, *cassiæ*, *acaciæ*, *capsincola* et *hibisci*.

Spermophagus *robiniæ*, *sophoræ* et *convolvuli*.

Deux de mes amis, l'un M. G. Tappes, dont la plume habile a donné dans les Annales de la Société entomologique de France de forts jolis dessins de nouveaux *Cryptocéphales*; l'autre, M. Wapler, dont le pinceau fait aussi beau que nature, ont bien voulu me prêter leur concours, le premier pour représenter l'*Allorrhina* et le second pour les trois autres espèces ; je ne saurais trop les en remercier.

CÉTONIDES.

1. **Allorrhina Hueti** (Pl. I, fig. 1). *Oblongo-quadrata, supra purpureo velutina; prothorace limbo angusto, macula axillari in elytris, maculis duabus lateralibus, fascia lata postica (punctulis duobus rubidis secundum suturam positis) pygidio limboque propygidii læte flavis; corpore infra pedibusque rubidis, fortiter et rugose punctatis, mesosterno trigono recurvo, tibiis anticis tridentatis.*

Long. 18 1/2 ; lat. 10 mill. Guatemala.

Dans l'intérieur d'un tronc d'arbre sur lequel végétait une orchidée envoyée dernièrement à Paris, on découvrit une coque (oblongue, agglutinée en dedans et recouverte en dehors de fibres de l'arbre). qui fut d'abord prise pour une graine quelconque. Après l'avoir grattée on découvrit vivante dans la dite coque la jolie espèce ici décrite.

Elle a de grands rapports avec l'*Allorrhina anomala* Bates. (Ent. Soc. Londres, X, 1869, p. 388) qui a même patrie.

CURCULIONIDES, CRYPTORHYNCHIDES.

2. **Rhinochenus Rougieri** (Pl. I, fig. 2). *Ovalis, supra rubro-brunneus, scutello cinereo, elytris grosse punctato-striatis, apice cinereo-nebulosis, cum*

(1) Pour nos espèces d'Europe : *pisi*, *loti* Pk. et *alni* Fhr.

fascia, in pagine anteriore, punctulis albis formata; corpore infra pedibusque dense cinereis, rostro plano perpendiculari nigro; abdomine punctato, nigro lateribus cinereo.

Long. 9; lat. 5 mill. Brasilia.

M. Lucas, qui a établi ce genre sur le *Curculio stigma* Lin. (*Cryptorhynchus* Sch.) n'ayant pas cité ces auteurs, Lacordaire, dans son Genera, a pensé qu'il s'agissait d'une espèce nouvelle et il a classé ce genre loin de la place qu'il doit réellement occuper. Ses yeux éloignés (ils sont entièrement recouverts par les lobes du prothorax) et sa trompe faite comme celle des *Cratosomus*, doit le faire classer à la suite de ce genre. Quant aux *Gorgus*, chez lesquels les yeux se trouvent contigus, je maintiens ce genre comme distinct.

ANTHRIBIDES.

3. **Aræcerus seminarius** (Pl. I, fig. 3). *Capite albido, lineis duabus in vertice ad annulum, intus album, inter oculos adnexis, fasciaque antica fuscis, sulco longitudinali tenui, antennis gracilibus ferrugineis, clava triarticulata oculisque rotundatis nigris, prothorace transversim ruguloso, lineis quinque nigris fulvo interjectis; scutello rotundato albido; elytris obscuris, in singulo costis tribus nigris remote albo-maculatis, ad basin lineolis quatuor albis, una in singulo humero, et duabus secundum suturam; corpore infra griseo-subnitenti, pedibus obscure ferrugineis.*

Long. 4 1/2; lat. 2 1/2 mill.

Aucun renseignement bien précis ne m'a été fourni sur le mode de vie de cet insecte.

BRUCHIDES.

4. **Pachymerus lineola** (Pl. I, fig. 4.). *Niger, opacus, pygidio speculari punctis duobus anticis impresso, linea longitudinali lactea, antice abbreviata, capite carinato; ore, antennis basi pedibus quatuor anticis tarsisque posticis infra, pectoreque rubidis; femoribus posticis annulo albo signatis, infra multispinosis, spinis duobus prominentibus, tibiis posticis arcuatis.*

Long. 5; lat. 2 3/4 mill. Brasilia.

Elytres carrées, largement arrondies aux épaules, déprimées le long de la suture; près de celle-ci apparaît une ligne d'un noir profond, interrompue au centre; elle est marquée de chaque côté, vers le sommet, par un petit point blanc. L'écusson est aussi d'un noir profond.

Cette espèce vit dans la semence de l'*Hymenæa rugosa*, plante

nommée vulgairement *Courbaril ;* elle devra être placée à côté du *P. melancholicus* Sch. Blm.

5. **Spermophagus interstitialis.** S. cardui *affinis, sed latior, planiusculus antennisque longioribus ; niger nitidus, capite prothoraceque glabris ; elytris multistriatis interstitiis ordine punctulatis, pygidio punctato pectore crebre punctato, duobus penultimis abdominalibus segmentis albo fimbriatis.*

Long. 2 ; lat. 2 mill. Brasilia.

Cette espèce se nourrit de la même graine que la précédente.

6. **Spermophagus gossypii.** *Oblongus, planiusculus, nigricans griseoque mixtus supra, griseo-obscurus infra, pygidio strigoso rubido, punctis duobus parvis impresso, antennis nigro-opacis mediocribus, elytris tenue striatis, striis intus minute et confertim punctatis.*

Long. 9 ; lat. 3 1/2 mill.

A notre dernière Exposition universelle française du Champ de Mars, cet insecte est éclos d'une graine d'une espèce de coton nain cultivé à Natal (colonie anglaise de l'Afrique australe), dont les produits étaient exposés.

NOTA. Le *Bruchus Chevrolati*, publié par notre collègue, M. Allard (*Ann. de la Soc. Ent. de Belgique*, tome XI, p. 108), est synonyme du *Br. Saundersii* Jekel (*Insecta Saundersiana*, 1855, p. 6, pl. I, fig. 1) ; cet auteur, qui ignorait sa patrie, l'a supposé provenir de l'Amérique méridionale.

NOUVELLE RÉVISION

DES

ODONATES DE L'ALGÉRIE

PAR

M. DE SÉLYS-LONGCHAMPS.

(SÉANCE DU 4 FÉVRIER 1871.)

En publiant en 1850 dans la *Revue des Odonates d'Europe* la liste des espèces d'Algérie (page 301), je disais : « M. le professeur Milne-» Edwards, du Jardin des Plantes de Paris et M. Lucas, du même » établissement, ont eu l'obligeance de me communiquer, en 1845, » les Libellules que ce dernier a recueillies dans ses voyages en » Algérie. C'est donc grâce à eux que j'ai pu les étudier et en faire » l'objet d'un travail que M. Lucas a bien voulu insérer dans le grand » ouvrage sur l'*Exploration scientifique de l'Algérie*, publié par le » gouvernement français ; M. Lucas a donné dans cet ouvrage des » figures exactes des espèces nouvelles ou peu connues. J'ai pu pro-» fiter dans ce travail de l'examen des Libellulides au nombre de dix » espèces, prises par feu M. Bové, en Algérie, et déposées alors au » Musée de Bruxelles, et de quelques-unes que j'ai vues dans le » Musée de M. Hope, à Londres, et au Jardin des Plantes, à Paris. »

On conçoit que depuis vingt-cinq ans, les recherches faites en Algérie ont dû augmenter le nombre des espèces que je connaissais, et l'on ne s'étonnera pas que de 32 il ne soit porté aujourd'hui à 47. Il y a lieu également de rectifier la synonymie de quelques-unes et

d'apprécier différemment la validité de plusieurs d'entre elles comme espèces ou races locales, comme je le faisais déjà en 1865 (dans le 1er Bulletin de l'*Académie d'Hippone*), en portant alors la liste à quarante espèces, profitant surtout de trois envois que M. Paul Gandolphe a bien voulu recueillir pour moi à Orléansville d'abord, puis à Bône et au Mont-Edough, pendant le séjour prolongé que cet entomologiste a fait en Algérie. La notice que je présente aujourd'hui, comprend encore des additions et un travail général de révision que je me suis décidé à faire après avoir reçu de notre collègue, M. Camille Van Volxem, communication de trois espèces nouvelles pour la Faune algérienne, parmi lesquelles je décris ici le véritable mâle jusqu'ici inconnu de l'*Onychogomphus Genei*, auquel M. Hagen et moi avions rapporté précédemment des exemplaires d'Egypte qui appartiennent sans doute à une espèce nouvelle voisine du *pumilio*. Je décris également l'*Agrion deserti* dont je n'avais donné que le nom.

Les quarante-sept Odonates d'Algérie se répartissent ainsi qu'il suit :

Cinq : *Libellula hemihyalina*, *leucosticta*, *flavistyla*, *Edwardsii* et *panorpoides*, appartiennent à des groupes purement tropicaux de l'Afrique et de l'Asie.

Cinq : *Libellula arteriosa*, *Gomphus Lucasii*, *Platycnemis subdilatata*, *Calopteryx exul* et *Agrion deserti*, sont d'un facies tout à fait européen et se retrouveront peut-être dans le midi de l'Espagne.

Enfin les trente-sept espèces restantes, en un mot, les trois quarts, existent en Europe.

Ces mêmes proportions se remarquent à peu près pour les Odonates de l'Asie mineure, et sont conformes à ce que l'on constate pour la plupart des insectes de la Faune méditerranéenne, notamment chez les Lépidoptères.

On connaît cent espèces d'Odonates en Europe; la Belgique seule en possède soixante-deux, soit près des deux tiers : Il me paraît évident que des recherches suivies, faites en Algérie, doivent y faire découvrir encore et pour le moins une quinzaine d'espèces.

Famille I. LIBELLULIDÉES.

1re Sous-famille. **LIBELLULINES.**

1. **Libellula hemihyalina,** J. Desjardins.
separata, de Selys. Expl. de l'Alg., n° 5 et Rev. Odon., p. 304. Lucas, pl. I, f. 1.
disparata. R.
Lac de Houbeira, près du cercle de La Calle en juillet (Lucas). Cette race, que j'ai d'abord nommée *separata*, ne me paraît qu'une légère modification du type de l'île Maurice, qui se retrouve dans différentes parties de l'Afrique (Sénégal, Egypte) et même en Syrie, si l'étiquette d'un exemplaire de la collection Latreille est exact.

2. **Libellula trinacria,** de Selys, 1841. Rev. zool., etc.
Bremii et *clathrata*, Ramb., n° 24 et 25.
Bône au Mont-Edough (Paul Gandolphe), à la fin d'août. Sénégal, Egypte, Sicile (Ghiliani).

3. **Libellula barbara,** de Selys. Expl. de l'Alg., n° 6. Lucas, pl. I, f. 2.
Lac Tonga, cercle de La Calle, fin d'août (Lucas).
Espagne méridionale (Ghiliani).

4. **Libellula cancellata,** L.
Bône, au Mont-Edough, en juin (Paul Gandolphe).
Europe.

5. **Libellula cœrulescens,** Fab.
dubia, Ramb., n° 48.
Lac de Houbeira, en juillet (Lucas).
Europe.

6. **Libellula Ramburii,** de Selys. Expl. de l'Alg., n° 7. Lucas, pl. I, f. 7.
Marais d'Aïn-Dréan, aux environs du cercle de La Calle, au commencement d'août (Lucas).
Sicile (Ghiliani), Candie, Egypte, Asie-mineure.

7. **Libellula nitidinervis,** de Selys, 1841. Rev. zool., etc. Lucas, pl. I, f. 4.

bætica, Ramb., n° 46.

Environs de Sétif, province de Constantine, en juin (Lucas).

Bône (Paul Gandolphe).

Sicile (Ghiliani), sud de l'Espagne (Rambur).

8. **Libellula erythræa,** Brullé.

ferruginea, Vander Linden (excl. syn.).

coccinea, Charp.

Lacs Tonga et Houbeira (Lucas), en mars, avril et au commencement de mai. Bône (Paul Gandolphe).

Europe méridionale, Asie-mineure, Egypte.

9. **Libellula rubrinervis,** de Selys, 1841. Rev. zool., etc. Lucas, pl. I, f. 5.

hæmatina, Ramb., n° 74 (Pars.).

Lac Houbeira, en mars et avril (Lucas).

Sicile (Ghiliani), Egypte, Sénégal, Syrie.

10. **Libellula arteriosa,** Burm.

distincta, Ramb., n° 75, de Selys, Rev. Odon., p. 307.

conjuncta, de Selys. Expl. Alg., n° 12 (excl. syn.). Lucas, pl. I, f. 6.

Lacs Tonga et Houbeira, à la fin de juin et en juillet.

Sierra-Leone, Cap.

C'est par erreur que je l'avais d'abord rapportée à la *conjuncta* de Rambur, qui est des Antilles.

11. **Libellula Fonscolombii,** de Selys.

Bône (Paul Gandolphe), au Mont-Edough.

Algérie (Hope), Sénégal, Egypte, etc.

Europe, Asie-mineure.

12. **Libellula sanguinea,** Mull. Lucas, pl. II, f. 3,

nigripes, Charp.

Ræselii, Curtis.

Lacs Tonga et Houbeira, en mai et juin (Lucas).

Europe, Asie mineure.

13. **Libellula striolata,** Charp., Lucas, pl. II, f. 2.

vulgata, Ramb. et Auct. (Pars.).

Lac Tonga, etc., en juillet (Lucas). Bône, au Mont-Edough (Paul Gandolphe).

Europe.

14. **Libellula meridionalis,** de Selys, 1841.
hybrida, Ramb., nº 99.
Environs de Constantine et de La Calle, en mai et juin (Lucas), Bône, au Mont-Edough (Paul Gandolphe).
Europe méridionale et tempérée, Asie-mineure.

15. **Libellula leucosticta,** Burm. Lucas, pl. II, f. 1. de Selys. Rev. Odon., p. 310.
unifasciata, Ramb., nº 108.
Lacs Tonga et Houbeira, en julllet et août, et environs de La Calle. Se repose souvent sur le sable brûlant (Lucas)..
Sénégal, Egypte, Asie-mineure.

16. **Libellula flavistyla,** de Selys. Rev. Odon., p. 312. Ramb., nº 120, Lucas, pl. I f. 7.
parvula, R., nº 119 (♀ adulte) (Pars).
Lefebvrei, R., nº 113, (♀ jeune),
morio. Schneid. (♂ et ♀ très-adultes).
Lac Tonga et environs de La Calle, en juin et juillet (Lucas).
Madagascar, Sénégal, Egypte, Gabon, Asie-mineure.

17. **Libellula panorpoides,** Ramb. Lucas, pl. II, f. 4., de Selys. Rev. Odon., p. 316.
Acisoma panorpoides, Ramb.. nº 1.
Lac Houbeira sur les mares des bois (Lucas).
Malaisie. Je ne puis pas trouver de différence constante entre ces exemplaires et ceux d'Algérie que j'avais d'abord cru distincts et que je comptais nommer *inflata*.

18. **Libellula Edwardsii,** de Selys. Expl. Alg., nº 19. Lucas, pl. II, f. 5. De Selys, Rev. Odon., p. 315.
Prise une seule fois à la fin de juillet dans un des bois du Lac Houbeira, planant sur une mare (Lucas).
Dans la planche de l'ouvrage de M. Lucas on a indiqué par erreur l'individu unique comme étant un mâle. Cette espèce a quelques rapports avec les Cordulines du genre Epitheca. Cependant je la crois voisine des Libellulines du groupe de la *signata* Rambur.

2e Sous-famille. CORDULINES.

19. **Cordulia ænea,** L.
Oran, communiquée par M. Van Volxem.
Europe et Sibérie.

Famille II. AESCHNIDÉES.

1re Sous-famille. GOMPHINES.

20. **Onychogomphus forcipatus**, L.
hamata, Charp.
unguiculata, Vander Linden.

Algérie (Bové). L'exemplaire appartient à la race méridionale du sud de l'Europe. Le type ordinaire habite l'Europe tempérée et boréale. Il eut fallu examiner de nouveau l'exemplaire d'Alger, pour s'assurer s'il n'appartient pas à la race nommée *O. Lefebvrei*, R. et qui est d'Égypte. Se trouve aussi en Sibérie.

21. **Onychogomphus Genei**, de Selys, 1841. Rev. zool. et Rev. Odon.

Onychogomphus Genei, de Selys. Monog. des Gomphines, n° 10 (Pars.).

Voici le signalement du mâle jusqu'ici inconnu :

♂ Longueur de l'abdomen, 30 millimètres; aile inférieure 25 mill. Ptérostigma assez grand, long de deux millimètres et demi, jaune entre deux nervures noires, épaisses, surmontant trois cellules; nervures noirâtres, costale jaune en dehors; nervules en partie jaunâtres, 10 antécubitales, 7-8 postcubitales et 2 rangs de cellules postrigonales aux ailes supérieures.

Corps d'un jaunâtre terne : occiput cilié de poils roussâtres, un peu relevé au milieu, devant du front un peu obscur. Thorax à bandes roussâtre pâle, ainsi qu'il suit : deux médianes contiguës, un peu épaissies vers le bas, une antéhumérale et une humérale équidistantes (l'antéhumérale et les médianes courbées l'une vers l'autre) et sur les côtés trois bandes, les deux premières aux sutures, la troisième terminale, également équidistantes, peu marquées. Abdomen à oreillettes non denticulées, les 8e et 9e segments de l'abdomen dilatés en feuilles latérales étroites. L'abdomen marqué de brun roussâtre pâle aux côtés des deux premiers segments, puis de noir, ainsi qu'il suit : un cercle basal à l'articulation des 3-7e segments; une raie à la suture médiane des 2-7e, interrompue à l'arête dorsale, et suivie aux mêmes segments et au 8e d'un point noir de chaque côté de l'arête. Pieds avec apparence d'une raie roussâtre, double aux fémurs, simple aux tibias. Épines des tibias et des tarses et le bout des onglets noirs.

Appendices anals supérieurs un peu plus longs que les deux derniers segments. Vus en dessus, ils sont un peu renflés et rapprochés

à la base, s'écartant ensuite par une courbure qui forme une tenaille ovale allongée en se rapprochant au bout qui est en palette fortement bifide à angle droit; la branche externe étant arrondie, l'interne pointue penchée en bas. Vus de profil, ils sont épais, diminuant de la base au bout qui montre sa partie bifide par suite de l'inclinaison en bas de la branche interne.

Appendice inférieur d'un tiers plus court, recourbé en haut, fourchu presque jusqu'à la base, les branches divariquées presqu'à angle droit, allant en s'amincissant; leur pointe presque aiguë formée par une échancrure interne.

Patrie : Oran. Communiqué par M. Van Volxem.

N. B. La femelle type, prise en Sicile par M. Ghiliani et déposée au Musée de Turin, est décrite dans mes différents ouvrages.

Ce mâle ressemble beaucoup au *pumilio* d'Égypte par la stature et la coloration. Il en diffère immédiatement par la forme des appendices anals supérieurs écartés, en tenailles ovales fourchues au bout, et par les inférieurs à branches aussi écartées que les supérieurs. Cette dernière disposition est sans exemple dans le sous-genre Onychogomphus, dont toutes les espèces connues jusqu'ici ont les branches de l'appendice inférieur plus ou moins contiguës. Cependant on retrouve dans ces appendices tous les éléments de ceux de l'*O. forcipatus.* La disposition de l'appendice inférieur imite ce qui existe dans les sous-genres Heterogomphus et Epigomphus, et nécessite une modification dans la caractéristique donnée aux Onychogomphus.

Dans le Synopsis et la Monographie des Gomphines (1854 et 1858), j'ai donné, d'après M. Hagen, une description et des dessins d'un Onychogomphus d'Égypte qu'il croyait être le mâle du *Genei.* Ce mâle diffère à peine du *pumilio* et fait partie du Musée de Berlin. Aujourd'hui je suis persuadé que le mâle d'Oran que je décris est bien celui du *Genei.* Quant au couple d'Égypte, examiné par M. Hagen, on en trouve le signalement et la figure dans la monographie citée plus haut, avec l'indication des caractères, légers d'ailleurs, qui les séparent du *pumilio.* Si ces différences sont constantes, il formera une espèce égyptienne distincte du *pumilio* et que je propose de nommer *Onychogomphus Hagenii.*

22. **Gomphus Lucasii,** de Selys. Expl. Alg., n° 20. Lucas, pl. II, f. 6. Monogr. des Gomphines, p. 318.

pulchellus, de Selys (d'Algérie). Monogr. Lib. 1840.

Bords du Rimmel, aux environs de Constantine et Lac Houbeira, en juin (Lucas). Orléansville (Paul Gandolphe).

23. **Lindenia tetraphylla,** Vander Linden, de Selys. Expl. Alg., n° 22. Lucas, pl. II, f. 7. Ramb.

Æschna tetraphylla, Vander Linden. 1825.
Ictinus prædator, Ramb., n° 3.
Lindenia quadrifoliata, Eversm.
Cercle de La Calle, fin de juillet, dans les broussailles des lieux arides (Lucas).
Égypte. Maremmes de Toscane (Pecchioli). Naples, au Lac Averne (Vander Linden). Arménie (Eversman).

24. ? **Cordulegaster annulatus.** Latr.
Æschna lunulata, Charp.
Tanger. (Mus. de Paris).
Europe, Asie-mineure.
L'exemplaire africain appartient à la race méridionale *immaculifrons*.

2e Sous-famille. **ÆSCHNINES.**

25. **Anax formosus,** Vander Linden, 1825. De Selys. Expl. Alg., etc.
Æschna azurea, Charp.
Alger, Philippeville, Bône, La Calle, en juin et juillet (Lucas), Bône (Paul Gandolphe).
Égypte, Iles Canaries, Syrie, Europe.

26. **Anax parthenope,** de Selys. 1839, etc.
parisinus, Ramb., n° 3.
Bône, au Mont-Edough, à la fin d'août (Paul Gandolphe). Tripoli (Cantraine).
Naples, au Lac Averne (de Selys), le 10 mai. France, Berlin, Chine.

27. **Cyrtosoma ephippigera,** Burm.
Æschna ephippigera, Burm.
Anax mediterraneus, de Selys. Mon. Lib.. p. 120.
Anax senegalensis, Ramb., n° 9.
Bône (Paul Gandolphe).
Égypte, Sénégal, Congo, Asie-mineure, Hymalaya, Piedmont. Observé dans ce dernier pays, voyageant en grand nombre, par M. Victor Ghiliani. Moldavie.

28. **Æschna affinis,** Vander Linden. De Selys. Expl. Alg. n° 25.
Alger, Constantine, Bône, La Calle (Lucas), pendant tout l'été et une grande partie de l'automne, sur les bords des sentiers. Bône, au Mont-Edough (Paul Gandolphe).
Europe méridionale et tempérée.

29. **Æschna mixta,** Latr., de Selys. Expl. Alg., n° 24.
Alger et La Calle, en juillet et août sur le bord des lacs et des rivières (Lucas). Bône et Mont-Edough (Paul Gandolphe).

30. **Æschna cyanea,** Mull., de Selys.
maculatissima, Latr.
juncea, Charp. (Excl. syn.).
Bône, au Mont-Edough (Paul Gandolphe).
Europe.

Famille III. AGRIONIDÉES.

1re Sous-famille. CALOPTÉRYGINES.

31. **Calopteryx virgo,** L., de Selys.
virgo et *vesta*, Charp.
Oran. Communiquée par M. Van Volxem. L'exemplaire est une femelle, de taille moyenne, à ailes notablement roussâtres et à ptérostigma médiocre, paraissant appartenir à la race méridionale.
La *virgo* habite l'Europe et l'Asie mineure.

32. **Calopteryx splendens,** Harris, Charp.
parthenias et *xanthostoma*, Charp.
ludoviciana, Leach.
virgo (Pars), L. Vander Linden.
Algérie. Un mâle de la race septentrionale, communiqué par feu le professeur Sichel avec l'étiquette Lamb. Eth.
Europe, Asie-mineure.

33. **Calopteryx exul,** de Selys. Syn. Calopt. et Mon. Calop. n° 8.
xanthostoma, de Selys. Expl. Alg.. n° 26 (excl. syn.).
splendens, de Selys. Rev. Odon. (Pars).
Environs de Constantine, en juin, sur le bord des rivières, particulièrement à la jonction du Rummel et du Bou-Mersoug (Lucas). Peut-être n'est-ce qu'une race locale de la *splendens*.

34. **Calopteryx hæmorrhoidalis,** Vander Linden, de Selys. Expl. Alg., n° 27.
Cercle de La Calle, dans les forêts marécageuses et particulièrement dans les marais d'Aïn-Drean. Bône (Paul Gandolphe).
Les exemplaires appartiennent à la petite race observée en Sicile et nommée *C. papyreti*, par Zeller.
L'espèce habite le midi de l'Europe (France, Italie, Espagne).

2e Sous-famille. **AGRIONINES.**

35. **Lestes viridis,** Vander Linden, de Selys. Expl. Alg., n° 28.
leucopsallis, Charp.
Cercle de La Calle, pendant tout l'été et une grande partie de l'automne, dans les bois des lacs Tonga et Houbeira (Lucas). Bône (Paul Gandolphe).
Europe et Asie-mineure.

36. **Lestes virens,** Charp., de Selys. Expl. Alg., n° 30.
vestalis, Ramb.
Alger, Constantine, Bône et cercle de La Calle (Lucas), en été et en automne.
Europe et Asie-mineure.

37. **Lestes barbara.** Fab., de Selys. Expl. Alg., n° 29.
Comme la précédente (Lucas), Bône (Paul Gandolphe).
Se trouve également en Europe et en Asie-mineure.

38. **Sympycna fusca,** Vander Linden.
Agrion phallatum, Charp.
Bois du lac Tonga, en août (Lucas). Bône (Paul Gandolphe).
Égypte, Europe.

39. **Platycnemis subdilatata,** de Selys. Expl, Alg., n° 32. Lucas, pl. II, f. 8.
Mai et juin, sur le Rummel et le Bou-Mersoug, aux environs de Constantine (Lucas). Algérie (Bové).

40. **Agrion tenellum,** de Villers, de Selys. Expl. Alg., n° 33.
rubellum, Vander Linden, Ramb.
Cercle de La Calle, fin de juillet (Lucas), Algérie (Bové).
Europe occidentale et méridionale.

41. **Agrion pumilio,** Charp., de Selys. Expl. Alg., n° 34.
Rivières et mares des environs d'Alger et cercle de La Calle (Lucas), en mai et juin.
Madère, Égypte, Asie-mineure, Europe.

42. **Agrion Graellsii,** Ramb., n° 22. De Selys, Expl. Alg., n° 35. Lucas, pl. III, f. 1.
Est de l'Algérie, particulièrement Bône et La Calle, près des lacs et des rivières. pendant tout l'été et une grande partie de l'automne (Lucas). Bône (Paul Gandolphe).
J'avais d'abord cru remarquer quelque différence entre les exem-

plaires d'Algérie et les types d'Espagne, et dans cette hypothèse j'avais proposé le nom d'*Agrion algirum* pour distinguer les premiers. Maintenant je pense que les différences ne sont pas constantes.

43. **Agrion scitulum,** Ramb., n° 13.
Agrion distinctum, Ramb., n° 16 (la femelle).
Pris une seule fois à la fin d'août dans le cercle de La Calle avec l'*A. Graellsii* (Lucas).
Europe tempérée et méridionale.

44. **Agrion mercuriale,** Charp., de Selys. Rev. Odon., n° 20.
puella, Fonscolombe.
Fonscolombii, Ramb., n° 14.
Algérie, communiqué par feu le professeur Sichel, avec l'étiquette Lamb.

45. **Agrion Lindenii,** de Selys. Expl. Alg., n° 37.
Alger, Constantine, Bône et La Calle sur les bords des sentiers sablonneux, non loin des lacs et des rivières (Lucas), Bône et Mont-Edough (Paul Gandolphe).
Europe tempérée et méridionale, Asie-mineure.

46.? **Agrion puella,** L. Vander Linden.
furcatum, Charp.
Tanger.
Europe.
Peut-être est-ce ici qu'il faut placer les exemplaires rapportés d'Alger par feu M. Bové et que j'avais cru être l'*A. pulchellum,* de Vander Linden, autre espèce européenne qui se trouve probablement aussi en Algérie.

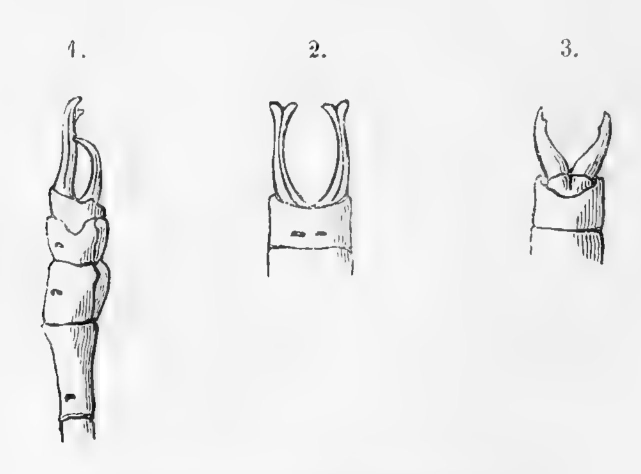
47. **Agrion deserti,** de Selys. Bullet. Acad. Hippone, 1865 (sans description).
Voici le signalement de l'exemplaire unique de cette espèce inédite :
♀ Longueur de l'abdomen 27 millimètres; de l'aile inférieure 21. Stature de l'*Agrion cyathigerum,* Charp., mais plus robuste.
D'un gris blanchâtre carné et livide (peut-être bleu pâle pendant la vie), varié de noir bronzé ainsi qu'il suit : un point basal médian à la lèvre supérieure; tout l'épistome, excepté une fine bordure; le dessus du front et de la tête dessinant seulement deux taches entre les ocelles et de chaque côté un très-gros point arrondi postoculaire; ces deux points réunis par le bord de l'occiput; les dessus du prothorax excepté ses bords et une tache en S de chaque côté; le bord postérieur est légèrement redressé, presque arrondi; deux raies épaisses submédianes au devant du thorax, finement séparées par

l'arête, une ligne étroite à la suture humérale et un vestige supérieur à la suture médiane latérale. Sur l'abdomen une bande dorsale ondulée, noir bronzé, réduite au 1er segment à une tache carrée; au 2e segment, elle touche les deux bouts; les articulations postérieures des 1-6e, cerclées de noir. Aux 3-7e, la bande commence par une ligne dorsale étroite et s'élargit avant l'articulation postérieure; au 8e, elle est réduite à une tache basale dorsale en V, à pointe tournée vers la base; au 9e, c'est un large triangle basal touchant presque l'extrémité postérieure du segment par sa pointe; au 10e, une tache basale, fourchue postérieurement. Le bord postérieur de ce segment fendu. Appendices anals courts, épais, noirs à la base. Le bord postérieur du 8e segment en dessous se termine par une épine aiguë, comme chez l'*A. cyathigerum.* Extérieur des fémurs et des tibias avec une raie bronzée qui, aux quatre fémurs antérieurs, est bordée d'une série de points parallèles. Épines des tibias et articulations des tarses noirs.

Ailes hyalines assez larges; ptérostigma jaune, droit à sa base, oblique en dehors; 11-12 postcubitales aux supérieures, 10 aux inférieures.

L'exemplaire m'a été donné par M. Sichel avec cette étiquette : Algérie. Lamb. Eth.

Il faudrait connaître le mâle pour bien apprécier les affinités de cette espèce, qui diffère du *cyathigerum* et des espèces voisines par la nuance pâle du corps (la couleur de beaucoup d'animaux du désert) et par le noir du devant du thorax réduit à deux raies étroites rapprochées, comme chez plusieurs Platycnemis.



Onychogomphus Genei.

1. Appendices anals grossis trois fois, vus de profil.
2. Appendices supérieurs vus en-dessus.
3. Appendice inférieur vu en-dessous.

ESSAI MONOGRAPHIQUE

SUR

LE GROUPE DES POGONIDES

PAR

Le baron M. de CHAUDOIR

(SÉANCE DU 4 FÉVRIER 1871.)

L'étude des caractères de ce groupe, qui peut être très-bien subdivisé en deux, dont l'un sera celui des *Pogonides* proprement dits, l'autre, celui des *Patrobides*, nous démontre que ces insectes constituent le passage des Féronides aux Subulipalpes; comme ceux-ci, ils ont les deux premiers articles seulement dilatés aux tarses antérieurs des mâles, la pubescence des antennes commence au troisième article, le rapprochement des deux cils sur le milieu du bord antérieur de la languette est tel, qu'à une seule exception près (genre *Diplochætus*), ils n'en forment ostensiblement qu'un, mais les paraglosses sont libres à leur extrémité et séparées de celle de la languette par une indentation étroite, mais assez profonde, comme dans les Féronides.

CARACTÈRES.

Ligula latiuscula, apice libera, hoc medio setis duabus plerumque *confusis* aut valdè approximatis instructo; paraglossis angustis, ligulam parum superantibus.
Palpi haud subulati.
Antennæ articulis a 3° *ad* 11^{m} *villosis*.
Pedes tarsis maris anticis articulis *duobus* primis dilatatis, subtus squamuloso-papillosis.
Episterna metasterni elongata, angusta.

POGONIDÆ sens. strict.

Ligula truncata, angulis apicis acutiusculis subporrectis.
Palpi maxillares articulo penultimo circum apicem pilis nonnullis instructo, ultimo versus basin subincrassato.
Mentum epilobis angustis, medio fortiter dentatum.
Tarsi supra unisulcati.
Caput postice haud strangulatum.
Elytra stria octava basi margini valde approximata, sinuosa.

Les insectes qui rentrent dans ce groupe habitent presque tous les localités salines. Cependant, j'ai pris une seule fois, en Volhynie, un individu du *luridipennis* au bord d'un étang d'eau douce, à plusieurs centaines de werstes des lacs salins du midi de la Russie, dans un pays où l'on n'a jamais trouvé de sel.

I. *Mentum* lobis subtrigonis, extus rotundatis, intus divergentibus, epilobis apice dentatis, dente sinus breviore, fere usque ad basin fisso, duplici.

A. *Mandibulæ* fortiores, porrectæ . . . . . . CARDIODERUS.
B. *Mandibulæ* mediocres, parum porrectæ . POGONUS.

II. *Mentum* lobis elongato-subquadratis, angulo externo late rotundato, epilobis apice obtusis, dente medio longo, angusto, subparallelo, lobos fere æquante, apice bifido.

A. *Mandibulæ* mediocres parum porrectæ . . POGONISTES.
B. *Mandibulæ* fortiores, porrectæ . . . . . . SYRDENUS.

III. *Mentum* lobis trigonis extus rotundatis, epilobis apice obtusis, dente medio brevi, lato, apice truncato, arcuatim subemarginato.

Ligula apice bisetosa . . . . DIPLOCHÆTUS.

IV. *Mentum* lobis subtrigonis, extus rotundatis, epilobis apice dentatis, dente medio trigono, subacuto simplici.

Ligula apice unisetosa . . . . OCHTOZETUS.

CARDIODERUS.

Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 22.
Daptus Fischer. Entom. de la Russ. II, p. 40.

Mandibulæ exsertæ, porrectæ.
Caput basi crassius, oculis parum prominulis, fronte utrinque foveata, fovea extus haud carinata.
Prothorax valde cordatus, convexus, excavationibus intra-angularibus angustioribus.

Les caractères de ce genre sont peu tranchés; je le maintiens plutôt à cause de son facies particulier et de sa coloration jaune sans reflet métallique qui ne se retrouve dans aucun *Pogonus*, sens. propr.

C. chloroticus. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 22; Iconogr. des Coléopt. d'Eur. II, p. 22, pl. 105, fig. 6. — *Daptus chloroticus* Fischer. Entom. de la Russ. II, p. 40. Fab. XLVI, fig. 8.

Cette espèce bien connue, n'a pas besoin d'être décrite de nouveau. Elle habite les bords des lacs salants du midi de la Sibérie centrale.

POGONUS.

Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 6.
Raptor Megerle. MSS.
Carabus Marsham; Duftschmid.

Mandibulæ mediocres, parum porrectæ.
Caput pone oculos sat prominulos haud incrassatum, fronte utrinque sulcata, extra sulcos plus minusve carinata.

I

Prothorax cordatus.

A.

Prothorax basi utrinque obsolete excavata, vix striata.

P. cardiotrachelus. Chaudoir.

Long 7 1/2 à 8 1/2 mill. *Tête* moyenne, carrée, légèrement rétrécie en avant, un peu moins longue que large, à peu près lisse, peu convexe, avec deux impressions allongées, peu profondes sur les côtés de la partie antérieure du front, deux points pilifères le long du bord interne des yeux, le premier allongé, séparé de l'impression par une carène courte et obtuse, yeux assez grands, mais modérément saillants. *Corselet* de moitié plus large que la tête, d'un bon tiers plus large que long, subtransversal, très-rétréci à sa base, ce qui lui donne un air très-cordiforme; bord antérieur large, peu échancré, angles peu avancés, assez distants des côtés de la tête, bien marqués, quoiqu'un peu arrondis au sommet, côtés très-arrondis sur presque toute leur longueur, et se redressant brusquement tout près des angles postérieurs qui sont petits, à peu près droits, mais nullement arrondis au sommet, base un peu arquée et remontant assez obliquement près des angles; le dessus presque lisse, ligne médiane très-fine, n'arrivant pas tout à fait du bord antérieur, point d'impression antérieure; partie qui longe la base déprimée, plus ou moins faiblement et finement ponctuée, avec une fossette ovalaire de chaque côté près des angles, en dehors de laquelle on aperçoit une carène très-fine, le rebord latéral est très-étroit sur toute son étendue. *Élytres* un peu plus larges que le corselet, allongées et parallèles, épaules carrées, mais largement arrondies, côtés droits sur la plus grande partie de leur longueur, extrémité assez obtusément arrondie sans la moindre sinuosité, le dessus assez déprimé sur le disque, mais descendant assez fortement vers les côtés et un peu moins rapidement vers l'extrémité; point de dent à l'extrémité externe du rebord basal; les quatre premières stries plus marquées, depuis la base jusqu'au delà du milieu et distinctement ponctuées, ainsi que le rudiment subscutellaire, leur extrémité et les extérieures s'affaiblissent graduellement et à peine ponctuées, intervalles plans, à peu près lisses, avec quatre à cinq petits points pilifères sur le 3e et une rangée très-espacée le long du bord interne du 9e; rebord latéral très-fin et très-étroit. Dessous du corps presque lisse, un peu ardoisé. Antennes grêles, de la longueur de la moitié du corps. Pattes fines et assez allongées pour ce genre, jambes moins épineuses que dans les autres espèces.

D'un vert métallique assez brillant en dessus et sur les épipleures, quelquefois d'un noir brillant, en dessous d'un noir mat, antennes, palpes, bords du labre, pattes d'un rouge ferrugineux, trochanters postérieurs d'un brun rougeâtre.

Je possède cinq individus de cette jolie espèce qui habite, je crois, la côte orientale de l'Australie (Moreton Bay).

P. lamprus. Wiedemann. Zool. Mag. II, 1, p. 55. — Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 9.

Long. 5 1/2 à 6 1/2 mill. Il se distingue du *pallidipennis*, par sa forme plus convexe et plus cylindrique, par son corselet plus bombé, très-cordiforme, moins court, dont les angles postérieurs sont assez obtus, la base plus arrondie et plus remontante vers les angles ; les bords de l'impression antérieure du dessus sont distinctement ponctués, et toute la base l'est aussi très-fortement ; les côtés de celle-ci sont à peine creux, et la carène près des angles est très-peu visible. Les stries des *élytres* sont plus fortement ponctuées. Les articles extérieurs des antennes sont un peu plus gros, ce qui les fait paraître plus courts. La coloration est comme dans le *pallidipennis*, quelquefois vers la base et la suture le jaune tourne au vert, mais ce reflet n'atteint pas l'extrémité.

Les trois individus que je possède faisaient partie de la collection Dejean et viennent du Cap de Bonne-Espérance.

B.

Prothorax basi utrinque excavata et fortius bistriata.

P. pallidipennis. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 7 ; Icon. des Coléopt. d'Europe II, pl. 103, fig. 1.

Commun dans le midi de la France et en Espagne. J'en possède un individu venant des côtes de la Normandie, mais il paraît qu'il n'a pas encore été rencontré sur les côtes d'Angleterre.

P. luridipennis. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 9 ; Icon. des Coléopt. d'Eur. II, pl. 103, fig. 3. — *Harpalus luridipennis* Germar. Faun. Ins. Eur. VII. 3. — *Pogonus Burrelli* Curtis. Brit. Entom. I, t. 47. — *Pogonus flavipennis* Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 8 ; Icon. des Coléopt. d'Europ. II, pl. 103, fig. 2.

L'examen le plus minutieux des types, même de Dejean, ne m'a laissé découvrir aucune différence entre le *flavipennis* et le *luridipennis*. Ce sont seulement des individus plus grands, provenant de contrées plus méridionales, telles que le midi de la France, l'Espagne, l'Illyrie.

L'habitat du *luridipennis* s'étend sur tout le midi de la Sibérie, l'Europe tempérée et méridionale et jusque sur les côtes du Maroc (Tanger). Je n'en ai pas vu d'individu venant d'Algérie. Ainsi que je l'ai déjà dit, j'en ai pris un exemplaire de la taille de ceux qu'on

prend en Saxe, au bord d'un étang d'eau douce, dans ma propriété, en Volhynie.

P. iridipennis. Nicolaï. Diss. Col. agr. hal., p. 16. — Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 10; Icon. des Coléopt. d'Eur. II, pl. 103, fig. 5. — *Pogonus brevicollis* Mannerheim. Hummel, Essais entom. IV, p. 21. — *P. fulvipennis* Dejean. Spec. gén. des Coléopt. V, p. 702; Icon. des Coléopt. d'Eur. II, pl. 103, fig. 4. — *P. apricans?* Motschulsky, die Käf. Russl., p. 6, not. 2.

Cette espèce, bien distincte, a un habitat moins étendu que la précédente; comme malgré l'opinion de Mannerheim, Gebler et Motschulsky, il est impossible d'en séparer le *brevicollis*, on la trouve dans le midi de la Sibérie (Loktjewsk), de la Russie d'Europe, au Caucase (Stéven), en Saxe et dans la partie orientale de la France (Dieuze). Elle n'habite pas les bords de la mer, mais les terrains salants. L'*apricans* Motschulsky n'est probablement qu'un individu décoloré par le sel, trouvé près d'Ekaterinoslaw ; le type du *fulvipennis* n'est qu'un petit individu de cette espèce, dont la tête et le corselet sont un peu plus noirs et qui ne vient peut-être même point d'Italie.

P. littoralis. Dejean. Spec. gén. des Coléopt, III, p. 11 ; Icon. des Coléopt. d'Eur. II, pl. 103, fig. 6. — *Carabus littoralis* Duftschmid. Faun. Austr. II, p. 183, n° 247. — *Platysma littoralis* Sturm. Deutschl. Ins. V. p. 17, t. 115, fig. a. A. — *Carabus pilipes* Germar. Reise nach Dalmat., p. 193, n° 73.

Il se trouve dans le midi de la France, en Algérie, en Dalmatie et près d'Odessa, dans le midi de la Russie; il est à présumer qu'on le retrouvera en Espagne, en Italie et en Grèce. MM. Fairmaire et Laboulbène ne disent pas qu'il se rencontre en France sur les bords de l'Océan; Dawson affirme bien qu'il est commun en Angleterre, près des salines de Lymington ; mais il se pourrait bien que l'insecte qu'il rapporte à cette espèce ne fût qu'une variété plus grande du *chalceus*, car ce qu'il dit de la forme du corselet et des stries des élytres, effacées sur les côtés comme dans les espèces voisines, ne convient point au vrai *littoralis*.

P. gilvipes. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p, 14; Icon. des Coléopt. d'Eur. II, pl. 104, fig. 3. — *Pogonus apicalis* Küster. Käf. Europ. XXV. 37.

Cette espèce n'est indiquée jusqu'à présent que comme habitant le midi de la France, l'Illyrie, la Sardaigne et Candie; Kindermann m'en a envoyé, comme venant de Syrie, un individu dont les élytres

sont colorées comme celles de l'*iridipennis*, mais qui ne m'a présenté aucune autre différence, il y a plus ou moins de jaune à l'extrémité des élytres dans les divers individus.

P. parallelus. Chaudoir.

Long. 6 mill. Il ressemble beaucoup au *gilvipes*, mais il semble en différer par la longueur plus considérable de ses *élytres* qui sont plus parallèles dans les deux sexes; le *corselet* est aussi moins étroit à sa base et ses côtés sont moins sinués devant les angles postérieurs; dans le mâle les stries sont comme chez le *gilvipes*, mais dans la femelle elles sont moins imprimées, les intervalles sont plus plans et plus distinctement chagrinés, ce qui leur donne un aspect plus mat. La coloration est d'ailleurs la même.

Le mâle que je possède vient d'Égypte; j'ignore la patrie de la femelle.

P. micans. Chaudoir. Bull. de la Soc. des Nat. de Mosc., 1842, p. 820.

Long. 6 1/2 mill. Cette espèce offre encore plus de ressemblance avec le *gilvipes* qu'avec le *littoralis* ou le *chalceus* auxquels je l'ai comparée dans ma description. Je ne possède toujours que la femelle que j'ai décrite, qui diffère de celle du *gilvipes* par sa taille plus grande, ses proportions plus larges; le *corselet* est plus large, plus court et plus transversal, sa base est moins rétrécie, mais la sinuosité qui précède les angles est plus forte, parce que ceux-ci sont plus aigus et un peu plus ressortants. Les *élytres* sont aussi plus larges, un peu moins parallèles, les stries plus faibles, surtout vers les côtés et l'extrémité, les intervalles très-plans, très-chagrinés et ternes, il y a de même 5 petits points sur le 3e. La coloration est plus verte et plus métallique.

Découvert à Astrabad, dans le nord de la Perse, par M. Karélin.

P. senegalensis. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. V. p. 703. — *P. minutus*, Dejean. Spec. gén. des Coléopt. V. 703. — *P. caffer*, Boheman. Ins. Caffrar. I. 164.

Il est généralement plus petit que le *gilvipes*. mais les différences indiquées par Dejean sont illusoires; les stries des élytres semblent un peu moins fortes, mais dans la femelle surtout, les intervalles sont aplatis et chagrinés comme dans les deux espèces précédentes. Le type du *minutus* doit évidemment être rapporté à cette espèce, et l'erreur dans l'indication de la patrie provient de ce que la collection Palis et de Beauvois renfermait beaucoup d'insectes de la côte occidentale d'Afrique, qui est la patrie du *senegalensis*. Je possède,

outre le type de la collection, deux individus venant du Sénégal, et un autre, pris par M. Boccandé, dans les possessions portugaises de ce pays. Un individu du Natal, envoyé par le pasteur Guieinzius, se rapporte au *caffer* Boheman, qui ne diffère en rien du vrai *senegalensis.*

P. apicalis. Erichson, Wiegmann's. Archiv., 1843. I, 219.

Long. 5 2/3 mill. Ainsi que le dit Erichson, et que j'ai pu m'en convaincre sur l'individu femelle, venant d'Angola, que je possède, il est plus étroit et plus allongé que le *senegalensis,* le *corselet* est un peu plus petit, les *élytres* visiblement plus longues et plus parallèles, striées et chagrinées de même que dans la femelle du *senegalensis.*

P. chalceus. Stephens, Dawson. Geodeph, brit., p. 70 ; Schaum. Ins. Deutschl. I, p. 374. — *Carabus chalceus*, Marsham. Entom. brit. 460. 75. — *Carabus parallelipipedus*, Marsham. Ibid. 469. 100. — *Pogonus halophilus*, Nicolaï. Diss. sist. Col. agr. hal., p. 16. 1. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 13 ; Icon. des Col. d'Eur. II, pl. 104, fig. 1. — *P. littoralis*, Stephens. Illustr. brit. Ent. V, p. 376. — Var. *P. salsipotens*, Wollaston. Cat. Col. Canar., p. 27. — Var. *P. viridanus*, Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 14 ; Icon. des Coléopt. d'Eur. II, pl. 104, fig. 2.

Cette espèce varie par sa taille (4 1/2 à 7 mill.) par la rondeur plus ou moins forte des côtés du corselet, par la coloration tantôt d'un brun bronzé, tantôt ferrugineuse des jambes, et par la teinte bronzée ou verdâtre du dessus. Dejean avait désigné sous le nom d'*oceanicus*, les petits individus à pattes rouges qu'on rencontre en France sur les bords de l'Océan, et sous celui d'*hispanicus*, ceux d'une taille plus grande, dont le *salsipotens*, que M. Wollaston a trouvé aux Canaries, ne me paraît guère différer et dont le *viridanus*, qui habite l'Espagne et la Sicile, n'est qu'une variété plus verdâtre en dessus. Quoique Motschulshy l'énumère dans ses Käf. Russl. p. 6, je n'en ai encore vu aucun individu russe, et on ne l'a, à ce qu'il semble, pas encore rencontré dans le sud-est de l'Europe.

II

Prothorax antice angustatus.

A.

Elytra interstitio tertio seriepunctato.

P. smaragdinus. Waltl. Reise nach Span. II, p. 53. — *P. viridimicans*, Fairmaire. Ann. de la Soc. ent. de France, 1852, p. 69.

Long. 7 à 8 mill. Cette espèce est remarquable par sa belle couleur d'un vert clair, un peu métallique en dessus, sa forme allongée, ses antennes minces et allongées. *Tête* un peu plus étroite et plus allongée que celle du *chalceus*. *Corselet* également plus allongé, plus rétréci à son extrémité antérieure qu'à sa base, ses côtés un peu moins arrondis, le reste ne diffère guères. *Élytres* un peu plus allongées, plus parallèles dans la femelle, tandis que celles du mâle semblent s'élargir légèrement vers le premier quart, après lequel elles se rétrécissent jusque vers l'extrémité, les stries un peu plus marquées, surtout vers les côtés. Dessous du corps d'un noir un peu brunâtre, l'anus finement bordé de jaune, pattes (proportionnellement plus allongées) d'un jaune testacé avec les trochanters bruns; palpes et antennes d'un ferrugineux un peu brunâtre.

Waltl a trouvé cette espèce en Andalousie où elle ne semble pas avoir été rencontrée après lui; les exemplaires que je possède viennent de Tanger, comme ceux décrits par M. Fairmaire, qui l'indique aussi comme venant d'Algérie (Mers-el-Kébir).

P. syriacus. Chaudoir.

Long. 7 mill. Je ne possède qu'une femelle et je ne connais pas le mâle; cependant, je crois que c'est une espèce distincte, ne voyant pas à quelle espèce connue, on pourrait la rapporter. *Tête* comme dans le *riparius*, yeux plus proéminents. *Corselet* plus rétréci postérieurement, quoique la base soit plus large que l'extrémité antérieure, bien plus arrondi sur les côtés, dont la partie postérieure est bien plus sinuée; il est en général un peu plus étroit que celui du *riparius*, et tandis que les angles postérieurs de ce dernier répondent à l'extrémité de l'ourlet basal des élytres, la base du corselet du *syriacus* est bien plus étroite que l'ourlet. Les *élytres* ont à peu près la même forme, cependant la partie antérieure des côtés est moins arrondie vers l'épaule, l'ourlet basal est moins arqué, les stries internes sont plus fines et la ponctuation est moins forte, leur extrémité et la septième tout entière sont à peine marquées, les intervalles très-plans, sont plus chagrinés, les 3 points du 3ᵉ plus gros, au moins dans mon individu. La coloration est presque la même, cependant en dessus elle est plus verdâtre, surtout vers les côtés des élytres, et celles-ci sont plus ternes que dans la femelle du *riparius*.

Kindermann l'a pris sur les côtes de la Syrie.

P. orientalis. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 16; Icon. des Coléopt. d'Eur. II, pl. 104, fig. 5.

Long. 6 1/2 à 7 mill. Très-voisin du *riparius*, il en diffère surtout par la forme de son *corselet* qui est un peu plus étroit, dont la base est

comme dans le *syriacus*, moins large que l'ourlet de la base des élytres, et dont les angles postérieurs sont un peu obtus, quoique l'extrême sommet forme une très-petite saillie, et ne sont précédés d'aucune sinuosité, les côtés de la base sont coupés un peu obliquement; le disque est plus convexe et séparé de la partie basale par une dépression transversale plus marquée. Les *élytres* sont proportionnellement plus larges et plus courtes, un peu plus ovalaires, la base des côtés s'arrondit davantage vers l'épaule; la ponctuation des stries internes est plus forte, leur extrémité et les stries latérales sont au moins aussi effacées. La coloration est presque la même, quelquefois un peu verdâtre.

Je ne possède que deux individus de cette espèce, l'un est le type de Dejean, venant de la Russie méridionale (Crimée?), l'autre a été pris par moi sur les bords des limans des environs d'Odessa. La figure de l'Iconographie donne un peu trop de largeur au corselet, mais elle fait très-bien ressortir la différence de forme de la partie postérieure du corselet de cette espèce d'avec celle du *riparius*.

P. riparius. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 16; Icon. des Coléopt. d'Eur. II, pl. 104, fig. 4.

Long. 6 à 7 1/4 mill. Je possède des individus de cette espèce venant du midi de la France, de la Dalmatie et de Corfou. Rosenhauer et Rambur le citent comme ayant été pris aux environs de Cadix. L'individu que Dejean avait reçu de Crimée, appartient à l'espèce suivante. Il se trouve aussi en Grèce et à Candie.

P. transfuga. *P. persicus* (Mannerheim) Chaudoir. Bull. de la Soc. des Natur. de Moscou. 1842, p. 821. — *P. orientalis* Gebler. Bull. de la Soc. des Nat. de Moscou. 1847. I, p. 319.

Long. 6 à 7 1/2 mill. Sa forme est plus régulièrement ovalaire que celle du *riparius;* comme dans cette espèce la base du corselet a la largeur de l'ourlet de la base des élytres, mais les angles postérieurs ne sont précédés d'aucune sinuosité, ce qui fait que la partie postérieure du corselet est plus large, il est aussi un peu plus court. Les *élytres* se rétrécissent moins aux épaules, les stries sont plus faibles et un peu plus finement ponctuées, ce qui fait paraître les élytres plus lisses. La coloration est la même, seulement le dessus est généralement plus verdâtre.

Il remplace le *riparius* en Asie; dans mon travail sur les insectes du Mazendéran, je l'avais confondu avec l'*orientalis* que je ne connaissais pas alors; Mannerheim l'avait nommé *persicus*, mais comme il habite aussi le midi et le sud-est de la Russie, la Crimée et même la Sibérie, j'ai préféré lui donner un autre nom. C'est peut-être l'insecte que quelques auteurs ont pris pour l'*orientalis*.

P. texanus. Chaud. (Guérin, Revue et Mag. de zool. 1868, p. 64.)

Long. 7 à 8 mill. Quand, dans ma description de cette espèce, je la comparais à l'*orientalis*, c'est le *transfuga* que j'entendais par là. Je renvoie à ma description ainsi rectifiée. Elle a été trouvée au Texas par M. Pilate.

B.

Elytra interstitiis tertio et septimo seriepunctatis.

P. meridionalis. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 17; Icon. des Coléopt. d'Eur. II, pl. 104, fig. 6. —*P. salinus* Motschulsky. Ins. de Sibér., p. 89. T. III, fig. 13. — *Amara interstitialis* Fairm. Ann. Fr. 1856, p. 523.

L'habitat de cette espèce est très-étendu. M. de Vuillefroy l'a pris dans le sud-est de l'Espagne; Dejean l'avait du midi de la France; j'ignore s'il a été rencontré en Italie et en Grèce ou en Turquie, car, ni Schaum, ni Peyron, ni Baudi n'en font mention. Je l'ai pris moi-même à Odessa, et Kindermann à Sarepta; M. Motschulsky m'a envoyé un individu assez petit sous le nom de *salinus*, comme venant des Steppes des Kirguises. C'est bien l'insecte que lui et Gebler ont décrit sous ce nom. Celui-ci l'a pris à Loktjewsk, dans le midi de la Sibérie centrale. J'en ai reçu un autre individu de M. de Motschulsky, sous le nom d'*orientalis*.

Nota. M. Morawitz a décrit sous le nom de *fasciatopunctatus*, une espèce de la Sibérie orientale qui doit être très-voisine du *meridionalis* (Bull. de l'Acad. des sc. de St-Pétersbourg. V. 1863, p. 246); mais il dit qu'elle en diffère par sa forme plus robuste et par son corselet plus large.

P. punctulatus. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 18; Icon. des Coléopt. d'Europ. II, pl. 105, fig. 1.

Long. 4 3/4 à 5 3/4 mill. Il se distingue du *meridionalis* par sa couleur d'un bronzé plus noirâtre, sa forme bien plus étroite et plus allongée, son corselet moins transversal, les stries de ses élytres plus faibles et plus finement ponctuées sur le disque, presque effacées sur les côtés et vers l'extrémité, il y a moins de points enfoncés sur le 7ᵉ intervalle, et il n'y en a aucun sur l'extrémité du 5ᵉ.

Stéven l'avait envoyé à Dejean comme venant des régions caucasiennes, mes individus viennent de Sarepta, d'Odessa et du midi de la Sibérie centrale, d'où il m'a été envoyé par Gebler; il ne figure cependant pas dans son catalogue des Coléoptères du district de Kolywano-Woskressensk, mais il est probable qu'il l'aura confondu avec son *salinus*. Schaum l'indique comme trouvé à Smyrne.

POGONISTES. Chaudoir.

Ligula apice medio seta ut videtur unica instructa.

Mentum lobis latitudine longioribus, apice latius truncatis. intus haud divergentibus, parallelis, extus subparallelis, angulo interno fere recto, haud dentato, externo late rotundato, epilobis angustissimis; dente sinus medio elongato, lobis perparum breviore, lateribus subparallelo, carinato, apice acute bidentato, inter dentes angulatim emarginato.

Mandibulæ mediocres, parum exsertæ nec porrectæ.

Antennæ tenues filiformes.

Tarsi graciliores.

Caput basi haud incrassatum, *thorax* subcordatus, *elytra* parallela, subelongata.

Dans ce genre que j'ai détaché des *Pogonus*, et dans les *Syrdenus*, la forme du menton est très-différente de celle de cette même partie dans les autres genres de ce groupe, les lobes ont presque la forme d'un rectangle, dont l'angle antérieur externe est largement arrondi, les épilobes très-étroits, ne forment point de saillie dentiforme à leur extrémité, la dent médiane, presque aussi longue que les lobes, est en rectangle allongé, à peine rétréci antérieurement, et terminé par deux dents assez aiguës, séparées par une échancrure angulaire assez forte; ses bords latéraux sont finement rebordés et sont très-rapprochés du côté interne des lobes. Ce caractère joint à un facies un peu différent de celui des vrais *Pogonus*, m'a paru suffisant pour établir sur ces insectes un genre distinct, dont je sépare les *Syrdenus* pour les mêmes raisons qui ont fait séparer les *Cardioderus* des vrais *Pogonus*.

P. testaceus. *Pogonus testaceus* Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 20; Icon. des Col. d'Eur. II, pl. 105, fig. 4.

Cette espèce habite les côtes de la Méditerranée, dans le midi de la France et en Algérie; elle ne semble pas étendre son habitat jusqu'au Levant où elle est remplacée par la suivante.

P. rufoæneus. *Pogonus rufoæneus* Dejean. Ibid. III, p. 19; Icon. des Col. d'Eur. II, pl. 105, fig. 3. — Gebler.Ledeb. Reise III, p. 42.

Long. 4 2/3 à 6 1/2 mill. Il est moins étroit et moins parallèle que le *testaceus*, le *corselet* est plus large, un peu plus transversal, les côtés sont plus arrondis antérieurement et un peu plus sinués vers la base, celle-ci remonte un peu plus obliquement vers les angles; les élytres sont plus larges, le milieu des côtés est parallèle comme

dans le *testaceus*, mais ils s'arrondissent bien plus vers les épaules, elles sont d'ailleurs striées et ponctuées de même; la coloration est constamment plus bronzée en dessus.

Découvert d'abord par Gebler dans le midi de la Sibérie centrale (Loktjewsk), il a été retrouvé par Motschulsky dans les steppes salins des Kirguises, par Kindermann, près de Sarepta, par moi, près d'Odessa, sur les bords des limans ; j'en possède un individu venant d'Illyrie et M. Baudi l'a trouvé dans l'Asie mineure. Les individus d'Odessa sont plus petits que tous les autres que j'ai vus. Les figures de l'Iconographie pèchent par trop de largeur et une coloration trop obscure et trop bronzée.

P. gracilis. *Pogonus gracilis* Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 18; Icon. des Col. d'Eur. II, pl. 105, fig. 2.

Cette petite espèce habite le midi de la France, les côtes de Sardaigne, de l'Adriatique, de la Grèce et de l'Asie mineure; on ne l'a, à ce qu'il paraît, encore trouvée ni en Espagne, ni en Algérie.

P. angustus. *Pogonus angustus* Gebler. Ledeb. Reis. III, p. 41. — *P. angustatus* Motschulsky. Ins. de Sibér., p. 90.

Long. 4 mill. Plus étroit et plus allongé que le *gracilis* et entièrement d'un jaune testacé. *Tête* plus étroite, carènes latérales du front obsolètes, yeux un peu moins saillants. *Corselet* plus allongé, presque aussi long que large, moins élargi antérieurement, moins cordiforme, plus carré, modérément arrondi sur les côtés qui sont un peu moins sinués près de la base, le dessus un peu plus convexe, plus déprimé en travers près de la base, plus finement rebordé sur les côtés, l'impression longitudinale interne des côtés de la base plus linéaire, l'externe effacée, toute la base ponctuée et rugueuse comme dans le *gracilis*. *Élytres* un peu plus étroites, striées et ponctuées de même.

L'individu mâle que je possède m'a été envoyé par Gebler comme venant du midi de la Sibérie centrale (Loktjewsk).

P. convexicollis. Chaudoir. — *Pogonus cordicollis?* Motschulsky, die Käf. Russl., p. 6, not. 2.

Long. 4 1/2 mill. Il ne diffère de l'*angustus* que par sa coloration constamment d'un brun rougeâtre bronzé en dessus, son corselet un peu plus large et plus arrondi sur les côtés; l'espace entre l'impression interne des côtés de la base et les angles est plus large; la tête l'est aussi un peu plus et les yeux un peu plus saillants; le corselet est tout aussi long et aussi convexe et les élytres ne présentent point de différence.

J'en ai pris plusieurs individus, tous semblables, dans les boues salines des localités basses, situées près de la mer à Odessa. La description du *cordicollis* est beaucoup trop incomplète pour qu'on puisse lui rapporter cette espèce avec quelque certitude.

P. depressus. *Pogonus depressus* Motschulsky. Ins. de Sibér., p. 91, t. III, fig. 14.

Long. 4 mill. Il se rapproche du *gracilis*, mais il en diffère par sa couleur entièrement d'un jaune testacé, sa forme plus allongée, plus étroite et plus déprimée, ses antennes et ses pattes plus grêles et un peu plus longues. *Tête* comme dans le *gracilis*, seulement plus étroite; *corselet* plus long, tout aussi cordiforme, mais bien moins arrondi sur la partie antérieure des côtés qui sont plus longuement et plus faiblement sinués en arrière, ce qui le fait paraître plus carré, base coupée tout aussi carrément, de même que les angles postérieurs, le dessus un peu plus plan, offrant les mêmes impressions, mais la base nullement ponctuée. *Élytres* sensiblement plus longues, plus étroites et plus parallèles que dans le *gracilis*, pas plus larges que le corselet, sensiblement plus planes, d'ailleurs striées et ponctuées à peu près de même.

Deux individus de cette espèce bien distincte m'ont été envoyés par M. Motschulsky, comme venant de Bogdo, dans le midi de la Russie.

SYRDENUS. Chaudoir.

Pogonus Dejean, et cœt. auct.

Mentum ut in *Pogoniste.*
Ligula ut in *Pogoniste.*
Mandibulæ exsertæ porrectæ ut in *Cardiodero.*
Antennæ validiusculæ, apicem versus sensim crassiores.
Tarsi validiores.
Caput basi incrassatum, *thorax* subquadratus, *elytra* parallela, longa.

Ce genre a été proposé par Ziegler, mentionné par Dejean, mais personne n'en a exposé les caractères. Comme plusieurs espèces déjà présentent les caractères indiqués ci-dessus, et que ces insectes ne laissent pas que d'avoir un facies qui leur est propre, je crois que ce genre peut être considéré comme distinct.

S. filiformis. *Pogonus filiformis* Dejean. Spec. gén. des Col. III, p. 21; — Icon. des Col. d'Eur. II, pl. 105, fig. 5.

Tous les individus que je possède viennent de Sardaigne, j'ignore

s'il a été retrouvé ailleurs, M. Baudi dit qu'il y est très commun dans les localités salines.

S. extensus. Chaudoir.

Long. 5 1/2 mill. Il est assurément très-voisin du *filiformis*, et Schaum, qui me l'avait d'abord envoyé sous le nom que je lui ai conservé, l'y avait réuni plus tard, mais il me semble différer suffisamment par sa forme plus allongée et plus étroite, son *corselet* au moins aussi long que large et par conséquent plus allongé que dans le *filiformis*, moins élargi antérieurement, nullement arrondi sur les côtés qui sont légèrement sinués derrière les angles antérieurs et dont le dessus est plus plan, et dont les impressions basales sont moins profondes. Les *élytres* sont plus étroites, ce qui les fait paraître plus longues, les stries plus profondes. Il est d'un roux ferrugineux, les élytres sont un peu plus claires, avec un reflet bronzé très-léger.

Schaum l'a pris en Égypte, sur les bords de la mer Rouge.

S. Grayi. *Pogonus Grayi* Wollaston. Ann. and. Mag. of nat. hist. 1862.

Sa couleur pâle, surtout sur les élytres, sa petite taille, sa forme bien plus étroite et surtout bien plus déprimée le distinguent facilement du *filiformis;* le *corselet* est un peu plus rétréci vers la base, la partie postérieure de ses côtés est plus sinuée, les angles postérieurs plus droits, les impressions de la base plus faibles, la base distinctement ponctuée; les *élytres* étroites, très-parallèles, fort planes, sont moins fortement striées, avec les intervalles plans.

Trouvé en quantités considérables, par M. Wollaston, dans le sud-ouest de Lanzarote, une des Canaries, au bord du lac salé de Januvio.

S. fulvus. *Pogonus fulvus* Baudi. Berl. entom. Zeit. 1864, p. 206.

Il est tellement voisin du précédent qu'on a peine à trouver les caractères qui l'en distinguent. Je ne les vois que dans la faiblesse des impressions postérieures du corselet et dans sa forme encore un peu plus étroite; la forme du corselet est exactement la même, et les élytres sont tout aussi planes. Je les crois cependant distincts, vu l'immense différence d'habitat.

M. Baudi, de qui je tiens deux individus, en a pris plus de trente dans les localités salines de l'île de Chypre. Je présume que Schaum, qui n'avait sans doute pas vu l'insecte de Chypre, avait confondu avec lui l'espèce qu'il m'avait envoyée d'abord sous le nom d'*extensus*, et qu'il avait trouvée à Suez.

DIPLOCHÆTUS. Chaudoir.

(διπλοῦς, double, χαίτη, poil.)

Pogonus Chevrolat.

Ligula medio apice *setis binis* approximatis instructa.
Mentum lobis trigonis, extus rotundatis, intus divergentibus, epilobis apice obtusis, dente sinus brevi, lato, apice *late truncato, subemarginato.*
Mandibulæ mediocres, parum porrectæ.
Tarsi parum elongati, validiusculi.
Antennæ tenues, modice elongatæ.
Prosternum medio sulco longitudinali latiusculo impresso.
Habitus elongatus, valde parallelus.
Elytra disco bipunctata, striis basi obsoletis, margine basali inter 3^am^ et 5^am^ strias interrupto, ab humero carinatim recurva.

Au milieu du bord antérieur de la languette on voit deux poils au lieu du poil unique qui s'y trouve chez les autres Pogonides; la double dent du milieu de l'échancrure du menton est remplacée par une large dent simple, terminée par une légère échancrure en arc de cercle; l'ourlet basal, interrompu sur le milieu, descend en carène aiguë et un peu arquée depuis l'épaule sur la base du 5e intervalle, et il n'y a que deux points enfoncés sur le 3e, tandis qu'il y en a au moins trois dans les autres espèces de ce groupe.

D. rutilus. *Pogonus rutilus* Chevrolat. Ann. de la Soc. entom. de Franc. 1863, p. 197.

Long. 5 à 6 1/2 mill. Avec les caractères génériques indiqués ci-dessus, la description de l'auteur suffira pour faire reconnaître l'espèce. Son habitat n'est pas borné à l'île de Cuba, on la retrouve dans le Venezuela et la Nouvelle-Grenade. J'en possède trois individus de ces diverses localités, le plus petit, qui n'a que 5 mill., vient de Cuba et m'a été donné par M. Chevrolat. Aucun d'eux n'atteint la taille indiquée par cet entomologiste (7 mill.).

OCHTOZETUS. Chaudoir.

(ὄχθη, bord d'une rivière, ζῆτειν, chercher.)

Pogonus Brullé, Dejean.

Ligula ut in *Pogonis.*
Mentum lobis trigonis extus rotundatis, intus divergentibus, epilobis angustis apice dentatis, dente sinus, trigono, subacuto, simplici.

Palpi maxillares, articulo penultimo toto piloso, elongato, ultimo breviore subelongato conico.

Antennæ tenues, filiformes.

Tarsi graciles, elongati, in mare antici articulo primo longiusculo, secundo breviore, utroque intus vix ut in *Pogonis* intus extenso.

Habitus fere *Bembidii ægyptiaci*, *thorax* antice angustior subtransversus, basi valde sinuatus, *elytra* antice late truncata, thoracis basi annixa, mox pone humeros apicem versus sensim attenuata.

Cette forme est intermédiaire entre les *Pogonides* et les *Bembidiides*, les palpes maxillaires sont surtout remarquables et se rapprochent beaucoup de ceux de ces derniers, le pénultième article est comme dans ceux-ci entièrement revêtu de poils, il est mince à sa base, et grossit peu à peu jusqu'à l'extrémité où il est tronqué, il est sensiblement plus long que le dernier qui n'est nullement ovalaire, mais qui diminue peu à peu de grosseur, depuis son insertion dans le bout du précédent, jusqu'à l'extrémité qui est légèrement tronquée; les labiaux sont comme dans les autres Pogonides. Les mâchoires sont moins arquées à l'extrémité que dans les autres espèces de ce groupe. Les pattes et surtout les tarses sont grêles, les deux premiers articles des tarses antérieurs du mâle sont faits comme dans les *Bembidium* (de la section de l'*impressum*), le premier est fort allongé, le second, plus court, est aussi long que large, et tous deux ne sont guères dilatés en dedans comme ceux des *Pogonides*, dont cet insecte diffère en outre par la dent simple de l'échancrure du menton et par son facies qui le rapproche beaucoup des *Bembidium argenteolum* et voisins; par la coloration il rappelle un peu l'*ægyptiacum;* le corselet ressemble même tout à fait à celui de ces espèces. La seule connue est le :

O. bicolor. *Pogonus bicolor* Brullé. Voyag. de d'Orbigny. Ent. p. 23, pl. 3, fig. 8.

Long. 6 mill. *Tête* semblable par la forme à celle du *Bemb. impressum* et à peu près aussi emboitée dans le bord antérieur du corselet, mais au lieu des forts sillons latéraux du front, on ne voit qu'une dépression longitudinale assez légère de chaque côté de celui-ci et des rides longitudinales qui s'affaiblissent et se raccourcissent vers le milieu; yeux aussi gros que dans l'*impressum*. *Corselet* plus élargi vers la base, trapézoïdal, assez transversal, bord antérieur échancré de même avec les angles tout aussi avancés et subaigus, côtés fort peu arrondis vers le milieu et très-légèrement sinués avant les angles postérieurs qui font un peu saillie en dehors, et dont le

sommet est aigu, base très-fortement sinuée de chaque côté et remontant très-obliquement vers les angles, le dessus peu convexe, très-finement ruguleux, ligne médiane très-fine et entière, près de la base une impression transversale peu profonde, légèrement striée, aboutissant de chaque côté à une fossette allongée assez profonde, entre laquelle et l'angle postérieur on observe une très-petite ligne élevée assez tranchante, parallèle au bord latéral qui est très-finement relevé sur toute sa longueur. *Élytres* de moitié plus larges que le corselet, un peu après leur base, puis diminuant peu à peu de largeur vers l'extrémité qui est assez obtusément arrondie sans aucune sinuosité, base tronquée largement, côtés s'élargissant après l'épaule jusqu'au premier cinquième, et décrivant une courbe en cet endroit, après lequel ils sont droits jusque près de l'extrémité ; le dessus modérément convexe, l'ourlet basal fortement arqué pour recevoir le bord postérieur du corselet et remontant très-obliquement vers l'épaule où il forme un angle aigu avec le rebord latéral qui est très-fin, les stries sont nettement gravées, entières, distinctement ponctuées, les intervalles plans, avec 3 points enfoncés sur le bord extérieur du 3e, et une rangée sur le bord interne du 9e. Le dessous du corps est lisse, le milieu du prosternum est légèrement imprimé longitudinalement. Il est en dessus d'un jaune testacé, plus clair sur les élytres, avec un léger reflet bronzé sur la tête, la partie imprimée de la base du corselet et les stries des élytres ; en dessous d'un noir légèrement verdâtre, avec la moitié externe des épisternes du prosternum, une assez large bordure tout le long de l'abdomen, le bord postérieur des derniers segments de celui-ci, tous les trochanters, les pattes, les palpes, la bouche et les quatre premiers articles des antennes d'un jaune pâle, les sept derniers sont un peu plus roussâtres, ainsi que le bout des mandibules.

Brullé dit qu'il se trouve sur les bords du Parana ; trois de mes individus proviennent de la même source que ceux du Muséum, les quatre autres ont été trouvés par M. Germain dans les Pampas de la République argentine. D'après ce que M. Brullé dit de son genre de vie, il paraît qu'il habite le voisinage des eaux douces.

M. Motschulsky (Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1864, II, p. 192) rapporte avec doute au genre *Pogonus* une espèce des Indes orientales (Tranquebar) qu'il décrit sous le nom de *P? hindustanus* (2'''), mais comme il dit dans la description « *stria subscutellari nulla... interstitio tertio unifoveolato* », je doute fort que ce soit un Pogonide.

PATROBIDÆ.

Ligula apice obtuse rotundata, angulis subrotundis.
Palpi maxillares articulo penultimo glabro, ultimo subcylindrico apice truncato.
Mentum epilobis latioribus, medio dente bifido brevi.
Tarsi supra haud sulcati.
Caput pone oculos strangulatum, vel potius transverse impressum.
Elytra striis externis duabus longius ante basin confusis, octava haud sinuata, margine basali nullo.

Les mœurs de ces insectes sont très-différentes de celles des *Pogonus*, ils sont plus abondants dans les pays froids ou sur les sommets des montagnes, quoique quelques espèces habitent des zônes plus tempérées; ils se tiennent dans les localités humides sous les pierres, les troncs d'arbres et au bord des ruisseaux qui découlent des neiges.

J'ai jadis rapporté à tort au genre *Cardiomera* quelques espèces caucasiennes de ce groupe, dont Motschulsky, à plus juste titre, a fait un genre distinct sous le nom de *Deltomerus*, mais qu'il a eu le tort de placer dans les Anchoménides

Ce groupe doit être subdivisé d'après la position de l'étranglement basal de la tête. Chez les vrais *Patrobides* cet étranglement ou sillon transversal est à la hauteur du bord postérieur des yeux, tandis que dans les *Deltomérides* il est situé beaucoup plus en arrière et assez éloigné des yeux.

Vertex mox pone oculos transverse sulcatus... *Patrobidæ* sens. strict.
Vertex longius pone oculos transverse impressus... *Deltomeridæ*.

Deux formes distinctes se présentent parmi les Patrobides proprement dits : l'une assez convexe, avec le quatrième article des tarses étroit, l'autre très-plane, avec le quatrième article des tarses au moins aussi large que le troisième. A la première appartiennent les vrais *Patrobus* qui ont tous un facies particulier qui les fait aisément reconnaître ; à la seconde les *Patrobus* aplatis de Sibérie et du nord-ouest de l'Amérique qui doivent être encore subdivisés d'après la conformation des palpes et de ce même quatrième article des quatre tarses antérieurs presque bilobé dans les uns, très-légèrement échancré dans les autres.

PATROBIDÆ. sens. strict.

I. *Tarsi anteriores quatuor*, articulo quarto angusto.
Habitus convexiusculus.

PATROBUS.

Dejean. Spec. gén. des Coléopt., III, p. 26.
Schaum. Naturgesch. der Ins. Deutschl., I, p. 375.
Carabus Paykull, Duftschmid, Panzer, Illiger.
Harpalus Gyllenhal, Zetterstedt.
Platysma Sturm.

Schaum a tort quand il dit que le corselet de ces insectes est plan, car il est ordinairement assez convexe sur le disque, et en général le dessus de tout l'insecte est sensiblement plus convexe que celui des espèces planes que Dejean et d'autres entomologistes avaient placées dans ce genre, telles que le *depressus* et l'*aterrimus*. Je ne m'étendrai pas davantage sur les caractères de ce genre bien connu et je renvoie à l'ouvrage de Schaum.

P. flavipes. Motschulsky. Bull. de la Soc. des Nat. de Mosc. 1864, II, p. 191.

Long. 12 1/2 à 15 mill. Cette espèce qui dépasse ordinairement la taille du *longicornis* diffère de l'*excavatus*, outre sa grandeur, par les caractères suivants : Base de la *tête* plus forte, sillons frontaux encore plus profonds surtout antérieurement, et plus lisse, sillon transversal du vertex plus finement ponctué. *Corselet* plus long, presque aussi long que large, plus carré, à peine plus étroit à sa base qu'à son extrémité, partie antérieure des côtés bien moins arrondie, partie postérieure plus longuement et plus faiblement sinuée, les deux impressions de chaque côté de la base forment deux sillons plus distincts et plus allongés, la ponctuation le long du bord antérieur et de la base est plus fine, la rigole latérale et les côtés du disque sont aussi ponctués. *Elytres* bien plus allongées, plus parallèles ; l'extrémité des stries internes et celles externes tout entières un peu plus marquées. Ponctuation du prosternum et des côtés des deux parties postérieures du sternum plus fine quoique assez serrée. Antennes et pattes plus longues et plus grêles.

D'un noir assez brillant surtout en dessus, abdomen devenant roux et même testacé vers les côtés et l'extrémité, antennes tantôt rousses tantôt brunes avec le premier article plus clair, palpes et labre ferrugineux ; pattes d'un jaune plus ou moins testacé, genoux et tarses un peu foncés

M. Motschulsky l'a décrit comme originaire du Japon, mes trois individus des deux sexes viennent du nord de la Chine (Mandschourie).

P. excavatus. Erichson. die Käf. des Mark Brand. p. 119. — Schaum. Naturg. der Ins. Deutschl., I, p. 377. — *Carabus excavatus* Paykull. Mon. Carab., p. 38, 22. — Faun. Suec. I, p. 123, n° 34. — *Carabus rufipes* Duftschmid. Faun. Austr. II, p. 181. (non Fabricius.) — *Harpalus rufipes* Gyllenhal. Ins. Suec. II, p. 97. (ex part.)— *Platysma rufipes* Sturm. Deutschl. Ins. V. p. 56. — *Patrobus rufipes* Dejean. Spec. gén. des Col. III, p. 28; Icon. des Col. d'Eur. II, pl. 106, fig. 1. — *P. Napoleonis* Reiche Ann. de la Soc. Ent. de France, 1857. Bull. p. VIII.

Long. 7 à 9 1/2 mill. Les nombreux individus que j'ai soigneusement examinés ont tous les sillons frontaux profonds, plus ou moins fortement ponctués, le front lisse sans rides transversales, l'excavation des côtés de la base du corselet entièrement ponctuée à partir du pli longitudinal qui la limite du côté externe ; le devant du corselet est toujours fortement ponctué derrière le sillon transversal antérieur (excepté dans un seul individu provenant du Jura français); les pattes et les antennes sont constamment ferrugineuses. Dans cette espèce, comme dans la plupart des *Patrobus*, les élytres des femelles sont plus longues et plus amples que dans les mâles. Il n'y a aucune différence entre le *Napoleonis* Reiche et les autres femelles de cette espèce. Quelques individus venant de Styrie et qui me viennent de la collection Dejean et de Parreyss sont plus foncés en dessus, un peu plus grands, un peu plus robustes que les exemplaires des autres parties de l'Europe, où l'espèce paraît répandue dans toute la zône froide et tempérée. Elle ne se trouve plus dans les pays plus chauds, et bien que Gebler la cite dans son catalogue des insectes de la Sibérie centrale, je ne crois pas qu'on la rencontre en Asie, car les individus que j'ai reçus de lui étaient tous des *ovipennis*.

P. styriacus. Chaudoir.

Long. 11 mill. Les deux sexes. Dejean l'avait confondu avec l'*excavatus* dont il est bien distinct. Il est plus grand que les plus forts exemplaires de celui-ci. Les antennes sont sensiblement plus grêles et plus allongées, les articles sont plus longs et plus étroits; les côtés du front offrent des commencements de rides effacées sur le milieu ; le *corselet* est sensiblement plus long, presque aussi long que large, plus échancré antérieurement, moins arrondi sur le milieu des côtés qui sont un peu moins sinués derrière, moins rétréci à la base, le rebord latéral plus gros et plus relevé, les bords latéraux du disque un peu déprimés ; dans l'excavation latérale postérieure près du pli externe on remarque un espace lisse un peu relevé qui n'existe pas dans l'*excavatus*; la base est coupée très carrément et ses côtés semblent se diriger un peu en arrière vers les angles. Les *élytres*

sont bien plus ovalaires dans le mâle et ne diffèrent presque pas de celles de la femelle, les épaules plus anguleuses, le rebord latéral s'y relève légèrement en forme de dent un peu obtuse; les côtés sont plus arrondis; le dessus est un peu plus plan, les stries sont un peu plus fortes antérieurement, le rebord latéral est plus largement relevé. Les pattes sont proportionnellement plus allongées, les jambes et les tarses plus grêles, les jambes postérieures du mâle légèrement arquées en dehors; les deux articles dilatés aux tarses antérieurs plus étroits que dans l'*excavatus*.

Il habite les montagnes de la Styrie, et il ne faut pas le confondre avec les individus de l'*excavatus* du même pays, dont j'ai parlé plus haut.

P. quadricollis. Miller. Verhandl. der Wien. Zool.-bot. Ver. 1868. p. 7.

Long. 8 mill. Il diffère surtout de l'*excavatus* par la forme carrée du corselet. *Tête* comme dans cette espèce, sillon transversal postérieur un peu moins profond, partie postérieure un peu plus épaisse. *Corselet*, en carré moins long que large, moins rétréci à son bord antérieur, au moins aussi large à sa base qu'à son extrémité, fort peu arrondi sur la partie antérieure des côtés qui sont longuement et légèrement sinués en arrière; la base, qui est bien plus large, est coupée très-carrément; les angles postérieurs sont légèrement ressortants et aigus; le disque est un peu moins convexe, la ligne médiane n'atteint pas le bord antérieur, l'impression transversale antérieure est ponctuée de même, les excavations des côtés de la base le sont moins et, comme dans le *styriacus*, il y a près du pli externe un petit espace lisse un peu relevé. *Élytres* moins rétrécies aux épaules vers lesquelles les côtés s'arrondissent moins, la base en est coupée très carrément et l'épaule est un peu saillante comme dans le *styriacus*. Antennes et pattes comme dans l'*excavatus*. Le dessus est d'un noir brillant, le dessous entièrement d'un noir légèrement brunâtre, le reste coloré comme dans l'*excavatus*.

M. Miller m'en a cédé deux individus mâles qu'il a trouvés sur les sommets des Carpathes orientaux. (Vallée de Gadjina, près des ruisseaux, sous les pierres.)

P. ovipennis. Chaudoir. Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1850, II, p. 164.

Je maintiens cette espèce qui est bien distincte, et qui n'est pas rare près de Barnaoul. Mannerheim qui avait aussi remarqué les différences qui la caractérisent, me l'a envoyée sous le nom d'*obliteratus*.

P. assimilis. Chaudoir. Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1844, p. 441. — *P. campestris*? Motschulsky. Ins. de Sibér. p. 130, tab. VI, fig. 4. — *P. clavipes* Thomson. Skand. Coleopt. I, p. 214.

L'auteur suédois a mieux saisi que moi les différences qui distinguent cette espèce de l'*excavatus* et qui consistent dans la forme plus allongée, plus étroite et plus convexe du corselet, dans les rides transversales du front ; les élytres de la femelle sont bien plus rétrécies aux épaules que celles du mâle. On le trouve surtout en Suède, en Finlande et dans le nord de la Russie d'Europe. Un des individus de ma collection est étiqueté comme venant de Crimée, ce qui me semble douteux, cela pourrait cependant être possible si, comme le croyait Mannerheim, le *campestris* est identique avec l'*assimilis*, le premier, d'après Motschulsky, étant originaire des steppes des Kirguises, mais ce que cet auteur dit du corselet « *thorace subquadrato* » ne convient guère à l'*assimilis*. Un exemplaire de ma collection a les élytres d'un testacé obscur, et les pattes d'un jaune un peu testacé.

P. obtusiusculus. Chaudoir.

Long. 9 mill. Une femelle. D'un noir obscur assez brillant en dessus, légèrement brun en dessous, avec les palpes, les jambes et les tarses un peu roussâtres ; il est facile à reconnaître aux angles postérieurs du corselet qui, sans être arrondis, sont cependant un peu obtus. Par sa forme, il se rapproche le plus de la femelle de l'*assimilis*. *Tête* un peu plus étroite que dans l'*excavatus* ; sillons lisses, moins prolongés en arrière, fond de l'étranglement du vertex moins ponctué, yeux plus saillants. *Corselet* un peu plus étroit, moins arrondi sur les côtés qui ne sont nullement sinués en arrière et se dirigent en ligne droite légèrement oblique vers la base avec laquelle ils forment un angle plutôt obtus que droit ; il n'y a ni impression ni ponctuation près du bord antérieur, le rebord latéral est plus fin et plus étroit, le disque plus convexe. *Élytres* plus allongées, sensiblement rétrécies vers les épaules (♀) qui sont plus effacées, côtés plus arrondis derrière le milieu, extrémité plus acuminée ; les stries bien plus fines et plus finement ponctuées, les intervalles bien moins convexes vers la base et la suture. Côtés du sternum plus faiblement ponctués, pattes plus grêles.

Je l'ai acheté de feu A. Deyrolle comme venant de la Terre de Rupert près de la baie d'Hudson

P. septentrionis. Dejean. Spéc. gén. des Col. III, p. 29 (1828) ; Icon des Col. d'Eur. II, pl. 106, fig. 2. — *Harpalus rufipes* var. c. Gyllenhal. Ins. suec. II, p. 97. — *H. picicornis* Zetterstedt. Faun. lapp. (1828) I, p. 32. — Var. *Patrobus hyperboreus* Dejean. Spec. III,

p. 30. — *Patrobus alpinus* Curtis. Brit. Entom. IV, p. 192. — *P. septentrionis* Dawson. Geod. brit. p. 72. — Var. *Patrobus rubripennis* Thomson. Skand. Col. I, p. 215. —Var. *P. hyperboreus*, Heer. Faun. helv. p. 51. n° 2. — *P. septentrionis* Heer. Ibid. p. 51, n° 3. — *P. serenus*? Gredler. Käf. Tyrol. 1863, p. 28.

L'*Hyperboreus* se distingue du type par la couleur plus noirâtre des pattes, mais cette coloration des pattes se voit aussi dans des individus européens. Le *rubripennis* ne diffère que par la couleur plus ou moins rougeâtre des élytres et par les pattes plus ferrugineuses. Le premier habite le Groenland, le second le nord de la Suède et de la Norwège. Le vrai *septentrionis* est répandu dans tout le nord de l'Europe et en Sibérie jusqu'au Kamtchatka. Un corselet plus court, moins convexe, à rebords latéraux plus larges, des élytres plus planes et plus allongées, également plus rebordées sur les côtés, des stries moins profondes et plus faiblement ponctuées, distinguent ces insectes de l'*excavatus* qui est aptère, tandis que le *septentrionis* est ailé. Heer dit que le *septentrionis* se trouve aussi en Suisse, et j'en possède en effet un individu de ce pays, qui diffère par ses élytres moins longues, et un peu arrondies sur les côtés, mais il faudrait pouvoir comparer un plus grand nombre d'individus ; je présume que c'est à cet insecte que se rapporte le *Patrobus serenus* Gredler du Tyrol alpin.

P. fossifrons. Dejean. Spec. gén. des Col. III, p. 31. (non Mannerheim vid. infra). — *P. cinctus* Motschulsky. Schrenk's Reise im Amur Land. p. 71, n° 23. — *Platysma fossifrons* Eschscholtz. Mém. de la Soc. des Nat. de Mosc. VI, p. 104. — Fischer. Entom. de la Russ. II, p. 128. texte lat. (pas français).

Long. 9 à 10 1/2 mill. Cette espèce, dont je ne possède que trois femelles, me laisse des doutes sur sa validité. Elle ressemble beaucoup au *septentrionis* var. *hyperboreus*, elle est ailée comme celui-ci, mais elle en diffère par l'impression transversale du vertex un peu moins profonde, mais plus ponctuée, par les sillons frontaux plus largement et plus abondamment ponctués surtout en arrière, par le front légèrement ridé en travers, par l'impression antérieure du *corselet* et ses excavations postérieures plus finement et plus abondamment ponctuées, par ses *élytres* plus allongées, un peu plus ovalaires, toutes les stries plus marquées sur toute leur étendue ; les pattes et les antennes un peu plus allongées. Eschscholtz l'a trouvée à Ounalaschka, M. Sahlberg fils dans la proxince d'Okhotsk, Schrenk dans la province de l'Amour ; le *cinctus* n'est qu'un individu dont les bords des élytres sont légèrement ferrugineux. Un individu de ce dernier m'a été envoyé par M. Motschulsky.

P. lapponicus. Chaudoir. Bull. de la Soc. des Nat. de Mosc. 1844, p. 440.

C'est une espèce que je voudrais voir confirmée par un plus grand nombre d'individus ; je n'en ai vu que deux mâles, et encore présentent-ils quelques différences. Dans le type de ma description qui est d'un brun obscur en dessus, le devant du corselet est lisse et les excavations sont à peine ponctuées, tandis que dans le second, que j'ai eu plus tard et qui a les élytres ferrugineuses, le devant et la base du corselet sont ponctuées ; mais les sillons frontaux et l'étranglement du vertex le sont à peine dans tous les deux, la tête et le corselet sont plus petits, et quoique la forme de ce dernier ne diffère guère de celle du *septentrionis;* dans mes deux individus il est visiblement plus convexe, et le rebord latéral est plus étroit et la rigole qui le longe en dedans n'est pas aplanie comme dans cette espèce. Les *élytres* sont aussi un peu plus convexes, elles sont d'ailleurs striées et ponctuées de même.

M. Maeklin (Stett. Ent. Żeit. 1857, p. 337) admet cette espèce dont il dit avoir trouvé un individu en Lapponie, mais il y réunit le *lacustris* Motschulsky (Insect. de Sibér. p. 130, n° 199, tab. VI, fig. 3, ouvrage qui n'a paru qu'en 1845) que cet entomologiste écrit avoir pris dans les steppes des Kirguises et dont la description ne convient point à mon *lapponicus.* Les individus du soit-disant *lacustris* de M. Maeklin viennent du Kamtchatka, et pourraient bien ne pas être identiques à ceux des steppes, mais ils pourraient être ou de vrais *septentrionis* ou des *lapponicus.* Quant ou vrai *lacustris* ne serait-ce pas plutôt une espèce voisine du *depressus*? M. Maeklin n'a-t-il pas voulu parler du *borealis* Motschulsky (Ibid, p. 130, n° 201, tab. VI, fig. 5) qui se rapproche plutôt de mon *lapponicus* par sa taille (3 lign.), mais dont la description est comme toujours, très-insuffisante?

P. foveicollis. Dejean. Spéc. gén. des Col. III, p. 30. — *Platysma foveicollis* Eschscholtz. Mém. de la Soc. des Nat. de Mosc. VI, p. 105; Fischer. Ent. de la Russ. II, p. 129, T. XIX, fig. 5. — *Patrobus angusticollis* Mannerheim. Bull. des Nat. de Mosc. 1853, II, p. 146.

Cette espèce est bien distincte par ses yeux peu proéminents, les impressions du dessus de la tête bien moins profondes que dans l'*excavatus*, les élytres plus convexes, les antennes plus épaisses. Elle a été d'abord découverte par Eschscholz à Ounalaschka ; l'individu type de l'*angusticollis* pris par M. Holmberg à Kenaï (côte nord-ouest de l'Amérique) et qui est en ma possession, n'en diffère aucunement, et j'y rapporte un individu venant de la Terre de Rupert (baie d'Hudson). Gebler croit devoir y rapporter un individu à pattes plus foncées, pris près de Barnaoul.

P. stygicus. Chaudoir.

Long. 9 1/2 mill. Un mâle. La seule espèce dont il soit voisin est le *septentrionis*, mais il en est bien distinct. Il en diffère par sa coloration d'un noir profond assez brillant, sa forme plus allongée et plus étroite, ses antennes et ses pattes plus grêles et plus longues. *Tête* semblable, sillons frontaux lisses, impression transversale du vertex très-finement ponctuée. *Corselet* plus allongé, presque aussi long que large, un peu plus étroit derrière que devant, trapézoïdal, beaucoup moins arrondi sur la partie antérieure des côtés qui ne sont point sinués en arrière et forment avec la base un angle presque droit, le disque est plus aplani, il n'y a point d'impression transversale ni de ponctuation près du bord antérieur, et c'est à peine si le fond des excavations basales est légèrement ponctué. *Elytres* plus allongées, plus aplanies vers la suture, la base des premières stries un peu plus marquée. Côtés du sternum à peine ponctués. Palpes d'un brun rougeâtre, antennes légèrement roussâtres, tarses bruns.

L'individu que je possède vient de la côte méridionale de Terre-Neuve, et m'a été donné par M. Reiche.

Note. Le *Pterostichus tenuis* Leconte (Agassiz Lake super. p. 207) qui est un *Patrobus*, comme nous l'apprend M. Leconte lui-même, doit être une espèce voisine des précédentes, et à en juger par la description qui est insuffisante, je l'aurais crue identique avec le *foveicollis;* mais comme Leconte connaissait ce dernier dont il l'éloigne même assez dans son dernier catalogue, il est à présumer qu'il l'a reconnu comme espèce distincte.

P. latiusculus. Chaudoir.—*Platysma fossifrons* Fischer. Entom. de la Russ. II, p. 128, text. franç. tab. XIX, fig. 4. — *Patrobus fossifrons* Mannerheim. Bull. de la Soc. des Nat. de Mosc., 1843, p. 194. — Var. *immatura P. fulvus* Mannerheim. Ibid. 1853, II, p. 145, n° 49.

Long. 9 à 11 mill. J'ai dû imposer un nouveau nom à cette espèce que Mannerheim a cru à tort être le *fossifrons* d'Eschscholtz. La description assez insuffisante qu'il donne de son *fossifrons* « apterus... thorace subtransverso,... postice utrinque foveolato » ne cadre pas avec le *fossifrons* d'Eschscholtz, qui, quoi qu'en dise cet entomologiste, est ailé; mais il paraît que Fischer a eu sous les yeux, en rédigeant sa description française, un individu du *latiusculus.*

Il est sensiblement plus large que les espèces précédentes. *Tête* plus élargie que dans le *septentrionis*; le front est sillonné de même, mais les sillons sont tout à fait lisses, l'impression transversale du vertex n'est pas ponctuée, mais légèrement rugueuse au fond. *Corselet* plus large que la tête, assez transversal, cordiforme, assez dilaté

avant le milieu et passablement rétréci vers la base, bien arrondi sur le devant des côtés qui sont plus ou moins légèrement sinués en arrière, les angles postérieurs sont plus ou moins droits, quelquefois presque obtus sans que le sommet soit cependant arrondi, les côtés de la base remontent un tant soit peu vers les angles; le dessus est assez convexe, lisse, l'impression transversale antérieure est peu sensible et n'est jamais ponctuée, les excavations basales le sont très-finement, elles sont larges, profondes et à peine bistriées, le rebord latéral est comme dans le *septentrionis*. *Elytres* plus larges que le corselet, peu allongées, ovalaires, un peu rétrécies vers les épaules qui sont assez arrondies, ainsi que la moitié postérieure des côtés et l'extrêmité; le dessus est assez convexe, les stries sont toutes assez marquées, les internes le sont davantage et sont plus fortement ponctuées que les externes, les intervalles internes sont un peu plus convexes que dans le *septentrionis*, les trois points du troisième sont bien marqués. Tout le dessous du corps est lisse; les pattes sont plus robustes, les cuisses surtout dans les mâles sont plus renflées.

Entièrement d'un noir obscur assez luisant, à l'exception des palpes et du premier article des antennes qui sont d'un ferrugineux peu clair, du reste des antennes qui est d'un brun foncé, des pattes qui sont d'un brun ferrugineux plus obscur aux cuisses.

Le *P. fulvus* n'est qu'un individu unique immature; cette coloration n'étant qu'exceptionnelle, je n'ai pu donner ce nom à l'espèce qui est une des plus noires du genre. Les différences indiquées par Mannerheim sont illusoires, il n'y a que les excavations basales du corselet qui sont plus distinctement bistriées.

Il a été trouvé par M. Holmberg sur la côte orientale de l'île Kadjak près de la côte nord-ouest de l'Amérique; il m'en a envoyé un certain nombre d'individus ainsi que le type unique du *fulvus*. Je ne sais d'où venaient les individus décrits en 1843 par Mannerheim sous le nom de *fossifrons* et celui de Fischer se retrouverait-il à Ounalaschka?

J'ai trouvé dans la collection Reiche un individu étiqueté comme venant de l'Orégon, qui est un peu plus étroit que ceux de Kadjak, et dont les angles postérieurs du corselet sont plus saillants et plus aigus, la partie postérieure des côtés est plus sinuée, mais n'ayant pas pu découvrir d'autres différences je l'ai réuni au *latiusculus*. Les yeux du mâle sont plus proéminents

P. Lecontei. — Chaudoir. *Patrobus rufipes* Leconte. Catal. 1863. Descr. of new. spec. p. 18, n°57.

Long. 11 à 12 mill. Les deux sexes. Il est encore plus large que le *latiusculus* et autrement coloré. Beaucoup plus grand que l'*excavatus* et présentant la même coloration. *Tête* proportionnellement plus

large, la partie derrière l'étranglement plus étroite, front un peu inégal, sillons latéraux profonds, larges et lisses, fond de l'impression transversale postérieure légèrement ponctué; antennes plus longues, sans être plus grêles. *Corselet* bien plus large que la tête, de moitié plus large que long, subtransversal, pas plus étroit à sa base qu'à son extrémité antérieure, mais paraissant légèrement cordiforme parce que sa plus grande largeur est avant le milieu; bord antérieur un peu plus échancré, angles antérieurs plus largement arrondis, côtés très-arrondis vers l'extrémité, un peu moins vers le milieu, puis se dirigeant en ligne droite et un peu obliquement vers la base, avec le sommet des angles postérieurs très-aigu et saillant, côtés de la base coupés carrément, le milieu faiblement arrondi; le dessus lisse, disque assez bombé, mais bien plus largement déprimé près des rebords latéraux (plus même que dans le *septentrionis* et le *latiusculus*), ligne médiane profonde en arrière, oblitérée devant la dépression transversale antérieure qui est peu distincte et tout à fait lisse; excavations basales larges, visiblement bistriées, distinctement pointillées. *Elytres* plus larges que le corselet, surtout dans la femelle, plus ovalaires et plus arrondies sur les côtés, même dans le mâle, un peu plus convexes, striées de même, mais les intervalles un peu plus relevés, et la ponctuation des stries plus forte et moins serrée. Le dessous du corps est lisse, car les côtés du prosternum sont à peine pointillés et ceux du mésosternum ne le sont que très-légèrement.

Je n'hésite pas à le considérer comme identique avec le *rufipes* Leconte, nom que j'ai dû changer, comme ayant été employé pour désigner l'*excavatus*. Les individus que j'ai décrits m'ont été donnés il y a longtemps par M. Hardy fils, comme venant de l'île Saint-Pierre près de Terre-Neuve; ceux de M. Leconte de la Rivière Rouge du Nord (Canada).

P. longicornis. Leconte. Trans. Amer. phil. soc. n. s. IV, p. 421. — *Feronia longicornis* Say. Trans. Amer. phil. Soc. n. ser. II, p. 40. — *Patrobus americanus* Dejean. Spec. gén. des Col. III, p. 34.

Cette espèce, qui ne le cède guères pour la taille au *flavipes*, habite le Canada et les États-Unis jusqu'au Texas. Il varie un peu quant à la largeur du corselet et des élytres.

Note. Je ne connais pas le *P. angicollis* Randall (Bost. Journ. of Nat. hist. II, p. 1) qui paraît être de la taille du *longicornis* (9/20 pouc. = 11 1/2 mill.) mais qui doit en différer par sa forme allongée et déprimée et par ses pattes noires. (Hallowel, État du Maine.)

On ne trouve pas cité ici le *P. longiventris* Mannerheim (Bull. de la Soc. des Nat. de Mosc. 1853, II, p. 145) parce que, malgré l'assertion de cet auteur qu'il est commun à Kadjak, je n'ai reçu de

M. Holmberg, qui pourtant m'a envoyé plusieurs individus sous ce nom, aucun exemplaire auquel la description citée pût convenir : « ... capite thorace parum angustiore, fronte... transversim rugosa, thorace longitudine vix latiore,... foveis... bicarinatis... » Les individus envoyés par Holmberg ne diffèrent pas du *latiusculus* (*fossifrons* Mannerheim) qui a le front lisse et le corselet plutôt transversal.

II. *Tarsi anteriores quatuor* articulo quarto transverso, latiore. *Habitus* deplanatus.

A. *Tarsi* anteriores quatuor articulo quarto subbilobo.

DIPLOUS.

Motschulsky. Die Käf. Russl. Tab. X.

Palpi articulis tenuibus subcylindricis elongatis, apice truncatis, labiales apice magis truncati.
Antennæ tenues, longæ.

Sa forme pour le moins aussi déprimée que celle du *Patrobus depressus* Gebler, et la conformation du quatrième article des quatre tarses antérieurs qui n'est pas plus étroit que le précédent et de plus assez fortement bilobé le distinguent suffisamment des *Patrobus* tels que nous comprenons maintenant ce genre ; la bilobation de ce même article, la ténuité des palpes et des antennes l'éloignent de celui de *Platidius* que nous avons établi sur les *P. depressus* et *aterrimus*.

Je ne connais que le *P. sibiricus* qui fasse partie de ce genre si insuffisamment caractérisé par M. Motschulsky qui le distinguait des *Anchomenus* par la dent bifide du menton, et des *Deltomerus* par le dessus des tarses glabre. Ce dernier caractère est exact, mais il lui est commun avec tous les autres Patrobides à l'exception des *Deltomerus*. M. Motschulsky place encore dans son genre *Diplous* son *Patrobus californicus* (Hor. ent. Ross. VI, suppl. p. 10. Genr. et esp. d'ins.) dont nous trouvons la description dans le Bull. de la Soc. des Nat. de Mosc. 1859, II, p. 123, mais cette espèce m'est inconnue et je ne sais si elle présente la même conformation du quatrième article des quatre tarses antérieurs qui est le principal caractère du genre.

D. sibiricus. Motschulsky, die Käf. Russl. p. 71. — *Patrobus sibiricus* Motschulsky. Ins. de Sibér. p. 128, n° 197.

Long. 10 1/2 à 11 mill. Les deux sexes. *Tête* aussi longue que large, yeux assez proéminents dans les deux sexes, milieu du front lisse, un peu convexe devant l'impression tranversale qui est peu profonde et assez largement pointillée ; les sillons latéraux assez profonds, élargis en avant, finement pointillés. *Corselet* plus large que la tête

avec les yeux, un peu moins long que large, sans être transversal, assez rétréci postérieurement, cordiforme, bord antérieur peu échancré, avec les angles non avancés, bien arrondis, ainsi que la partie des côtés voisine de ces mêmes angles; le milieu l'est moins, et la partie postérieure est assez fortement et longuement sinuée, les côtés de la base sont coupés un peu obliquement, ce qui fait que les angles postérieurs sont légèrement obtus, quoique leur sommet ne soit point arrondi; le dessus est assez plan, le milieu du disque seul est légèrement relevé, mais il est coupé en deux par une ligne médiane assez forte dont les deux extrémités s'oblitèrent, devant il est limité par une dépression assez légère, largement mais finement pointillée; toute la base est déprimée et couverte d'une ponctuation fine et serrée; de chaque côté on voit une fossette allongée sublinéaire peu profonde et contre l'angle postérieur une petite ligne élevée, mais la large excavation, qu'on voit sur les côtés de la base dans les *Patrobus*, fait ici défaut; les côtés du disque sont assez déprimés et aplanis, ils sont surtout en arrière couverts d'une fine ponctuation, le rebord latéral est assez relevé, sa largeur est égale partout, même à l'angle antérieur. *Elytres* de plus de moitié plus larges que le corselet dans le mâle, et encore plus larges dans la femelle, deux fois plus longues que larges, parallèles dans le premier, un peu élargies après le milieu dans la seconde, triangulaires et acuminées à l'extrémité, tronquées carrément à la base avec le sommet des épaules assez arrondi; le dessus assez plan, surtout sur le disque; toutes les stries bien marquées, les quatre ou cinq premières plus marquées et un peu ponctuées surtout vers la base, les autres presque lisses; les intervalles lisses, un peu convexes vers la base et la suture, plus plans vers les côtés et l'extrémité; trois points bien marqués pilifères sur le troisième contre la troisième strie, et une rangée de petits points peu nombreux sur le neuvième contre la huitième strie; un rudiment assez long de strie près de l'écusson, le rebord latéral assez relevé, mais fin. Le dessous du corps lisse, les côtés du sternum finement pointillés. Pattes longues et grêles, cuisses bien moins renflées que dans les *Patrobus*. D'un noir obscur un peu plus brillant en dessus qu'en dessous; bouche, palpes, antennes et pattes d'un jaune testacé plus ou moins foncé, trochanters et base des appendices postérieurs rembrunis.

Il habite la Sibérie orientale cis-baïcalienne au bord de la rivière Nijnaïa-Ouda. C'est un insecte de forme fort élégante et qui rappelle certains *Anchomenus*.

B. *Tarsi* anteriores quatuor articulo quarto non bilobo, emarginato.

PLATIDIUS. Chaudoir.

Patrobus Dejean, Gebler et auctorum.

Palpi articulis crassiusculis, ultimo præsertim labialium subinflato ovato, apice obtuse rotundato.
Antennæ minus tenues et breviores.

Ces insectes n'ont point le facies des *Patrobus*, mais la forme aplatie et parallèle des *Diplous;* toutefois leurs antennes ne sont ni aussi longues ni aussi minces; leurs palpes sont plus courts, plus robustes et le dernier article, surtout dans les labiaux, est en ovale assez renflé vers le milieu; le quatrième article des tarses antérieurs et intermédiaires est assez large, surtout aux deux premiers, cordiforme et échancré en arc de cercle à l'extrémité, mais nullement bilobé. L'étranglement du vertex est plus faible, les excavations de la base du corselet sont remplacées par des impressions étroites, allongées et bien moins profondes. La base des élytres est tronquée tout aussi carrément que dans le genre *Diplous*, et les stries ne s'oblitèrent ni sur les côtés ni vers l'extrémité, comme c'est ordinairement le cas chez les *Patrobus*.

Je ne connais que deux espèces décrites depuis longtemps qui fassent partie de ce genre. Ce sont : 1° le *P. depressus* Gebler (Ledeb. Reise. II, p. 49. — Dejean Spec. gén. des Col. V, p. 705; Icon. des Col. d'Eur. II, pl. 106, fig. 3) qui ordinairement est noir, mais dont on connaît aussi une variété à élytres châtaines bordées de noir et qu'on rencontre avec le type dans l'Altaï, près de Riddersk et dans les monts Kurnetsk et, d'après Nordmann, à la baie de Castries(?). Ainsi que l'a déjà fait observer M. Motschulsky, il a beaucoup de ressemblance de forme avec les *Bembidium* voisins du *fasciolatum* et surtout avec l'*altaïcum* Gebler (*Anchomenus*) = *latum* Motschulsky (*Plataphus* (1)). 2° *P. aterrimus* Dejean. (Spec. gén. des Col. III, p. 32) plus grand et plus allongé que le *depressus* auquel il ressemble beaucoup et qui vient de la côte nord-ouest de l'Amérique septentrionale.

DELTOMERIDÆ.

Ce groupe qui, comme nous l'avons dit, se distingue des Patrobides proprement dits par la situation de l'étranglement de la partie postérieure de la tête lequel est beaucoup plus éloigné des yeux, et en outre par un facies bien différent, se subdivise en deux, selon que le dessus des tarses est lisse ou revêtu de poils.

(1) Ce sous-genre a été proposé par M. Motschulsky dans le Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1864, II, p. 184, pour tous les *Peryphus* aplatis, qui forment un groupe assez nombreux et d'un facies particulier.

I. Tarsi supra glabri. . . . . PENETRETUS.
II. Tarsi supra pilosi. . . . . DELTOMERUS.

PENETRETUS.

Motschulsky. Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1864, II, p, 328.
Patrobus Dejean, Villefroy et auct.

Quoique ce soit M. Motschulsky qui ait établi ce genre, il lui a attribué des caractères en partie faux ; ainsi il dit que les quatre premiers articles sont dilatés dans les mâles aux tarses antérieurs, et que le quatrième est bilobé, tandis qu'il n'y a réellement de dilatés que les deux premiers et que le quatrième n'est qu'échancré ; puis il le place à tort dans les Anchoménides, tandis qu'il fait bien évidemment partie du groupe des Patrobides, dans le sens étendu. Ces insectes sont assez voisins par leur facies des *Deltomerus* et surtout du *punctatissimus* et même du *validus*.

P. rufipennis. *Patrobus rufipennis* Dejean. Spec. gén. des Coléopt. III, p. 33 ; Icon. des Col. d'Eur. II, pl. 106, fig. 4.

Cet insecte assez connu habite les montagnes du nord-ouest de l'Espagne et du nord du Portugal et les Pyrénées françaises où il a été trouvé dans les Pyrénées orientales et dans les basses Pyrénées, (au pied de la montagne des Eaux-Bonnes, au bord du torrent).

P ? nebrioides. *Patrobus nebrioides* Vuillefroy. Ann. de la Soc. ent. de Franc. 1866, p. 345.

Ne possédant pas cet insecte que je n'ai qu'aperçu dans la collection de l'auteur avant d'avoir étudié les caractères de ce groupe, je ne puis décider avec certitude s'il fait partie de ce genre ou du suivant. La description ne nous apprend point si le dessus des tarses est revêtu de poils ou glabre, mais ce qu'il est dit de la forme raccourcie et de la forte ponctuation des côtés du sternum me fait croire que c'est un *Penetretus*. Il est presque entièrement noir, plus ponctué sur le corselet, les intervalles des stries sont ponctués comme dans le *rufipennis*. M. de Vuillefroy l'a pris près de Reynosa dans les Asturies, je ne sais s'il a été retrouvé depuis.

DELTOMERUS.

Motschulsky. Die Käf. Russl. 1850. Tab. X.
Platynus Dejean, Motschulsky olim.
Cardiomera Chaudoir ; Harold et Gemminger.
Patrobus Miller, Fairmaire.

Palpi labiales apice recte truncati.

M. Motschulsky, en créant ce genre n'a fait mention que de deux caractères, savoir : la double dent du menton et les poils du dessus des tarses, il l'avait placé à tort parmi les *Anchoménides*, erreur dans laquelle Dejean était aussi tombé. Moi-même, ne connaissant pas alors le genre *Cardiomera*, j'avais cru devoir y rapporter ces insectes chez lesquels le quatrième article des tarses antérieurs est fortement échancré sans cependant être bilobé, mais il ne peut plus maintenant rester de doute que leur vraie place est dans le groupe des *Patrobides* dont ils ont tous les caractères. On peut subdiviser ce genre en deux sections :

I. Alati, supra dense villosi.

D. punctatissimus. *Patrobus punctatissimus* Fairmaire. Ann. de la Soc. entom. de France, 1858, p. 782.

Long. 11 1/2 mill. Ce curieux insecte ressemble effectivement au *P. rufipennis*, mais il en diffère par la ponctuation serrée dont il est couvert et par le duvet composé de poils assez courts et verticaux dont il est revêtu en dessus, et dont M. Fairmaire ne fait point mention. Il est d'un ferrugineux un peu brun sur la tête, le corselet et le sternum, avec les élytres et l'abdomen plus clairs et plus jaunâtres ; palpes et antennes de la couleur du devant du corps, épipleures et pattes d'un jaune testacé clair. *Tête* plus large et plus courte que dans le *rufipennis* ; front plus largement et plus longuement impressionné de chaque côté, étranglement postérieur plus marqué, yeux bien moins proéminents, vertex et côtés le long des yeux finement et densément ponctué ; le fond des impressions ruguleux, le milieu du front lisse et glabre, le reste couvert de poils de diverses longueurs. *Corselet* à peu près de la même forme, seulement un peu plus large, avec les côtés moins arrondis vers l'extrémité antérieure qui est moins rétrécie, et un tant soit peu moins fortement sinuée en arrière, le dessus tout aussi plan, entièrement couvert d'une ponctuation fine et serrée qui s'oblitère sur le disque, offrant d'ailleurs les mêmes ondulations. *Elytres* plus régulièrement ovalaires, les épaules étant plus arrondies, et la base beaucoup moins tronquée, le milieu des côtés un peu plus arrondi ; le dessus est à peu près aussi plan, et il est strié de même, mais les stries sont bien moins fortement ponctuées ; les intervalles, très légèrement arrondis, sont couverts d'une ponctuation fine et très serrée et, comme nous l'avons dit, d'une pubescence jaune très dense ; sur le bord externe du troisième, on voit une série de points à peine plus marqués que ceux du fond, et il n'y en a guère d'appréciable le long de la huitième strie. Tout le prosternum et les côtés du reste du sternum finement pointillés et

pubescents; le milieu de ce dernier lisse, les segments abdominaux parsemés de petits points pilifères plus épars. Antennes comme dans le *rufipennis*; palpes un peu plus forts; pattes semblables, avec les jambes et le dessus des tarses fortement pubescents.

Je ne possède qu'un individu de cet insecte qui m'a été donné par M. de Vuillefroy comme venant de Bône (Algérie).

II. Apteri, supra glabri.

D. elongatus. *Platynus elongatus* Dejean. Spec. gén. des Col. V, p. 716. — Icon. des Col. d'Eur. II, pl. 115, fig. 3. — Motschulsky. Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1839, p. 85. —*Cardiomera elongata* Chaudoir. Carab. du Cauc., p. 129.

Long. 11 1/2 à 15 mill. Cette espèce, plusieurs fois décrite, se rencontre communément au bord des ruisseaux qui découlent des plaques de neige sur les hauteurs qui dominent la route de poste qui va de Kobi à Kivichet (Caucase central) à 8-9000 pieds d'élévation, en juin.

D. dubius. *Cardiomera dubia* Chaudoir. Carab. du Cauc. p. 130.

Long. 10 à 11 1/2 mill. Je considère toujours cette espèce comme distincte, malgré sa grande ressemblance avec la précédente. J'ai indiqué les différences dans ma description, et j'ajouterai que la ponctuation des stries est aussi moins forte. Elle habite à la même élévation les montagnes de l'Imérétie où elle est aussi commune que l'*elongata* l'est dans le Caucase central.

D. fulvipes. *Platynus fulvipes* Motschulsky. Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1839, p. 84.

Long. 11 mill. Je ne connais pas cette espèce qui est peut-être aussi un *Penetretus*, ayant les intervalles des stries ponctués comme le *rufipennis*. Cependant M. Motschulsky qui avait remarqué que le dessus des tarses est revêtu de poils dans les *Deltomerus*, l'a placé dans ce genre. Il parait différer de l'*elongatus* par son corselet plus large et plus cordiforme, coupé plus carrément à sa base, par ses *élytres* ponctuées surtout sur les intervalles impairs qui sont couverts vers la base de poils raides, et par la couleur des antennes, des palpes, des pattes et du dessous d'un jaune rougeâtre.

L'auteur l'a pris en Touchétie (Caucase central) aux bords des ruisseaux et dans les lieux ombragés.

D. elegans. Chaudoir.

Long. 10 mill. D'un brun clair rougeâtre, un peu plus foncé sur les élytres. Plus petit et proportionnellement plus étroit que l'*elon-*

gatus, dont il a d'ailleurs assez la forme. *Tête* presque pareille, mais plus étroite, yeux encore moins saillants. *Corselet* pas plus large que la tête, aussi long que large, bien moins cordiforme, moins échancré antérieurement avec les angles non avancés et plus marqués, beaucoup moins arrondi et moins sinué sur les côtés, les angles postérieurs droits; le dessus impressionné et ponctué de même près des angles de la base, bien plus étroitement et finement rebordé sur les côtés. *Elytres* plus étroites, avec les épaules plus effacées, ce qui les fait paraître plus rétrécies vers la base, le dessus bien plus aplani, les intervalles plus plans, fort lisses; le troisième et le neuvième ponctués de même. Antennes et pattes encore plus grêles.

M. Bayer, qui m'a envoyé quatre individus de cet insecte, me marque qu'ils ont été trouvés sur le mont Archotismta à l'orient du Kazbek sur le territoire des Khewsoures à de grandes élévations.

D. tatricus. *Patrobus tatricus* Miller. Wien. Entom. Monatschr. 1859, p. 306.

Long 8 1/2 à 10 1/2 mill. Il ressemble beaucoup au précédent, mais il est plus foncé, la *tête* et le *corselet* sont moins étroits, celui-ci est plus court, plus cordiforme, plus sinué en arrière, ses angles postérieurs sont plus saillants, la base est coupée plus carrément, le dessus est plus plan, plus déprimé et plus relevé sur les côtés, plus creusé et moins ponctué sur les côtés de la base; les *élytres* sont moins étroites, moins rétrécies vers la base, plus arrondies et plus rebordées sur les côtés; les stries sont moins profondes et à peu près lisses.

M. Miller l'a trouvé abondamment sur toute la chaîne des monts Tatra, au bord de la neige, à une élévation de 5 à 6000 pieds ; il se rencontre aussi, mais plus rarement, sur les Alpes de l'autre côté de la Waag.

D. validus. *Cardiomera valida* Chaudoir. Carab. du Cauc. p. 131.

Long. 10 à 11 mill. Sa forme plus robuste et plus raccourcie que celle de toutes les espèces précédentes, ses pattes et ses antennes plus épaisses, sans que celles-ci soient visiblement plus courtes, son corselet bien plus élargi en avant que dans le *dubius* et plus relevé sur ses bords ainsi que les élytres dont les stries, presque lisses, sont plus profondes, et aussi quelques autres différences indiquées dans ma description, le distinguent facilement des autres espèces noires de ce genre.

Je l'ai pris sur le sommet des montagnes qui dominent Abbastouman du côté de l'Anatolie, à 8000 pieds environ d'élévation, sous des pierres, au bord d'un petit ruisseau. Il n'a encore été retrouvé par personne et comme je n'en ai pris que huit individus, il figure dans

peu de collections, parmi lesquelles je citerai celle du Musée de Berlin et celle de M. de Vuillefroy, auquel M. de Laferté a vendu une seconde collection de Carabiques extraite, sans mon autorisation, de la collection qu'il m'a vendue, procédé que je laisse à apprécier aux entomologistes.

D. carpathicus. *Patrobus carpathicus* Miller. Verhandl. des Wien. zool.-bot. Ver. 1868, p. 7.

Long. 10 1/2 mill. Deux mâles. A la première vue, on pourrait le prendre pour un grand *Patrobus excavatus*, mais en l'examinant de plus près, on voit qu'il offre tous les caractères des *Deltomerus* et que la coloration est la seule cause de l'illusion. La *tête* est aussi forte que celle du *validus*, les impressions du front sont plus larges, ce qui rétrécit la partie convexe du milieu; l'étranglement postérieur est tout à fait pareil, les yeux sont un peu plus saillants (je compare les mêmes sexes). Le *corselet* est plus long, presque aussi long que large, moins élargi dans sa partie antérieure et un peu moins rétréci à sa base, bien moins arrondi à la partie antérieure des côtés qui sont tout aussi sinués avant les angles postérieurs qui sont un peu plus aigus et légèrement saillants en dehors; le bord antérieur est assez échancré en demi-cercle, les angles sont assez avancés et fort peu arrondis au sommet; la base est coupée parfaitement carrément; le disque est assez convexe, nullement aplani sur les côtés, coupé en deux par une ligne médiane profonde surtout en arrière et limité postérieurement par une impression transversale assez profonde, un peu anguleuse sur la ligne médiane; les deux sillons longitudinaux de chaque côté de la base sont plus profonds et les angles un peu plus relevés, le milieu et les côtés sont lisses, une assez large bordure le long du bord antérieur et toute la base sont finement et densément pointillés et subrugueux; le long du bord postérieur de la rugosité du devant on voit quatre points plus gros et aussi fortement pilifères que les cinq ou six qui garnissent la moitié antérieure de la rigole latérale; le rebord latéral est assez étroit. Les *élytres* sont en ovale régulier à peu près de la forme de celles du *tatricus* mais plus amples, plus larges que le corselet, un peu tronquées à la base sur une largeur qui ne dépasse pas celle de la base du corselet, assez arrondies sur les côtés, assez planes, assez fortement et largement rebordées tout le long des côtés; les stries sont moins fortes que dans le *validus*, légèrement et peu densément ponctuées; les intervalles sont lisses et un peu relevés ; on retrouve la série de points pilifères sur le troisième et le neuvième, et il y en a trois ou quatre à la base du cinquième. Le dessous est lisse à l'exception des côtés du sternum qui sont finement ponctués. Les pattes sont aussi robustes que dans le *validus*, mais les antennes le sont un peu moins, sans être aussi

grêles que dans l'*elongatus* et les espèces voisines. Il est d'un noir brunâtre assez luisant, les segments de l'abdomen sont bordés de ferrugineux; les palpes, le premier article des antennes et les pattes sont d'un rouge ferrugineux, le reste des antennes est d'un brun-rougeâtre.

M. Miller, qui me l'a envoyé, l'a trouvé sur les sommets de la Czerna Gora dans les Carpathes orientaux, sur les frontières de la Bucowine et de la Transylvanie (vallée de Gadjina, près des ruisseaux, sous les pierres).

M. Motschulsky établit encore dans ce groupe le genre *Pachydesus* (Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1864, II, p. 190) sur un insecte du Cap de Bonne-Espérance qu'il nomme *crassipes*, qu'il dit ressembler au *Patrobus excavatus*, mais je ne le connais point et ne suis même pas sûr qu'il appartienne effectivement à ce groupe dont aucune espèce n'est encore connue de l'hémisphère austral. On ne saurait d'ailleurs rien préjuger d'après les caractères génériques qu'il lui assigne. Il est à regretter que M. Motschulsky ne nous apprenne jamais de qui il a reçu les espèces qu'il décrit, car à défant de meilleures descriptions, cela faciliterait beaucoup la détermination.

SYNOPSIS DES GENRES ET DES ESPÈCES

POGONIDES.

I. POGONIDÆ. sens. strict.

Cardioderus Dej.

1. chloroticus Dej. . . . . Sibérie.

Pogonus Dej.

1. cardiotrachelus Chd. . . Australie.
2. lamprus Wiedm. . . . Le Cap.
3. pallidipennis Dej. . . . Eur.
4. luridipennis Dej. . . . Eur. mér. Sibér.
   Burrelli Curtis.
   v. flavipennis Dej.
5. iridipennis Nicol. . . . Eur. mérid.
   brevicollis Mann.
   v. fulvipennis Dej.
   apricans ? Motsch.
6. littoralis Duft. Dej. . . Eur. mérid.
   pilipes Germar.
7. gilvipes Dej. . . . . . . F. mérid. Italie.
   apicalis Küster . . . Dalmatie. Syrie.
8. parallelus Chd. . . . . . Egypte.
9. micans Chd. . . . . . . Astrabad.
10. senegalensis Dej. . . . . Afr. mérid.
   minutus Dej.
   caffer Boh.
11. apicalis Erichs. . . . . Angola.
12. chalceus Marsh. . . . . Europe.
   parallelipipedus. Marsh.
   halophilus Nicol.
   littoralis Steph.
   v. salsipotens Woll.
   v. viridanus Dej.
13. smaragdinus Waltl. . . . Espagne.
   viridimicans Fairm.
14. syriacus Chd. . . . . . Syrie.
15. orientalis Dej. . . . . . Crimée.
16. riparius Dej. . . . . . . F. mérid.
17. transfuga Chd. . . . . . Asie.
   persicus Mann.
   orientalis Gebl.
18. texanus Chd. Guérin. . Texas.
19. meridionalis Dej. . . . Eur. mérid.
   salinus Motsch.
   fasciato-punctatus ? Morawitz.
   orientalis Motsch.
20. punctulatus Dej. . . Caucase. Sarepta.

Pogonistes Chd.

1. testaceus Dej. . . . . . Méditerranée.
2. rufo-aeneus Dej. . . . . Siberie, Sarepta Kirghis, Odessa, As. min. Illyrie.
3. gracilis Dej. . . . . . . Méditerranée.
4. angustus Gebler. . . . . Sibér. centrale.
   angustatus Motsch.
5. convexicollis Chd. . . . Odessa.
   cordicollis ? Motsch.
6. depressus Motsch. . . . Russ. merid.

Syrdenus Chd.

1. filiformis Dej. . . . . . Sardaigne.
2. extensus Chd. . . . . . Egypte, M. roug.
3. Grayi Woll. . . . . . . Lanzerote.
4. fulvus Baudi . . . . . . Chypre.

Diplochœtus Chd.

1. rutilus Chev. . . . . . . Cuba, Venezuel.

Ochtozetus Chd.

1. bicolor Brullé. . . . . . Parana.

Espèce n'appartenant probablement pas au groupe :

P. hindustanus Motsch.

II. PATROBIDÆ.

A. Patrobidæ. Sens. strict.

Patrobus Dej.

1. flavipes Motsch. . . . . Mandschourie.
2. excavatus Payk . . . . Europe.
   rufipes Duft. Dej.
   Napoleonis Reiche.
3. styriacus Chd. . . . . . Styrie.
4. quadricollis Miller . . . Carpathes.
5. ovipennis Chd. . . . . . Barnaoul.
   obliteratus Mann.
6. assimilis Chd. . . . . . . Suède, Finland.
   campestris ? Motsch. Russie sept.
   clavipes Thoms.
7. obtusiusculus Chd. . . . Terre de Rupert
8. septentrionis Dej. . . . . Europ. sept.
   rufipes Var. C. Gyll.
   picicornis Zett.
   hyperboreus Var. Dej.
   alpinus Curtis.
   serenus ? Gredler.

var. rubripennis Thims.
var. hyperboreus Heer.
lacustris Motsch.
9. fossifrons Dej. . . . . . . Sibérie.
cinctus Motsch.
10. lapponicus Chd. . . . . Laponie.
lacustris ? Motsch.
11. foveicollis Dej. Enh. . . Ounalaschka.
angusticollis Mann.
12. stygicus Chd. . . . . Terre Neuve.
13. latiusculus Chd. . . . . I. Kenaï.
fossifrons Fisch. Mann. Oregon.
v. fulvus Mann.
14. Lecontei Chd. . . . . . Terre Neuve.
rufipes Leconte. . . . Canad. Red Riv.
15. longicornis Say. Lec. . États-Unis.
americanus Dej.

Sp. invisæ.

tenuis Leconte.
(Pterostichus tenuis in Agass. Lak. sup.)
angicollis Randall . . Etat du Maine.
longiventris Mann. . Kadjak.

Diplous Motsch.
1. sibiricus Motsch. . . . Sib. orient.

Platidius Chd.
1. depressus Gebl. . . . . Altai.
2. aterrimus Dej. . . . . . Am. Bor.

B. Deltomeridæ.

Penetretus Motsch.
1. rufipennis Dej. . . . . . Esp. Galic. Pyr.
2. nebrioides Vuill . . . . Asturies.

Deltomerus Motsch.
1. punctatissimus Fm. . . Bône.
2. elongatus Dej . . . . . Caucase centr.
3. dubia Chaud. . . . . . . Imeretie.
4. fulvipes Motsch. . . . . Caucase centr.
5. elegans Chd. . . . . . . Kazbek.
6. tatricus Miller . . . . . Tatra.
7. validus Chd. . . . . . . Anatolie.
8. carpathicus Miller. . . . Carpath. orient.

Sp. invisa.

Pachydesus crassipes Motsch.
N'appartient probablement pas au groupe.

TABLE DES GENRES ET DES ESPÈCES

CATALOGUE SYNONYMIQUE ET DESCRIPTIF

D'UNE PETITE COLLECTION DE

FOURREAUX DE LARVES DE PHRYGANIDES DE BAVIÈRE,

donnée par M. Walser à la Société Entomologique de Belgique;

Par Alf. Preudhomme de Borre,

CONSERVATEUR AU MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE.

(SÉANCE DU 1er AVRIL 1871).

En 1869, M. le Dr Walser, savant entomologiste de la Haute-Bavière, qui a fait une étude approfondie des mœurs des Phryganides de son pays, et leur a consacré un très curieux travail intitulé : *Trichoptera bavarica* (1), faisait parvenir à notre Société une petite collection de fourreaux de larves de ces intéressants Névroptères.

Mes fonctions m'appelant à prendre soin des collections de la Société, j'ai été amené à m'occuper de la mise en ordre de cette collection, laissée jusqu'ici dans les petites boîtes qui avaient servi à son transport de Bavière en Belgique.

Je me suis décidé à la disposer dans une caisse vitrée pour pouvoir la faire servir à une exhibition publique. Nos Phryganides, et, on peut dire d'une manière plus générale, tous nos Névroptères non Odonates, nous restent à peu près inconnus. On conçoit que leur fragilité, la difficulté de les prendre et de les conserver dans un état d'intégrité qui flatte l'œil et récompense le collectionneur de ses soins, sont et seront toujours un obstacle à ce que leur étude et leur

(1) Annales de la Société d'Histoire naturelle d'Augsbourg, XVII.

collection trouvent beaucoup d'amateurs. Mais pourquoi ne pas aborder cette étude par un autre bout? Je m'explique. Leurs larves fourmillent dans nos eaux; leurs mœurs, l'industrie si remarquable qu'elles apportent dans la construction des fourreaux qu'elles habitent et dont la nature et la forme sont, à ce qu'il semble, caractéristiques pour chaque espèce, sont certainement au nombre des sujets les plus dignes d'appeler les recherches des entomologistes. L'usage des aquarium, aujourd'hui si universel, nous donne les moyens de poursuivre dans nos demeures les observations commencées à la campagne, et surtout de trancher le point difficile qui pourrait rendre cette étude à bon droit ingrate, à savoir la constatation de l'espèce à laquelle chaque larve et chaque fourreau se rapportent. Par là, l'étude des Phryganides pourrait rivaliser d'intérêt avec celle des Lépidoptères.

Je pense donc que nous pouvons espérer de bons résultats d'une exposition publique de ce don fait à notre Société.

Un point capital, à mon avis, restait à résoudre. M. Walser a nommé ses Phryganides d'après Kolenati, et je me suis cru obligé de conserver aux exemplaires les noms et les synonymes portés sur les étiquettes que le donateur avait jointes à son envoi. Mais, d'un autre côté, notre savant collègue, M. R. Mac Lachlan, secrétaire de la Société Entomologique de Londres et auteur d'une Monographie des Phryganides de l'Angleterre (1), est presque continuellement en désaccord avec Kolenati, et, par suite, avec M. Walser, sur les noms que doivent porter les espèces et même les genres. M. Hagen, un de nos collègues honoraires, est, lui aussi, généralement d'accord avec M. Mac Lachlan sur ces questions synonymiques. Or ces deux habiles névroptéristes ont déjà enrichi nos Annales de travaux sur cette famille, et, de plus, ils ont, à ce que j'ai appris, collaboré par leurs conseils au Catalogue des Phryganides de notre faune, que nous espérons voir très prochainement déposer par notre savant collègue, M. le baron de Sélys-Longchamps. J'ai cru dès lors qu'il était indispensable, pour rendre vraiment utile l'exhibition de notre petite collection, de restituer à chaque espèce le nom qu'elle porte dans les travaux de M. Mac Lachlan. Tel est le but de ce petit travail.

Quant aux courtes descriptions que j'ai données des vingt-deux espèces de fourreaux composant la collection, je les ai faites sur les échantillons mêmes. Le mémoire de M. Walser, dont notre bibliothèque possède un exemplaire, en offrira de plus détaillées, faites d'après un grand nombre d'individus, et qui pourront être plus utiles à ceux qui voudront s'occuper de recherches semblables sur les es-

(1) TRICHOPTERA BRITANNICA; *a Monograph of the British Species of Caddis-flies.* — Trans. Ent. Soc. of London. Sér. III, vol. V (1865), p. 1.

pèces qui habitent la Belgique. Ils y trouveront aussi des indications nombreuses sur les lieux fréquentés par les espèces, les époques d'apparition, etc., tous détails qu'il sera intéressant de comparer avec ce qu'on observera chez nous.

Je crois cependant devoir encore faire une remarque relative à ce Mémoire. M. Walser a été conduit, par l'étude des mœurs des larves de Phryganides, à les classer, et d'après la nature des eaux qu'elles habitent, et d'après celle des matériaux dont elles composent leurs fourreaux. Un tel principe de classification est évidemment par trop empirique et ne résiste pas à l'application; il rompt, en effet, toutes les affinités naturelles entre les insectes parfaits et donne lieu à des réunions et à des disjonctions peu admissibles.

Voici en résumé cette classification :

A. Larves vivant dans les eaux courantes (Rhyacophilæ).

I. — Fourreaux formés de matériaux d'origine animale (*Zoolegæ*). Aucune espèce connue.

II. — Fourreaux formés de matériaux d'origine végétale (*Phytolegæ*). Quatre espèces des genres *Stathmophorus*, *Goniotaulius*, *Mystacides* et *Setodes*.

III. — Fourreaux formés de matériaux d'origine minérale (*Minerolegæ*).

a. Fourreaux en cailloux (*Chalicolegæ*). 7 espèces des genres *Spathidopteryx*, *Aspatherium*, *Hydropsyche*, *Plectronemia*, *Stenophylax*.

b. Fourreaux en sable (*Psammolegæ*). 8 especes des genres *Desmotaulius*, *Goniotaulius*, *Stathmophorus*, *Notidobia*, *Plectronemia*, *Setodes*.

B. Larves vivant dans les eaux stagnantes. (Limnophilæ).

I. — Fourreaux formés de matériaux d'origine animale (*Zoolegæ*). 4 espèces du genre *Chætotaulius*.

II. — Fourreaux formés de matériaux d'origine végétale (*Phytolegæ*). 6 espèces des genres *Chætopteryx*, *Hallesus*, *Oligostomis*, *Trichostegya*, *Glyphidotaulius*.

III. — Fourreaux formés de matériaux d'origine minérale (*Minerolegæ*).

a. — Fourreaux en cailloux (*Chalicolegæ*). *Stenophylax pilosus*.

b. Fourreaux en sable (*Psammolegæ*). 4 espèces des genres *Goniotaulius*, *Mystacides* et *Setodes*.

On voit qu'il y a peu de relations entre cette classification et n'importe quel arrangement systématique des Phryganides. Voilà pourquoi j'ai suivi scrupuleusement la classification et l'ordre adoptés par notre honorable collègue de Londres dans son travail sur les espèces d'Angleterre.

Du reste, les larves de Phryganides et leurs fourreaux ont été déjà l'objet d'un essai de classification qui se trouve dans les *Recherches pour servir à l'histoire et à l'anatomie des Phryganides*, par M. Pictet. D'après le désir exprimé par notre savant collègue, M. le baron de Sélys-Longchamps, dans le bienveillant rapport qu'il a présenté à la Société Entomologique sur mon petit travail, et où il a appelé mon attention sur cette ancienne tentative de classer les Phryganides, je m'empresse de reproduire ci-après le tableau synoptique donné par M. Pictet (1), comme un document utile à comparer avec la classification de M. Walser. Il faut remarquer que les huit genres admis en 1834 par M. Pictet correspondent, pour la plupart, aux sous-familles ou tribus des névroptéristes d'aujourd'hui, avec quelques changements, bien entendu.

(1) *Remarques pour servir*, etc., Genève, 1834, p. 28.

Larves	à étui	Étui ouvert par un trou arrondi	Anneaux du thorax arrondis	Organes respiratoires externes isolés ; pattes médiocres		PHRYGANEA.
				Organes respiratoires en houppes	longues ; pattes postérieures longues.	MYSTACIDES.
					courtes ; pattes courtes.	SERICOSTOMA.
			Anneaux du thorax terminés antérieurement en pointe			TRICHOSTOMA.
		Étui ouvert par une fente				HYDROPTYLA.
	sans étui	Une double enveloppe à la nymphe.				RHYACOPHILUS.
		Une simple enveloppe à la nymphe.				HYDROPSYCHE.

N. B. — M. Pictet ne connaissait pas les larves de ses PSYCHOMIA.

Il mentionne également que, parmi ses *Mystacides*, les plus grandes ont les pattes postérieures courtes et les organes respiratoires en houppes, comme les *Sericostoma*, mais composés de filets longs et mous.

Pour mieux fixer l'attention sur le nom donné par M. Mac Lachlan, ce nom est imprimé en petites capitales à la suite de la transcription littérale en italiques de chaque étiquette de M. Walser.

A. PHRYGANIDES INÆQUIPALPES.

Sous-Famille I. — **Phryganides vraies.**

Genre Phryganea Linné.

I. — *Trichostegia grandis* Kolenati. Phryganea grandis L. M'Lachl. *op. cit.* p. 13.

Le fourreau de cette espèce est assez irrégulièrement formé de fragments foliacés de végétaux s'imbriquant sur leurs bords.

Genre Neuronia Leach.

II. — *Oligotricha analis* Kolenati. *Phryganea analis* Fabr. Neuronia ruficrus Scopoli. M'Lachl. *op cit.* p. 19.

Fourreau composé de verticilles presque réguliers de petites paillettes végétales placées côte à côte dans le sens longitudinal.

Sous-Famille II. — **Limnéphilides.**

Genre Limnephilus Leach.

SECTION B.

§ 1. A. *Espèces de grande taille, à ailes antérieures de couleur plus ou moins jaune paille; taches vitrées grandes et bien limitées.* Chætotaulius Kolenati (en partie).

III. — *Chætotaulius rhombicus* Kol. *Phryganea rhombica* L., Don. Limnephilus rhombicus L. M'Lachl. *op. cit.*, p. 30.

Fourreau entièrement végétal, comme les précédents. Ce sont des cocons épais, composés de fines brindilles, de débris de mousses, etc.

IV. — *Chætotaulius flavicornis* Fabr. *Phryganea flavicornis* Pictet. Limnephilus flavicornis Fab. M'Lachl. *op cit.*, p. 32.

Fourreau très irrégulier et très original par les matériaux qui le composent; la larve y associe à un peu de mousse des fragments ligneux, de petits caillous, de petites coquilles, surtout des genres Limnée et Planorbe, et des fragments de coquilles plus grandes.

V. — *Chætotaulius vitratus* De Geer. *Phryganea lunaris* Pictet. Limnephilus lunatus Curtis. M'Lachl. *op. cit.*, p. 35.

Le fourreau est plus petit et plus régulièrement cylindrique que celui de l'espèce qui précède, mais sa composition est tout aussi complexe, et les petites coquilles y entrent surtout pour une grande part.

VI. — *Chætotaulius angustatus* Kolen., *Phryganea picicornis* Pictet. Cette espèce du genre LIMNEPHILUS n'a probablement pas été rencontrée en Angleterre, car M. Mac Lachlan n'en fait pas mention.

Le fourreau de cette espèce est cylindrique, d'assez grande taille, et très artistement formé. Il rappelle quelquefois, par son aspect et son épaisseur, celui du n° II (*Neuronia ruficrus* ou *analis*), mais les matériaux en sont plus variés ; les brindilles y sont manifestement disposées toujours dans le sens transversal ; on y voit de petits fourreaux de Phryganides d'autres espèces (1), analogues, pour l'aspect, à ceux de nos n°s VIII et XX, aussi fixés transversalement dans le tissu ; les petites coquilles, principalement des Planorbes, y sont collées à plat, parfois avec beaucoup de symétrie ; quelquefois les grains de sable et le fin gravier y sont employés en grand nombre, excluant alors sur certains points du fourreau tous autres matériaux ; d'autres fois, ils font défaut. J'ai souvent rencontré dans nos ruisseaux des fourreaux tout à fait semblables.

B. *Espèces à ailes antérieures plus ou moins grises ou brunes; les taches vitrées de petite dimension.* Goniotaulius Kolenati (en partie).

VII. — *Goniotaulius griseus* L. *Phryganea grisea* Pictet. LIMNEPHILUS GRISEUS L. M'Lachl, *op cit.*, p. 41.

Fourreau cylindrico-conique, de fragments siliceux agglutinés, assez fragile.

C. *Espèces de petite taille, à ailes antérieures de couleur paille, jaune ou brunâtre ; les taches vitrées ou manquent, ou sont seulement à l'état de vestiges.* Goniotaulius Kolenati (en partie).

VIII (*a* et *b*). — *Goniotaulius flavus* Kol. *Phryganea flava* Pictet. LIMNEPHILUS VITTATUS Fab. M'Lachl. *op. cit.*, p. 46. Suivant M. Mac Lachlan (p. 47) *Phr. flava* Pictet doit se rapporter à une espèce différente, *Limnephilus centralis* Curtis.

Tubes de nature terreuse ou siliceuse, à paroi mince, mais compacte et presque lisse.

IX. — *Goniotaulius vittatus* Kolen. *Phryganea vittata* Pictet. LIMNEPHILUS VITTATUS Fab. M. Mac Lachlan ne reconnaît aucune différence spécifique entre les *Goniotaulius flavus* et *vittatus* Kolenati.

(1) Apparemment ce sont de petits fourreaux abandonnés que la larve fait ainsi entrer dans la construction de sa demeure.

Toutes deux sont pour lui le *Limnephilus vittatus* Fabricius, espèce dont les variétés sont nombreuses.

Tubes siliceux, minces comme ceux du numéro précédent, mais beaucoup plus fragiles et se rapprochant aussi par là de ceux du n° VII.

X. — *Goniotaulius* sp. = LIMNEPHILUS sp.

Ces fourreaux, attachés longitudinalement à des brins de végétaux morts, sont plus petits que ceux de la *Phryganea grandis* (n° I), avec lesquels ils ont quelque ressemblance; mais les matières vegétales sont en plus petits fragments, et il y entre aussi un peu de sable, en grains plus ou moins ténus.

§ II. — (Desmotaulius Kolenati.)

XI. — *Desmotaulius hirsutus* Kol., *Phryganea hirsuta* Pictet. LIMNEPHILUS EXTRICATUS M'Lachl. *op. cit.*, p. 49. Selon M. Mac Lachlan (ibid. p. 49 et 50), *Phr. hirsuta* Pictet est une espèce différente, plus rare, et qu'il a rencontrée cependant aussi en Angleterre.

Fourreau siliceux, cylindrique, lisse et assez consistant, quoique à mince paroi.

XII. — *Desmotaulius Megerlei* Kol. *Limnephilus punctatissimus* Steph. Brauer. LIMNEPHILUS SPARSUS Curtis. M'Lachl. *op. cit.*, p. 52.

Semblable pour la forme et les dimensions au précédent, mais composé de grains siliceux plus grands, moins solidement agglutinés.

GENRE ANABOLIA Stephens.

XIII (*a* et *b*). — *Stathmophorus fuscus* Kol,, *Phryganea fusca* L., Pictet et alior. ANABOLIA NERVOSA Curtis. M'Lachl. *op. cit.*, p. 54.

Fourreaux-tubes siliceux, de forme cylindrico-conique, à paroi assez mince. Les grains siliceux assez volumineux sont lâchement agglutinés; mais l'animal consolide parfois son habitation en y accolant parallèlement de plusieurs côtés des brins ligneux assez longs, et dépassant même souvent la longueur du fourreau.

GENRE STENOPHYLAX Kolenati.

XIV. — *Stenophylax pilosus* Brauer, *Phryganea striata* L., Pictet. STENOPHYLAX HIEROGLYPHICUS Stephens, M'Lachl. *op. cit.*, p. 57.

Grands et gros tubes uniquement composés de petits graviers siliceux très bien maçonnés, et transparents cependant en plusieurs endroits.

GENRE HALESUS Stephens.

XV. — *Hallesus digitatus* Schranck. HALESUS DIGITATUS Schranck, M'Lachl. *op. cit.*, p. 65.

Fourreau remarquable en fragments de feuilles mortes, et établi entre deux feuilles mortes laissées étalées.

GENRE ENOICYLA Rambur.

XVI. — *Enoicyla pusilla* Burm.; *larve terrestre*, *Munich*. ENOICYLA PUSILLA Burm. Mac Lachlan. *Ann. Soc. Ent. Belg.* XIII, p. 72. Cette curieuse espèce n'a pas été comprise dans la Monographie de M. Mac Lachlan, parce qu'à cette époque elle n'avait pas encore été trouvée en Angleterre.

Très-petit fourreau, composé de fragments d'écorce et peut-être de lichens, avec quelques grains terreux. On sait que cette larve, au lieu d'être aquatique, vit sur le tronc des arbres.

Sous-Famille III. — **Séricostomides** ou **Trichostomides.**

GENRE DASYSTOMA Rambur (Oligoplectrum M'Lachl.).

XVII. — *Dasystoma sp.*, *rare*, *Munich.* — Ce genre n'existe pas en Angleterre.

Petits fourreaux d'une matière extrêmement délicate et translucide, d'un gris un peu ardoisé, et disposée en verticilles. Ce fourreau n'est plus arrondi, comme tous les précédents et les suivants; il est prismatique quadrangulaire, et à arêtes très-vives.

GENRE NOTIDOBIA Stephens.

XVIII. — *Notidobia ciliaris* Brauer. *Phryganea ciliaris* L. NOTIDOBIA CILIARIS L. M'Lachl. *op. cit.*, p. 79.

Tubes de nature exclusivement siliceuse, et très peu différents de ceux du n° XI. Taille un peu inférieure.

GENRE GOERA Hoffmansegg.

XIX (*a*, *b*, *c*). — *Spathidopteryx capillata* Kolenati· *Trichostoma capillatum* Pictet. GOERA FLAVIPES Curtis. M'Lachl. *op. cit.*, p. 80.

Le tube en sable et fin gravier de cette espèce est consolidé de la manière la plus curieuse au moyen de petits caillous roulés. Souvent ces demeures sont fixées sur les galets des cours d'eau. Dans un échantillon (*b*) de notre collection, quatre de ces fourreaux pierreux

sont attachés, chevauchant l'un sur l'autre, au sommet d'un gros caillou roulé.

B. PHRYGANIDES ÆQUIPALPES.

Sous-Famille V. — **Leptocérides.**

GENRE LEPTOCERUS Leach.

XX. — *Leptocerus sp.?* = LEPTOCERUS sp. Les espèces de ce genre, d'après M. Mac Lachlan, sont au nombre de dix en Angleterre.

M. Walser rapporte avec doute à une espèce de ce genre plusieurs petits fourreaux siliceux, très-lisses et très-réguliers, différant de ceux du n° VIII, tout au plus par la taille et par une légère incurvation.

GENRE SETODES Rambur.

XXI — *Setodes pilosus* =? SETODES OCHRACEA Curtis. M'Lachl. *op. cit.*, p. 117 (1).

Petits tubes siliceux, intermédiaires pour la texture et l'aspect entre les n°s VIII et XVIII.

Sous-Famille VI. — **Hydropsychides.**

GENRE HYDROPSYCHE Pictet.

XXII. — *Hydropsyche sp.* = HYDROPSYCHE sp. M. Mac Lachlan en compte six espèces en Angleterre.

M. Walser nous a donné, comme appartenant à une larve de ce genre, une demeure en caillous ressemblant beaucoup à celles du n° XIX (*Goera flavipes* ou *Spathidopteryx capillata*); mais elle a un diamètre très-supérieur, et sa construction est plus grossière.

(1) Je suis resté dans le doute quant à la synonymie de cette espèce, que j'ai inutilement cherchée dans l'ouvrage de M. Walser.

DESCRIPTION D'UNE ANOMALIE

OBSERVÉE

CHEZ UN EXEMPLAIRE DE HESTIA BELIA WESTWOOD,

PAR

Louis QUAEDVLIEG.

(SÉANCE DU 1 JUILLET 1871.)

Parmi les Hestia du Musée Royal, dont je viens d'achever la détermination, se trouve un exemplaire aux ailes postérieures duquel la première nervule inférieure fait défaut. (1)

Cependant, à l'endroit où la nervure médiane se joint à la discocellulaire, on remarque une petite saillie dentiforme de la teinte noire qui borde les nervures. En face, au bord extérieur de l'aile, se trouve une autre petite dent tenant lieu des taches triangulaires situées à l'extrémité des autres nervules. Ces saillies, ainsi que le démontre la comparaison avec les exemplaires normaux, indiquent l'endroit d'où aurait dû partir et celui où aurait abouti la nervule absente.

D'après leur position, on peut juger que la nervule en question eût été beaucoup plus rapprochée de la deuxième nervule inférieure que chez les individus ordinaires. L'espace compris entre la deuxième

(1) Je me suis servi dans cette description des expressions ptérologiques proposées par Alexandre Lefebvre (Annales de la Société Entomologique de France, Tomes I (1832), p. 80, e XI (1842), p. 5).

nervule inférieure et la première supérieure est, en effet, sensiblement moindre que chez les spécimens où cet espace est divisé par la première nervule inférieure. La partie de la nervure médiane qui va de la base de la deuxième nervule inférieure à la disco-cellulaire est notablement raccourcie. Enfin, le bord extérieur de l'aile se trouve diminué entre la deuxième nervure inférieure et la saillie mentionnée plus haut, ce qui donne à l'aile une forme allongée particulière.

Le rétrécissement qu'a subi cette partie de l'aile ne pouvait manquer d'occasionner des modifications dans les taches qu'elle contient. En effet, celle des taches submarginales qui aurait dû se trouver placée sur la première nervule inférieure, reliant les deux taches marginales voisines, est notablement amoindrie. Dans la série de taches discales, les taches 4 et 5 — en comptant à partir du bord abdominal — sont réunies en une tache irrégulière.

L'anomalie affecte également les deux ailes postérieures. Il n'existe d'ailleurs entre elles aucune différence qu'il faille mentionner. Enfin, hormis ce qui vient d'être signalé, aucune partie de ces ailes, pas même le premier pli inférieur, n'a subi de modification.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 1. *Hestia Belia.* Exemplaire normal.
» 2. » Anomalie.

On n'a dessiné entièrement qu'une des ailes postérieures à chaque figure, ce qui suffit pour rendre compte de l'anomalie.

SUPPLÉMENT

AU

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES DE LA FAUNE BELGE.

(Relevé des ADDENDA publiés dans les volumes I à XIV inclus des Annales.)

PAR

J. SAUVEUR.

(SÉANCE DU 2 SEPTEMBRE 1871.)

Carabici.

	Vol.	Pages.
CARABUS IRREGULARIS Fab.	XI	XCI
— auronitens Fab. *var.* PUTZEYSII Mors.	VII	129
— monilis Fab. *var.* REGULARIS Wissm.	XI	XXX
— arvensis Fab. *var.* SEILERI Heer.	XI	XXX
— violaceus Linn. *var.* EXASPERATUS Duftsch.	XI	XXX
CALOSOMA RETICULATUM Lat. Fab.	V	35
NEBRIA LIVIDA Linn. (N. Sabulosa Fab.)	IV	55
DYSCHIRIUS IMPUNCTIPENNIS Daws.	X	VIII
— CYLINDRICUS Dej.	VI	177
— LÆVIUSCULUS Putz.	XIV	XLI
DRYPTA DENTATA Rossi. (D. emarginata Fab.)	XII	XXII
ÆTOPHORUS IMPERIALIS Germ.	XI	XXIII
BLECHRUS MAURUS Sturm.	XI	XXX
Panagæus quadripustulatus Sturm. *var.* TRIMACULATUS Putz.	XII	LIX
CHLOENIUS VELUTINUS Duftschm. Fab.	VII	137
BADISTER UNIPUSTULATUS Bon. (B. cephalotes Dej.)	I	176
— PELTATUS Panz.	VI	177
ANCHOMENUS (AGONUM Bon.) ERICETI Panz.	XI	XXXI
— — GRACILIPES Duftschm.	XI	XXXI
— — SCITULUS Dej.	VI	177
— — PUELLUS Dej.	VI	177

Pterostichus (argutor Meg.) interstinctus St. VI 177
— (orites Schaum.) negligens St. (Sturmii Dej.) IV 55
— (steropus Meg.) æthiops Panz. XI xxxi
Amara (leiocnemis Zimm.) crenata Dej. VI 177
— (celia Zimm.) fusca Dej. VII 137
— — cursitans Zimm. XI xxxi
— — Quenselii Schh. XI xl
— (amara Zimm.) famelica Zimm. XI xxxi
— — indivisa Putz. (Nov. Spec.) XIV viii
Zabrus curtus Dej. Lat. VII 137
Anisodactylus pseudoæneus Dej. XI lxv
Harpalus (ophonus Ziegl.) brevicollis Dej. XI xxxi
— — parallelus Dej. XIII xxx
— (harpalus i. spec.) lævicollis Duftsch. *var.* nitens Heer. XI xxxi
— (harpalus i. spec.) ignavus Duftsch. (honestus Duftsch.) *var.* nitidus St. XI xxxi
— (harpalus i. spec.) fuliginosus Duftsch. XI xxxi
Bradycellus cognatus Gyll. XI xxxi
Trechus (thalassophilus Wll.) longicornis Sturm. VII 137
— — rubens Fab. (paludosus Gyll.) XI xxxi
— — obtusus Er. X viii
Tachys Fockii Hümm. XIII xxx
— sexstriatus Duftsch. XI xxxii
Bembidium (philochtus Steph.) Mannerheimii Sahlb. XI xxxii
— (lopha Meg.) humerale Sturm. XI xxxii
— (leja Meg.) Sturmii Panz. VII 138
— — nigricorne Gyll. (segnis Dej.) X viii
— (peryphus Meg.) littorale Ol. XI xxxii
— — brunnipes Dej. Mgl. VII 137
— — elongatum Dej. IV 55
— — splendidum Sturm. (venustulum Dej.) I 177
— (notaphus Meg.) adustum Schaum. (fumigatum Dej.) XI xxxii
— — prasinum Duftsch. VII 137
— (bembidium i. spec.) impressum Panz. Fab. VII 137
— — argenteolum Ahr. X viii
— — — *var.* azureum Gebl. XI xxvii
— — — *var.* nigrum XI xxvii

Dytiscidæ.

Haliplus ruficollis De Geer *var.* STRIATUS Sharp.	XIII XXXVIII
HYDROPORUS QUINQUELINEATUS Zett.	XIV XXV
— ASSIMILIS Payk.	XIII XVIII
— SANMARKII Sahlb. (assimilis Gyll.)	I 177
— NOVEMLINEATUS Steph. (Schönherri Aubé)	XI LXXXVIII
— erythrocephalus Linn. *var.* DEPLANATUS Gyll.	VI 177
— INCERTUS Aubé.	VI 177
— NEGLECTUS Schaum.	VI 178
AGABUS BIGUTTATUS Ol. (nitidus Fab.)	III 90

Palpicornia.

OCHTHEBIUS GRANULATUS Muls.	VI 178
— FOSSULATUS Muls.	VI 178
HYDRÆNA PULCHELLA Germ.	VI 178
— SIEBOLDI Rosenh.	VI 178
Cercyon quisquilium Linn. *var.* SCUTELLARE Ill.	XI XCIV

Staphylinidæ.

HOMALOTA FUNGICOLA Thoms.	XII XLVII
TRICHOPHYA PILICORNIS Gyll. Er.	XII LII
TACHINUS RUFIPENNIS Gyll.	XII XLVI
LEPTACINUS PARUMPUNCTATUS Gyll.	XII XLVII
OXYTELUS OCEANUS Fauvel.	XII XLVII
COMPSOCHILUS PALPALIS Er.	XIV LIX
OMALIUM INFLATUM Gyll.	XIV LIX
ANTHOBIUM SIGNATUM Maerkel.	XII XLVII

Pselaphidæ.

TRICHONYX MÆRKELII Aubé.	VI 178

Clavigeridæ.

CLAVIGER LONGICORNIS Müll.	XII LVI

Scydmænidæ.

SCYDMÆNUS SPARSHALLI Denny.	XII LX
— HELVOLUS Schaum.	XII LX

Silphales.

LEPTINUS TESTACEUS Müll.	XII LVI
CHOLEVA INTERMEDIA Kraatz.	VIII 277

CATOPS KIRBYI Spence (rotundicollis Kellner).	VI 178
ANISOTOMA CILIARIS Schmidt.	VI 178
AGATHIDIUM SEMINULUM Linn.	VI 178
— NIGRINUM Sturm.	VI 178

Trichopterygia.

PTENIDIUM PUNCTATUM Gyll.	VI 178

Histeridæ.

HISTER VENTRALIS Mars.	VI 178
CARCINUS MINIMUS Aubé.	VI 178
ABRÆUS GRANULUM Er.	VI 178

Phalacridæ.

OLIBRUS PYGMÆUS Sturm.	VI 179

Nitidulariæ.

BRACHYPTERUS AFFINIS Heer.	VI 179
MELIGETHES DECOLORATUS Förster.	VI 179
— SUBSTRIGOSUS Er.	VI 179
— NANUS Er.	VI 179
— EGENUS Er.	VI 179
RHIZOPHAGUS FERRUGINEUS Payk.	VI 179
— PARVULUS Payk.	XI XCVI

Colydiadæ.

CERYLON IMPRESSUM Er.	VI 179

Cucujidæ.

LÆMOPHLÆUS DENTICULATUS Preyssler (monilis F.)	VI 179
— TESTACEUS Fab.	VI 179
— CLEMATIDIS Er.	VI 179
PEDIACUS DEPRESSUS Herbst. St.	VII 138
MONOTOMA SPINICOLLIS Aubé.	VI 179
— QUADRICOLLIS Aubé.	VI 179
— FLAVIPES Kunze.	VI 179

Cryptophagidæ.

PARAMECOSOMA SERRATUM Gyll.	VI 179
ATOMARIA ELONGATULA Er.	VI 180
— GIBBULA Er.	VI 180
— ATRICAPILLA Steph. (nigriceps Er.)	VI 179
EPHISTEMUS GLOBOSUS Waltl.	VI 180

Lathridiadæ.

Lathridius planatus Mann.	VI 180
— assimilis Mann.	VI 180
— filiformis Gyll.	VI 180
— nodifer Westw.	XIV LVIII
Corticaria laticollis Mann.	VI 180
— cylindrica Mann.	VI 180
— elongata Gyll.	VI 180
— fuscula Humm.	VI 180

Mycetophagidæ.

Mycetophagus quadriguttatus Müll.	VI 180

Parnidæ.

Stenelmis canaliculatus Gyll.	III 90

Scarabæidæ.

Onthophagus Hübneri F. (Tages Ol.)	VII 138
Aphodius constans Duftschm. (vernus Mull.).	VI 180
Melolontha albida Dej. Casteln.	XI XXVII

Buprestidæ.

Agrilus betuleti Ratzeb.	VIII 278
— cinctus Ol.	VII 138
— aurichalceus Redt.	VI 181

Elateridæ.

Adelocera fasciata Linn.	VII 138
Corymbites (Corymbites i. spec.) aulicus Panz.	VII 138
— — cupreus F. *var.* æruginosus Fabr.	XI XCV
— (liotrichus Kiesw.) angustulus Kiesw.	XI XCV
Campylus rubens Pill. et Mitt.	XI XIX
Athous niger Linn. (hirtus Herbst.) *var.* Læsus Germ.	XI LIX
Limonius (Pheletes Kiesenw.) Bructeri Fabr.	VI 181
Agriotes sobrinus Kiesenw. (pallidulus Redtenb.)	VI 181
Betarmon bisbimaculatus Schönh.	VI 181
— picipennis Bach. (styriacus Redt.)	VI 181
Cryptohypnus riparius Fabr. Linn.	VII 138
Cardiophorus ruficollis Linn.	X XI
— nigerrimus Er.	VI 181
— cinereus Herbst Hb.	VII 138
— agnatus Cand.	XI XXVI

Dascillidæ.

Cyphon coarctatus Payk. *var.* unicolor Ill.	VI 181
— padi Linn.	VI 181
Hydrocyphon deflexicollis Müll.	VI 181
Eucinetus hæmorrhoïdalis Germ.	VI 181

Malacodermata.

Cantharis (Telephorus Schall.) (Ancistronycha Märk.) abdominalis F.	VI 181
Cantharis (Telephorus Schall.) (Telephorus i. spec.) sudetica Letzn.	XI LVI
Cantharis (Telephorus Schall.) (Telephorus i. spec.) fulvicollis Fab.	VI 181
Cantharis (Telephorus Schall.) (Rhagonycha Eschsch.) translucida Krynk.	XI XIX
Cantharis (Telephorus Schall.) (Pygidia Muls.) denticollis Schümm. (Redtenbacheri Märk).	VI 181
Malthinus glabellus Kiesw.	VI 181
— biguttulus Payk.	VI 181
Malthodes marginatus Latr. (biguttatus Panz.)	VI 182
— misellus Kiesw.	VI 182
Malachius scutellaris Er.	XI XIX
— marginellus Oliv.	VI 182

Telmatophilidæ.

Telmatophilus typhæ Fall.	VI 182

Cleridæ.

Tillus unifasciatus Fabr. Latr.	VII 138
Opilus domesticus Sturm.	VI 182
Laricobius Erichsonii Rosh.	XIV LIX

Ptiniores.

Ptinus bicinctus Sturm.	VI 182
— brunneus Duftschm.	VI 182
— testaceus Ol.	VI 182
Niptus hololeucus Falderm.	XIV XV
Gibbium scotias Fab.	XII III
Anobium emarginatum Duftschm.	VI 182
— (Ernobius Thoms) pini Sturm.	XIV LXII
— — nigrinum Sturm.	XIV LXII
— — angulicollis Thoms.	XIV LXII

DORCATOMA CHRYSOMELINA Sturm.	VI 182
— AFFINIS Sturm.	VI 182
RHIZOPERTHA PUSILLA Fabr.	VI 182

Cisidæ.

CIS LARICINUS Mellié.	VI 182

Tenebrionidæ.

ASIDA GRISEA Ol.	XI LXXXVII
ALPHITOBIUS (Heterophaga Redtenb.) DIAPERINUS Panz.	VI 182

Cistelidæ.

OMOPHLUS AMERINÆ Curt. (pinicola Redt. pubescens Muls.)	XI XC

Pythidæ.

LISSODEMA DENTICOLLE Gyll. (quadriguttatum Lp. S. Lat.)	VII 139

Melandryadæ.

TETRATOMA DESMARESTII Lat.	VI 183
ABDERA QUADRIFASCIATA Curt. Stp.	VII 139

Pedilidæ.

XYLOPHILUS PYGMÆUS De Geer *var.* OCULATUS Payk.	VII 139

Mordellonæ.

MORDELLA VILLOSA Schrank.	VI 183
MORDELLISTENA COARCTATA	VIII 278
ANASPIS ARCTICA Zett.	VI 183
— (SILARIA Muls.) QUADRIPUSTULATA Müll.	VI 183

Bruchidæ.

URODON PYGMÆUS Schh.	IV 55

Curculionidæ.

BRACHYTARSUS TESSELLATUS Schh.	IV 55
Tropideres sepicola Herbst. *var.* EPHIPPIUM Sch.	III 90
CHORAGUS SHEPPARDI Kirb. (pygmæus Rob.—Alticopus Galeazzi Villa.)	IV 55
RHYNCHITES ALLIARIÆ Payk. (interpunctatus Steph.)	XIII XXXVI
— betuleti Fab. *var.* VIRIDI-AURATUS Math.	III 90

Apion ochropus Schh.	VI	183
— confluens Kirby.	VI	183
— tenue Kirby.	VI	183
— lævigatum Kirby.	VI	183
— Chevrolati Schh.	VI	183
— validirostre Schh.	VI	183
— fuscirostre Fab.	III	91
— sulcifrons Herbst.	VI	183
Sitones humeralis Steph. (promptus Schh.)	VI	183
Cleonus guttulatus Schh.	XIII	XXXVI
Liophloeus aquisgranensis Först.	XIV	LVIII
— lentus Germ.	VI	183
Barynotus alternans Schh.	III	91
— squalidus Schh.	VI	183
Coenopsis fissirostris Walton.	XIV	LVIII
Otiorhynchus hirticornis Herbst.	VI	183
— velutinus Germ.	VI	183
Lixus bicolor Oliv.	VI	183
Magdalinus duplicatus Germ.	VI	183
Erirhinus pillumus Schh.	VI	183
— (Dorytomus Germ.) minutus Schh.	VI	183
Anthonomus cinctus Redt.	VI	183
Balaninus elephas Schh.	III	91
Tychius (microtrogus) posticinus Schh.	VI	183
Baridius Bohem. morio Schh.	XIV	LXII
Acalles abstersus Schh. (roboris Curt.)	III	91
— misellus Schh.	VI	183
Ceutorhynchus horridus Panz.	VI	184
— abbreviatulus Schh. Fab.	III	91
Rhinoncus guttalis Grav.	VI	184
Mecinus pyraster Herbst. *var.* hæmorrhoïdalis Herbst.	III	92

Xylophagi.

Scolytus rugulosus Ratzeb.	VI	184
— armatus Comolli.	VI	184
Bostrychus Lichtensteinii Ratzeb.	VI	184
— dryographus Er.	VI	184

Cerambycidæ.

Purpuricenus Koehleri Linn.	VII	138
Clytus arcuatus Linn. *var.* interruptus.	VII	132
— *var.* connatus.	VII	132
— *var.* Colbeaui Mors (nov. var.)	VII	132

Obrium brunneum Fabr. Linn.	XIII xxxix
Dorcadion fuliginator Linn.	VII 135
Stenostola nigripes Fab.	VII 138
Rhagium bifasciatum Fab. *var.* ecoffeti Muls.	XI xxvii
Leptura testacea Linn. (rubrotestacea Illig.)	X xii
— hastata Fab.	X xii
— livida Fab.	VI 184

Chrysomelidæ.

Donacia reticulata Schh. Gyll. (appendiculata Ahr.)	XIII v
Donacia sericea L. *var.* Comari Suffr.	XIV lix
— affinis Kunze *var.* pallipes Kunze.	XIV lix
Lema puncticollis Curt. (rugicollis Suffr.)	XIII xviii
Clythra (Gynandrophthalma Lac.) flavicollis Charp.	XI xcvi
Cryptocephalus Hübneri Fabr.	VI 184
— frontalis Marsh.	VI 184
— bipunctatus Linn. *var.* bipustulatus Fab.	VI 184
Cryptocephalus macellus Suffr.	XIV lix
Timarcha metallica Fab.	VI 184
Chrysomela hemisphærica Duftsch. Germ.	XI xix
— mollugінis Suffr. (genuensis Dej.)	XI xcvi
— lamina Fab.	VII 139
— duplicata Zenker.	VI 184
Oreina luctuosa Duftschm.	VI 184
Gonioctena flavicornis Suffr.	XIV lix
— triandræ Suffr.	XI xcvi
Phratora vulgatissima Linn.	VI 184
Adimonia littoralis Fab.	XI xix
Haltica (Crepidodera All.) versicolor Kutsch. (aurata Foudr.)	XIII xviii
Haltica (Podagrica All.) fuscipes Fab.	VI 184
— (Aphtona All.) lutescens Gyll.	VI 184
Longitarsus piciceps Foudr. (atricapillus Redt.)	VI 184
— ochroleucus Marsh.	VI 184
Plectroscelis subcoerulea Kutsch.	XIV lix
Dibolia cynoglossi Ent. Heft.	VI 184
Cassida sanguinosa Suffr.	VI 184

Erotylidæ.

Tritoma bipustulata F.	XIV lx

Coccinellidæ.

Coccinella (Harmonia Muls.) duodecimpustulata Fab.	XIV xv
Alexia pilosa Panz.	VI 180

Endomychidæ.

Myrmecoxenus subterraneus Chevr.	VI 180

MONOGRAPHIE

DU GENRE RHINOCHENUS

Par A. Chevrolat.

(SÉANCE DU 14 OCTOBRE 1871.)

Le genre Rhinochenus (ῥίν, nez; χήν, oie) a été établi par M. H. Lucas (*Animaux nouveaux ou rares recueillis dans le Centre de l'Amérique du Sud, Voyage de M. le Comte F. de Castelnau, Entomologie*, p. 171), aux dépens des *Cryptorhynchides*.

Le type de ce genre est le *R. sticticus*, originaire de Minas Geraes.

Caractères : *Trompe* plane, parallèle, pointillée, le plus souvent carénée et glabre sur sa partie antérieure, emboîtée dans une gouttière ayant sa limite à la base du prothorax. *Antennes* insérées latéralement au quart antérieur de la trompe. *Scape* insensiblement renflé jusqu'au sommet. *Funicule* de sept articles arrondis et poilus; le 2e est un peu allongé et cylindrique. *Massue* en forme de bouton, à dernier article pointu. *Scrobes* profonds, droits, coniques. *Tête* convexe, recouverte d'une indumentation en forme de croûte, jaune-ochracé ou blanchâtre. *Yeux* arrondis, aplanis, réticulés, presqu'entièrement cachés sous les lobes prothoraciques pendant le repos. *Prothorax* plus long que large, subconique, dénudé, rouge, plus ou moins ponctué, chaque point émettant une écaille soyeuse, grise; atténué en avant et transversalement resserré près du bord, plus ou moins bisinueux à la base et offrant au-dessus de l'écusson une fissure relevée. *Écusson* oblong ou arrondi. *Élytres* oblongues, épaules éle-

vées obtusément et rectangulaires, déprimées au-dessous de l'écusson (celui-ci est obtusément élevé), couvertes d'une indumentation épaisse d'un jaune qui diffère de couleur suivant les espèces; stries ponctuées; les espèces à taches latérales rouges ont ordinairement à cette place ces points bien plus gros avec fond cendré. *Pattes* courtes, assez rapprochées, épaisses, un peu aplanies, couvertes d'une épaisse indumentation grise et granuleuse. *Cuisses* munies sur la tranche inférieure, vers le sommet, d'une petite dent émoussée; *Jambes* un peu moins longues; *Tarses* à premier et deuxième articles triangulaires, troisième largement bilobé, quatrième épais arqué; crochets excessivement courts, éloignés.

Ce genre me paraît devoir avoisiner les *Cratosomus* de Schönherr. Lacordaire, qui ne l'avait pas reconnu, l'avait placé à la suite du genre *Aldonus,* dans le groupe II de ses Cryptorhynchides vrais.

DISTRIBUTION DES ESPÈCES.

a) Élytres glabres, interstices des stries ponctuées élevés en côtes arrondies, n'ayant que le tiers postérieur recouvert d'une indumentation grise avec les points des stries allongés et noirs.

1. **Rh. Reichei** (Dupont) Boh. in Schh. VIII, I, p. 303 (Cryptorhynchus). — *Oblongo-ovatus, supra rufo-testaceus, subtus piceus, parce albo-squamosus, capite subtiliter crebre punctulato, rostro brevi, lato, subrecto, confertim punctulato, basi obsolete carinato, thorace parvo, angusto, subremote punctato; scutello albo-squamoso; elytris sat profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, lævibus, apice infuscatis, niveo-squamosis, femoribus subdentatis.*

Long. 14 1/2, 16; lat. 7 1/2 mill. Bahia.

b) Élytres à bande médiane rouge dirigée sur le haut de la suture et s'étendant à la base jusqu'à la limite des angles postérieurs du prothorax.

2. **Rh. Hercules** (Jekel). — *Subovalis, luteus; rostro plano, nigro, conferte punctulato (punctis elongatis), longitudine unicostato, antennis nigris, clava apice cinerea; capite rotundato, luteo-aurulento, antice vage striolato; oculis rotundatis nigris; prothorace rubro, antice attenuato transversimque constricto, vage punctato, squamis luteis elongatis tecto, densioribus infra lateribusque; scutello depresso, oblongo, cinereo; elytris ovalibus in humero obtuse angulatis, post callum oblique depressis, punctato-striatis, pallide luteis, macula basali sat lata usque ad angulos posticos prothoracis limitata, fasciaque media marginibus bidentata rufis, callo elevato obtuso;*

corpore infra pedibusque luteis, secundo, tertio et quarto segmentis abdominalibus medio nigris, cinereo-squamosis.

Long. 17; lat. 9 mill. Columbia.

Cette belle espèce unique fait partie de la collection de mon ami et collègue M. Jekel.

3. **Rh. subcruciatus** (Dej.) — *Præcedenti simillimus, elongato-oblongus, indumento luteo indutus; rostro lato, nigro, crebre punctulato, tenue costato, antennis nigro-brunneis, clava apice cinerea; capite convexo, obsolete sulcato in parte anteriore punctulis elongatis; oculis nigris; prothorace elongato, rubido, antice attenuato, transversim constricto, punctis setiferis remotisque; scutello elongato; elytris oblongis, punctato-striatis, fascia transversali lata rufa ante et versus medium posita usque ad scutellum ducta, punctis fasciæ in fundo cinereis; corpore infra pedibusque luteis: abdomine nigro squamulis parvis et cinereis adsperso.*

Long. 11; lat. 5 mill. Brasilia.

Cryptorhynchus subcruciatus Dej. *Cat.* 3e éd. p. 317.

L'apparence de points sur le prothorax et l'absence de la bande basale aux élytres distinguent cette espèce de la précédente.

——— *Prothorace rufo, vage punctato, singulo puncto squamulam cineream efficiente, fascia basali angusta lutea, medio fissa; scutello oblongo, cinereo; elytris luteis, fascia media lata rufa secundum suturam usque ad angulos posticos prothoracis ducta et limitata, punctis striarum in fascia majoribus rotundatis, in fundo cinereis.*

Long. 12 1/2; lat. 6 mill. Cayenna.

Cet exemplaire, unique dans la collection de M. Jekel, ne diffère de celui du Brésil que par une taille plus forte.

4. **Rh. X-rubra.** — R. subcruciato *affinis, elongato-oblongus, indumento luteo vestitus, rostro nigro, parallelo, crebre punctato, longitudinaliter costato; capite rotundato, inter oculos tenuissime sulcato; oculis nigris; prothorace elongato, rubido, setulis erectis griseis tecto, lineola antica cinerea in medio marginis sita; scutello elongato angusto cinereo; elytris luteis punctato-striatis, fasciis duabus rubris suturæ junctis litteramque* X *efficientibus, prima basali angusta, secunda obliqua, ante medium in margine extensa, punctis illæ fasciæ in fundo cinereis; callo obtuse elevato, postice oblique depresso; abdomine brunneo squamulis parvis et cinereis sat confertim adsperso.*

Long. 12; lat. 6 mill. Cayenna.

Unique. Collection de M. le comte de Mniszech.

Cette espèce n'offre aucuns points sur le prothorax.

5. **Rh. Lucasi.** — *Elongato-oblongus, luteus; rostro plano, nigro, crebre punctulato, obsolete carinato, antennis nigris; capite convexo, dense squamoso, fovea lineari inter oculos sita, oculis nigris; prothorace rubro, angusto, antice constricto, punctis mediocribus sat impressis æqualiter dispositis tecto; scutello elongato rubro; elytris oblongis, in humero oblique et obtuse angulatis, post callum depressis, luteis, fascia lata media rubra, antice posticeque marginibus flavo-limbata, secundum suturam versus angulos posticos prothoracis oblique ducta, punctato-striata, punctis fasciæ rubræ rotundatis, impressis, in fundo cinereis, callo elevato obtuso; pedibus luteis; corpore infra nigro, pectore lateribus et abdomine ad apicem cinereo-squamosis.*

Long. 10; lat. 4 1/2 mill. Amazona.

Unique. Collection de M. Jekel.

Cette espèce ressemble par les dessins au *R. subcruciatus*; elle est plus étroite de prothorax et plus allongée des élytres; la bande rouge, élargie à la marge, est plus directe en arrière, bordée de jaunâtre, et elle est plus étendue au-dessous de l'écusson.

c) Élytres offrant une bande transversale et médiane rouge; quelquefois cette bande est interrompue près de la suture.

6. **Rh. striatus.** — R. stigma *subsimilis, elongato-oblongus, indumento luteo vestitus, rostro lato, nigro, punctato, setulis griseis tecto, longitudinaliter carinato; capite rotundato, convexo, fovea elongata inter oculos signato; oculis nigris; prothorace rubido, æqualiter punctato (singulis punctis setulam erectam emittentibus); scutello angusto oblongo; elytris oblongis, punctato-striatis, fascia lata media rufa, punctis fasciæ in fundo cinereis, punctis apicalibus in fundo rubris, callo subelevato, obtuso, postice depresso; corpore infra pedibusque luteis, abdomine rubido squamulis minoribus cinereis vage tecto, in primo segmento aliquot punctis vagis.*

Var. A. — *Fascia elytrorum rufa trigona margine connexa et ante suturam abbreviata.*

Long. 10-10 1/2; lat. 5-5 1/3 mill. Brasilia.

Cette espèce est des plus tranchées, par les stries des élytres qui offrent des points assez forts, réguliers, avec deux couleurs foncières.

7. **Rh. fimbriatus.** — R. stigma Lin. *proximus, oblongus, indumento luteo vestitus; rostro latiusculo, plano, rubido, in apice depresso et recurvo, minutissime punctulato, setulis cinereis tecto, carinato, antennis rufis; capite convexo fovea elongata inter oculos sita; oculis nigris; prothorace rufo, antice attenuato, transversim constricto, æqualiter remoteque punctato, basi biarcuato, intra marginem sulcato, setulis albis notato; scutello*

elongato albo; elytris luteis, punctato-striatis, fascia lata media rufa, in marginibus antica et postica albo-fimbriata, punctis fasciæ in fundo albis, callo elevato, obtuso, postice arcuatim depresso; corpore infra pedibusque luteis, abdomine rufo, squamulis elongatis cinereis parvisque sparse tecto.

Long. 8 1/2; lat. 3 1/2 mill. Brasilia.

Cette espèce ne paraît pas être rare.

8. **Rh. trilineatus.** — *Elongato-oblongus, sordide luteus; rostro nigricante, cinereo-pulvereo, antennis nigris; capite convexo, luteo, crebre granuloso, fovea rotundata inter oculos; oculis nigris; prothorace rubido, rotundato, antice attenuato transversimque constricto, lineis tribus cinereis ad basin adnexis usque ad medium projectis, setulis brevioribus cinereis adsperso, vix distincte punctato; scutello oblongo luteo; elytris elongato-oblongis, in humero suboblique truncatis, elevatis, obtuse angulatis, post callum arcuatim depressis, punctato-striatis, punctis striarum parvis æqualibus, macula laterali rubida ultra medium sita, usque ad secundam striam suturalem ducta, supra obliqua, in margine postico dupliciter obliqua, medioque producta et emarginata, punctis fasciæ subreticulatis in fundo cinereis; corpore infra pedibusque luteis; abdomine nigro, squamis cinereis tecto.*

Long. 8; lat. 4 mill. Amazona.

Unique. De la collection de M. Jekel.

d) Élytres avec une tache latérale et médiane rouge.

9. **Rh. stigma** Lin. *Mus. Lud. Ulr.* p. 48, 7 (Curculio); Schh. *Gen. et Spec. Curc.* IV, I, p. 63, nº 16 (Cryptorhynchus). — *Breviter ovalis, luteo-flavidus, rostro brunneo, rugulose punctulato, basi flavido; antennis nigro-brunneis, clava cinerea; capite flavido, foveola inter oculos striolato; oculis nigris; prothorace elongato, rubro, antice attenuato atque transversim constricto, lateribus rotundato, æqualiter minuteque punctato, singulo puncto cum setula cinerea; scutello parvo, oblongo, flavido; elytris ovalibus flavidis, macula laterali rubra, obliqua, usque ad secundam striam ducta (aliquoties flavido limbata), punctis striarum in fascia in fundo cinereis; abdomine brunneo, squamulis minoribus, cinereis tecto.*

Long. 10; lat. 4 1/3, 4 1/2 mill. Cayenna.

Synonymie : *Curculio stigma* Linn. *Mus. Lud. Ulr.*, p. 48, 7. — *Syst. nat.* I, II, p. 612, 52. — *Ed.* Gmel. I, IV, p. 1765, 52.
Fabr. *Ent. Syst.* I, II, p. 426, 137. — *Mant.* I, p. 105, 100. *Spec. Ins.* I, p. 174, 79. — *Syst. Ent.* p. 137, 56.
Rhynchœnus id. Fabr. *Syst. El.* II, p. 463, 126.
Oliv. Ent. V. 83, p. 197, 181, T. 34, f. 53 (minime T. 8, f. 87.)
Rhynchœnus nota Ill. Mag. V, p. 243.
Curculio stigma Oliv. *Enc. méth.* V, p. 504, 151. (Ex Schönherr.)

Schönherr (*loco citato*) désigne sous ce nom cinq variétés (α, β, γ, δ, ε), qui probablement doivent constituer autant d'espèces. Il donne pour synonymie à sa variété α, le *Curculio piger* Fab. *Ent. Syst. Suppl.*, p. 169, 160, 1, de l'Ile de la Trinité, que je décris ci-après comme une espèce distincte (N° 10). A la variété β, il rapporte comme synonymes le *Rhynchænus stigma* Ol. *Ent.* V, 83, p. 197, n° 181, Pl. 34, fig. 53, de Cayenne, et le *Rhynchænus nota* Ill. *Mag.* V, 243. C'est à la description de ces auteurs et à la figure citée ci-dessus que je rattache le vrai *stigma*, qui n'est probablement que celui de Linné.

10. **Rh. piger** Fabr. *Ent. Syst. Suppl.* p. 169, 160, 1, 1790 (CURCULIO). — « *C. longirostris, femoribus dentatis, thorace brunneo, elytris punctato-striatis cinereis, macula marginali brunnea.*

» *Habitat in Ins. Trinidad. Dom. Ryan. Mus. Dom. Lund.*

» *Statura et magnitudo C. Mangiferæ. Caput griseum rostro sub pectore inflexo. Thorax brunneus, immaculatus. Elytra punctato-striata, cinerea macula magna, marginali, brunnea, versus apicem parum retusa. Pedes grisei femoribus dentatis.* »

Cette description se rapporte au *R. stigma* des auteurs ; néanmoins sa provenance insulaire me donne à penser qu'il s'agit ici d'une espèce voisine.

11. **Rh. stenaspis.** — R. stigma *simillimus, attamen paulo majus, elongatulus, minus convexus, scutello elongato albo, punctis striarum numerosis et impressis præcipue differt* ; *macula laterali elytrorum rufa ut in* R. stigma.

Long. 10 ; lat. 5 mill. Nova-Granata.

De la collection de l'auteur.

La description de *R. stigma* lui convient en grande partie, et il a même teinte de coloration. Voici les différences qui le distinguent de cette espèce : Forme un peu plus allongée ; trompe recouverte de la même indumentation que la tête, à pointillé striolé comme elle, Prothorax rouge, plus large et plus court, chargé d'une ponctuation plus serrée et nombreuse. Écusson étroit, allongé, nettement blanc et non jaunâtre. Élytres relativement plus longues, plus longuement déclives à l'extrémité ; tache latérale rouge terminée entre la 2e et la 3e stries suturales.

12. **Rh. cinereopunctatus.** — R. Bahiensi *affinis. Elongato-oblongus, pallido-luteus* ; *rostro plano, aterrimo, opaco, ruge punctato, basi cinereo, antennis nigris, clava omnino cinerea* ; *capite indumento cinereo incrustato, vertice striolato, antice punctulato, foveola punctiformi inter oculos signato,*

oculis nigris; prothorace subelongato, antice modice constricto, attenuato, rubro, in basi anguste cinereo-limbato, medio fisso; scutello oblongo cinereo; elytris oblongis, pallide luteis, subobtuse elevato-rotundatis, post callum oblique depressis, tenue punctulato-striatis, fascia basali angusta rubra usque ad angulos posticos prothoracis limitata, macula laterali media, subtransversa, apice rotundata, rubra, usque ad secundam striam ducta, punctis maculæ rotundatis amplis, cinereo-repletis, callo elevato obtuso; corpore infra pedibusque luteis, abdomine cinereo-squamoso, tribus segmentis internis transversim nigro-limbatis.

Long. 12; lat. 5 3/4 mill. Bahia.

Unique. De la collection de M. Jekel.

13. **Rh. brevicollis** (Jekel). — *Parvus, elongato-oblongus, sordide luteus, rostro in dimidia parte antica nigro; capite convexo, vertice striolato, antice vage punctulato, oculis nigris; prothorace lato, brevi, rubro, postice anguste cinereo-limbato, longitudine carinato, punctis mediocribus regulariter dispositis, intus setulam griseam et parvam efficientibus; scutello breviter oblongo; elytris ovalibus, in humero obtuse angulatis, post callum transversim impressis, minute punctato-striatis, macula transversa rubra, post medium, antice bidentata, sed postice tridentata, usque ad primam striam suturalem ducta, punctis striarum maculæ rubræ majoribus, seriebus duabus marginis cinereis in fundo; corpore infra pedibusque cinereis, abdomine brunneo, squamulis brevibus cinereis transversim irroratis.*

Long. 8 1/2; lat. 3 1/2 mill.

Unique. Collection de M. Jekel.

e) Élytres n'offrant au milieu qu'une bande rouge étroite, liée à la marge et terminée entre les 2e et 3e stries suturales.

14. **Rh. transversalis.** — R. Bahiensi *similis, elongato-oblongus, indumento luteo dense obsitus; rostro plano, arcuato, nigro, confertim punctato, carina longitudinali in fovea inter oculos sita in angulo nigro terminata; antennis nigris, clava apice cinerea; capite convexo; prothorace supra rubido, punctato, setulis erectis griseis tecto, in lateribus squamulis rotundatis griseis, supra scutellum producto, albo, medio fisso; scutello elongato-oblongo, luteo; elytris oblongis, punctato-striatis, stria apicali longe suturam impressa, fascia laterali media, rubida, intus abbreviata; callo elevato, obtuso; corpore infra pedibusque luteis, abdomine brunneo, squamulis elongatis cinereis adsperso.*

Long. 10 3/4; lat. 8 1/4 mill. Cayenna.

Je possède deux exemplaires, un mâle et une femelle, de cette espèce.

f) Élytres marquées au milieu d'une, de deux ou de trois petites taches, placées transversalement.

15. **Rh. Bahiensis.** — R. innotato *proximus, elongato-oblongus indumento luteo tectus; rostro nigro, crebre punctato, squamulis cinereis et parvis notato, longitudine costato; antennis pilosis, brunneis, clava apice cinerea; capite rotundato, inter oculos fovea impresso ad imum angulum nigrum sita; prothorace subconico rubido, obsolete costato, punctis setiferis æqualiter distantibus, lateribus squamoso, in medio basis macula rotundata lutea centro fissa; scutello elongato, oblongo; elytris elongato-oblongis, infra humerum et infra callum depressis, punctato-striatis (punctis striarum mediocribus æqualiter dispositis), versus medium et inter strias 3-4, macula parva rufa; corpore infra pedibusque luteis, abdominis duobus primis segmentis rufis, sequentibus brunneis, undique albo-squamosis.*

Long. 11; lat. 5 1/2 mill. Bahia.

Unique. Collect. de M. le Comte de Mniszech.

M. Jekel possède trois exemplaires de cette espèce, qui tous forment variétés.

Var. *α*. — A deux taches rouges en croix et une tache marginale sur une ligne transverse au milieu de l'élytre droite, mais la gauche n'offre qu'un seul petit trait rouge entre ces deux taches.

Var. *β*. — Trois vestiges de petits traits rouges sur l'élytre gauche, et deux sur la droite.

Var. *γ*. — Élytres sans aucune tache.

g) Élytres sans taches.

16. **Rh. innotatus.** — *Elongato-oblongus, indumento luteo incrustatus; rostro plano nigro, crebre punctato, longitudine carinato, antennis nigris, clava cinerea; capite convexo, fovea parva inter oculos, oculis nigris; prothorace supra rubido punctato (punctis regulariter repartitis, pilis cinereis emittentibus) limbo basali tenui in medio ampliato (et lineola nigra signato) luteo; scutello angusto, oblongo, ad medium foveato; elytris elongato-oblongis immaculatis, obsolete punctato-striatis; corpore infra pedibusque luteis, abdomine nigro, in primo segmento squamis sat confluentibus rotundatis sed elongatis ad latera sequentibus.*

Long. 12-14; lat. 5-6 mill. Columbia.

Je possède deux exemplaires de cette espèce, dont l'un faisait partie de la collection de Curculionides de Lacordaire, que j'ai acquise de notre regretté savant.

h) Élytres à stries formées de points noirs pour le fond, séparés par des gouttelettes blanches. Écusson blanc, oblong, étroit.

17. **Rh. sticticus** Lucas (*Anim. nouv. ou rares recueill. dans le Centre de l'Amér. du Sud, p.* 171).

Scutello angusto, elongato, oblongo.

Tête petite, convexe, arrondie, couverte de poils écailleux d'un gris cendré clair, déprimée entre les yeux et offrant à sa partie antérieure un sillon profond et finement accusé. Rostre brun foncé, caréné à la base, couvert de points petits, fins, oblongs, profondément enfoncés et irrégulièrement disposés. Antennes d'un brun-roussâtre ; bouton couvert d'une tomentosité d'un gris-cendré clair. Yeux d'un brun brillant. Thorax court, convexe au milieu, arrondi sur les côtés, d'un brun-roussâtre, couvert de points assez forts et peu serrés ; chaque point donne naissance à un poil écailleux d'un gris-cendré clair. Écusson petit, d'un jaune clair. Élytres à épaules saillantes, arrondies, d'un brun-roussâtre, déprimées avant leur extrémité qui est arrondie, couvertes d'écailles d'un gris-cendré clair et ornées de chaque côté d'une large tache irrégulière d'un brun foncé tirant sur le roux ; lignes de points très-gros, peu serrés, profondément enfoncées, ces points, dont le fond est de la couleur des élytres, donnent à ces organes un aspect moucheté. Corps en-dessous d'un brun foncé couvert d'écailles d'un gris-cendré. Pattes d'un gris-cendré clair.

Minas Geraes.

18. **Rh. Rougieri** Chevr. (*Ann. Soc. Ent. Belg. XIV*, p. 6, pl. I, f. 2). — *Ovalis, supra rubro-brunneus, scutello oblongo, cinereo, elytris grosse punctato-striatis, apice cinereo-nebulosis, cum fascia, in pagine anteriore, punctulis albis formata; corpore infra pedibusque dense cinereis, rostro plano, perpendiculari nigro; abdomine punctato, nigro lateribus cinereo.*

Long. 9 ; lat. 5 mill. Bahia.

DESCRIPTION

D'UN PERIBLEPTUS NOUVEAU

Par A. Chevrolat.

(SÉANCE DU 14 OCTOBRE 1871.)

La communication des espèces de Cléonides de la collection de Schönherr m'ayant été faite dernièrement, j'ai reconnu que l'une d'elles, le *Cleonus De Haanii* (Schh.) Fahr. in Schh. VI, II, p. 57, n° 94, propre à Java., devait rentrer dans le genre PERIBLEPTUS de Schönh. (Genera VII, II, p. 192).

Ma collection renfermant une troisième espèce, je pense qu'il sera intéressant de la faire connaître.

Peribleptus decemmaculatus. — *Niger, rostro nitido, arcuato, cylindrico, minute punctulato, lateribus modice sulcato; antennis nigris, clava ovata cinerea; prothorace opaco, subconico, valde rugoso, medio semi-carinato sed postice semicanaliculato, linea laterali alba; elytris nitidis, sub-vyriformibus, fortiter punctato-striatis, interstitiis punctulatis; singulo maculis quinque albis, prima transversa, ante medium, duabus ultra duabusque ante apicem; femoribus elongatis arcuatis, anticis intus calcaratis, tibiis dimidio brevioribus, mucronatis, unguiculis liberis.*

Long. rostr. exclus. 11; lat. 3 1/3 mill. Moluques.

Le *Lixus strigosus* Dej., de Bornéo, et un assez bon nombre d'espèces indiennes offrent une grande analogie de forme et de caractères avec le genre en question.

ESSAI MONOGRAPHIQUE

SUR LES

ORTHOGONIENS

PAR

M. le baron M. de CHAUDOIR.

(SÉANCE DU 4 NOVEMBRE 1871.)

En établissant le genre *Orthogonius*, Dejean l'a placé auprès des *Coptodera*, mais il lui trouvait de la ressemblance avec les *Harpalus*. Schmidt-Gœbel (Faun. birman, p. 56) avance timidement l'opinion que, vu la vestiture du dessous des tarses, ce genre serait peut-être mieux placé avec les Harpaliens. Lacordaire (Genera des Col. I, p. 269) pense que c'est un genre anormal de ce même groupe. Ces entomologistes ont considéré ces insectes comme voisins de ces derniers, parce que les tarses offrent, en effet, une certaine analogie avec ceux des mâles des Anisodactylides, mais les femelles de ceux-ci les ont simples, tandis que, chez les *Orthogonius*, il s'en faut de peu qu'ils ne soient conformés également dans les deux sexes. C'est plutôt parmi les Troncatipennes que nous trouvons dans l'un et l'autre sexe des tarses semblables à ceux du groupe qui nous occupe. Un autre caractère dont l'importance ne saurait être contestée, quoique certains entomologistes, qui n'aiment pas se donner la peine de disséquer, refusent de s'en occuper, (et c'est là cependant qu'il

faut souvent chercher le véritable caractère distinctif de deux genres évidemment différents, quoiqu'offrant d'ailleurs les mêmes caractères), c'est que la languette des *Orthogonius* n'est pas libre à son extrémité comme elle l'est dans les Harpaliens, et c'est encore des Troncatipennes qu'il les rapproche. On rencontre bien encore dans d'autres groupes (Panagéides, Licinides, etc.) des languettes adhérentes aux paraglosses jusqu'au bout, mais ils diffèrent tellement des *Orthogonius*, tant par leurs autres caractères que par leur facies qu'il ne saurait être question d'un rapprochement entre eux. Il n'y a que parmi les Troncatipennes, chez les Calathides et, d'après Motschulsky, dans un genre de Subulipalpes (*Elaphropus*), qu'on rencontre des crochets dentelés aux tarses, et, bien que ce caractère ne soit pas constant dans ce groupe, cependant il s'y rencontre très-fréquemment et ne disparait en tout ou en partie que dans la minorité des espèces, tandis qu'on ne le trouve *jamais* chez les Harpaliens. Il n'y a *jamais* aussi chez ceux-ci que deux articles glabres à la base des antennes, tandis que chez les *Orthogonius* il y en a toujours trois et de plus la base du quatrième, ce qui se voit chez quelques Troncatipennes et dans plusieurs autres groupes de Carabiques; dans les Féroniens le nombre des articles glabres est de trois, mais chez les Troncatipennes ils sont quelquefois tous plus ou moins pubescents. Ce qu'il y a de plus embarrassant, ce sont les pattes. On trouve bien des cuisses aussi renflées et des jambes aussi élargies et aussi épineuses dans certains groupes de Harpaliens, et chez les Zabrides, mais des jambes brusquement élargies à leur extrémité, et quelquefois prolongées dans la première paire à leur extrémité externe ne se voient à proprement dire que chez certains Broscides, les Glyptides, les Rathymides et le genre *Microchila* (je ne parle que des Carabiques où la suture des épimères du mésosternum n'atteint pas les hanches intermédiaires). Il ne peut naturellement pas être question d'un rapprochement avec les Broscides, mais quant aux *Glyptus* et aux *Rathymus*, je crois qu'ils préparent une transition aux Zabrides, par des formes qui peut-être restent encore à découvrir, et par conséquent on arrive à voir dans les Orthogoniens une forme intermédiaire entre les Troncatipennes et les Zabrides, quoique ceux-ci en diffèrent beaucoup par leur languette très-dilatée et libre à son extrémité, l'absence constante de pectination aux crochets des tarses, de points enfoncés sur le 3e intervalle des élytres, la convexité de celles-ci, l'épaisseur du corps, la grosseur de la tête et d'autres caractères importants. Ce ne serait pas le seul point de contact, que nous connaissons, entre les Troncatipennes et les Féroniens.

CARACTÈRES DU GROUPE.

Ligula cornea, crassa, haud libera, summo vix apice prominulo, setis 2-6 instructo; — *paraglossæ* membranaceæ, amplæ, auriculatæ, apice aut rotundatæ aut intus suboblique truncatæ, rarius fractæ aut geniculatæ.

Maxillæ intus dense ciliatæ, lobo externo tenui.

Palpi mediocres, glabri, articulis ultimis binis subæqualibus, penultimo fere longiore, ultimo aut subcylindrico, apicem versus subattenuato, aut subinflato-ovato, subobtuso.

Labrum latitudine brevius.

Mentum edentatum, sinu membrana obducto, lobis intus appendiculatis.

Mandibulæ parum porrectæ, arcuatæ, acutæ.

Antennæ filiformes, articulis tribus primis et summe quarti basi glabris, cæteris pubescentibus, compressis, quarto subdilatato, basi abruptius attenuato.

Pedes validiores, *femora* plerumque inflata subtus canaliculata, *tibiæ* pluricanaliculatæ et inter canaliculas acute carinulatæ, carinulis plus minusve crenulato-spinosulis, *anticæ* latere postico potius quam intus emarginatæ, apicem versus sensim dilatatæ, apice aut recte truncatæ, aut extus in digitum plus minusve productæ; *intermediæ* et *posticæ* apice interno fortius bicalcaratæ, *illæ* sæpius summo apice subito extus dilatatæ; — *tarsi* longiores, articulis 2-4 plerumque latiusculis, in mare semper dense squamuligeris, in femina scopuligeris, primo plerumque sequentibus angustiore aut toto in utroque sexu scopuligero, aut apice tantum in mare squamuligero, quarto in majore specierum parte bilobo, interdum tamen vix emarginato (in *Orth. femorali, longicorni*, forsan *Baconi* posticis tantum, in *Anoncopeuco* omnibus); supra aut glabri, aut leviter pilosuli, nunquam canaliculati; — *unguiculi* sat tenues aut simplices aut brevius pectinati.

Caput pone oculos haud attenuatum, his postice liberis.

Thorax brevis, transversus, margine laterali latius depresso.

Elytra plerumque planiora et elongato-quadrata, apice tum rotundato, tum subtruncato; rarissime subconvexo-ovata.

Episterna metasterni elongata posterius angustiora.

Anus aut rotundatus, aut subtruncatus, utrinque bipunctato, postice medio in mare interdum subexciso.

Prosternum postice inter coxas glabrum, tum simplex, tum marginatum.

TABLEAU DES GENRES.

A. *Maxillæ* apice hamatæ acutæ.	I.
B. *Maxillæ* apice obtusæ, unco nullo . . .	ANONCOPEUCUS.
I. *Ligula* angusta, apice 2-4 setosa	1.
II. *Ligula* latiuscula, apice sexsetosa	HEXACHÆTUS.
1. *Mandibula* dextra intus dentata.	ORTHOGONIUS.
2. *Mandibulæ* intus haud dentatæ . . . . . (Palpi apice sub-inflato-ovati.)	ACTENONCUS.

ORTHOGONIUS.

Dejean. Spec. gén. des Coléopt. I, p. 279.
Lacordaire. Gener. des Coléopt. I. p. 269.
Carabus, *Plochionus* Wiedemann.
Apsectra Schmidt-Gœbel. Faun. birm. p. 61.
Haplopisthius Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1850. I, p. 434.
? *Maraga* Walker. Ann. and Mag. of Nat. hist., 3e série, 1858, II, p. 204. (1)

Ligula angusta, apice haud dilatata, plerumque setis binis, in paucissimis quatuor instructa; —*paraglossæ* glabræ, apice tum oblique intus truncatæ, tum rotundatæ (haud fractæ).
Maxillæ hamatæ, acutæ.
Palpi articulo ultimo subcylindrico, apicem versus subattenuato.
Labrum recte truncatum aut leviter emarginatum.
Mandibula dextra intus fortius dentata.
Elytra elongato-quadrata, parum convexa.

Ce genre se compose d'espèces pour la plupart fort rares dans les collections, dont les unes habitent la côte occidentale et le midi de l'Afrique, les autres, les deux presqu'îles des Indes et tout le groupe d'îles qui en dépend, ainsi que la côte méridionale de la Chine (Hong-kong). On n'en connait encore aucune de la côte orientale d'Afrique, (2) ni de Madagascar; la plupart des grandes îles de la Sonde et des Moluques n'ont pas encore fourni leur contingent, malgré les chasses fructueuses de M. Wallace à Bornéo et à Célèbes, ce qui fait présumer que le nombre des espèces s'accroîtra encore considérablement. Grâce à la libéralité de MM. de Mniszech et W.-W. Saunders et à des achats faits à MM. S. Stevens, Deyrolle et autres, je suis à

(1) Voyez ci-après, page 121.
(2) Voyez cependant, page 120, en note, une espèce du Nord de l'Abyssinie.

même d'en faire connaître 24 nouvelles, ce qui double presque le nombre de celles décrites jusqu'à présent, car, quoique le Catalogue de MM. de Harold et Gemminger en énumére 31, sur ce nombre, trois, savoir : *brunnilabris*, *pinguis* et *Strachani* ne sont que des synonymes, une quatrième, *profundestriatus*, ne me semble être qu'une variété, et le *dubius* Hope n'est pas même un *Orthogonius;* la *Maraga plantigera* Walker n'en est peut-être aussi pas un, ce qui réduit à 26 le nombre des espèces authentiques. Parmi celles anciennement connues, le *curvipes* et le *lateralis* sont devenus des types de nouveaux genres. J'avais séparé sous le nom d'*Haplopisthius* deux espèces chez lesquelles je croyais que les crochets des tarses postérieurs n'étaient point pectinés, mais dans l'une, le *Mellyi*, ce caractère varie selon les individus ou peut-être selon les sexes, et ne peut avoir par conséquent aucune valeur générique. Schmidt-Gœbel avait établi son genre *Apsectra* sur une espèce qui a tous les crochets simples, mais j'en connais plusieurs qui sont dans le même cas et qui, étant d'ailleurs très-différentes les unes des autres, ne sauraient constituer un genre naturel et ne seraient qu'une coupe artificielle, d'autant plus qu'elles se répartissent très-naturellement parmi les différentes subdivisions du genre. Je n'ai donc pu l'adopter et, si j'ai établi le genre *Actenoncus* sur une espèce qui présente le même caractère, je ne m'y suis décidé que pour d'autres motifs et d'après d'autres caractères plus essentiels.

Nous ne connaissons rien des premiers états de ces insectes, ni de leur manière de vivre.

I

Ligula apice bisetosa.

A.

Elytra interstitiis alternis intermediis evidenter latioribus.

a. Unguiculi omnes simplices.
α. Antennæ thoracis basi longiores.

(**APSECTRA** Schmidt-Gœbel.)

O. Schmidt-Gœbeli Chaud. — *Apsectra duplicata* Schmidt-Gœbel. Faun. birm., p. 61.

Long. 17 1/2 mill. Je ne connais pas cette espèce qui doit ressembler beaucoup à l'*alternans*, mais qui en diffère par la longueur con-

sidérable des antennes, par la rugosité plus forte du front, par la forme du corselet qui doit être plus large, plus rétréci vers la base avec les angles postérieurs bien moins arrondis, par les élytres un peu tronquées et même très-légèrement échancrées à l'extrémité, enfin par la coloration du dessous du corps et des pattes qui est tout aussi foncée que celle du dessus, tandis que dans l'*alternans* elle est constamment bien plus claire.

La description de Schmidt-Gœbel a été faite sur deux individus trouvés par Helfer en Birmanie.

J'ai changé le nom donné par cet auteur à cette espèce parce que je ne vois aucune raison de supposer que Wiedemann ait connu cet insecte. Il est à peu près certain que son *Carabus duplicatus* ne diffère point de l'insecte qu'il a décrit plus tard sous le nom de *Plochionus alternans;* il faudrait même restituer à celui-ci son premier nom, mais je ne l'ai pas fait, car il est trop connu sous celui d'*alternans*, et je n'aurais fait par là qu'augmenter la confusion.

β. Antennæ thoracis basin non superantes.

O. picipennis Chaud.

Long. 17 mill. De la taille de l'*alternans* auquel il ressemble un peu, mais dont il diffère d'abord par l'absence de dentelures à tous les crochets des tarses, par son corselet un peu plus large, dont les angles postérieurs sont obtus et peu arrondis, la base est plus bisinuée, les rebords latéraux bien moins rugueux et plus lisses ainsi que le disque qui semble plus convexe, avec la ligne médiane et les deux fossettes basales plus profondes. La forme des élytres est exactement la même et les stries sont distribuées de même, mais les intervalles pairs sont moins fortement ponctués; le dessus est un peu plus convexe dans sa partie antérieure. Il est coloré comme l'*alternans*, seulement le dessus est plus luisant et les élytres sont d'un brun-rougeâtre. Il doit différer du *Schmidt-Gœbeli* par ses antennes plus courtes, la forme de son corselet, la ponctuation des intervalles pairs qui doivent être plus larges dans celui-ci et sa coloration.

L'individu mâle que je décris a été trouvé par feu Mouhot dans le Camboje.

b. Unguiculi quatuor anteriores semper, postici interdum pectinati.

α. Elytra hirta

(**HAPLOPISTHIUS** Chaudoir (ex parte).)

Bull. de la Soc. des Nat. de Mosc., 1850. I, p. 434.

O. Mellyi Chaud. — *Haplopisthius Mellyi.* Chaudoir *ibid.*, p. 432.

Long. 21-23 mill. Les deux sexes. C'est la plus grande espèce connue jusqu'à présent. Elle ressemble à l'*alternans*, mais elle est plus large, surtout dans les élytres. *Tête* un peu plus renflée à sa base, bien plus fortement ridée sur le haut; antennes plus minces, un peu plus allongées, les articles plus longs et plus étroits. *Corselet* de la même forme, mais plus large, avec les rebords latéraux plus élargis et le dessus plus rugueux surtout vers les bords. *Élytres* sensiblement plus larges et moins allongées, conformées d'ailleurs à peu près de même, l'angle de l'extrémité de la suture plus aigu, le dessus moins lisse et plus opaque, les quatrième et sixième intervalles plus larges et plus ponctués, le huitième plus abondamment pointillé, le septième plus étroit; des points imprimés sortent des poils raides et à peu près verticaux, qui ne sont pas assez nombreux pour former une pubescence. Le dessous du corps est moins lisse et par places légèrement rugueux, l'anus très-finement pointillé avec deux gros points de chaque côté. Dans mon mâle, les crochets postérieurs sont simples, dans la femelle ils sont pectinés.

Il habite la présidence du Bengale.

O. Mniszechi Chaud.

Long. 19 1/2 mill. Un peu plus petit que le *Mellyi* et plus étroit dans les élytres, quoique toujours un peu plus large que l'*alternans*; les poils qui recouvrent les élytres sont un peu plus nombreux; ils sont distribués sur deux rangées sur les intervalles impairs et sont inclinés vers les intervalles voisins, leur couleur est d'un jaune gris qui se détache mieux sur le fond brun, quelques-uns sortent du bord postérieur et forment une frange peu serrée. Les pattes sont aussi plus hérissées de poils gris, les crochets postérieurs sont simples. *Tête*, labre, yeux et antennes comme dans le *Mellyi*. *Corselet* moins arrondi sur les côtés et un peu plus rétréci antérieurement, sommet des angles postérieurs moins arrondi, dessus plus ou moins fortement ridé, mais toujours plus finement que dans le *Mellyi*. *Élytres* plus étroites, un peu plus allongées, striées de même, intervalles pairs moins ponctués, surtout vers l'extrémité; sur les intervalles impairs au contraire, à l'exception de la majeure partie du premier, on voit

de chaque côté une rangée irrégulière de points enfoncés pilifères assez gros.

Il m'a été donné par M. le comte de Mniszech, comme venant de la presqu'île de Malacca. L'individu que je possède paraît être un mâle, ses tarses paraissant revêtus de squamules serrées en dessous; celui qu'il a gardé pour lui l'est sans aucun doute.

β. Elytra glabra.

O. alternans Dejean. Spec. gén. des Coléopt. I, p. 289; Schmidt-Gœbel. Faun. birm., p. 60. — *Plochionus alternans* Wiedemann. Zool. Mag. Bd. II. St. I, p. 52, nº 75. — *Carabus duplicatus* Wiedemann. Ibid. Bd. I. St. III, p. 166, nº 14.

Long. 15-17 1/2 mill. Les descriptions des trois auteurs cités suffisent pour faire bien connaître cette espèce qui n'est pas rare dans les collections, et qui est originaire de Java. Mac Leay la cite aussi dans ses Annulosa javanica. D'après Schmidt-Gœbel, elle se retrouverait en Birmanie.

O. intermedius Chaud.

Long. 14 mill. Un peu plus petit que les petits individus de l'*alternans* dont il diffère par son *corselet* un peu plus étroit, légèrement ponctué sur les côtés du disque, mais plus lisse aux rebords latéraux, par ses *élytres* un peu moins allongées, et dont les intervalles pairs sont lisses à l'exception du sixième et du huitième; même la partie postérieure du sixième l'est aussi, et il n'y a que quelques petits points vers la base du quatrième; les gros points pilifères manquent sur la partie antérieure du septième, et la différence de largeur entre les intervalles pairs et impairs n'est bien sensible que dans la moitié antérieure; le dessous du corps est de la couleur du dessus, et c'est à peine si les cuisses sont un peu roussâtres; les jambes intermédiaires sont conformées de même.

Je ne connais que l'individu que j'ai décrit et qui m'a été envoyé par Melly comme venant de Java.

Unguiculi postici simplices.

O. hypocrita Chaud.

Long. 13-14 1/2 mill. Comme le précédent, il diffère de l'*alternans* par sa taille plus petite; de plus dans les deux sexes, les crochets

postérieurs ne sont point pectinés. Le *corselet* est plus transversal, les angles postérieurs sont un peu moins arrondis; les *élytres* sont moins allongées, elles sont striées et ponctuées comme dans l'*intermedius*; le dessous du corps et les pattes sont colorés en brun rougeâtre comme dans l'*alternans*.

Deux individus de cette espèce (deux femelles) ont été pris par M. Lorquin dans les îles Philippines; un 3[e] est étiqueté dans ma collection comme venant de Java (peut-être par erreur).

B.

Elytra interstitiis internis sex latitudine fere æqualibus.

a. Prosternum inter coxas haud marginatum.
1. Tibiæ anticæ extus apice productæ.

α. Elytra hirta.

O. hirtus Chaud.

Long. 17 1/2 mill. Il ressemble un peu au *Mniszechi*, mais il est bien moins poilu, le prolongement du prosternum n'est pas rebordé, les intervalles des élytres sont à peu près égaux entre eux à l'exception du septième qui est plus étroit; les crochets postérieurs sont également simples; la partie postérieure des côtés et les angles postérieurs du corselet sont plus arrondis; les *élytres* ont la même forme, mais le deuxième intervalle est lisse et, sur le quatrième, il n'y a qu'une ligne de fort petits points placée irrégulièrement sur sa partie antérieure; le sixième et le huitième sont aussi beaucoup moins ponctués; les intervalles impairs présentent la même ponctuation, mais les poils qui sortent des points sont plus fins et moins visibles. Quant aux pattes, elles sont bien loin d'être aussi velues, et le sont à peine autant que dans l'*alternans*.

L'individu femelle que je possède m'a été donné par M. de Mniszech comme venant de Poulo-Pinang. Cette espèce fait évidemment le passage de la section *A* à la section *B*.

β. Elytra glabra.

(Antennæ thorace haud longiores.)
(Elytra apice subtruncata.)

(**HAPLOPISTHIUS** Chaudoir (ex parte.))

O. Hopei Gray. Anim. Kingd. XIV, p. 273, pl. 13, fig. 4.
O. malabariensis Gory. Ann. de la Soc. entom. de France, 1833, p. 196.

Long. 20 mill. Une des plus grandes espèces du genre, et très-luisante. Plus grand, proportionnellement plus large que l'*acrogonus*, coloré à peu près de même, avec la différence que les parties claires dans celui-ci sont plus foncées et brunâtres dans le *Hopei*. *Tête* un peu plus grande, plus ridée sur les côtés et le devant du front et sur l'épistôme; yeux moins saillants; quatrième et cinquième articles des antennes moins élargis. *Corselet* bien plus large et plus transversal, semblable d'ailleurs, si ce n'est que les côtés sont plus droits vers les angles postérieurs qui sont moins arrondis au sommet. *Élytres* plus amples, proportionnellement plus larges, plus planes, un peu plus échancrées au bord postérieur, beaucoup plus faiblement striées, les stries plus faiblement ponctuées, les intervalles très-lisses et presque plans, les trois points sur le troisième bien marqués. La suture, les bords latéraux et le fond des stries pas plus foncés que le reste.

L'un des deux individus que je possède est le type de Gory et était indiqué comme venant des Indes orientales, le second m'a été cédé par M. Henri Deyrolle comme venant de Malacca (*).

O. acrogonus Dejean. Spec. gén. des Col. V. p. 398. — Lacordaire. Genera, Atl., pl. 10, fig. 7. — *Carabus acrogonus* Wiedemann. Zool. Mag. Bd. I, St. 3, p. 167, n° 15. — *Orthogonius brunnilabris* Mac Leay. Annul. javan. p. 27, n° 51.

Long. 16 mill. Je ne crois pas nécessaire de décrire cette espèce assez connue qui habite Java. Je m'étonne qu'on n'ait pas encore remarqué que le *brunnilabris* de Mac Leay se rapportait à l'*acrogonus*.

O. suturalis Chaud.

Long. 17 mill. A la première vue, il ressemble tout à fait à l'*acrogonus* et il est coloré de même, mais les crochets postérieurs ne sont

---

(*) **O. Doriæ.** Putz.

Long. 18. — El. 12 1/2. — Lat. 7 1/2 mill.

Ce superbe insecte ne diffère de l'*O. Hopei* que par les points suivants :

D'un noir luisant, un peu brunâtre sur les élytres. Les trois premiers articles des antennes sont entièrement noirs, sauf la base du premier; le 3e article est au moins de la longueur du 4e, tandis qu'il est plus court chez l'*acrogonus*; les bords latéraux du corselet dans toute la partie aplanie sont d'un orangé un peu sombre; les intervalles 3, 5 et 7 des élytres sont de la même couleur, ainsi que l'extrémité du 2e; l'extrémité suturale, au lieu d'être presqu'arrondie, se termine en pointe; les stries sont formées par des points alignés un peu plus gros que chez l'*acrogonus*; ces points sont tout aussi marqués à la base et à l'extrémité qu'au milieu; la strie préscutellaire est un peu plus longue que chez l'*acrogonus*; le bord réfléchi des élytres et du corselet, les côtés des segments abdominaux, les cuisses et les trochanters sont d'un ferrugineux assez clair.

Une femelle a été rapportée de Sarawack (Bornéo) par M. le marquis Doria. Cet insecte appartient au Musée de Gênes. J. Putzeys.

point pectinés; le *corselet* est moins arrondi sur les côtés, ses bords latéraux sont moins déprimés et moins relevés; les *élytres* sont plus étroites et plus allongées.

J'en possède un individu qui m'a été vendu par M. S. Stevens comme venant de Poulo-Pinang. M. de Mniszech en possède un pareil venant de la presqu'île de Malacca.

O. politus Chaud.

Long. 16 1/2 mill. D'un noir très-brillant et comme vernissé, avec l'extrémité des palpes, les épipleures et les épisternes du mésosternum d'un brun-rougeâtre, vestiture du dessous des tarses d'un jaune doré. (Prosternum nullement rebordé; jambes intermédiaires droites, nullement crénelées extérieurement; tarses assez dilatés, très-bilobés; tous les crochets pectinés.) *Tête* comme dans l'*acrogonus*, partie postérieure du front plus ridée d'un œil à l'autre; plis latéraux plus distincts; yeux tout aussi saillants. Antennes semblables, si ce n'est que les articles 5-11 sont un peu plus étroits. *Corselet* plus large, plus transversal, moins arrondi sur les côtés et sensiblement plus retréci devant que derrière, angles antérieurs encore plus arrondis, tandis que les postérieurs sont légérement obtus, presque droits, quoique leur sommet soit un peu arrondi; le dessus présente à peu près la même convexité et les mêmes ondulations, la dépression latérale s'élargit davantage vers les angles postérieurs. *Élytres* plus larges et proportionnellement plus courtes, leur largeur relativement à celle du corselet sensiblement plus considérable, épaules plus carrées, angle rentrant de l'extrémité de la suture plus profond; l'angle juxtasutural par là-même plus marqué et moins arrondi; le dessus strié comme dans le *Hopei;* les stries ne sont pas imprimées, mais indiquées (comme dans l'*Actenoncus atratus*) par des lignes de points enfoncés devenant de plus en plus petits vers la base et vers l'extrémité; les intervalles tout à fait plans et lisses, avec trois points bien visibles sur le troisième; l'anus nullement échancré, un léger renflement ridé se voit vers le milieu du bord postérieur de l'avant-dernier segment abdominal.

Il fait partie de la collection du comte de Mniszech et est originaire de Malacca.

2. Tibiæ anticæ apice extus haud productæ.
(Tibiæ intermediæ subinflatæ, vix canaliculatæ.)

O. crassicrus Chaud.

Long. 18 mill. Cette espèce est remarquable à plus d'un titre; mais le caractère le plus saillant consiste dans la conformation des jambes

intermédiaires qui sont beaucoup plus grosses que dans toutes les autres, avec des cannelures très-légères et fort peu de poils; les jambes antérieures ne sont pas prolongées à leur extrémité externe, caractère qu'on retrouve dans quelques autres. Il est noir comme le *politus*, mais moins luisant, avec un corselet moins large, bien plus étroit que les élytres et rétréci vers la base. Les antennes et l'abdomen manquent à mon individu. La *tête* est plus étroite que dans l'*acrogonus*, le front est assez fortement plissé irrégulièrement surtout vers les côtés et sur l'épistôme, les yeux sont au moins aussi gros et aussi saillants. Le *corselet* est sensiblement plus étroit, bien plus rétréci en arrière, bien plus arrondi sur les côtés qui tombent plus obliquement sur la base, avec laquelle ils forment un angle beaucoup plus obtus et plus arrondi au sommet; le dessus est tout aussi lisse, le disque plus convexe entre les deux impressions transversales qui toutes deux, surtout celle de la base, sont plus enfoncées, la dépression des côtés est plus étroite, le rebord latéral bien relevé. Les *élytres* sont au moins de moitié plus larges que le corselet, et présentent à peu près les proportions de l'*Hopei*, cependant elles sont plus allongées, plus arrondies et nullement sinuées à l'extrémité, la suture est terminée par une petite dent, les stries sont plus imprimées que dans ce dernier, la ponctuation des stries est tout aussi fine, les points sont plus serrés, les intervalles lisses et plans, le second point du 3e à peine visible, le 3e placé tout près du bout, la base du quatrième et du sixième intervalles est un peu plus élargie; l'ourlet basal effacé entre la première et la quatrième stries; le quatrième article de tous les tarses est très-fortement bilobé; tous les crochets sont pectinés.

L'individu mâle que je possède m'a été envoyé par le Musée de Leyde comme venant de Java.

b. Prosternum postice inter coxas marginatum.

α. Elytra interstitio septimo cæteris vix angustiore.

1. Antennæ thoracis basin superantes.

* Elytra apice haud truncata, rotundata.

(Tibiæ anticæ apice externo haud productæ.)

O. insularis Chaud.

Long. 13 1/2 mill. Il a un peu la forme du *Buqueti*, mais il est plus allongé; les angles postérieurs du corselet sont bien plus arrondis, les élytres bien plus faiblement striées, le septième intervalle n'est pas beaucoup plus étroit que les autres, les antennes sont

grêles et bien plus longues que la base du corselet, les jambes antérieures n'offrent pas le prolongement qu'on voit d'ordinaire à l'extrémité externe. Il est d'un brun plus clair et plus terne, les cuisses sont d'un jaune testacé. *Tête* très-légèrement ridée, presque lisse, avec deux fossettes arrondies entre la base des antennes, entourées de quelques rides ; épistôme lisse, yeux grands, hémisphériques. *Corselet* semblable à celui du *Buqueti*, de moitié plus large que la tête avec les yeux, un peu plus de moitié plus large que long, visiblement rétréci en avant, très-arrondi sur toute la longueur des côtés, avec les angles de la base largement arrondis, celle-ci légèrement bisinuée, le dessus presque lisse, un peu bombé, les impressions transversales, l'antérieure surtout, peu profondes, la ligne médiane très-fine, les deux fossettes basales assez petites, le rebord latéral un peu plus étroit, se rétrécissant encore en avant, moins relevé surtout sur les bords, lisse. *Élytres* un peu plus larges que le corselet, un peu plus allongées que dans le *Buqueti*, moins carrées aux épaules, dont le sommet est plus amplement arrondi, arrondies de même à l'extrémité où la suture se termine par une très-petite dent, sans le moindre angle rentrant ; le dessus un peu plus plan, l'ourlet basal entier, mais un peu sinué ; les stries moins profondes, finement ponctuées, les intervalles bien moins convexes, presque égaux entre eux, cependant la base du quatrième et le sixième sont un peu plus larges, et le septième un peu plus étroit, mais pas autant que dans les espèces voisines du *Buqueti* ; à l'aide d'une loupe on aperçoit quelques très-petits points épars sur les intervalles, et sur le troisième deux points placés l'un non loin de la base, l'autre assez près de l'extrémité ; sur le milieu, le troisième manque tout à fait ou il est très-petit. Le dessous est lisse, l'anus dans le mâle légèrement échancré, les pattes sont assez allongées, les jambes intermédiaires à peu près droites, non-crénelées extérieurement, tous les crochets pectinés.

M. le comte de Mniszech me l'a donné comme venant de Poulo-Pinang.

O. Mouhoti Chaud.

Long. 13 1/2-15 mill. Il se distingue surtout de l'*insularis* par la forme de son *corselet* qui est aussi large devant que derrière, et a la forme d'un rectangle transversal dont les angles sont tous très-arrondis, ainsi que les côtés courts ; les *élytres* ont la même forme, mais les stries sont plus profondes et plus fortement ponctuées, les intervalles sont un peu plus convexes, ceux impairs ont une ligne de petits points un peu plus visibles. En dessus, il est d'un brun plus foncé et plus luisant, en dessous ferrugineux, ainsi que les cuisses,

l'extrémité des antennes et les palpes ; les jambes et les tarses, bruns ; tous les crochets sont pectinés.

Il habite le Laos (Mouhot), et la Cochinchine, d'où j'en possède un individu qui m'a été donné par feu Doüé.

** Elytra apice subtruncata
(Tibiæ anticæ apice externe productæ.)

O. fugax Chaud.

Long. 13 mill. Il ressemble quelque peu au *Buqueti*, mais il en diffère suffisamment par ses longues antennes, ses élytres tronquées, bien moins fortement striées, sa coloration moins obscure, etc. *Tête* comme dans le *Buqueti*, yeux plus saillants, dessus presque lisse, légèrement ridé irrégulièrement entre les yeux, suture de l'épistôme très-profonde, terminée de chaque côté par une petite fossette. *Corselet* à peu près de la même forme, un peu moins rétréci à son extrémité, avec les angles postérieurs plus arrondis, un peu plus large et un peu plus court, le disque convexe, mais lisse, les impressions moins profondes, quelques points et quelques rides le long du bord antérieur, les bords latéraux moins largement déprimés ; surtout en avant, moins relevés sur les bords, légèrement ponctués ainsi que les côtés de la base. *Elytres* un peu plus étroites, encore plus parallèles, visiblement tronquées à l'extrémité, mais nullement échancrées, avec l'angle externe obtus et un peu arrondi, et la suture terminée par une très-petite dent sans aucun angle rentrant ; ourlet basal entier, stries moins profondes, distinctement ponctuées, intervalles bien moins convexes, sans être plans, très-finement chagrinés, presque égaux, le septième seulement un peu plus étroit que les autres vers sa base, mais nullement relevé, quelques points à peine visibles sur les intervalles impairs, les autres nullement ponctués ; sur le troisième trois points plus distincts le long des deux bords ; la troisième strie très-arquée en dedans à sa base. Dessous du corps lisse, anus non échancré ; antennes dépassant beaucoup la base du corselet ; jambes intermédiaires droites, poilues mais non crénelées extérieurement, quatrième article des tarses bien bilobé ; tous les crochets assez fortement pectinés. D'un brun peu foncé en dessus, surtout sur les élytres, avec les bords du corselet éclaircis et ferrugineux ; tête plus foncée que le reste ; dessous du corps et épipleures d'un jaune ferrugineux, mélangé de brun clair sur le sternum ; antennes d'un brun ferrugineux, le premier article jaunâtre, bords du labre et palpes d'un ferrugineux clair, cuisses et appendices des trochanters postérieurs d'un jaune assez clair, jambes et tarses rembrunis.

Je dois cet insecte à M. Dohrn qui l'avait reçu de Nietner comme venant de Ceylan.

O. parallelus. Chaud.

Long. 15 mill. Une femelle. Bien que l'individu que je possède n'ait que les quatre premiers articles des antennes, sa ressemblance avec le *fugax* me fait supposer que c'est ici sa place. Il en diffère par sa coloration plus foncée en dessus, par son *corselet* dont les angles postérieurs sont moins largement arrondis, ce qui le fait paraître plus rétréci en avant, par ses *élytres* d'un quart plus longues. Le reste comme dans le *fugax*.

Même patrie et même provenance.

O. Baconi. Chaud.

Long. 11 1/2 mill. Il ressemble au *fugax*, mais il est plus petit, moins lisse, et les élytres sont plus fortement striées. La *tête* a la même forme, mais elle est plus ridée, et les côtés du front sont plissés en long, la suture de l'épistôme est tout aussi profonde; les yeux tout aussi gros et aussi proéminents. *Corselet* encore plus court, tout aussi rétréci en avant, avec les angles postérieurs aussi arrondis, mais le milieu des côtés l'est moins; le disque également convexe mais moins lisse, et parsemé de quelques rides transversales et de quelques petits points, les impressions transversales plus marquées, le pourtour plus ponctué, les fossettes basales moins profondes; les bords latéraux déprimés de même et plus relevés, le milieu de la base un peu ridé en long, comme le bord antérieur. *Élytres* un peu moins allongées, un peu plus arrondies sur la partie postérieure des côtés, tronquées de même à l'extrémité, striées de même, mais un peu plus profondément, la base de la troisième strie moins arquée; les intervalles plus convexes, ceux impairs ponctués de même, les autres lisses. Le dessous du corps lisse; les jambes droites (mais je ne connais que la femelle), les quatre tarses antérieurs très-bilobés, les postérieurs manquent à mon individu. Le dessus est d'un brun noirâtre médiocrement luisant, les bords du corselet sont un peu roussâtres, le dessous, les antennes les palpes et les pattes ainsi que le labre, d'un jaune testacé.

Il a été pris par le Docteur Bacon dans la présidence du Bengale.

O. longicornis. Chaud.

Long. 14 mill. Un peu plus grand que le *Baconi* auquel il ressemble assez. Antennes tout aussi longues et aussi grêles. *Corselet* un peu plus arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, ce qui fait

que le rétrécissement antérieur est moins sensible, le rebord latéral tout aussi large, mais moins relevé; la rugosité du dessus est plus marquée. *Élytres* un peu plus longues, striées et ponctuées de même. Tarses postérieurs étroits, le quatrième article nullement bilobé, mais simplement échancré à l'extrémité, tous les crochets pectinés. (Je présume que les tarses postérieurs du *Baconi* sont conformés de même.) D'un brun un peu terne, tant en dessus qu'en dessous; bords postérieurs des segments abdominaux ferrugineux, cuisses et trochanters de la même couleur, jambes et tarses bruns; antennes d'un brun clair, troisième article plus obscur, labre brun rougeâtre surtout vers les bords; anus subindenté au milieu du bord postérieur.

Décrit d'après un individu mâle de la collection du comte de Mniszech, venant de Siam.

Note. — Autant qu'on en peut juger d'après les descriptions, c'est ici que viennent se placer les *O. angulatus*, *plicatus* et *sulcatus* Schmidt-Gœbel (Faun. birm., p. 58-59, n° 4-6), qui ont de longues antennes, un corselet rétréci en avant, des élytres tronquées plus ou moins échancrées, mais l'auteur ne parle pas de la saillie du prosternum, de la forme des tarses postérieurs, et quoiqu'il compare ces espèces à l'*acrogonus*, il n'a pas connu ce dernier qui me semble très-différent de ces trois espèces.

O. punctulatus. Chaud.

Long. 15 1/2 mill. La *tête* manque à l'individu femelle que je possède; je ne puis rien dire ni de la longueur des antennes, ni de la conformation des pattes postérieures qui sont brisées; cette description est donc très-imparfaite, mais la forme du corselet et des élytres et la coloration sont tellement semblables à celles du *Baconi* que je me suis décidé à placer ici cette espèce. *Corselet* tout à fait comme dans cette espèce, mais plus ridé sur le disque et bien plus rugueux sur les rebords latéraux entre les impressions transversales et les deux bords. *Élytres* proportionnellement plus larges, tronquées de même, mais avec le sommet de l'angle sutural un peu arrondi, le dessus est strié de même; les intervalles offrent la même convexité; mais les cinq extérieurs sont assez densément et finement pointillés; les quatre intérieurs presque lisses; le second point du troisième n'est pas visible. Le dessus est coloré de même, mais le dessous est d'un brun peu foncé avec les segments abdominaux bordés de ferrugineux; les jambes et les tarses plus bruns.

Il m'a été cédé par M. Deyrolle comme venant des Indes orientales; il ne possédait que ce seul individu.

2 Antennæ thoracis basin haud superantes.
(* Calcaria tibiarum posticarum gracilia acuta spiniformia).

⁎ Unguiculi omnes simplices.

(Tarsi postici articulo quarto bilobo).

O. inops. Chaud.

Long. 13 1/2-15 1/2 mill. Deux femelles. A part sa coloration noire, cette espèce ressemble beaucoup à l'*acrogonus*, mais son prosternum rebordé et ses crochets simples l'en distinguent suffisamment. La *tête* est un peu plus rugueuse surtout près des impressions latérales et de la suture de l'épistôme qui est très-profonde, le vertex est plus ou moins pointillé; le *corselet* est semblable, mais le disque est un peu plus convexe, plus ridé et finement pointillé, l'impression transversale plus marquée. Les *élytres* sont proportionnellement un peu plus larges et un peu moins longues, elles sont striées et ponctuées de même, le septième intervalle est plus convexe et un peu plus étroit; ils sont tous un peu moins plans, et l'on aperçoit à la loupe quelques vestiges de ponctuation surtout sur les intervalles impairs (excepté le premier), l'ourlet basal est interrompu entre la seconde et la quatrième stries. Les jambes intermédiaires ne sont pas crénelées extérieurement, le quatrième article de tous les tarses est très-bilobé.

Le dessus est d'un noir modérément luisant; le dessous, les pattes et les antennes plus bruns, les bords du labre et les palpes roussâtres; la vestiture du dessous des tarses d'un jaune doré.

Les deux individus que je possède m'ont été vendus par M. Depuiset comme trouvés aux Moluques par M. Lorquin.

⁎⁎ Unguiculi omnes subpectinati.

(Tarsi postici articulo quarto non bilobo.)

O. femoralis. Chaudoir, Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc. 1848, I, p. 99.

Long. 11 1/2 mill. Il a un peu la forme du *puncticollis*, mais il est beaucoup plus petit, brun avec le dessous du corps, les antennes, le labre, les palpes et les cuisses d'un jaune testacé, les bords latéraux du corselet ferrugineux, les jambes et les tarses un peu plus foncés que les cuisses; le quatrième article des tarses postérieurs n'est pas bilobé et il est assez étroit. *Tête* un peu plus courte, couverte d'une ponctuation bien plus fine et plus dense, épistôme sans excavations, parsemé de quelques petits points, le quatrième article des antennes

moins dilaté. *Corselet* à peu près de la même forme, cependant un peu plus large, un peu moins rétréci antérieurement, moins convexe, bien moins ridé sur le disque, mais finement pointillé sur le milieu et plus distinctement sur tout le pourtour, les deux fossettes basales moins profondes, le milieu de la base moins arrondi entre les deux sinuosités. *Élytres* un peu moins allongées, à épaules plus carrées, un peu plus largement tronquées, striées de même, intervalles entièrement couverts d'une ponctuation plus fine que le corselet, un peu moins convexes, les trois points du troisième bien distincts.

J'en possède trois individus pris par Perrotet sur les Neelgherries.

O. parvus. Chaud.

Long. 9 mill. Les deux sexes. A part sa taille beaucoup plus petite, cet insecte ressemble tellement au précédent qu'on se demande si c'est une espèce distincte; cependant le *corselet* est plus étroit, plus rétréci antérieurement, les angles sont encore plus effacés.

Même provenance. Les tarses du mâle sensiblement plus larges que ceux de la femelle, revêtus en dessous, dans le mâle, d'une brosse assez serrée, simplement ciliés dans la femelle.

** Calcaria tibiarum posticarum subobtusa, crassa, cochleiformia.

z. Antennæ thoracis basin non superantes.

y. Unguiculi omnes simplices.

O. Schaumi. Chaud.

Long. 15-16 mill. Il ne diffère presque du *puncticollis* Schmidt-Gœbel (*duplicatus* Dejean) que par l'absence de dentelures à tous les crochets, son corselet un peu plus étroit et dont les angles postérieurs sont presque droits et à peine arrondis au sommet, les intervalles des stries plus convexes, et les rangées de points sur ceux impairs plus marquées.

Il habite Ceylan; l'un de mes deux individus m'a été envoyé par feu Schaum, sous le nom de *duplicatus* Wiedemann, dont il diffère beaucoup.

yy. Unguiculi pectinati.

O. puncticollis. Schmidt-Gœbel Faun. birm. p. 57, n° 2. — *O. duplicatus* Dejean. Spec. gén. des Col. I, p. 279 (nec Wiedemann). — *Var.? O. profundestriatus* Schmidt-Gœbel. Ibid., p. 58, n° 3.

Long. 15 1/2-19 mill. Je ne décrirai pas cette espèce bien connue qui habite les Indes orientales et d'après Schmidt-Gœbel se retrouve

en Birmanie. Je ne connais pas son *profundestriatus*, mais je ne vois rien dans la description qui fasse conclure à autre chose qu'à une variété du type.

O. deletus. Schmidt-Gœbel. Faun. birm., p. 56, n° 1.

Long. 16 1/2 mill. L'individu mâle que je possède et qui est un de ceux décrits par Schmidt-Gœbel, est plus luisant que mes *puncticollis;* son corselet est plus large et sa base égale presque celle des élytres; son extrémité antérieure est moins rétrécie, et les angles, quoique arrondis, sont plus sentis, les côtés sont un peu moins arrondis, le sommet des angles de la base plus droit; celle-ci est un peu échancrée, au lieu d'être légèrement arrondie, le dessus est bien plus lisse, nullement ponctué, le rebord latéral est presque lisse et un peu plus dilaté vers la base, l'impression transversale antérieure est plus marquée. Les *élytres* ne diffèrent guères par la forme, elles sont striées et ponctuées à peu près de même; on retrouve les mêmes lignes de petits points sur les 3e, 5e et 7e intervalles. Le dessous du corps, les pattes et les antennes sont comme dans le *puncticollis.* Schmidt-Gœbel dit que quelques-uns de ses individus sont plus ternes.

Il m'a été envoyé par Schaum et provient des chasses de Helfer en Birmanie.

O. crenaticrus. Chaud.

Long. 12 1/2 mill. Voisin du *deletus* mais beaucoup plus petit. *Tête* semblable par la forme, mais bien plus lisse; sillon médian de l'épistôme plus faible, ceux des côtés du front plus courts et ponctiformes. *Corselet* plus étroit, moins large à sa base, avec les côtés et les angles de la base bien plus arrondis; celle-ci nullement échancrée et légèrement bisinuée, le disque fort lisse est encore plus convexe, la rigole latérale plus creuse, toutes les impressions plus marquées. *Élytres* un peu plus ovalaires, semblables d'ailleurs, les stries plus profondes, les intervalles plus convexes. Le côté externe des tibias intermédiaires plus arqué et fortement crénelé, tarses plus grêles, moins dilatés, le quatrième article de tous très-bilobé. La couleur de mon individu est d'un brun-clair un peu rougeâtre, mais j'ignore si cette coloration est constante.

Feu Mouhot l'a trouvé dans le Camboje, et il m'a été généreusement donné par M. W.-W. Saunders.

O. melanarius. Chaud.

Long. 16 1/2 mill. Coloré comme le *deletus*, mais encore plus lui-

sant; il en diffère par la ponctuation du vertex bien plus faible sans être plus serrée; le *corselet* beaucoup moins rétréci antérieurement, presque en rectangle transversal, avec les angles antérieurs beaucoup plus arrondis que ceux de la base qui sont légèrement obtus, et la partie antérieure des côtés beaucoup plus arquée que la moitié postérieure; le dessus lisse, moins convexe, les impressions et les fossettes tout aussi imprimées; le rebord déprimé des côtés moins relevé, moins rétréci en avant, et très-faiblement rugueux; les *élytres* ont la même forme, mais l'angle rentrant très-ouvert qui termine la suture est limité de chaque côté par une saillie anguleuse plus marquée, les stries sont plus fines, les intervalles plus plans, nullement ponctués, à part les trois points sur le troisième et la série juxtamarginale; le septième à peine plus étroit que les autres. Le dessous du corps, les pattes et les antennes comme dans le *deletus*.

Je l'ai acheté de M. S. Stevens comme venant de Poulo-Pinang.

xx. Antennæ thoracis basin superantes.

O. angustus. Chaud.

Long. 13 mill. Ses antennes grêles et assez allongées le distinguent des autres espèces de ce groupe, avec lesquels il a de grands rapports de forme. Tête et corselet d'un noir brillant, élytres un peu plus brunes, dessous du corps et cuisses d'un brun rougeâtre, jambes d'un brun plus noirâtre que les tarses, antennes brunes avec des anneaux noirâtres aux quatre premiers articles, palpes ferrugineux, labre brun. *Tête* comme dans le *puncticollis*, mais beaucoup moins rugueuse sur le milieu du front et sur le vertex, avec les mêmes impressions; yeux plus proéminents. *Corselet* bien plus arrondi sur les côtés, en sorte que la base est plus étroite que le milieu, l'extrémité plus retrécie que la base, les angles postérieurs obtus et assez arrondis, le disque très-convexe, tout à fait lisse, les impressions transversales peu marquées, les deux fossettes basales profondes, les bords latéraux séparés du disque par une rigole profonde mais peu large, se rétrécissant peu à peu en avant, et passablement relevés. *Élytres* de fort peu plus larges que le corselet, un peu plus étroites et plus allongées que dans le *puncticollis*, tout aussi parallèles; l'angle postérieur externe un peu plus arrondi; le dessus un peu plus convexe, strié et ponctué de même, les intervalles plus lisses et un peu plus convexes, les lignes de petits points sur le troisième et ceux extérieurs un peu plus visibles, le septième un tant soit peu plus étroit vers la base; tous les tarses très-bilobés, les crochets pectinés; les jambes intermédiaires du mâle légèrement arquées et crénelées des deux côtés de la cannelure externe.

Quoique M. de Castelnau me l'ait donné comme venant du lac

Ngami, je suis à peu près sûr qu'il vient de la Malaisie, car M. de Mniszech en possède un individu originaire de ces contrées qui n'en diffère que par sa coloration plus rougeâtre.

β. Elytra interstitio septimo multo angustiore, subcarinato.

(Elytra apice rotundata, non truncata.)
(Species africanæ.)

O. latus. Hope. Ann. and. Mag. of Nat. hist. X. (1842), p. 92, sp. 19.—*O. rugiceps* Murray. Ann. and Mag. of Nat. hist. 3e sér. II, p. 346.

Long. 19 1/2 mill. Il ressemble beaucoup au *senegalensis*, et n'en diffère que par sa largeur plus considérable; le corselet est à peine plus étroit que les élytres, le disque est moins ponctué; les intervalles des élytres le sont beaucoup moins, ceux internes sont même tout à fait lisses.

L'individu que je possède m'a été donné par M. Murray, comme son type originaire du Vieux-Calabar; le type de Hope, que j'ai comparé à Oxford, n'en diffère que par sa taille plus grande et vient de Sierra Leone.

O. senegalensis. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. V. p. 399.

Long. 17-18 mill. Entièrement d'un noir un peu terne à l'exception des palpes qui sont d'un brun ferrugineux, et des poils et vestiture des tarses rougeâtres. *Tête* assez large et courte, nullement rétrécie derrière les yeux qui sont gros, subhémisphériques, nullement emboîtés postérieurement, front assez plan, à peine ondulé, couvert jusqu'au bord antérieur du corselet d'une ponctuation assez forte et assez serrée, les côtés du col lisses, la suture de l'épistôme peu profonde, terminée de chaque côté par une petite fossette; labre carré, un peu moins long que large, nullement échancré; antennes médiocrement minces, un peu plus longues que la base du corselet. *Celui-ci* de moitié plus large que la tête avec les yeux, court et très-transversal, presque deux fois plus large que long, bord antérieur coupé carrément, côtés s'arrondissant fortement vers les côtés du col, et ne formant pas d'angle distinct avec le bord antérieur, assez arrondis vers le milieu et tombant obliquement sur la base, avec laquelle ils forment cependant un angle presque droit, grâce à une petite sinuosité qui précède l'angle, base coupée carrément avec deux très-légères sinuosités, dont une de chaque côté du milieu; le dessus modérément convexe, couvert de points assez marqués entremêlés de fines rides transversales, sur le disque et ses côtés, longitudinales

près du bord antérieur; la ligne médiane très-fine, ne dépasse pas les deux impressions transversales qui sont assez marquées, surtout celle de la base qui se compose de deux arcs, et se termine de chaque côté par une fossette ovalaire modérément profonde et très-distante des angles postérieurs; le rebord latéral est large partout, surtout en arrière, modérément relevé et ponctué comme le disque, mais plus rugueux. *Élytres* d'un quart environ plus larges que le corselet, environ de moitié plus longues que larges, parallèles, coupées très-carrément à la base, avec le sommet des épaules arrondi, arrondies simultanément à l'extrémité qui n'est ni tronquée, ni acuminée, ni sinuée, et qui ne laisse point l'abdomen à découvert; le dessus est peu convexe, surtout dans le sens de la longueur, l'ourlet basal est entier et presque droit, les stries sont assez imprimées, mais fines et finement pointillées, elles se réunissent par paires près de l'extrémité, les 2e, 3e, 4e et 5e sont assez arquées en dedans près de la base, il y a le rudiment assez long d'une 10e entre la première et la seconde, les intervalles sont modérément convexes, ils sont presque égaux en largeur à l'exception du quatrième et du sixième qui sont dilatés près du bord antérieur, et du septième qui est beaucoup plus étroit depuis la base jusqu'au delà du milieu, et qui dans sa partie étroite est relevé en carène peu tranchante, le côté interne du huitième est aussi légèrement relevé, ils sont tous plus ou moins finement ponctués, à l'exception du premier qui est lisse, mais ceux extérieurs sont plus distinctement et plus densément ponctués que ceux du disque, il y a trois points assez petits sur les deux bords du troisième et une rangée continue de petits points ocellés sur le neuvième; le rebord latéral n'est pas large, mais assez relevé; le bord postérieur est assez largement aplani. Le dessous du corps est lisse, les côtés de la poitrine sont très-légèrement ponctués; la pointe postérieure du prosternum est visiblement rebordée, l'anus est légèrement échancré dans le mâle; les cuisses sont assez grosses; les jambes très-cannelées, peu poilues; les intermédiaires très-légèrement arquées, non crénelées en dehors; les tarses assez larges, revêtus de quelques poils en dessus, le quatrième article des quatre antérieurs bilobé, celui des tarses postérieurs bien échancré; tous les crochets pectinés.

J'ai le type de la collection qui vient des possessions françaises sur le Sénégal, et un individu pris par Bocandé dans la Sénégambie portugaise; dans ce dernier les élytres sont un peu plus larges.

O. mœstus. Chaud.

Long. 12 1/2 mill. Il est coloré comme le *senegalensis* et présente les mêmes proportions, mais il est beaucoup plus petit. La ponctua-

tion de la tête est un peu moins serrée; le *corselet* est plutôt un peu moins large, plus rétréci antérieurement, et un peu moins arrondi sur les côtés qui ne sont point sinués et tombent un peu obliquement sur la base avec laquelle ils forment un angle un peu obtus dont le sommet est fort peu arrondi; le disque est un peu plus convexe, plus lisse vers le milieu et en avant, ponctué sur ses côtés; le rebord latéral se rétrécit vers l'extrémité antérieure et il est plus lisse, les ondulations de la surface sont plus profondes; les *élytres* ont exactement la même forme, si ce n'est qu'elles sont un tant soit peu moins allongées, elles sont striées et ponctuées tout à fait de même tant dans les stries que sur les intervalles. Le dessous du corps est entièrement lisse; les pattes, les antennes et les palpes sont comme dans le *senegalensis*, les jambes intermédiaires du mâle paraissent tout à fait droites.

Je crois cet insecte originaire de la Sénégambie portugaise; il avait été confondu avec des *Buqueti*; mais il en diffère par sa taille un peu plus grande, sa coloration plus obscure, les angles postérieurs du corselet moins arrondis et ses élytres ponctuées.

O. longipennis. Hope. Ann. and Mag. of Nat. hist. X. p. 92, sp. 20.

Long. 16 1/2 mill. Je crois que cet insecte, que je n'ai pas sous les yeux, ressemble au *senegalensis*, mais qu'il en diffère par ses élytres plus allongées; je l'ai vu à Oxford, et dans une note faite à la hâte, je trouve qu'il a un corselet assez petit et des élytres amples et allongées; il est évident que le trait qui traverse le second intervalle, dont parle Hope, n'est qu'accidentel.

Il se trouve à Sierra Leone.

O. Pradieri. Chaud.

Long. 19 mill. Encore très-voisin du *senegalensis*, mais certainement distinct; le *corselet* est bien plus rétréci en avant, et les angles antérieurs sont encore plus effacés, les côtés le sont autant que dans cette espèce, mais ils ne sont nullement sinués devant les angles postérieurs, qui sont obtus et arrondis au sommet, le dessus est plus ponctué sur le milieu du disque et un peu moins rugueux sur les rebords latéraux; les *élytres* sont sensiblement plus larges et dépassent beaucoup la largeur du corselet, leur forme est moins allongée et moins parallèle, le dessus est un peu plus plan; elles sont striées de même, mais les intervalles sont plus plans, le septième et le huitième sont comme dans le *senegalensis*, les intervalles internes moins ponctués; le rebord latéral et le bord postérieur déprimé plus larges. Le

dessous du corps entièrement lisse ; pattes, antennes et palpes comme dans le *senegalensis.*

Un individu mâle m'a été donné comme venant du Gabon par le colonel Pradier.

O. caffer. Boheman. Ins. Caffr. I. p. 64, n° 65.

Long. 15 mill. Il doit être très-voisin du *brevithorax*, et la description qu'en donne Boheman (je ne connais pas autrement cette espèce) convient tout à fait à celui-ci, à part les caractères suivants : sa taille est considérablement plus grande, le milieu du front est lisse, ses côtés sont irrégulièrement striés en long, les mandibules, le milieu du labre et les premiers articles des antennes sont plus foncés ; les angles postérieurs du corselet sont peut-être plus droits, la ponctuation des intervalles des élytres semble moins abondante, et les intervalles internes seraient plus convexes que les externes, ce qui n'est pas le cas dans le *brevithorax*, où c'est plutôt le contraire; les côtés de la poitrine sont ponctués (dans l'espèce du Sénégal, ils sont lisses comme tout le dessous du corps); les jambes intermédiaires seraient légèrement arquées. Quand l'auteur dit que le *sixième* intervalle est plus étroit que les autres, il s'est trompé et a voulu dire le septième.

Wahlberg l'a pris dans les monts Makkaliens dans l'intérieur de la Caffrerie.

O. brevithorax. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. I. p. 282. — *O. Strachani* Hope. Ann. and Magaz. of Nat. hist. X. 1842, p. 92.

Long. 11 1/2 mill. Il ressemble en petit au *senegalensis*, mais sa coloration est différente. Elle est d'un brun plus ou moins foncé en dessus avec les côtés du corselet rougeâtres ; le dessous du corps, les épipleures, les pattes, les antennes, les palpes et le labre sont ferrugineux. La forme du *corselet* est à peu près la même, à part les angles postérieurs qui sont presque droits, cependant légèrement obtus, presque pas arrondis au sommet, et ne sont précédés d'aucune sinuosité, les côtés sont moins arrondis, le milieu du disque est plus lisse. Les *élytres* ne sont pas plus longues, mais elles sont un peu plus étroites et très-parallèles ; elles sont striées de même, et les intervalles sont plus ou moins distinctement ponctués. Le dessous du corps est lisse ; les jambes intermédiaires sont droites.

L'un de mes deux individus m'a été envoyé par feu Schoenherr ; l'autre, provenant également de lui, faisait partie de la collection Dejean. Ils avaient été pris par Afzelius à Sierra Leone. Le *Strachani* dont j'ai vu le type à Oxford, n'est qu'un synonyme de cette espèce.

O. capucinus. Boheman. Ins. Caffr. I, p. 65, n° 66.

Long. 12 mill. Je ne connais pas cette espèce qui doit avoir à peu près la taille et la coloration du *brevithorax*, si ce n'est que la suture et les bords des élytres sont plus clairs, ferrugineux, ce qui peut n'être qu'individuel, mais le disque du *corselet* semble plus rugueux, sa partie antérieure plus rétrécie, ses angles postérieurs plus arrondis; ses élytres semblent plus étroites et plus allongées, et leur surface est lisse dans les intervalles des stries. La rugosité du corselet et la longueur des élytres, ainsi que la coloration, semblent le distinguer des *pinguis* et *Buqueti*.

Il a été rapporté par Wahlberg de l'intérieur de la Caffrerie.

O. Buqueti. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1850. I, p. 431.

Long. 10-12 1/2 mill. Ainsi que dans le précédent et l'espèce suivante, les intervalles des élytres ne présentent aucune ponctuation. Sa coloration est d'un brun foncé un peu luisant, rougeâtre sur les côtés du corselet, les épipleures, les antennes, les palpes, le labre et les trochanters; sur la base des 2[e] et 3[e] articles des antennes, il y a des taches brunes. *Corselet* plus rétréci antérieurement que dans le *brevithorax*, à peu près comme dans le *mæstus* et le *Pradieri;* les angles postérieurs plus obtus et plus arrondis au sommet; le disque plus convexe, plus lisse, parsemé de petits points; le rebord latéral relevé se sépare plus nettement du disque. Les *élytres* ne sont pas plus larges que dans le *brevithorax*, mais un peu moins allongées, et les intervalles sont tout à fait lisses; les trois points du troisième sont très-petits.

Les trois individus que je possède ont été trouvés par Bocandé dans la Sénégambie portugaise. Ils avaient été confondus par M. de Laferté avec le *brevithorax* dont ils sont bien distincts quoiqu'en dise cet entomologiste, qui cite la Synon. Ins. de Schoenherr à propos de cette espèce, bien que Schoenherr n'ait jamais décrit de *Carabus brevithorax*.

O. pinguis. Murray. Ann. and Mag. of Natur. hist. 3[d] ser. II. (1858), p. 348.

Long. 12 mill. Sensiblement moins allongé et proportionnellement plus large que toutes les espèces de cette section; en dessus d'un noir un peu terne comme dans le *senegalensis*, le labre, les palpes, les antennes, le dessous du corps, les jambes et les tarses bruns, les épipleures, les cuisses avec les trochanters, et le bord postérieur des segments abdominaux rougeâtres, les deuxième et troisième articles

des antennes rembrunis. Ponctuation de la *tête* un peu plus forte, mais un peu moins dense. *Corselet* plus large et plus court, modérément rétréci en avant, nullement sinué devant les angles postérieurs, qui sont obtus et peu arrondis (comme dans le *brevithorax* et le *mœstus*); le dessus plus lisse, légèrement ridé, parsemé de petits points sur les côtés du disque, celui-ci plus convexe sur le devant, l'impression transversale moins profonde, les rebords latéraux plus étroits antérieurement, plus relevés et plus nettement séparés du disque. *Élytres* bien plus courtes, d'un tiers environ plus longues que larges, dépassant peu la largeur du corselet, assez parallèles, bien arrondies à l'extrémité, striées de même, intervalles moins convexes, lisses, le huitième à peine ponctué, les trois points du troisième à peine visibles. Le dessous du corps lisse.

L'individu femelle que je possède m'a été donné par M. Murray, comme venant du Vieux-Calabar (*).

Note 1. — L'insecte décrit par Hope sous le nom d'*Orth. dubius* (Ann. and Magaz. of Nat. hist. X (1842), p. 92), n'est pas un *Orthogonius*, mais un Harpalien du groupe des Anisodactylides, ainsi que j'ai pu m'en convaincre en examinant le type à Oxford.

Note 2. — Je ne connais l'*O. Clarkei* Murray (Ann. and Mag. of Nat. hist. 3e sér. II. (1858), p. 347), que par la description. Je la reproduis : Niger vel nigro-piceus, nitidus, *O. rugicipite* angustior et convexior, antennis trophis (palpis) que, corpore subtus pedibusque ferrugineo-piceis ; *capite sparsim* profunde punctato, biimpresso ut in *rugicipite* sed læviore et cum punctis sat profundis in rugis positis; *elytris* multo minus distincte aciculatis quam in *rugicipite*, minus profunde striatopunctatis, interstitiis fere planis, sparsim punctatis præcipue lateribus et apice et cum lineis hic et illic irregulariter

---

(*) **O. cruralis**, Putz.

Long. 12 1/2. — El. 8 1/2. — Lat. 6 mill.

D'un noir profond qui paraît terne à raison de la ponctuation; dessous du corps brun de même que le labre, la partie antérieure de l'épistôme, les jambes et les tarses; les palpes et les antennes sont d'un testacé ferrugineux, les cuisses et les trochanters d'un ferrugineux clair.

Antennes peu épaisses, atteignant le premier tiers des élytres; tête enfoncée jusqu'aux yeux qui sont très-saillants, fortement rugueuse et ponctuée, le labre et l'épistôme lisses. Corselet transversal, un peu rétréci en avant; bord antérieur tronqué, angles très-arrondis de même que les côtés et les angles postérieurs. La base est bisinuée, un peu avancée au-dessus de l'écusson; le bord marginal est relevé, et la gouttière qui le longe est large, surtout en arrière où elle se prolonge jusqu'aux fossettes de la base; la surface est entièrement ponctuée, mais les points sont plus petits et plus clairsemés au milieu qui est ridé transversalement; le bord antérieur porte des rides longitudinales très-marquées. Les élytres sont plus larges que le corselet, presqu'en carré allongé, tronquées à la base, largement arrondies à l'extrémité; les épaules ne sont pas marquées; les stries sont profondes, ponctuées; les intervalles sont convexes, le 4e est notablement plus large que les autres dans sa moitié antérieure; tous sont parsemés de petits points irrégulièrement disposés. En dessous, le corselet est finement et peu profondément ponctué; les points sont plus forts sur la poitrine; les épisternes métathoraciques sont ridés obliquement.

1 individu femelle appartenant au Musée de Gênes et rapporté de Sciotel, pays des Bogos, par le Dr Beccari.

transversim ductis, subtus ut in *rugicipite*, sed episternis metathoracis *oblique rugosis*, femoribus pallidioribus. Long. 7 1/2-8 lin. (16-17 1/2 mill.); larg. 3 lin. (6 1/2 mill.) Des mesures indiquées et de la description il résulte que cet insecte est de la taille du *senegalensis*, mais qu'il est plus étroit surtout dans les élytres, et qu'il a à peu près la coloration du *brevithorax*, dont il dépasse de beaucoup la taille, mais dont il paraît offrir presque les proportions; les points sur la tête et le corselet sont profonds mais bien moins nombreux que dans ces deux espèces surtout sur la première, les rides transversales seraient un peu plus marquées sur le corselet, ses angles postérieurs sont obtus; l'auteur dit que les *élytres* ont trois fois la longueur du corselet, ce qui n'excède pas la longueur relative des élytres dans les deux espèces auxquelles nous le comparons, qu'elles sont plus larges que le corselet, mais moins que dans le *rugiceps* où elles sont très-larges, les stries sont moins imprimées, les intervalles *presque plans*, le dessus semble ponctué à peu près comme dans le *senegalensis*, le septième intervalle est comme dans les autres espèces africaines, seulement dans celles-ci il ne s'élargit qu'en arrière et nullement à la base, et il y a peut-être erreur dans cette indication. Il y a encore de caractéristique que les épisternes du métasternum sont assez fortement ridés obliquement. L'insecte de M. Murray, qui est originaire du Vieux-Calabar, est donc probablement une espèce distincte, intermédiaire entre le *senegalensis* et le *brevithorax*.

Note 3. — Je ne sais sur quelle autorité MM. de Harold et Gemminger ont, dans leur catalogue, réuni le genre *Maraga* Walker aux *Orthogonius*, et je ne prétends pas même dire qu'ils aient eu tort, mais l'exposé que donne cet auteur des caractères génériques, ne suffit pas pour autoriser cette réunion. La taille indiquée est d'abord exceptionnellement petite, quoique l'*O. parvus* ne la dépasse effectivement pas (4 lin.) ; d'après M. Walker les palpes seraient courts et *subsécuriformes*; ce dernier caractère ne convient pas à un *Orthogonius;* les pieds seraient courts et les cuisses postérieures bidentées, ce qui ne se voit également dans aucune autre espèce de ce groupe :

Gen. Maraga. *Caput* transversum (!), sublaeve, planum, oculi magni, palpi breves, subsecuriformes, antennæ capite thoraceque paulo longiores, articulis longiusculis. *Thorax* transversus postice latus, angulatus, antice rotundatus, lateribus subconvexis. *Elytra* marginata, apice truncata, thorace latiora, sulcis optime determinatis. *Pedes* validi breviusculi, femoribus crassis, posticis bidentatis (!), tibiis subsetosis. — *M. planigera.* Niger, capite antico corporeque subtus fulvis, antennis pedibus necnon thoracis elytrorumque marginibus piceis, coxis et femoribus testaceis, femoribus posterioribus nigro-vittatis. (4 lin.). De Ceylan.

II. Ligula apice setis quatuor instructa.

(Antennæ thoracis basin multum superantes.)
(Tibiæ anticæ extus apice haud productæ.)

* Elytra sutura apice præmorsa.

O. angusticollis. Schmidt-Gœbel. Faun. birm. p. 61, n° 9.

Long. 16 1/2 mill. (7 1/2 '''). Je ne connais pas cet insecte et je ne le place ici que d'après la description de l'auteur. Il a des antennes très-longues comme le *femoratus* et, comme chez celui-ci, le corselet bien plus étroit que les élytres; mais les angles postérieurs du corselet sont tout à fait arrondis, le rebord latéral ne s'élargit pas en arrière, la surface est distinctement ridée; à l'extrémité de la suture des élytres il y a un angle rentrant bien marqué, les intervalles sont plus plans, avec quelques points plus distincts sur les impairs qui sont un peu plus étroits.

Trouvé par feu Helfer en Birmanie.

O. piceus. Chaud.

Long. 8 1/2 mill. Il ressemble au *femoratus*, mais il est bien plus grand, et il est coloré comme les individus moins foncés de cette espèce; les côtés et le devant du front sont assez inégaux; le *corselet* est un peu moins étroit et plus arrondi autour des angles antérieurs, les postérieurs sont presque droits, mais le sommet en est légèrement arrondi, le rebord latéral est un peu plus large, les fossettes basales plus creuses, les *élytres* sont un peu plus allongées, l'angle rentrant de l'extrémité de la suture est plus grand et assez profond, le dessus est strié de même, les intervalles sont tout à fait lisses; le second point du troisième manque complètement dans mon individu.

Il m'a été cédé par M. H. Deyrolle comme venant de la presqu'île de Malacca.

** Elytra angulo suturali subacuto vel subrotundato.

O. femoratus. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. I, p. 218, n° 3.– *O. picilabris*, Mac Leay. Annul. javan., p. 27, n° 50.

Long. 12 1/2-16 mill. *Tête* moyenne, faiblement ridée sur le vertex et assez fortement rugueuse sur la partie antérieure du front, surtout dans les impressions latérales, épistôme trisillonné; yeux bien saillants; antennes grêles, longues, dépassant de beaucoup la base du corselet. *Celui-ci* de moins de moitié plus large que la tête, bien moins long que large, assez transversal, aussi large devant que derrière, mais très-arrondi aux angles antérieurs et sur le devant des

côtés qui, depuis le milieu, se dirigent un peu obliquement vers la base et forment une très-légère sinuosité devant les angles postérieurs qui sont presque droits, mais dont le sommet est fort légèrement arrondi ; la base légèrement bisinuée ; le dessus lisse et modérément convexe, les deux impressions transversales assez marquées, la postérieure traverse les fossettes latérales qui sont un peu plus enfoncées et atteint la rigole latérale qui est assez imprimée, mais de médiocre largeur, le rebord latéral assez relevé, peu dilaté en arrière, un peu rétréci avant le milieu, lisse. *Élytres* de près de moitié plus larges que le corselet, de moins de moitié plus longues que larges, de forme peu allongée, assez carrées aux épaules dont le sommet est cependant arrondi, parallèles jusqu'aux deux tiers où elles s'arrondissent régulièrement et peu obtusément jusqu'à l'extrémité de la suture qui forme une petite dent plus ou moins obtuse ; le dessus modérément convexe, descendant assez vers les côtés, stries profondes, assez fortement ponctuées, se réunissant deux à deux à l'extrémité, avec un rudiment assez long à la base près de l'écusson ; intervalles convexes, d'égale largeur, à l'exception du septième qui se rétrécit peu à peu et se relève vers la base, et de la base un peu dilatée du quatrième ; il y a trois gros points sur le troisième, et des vestiges d'une ligne de très-petits points à peu près effacés sur les troisième et cinquième, quatre ou cinq points formant un sillon très-court à la base du sixième, et une rangée ininterrompue de petits points ocellés sur le neuvième. Le dessous du corps lisse, anus fortement échancré en angle rentrant, mais seulement dans les mâles. Pattes assez allongées, jambes droites dans les deux sexes, peu poilues, à peine crénelées extérieurement ; tarses intermédiaires peu dilatés, même assez étroits, le quatrième article de tous profondément bilobé, tous les crochets pectinés. Pointe du prosternum nullement rebordée. D'un brun plus ou moins noirâtre sur la tête et le corselet, élytres brunes, dessous du corps d'un brun rougeâtre, labre brun clair, ceint de ferrugineux ; antennes brunes avec le premier article ferrugineux, palpes entièrement de cette dernière couleur, cuisses d'un jaune testacé, genoux et jambes presque noirs, tarses brun-foncé, poils ferrugineux.

Je possède, outre le type de Dejean et un second individu venant de Java, un exemplaire venant de Poulo-Pinang, et un quatrième de Malacca.

O. luzonicus. Chaud.

Long. 12 mill. Un mâle. Plus petit et plus étroit que le *femoratus* dont il est très-voisin, entièrement d'un noir brillant, à l'exception des palpes qui sont d'un brun plus ou moins clair. *Tête* plus petite

et bien moins large, yeux hémisphériques très-saillants ; le dessus nullement ridé, mais simplement très-finement pointillé avec le milieu du front lisse. *Corselet* à peu près de la même forme, mais plus petit et moins arrondi sur les côtés, angles postérieurs plus droits, rebord latéral aussi large mais moins relevé. *Élytres* moins larges, plus allongées, plus acuminées à l'extrémité ; striées de même, mais la base des quatrième et sixième intervalles n'est ni dilatée, ni ponctuée ; l'ourlet basal s'efface également vers l'écusson à partir de la quatrième strie. Anus échancré de même dans le mâle. Jambes intermédiaires comme dans le *femoratus*, seulement un peu échancrées à leur côté interne.

Il habite les îles Philippines. J'ai acheté l'individu que je possède à la vente de la collection Waterhouse.

O. xanthomerus. Redtenbacher. Reise der Freg. Novara, Zool. II. p. 12, n° 89.

Long. 13 mill. (6‴). L'auteur compare cette espèce que je ne connais pas, au *femoratus*. Elle est d'un noir brillant, les antennes, les palpes, les jambes et les tarses sont d'un brun rougeâtre, les cuisses d'un jaune testacé ; le *corselet* est un peu rétréci en avant, et tous ses angles sont arrondis, le disque est finement ridé, le rebord latéral finement plissé ; les *élytres* paraissent striées et ponctuées de même, quoique la description soit beaucoup trop peu détaillée, seulement le huitième intervalle est couvert de points enfoncés.

Trouvé à Hongkong par le chevalier de Frauenfeld. Musée Impérial de Vienne.

HEXACHÆTUS. Chaudoir.

(ἕξ, six, χαίτη, soie.)

Orthogonius, Guérin.

Ligula cornea, *lata*, apice breviter libero, fortius truncato, truncaturæ margine infero arcuato *sex-setoso*, setis binis mediis longioribus ; *paraglossæ* membranaceæ, amplæ, apice in lobum subtrigonum valde deflexum productæ, unde transversim ut ita dicam geniculatæ, ibique supra dense seriatim pilosæ.

Antennæ thoracis basin haud superantes, omnino ut in *O. acrogono.*

Pedes ut in *O. acrogono*, *tibiæ* anticæ extus apice haud triangulariter productæ ; *tarsi* articulis longioribus, *unguiculi* omnes basi pectinati.

Caput grosse intricato-plicatum ; *thorax* transversus, anterius angustior, supra lævis ; *elytra* elongata, parallela, subtilissime striato-punctata, apice *oblique truncato*, *subemarginato*, *angulo externo*

subproducto, obtuso, suturali acutissimo subdentale, anum non tegentia; *prosternum* postice inter coxas non marginatum; *anus* fere truncatus.

Les plis profonds et irréguliers qui couvrent tout le dessus de la tête et la conformation de l'extrémité des élytres font déjà exception dans ce groupe, mais c'est surtout la languette qui mérite de fixer notre attention, elle est bien plus large que dans tous les autres Orthogoniens, très-tronquée à son extrémité qui est plus libre, le bord inférieur de la troncature forme une ligne arquée munie de six poils; les paraglosses sont terminées par un lobe triangulaire recourbé en-dessous, et le long de l'arête formée par la jonction du lobe descendant avec le bord antérieur des paraglosses proprement dites, on voit une crête de petits poils serrés; c'est ce que j'ai exprimé par *paraglossæ geniculatæ*.

H. lateralis. — *Orthogonius lateralis*. Guérin Méneville Voy. de Delessert. (1843) II. p. 35.

Long. 19 mill. Presqu'aussi grand que l'*O. Hopei*, et presque de la même forme, il en diffère par ses caractères génériques, la forme de son corselet et sa coloration. Tête, corselet et prosternum d'un brun luisant, élytres d'un jaune testacé avec tout l'ourlet basal, une bordure latérale étroite et une suture qui forme une grande tache triangulaire s'étendant le long de la base jusqu'à la 5e strie et se rétrécissant peu à peu jusqu'au premier tiers où elle occupe un intervalle et demi de chaque élytre jusqu'à la moitié où elle se dilate de nouveau brusquement jusqu'à la moitié du 4e intervalle, puis elle se rétrécit en forme de fer de lance dont la pointe n'atteint pas l'extrémité; tout ce dessin d'un brun plus obscur que le corselet, épipleures jaunes bordés extérieurement de brun; en dessous côté externe des épisternes du prosternum jaunâtre, le reste du dessous d'un jaune un peu plus vif que les élytres, avec une large bande sur toute la longueur de la poitrine, la partie antérieure des épisternes du mésosternum, et les épisternes du métasternum bruns, ainsi qu'une tache brune à chacun des angles postérieurs de l'anus, cuisses jaunes avec les quatre trochanters postérieurs bruns, appendices postérieurs de la couleur des cuisses; jambes et tarses noirs, poils roux, vestiture du dessous des tarses jaune; antennes brunes avec une tache ferrugineuse sur le haut du premier article, palpes bruns avec le bout du dernier article rougeâtre, labre bordé de ferrugineux, mandibules brunes, parties intérieures de la bouche plus ou moins ferrugineuses. *Tête* comme dans l'*acrogonus*, mais labourée en tous sens de gros plis irréguliers très-convexes; articles extérieurs des antennes plus étroits et plus allongés. *Corselet* de la même largeur, mais plus étroit

en avant et bien moins arrondi sur les côtés, un peu plus convexe et lisse, beaucoup moins déprimé vers les bords qui ne sont pas relevés, impressions et fossettes à peine marquées. *Élytres* un peu plus allongées, coupées plus obliquement à l'extrémité, subéchancrées avec les deux angles marqués et saillants, l'externe un peu obtus, celui qui termine la suture aigu, formant presqu'une dent; stries encore plus fines que dans le *Hopei*, plus finement ponctuées, intervalles parfaitement plans, couverts de points excessivement petits; des trois points du 3e, celui du milieu à peine visible. Dessous du corps tout à fait lisse.

L'individu que je possède m'a été donné par M. de Mniszech comme venant de Poulo-Pinang; M. Guérin le décrit comme venant de la côte de Coromandel.

ACTENONCUS Chaudoir.

Actena Dejean. Cat. des Col., 3e éd. p. 12.

Ligula angusta, apice bisetosa haud dilatata, rotundata, paraglossæ crassæ ligulam amplectentes, latæ, apice bilobæ, lobo singulo magno apice late rotundato, glabro.

Palpi breves, articulo ultimo crassiusculo *subinflato-ovato*, apice truncato.

Mentum angustius emarginatum, sinu simplici.

Mandibulæ breviores,basi latiusculæ, *dextra intus vix dentata.*

Tarsi articulo quarto valde bilobo, supra glabri.

Unguiculi omnes simplices.

Habitus ovatus, fere *Lebidiæ*; *elytra* ampla, *fornicata.*

Cætera ut in *Orthogonio.*

Les caractères génériques ne diffèrent pas beaucoup de ceux des *Orthogonius,* mais comme le facies en est assez différent, et que les élytres présentent une convexité qui n'est pas propre aux espèces de ce genre, les différences indiquées acquièrent une importance générique.

A. atratus. — *Actena atrata* Dejean. Cat. 3e éd. p. 12,

Long. 14 mill. Un mâle. D'un noir assez brillant, surtout sur la tête et le corselet, élytres légèrement soyeuses, cuisses et trochanters ferrugineux, genoux noirs comme le reste des pattes, palpes bruns avec l'extrémité du dernier article testacée. *Tête* petite, carrée, aussi longue que large, yeux gros, libres derrière, hémisphériques, col cylindrique, nullement rétréci, suture de l'épistôme profonde, de chaque côté entre les antennes, une grande fossette allongée, dont

le côté interne est finement ridé, près des yeux quelques rides légères. Antennes dépassant un peu la base du corselet, les huit derniers articles plus larges que les trois premiers, en carré comprimé, le quatrième brusquement aminci à sa base qui est lisse comme les trois premiers. *Corselet* moins du double plus large que la tête avec les yeux, presque deux fois aussi large que long, court, très-transversal, plus rétréci en avant qu'en arrière ; élargi vers le milieu où les côtés sont très-arrondis ; les angles postérieurs obtus, très-arrondis au sommet, la base assez fortement bisinuée, avec le milieu formant presque un lobe court et arrondi, et les côtés arrondis vers les angles ; bord antérieur nullement échancré avec les angles très-arrondis, le dessus assez convexe, lisse, sans aucune ponctuation, mais avec de très-petites rides transversales éparses, la ligne médiane, fine au milieu, plus imprimée à ses deux extrémités, entière, les impressions transversales larges, peu enfoncées ; de chaque côté de la base une assez grande fossette arrondie très-profonde, le rebord latéral assez large surtout en arrière, rétréci près des angles antérieurs, bien relevé, lisse, à part quelques stries transversales très-fines. *Élytres* de moitié plus larges que le corselet, mais se rétrécissant un peu vers les épaules, tronquées carrément et même biéchancrées à la base, épaules carrées, mais assez arrondies, côtés s'arrondissant fortement à partir du milieu, et dessinant une courbe uniforme jusqu'à la légère saillie angulaire très-obtuse voisine de la suture où l'on observe un petit angle rentrant très-ouvert ; elles sont de moitié plus longues que larges, passablement voûtées en long et en travers ; l'ourlet basal est assez sinué, les stries ne sont nullement imprimées et ne sont indiquées que par des rangées de points assez distincts, peu rapprochés les uns des autres ; les intervalles sont lisses et parfaitement plans, très-subtilement chagrinés ; on ne distingue aucun des trois points du troisième et la rangée juxta-marginale est peu marquée, il y a deux légères excavations le long de la base de chaque élytre, le rudiment préscutellaire est long et les stries intermédiaires sont arquées en dedans à leur base comme dans les *Orthogonius*, le rebord latéral est assez fin. Le dessous du corps est lisse. Les jambes sont moins garnies de poils raides, les épines apicales sont plus petites et moins fortes, l'extrémité extérieure des jambes n'est ni dilatée, ni prolongée comme dans la plupart des *Orthogonius* ; les intermédiaires sont tout à fait droites ; prosternum nullement rebordé entre les hanches ; anus un peu échancré à son bord postérieur.

Je ne possède que l'individu qui faisait partie de la collection Dejean, et qui lui avait été donné par M. Buquet, comme venant de Java. M. le comte de Mniszech en possède une femelle du même pays, dans laquelle l'anus n'est pas échancré, mais qui est un peu plus luisante que mon mâle.

ANONCOPEUCUS. Chaudoir.

(α priv. ὄγκος, crochet, πεύκη, mâchoire.)

Ligula cornea, crassa, latiuscula, apice haud libera, truncata, *quadrisetosa*; *paraglossæ* ei annatæ, membranaceæ, ligula haud longiores, latiusculæ, apice truncatæ, angulo externo producto, plurisetoso.

Maxillæ mala interiore recta, intus dense ciliata, apice *minime hamata obtusa.*

Mandibulæ mediocres, subfornicatæ, apice subarcuatæ et subacutæ, supra sparse punctatæ, cæterum læves; utraque intus inermis.

Labrum subtransversum margine antico late angulatim profundius *emarginatum.*

Antennæ sat tenues, thorace paulo longiores, articulis tribus primis cum summa quarti basi lævibus, glabris, tertio conico, cæteris elongato-quadratis evidenter breviore.

Pedes femoribus crassis, inflato-ovatis, trochanteribus posticis subacuminatis, tibiis omnibus, imprimis vero intermediis in mare incurvis, canaliculatis, anticis postice ante apicem emarginatis extus apice in digitum productis, intermediis subtiliter extus crenulatis, calcaribus fortibus armatis; tarsis elongatis, sat gracilibus supra glabris nec sulcatis, subconicis vel subcordatis, quarto apice subemarginato, ultimo longiusculo; anterioribus quatuor maris modice dilatatis, magis cordatis, latitudine longioribus; subtus primi apice, secundo tertio quartoque minus dense spongiosis, (feminam non vidi).

Unguiculi omnes dense serrati.

Habitus fere *Orthogonii senegalensis; prosterni* apex marginatus.

Cætera ut in *Orthogonio.*

C'est évidemment une forme qui fait la transition des *Orthogonius* aux *Glyptus;* elle ressemble tellement aux premiers, que Dejean l'y avait réunie. Les antennes, les palpes, le menton et la conformation générale des cuisses et des jambes, à part leur forte courbure, et les mandibules sont à peu près comme dans l'*Actenoncus*, mais la forme des paraglosses, l'absence de crochets aux mâchoires, l'épaisseur des cuisses et la forme des tarses, rappellent les *Glyptus.*

A. curvipes. Dejean. — *Orthogonius curvipes* Dejean. Spéc. gén. des Col. V. p. 397; Iconogr. des Col. d'Eur. I, pl. 19, fig. 1.

Long. 19 mill. D'un noir obscur peu brillant surtout en dessus, côté du labre ferrugineux, vestiture des jambes et des tarses brune.

Tête tout à fait comme dans l'*O. senegalensis*, front moins fortement ponctué, base du vertex le long du corselet lisse, épistôme presque lisse, yeux un peu moins saillants, également libres derrière. *Corselet* un peu moins large, mais tout aussi court et aussi transversal, moins rétréci dans sa partie antérieure, le bord antérieur un peu plus échancré, les angles et la partie antérieure des côtés très-arrondis, la partie postérieure de ceux-ci l'est un peu moins, les angles de la base sont un peu obtus et leur sommet est assez arrondi, la base est coupée carrément et légèrement bisinuée ; le disque est un peu moins convexe, presque lisse sur le milieu, pointillé et subrugueux vers les côtés qui sont plus largement déprimés et bien plus relevés, tout aussi rugueux que les côtés du disque et le bord antérieur jusqu'à l'impression transversale qui est un peu moins marquée ; celle postérieure plus rapprochée de la base, la ligne médiane bien marquée, mais très-raccourcie à ses extrémités. *Élytres* un peu allongées, plus étroites et encore plus parallèles, l'extrémité moins obtusément arrondie, le sommet de l'angle sutural droit, nullement arrondi ; le dessus un peu plus convexe, strié à peu près de même, mais les stries ne sont pas arquées en dedans à leur base, à l'exception de la 5e, qui l'est un peu, l'ourlet basal ne va que depuis l'épaule jusqu'à la quatrième strie, les intervalles sont un peu plus convexes, finement mais peu densément pointillés, le premier étroit et lisse, le septième un peu plus étroit que les autres antérieurement, mais nullement relevé en carène, les points ocellés sur le neuvième sont extrêmement petits et forment une rangée continue ; sur le troisième on aperçoit à peine non loin de l'extrémité, un point un peu plus fort que les autres sur le milieu de sa largeur, le bord postérieur est un peu moins déprimé. Le dessous du corps est lisse, les côtés du prosternum et du mésosternum sont légèrement ponctués, les épisternes du métasternum le sont davantage. Le bord postérieur de l'anus n'est point échancré, et d'ailleurs conformé comme dans les *Orthogonius*. Pattes passablement longues.

Je ne connais que l'individu trouvé par Dumolin au Sénégal, qui faisait partie de la collection Dejean.

TABLE DES GENRES ET DES ESPÈCES.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE

PUBLIÉS PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION EN EXÉCUTION D'UNE DÉCISION PRISE LE 28 SEPTEMBRE 1866 ET RATIFIÉE PAR L'ASSEMBLÉE MENSUELLE DANS SA SÉANCE DU 6 OCTOBRE SUIVANT.

Assemblée mensuelle du 8 octobre 1870.

PRÉSIDENCE DE M. CAPRONNIER.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. P. Maassen, d'Elberfeld, assiste à la séance.

Le procès-verbal de la dernière assemblée est approuvé.

Le président fait connaître que le Conseil d'administration s'est constitué, pour l'année sociale 1870-1871, de la manière suivante :

Président,	MM.	CAPRONNIER.
Vice-président,		VAN VOLXEM.
Trésorier,		FOLOGNE.
Secrétaire,		DE BORRE.
Membres,		DUPONT, ROSART et WEINMANN.

La Société Impériale zoologique et botanique de Vienne accuse réception des Annales de la Société entomologique, inclus le tome X.

Le secrétaire a reçu pour la bibliothèque de la Société les ouvrages suivants :

1° *Verhandlungen der kaizerlich-königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien*, année 1869, vol. 19, in-8°, avec pl.

(Don de cette Société, échange avec nos Annales.)

2° CARL HASSKARL. *Commelinaceæ indicæ, inprimis archipelagi indici*, etc., 1 vol. in-8°.

(Don de l'auteur.)

3° VON FRAUENFELD. *Beiträge zur Fauna der Nicobaren*, in-8°.

4° — *Ueber den Artnamen von* APHANAPTERYX, in-8°.

5° — *Zoologische miscellen*, in-8°.
6° — *Ueber einige Pflanzenverwüster des jahres* 1869, in-8°.
7° — *Vorlaüfige Mittheilung betreffend die Arbeit über die familie der Psyllen*, in-8°;

(Dons de l'auteur.)

8° *Bulletin de l'Académie royale des sciences, des lettres et beaux-arts de Belgique*, 39ᵉ année, 2ᵉ série, tome XXX, in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

M. Maassen fait connaître qu'ayant autrefois habité Aix-la-Chapelle, il a souvent chassé dans les Hautes-Fanges sur le territoire belge, et qu'il y a pris : *Colias Palaeno*, L., *Arginnis Aphirape*, Hb., et *A. Pales*, S. V. var *Arsilache;* cette dernière, qu'il a prise en grande quantité, n'avait pas encore été indiquée en Belgique.

M. de Borre fait la communication suivante :

Notre collègue, M. J. Purves, m'a remis, pour le soumettre à la Société, un *Gordius aquaticus*, de plus de cinq centimètres de long, sorti du corps d'une *Nebria brevicollis*, prise par lui à Roumont, près Bastogne.

Il a pris, dans la même localité, un exemplaire du *Carabus auronitens*, espèce rare pour les parties orientales de la Belgique, et également un exemplaire de l'*Emus hirtus*.

M. Weinmann fait la communication suivante :

Notre collègue, M. Dufour, m'ayant soumis le produit d'une chasse à la miellée, qu'il a faite dans les premiers jours du mois de septembre dernier, à Rochefort, il s'y trouve deux noctuelles qui me paraissent nouvelles pour notre faune ; ce sont : *Agrotis Obelisca*, S. V. et *Hadena Satura*, S. V. Il s'y trouve également un exemplaire de l'*Agrotis glareosa*, Esp. Pour une seule chasse, il est difficile d'avoir la main plus heureuse.

M. Dufour a également repris aux environs de Dinant l'espèce nouvelle qui y avait été prise par M. Breyer, et qui me paraît être *Hadena furva*, S. V,

M. de Borre informe la Société que M. H. Nyst, membre de l'Académie de Belgique, lui a manifesté le désir d'obtenir, par voie d'échange, le VIᵉ volume de *Boston journal of Natural history*, que la bibliothèque de la Société possède en double.

L'Assemblée décide qu'en considération des dons importants d'ouvrages entomologiques faits à la Société par M. Nyst, il y a lieu de lui faire don du volume précité.

M. Van Volxem annonce qu'il a pris, il y a quelques jours, *Gyrinus bicolor* à Heyst, dans un fossé d'eau saumâtre.

La séance est levée à 8 3/4 heures.

Assemblée mensuelle du 5 novembre 1870.

Présidence de M. Capronnier.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est adopté.

Il est donné lecture d'une lettre de M. H. Nyst, remerciant la Société du don qu'elle lui a fait du volume VI de *Boston journal of natural history*. Cette lettre était accompagnée des ouvrages suivants, destinés à la bibliothèque de la Société :

1° Fourcroy. *Entomologia parisiensis, sive catalogus insectorum quæ in agro Parisiensi reperiuntur*. Paris, 1785, 1 vol. in-18, relié.

2° H. Nyst. *Notice sur deux coquilles colombiennes, du genre Bulimus*. In-8° avec planche.

3° — *Notice sur quelques Bulimus nouveaux ou peu connus*, broch. in-8° avec 4 pl.

4° — *Notice sur deux coquilles nouvelles du genre Crassatelle, etc.*, in-8° avec pl.

5° — *Description succincte d'un nouveau mollusque marin des rives de l'Escaut*, br. in-8°.

6° — *Notice sur une coquille du genre Cyrene, extraite du puits artésien d'Ostende*, br. in-8°.

7° — *Rapport sur la découverte d'ossements fossiles faite à Saint-Nicolas en* 1859, br. in-8°.

8° — *Sur une découverte d'ossements fossiles* (*Notice de M. le D*r *Scohy*), br. in-8°.

9° — *Sur des ossements fossiles trouvés dans les environs de Saint-Nicolas (Communication de M. le D*r *Van Ramdonck)*, br. in-8°.

10° — *Notice sur quelques recherches paléontologiques faites aux environs d'Anvers*, br. in-8°.

11° — *Notice sur un nouveau gîte de fossiles se rapportant aux espèces faluniennes du midi de l'Europe, découvert à Edeghem, près d'Anvers*. br. in-8° avec pl.

12° — *Descriptions succinctes de dix espèces nouvelles de coquilles fossiles du Crag noir des environs d'Anvers, suivies d'une note sur un gisement à Echinodermes, Bryozoaires et Foraminifères*, br. in-8° avec pl.

13° — *Rapport sur la description de deux coupes faites à travers les couches des systèmes scaldisien et diestien, ainsi que les couches supérieures près de la ville d'Anvers, par M. le capitaine Dejardin*, br. in-8°.

14° — *Sur un travail de M. le professeur Aug.-Em. Reuss, de Prague, intitulé : Die Foraminiferen des Crag von Antwerpen*, br. in-8°.

15° — *Notice sur une nouvelle espèce de Pecten, et observations sur le Pecten Duwelsii*, br. in-8°.

16° NYST et LE HON. *Descriptions succinctes de quelques nouvelles espèces animales et végétales fossiles, des terrains tertiaires éocènes des environs de Bruxelles*, br. in-8°.

L'assemblée vote des remercîments à M. Nyst.

Le Président informe la Société des difficultés qui retardent l'achèvement du tome XIII des Annales, l'investissement de Paris mettant obstacle à la correction des épreuves du mémoire de M. de Marseul.

M. de Sélys-Longchamps fait la communication verbale suivante :

« Je viens de terminer le manuscrit du SYNOPSIS DES CORDULINES, » destiné à l'Académie des sciences de Belgique, qui a publié précé- » demment ceux des *Gomphines*, *Caloptérygines* et de la plus grande » partie des *Agrionines;* de sorte que, pour compléter un SYNOPSIS » GÉNÉRAL DES ODONATES, les *Libellulines* et les *Æschnines* resteront » à publier.

» Le nombre des espèces de *Cordulines*, que je connais, est d'en- » viron 75, que je répartis en 11 genres et sous-genres, d'après les » caractères tirés de la réticulation des ailes, dont plusieurs n'ont » pas été employés jusqu'ici ; de sorte que, bien que j'aie adopté, » pour les genres déjà décrits, les noms proposés, la distribution » des espèces entre ces différents groupes n'est pas la même que » celle qui se trouve dans les travaux publiés.

» Aujourd'hui je fais connaître à la Société les caractères prin- » cipaux des différentes coupes, extraits d'un tableau synoptique : »

Sous-famille des CORDULINES, Sélys (1).

Elle se distingue des *Libellulines* parce que les yeux, vers les tempes, présentent un petit prolongement sinueux, et que, chez les mâles, le bord anal des ailes inférieures est presque toujours excavé et présente, en tous cas, une réticulation différente de celui des femelles.

Dans le sexe mâle, le second segment de l'abdomen offre des oreillettes plus ou moins distinctes, et les tibias antérieurs sont bordés d'une petite lamelle latérale.

Le bord anal et les oreillettes rappellent ainsi, chez les mâles, ce qui se voit chez les *Gomphines* et chez la plupart des *Æschnines*.

1re Légion. — CORDULIA, Leach.

Espace hypertrigonal libre. Secteurs de l'arculus naissant séparés (excepté aux ailes inférieures des *Gomphomacromia*).

(1) Synonymie : *Cordulia*, Leach. — *Chlorosoma* et *Epitheca*, Charpentier. — *Epophthalmia*, Burmeister.

1re Division. — TRIGONALES.

Triangle discoïdal régulier, à côté supérieur droit. Membranule grande.

Genre I. — Cordulia, Leach (pars) Sélys.

Pas de triangle interne aux ailes inférieures.

1er Sous-genre : *Hemicordulia*, Sélys.

Le bord anal des ailes inférieures du mâle arrondi, non excavé, sans nervule transverse dans le triangle adossé à la membranule. Oreillettes oblitérées.
Patrie : Océanie (et Madagascar?)
Type : *Cordulia Australiæ*, Rambur.

2e Sous-genre : *Cordulia*, Leach (pars) Sélys.—(*Tetragoneura*, Sélys).

Le bord anal des ailes inférieures des mâles excavé avec une nervule transverse dans le triangle adossé à la membranule. Oreillettes distinctes.
Patrie : Europe, Océanie, Amérique.
Type : *Libellula æenea*, L.

Genre II. — Epitheca, Charp. (pars). Sélys. — Chlorosoma (pars) Charp.

Un triangle interne aux quatre ailes.

1er Sous-genre : *Epitheca*, Charp. (pars) Sélys. — *Chlorosoma* (pars) Charp.

Triangle interne des ailes supérieures de 3 cellules. Le discoïdal des mêmes ailes un peu aigu inférieurement, de 2-3 cellules ; celui des inférieures variable, un peu allongé.
Patrie : Europe, Asie, Océanie, Amérique.
Types : *Libellula bimaculata*, Charp. et *Libellula metallica*, Vanderlinden.

2e Sous-genre : *Oxygastra*, Sélys. — *Cordulia* (pars) Auct.

Tous les triangles libres. Le discoïdal des supérieures à côtés presque égaux ; celui des inférieures court. Secteurs de l'arculus naissant séparés aux quatre ailes. Le 10e segment abdominal des mâles prolongé en une pointe longue penchée en bas.
Patrie : Europe méridionale occidentale.
Type : *Cordulia Curtisii*, Dale.

3e Sous-genre : *Gomphomacromia*, Brauer, Sélys.

Tous les triangles libres. Le discoïdal des supérieures à côtés

presque égaux. Celui des inférieures court. Secteurs de l'arculus un peu soudés à la base, surtout aux inférieures. Le 10e segment des mâles non prolongé.

Patrie : Amérique méridionale.

Type : *Gomphomacromia paradoxa*, Brauer.

2e Division. — **TETRAGONALES.**

Triangle discoïdal des ailes supérieures à côté supérieur brisé. Membranule nulle.

Genre III. — Cordulephya, Sélys.

Tous les triangles libres, Un seul rang de cellules postrigonales. Bord anal des ailes inférieures non excavé, droit, sans nervule transverse dans le triangle anal.

Patrie : Nouvelle-Hollande.

Type : *Cordulephya pygmæa*, Sélys.

2e Légion. — EPOPHTHALMIA, Burm. (pars) Sélys.

Espace postrigonal traversé ou réticulé. Secteurs de l'arculus un peu réunis à leur naissance.

1re Division. — **TETRAGONALES.**

Triangle discoïdal des ailes supérieures à côté supérieur brisé. Membranule petite.

Genre IV. — Idionyx, Sélys. — Epophthalmia (pars) Burm.

Tous les triangles libres. Un seul rang de cellules postrigonales. Onglets des tarses à divisions égales.

Patrie : Malaisie.

Type : *Idionyx Yolanda*, Sélys.

2e Division. — **TRIGONALES.**

Triangle discoïdal régulier, à côté supérieur droit. Membranule grande.

1re Sous-division. — Nervulibases.

Espace basilaire réticulé.

Genre V. — Synthemis, Sélys. — Epophthalmia (pars) Burm.

Espaces médian et basilaire réticulés. Triangles variables, traversés ou non. Onglets des tarses à division inférieure plus courte.

Patrie : Océanie.

Type : *Epophthalmia eustalacta*, Burm.

2ᵉ Sous-division. — VACUIBASES.

Espace basilaire libre.

Genre VI. — EPOPHTHALMIA, Burm. (pars) Sélys.

Espace médian réticulé aux quatre ailes. L'arculus placé beaucoup avant le côté interne du triangle discoïdal des ailes inférieures. Onglets des tarses à divisions égales.

1er Sous-genre : *Epophthalmia*, Burm. (pars) Sélys. — *Macromia*, (pars) Rambur.

Triangles des ailes supérieures traversés ; le discoïdal des mêmes ailes un peu aigu vers le bas.
Patrie : Amérique septentrionale, Asie et Malaisie.
Types : *Macromia tæniolata*, Ramb. et *Epophthalmia vittata*, Burm.

2e Sous-genre : *Macromia*, Ramb. (pars) Sélys. — *Didymops*, Ramb. *Epophthalmia*, (pars) Burm.

Tous les triangles libres ; le discoïdal des supérieures assez large.
Patrie : Europe méridionale occidentale, Afrique, Asie, Malaisie, Amérique méridionale.
Types : *Cordulia splendens*, Pictet. — *Libellula transversa*, Say.

Genre VII. — ÆSCHNOSOMA, Bates MSS. Sélys.

Espace médian réticulé aux ailes supérieures, libre aux inférieures. Le côté interne du triangle discoïdal des ailes inférieures dans le prolongement de l'arculus. Triangles discoïdaux des quatre ailes, et l'interne des supérieures traversés. Onglets des tarses à division inférieure très-courte.
Patrie : Amérique méridionale tropicale.
Type : *Æschnosoma elegans*, Bates, MSS.

M. de Sélys signale, d'après l'*Entomologist's monthly Magazine*, un grand nombre de captures du *Deilephila livornica* Esp. (*lineata* Fab.), faites cette année, de mai en juillet, dans une foule de localités de l'Angleterre. Il pense que les mœurs de cette espèce doivent être essentiellement voyageuses, comme celles de *Celerio* L. et *Nerii* L. Il demande si aucun exemplaire n'en a été pris cette année en Belgique. Son existence comme espèce belge, fait remarquer M. de Sélys, n'est basée que sur une seule capture authentique, faite à Huy.
La séance est levée à 9 heures.

Assemblée mensuelle du 3 décembre 1870.

PRÉSIDENCE DE M. CAPRONNIER.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est adopté.

M. C. Fontaine se fait excuser de ne pouvoir assister à la séance.

Il est donné lecture d'une lettre de la Société entomologique de St-Pétersbourg donnant une adresse pour l'expédition des volumes qui lui sont destinés, et faisant connaître qu'elle n'a reçu que les trois premiers volumes des Annales de la Société entomologique de Belgique. Le secrétaire fait connaître qu'il s'est empressé d'envoyer les autres volumes par la voie indiquée, en priant la Société entomologique de St-Pétersbourg de vouloir bien nous compléter la série de ses publications.

Depuis la dernière séance, les ouvrages suivants ont été reçus pour la bibliothèque de la Société :

1° *Publications de l'Institut Royal Grand-Ducal de Luxembourg, section des sciences naturelles et mathématiques* (*ci-devant Société des sciences naturelles*). Tome XI. Années 1869 et 1870, 1 vol. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

2° *Bulletino della Societa entomologica italiana.* Anno 2°, Trimestre III (2 exemplaires). Firenze, 1870, 2 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

3° *The Transactions of the Entomological Society of London, for the year* 1870, Parts I. II et III. 3 broch. in-8° avec 5 pl.

(Échange avec nos Annales.)

4° TH. LECOMTE. *Mollusques terrestres et fluviatiles rencontrés dans l'île de Wight pendant l'été de* 1869. 1 broch. in-8°.

5° BRUSINA. *Monographie des Campylæa de la Dalmatie et de la Croatie, traduit de l'italien par* TH. LECOMTE. 1 br. in-8°.

(Dons de M. Th. Lecomte.)

L'assemblée vote des remerciments à M. Lecomte.

M. Weinmann prend la parole en ces termes : J'ai l'honneur de présenter à la Société un lépidoptère nouveau pour la faune belge ; c'est *Xanthia ocellaris* Bkh, prise à Dinant, en septembre, par notre collègue, M. G. Barbieux.

M. Weyers donne lecture, au nom de M. Putzeys, de la note suivante :

Amara indivisa. nov. sp.

On sait que Zimmermann a établi son genre *Acrodon* sur une Amara (*brunnea* Gyll.) dont le caractère principal est de porter, au centre du menton, une dent simple, aiguë, nullement creusée ou

divisée. Le même caractère se rencontre chez l'*A. crenata* Dej. (*Leiocnemis*), et chez l'*A. simplicidens* Mor. (*Bradytus*). Il ne peut donc, à lui seul, justifier une séparation générique, mais sa fixité, dans les espèces chez lesquelles il se présente, lui donne une assez grande importance spécifique.

Indépendamment d'une dent simple dans l'échancrure du menton, l'*A. brunnea* se distingue fort bien de l'espèce la plus voisine (*A. rufocincta*), par sa taille plus petite, sa convexité plus forte, son corselet plus large, surtout antérieurement et dont les côtés sont régulièrement arqués dans toute leur étendue, les angles antérieurs plus grands et plus avancés, ceux de la base très-obtus et presque arrondis, la fossette basale externe moins distincte et plus ponctuée, les stries des élytres munies de points plus forts, l'absence du gros point pilifère à la base de la strie préscutellaire.

Au mois de mai dernier (1), M. Tennstedt a trouvé à Diest, sur les glacis de la forteresse, un individu ♂ d'une *Amara* qui, participant de la *brunnea* et de la *rufocincta*, est cependant bien distincte de l'une et de l'autre. La dent du menton est conformée comme chez la *brunnea;* l'insecte est de même taille, mais un peu plus large; les antennes sont un peu plus épaisses, les yeux plus saillants ; le corselet est aussi convexe, tout aussi arrondi sur les côtés antérieurs qui sont encore moins rétrécis, mais avec les côtés presque droits dans leur moitié inférieure; les angles antérieurs sont encore moins avancés, ceux de la base sont droits ; le milieu de la base est moins échancré; la fossette basale externe est large et profonde comme chez l'*A. rufocincta;* les élytres sont un peu moins convexes, plus larges vers leur base; la strie préscutellaire porte un gros point pilifère qui manque chez l'*A. brunnea.*

Les différences avec l'*A. rufocincta* sont encore plus saillantes : taille plus petite; dent du menton simple; corselet plus convexe, beaucoup plus large antérieurement, plus arrondi sur les côtés; base des élytres plus fortement ponctuée.

L'*A. brunnea* n'a point encore été trouvée en Belgique ni dans les pays adjacents ; elle appartient à des régions plus boréales et aux pays alpins. L'*A. rufocincta* est, au contraire, assez répandue chez nous et, bien qu'elle n'ait point encore été rencontrée à Diest, elle doit s'y trouver, puisqu'elle existe à Beverloo et à Hasselt.

Ce n'est pas sans grande hésitation que je propose l'admission d'une nouvelle espèce d'*Amara* dans la Faune de l'Europe centrale, qui a été si bien étudiée, je dirai même épluchée. Mon but, en usant en ce moment de la publicité du *Bulletin de la Société entomologique*,

(1) Le 18 août, il a retrouvé au même endroit un individu (femelle) d'un brun plus clair que le premier.

est surtout d'engager nos collègues à examiner de près les *Celia* de leurs collections et à vérifier s'il ne s'en trouve pas qui présentent les caractères que je viens de signaler.

M. de Borre lit la note suivante :

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE HYPHYDRUS.

HYPHYDRUS LUGUBRIS. *Ovatus, brevis, crassus, convexiusculus, thorace fortiter, elytris leviter punctatis* (♀), *nigro-piceus, obsolete sanguineo-maculatus.*

Ovale, court, ayant la même épaisseur et la même convexité assez médiocre que *H. ovatus.* Entièrement d'un noir très foncé et un peu luisant, avec une vague tache humérale rouge sombre sur chaque élytre ; quelques teintes de la même nuance se montrent au sommet de l'élytre en dehors.

Devant de la tête très-aplati, plus long et moins large que chez notre *H. ovatus*, rebordé circulairement en avant d'un œil à l'autre, finement, mais irrégulièrement ponctué, avec une petite fossette de chaque côté. Antennes et palpes un peu rougeâtres.

Corselet environ 2 1/2 fois aussi large que long, échancré en avant, rebordé sur les côtés ; sa base s'avançant au milieu entre les élytres en formant un angle obtus. Les angles antérieurs assez saillants, les postérieurs droits. Il est fortement et rugueusement ponctué sur toute sa surface ; la ponctuation est un peu moins grossière sur le disque, des deux côtés ; quelques strioles longitudinales parallèles assez apparentes au milieu de la base.

Élytres à ponctuation faible et inégale (♀) ; une ligne longitudinale formée de points plus forts, sur le disque, n'atteignant pas tout-à-fait la base et cessant postérieurement aux 3/4 de chaque élytre. Une autre ligne semblable, mais beaucoup moins marquée, longeant la suture de chaque côté.

Dessous du corps et pattes aussi d'un noir de poix faiblement brillant. Poitrine et abdomen à ponctuation fine et inégale. Les tibias postérieurs terminés par une longue épine rougeâtre, ainsi que l'extrémité des poils qui forment la frange des tarses natatoires de la même paire.

Longueur : 4 1/2 mill. ; larg. 3 m.

Du Sinaï. Une femelle. Collection Crotch, à Cambridge.

M. de la Fontaine fait observer qu'il serait bon que les nouvelles espèces décrites fussent présentées à la Société en même temps que les descriptions.

M. Dupont fait connaître l'insuccès des recherches faites cette

année par ses ordres dans les cavernes des bords de la Meuse pour y découvrir des insectes anophthalmes.

M. Colbeau rappelle la découverte qu'il a faite au fond de la grotte de Remouchamps, en compagnie de M. Weyers, de quelques Arachnides, qui ont été envoyées à notre collègue, M. Eug. Simon, à Paris. M. Simon avait auparavant infructueusement exploré cette même grotte, ainsi qu'il est constaté dans son Histoire des Aranéides. M. Simon n'a pas fait connaître quel a été le résultat de l'examen des exemplaires recueillis par M. Colbeau.

M. Weyers mentionne les résultats négatifs des recherches faites autrefois dans les cavernes de la Belgique, par M. de Saulcy, très-versé dans la chasse des insectes latébricoles.

M. Colbeau insiste sur la nécessité de ne pas abandonner encore cette question, et de faire de nouvelles et consciencieuses explorations, pour savoir à quoi s'en tenir sur la faune entomologique souterraine de la Belgique.

Tous les membres présents adhèrent à cette conclusion.

La séance est levée à neuf heures.

Assemblée mensuelle du 7 janvier 1871.

Présidence de M. Fologne.

Présents : MM. Barbieux, Breyer, Colbeau, De Keyn, J. de la Fontaine, Dufour, Fontaine, Lecomte, Mors, Sandoz, de Sélys, de Thysebaert, Weinmann, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est adopté.

MM. Capronnier, président, et Van Volxem, vice-président, font excuser leur absence.

Il est donné lecture d'une léttre de M. Mac Lachlan, membre de la Société, l'un des rédacteurs de l'*Entomologist's Monthly Magazine*, accompagnant l'envoi de plusieurs numéros de cette Revue, et proposant un échange de publications.

La Société décide que les Annales, à partir de tome XIII, seront envoyées à la rédaction de l'*Entomologist's Monthly Magazine*. Vu le caractère d'actualité de cette publication, elle décide aussi de lui adresser les comptes-rendus chaque mois.

Depuis la dernière séance, les ouvrages suivants ont été reçus pour la bibliothèque de la Société :

1° *The Entomologist's Monthly Magazine* n°s 73 à 80. Juin 1870 à janvier 1871; 8 brochures in-8°.

(Don de la Direction de cette Revue; Échange avec nos Annales).

2° Danieli. *Notice sur quelques condiments chinois fournis par la famille des Xanthoxylacées, traduit par* A. Preudhomme de Borre. — Gand, 1870, 1 broch. in-8°.

(Don de M. Preudhomme de Borre).

3° *Sepp's Nederlandsche Insecten. Tweede Serie. Tweede Deel*. n° 39-40, 41-42, 43-46, 47-50. — *Derde Deel.* n° 1-2, — La Haye 1869-70, 5 broch. in-4°, avec 16 pl.

(Don de M. Snellen van Vollenhoven).

4° *Bulletin de la Fédération des Sociétés d'Horticulture de Belgique.* — Année 1869. — Gand, 1870, 1 vol. in-8°.

(Échange avec nos Annales).

5° *Horæ Societatis entomologicæ rossicæ.* T. VII, n° 2 et 3, T. VIII, n° 1. — Pétersbourg, 1869-70. 2 broch. in-8°, avec 1 planche.

(Échange avec nos Annales).

M. de Borre présente, au nom de M. Maassen, d'Elberfeld, pour la collection de la Société, trois exemplaires de *Colias Palaeno* L., cinq exemplaires de *Arginnis Aphirape* Hb., et quatre de *A. Pales* S. V. var. *Arsilache*, tous pris par ce savant lépidoptériste sur le territoire belge, à la Maison Hestreux (Hertogenwald).

M. Fologne dépose aussi pour les collections de la Société un certain nombre de *Notiophilus* de Belgique, déterminés par M. Putzeys.

Des remerciments sont votés aux donateurs.

En exécution d'une décision du Conseil d'administration, le Président fait la communication suivante :

« La commission des collections ayant décidé que les insectes d'Algérie reçus de M. Laborie (Voir le compte-rendu de la séance du 4 juin 1870), ainsi que les envois que la Société pourrait recevoir sans mention particulière, tombent sous l'application de l'article 4 de la convention du 27 septembre 1868, le Conseil a été d'avis que cette collection doit être confiée immédiatement au Musée, pour en éviter la destruction. »

« La Commission considère les mots : *restera distincte*, de l'article premier de la convention susdite, comme pouvant s'interpréter par un signe distinctif porté par chaque exemplaire placé au milieu d'autres n'appartenant pas à la Société. »

Cette communication soulève une discussion à laquelle un grand nombre de membres prennent part.

Sur la proposition de M. Colbeau, l'assemblée décide que le texte de la convention conclue avec le Musée d'histoire naturelle sera imprimé et distribué aux membres avec le compte rendu de la séance de ce jour.

La discussion est close par l'ordre du jour, voté sur la proposition de M. Colbeau.

Le secrétaire rend compte de l'avancement des Annales et annonce que l'impression du tome XIII est près d'être terminée, les épreuves

du mémoire de M. de Marseul ayant été corrigées par ses soins, en vertu d'une décision du Conseil.

M. Breyer informe la Société de la publication d'une nouvelle édition du Catalogue des Lépidoptères de Staudinger et Wocke, impatiemment attendue.

M. de Borre donne lecture de la note suivante :

DESCRIPTION

D'UNE ESPÈCE NOUVELLE DU GENRE HYDROPORUS.

Hydroporus Crotchi. — *Ovatus, nigro-piceus; capite immaculato; thorace rugoso-punctato; elytris lævibus, maculis lineolisque rufescentibus, præsertim basi, ornatis, apice valde truncatis atque bidenticulatis.*

Tête courte, entièrement noire, avec le milieu du front un peu saillant, ce qui résulte, en partie, de l'existence, sur chacun de ses côtés vers les yeux, d'une fossette très-marquée et très-rugueuse.

Corselet noir, large et court, très-finement rebordé sur les côtés ; angles antérieurs un peu saillants, les postérieurs à peu près droits, la saillie antéscutellaire médiocrement prononcée, avec un sommet très-arrondi ; toute la surface rugueusement ponctuée, mais surtout en avant et en arrière, où les points confluent presque en petites strioles.

Élytres noires, avec des dessins rougeâtre-foncé mal limités et peu apparents. Ces dessins consistent en une tache humérale, une seconde tache latérale, au tiers environ de l'élytre, réunie par un liseré rougeâtre à la tache humérale, une tache postérieure allongée, ne touchant pas le bord des élytres, et qui paraît résulter de la réunion plus ou moins complète, suivant les exemplaires, de deux taches linéaires, parallèles au bord postérieur de l'élytre, et confondues au moins à leurs deux extrémités; puis, sur le disque de chaque élytre, deux raies longitudinales se confondant en une petite tache à leur naissance, à la base de l'élytre, puis se séparant, et cessant vers le tiers de la longueur; enfin, toujours à la base, et presque contre la suture, une tache assez petite, légèrement bilobée en arrière, ce qui me fait supposer que, dans les individus où la maculation atteint son maximum, il en émane aussi deux raies rougeâtres longitudinales plus ou moins marquées. Quant à la ponctuation, elle se réduit à une strie de points le long de la suture, et une autre peu apparente sur le disque, en dehors de laquelle se voit un léger vestige de côte. Le repli épipleural est un peu rougeâtre. En arrière, chaque élytre est très fortement tronquée, et les deux extrémités de cette tronca-

ture curviligne forment deux petites dents, l'externe assez marquée et plus forte que la suturale,

Le dessous du corps est noir, ainsi que les pattes.

Long. 6 ; larg. 3,5 mill.

Du Sinaï. J'ai pu étudier quatre exemplaires de cette espèce, qui m'ont été communiqués par notre collègue, M. Crotch, de Cambridge, qui a bien voulu me permettre d'en conserver un pour la collection du Musée Royal de Belgique. Je me permets de lui témoigner ma gratitude en lui dédiant cette espèce.

Klug (*Symbolæ physicæ*, *Decas quarta*, T. XXIII, fig. 10) a décrit et figuré une espèce d'*Hydroporus* du Mont Sinaï, *H. insignis*, qui est très-voisine en réalité de celle que je viens de décrire, quoique la figure ne le ferait pas supposer. Parmi les coléoptères que M. Crotch m'avait communiqués, se trouvaient trois exemplaires de cette espèce, qui, bien loin d'avoir la coloration aussi claire et les taches aussi nettes que celui figuré par Klug, se rapprochaient, au contraire, extrêmement, par la coloration noir-foncé à dessins rouges peu apparents, des quatre exemplaires de l'*H. Crotchi*. Mais les dessins sont différents : chez *H. insignis*, ils tendent manifestement à former un ensemble de macules discoïdales et latérales, ou même de fascies transversales, tandis que chez *H. Crotchi*, l'ensemble auquel tendent les dessins, est un composé de raies longitudinales sur le disque et de macules sur le bord externe. *H. insignis* a le vertex rouge ; *H. Crotchi* a la tête entièrement noire. Il est aussi un peu plus grand que *H. insignis*. Mais son caractère spécifique le plus marqué consiste dans les dents et la troncature terminales de chaque élytre. Plusieurs autres espèces d'*Hydroporus* présentent également un denticule apical aux élytres, l'*H. insignis* Klug en offre même un léger vestige, tout comme notre *H. depressus* Fab, d'Europe, mais aucune espèce à moi connue n'a l'élytre aussi fortement tronquée et des dents aussi fortes, ce qui tient en partie à la forme curviligne de la troncature.

M. de Borre fait encore la communication suivante :

Les professeurs de l'école normale primaire et pensionnat de Carlsbourg, près Paliseul (Luxembourg), m'ont envoyé, par suite d'un arrangement que j'ai fait avec eux pour le Musée royal, un très grand nombre d'insectes recueillis par eux l'année dernière, et que je suis maintenant occupé à déterminer, pour leur former une collection. L'ensemble de ces récoltes sera sans doute très intéressant à connaître, comme matériaux d'une faune locale. En attendant, voici quelques espèces que je crois devoir vous signaler :

1° Un exemplaire de *Hister neglectus* Germar, espèce rare, voisine

de *H. carbonarius*, et que M. Mathieu ne cite que comme très douteuse pour la Belgique, réserve peu habituelle chez lui.

2° Un exemplaire de *Pygidia denticollis* Schummel (*Rhagonycha Redtenbacheri* Maerkel). Les *Pygidia* sont un genre de Téléphorides alpins et subalpins, dont le dernier segment abdominal affecte une forme anguleuse très remarquable. Cette espèce n'a encore été citée en Belgique que par feu M. Parys (Annales, t. VI, p. 181), qui l'avait prise à La Roche.

3° *Malachius marginellus* Ol. Trois exemplaires. Cette espèce est aussi une de celles omises par M. Mathieu et ajoutées au Catalogue par M. Parys.

4° *Harmonia 12-pustulata* Fab. Trois exemplaires. Cette espèce de la famille des Coccinellides ne figure pas dans le catalogue donné par feu M. Bouillon. C'est une addition remarquable pour notre faune, car l'espèce est surtout propre à l'Europe méridionale, quoiqu'on la trouve aussi en Silésie, suivant Zebe (Redtenb. Fn. Austr., p. 965), et en Suède, si c'est bien l'espèce décrite par Fabricius sous ce nom.

M. Weyers met sous les yeux de la Société un exemplaire vivant d'une espèce du genre *Niptus* Boïeldieu, pris par lui il y a quelques jours dans un sucrier. Cette espèce paraît être le *N. hololeucus* Falderm, non encore signalé en Belgique, mais qui, de même que presque toutes les espèces de Ptinides, est plus ou moins cosmopolite.

M. le D[r] Breyer informe la Société de la capture aux environs de Bruxelles d'une Noctuelle nouvelle pour notre faune : *Hadena hepatica* L. Il la met sous les yeux de l'assemblée.

M. de Borre montre une petite boîte en bois d'acajou, hermétiquement fermée sur deux faces par des vitres scellées au mastic, et qui faisait partie de la collection entomologique formée dans les premières années du siècle par M. Wellens. Le bois est perforé d'un trou oblique, par où une larve d'Anthrène a pénétré dans l'intérieur. Le corps de l'Anthrène mort est dans la boîte avec les débris d'un coléoptère dévoré par la larve. La larve d'Anthrène a-t-elle perforé elle-même le trou, ou a-t-elle profité d'un trou existant avant la fabrication de la boîte, ou pratiqué par un insecte xylophage? Cette question ne peut être résolue d'une manière positive.

M. Lecomte demande que l'on insère dorénavant au compte-rendu les noms des membres présents à chaque séance.

Cette proposition est mise aux voix et adoptée.

La séance est levée à 9 heures un quart.

Assemblée mensuelle du 4 février 1871.

PRÉSIDENCE DE M. CAPRONNIER.

Présents : MM. Colbeau, Dekeyn, Jules de Lafontaine, Dubois, Dufour, Fologne, Preudhomme de Borre, Roelofs, Rosart, Sauveur, de Sélys-Longchamps, de Thysebaert, Van Volxem, Weinmann et Weyers.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est adopté après l'observation suivante :

M. de Lafontaine demande, à propos du fait signalé par M. de Borre, d'insectes dévorés par une larve d'Anthrène, à l'intérieur d'une boite close, qu'il soit mentionné que la supposition que la larve aurait pu elle-même pratiquer le trou remarqué dans la planchette, est propre à M. de Borre, et que lui a combattu cette explication et soutenu celle de la perforation du trou par une larve de Xylophage.

MM. Fontaine, Lecomte et Vandenbroeck se font excuser de ne pouvoir assister à la séance.

L'assemblée reçoit communication de la perte qu'elle vient de faire de l'un des derniers membres qu'elle avait reçus en 1870, M. l'abbé Eugène Coemans, professeur à l'Université de Louvain et membre de l'Académie royale de Belgique. La fin prématurée et presque subite de ce savant botaniste et paléontologiste est une perte irréparable pour la science nationale.

Il est donné lecture de lettres de la Société des Sciences naturelles de Styrie, des Sociétés Entomologiques de Russie et des Pays-Bas, et de la Direction de l'*Entomologist's Monthly Magazine*, accompagnant l'envoi de leurs publications ou accusant réception de celles de la Société.

La Société Entomologique de Russie a bien voulu compléter pour notre bibliothèque la série de ses travaux.

Depuis la dernière séance, les ouvrages suivants ont été reçus pour la bibliothèque de la Société :

1° H. WOODWARD. *Contributions to British fossil Crustacea.* (Extrait du *Geological Magazine*, vol. VII, nov. 1870), 1 broch. in-8° avec 1 planche. (Don de l'auteur.)

2° *Horæ Societatis entomologicæ rossicæ.* — Tomes I, III, IV (nos 1 et 2, et pages 165 à 180), V (la planche IV), — 2 volumes, 2 brochures et des feuilles détachées in-8°, avec 12 planches.

3° *Genres et espèces d'Insectes publiés dans différents ouvrages par* VICTOR MOTSCHOULSKY ; *supplément au Tome VI des Horæ Societatis entomologicæ rossicæ.* — St-Pétersbourg, 1869-70 ; 2 broch. in-8°.

(Dons de la Société Entomologique de Russie ; échange avec nos Annales.)

4° *Mittheilungen des naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark.* — II Band, II Heft. — Graz, 1870, 1 vol. in-8°, avec 5 planch.

(Échange avec nos Annales.)

5° *Tijdschrift voor Entomologie, uitgegeven door de Nederlandsche Entomologische Vereeniging.* IIde Serie, Vde Deel, Afleveringen 2-6; VIde Deel, Aflevering 1. — La Haye, 1869 à 1871. — 6 broch. in-8°, avec 12 planches.

(Échange avec nos Annales.)

5° Dubois (Alph.). — *Les Lépidoptères de l'Europe, leurs chenilles et leurs chrysalides, décrits et figurés d'après nature.* Livraisons 42, 43 et 44; 3 broch. in-8° avec 9 planches.

(Don de l'auteur.)

7° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N° 81. Février 1871, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

8° *Mittheilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft.* Vol. III, n° 6. — Schaafhausen, 1870. 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

9° Bellynck (A.). *Les Anomalies chez l'homme et chez les animaux.* Bruxelles, 1870, 1 broch. in-8°.

(Don de l'auteur.)

10° Stainton. *The Entomologist's Annual for* 1871. — Londres, 1871, 1 vol. in-18, avec 1 planche.

11° Stainton. *The Natural History of the Tineina.* Volumes XI et XII. Londres, 1870, 2 vol. in-8° avec 16 planches.

(Dons de l'auteur.)

Des remercîments sont votés aux donateurs.

Sur la présentation du Conseil d'administration, l'assemblée élit membre correspondant M. Simon de Solsky, secrétaire de la Société Entomologique de Russie, à St-Pétersbourg.

M. le baron de Sélys-Longchamps présente le manuscrit d'un ouvrage intitulé : *Nouvelle Révision des Odonates de l'Algérie.*

MM. Van Volxem et Sauveur sont nommés commissaires pour l'examen de ce travail.

M. Weyers dépose ensuite, au nom de M. le baron de Chaudoir, un autre travail manuscrit : *Essai monographique sur le groupe des Pogonides.*

Sont nommés commissaires : MM. Putzeys et Mors.

M. Colbeau communique à l'assemblée une boîte de Lépidoptères recueillis aux environs de Huy, par notre collègue M. Charles de Franquen, parmi lesquels on remarque la *Dianthœcia carpophaga* Bkh, nouvelle pour notre faune, et les espèces suivantes, généralement rares chez nous : *Agrotis baja* S. V., *A. multangula* Hbn., *A. simulans* Hufn. (*pyrophila* S. V.), *A. lucipeta* S. V., *A. corticea* S. V., *Mamestra advena* S. V., *M. Saponariæ* Bkh., *Hadena lithoxylea* S. V., *Caradrina respersa* S. V., *Calophasia lunula* Hufn. (*linariæ* S. V.), *Cucullia absynthii* L., etc.

M. Colbeau montre aussi plusieurs exemplaires d'un insecte xylophage, le *Hylesinus fraxini* Fabr., recueillis par M. le président Grandgagnage à Embourg, près de Liége. Ces insectes se trouvaient l'été dernier en grand nombre, à l'état parfait, dans l'intérieur des pêches dont ils se nourrissaient.

M. de Lafontaine demande si les mots *collections de la Société*, dans l'article 4 de la convention du 27 septembre 1868, pourraient être interprétés comme s'appliquant aux livres de la bibliothèque de la Société.

M. Sauveur lui répond en ces termes :

L'art. 4 de la convention ne s'applique qu'aux collections *entomologiques*. Il est tout à fait étranger à la bibliothèque.

La même observation s'applique à l'article suivant, qui, en parlant de l'abandon éventuel de *toutes les collections de la Société*, n'a eu évidemment en vue que les collections d'*insectes*, puisque l'engagement que cet article a pour objet de confirmer était, sur ce point, tout à fait explicite.

Ni le Conseil d'administration, ni les assemblées mensuelles, ni l'assemblée générale, qui ont eu à examiner le projet de contrat, n'ont entendu toucher à la bibliothèque, et j'ajouterai que les deux signataires du contrat, M. le Directeur du Musée, agissant au nom du Gouvernement, et moi, agissant au nom de la Société, l'avons toujours compris ainsi.

La jouissance, comme la propriété de notre bibliothèque, nous appartient aujourd'hui toute entière.

Jamais, du reste, ce point n'a été contesté; il ne saurait l'être. M. de Lafontaine peut donc avoir tous ses apaisements.

La séance est levée à 9 heures.

Assemblée mensuelle du 4 mars 1871.

Présidence de M. Capronnier.

Présents : MM. Breyer, Dubois, Fontaine, Lecomte, Sauveur, de Sélys-Longchamps, Vanden Broeck, Van Volxem, Weinmann, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est adopté.

MM. Candèze, De Keyn et Dufour se font excuser de ne pouvoir assister à la séance.

Le président annonce la perte douloureuse que la Société vient encore de faire dans la personne d'un de ses membres effectifs, M. le

major Barbieux, de Dinant, explorateur zélé de la faune lépidoptérique de cette intéressante localité.

Le Conseil, dans sa dernière séance, a reçu membre de la Société M. Michel Mourlon, docteur agrégé de la Faculté des sciences de l'Université de Bruxelles, présenté par MM. de Borre et Weyers.

Le secrétaire fait le dépôt, pour la bibliothèque de la Société, du Tome XIII des Annales qui vient de paraître. Il saisit cette occasion pour attirer l'attention de ses collègues sur la liste des membres de la Société, qui y est insérée; il les prie de vouloir bien lui indiquer toutes les rectifications qu'il pourrait y avoir lieu d'y apporter, ainsi que d'avertir soigneusement, dans leur propre intérêt, le Conseil d'administration, de leurs changements éventuels de résidence.

L'Académie royale de Belgique, les Bibliothèques des Universités de Bruxelles et de Louvain remercient la Société pour l'envoi des Annales.

Le secrétaire lit ensuite une lettre de M. P. L. Sclater, secrétaire de la Société Zoologique de Londres, faisant connaître que cette Société est disposée à accepter un échange de publications avec la nôtre.

L'Assemblée décide que la collection entière des Annales sera envoyée à la Société Zoologique de Londres.

Depuis la dernière séance, les ouvrages suivants ont été reçus pour la bibliothèque de la Société :

1° de Burmeister-Radoszkovsky et J. Sichel. *Essai d'une Monographie des Mutilles de l'Ancien Continent.* St-Pétersbourg, 1870, 1 vol. in-8°, avec 6 pl.

(Don des auteurs.)

2° Murray (Andrew). *On the geographical relations of the chief Coleopterous Faunæ.* Londres, 1 vol. in-8°.

(Don de l'auteur.)

3° Plateau (Félix). *Recherches physico-chimiques sur les Articulés aquatiques.* Ire partie. Bruxelles, 1870, 1 vol. in-4°.

(Don de l'auteur.)

4° *Annuaire de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.* XXXVIIe année. Bruxelles, 1871, 1 vol. in-18 avec 4 portraits.

5° *Bulletin de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.* Année 1870, n°s 9-10, 11 et 12; année 1871, n°s 1 et 2; 5 broch. in-8°.

(Dons de l'Académie royale ; échange avec nos Annales.

6° *Bulletin scientifique, historique et littéraire du Département du Nord et des pays voisins.* IIIe année, n° 1. Lille, 1871, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

7° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N° 82. Mars 1871, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

8° *Mémoires de la Société royale des sciences de Liége.* Tomes I, partie 1 (1843) et partie 2 (1844), III (1845), V (1848), X (1855), XVIII (1863) et XIX (1866), 7 vol. in-8° avec 42 pl.

(Don de cette Société ; échange avec nos Annales.)

9° *Bullettino della Societa entomologica italiana.* Anno 2°, trimesmestre IV. 1 broch. in-8° avec 1 pl.

(Échange avec nos Annales.)

L'assemblée vote des remerciments aux donateurs de ces ouvrages.

Après avoir entendu MM. Van Volxem et Sauveur, rapporteurs, l'Assemblée vote l'impression, dans les Annales, du travail de M. le baron de Sélys, sur les Odonates de l'Algérie, présenté dans la séance précédente, ainsi que la gravure sur bois de la figure qui l'accompagne.

MM. Sauveur et Van Volxem proposent que dorénavant on indique à la suite du titre de chaque travail imprimé dans les Annales, la date de la séance dans laquelle ce travail a été présenté.

Cette proposition est adoptée.

M. Weyers donne lecture, au nom de M. Putzeys, de la note suivante :

M. Snellen van Vollenhoven vient de publier une nouvelle liste des Coléoptères de la Néerlande. Ce n'est point une simple énumération des espèces ; les localités où les insectes ont été rencontrés sont relevées avec le plus grand soin ; presque toujours même les explorateurs sont désignés.

Ce catalogue offre pour nous un grand intérêt, à raison non-seulement de la proximité des deux pays, mais surtout parce que la plus grande partie de la Belgique se trouve dans des conditions géologiques, botaniques et climatériques analogues à celles que l'on rencontre dans la Néerlande.

J'ai fait, en ce qui concerne les Carabiques seulement, la comparaison des deux Faunes. Il résulte de ce travail que 13 espèces signalées en Hollande manquent en Belgique, ou n'y ont point encore été trouvées, et que, par contre, 117 espèces rencontrées sur notre territoire manquent encore chez nos voisins.

Voici d'abord les premières :

Elaphrus aureus (Brummen).

Carabus glabratus (Dieren). — Une seule fois.

Dyschirius remotepunctatus (Moerdyk). — Trouvé par moi-même. Non signalé au catalogue.

Aetophorus imperialis (Rotterdam).

Dromius longiceps (Hollande méridionale).

Dromius fasciatus (Leyden, Amsterdam).

Dromius obscuroguttatus (La Haye et Ede).

Anchomenus scrobiculatus (Arnhem).
Steropus Illigeri (Ede et Wolfheze).
La présence de ces deux insectes en Hollande me paraît devoir être confirmée par de nouvelles recherches.
Agonum impressum (Une seule fois en Hollande).
Agonum Thoreyi (Amsterdam).
Dolichus flavicornis (Gueldre).
Harpalus quadripunctatus Dej. (Non signalé au catalogue : a été trouvé une seule fois sur la montagne St-Pierre, à Maestricht.)

La liste de nos propres espèces est assez longue, mais il faut ne pas perdre de vue que plusieurs d'entre elles se rencontrent, chez nous, dans des terrains calcaires, qui manquent en Hollande. Les noms de celles-ci sont imprimés en italiques.

1. Notiophilus rufipes.
2. » punctulatus.
3. Cychrus attenuatus.
4. Carabus auronitens.
5. » *irregularis*.
6. Calosoma sericeum.
7. » reticulatum.
8. Leistus fulvibarbis.
9. Dyschirius obscurus.
10. » impunctipennis.
11. » chalceus.
12. » angustatus.
13. » intermedius.
14. Brachinus explodens.
15. » *sclopeta*.
16. *Dromius testaceus*.
17. » fenestratus.
18. » quadrillum.
19. Lebia cyanocephala.
20. » hæmorrhoidalis.
21. » crux minor.
22. Cymindis humeralis.
23. » vaporariorum.
24. » axillaris.
25. *Callistus lunatus*.
26. *Chlænius agrorum*.
27. » holosericeus.
28. » *tibialis*.
29. *Licinus silphoides*.
30. » *Hoffmanseggi*.
31. Badister unipustulatus.
32. » peltatus.
33. Calathus piceus.
34. *Agonum ericeti*.
35. » gracilipes.
36. » austriacum.
37. » lugubre.
38. » versutum.
39. » dolens.
40. » piceum.
41. Pœcilus punctulatus.
42. Lagarus inæqualis.
43. Lyperus aterrimus.
44. Omaseus gracilis.
45. Platysma angustatum.
46. *Steropus æthiops*.
47. *Pterostichus melas*.
48. parumpunctatus.
49. *Abax carinatus*.
50. » ovalis.
51. » parallelus.
52. *Amara municipalis*.
53. » *cursitans*.
54. » sylvicola.
55. » infima.
56. » patricia.
57. » tibialis.
58. » famelica.
59. » curta.
60. » vulgaris.
61. » nitida.
62. » montivaga.
63. » lepida.
64. » *striatopunctata*.
65. Dichirotrichus obsoletus.
66. Anisodactylus signatus.
67. » nemorivagus.
68. *Ophonus obscurus*.
69. » *punctatulus*.
70. » *rupicola*.
71. » *parallelus*.
72. » maculicornis.
73. » signaticornis.
74. Harpalus calceatus.
75. » ferrugineus.
76. » lævicollis.
77. » distinguendus.
78. » fuliginosus.
79. » melancholicus.
80. » caspius.
81. » flavitarsis.
82. Acupalpus flavicollis.

83. » brunnipes.
84. *Bradycellus cognatus.*
85. » distinctus.
86. » verbasci.
87. » harpalinus.
88. » similis.
89. Trechus micros.
90. » *longicornis.*
91. » *rubens.*
92. *Perileptus areolatus.*
93. *Tachys quadrisignatus.*
94. » parvulus.
95. » bistriatus.
96. » *Focki.*
97. Bembidium rufescens.
98. » quinquestriatum.
99. » Mannerheimii. Sahlb.
100. » fumigatum.
101. » *humerale.*
102. » quadripustulatum.
103. » gilvipes.
104. » Normannum.
105. » nigricorne.
106. » monticola. St.
107. » nitidulum.
108. » *atrocæruleum.*
109. » *fasciolatum.*
110. » concinnum.
111. » *fluviatile.*
112. » *elongatum.*
113. » *ruficorne* St.
114. » ephippium.
115. » *prasinum.*
116. » *punctulatum.*
117. » argenteolum.

Déjà, dans son catalogue de 1843, page 36, Sturm signalait cette espèce comme se trouvant en Hollande.

M. de Sélys prend ensuite la parole, pour faire la communication suivante :

Dans le bulletin du quatrième trimestre de 1870 de la Société entomologique italienne, le professeur Pietro Stefanelli continue son Catalogue des Lépidoptères de la Toscane. Cette fois, il traite des Sphingides et familles voisines, généralement désignées sous le nom de Crépusculaires.

Une note de l'auteur constate que, malgré les expériences faites en divers pays et commencées il y a bien longtemps, l'origine du son produit par l'*Acherontia Atropos* est encore douteuse.

A l'article du *Deilephila euphorbiæ*, M. Stefanelli signale *comme aberration ou hybride?* un exemplaire ayant les ailes supérieures comme celles de la variété représentée par Hubner, figures 139-140, mais dont les ailes inférieures d'un roussâtre clair *sont dépourvues de bande noire au bord terminal.* Ce dernier caractère de l'exemplaire unique pris par M. Federico Pescetto, est celui sur lequel j'ai fondé la variété *horoscopiæ*, connue également par un seul exemplaire.

Le professeur Stefanelli constate enfin que, malgré les recherches les plus actives, personne n'a jamais pu prendre le *Deilephila esulæ*, de Boisduval, ni en Toscane, ni en Calabre, contrées qui lui sont assignées comme patrie. Il est en conséquence porté à adopter l'opinion de ceux qui regardent cette prétendue espèce comme fondée sur des exemplaires de *D. euphorbiæ* ou *hippophaes*, colorés artificiellement par des marchands malhonnêtes.

« Peut-être, ajoute-t-il, une véritable aberration du *D. euphorbiæ*, ou bien un hybride provenant de l'accouplement de cette espèce avec

l'*hippophaes*, a-t-elle servi de modèle à ceux qui, par l'appât vil d'un profit illicite, ont commencé à préparer le *Deilephila esulæ* artificiel. »

J'ai pensé utile de reproduire ici le témoignage si important de M. le professeur Stefanelli, parce que je suis de ceux qui, dans nos bulletins mêmes (séance du 6 avril 1867, Tome XI, p. XVI), ai cru que la préparation artificielle de l'*esulæ* n'était pas encore bien prouvée, et que j'ai rapporté le témoignage des auteurs qui ont assigné la Toscane et la Calabre comme patrie à cette espèce nominale.

M. de Borre donne lecture de la notice suivante de M. le Dr Candèze :

On sait que la ville de Verviers possède beaucoup de fabriques de draps, et reçoit journellement de grandes quantités de laines de divers pays, et notamment du Cap, d'Australie et de Buenos-Ayres.

Mon ami, le Dr Chapuis, habitant cette ville, fait rechercher dans une des fabriques en question les insectes que renferme la laine qu'elle reçoit, laine qui provient exclusivement de Buenos-Ayres.

Il a obtenu de la sorte une quantité incroyable de Coléoptères, parmi lesquels plusieurs de la plus grande rareté. Il a eu l'obligeance de me céder les Lamellicornes qui sont, on le comprend, les plus abondants dans cette singulière *localité*, les *coprophages* surtout.

Voici la liste des Lamellicornes recueillis de cette manière :

Megatopa bonariensis Cdz. (n.sp.) 1 exempl.
» *bicolor* Guér. 2 exempl.
Canthon conformis Harold. 1 exempl.
» *podagricus* Har. 2 exempl.
» *seminulum* Har. 1 exempl.
» *edentulus* Har. 2 exempl.
» *cupricollis* Har. 1 exempl.
» *latipes* Bl. une vingtaine.
» *bispinus* Germ. une douzaine.
» *sanguineomaculatus* Bl. 9 exempl.
Scatonomus insignis Har. 2 exempl.
Onthocharis sp. nov. 1 exempl.
Canthidium breve Har. Un millier et au-delà!
Chœridium apicatum Har. 25 exempl.
» *robustum* Har. Une cinquantaine
Ontherus Alexis Bl. 8 exempl.
Phanæus splendidulus Fabr. Une centaine.
Gromphas inermis Har. Une douzaine.
Onthophagus hirculus Mann. Une cinquant.
Euparia costulata Har. 4 exempl.
Atænius opatroides Bl. Un assez grand nombre d'exemplaires.
Atænius sp. Un assez grand nombre d'exempl.
Aphodius sp. nov. Un assez grand nombre d'exempl.
Chætodus discus Dej. En très grande quantité.
Trox suberosus F. En nombre.
» *leprosus* Bl. En nombre.
» *pilularius* Germ. En nombre.
» *trisulcatus* Curtis. En nombre.
Athyreus viridipennis Cdz. (sp. nov.) 1 ex.
Bolboceras sculpturatus Man. 1 exempl.
Liogenys flavus Cdz. (sp. nov.) 3 exempl.
Homalochilus niger Bl. En nombre.
Homonyx cupreus Guér. 1 exempl.
Sulcipalpus valdivianus Phil. 1 exempl.
Leucothyreus rugipennis Bl. Une dizaine.
Cyclocephala nigrocephala Sch. 1 exempl.
Podalgus bonariensis. 5 exempl.
Dilaboderus Abderus Sturm. 6 exempl.
Heterogomphus Pauson Perty. 14 exempl.
Phileurus vervex Burm. Plusieurs exempl.
Blæsia atra Burm. 1 exempl.
Euphoria lurida F. 1 exempl.

Je signalerai particulièrement dans cette liste les *Megatopa bonariensis* et *Athyreus viridipennis* qui sont nouveaux ; en outre les *Scatonomus insignis*, *Onthocharis* sp. et *Homonyx cupreus* qui sont très-peu répandus dans les collections. Cette dernière Rutélide, découverte

d'abord à Port Famine, sur le détroit de Magellan, a été signalée plus tard dans l'Entre-Rios, mais est restée, malgré sa grande taille (25 mill.), une rareté entomologique. Quant à l'*Onthocharis*, l'espèce est peut-être inédite, mais n'ayant pas fait les recherches suffisantes, je m'abstiens de me prononcer à cet égard.

M. de Borre fait les communications suivantes :

Notre collègue, M. G. R. Crotch, bibliothécaire à Cambridge, a récemment examiné et déterminé toutes les Coccinellides des collections du Musée royal, que je lui avais communiquées. Il y a trouvé quelques espèces ou variétés exotiques nouvelles, dont il m'a fait espérer la description dans nos Annales.

Il m'a prié d'informer les entomologistes qu'il recevra avec plaisir en communication leurs Coccinellides, qu'il s'empressera de leur déterminer, étant occupé à un grand travail monographique sur cette famille. Il fera aussi volontiers des échanges et des achats.

M. Crotch croit avoir déjà vu en Angleterre l'*Amara indivisa*, cette nouvelle espèce décrite par M. Putzeys dans un de nos derniers comptes-rendus.

M. Putzeys a bien voulu examiner tous les Carabiques de l'envoi que notre collègue, M. Purves, m'a fait de ses chasses à Roumont, près Bastogne. Il n'y a pas trouvé moins de cinquante deux espèces, ce qui constitue un contingent déjà très-notable pour la faunule locale.

Je ne crois pas cependant qu'il soit nécessaire d'insérer à notre compte-rendu cette liste entière, dont voici seulement les espèces les plus marquantes.

Elaphrus cupreus, *Carabus purpurascens* (avec parfois une tendance très-marquée à passer à la variété *exasperatus*), *Patrobus excavatus*, *Anchomenus oblongus*, *Agonum gracile*, *Pterostichus parumpunctatus*, dix espèces d'*Amara* (*aulica*, *consularis*, *apricaria*, *plebeja*, *vulgaris*, *trivialis*, *acuminata*, *familiaris*, *bifrons*, *rufocincta*), *Bembidium flammulatum* et *B. Mannerheimii* Sahlb.

L'*Agonum gracile* se trouvait déjà dans une boîte contenant des Coléoptères pris dans la même localité par notre jeune collègue, M. Vandenbroeck, et que j'ai montrés à plusieurs de nos confrères lors de notre dernière séance.

M. Vandenbroeck avait encore pris deux espèces dont la détermination avait paru contestable. L'une, que j'avais prise à tort pour le *Pæderus limnophilus* Er., est le *P. caligatus* Er., mais elle présente quelque différence avec les individus de cette espèce que nous rencontrons dans les parties centrales du pays; ces derniers, ainsi que j'ai pu m'en assurer au moyen de la collection de M. Van Volxem, sembleraient plutôt appartenir à la forme nommée *P. paludosus* Die-

trich, et que M. Kraatz (*Naturg. Ins. Deutschl.*, II, 729 et 1060) rapporte, comme une variété à peine distincte, à *P. caligatus.*

L'autre espèce est, ainsi que je l'avais indiqué, la *Donacia bidens*, une bonne espèce du genre Donacia. L'exemplaire trouvé à Roumont, une femelle, a les cuisses tellement dépourvues d'éperons en apparence, que cette circonstance avait jeté du doute sur la validité de ma détermination, confirmée aujourd'hui par notre collègue, M. Sauveur. M. Lacordaire (Mon. des Coléopt. subpentam. phytophages, I, p. 118) caractérise du reste comme suit la femelle de cette espèce : « *Femoribus posticis dente tantum unico, parvo,* nonnunquam obsoleto *armatis.* »

En même temps que cet exemplaire, je puis aujourd'hui présenter à la Société, quatre autres *Donacia bidens* (2 mâles et 2 femelles) prises à Carlsbourg, par les professeurs et élèves de l'école normale primaire. Cette espèce se prend donc sur plusieurs points de la province de Luxembourg.

Je mettrai encore sous les yeux de l'Assemblée deux captures intéressantes : *Pyrochroa pectinicornis* L. pris dans le courant de l'été dernier à Louette-S[t]-Pierre, près Gedinne, par M. F. Gravet; et *Aphodius porcus* Fab. pris en septembre 1870, à S[t]-Gilles lez-Bruxelles, par M. Gust. Collin.

M. Van Volxem communique une intéressante monstruosité ou arrêt de développement, qu'il a rencontrée chez un *Carabus auratus.* L'exemplaire en question a le pronotum formé de deux portions latérales à peu près trapézoïdales, se réunissant par une courte suture centrale, devant et derrière laquelle se trouvent de profondes échancrures. Ce fait, dit M. Van Volxem, paraît contredire l'opinion d'Audouin, reproduite par Lacordaire, et d'après laquelle chacun des trois arceaux du thorax se composerait, à sa partie supérieure, de quatre pièces en série longitudinale qui se seraient réunies. Ici on voit, au contraire, une réunion sur la ligne médiane de deux pièces latérales disposées transversalement.

M. de Borre émet l'avis que le fait observé est trop intéressant pour ne donner lieu qu'à une aussi courte mention dans le compte-rendu de la séance. Il engage M. Van Volxem à en faire l'objet d'une note accompagnée d'une figure.

M. Van Volxem présente ensuite un *Hydroporus* nouveau pour la faune belge, *H. quinquelineatus* Zett., indiqué comme propre à la Laponie et à l'Écosse septentrionale. L'exemplaire présenté a été pris à Laeken par M. Van Volxem.

La séance est levée à 9 1/4 heures.

Assemblée mensuelle du 1er avril 1871.

PRÉSIDENCE DE M. CAPRONNIER.

Présents : MM. Breyer, Candèze, De Keyn, Dufour, Fologne, Lecomte, Rosart, de Sélys-Longchamps, de Thysebaert, Vanden Broeck, Van Volxem, Weinmann, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est adopté.

M. Fontaine fait excuser son absence.

Le directeur de l'Institut agricole de l'État à Gembloux remercie la Société pour l'envoi des comptes-rendus.

Il est donné lecture d'une lettre de M. le professeur Bonizzi, secrétaire de la Société des Naturalistes de Modène, faisant connaître que cette société accepterait volontiers un échange de publications avec la nôtre et annonçant l'envoi de tout ce qu'elle a fait paraître jusqu'ici.

La Société décide que la collection complète des Annales sera envoyée à la Société des Naturalistes de Modène.

Depuis la dernière séance, les ouvrages suivants ont été reçus pour la bibliothèque de la Société :

1° CHEVROLAT (Aug.). *Description de deux Dorcadion nouveaux* et *observations sur quelques autres espèces du même genre*, Paris, 1870, 1 broch. in-8°.

(Don de l'auteur.

2° *The Transactions of the Entomological Society of London for the year* 1870. *Parts* IV and V. 2 broch. in-8° avec 2 pl.

(Échange avec nos Annales.)

3° *Annuario della Societa dei Naturalisti in Modena.* Anno I. Modène, 1866, 1 vol. in-8° avec 8 pl.

(Don de la Société des Naturalistes de Modène ; échange avec nos Annales.)

4° *Bulletin scientifique, historique et littéraire du département du Nord et des pays voisins.* IIIe année, n° 2. Lille, 1871, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

5° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N° 83. Avril 1871, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

Il est donné lecture d'un rapport de MM. Putzeys et Mors, concluant à l'impression dans les Annales du mémoire de M. de Chaudoir : *Révision des Pogonides.* L'Assemblée vote cette impression.

M. de Borre présente le manuscrit d'un travail intitulé : *Catalogue synonymique et descriptif d'une petite collection de fourreaux de larves de Phryganides de Bavière, donnée à la société entomologique par M. Walser.* Il donne lecture de l'introduction de ce travail et met sous les yeux de l'assemblée cette collection, mise en ordre par ses soins dans une caisse vitrée. MM. de Sélys-Lonchamps et Candèze sont nommés commissaires pour l'examen de ce travail.

M. Candèze fait connaître qu'il a accepté des éditeurs des *Suites à Buffon* la mission de surveiller la publication de la deuxième partie du tome IX du *Genera des Coléoptères*, de feu Lacordaire. Le manuscrit en était heureusement terminé, à la table près, de sorte que le volume ne tardera plus longtemps à paraître. M. Chapuis, qui est aujourd'hui possesseur des Chrysomélines et familles suivantes de la collection Lacordaire, s'est chargé de terminer l'ouvrage de son savant maître.

M. de Borre donne lecture de la note suivante :

» Je viens de terminer le classement des Saturnides de la collection générale du Musée royal d'histoire naturelle. Ces Lépidoptères avaient été déterminés, à part nos espèces d'Europe, par M. P. Maassen, d'Elberfeld, qui a assisté l'automne dernier à une de nos séances. M. Maassen, qui a en préparation un travail iconographique sur ce groupe, doit en donner une nouvelle classification. Toutefois, comme cette classification n'a pas encore subi l'épreuve de la publicité, j'ai cru devoir provisoirement ranger nos Saturnides conformément au travail de M. Fr. Walker (*List of the specimens of Lepidopterous Insects in the collection of the British Museum, Parts V and VI, Lepidoptera Heterocera*, 1855), le dernier travail d'ensemble qui ait paru sur la tribu. Cet ordre ne peut, dans aucun cas, être que provisoire ; M. Walker a groupé géographiquement les espèces de chaque genre, ce qui porte atteinte à un très grand nombre d'affinités incontestables. Il me suffit de citer l'*Attacus Atlas* qui, comme indien, s'y trouve séparé des *A. Aurota*, *Speculifer*, *Hesperus*, etc., de l'Amérique méridionale, par les *Attacus* africains, qui sont tout différents par le facies.

» Cependant, conformément aux idées de M. Maassen et des autres spécialistes actuels, j'ai introduit au milieu des Saturnides quatre genres que M. Walker n'y plaçait pas, quoiqu'il en indiquât les affinités avec ce groupe. Ce sont les genres *Cricula* Wlk., qui vient se placer très naturellement après les *Copaxa*, *Adelocephala* H.-Sch., *Dryocampa* Harris et *Lonomia* Wlk., trois genres de transition, qui peuvent également raisonnablement s'aligner à la fin de la tribu, à la suite des *Eacles*.

» Quant au genre *Endromis* Ochsenh., auquel appartient notre *E. versicolora* indigène, M. Walker en fait une tribu (*famille* est le terme dont il se sert) distincte des Saturnides. M. Maassen ne croit pas qu'il mérite cette distinction. Je le laisse à la suite des Saturnides sans me prononcer à cet égard.

Liste des Saturnides du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique.

Genre **Attacus** Hubner.

1. Aurota Cramer. 4 ♀.
2. speculifer Walker. 1 ♂.
3. Hesperus L. (*splendidus* Pal. de Beauv.). 1 ♂, 3 ♀.
4. Jacobææ Wlk. 2 ♂.
5. Aricia Wlk. 2 ♂.
6. Ethra Wlk. 3 ♂, 3 ♀.
7. Bauhiniæ Bdv. 2 ♀.
8. Atlas L. 2 ♂.
   » *var* γ Wlk. 2 ♀.
   » *var.* ε Wlk. 1 ♂.
9. Arrindia Milne-Edw. (*Ricini* Bdv.). 1 ♂.
10. Cynthia Drury. 3 ♂, 2 ♀.
   » *var.* (*insularis*). 1 ♂.

Genre **Samia** Hubner.

11. Promethea Drury. 2 ♂, 2 ♀.
12. Cecropia L. 1 ♂, 3 ♀.
13. Calleta Westw. 1 ♂, 1 ♀.

Genre **Telea** Hubner.

14. Polyphemus Cramer. 1 ♂, 1 ♀.

Genre **Sagana** Walker.

15. Sapotoza Westw. 1 ♂.

Genre **Copaxa** Walker.

16. Canella Wlk. 2 ♂, 1 ♀.
17. Lavendera Westw. 1 ♂.

Genre **Cricula** Walker.

18. trifenestrata Helfer. 4 ♂, 5 ♀.

Genre **Antheræa** Hubner.

19. Cytherea Fab. (*capensis* Cram.) 5 ♂, 3 ♀.
   » *var.* 1 ♀.
20. Dione Fabr. 1 ♀.
   » *var.* γ Wlk. 1 ♀.
21. Yama-mai Gu.-Mén. 1 ♂, 1 ♀
22. Katinka Westw. 1 ♂, 1 ♀.
23. Eucalypti Scott. 1 ♂? (Exemplaire en très mauvais état.)

Genre **Tropæa** Hubner.

24. Luna L. 2 ♂, 1 ♀.
25. Mimosæ Bdv. 1 ♂.
26. Selene Hubn. 1 ♂.

Genre **Saturnia** Schrank.

27. Pyri (1) Borkh. 4 ♂, 4 ♀.
28. Spini Borkh. 1 ♂, 2 ♀.
29. Pavonia L. (*carpini* auctor.). 4 ♂, 4 ♀.

Genre **Perisomena** Walker.

30. cœcigena Kupido. 1 ♂, 1 ♀.

Genre **Cirina** Walker.

31. semicæca Wlk. 1 ♂.

Genre **Hyperchiria** Hubner.

32. Io Fab. (*varia* Wlk.) 1 ♂, 3 ♀.
   » *var.* β Wlk. 1 ♂.
33. Armida Fab. 1 ♀.
34. Nyctimene Latr. 2 ♂, 2 ♀.
35. Sp. (*scapularis* Bdv. *in litt.*) 1 ♂, 2 ♀.
36. brasiliensis Wlk. 3 ♂, 2 ♀.
37. Liberia Hubn. 2 ♂, 1 ♀.
38. cruenta Wlk. 1 ♂.
39. cinerea Wlk. 1 ♀.
40. inornata Wlk. 1 ♂, 1 ♀.
41. incisa Wlk. (*Nausica* Hubn.). 4 ♂, 2 ♀.

(1) Les noms des espèces européennes sont en petites capitales.

42. Nausica Cramer. 1 ♀.

Genre **Aglia** Ochsenheimer.

43. Tau L. 6 ♂, 5 ♀.

Genre **Brahmæa** Walker.

44. Whitei Butler. 1 ♂.

Genre **Hemileuca** Walker.

45. Maja Drury. 1 ♂.

Genre **Rhescyntis** Hubner.

46. Erythrinæ Fab. 3 ♂, 3 ♀.
47. xanthopus Wlk. 3 ♂.

Genre **Molippa** Walker.

48. Sabina Wlk. 2 ♂, 1 ♀.

Genre **Dirphia** Hubner.

49. Tarquinia Cramer. 2 ♂.
50. Calchas Cramer. 1 ♀.
51. triangulum Wlk. 1 ♂.
52. Ursina Wlk. 1 ♂.
53. Sp. (*Theobromia* Bdv. *in litt.*). 1 ♂.
54. Eumenides Cramer. 1 ♂, 1 ♀.
55. Rosacordis Wlk. 1 ♂.

Genre **Eacles** Hubner.

56. imperialis Drury. 1 ♂, 1 ♀.
57. Laocoon Cramer (*regalis* Fab.). 1 ♂.
58. magnifica Wlk. 1 ♂, 1 ♀.
59. ducalis Wlk. 1 ♂.
60. cacicus Wlk. 1 ♂, 1 ♀.
61. principalis Wlk. 1 ♂.
» *var.* γ Wlk. 1 ♂.

Genre **Adelocephala** Herr.-Schaff.

62. anthonilis H.-Sch. 1 ♂, 1 ♀.

Genre **Dryocampa** Harris.

63. stigma Fabr. 1 ♀.
64. Virginiensis Drury. 2 ♀.

Genre **Lonomia** Walker.

65. apicalis Wlk. 2 ♂, 1 ♀.
66. albigutta Wlk. 6 ♂, 3 ♀.

Genre **Endromis** Ochsenheimer.

67. versicolora L. 3 ♂, 2 ♀.

M. de Borre fait encore la communication suivante :

» La liste des Carabiques pris à Roumont par M. Purves, dont j'ai parlé lors de la dernière séance, doit encore être majorée de trois espèces : *Trechus minutus*, *secalis* et *obtusus*. Cette dernière est une bonne capture à signaler. »

M. de Borre présente un Erotylien américain sur les flancs et l'abdomen duquel il s'est développé avec abondance un cryptogame pédicellé de la famille des Champignons.

M. Van Volxem et plusieurs autres membres sont d'avis que ce champignon appartient au genre *Isaria* Pers., dont on cite de nombreux exemples de développement dans des conditions analogues.

M. Weyers met sous les yeux de l'assemblée une femelle d'une remarquable variété du *Rhagium bifasciatum*, qu'il a prise il y a quelques jours à Calmpthout. Dans cette variété, qui a quelque analogie avec la variété *Ecoffeti*, les deux bandes blanches des élytres se sont confondues et considérablement agrandies, de sorte que la teinte brune n'occupe plus que la base, le sommet et la suture. M. Weyers possède dans sa collection un mâle de cette même variété, pris dans la même localité, il y a trois ou quatre ans, par M. Mors.

La séance est levée à 9 heures.

Assemblée mensuelle du 6 mai 1871.

PRÉSIDENCE DE M. CAPRONNIER.

Présents : MM. Andries, Breyer, Capronnier, J. De Lafontaine, Dubois, Dufour, Dupont, Fologne, Peteau, Sauveur, de Sélys-Longchamps, de Thysebaert, Vanden Broeck, Weinmann et Weyers, faisant fonctions de secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la dernière séance est approuvé.

MM. Lecomte, Fontaine, De Keyn et Preudhomme de Borre font excuser leur absence.

Le Président informe l'Assemblée que la date de l'excursion annuelle de la Société, qui doit avoir lieu dans l'Hertogenwald et les environs, a été fixée au 9 juillet et jours suivants ; cette date sera rappelée aux membres par une circulaire, qui les informera en même temps des diverses dispositions qui auront été prises pour l'excursion.

Le secrétaire donne lecture :

1° D'une lettre émanant du Ministère de l'Intérieur, informant la Société qu'un nouveau subside de 750 francs lui a été accordé pour l'aider à continuer ses publications.

2° D'une lettre de M. de Norguet, secrétaire de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille, acceptant nos offres d'échanges, et annonçant l'envoi prochain de la collection complète, composée de près de 50 volumes, des publications de cette Société.

L'Assemblée décide à l'unanimité que la collection complète de nos Annales lui sera envoyée.

3° D'une lettre de M. Japetus Steenstrup, secrétaire de la Société royale des sciences de Copenhague, acceptant également l'échange proposé par nous.

L'Assemblée décide de même, à l'unanimité, que la collection complète de nos Annales sera envoyée à la Société royale des sciences de Copenhague, qui a bien voulu s'engager à nous envoyer un nombre équivalent de volumes de ses comptes-rendus et celles de ses publications qui ont plus particulièrement trait à l'entomologie.

Depuis la dernière séance, les ouvrages suivants ont été reçus pour la bibliothèque de la Société :

1° PLATEAU (Félix), *Qu'est-ce que l'aile d'un insecte?* Stettin, broch. in-8° avec 1 pl.

(Don de l'auteur.)

2° SCHAUFUSS (L.-W.), *Monographische Bearbeitung der Sphodrini in naturgemässer Auffassung*. Dresde, 1865, broch. in-8°.

3° Id. *Nunquam otiosus. Zoologische Mittheilungen.* Liv. 1 à 3, in-8°, Dresde, 1870-71.

4° Id. *Dictator Schaum.* Broch. in-8°, Dresde.

5° Id. *Aufforderung an Sämmtliche Directoren der Lehr-Institute im Königreich Sachsen.* Broch. in-8°, Dresde.

6° Id. *Notizen zum Gemälde G. Barbarelli's, genannt Giorgone : Die Ehebrecherin, etc.* Broch. in-8°, Dresde.

(Dons de l'auteur.)

7° *Bulletin de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.* Année 1871, n° 3, broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

8° *Horæ societatis entomologicæ Rossicæ.* Tome II, St-Petersbourg, 1863, 1 vol. in-8° avec 1 portrait gravé et 17 pl.

(Don de la Société entomologique de Russie ; échange avec nos Annales.)

9° *Schriften des Vereines zur Verbreitung naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien.* Tomes IX et X, Vienne, 1869-70, 2 vol. in-12 avec 3 pl.

(Échange avec nos Annales.)

10° *Verhandlungen der Kaiserlich-königlichen-zoologisch-botanischen-Gesellschaft in Wien.* Tome XX, Vienne, 1870, 1 vol. in-8°, avec 16 pl.

(Échange avec nos Annales.)

11° Von Frauenfeld (G. Ritter) *Kürzer Bericht der Ergebnisse meines Ausfluges von Heiligenblut über Agram an den Plattensee, mit Beschreibung einiger metamorphosen und einer neuen Clausilia.* Vienne, 1870, broch. in-8°.

12° Id. *Ueber Vertilgung der Rapskäfers.* Vienne, 1870, in-8°.

13° Id. *Die Ausgestorbenen und Aussterbenden Thiere der Jüngsten Erdperiode.* Vienne, broch. in-8°.

(Dons de l'auteur.)

14° Thielens (A.), *Trois jours d'herborisation aux environs de Goë, Welkenraedt et la forêt d'Hertogenwald.* Broch. in-8°.

(Don de l'auteur.)

15° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N° 84, mai 1871, br. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

16° Mac Lachlan (R.), *On new forms etc. of extra European Trichopterous insects.* Broch. in-8°.

(Don de l'auteur.)

M. de Sélys-Longchamps donne lecture de son rapport sur le travail de M. Preudhomme de Borre intitulé : *Catalogue synonymique et descriptif d'une petite collection de fourreaux de larves de Phryganides de Bavière, donnée par M. Walser à la société entomologique de Belgique.* Ce rapport conclut à l'impression dans les Annales ; M. Candèze, co-rapporteur, se rallie aux mêmes conclusions.

En conséquence, l'impression du travail de M. Preudhomme de Borre dans les Annales, est votée par l'Assemblée.

M. Lecomte fait parvenir, pour les collections de la Société, un

certain nombre de fourreaux de larves de Phryganes, trouvés par lui, dans les environs de Lessines.

M. de Sélys-Longchamps donne lecture de la notice suivante :

« Notre honorable collègue, M. R. Mac Lachlan, étant sur le point de publier une révision générale des *Ascalaphidæ*, je me suis empressé de lui communiquer ce que je possède de cette famille, et notamment les types des collections Latreille, Serville et Rambur.

» Des rectifications importantes à la synonymie seront faites dans ce travail, qui a principalement pour objet une classification nouvelle des genres.

» Qu'il me suffise de citer pour exemple le genre *Cordulecerus*, établi par le docteur Rambur pour classer le seul *Ascalaphus surinamensis* de Fabricius. D'après les types de Rambur, que cet auteur a examinés, il n'a pas connu l'espèce de Fabricius. Telle est du moins l'opinion de M. Mac Lachlan, qui considère comme étant le vrai *surinamensis* des exemplaires que j'ai reçus du Brésil et qui, en effet, se rapportent bien aux caractères donnés par Fabricius.

» Les exemplaires de ma collection, types étiquetés et cités par Rambur dans la synonymie, forment au contraire une réunion ou magasin de plusieurs autres espèces distinctes :

» 1° Le *villosus* de Palisot de Beauvois (Névr. d'Afr. et d'Amér., pl. 7, fig. 4), (*villosulus* dans la synonymie) de l'île de St-Domingue. M. Mac Lachlan le possède de Démérara.

» 2° Le *brasiliensis* de Guérin (Icon. du règne animal, pl. 62). Le mâle a été nommé depuis *Asc. alopecinus* par Burmeister, et *litigiosus* par Walker. La femelle *vulpecula* par Burmeister, et *garrulus* par Walker. Je l'ai également reçu du Brésil par le Dr Claussen.

» 3° Une troisième espèce, est l'exemplaire figuré par Rambur (Hist. Névr., pl. 9, fig. 1) sous le nom de *surinamensis*. Il provient de la collection Latreille et se distingue du *brasiliensis* par ses ailes enfumées et les inférieures dont le tiers basal est noirâtre opaque et le cinquième apical gris-noirâtre. A cette troisième espèce je propose de donner le nom de *Cordulecerus Mac Lachlani* de Sélys. Ce sera un hommage mérité rendu au savant entomologiste anglais qui aura beaucoup contribué, pour sa part, à débrouiller la confusion qui régnait dans la famille des *Ascalaphidæ*. »

M. J. Delafontaine fait passer sous les yeux de l'Assemblée un exemplaire du *Pychnogonum balænarum* Fab. (*littorale* Strom.). Ce genre, établi par Brunnich aux dépens des *Phalangium* de Linné, avait été considéré pendant longtemps par plusieurs zoologistes comme appartenant à la classe des Arachnides; plus récemment M. Milne-Edwards, dans son Histoire naturelle des Crustacés, en a fait le type de son groupe des *Pychnogonides*, dernier de la classe des crustacés, section des aranéiformes.

M. Delafontaine a capturé deux exemplaires du *Pychnogonum balænarum* sur nos côtes, sur des Actinies.

M. Weyers donne lecture, au nom de M. Putzeys, de la petite note suivante :

« Les chasses du mois d'avril ont été peu nombreuses et d'ailleurs contrariées par le mauvais temps. Cependant, M. Weyers a visité plusieurs fois la bruyère de Calmpthout, et il y a rencontré le *Bembidium nigricorne* Gyll. (*segnis* Dej.), insecte dont un seul individu avait déjà été trouvé à Genck par M. Roffiaen.

» Vers le milieu du mois, MM. Weyers et Van Volxem ont dirigé leurs explorations vers Terneuzen, dans la Flandre zélandaise. A Sluyskil, ils ont découvert l'*Aëtophorus imperialis*, espèce antérieurement signalée dans cette même contrée, à Zelzaete, sur notre territoire, par M. J. Delafontaine (1).

» Ce troncatipenne semble ne pas y être rare ; il se trouve, avec l'*Odacantha melanura*, sous les détritus des roseaux, accumulés par les vents sur les bords des marais. »

La séance est levée à 9 heures.

Assemblée mensuelle du 3 juin 1871.

PRÉSIDENCE DE M. CAPRONNIER.

Présents : MM. Breyer, De Keyn, Dufour, Dupont, Mors, Mourlon, Peteau, Sauveur, de Sélys-Longchamps, de Thysebaert, Vanden Broeck, Weinmann, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est adopté.

MM. Fontaine et Lecomte font excuser leur absence.

M. de Solsky, secrétaire de la Société Entomologique de Russie, remercie la Société pour sa nomination de membre correspondant.

La Société Entomologique de Londres remercie la Société pour l'envoi du tome XIII des Annales.

M. Colbeau, président de la Société Malacologique de Belgique, fait connaître que cette Société a reçu il y a quelque temps, par erreur, des brochures destinées à la Société Entomologique, à laquelle il les retournera prochainement.

M. Dupont transmet une lettre de M. F. Walker, de Londres, et

(1) Annales Soc. entom. de Belgique, tome XI, Comptes-rendus, p. XXII.

divers exemplaires d'une notice de cet entomologiste, destinés, l'un à la bibliothèque de la Société, les autres à être distribués aux membres s'occupant d'Hyménoptères.

La Société Linnéenne de Bordeaux fait connaître qu'elle accepterait volontiers un échange de publications avec notre société, tant pour l'avenir que pour les publications antérieures.

La Société décide que la collection complète des Annales sera envoyée à la Société Linnéenne de Bordeaux.

Le secrétaire donne ensuite lecture d'une lettre de M. Chapuis, donnant des renseignements sur les moyens de se rendre à la Baraque-Michel, point central de l'excursion annuelle, qui aura lieu le 9 juillet et jours suivants. Ces détails seront communiqués aux membres par la voie d'une circulaire.

Depuis la dernière séance, la Société a reçu pour sa bibliothèque les ouvrages suivants :

1° *Mémoires et Publications de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut.* IIIe série, Tome II, III, IV et V, Mons, 1868 à 1870, 4 volumes in-8°, avec 47 planches.

(Échange avec nos Annales.)

2° Crotch (G. R.), *List of Coccinellidæ.* Cambridge, 1871, 1 br. in-8°.

(Don de l'auteur.)

3° *Nunquam otiosus. Zoologische Mittheilungen.* Von Dr L. W. Schaufuss. Livraison 4, en feuilles, in-8°, Dresde, 1871.

(Échange avec nos Annales.)

4° Walker (Francis), *Notes on Chalcidiæ. Part. I. Eurytomidæ* Londres, 1871, 1 br. in-8°.

(Don de l'auteur.)

5° Chevrier (Fréd.), *Description de quelques Hyménoptères du bassin du Léman*, 1 broch. in-8°.

6° Id. *Quelques mots touchant les insectes Coléoptères Xylophages, considérés au point de vue de la science forestière*, 1 broch. in-8°.

(Dons de l'auteur.)

7° *Annuario della Societa dei Naturalisti in Modena.* Anni II, III, IV e V. Modène, 1867 à 1870; 4 vol. in-8°, avec 30 planches.

(Échange avec nos Annales.)

8° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N° 85, juin 1871, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

9° Vanden Broeck (Ern.), *Observations malacologiques.* Bruxelles, 1869, 1 br. in-8° avec 1 planche.

10° Id. *Excursions, découvertes et observations malacologiques faites en Belgique pendant l'année* 1870. Bruxelles, 1871, 1 br. in-8° avec 1 planche.

(Dons de l'auteur.)

M. Lecomte adresse de nouveau, pour les collections de la

Société, quelques fourreaux de larves de Phryganides recueillis par lui aux environs de Lessines.

Des remerciments sont votés aux donateurs.

M. de Borre fait quelques observations en réponse au rapport de M. de Sélys-Longchamps, lu dans la dernière séance, relativement à son Catalogue de fourreaux de larves de Phryganides. Après discussion, il convient avec M. de Sélys des modifications à apporter à ce travail avant l'impression.

M. Weyers fait connaître que M. Roelofs a reconnu parmi les insectes recueillis par lui à Calmpthout au mois d'avril dernier, deux espèces intéressantes de Curculionides : *Hypera constans* Schh. et *Gronops lunatus* F. (*)

M. Weyers a fait le dimanche 29 mai, une nouvelle chasse à Zelzaete, dont les résultats ne sont pas encore entièrement étudiés. Mais déjà M. Putzeys y a reconnu deux espèces de Carabiques nouvelles pour notre faune, et que n'ont pas encore signalées en Hollande non plus les entomologistes de ce pays. Ce sont : le *Dyschirius læviusculus* Putz. et l'*Agonum puellum* Dej. (**)

MM. Weinmann et Dufour ont fait à la même époque une excursion à Arlon, mais les résultats en ont été peu favorables, par suite de la rigueur de la saison.

M. Breyer fait observer que la rareté des espèces recueillies par nos collègues cette année ne doit pas être attribuée à la rigueur de la saison, attendu qu'elles paraissent, à peu d'exceptions près, à date fixe, mais la rigueur de la saison fait qu'elles se cachent généralement et sont ainsi difficiles à découvrir.

Une longue discussion sur cette intéressante question s'établit entre MM. Breyer, Sauveur et plusieurs autres membres présents.

M. Breyer annonce qu'il a pris il y a deux jours à Hastière, près Dinant, un exemplaire de *Leucania albivena* Grasl., espèce prise l'an dernier dans la même localité et à la même date par M. Weinmann.

M. Dupont communique le rapport de M. le Conservateur de la section d'Entomologie du Musée Royal sur le mouvement scientifique de cette section pendant l'année 1870, c'est-à-dire depuis l'époque de sa réorganisation.

Il fait cette communication, dit-il, afin que ses confrères connaissent les parties des collections publiques définitivement mises en ordre dès aujourd'hui, ou qui le seront prochainement.

La Société exprime le désir que ces renseignements soient insérés à la suite du compte-rendu de la séance.

La séance est levée à 10 heures.

(*) Toutes deux déjà citées dans le Catalogue de M. Mathieu.

(**) M. Parys (Ann. Soc. Ent. Belg. VI, p. 177) disait avoir pris cette dernière espèce à Blankenberghe et à Ostende.

EXTRAITS DU RAPPORT ADRESSÉ A LA DIRECTION DU MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE PAR LE CONSERVATEUR DE LA SECTION DES ARTICULÉS, LE 10 OCTOBRE 1870.

. . . . . Coléoptères. — Les parties dont la détermination est achevée, sont : 1° Les *Cicindélètes*, et 2° les *Carabiques*, déterminés par M. Putzeys, 3° les *Paussides*, par M. Dohrn, de Stettin, 4° les *Histérides*, par M. de Marseul, de Paris, 5° les *Throscides* et 6° les *Eucnémides*, par M. de Bonvouloir, de Paris, 7° les *Elatérides*, par M. Candèze, 8° les *Horiides* et 9° les *Mylabrides*, par M. de Marseul, 10° les *Scolytides*, par M. Chapuis, 11° les *Cléonides*, par M. Chevrolat, de Paris, 12° les espèces européennes du genre *Donacia*, par M. Sauveur, et 13° les *Alticides* d'Europe, par M. E. Allard, de Paris. (*)

En outre, les groupes suivants sont déjà commencés : 1° les *Hydrocanthares*, par moi-même, 2° les *Lamellicornes*, par M. Candèze, 3° les *Buprestides*, par M. Weyers, 4° les *Molurides vrais*, par M. Haag, de Francfort, 5° les *Curculionides*, par M. Roelofs, et 6° les *Longicornes*, à peine entamés par le regretté professeur Lacordaire.

Les *Cicindélètes*, les *Throscides*, les *Eucnémides*, les *Elatérides* et une partie des *Carabiques* ont été inventoriés et classés par moi définitivement dans les boîtes (**). Au 1er octobre, le nombre de nos remplis de l'Inventaire était de 772, celui des espèces et variétés définies, de 599, celui des exemplaires, de 2871.

. . . . . Lépidoptères. — M. Maassen, d'Elberfeld, vient d'arriver à Bruxelles, à la recherche de matériaux pour un travail iconographique qu'il prépare sur le groupe des *Saturnides*; il va donner le premier coup de pioche, et j'aime à croire qu'après lui, d'autres travailleurs voudront suivre son exemple (***).

. . . . . Hyménoptères. — Ici nous possédons une collection spéciale et autonome, celle des *Ichneumonides de Belgique* du professeur Wesmael. Pour préparer l'inventaire et plus tard le catalogue de cette collection, j'ai dû dresser la liste générale des exemplaires qui la composent, au nombre de 4117; j'aurai maintenant à établir la concordance des exemplaires avec les divers ouvrages de M. Wesmael, où ils ont été décrits, et je pourrai ensuite dresser simultané-

(*) Cette liste doit être maintenant augmentée des *Coccinellides*, déterminées par M. Crotch, de Cambridge.

(**) Actuellement (3 juin), les *Carabiques* sont entièrement classés, ainsi que les *Paussides* et les *Donacia*. Les *Histérides* sont en voie de classement.

(***) Les *Saturnides* sont actuellement, non seulement déterminés, mais définitivement classés.

M. Maassen va commencer la détermination des autres *Bombycides* exotiques.

M. Quaedvlieg, de Visé, vient d'achever celle des espèces du genre *Hestia* (*Danaïdes*).

ment l'inventaire administratif de la collection et un catalogue spécial, qui pourra être considéré en même temps comme le catalogue des espèces belges de cette famille, les travaux de M. Wesmael étant restés le dernier mot de la science sur cette partie de la faune du pays.

Quant aux Hyménoptères très-nombreux qui composent les anciennes collections du Musée, M. Puls a bien voulu entreprendre de les étudier, mais il vient à peine de commencer son travail.

. . . . . Hémiptères. M. Van Volxem a entrepris un premier triage de nos Hémiptères en grands groupes ou familles. Il s'est également chargé de la détermination des *Scutellérides* et des *Pentatomides.* Tout cela est à peine commencé.

. . . . . Collections nationales. — La Société Entomologique, par la convention qu'elle a faite avec le Musée, s'est engagée à former des collections d'insectes de la faune nationale, et à nous les laisser exposer, à charge d'en assurer la conservation.

Cette convention n'a encore reçu qu'un commencement d'exécution beaucoup trop restreint. Nous avons cependant reçu en garde une collection élémentaire de Lépidoptères diurnes, Bombycides et Noctuélides, qui, par son exposition publique, a rendu déjà beaucoup de services aux jeunes entomologistes ; nous avons également reçu des collections de Carabiques et de Psélaphiens, formées presque en entier par M. Putzeys, des collections d'Odonates et d'Orthoptères formées par M. le baron de Sélys-Longchamps, et plus récemment des collections d'Odonates, d'Hyménoptères et de Lépidoptères offertes à la Société par M. J. Sauveur. A côté de cela, j'ai veillé, du mieux que j'ai pu, à la conservation des caisses renfermant des magasins d'insectes indigènes et même exotiques appartenant à la Société (*).

Assemblée mensuelle du 1er juillet 1871.

PRÉSIDENCE DE M. CAPRONNIER.

Présents : MM. Breyer, Craven, Dekeyn, Jules Delafontaine, Dufour, Fologne, Fontaine, Purves, Rosart, de Thysebaert, Vanden Broeck et Weyers, faisant fonctions de secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est approuvé.

MM. Lecomte, de Sélys-Longchamps, de Borchgrave d'Altena, Puls

(*) Depuis la date de ce rapport, MM. Weinmann et Breyer ont mis en ordre des collections plus sérieuses, comprenant les Diurnes, les Sphingides, les Bombycides et une partie des Noctuélides.

et Preudhomme de Borre se font excuser de ne pouvoir assister à la séance.

Le président informe l'assemblée de la mort de deux de nos collègues : MM. Victor de Gautard, de Vevey (Suisse), membre effectif, et le général Thomas Guido, de Buenos-Ayres, membre correspondant.

Il fait ensuite connaître que le Conseil, dans sa dernière séance, a admis au nombre des membres effectifs de la Société :

M. Alfred Craven, officier au service de la Grande-Bretagne, résidant à Ixelles, présenté par MM. Preudhomme de Borre et Weyers.

M. Edouard Van Beneden, professeur de zoologie et d'anatomie à l'université de Liége, et M. le comte de Borchgrave d'Altena, à Wodémont, près Visé (Liége); ces deux derniers présentés par MM. de Sélys-Longchamps et Weyers.

Le secrétaire donne lecture :

1° De lettres de MM. le comte de Borchgrave d'Altena et Ed. Van Beneden, remerciant la Société pour leur nomination. M. Van Beneden annonce l'envoi prochain de quelques-unes de ses publications pour la bibliothèque de la Société.

2° D'une lettre de M. le professeur Burmeister de Buenos-Ayres, acceptant l'échange des publications du Musée public de Buenos-Ayres contre nos Annales.

3° D'une lettre de M. le professeur Schnetzler, président de la Société Vaudoise des sciences naturelles, acceptant également l'échange des publications de cette Société contre les nôtres.

4° D'une lettre de M. Solsky, secrétaire de la Société entomologique de Russie, accompagnant l'envoi de la livraison 4 du tome 7 des publications de cette Société et accusant réception du tome 13 de nos Annales.

5° D'une lettre de M. Mulsant, président de la Société Linnéenne de Lyon, accusant réception de nos Annales et acceptant l'offre d'échange des publications de cette Société ainsi que de celles de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts utiles de Lyon contre les nôtres.

L'assemblée décide que la collection complète de nos Annales sera également envoyée à cette dernière Société.

6° D'une lettre de M. Capellini de Bologne, annonçant que l'Académie des sciences de Bologne entrera en relations d'échange de publications avec notre Société.

7° D'une lettre de M. le Dr Paolo Bonizzi, secrétaire de la Société des Naturalistes de Modène remerciant la Société de l'envoi de nos publications.

8° D'une lettre de M. E. Dupont, directeur du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique, accompagnant l'envoi d'une de ses publications qu'il offre à la Société.

Le président, au nom du Conseil d'administration, propose à l'assemblée la nomination de M. Mulsant, comme membre honoraire de notre Société.

L'assemblée, à l'unanimité, confère le titre de membre honoraire à cet illustre entomologiste et décide, en outre, que la collection complète des Annales de la Société lui sera offerte.

Depuis la dernière séance, les ouvrages suivants ont été reçus pour la bibliothèque de la Société :

1° *Bulletin de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique*, année 1871, n°s 4 et 5. 2 broch. in-8° avec 3 pl.

(Échange avec nos Annales.)

2° Walker (Francis). *Notes on Chalcidiæ*. Part. II. *Eurytomidæ and Torymidæ*. Londres, 1871. Broch. in-8°.

3° — *Characters of undescribed Lepidoptera heterocera*. Londres, 1871. 1 vol. in-8°.

4° — *A list of hymenoptera collected by J. K. Lord, Esq. in Egypt, in the neighbourhood of the Red Sea and in Arabia*. Londres, 1871. Broch. in-8°.

5° — *List of Coleoptera collected by J. K. Lord, Esq. in Egypt, Arabia and near the African shore of the Red Sea, with characters of the undescribed species*. Londres, 1871. Broch. in-8°.

(Dons de l'auteur.)

6° *Petites nouvelles entomologiques*, n° 28 (15 août 1870), n° 29 (1^r^ mars 1871) et n° 30 (15 mars 1871.)

(Don de M. E. Deyrolle)

7° Chevrier (Fréd.) *Essai monographique sur les Nysson du bassin du Léman. (Insectes hyménoptères.)* Genève, 1867. Broch. in-8°.

(Don de l'auteur.)

8° *Horæ Societatis entomologicæ Rossicæ*, tome VII, n° 4. Broch. in-8° avec 2 pl.

(Échange avec nos Annales.)

9° *Bulletin scientifique, historique et littéraire du département du Nord et des pays voisins*, n° 5, mai 1871. Lille, broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

10° *L'Abeille. Mémoires d'entomologie par M. S. A. de Marseul*, Tome VII, liv. x et xi, *Mylabres* (p. 80-144). Broch. in-12.

(Échange avec nos Annales.)

11° Von Frauenfeld (G. Ritter). *Zoologische miscellen*, XV. Vienne, 1868. Broch. in-8°.

12° — *Beiträge zur Fauna der Nicobaren*, II. Vienne, 1868. Broch. in-8°.

13° — *Ueber Drehkrankheit bei Gemsen*. Vienne, 1868, feuille in-8°.

14° — *Weitere Mittheilung über den Baumwollschädling Egyptens*. Vienne, 1868. Broch. in-8°.

15° *Ueber den von Hernn Schirl erfundenen Schmetterlings-selbstfänger*. Vienne, 1868. Broch. in-8°, 1 pl.

(Dons de l'auteur, transmis par la Société malacologique de Belgique.)

16° Dubois (Alphonse). *Les Lépidoptères de l'Europe, leurs chenilles et leurs chrysalides décrites et figurées d'après nature.* Liv. 45 et 46. 2 broch. avec 6 pl.

(Don de l'auteur.)

17° *The entomologist's monthly magazine*, n° 86, juillet 1871. Broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

18° Dupont (Edouard). *L'Homme pendant les âges de la pierre*, 1 vol. in-8° avec pl.

(Don de l'auteur.)

19° *Stettiner entomologische Zeitung*, 32e Jahrgang. Liv. 1 à 9, in-8° avec pl.

(Échange avec nos Annales.)

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Le secrétaire donne lecture d'une petite notice de M. Quaedvlieg, intitulée : *Description d'une anomalie observée chez une espèce du genre Hestia*, et destinée à nos Annales.

L'assemblée décide que cette notice sera imprimée dans le tome XIV de nos Annales, actuellement sous presse, et que la figure qui l'accompagne, sera gravée sur bois et intercalée dans le texte.

M. Weyers donne lecture, au nom de M. Putzeys, des notes suivantes :

« Vers le milieu du mois de mai, j'ai fait, avec M. Roelofs une excursion entomologique en Hollande. Le vent du Nord et l'absence presque complète du soleil ont compromis le succès sur lequel nous comptions. Nous avons dû nous borner à une exploration, bien pénible et peu fructueuse, des dunes boisées de Bergen près d'Alkmaar et à une chasse de trois jours à Oosterbeek près d'Arnhem.

» M. Roelofs, qui m'avait précédé en Hollande, avait fait deux excursions dans les environs d'Utrecht, l'une à Zeist, l'autre à Meern.

» Malgré le temps très défavorable, nous avons cependant réuni 77 espèces de Carabiques et 53 de Curculionides. Je me borne à indiquer les principales :

Zeist et Meern.

1. Abax parallelus Duft.
2. Notiophilus rufipes Curt.
3. Bembidium bruxellense Wesm.
4. Phytonomus pollux Fab.
5. Ceutorhynchus atratus Gyll.
6. » raphani Fab.

Bergen.

7. Leistus rufescens Fab.
8. Panagæus crux-major L.
9. Panagæus quadripustulatus St.
10. Strophosomus obesus Marsh.
11. Phyllobius pyri L.
12. Apion simum Germ.
13. Cœliodes subrufus Herbst.
14. Balaninus pyrrhoceras Marsh.

Oosterbeek.

15. Notiophilus rufipes Curt.
16. Leistus rufescens Fab.
17. Dyschirius thoracicus Fab.

18. Ophonus punctatulus Duft.
19. Amara gemina Zimm.
20. Agonum micans Nicol.
21. Bembidium punctulatum Drap.
22. » obsoletum Dej.
23. » obtusum Sturm.
24. » modestum Fab.
25. » impressum Panz.
26. » striatum Fab.
27. Polydrosus pterygomalis Schh. (*)
28. Phyllobius pomonæ Oliv.
29. Phyllobius pyri L.
30. Apion simum Germ.
31. » loti Kirb.
32. » columbinum Germ.
33. » carduorum Kirb.
34. » fagi L.
35. Rhynchites æneovirens Marsh.
36. Cœliodes ruber Marsh.
37. Mecinus pyraster Herbst.
38. Acalles ptinoïdes Marsh.

» Aucun de ces insectes, sauf les n°s 3, 7, 8, 9, 16, 17, 19, 20, 22, 23, 25 et 27, n'avait encore été signalé en Hollande. — Les n° 24 et 26 n'ont point encore été trouvés en Belgique.

» Dans une exploration de la vallée de la Geule, à Fauquemont (Limbourg hollandais), M. Roelofs a pris, au commencement de juin, un assez grand nombre de Curculionides dont les suivants sont nouveaux pour la faune néerlandaise :

Otiorhynchus hirticornis Herbst. — *Omias punctirostris* Schh. — *Phyllobius pomonæ* Oliv. — *pyri* L. — *betulæ* Fab. — *Gymnetrum campanulæ* L. — *Cœliodes subrufus* Herbst. — *punctulum* Herbst.

» Les 28 et 29 mai, plusieurs membres de la Société ont exploré les environs de Selzaete et notamment l'ancien chenal d'Axel, tant sur le territoire belge que sur le territoire néerlandais. Bien que les eaux de cette localité soient plutôt saumâtres que salées, les *Pogonus chalceus* y abondaient, de même que d'autres insectes habitant les bords de la mer. Entre autres captures faites par M. Weyers, je dois signaler :

» *Aëtophorus imperialis*, *Odacantha melanura*, *Agonum puellum* (trouvé pour la première fois en Belgique), *Anisodactylus pseudoœneus* (dont un exemplaire est d'un beau bleu), *Lagarus inæqualis*, *Bembidium normannum*, et surtout *Dyschirius læviusculus*, espèce nouvelle pour notre faune et qui n'avait encore été rencontrée que dans bien peu d'endroits de l'Europe centrale et méridionale.

» Entre Lokeren et Exaerde, M. Weyers a pris un exemplaire de l'*Acupalpus consputus*.

» Les *Agonum puellum*, *Lagarus inæqualis* et *Dyschirius læviusculus* n'avaient pas encore été signalés en Hollande.

» Parmi les Carabiques communiqués par M. Jules Delafontaine, provenant de chasses faites par lui depuis 1867 à Selzaete et dans

(*) Signalé dans la dernière liste de M. Snellen van Vollenhoven comme pris à la Haye, Wassenaer et Utrecht. Déjà indiqué par Schönherr comme de Hollande.

quelques autres localités du royaume, je citerai les espèces suivantes comme intéressantes à noter pour notre faune : *Pogonus luridipennis* Germ.; *Omaseus gracilis* Dej., et *Bembidium ephippium* Marsh. à Selzaete; le *Dyschirius politus* Dej. à Genck, et l'*Agonum piceum* Dej. (*picipes* Fab.) à Ardenburg près d'Eecloo. »

M. le docteur Breyer fait passer sous les yeux de l'assemblée quelques espèces de Lépidoptères assez rares pour notre faune, capturées dans ces derniers temps; ce sont : *Agrotis sigma* S. V., *Agrotis corticea* S. V., *Hadena hepatica* Cl. (assez rare), *Toxocampa craccæ* S. V. (1 exempl.), et *Cidaria cuculata* Hufn., dans les petites vallées de la province de Namur aboutissant à la Meuse; *Eupithecia Cauchyata* Dup. et *Phasiane petraria* Hb. (chenilles sur le *Polystichum filix-mas*) à Auderghem, dans les environs de Bruxelles; *Heliothis dipsacea* L. dans la Campine.

M. le Dr Breyer fait ensuite la communication suivante : « Cette année, les prairies n'ayant pas encore été fauchées, on rencontre fréquemment encore quelques espèces printanières assez fraîches ; c'est ainsi qu'il y a quelques jours, j'ai rencontré l'*Ino statices* dans les environs de Bruxelles, et, en capturant quelques exemplaires de cette espèce, j'ai été témoin d'un phénomène assez singulier, qui aura peut-être déjà été observé par quelqu'un de mes collègues, mais que j'ai remarqué pour la première fois. L'*Ino statices* se trouvait au repos sur les fleurs des Valérianes, communes en cet endroit, et présentait une coloration cuivreuse bronzée foncée bien caractérisée, mais qui passait à la couleur verte ordinaire dès que l'insecte avait été placé dans une boîte. Le changement de couleur s'opérait à partir du bord des ailes lentement et successivement pour finir au corselet. »

M. Fologne fait remarquer qu'en effet, il a observé fréquemment aussi ce singulier phénomène de coloration chez l'*Ino statices;* il est à peu près convaincu qu'il faut attribuer la couleur cuivreuse bronzée foncée à la vapeur d'eau qui imprègne les écailles des ailes de cette espèce, lorsqu'elle se trouve au repos sur les plantes qu'elle fréquente; il suffit de placer l'insecte dans un lieu sec pour voir cesser aussitôt le phénomène ; la couleur précitée est alors remplacée par la couleur verte ordinaire.

Le président, parlant du grand catalogue des Lépidoptères d'Europe que vient de publier M. Staudinger et qui se trouve maintenant dans les mains de chacun, constate que l'auteur y a de nouveau introduit des changements notables et nombreux. Il demande si la Société, qui a adopté jadis le catalogue de M. Staudinger pour l'arrangement de ses collections, entend adopter aussi les derniers changements introduits. Il croit que cette question devrait faire l'objet d'un

examen sérieux et critique. Il propose qu'un membre soit désigné pour faire un rapport qui serait présenté et discuté à une prochaine séance. Il propose, en outre, que cette question soit portée à l'ordre du jour dans le compte-rendu imprimé de la présente séance afin que tous les lépidoptéristes puissent en être informés et se préparer à la discussion.

La proposition du président est adoptée par l'assemblée, et M. le Dr Breyer veut bien se charger de présenter à la prochaine séance un travail critique sur cet important sujet.

M. Craven se propose de présenter à une prochaine séance quelques observations sur des crustacés rencontrés par lui dans ses voyages aux Indes.

La séance est levée à 9 heures.

Assemblée mensuelle du 5 août 1871.

PRÉSIDENCE DE M. CAPRONNIER.

Présents : MM. Andries, Breyer, De Keyn, J. De Lafontaine, Dubois, Dufour, Fologne, Lecomte, Mourlon, Puls, Purves, Roelofs, de Sélys-Longchamps, de Thysebaert, Vanden Broeck, Van Volxem, Weinmann et Weyers faisant fonctions de secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

MM. Sauveur, Preudhomme de Borre et Fontaine se font excuser de ne pouvoir assister à la séance.

M. Craven, que son service vient de rappeler subitement en Angleterre, fait également excuser son absence.

Le secrétaire donne lecture :

1° D'une lettre de M. Antonio Aguilar, secrétaire de l'Académie royale des sciences de Madrid, informant la société que la savante compagnie accepte l'offre d'échange de ses publications contre nos annales et annoncant l'envoi prochain de la série complète de ses travaux.

2° D'une lettre de M. Trimoulet, secrétaire de le Société linnéenne de Bordeaux, informant la société de l'envoi de la collection des actes de cette Société. Le volume XXVIII, actuellement sous presse, parviendra prochainement.

Le Président, au nom du Conseil d'administration, propose à l'assemblée la nomination de M. Laureano Perez Arcaz, professeur de Zoologie à la faculté des sciences de Madrid, en qualité de membre correspondant.

L'Assemblée, à l'unanimité, confère le titre de membre correspon-

dant à cet entomologiste distingué qui a bien voulu servir d'intermédiaire obligeant entre l'Académie royale des sciences de Madrid et notre Société.

Depuis la dernière séance, les ouvrages suivants ont été reçus pour la bibliothèque de la Société :

1° *Bulletin scientifique, historique et littéraire du département du Nord et des pays voisins.* 1e Année 1869, n° 9, septembre. 2e année 1870, nos 1 à 12 et 3e année 1871, nos 3, 4 et 6. In-8°.

(Échange avec nos Annales.)

2° Millière (P.). *Iconographie et description de Chenilles et Lépidoptères inédits.* Tome 3. Liv. 25, gr. 8°, 4 pl. color.

(Don de l'auteur.)

3° *The Transactions of the entomological Society of London* 1871. Parts I and II, 2 volumes in-8°, 7 pl.

(Échange avec nos Annales.)

4° Van Beneden (Éd.) et Bessels (Émile.) *Mémoire sur la formation du blastoderme chez les Amphipodes, les Lernéens et les Copépodes,* In-4°, 5 pl.

5° Van Beneden (Éd.) et Bessels (Émile). *Résumé d'un mémoire sur le mode de formation du blastoderme dans quelques groupes de Crustacés.* In-8°.

6° Van Beneden (Éd.) *Le genre Dactycotyle, son organisation et quelques remarques sur la formation de l'œuf des Trématodes.* In-8°. 1 planche.

7° Van Beneden (Éd.) *Sur une nouvelle espèce de Grégarine désignée sous le nom de Gregarina gigantea.* In-8°, 1 pl.

8° Van Beneden (Éd.) *Étude zoologique et anatomique du genre Macrostomum, comprenant la description de deux espèces nouvelles,* broch. in-8°, 1 pl.

9° Van Beneden (Éd.) *Recherches sur l'embryogénie des Crustacés.* Parties I à IV. 4 broch. in-8°, 4 pl.

10° Van Beneden (Éd.) *Recherches sur l'évolution des Grégarines,* broch. in-8°, 1 pl.

11° Van Beneden (Éd.) *Réponse à quelques-unes des observations de M. Balbiani sur l'œuf des Sacculines.* 4 pages in-4°.

12° Van Beneden (Éd.). *Sur un scolex de Cestoïde trouvé chez un Dauphin.* 4 pages in-4°.

(Dons de l'auteur.)

13° *Petites nouvelles entomologiques,* n° 31 (1er Juillet 1871) n° 32 (15 Juillet 1871) et n° 33 (1er août 1871.) In f°.

(Don de M. E. Deyrolle.)

14° *Jahrbücher des Nassauischen Vereins für Natürkunde.* Jahrgang XXIII und XXIV in-8° 6 pl. lith. et color.

(Échange avec nos Annales.)

15° *Bulletin de l'Académie impériale des sciences de St- Pétersbourg.* Vols. I à XV et Vol. XVI nos 1 et 2. (Pages 1 à 175) gr. in-4° avec un grand nombre de planches noires et color.

(Échange avec nos Annales.)

16° *The Entomologist's monthly magazine*, n° 87. Août 1871, in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

17° Walker (Francis.) *Notes on Chalcidiæ*, Part III. *Torymidæ and Chalcididæ*. In-8° fig.

(Don de l'auteur.)

18° Packard (A. S.) *Catalogue of the Phalenidæ of California*, broch. in-8°

19° Packard (A. S.) *On the embryology of Limulus Polyphemus*. broch. in-8°.

20° Packard (A. S.) *Morphology and ancestry of the Kings crabs*. In-8°.

21° Packard (A. S.) *The early stages of Ichneumon parasites*, broch. in-8°, pl.

22° Packard (A. S.) *List of insects collected at Pebas, Equador, and presented by Prof. James Orton*. In-8°.

23° Packard (A. S.) *Bristle-tails and Spring-tails*, broch. in-8°, pl.

24° Packard (A. S.) *The Insects inhabiting salt water*. N° 2, broch. in-8°, pl.

25° Packard (A. S.) *The caudal styles of insects, sense organs i. e. abdominal antennæ*. In-8°.

(Dons de l'auteur.)

26° *Smithsonian report for* 1869. Vol. relié, in-8°, fig.

27° Hayden. *Geological survey of Wyoming and contiguous territory*. Volume relié in-8°.

(Don de la Smithsonian Institution.)

28° Wells (Walter.) *The water-power of Maine*. Volume relié in-8°, pl. et carte.

29. *Fourth report of the commissioner of fisheries of the State of Maine*, broch. in-8°, pl.

(Don de la Portland Society of Natural History ; éch. avec nos Ann.)

30. *Memoirs of the Boston Society of natural history*. Vol. II. Part. 1. (pages 1 à 28). In-4°.

31. *Proceedings of the Boston Society of natural history*. Vol. XIII, sig. 15 à 23 (pages 225 à 368) in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

32. *Report of the commissioner of agriculture for the year* 1869. Volume relié in-8°, pl.

33. *Report on diseases of cattle in the United-States* 1869. Volume relié in-8°, pl.

34. *Monthly reports of the Departement of agriculture for the year* 1870. Volume broché in-8°.

(Offerts par le département de l'agriculture des États-Unis.)

35. Packard (A. S.) *Record of american entomology for the years* 1869 *and* 1870 broch. in-8°.

36. *Second and third annual reports of the trustees of the Peabody Academy of sciences for the years* 1869 and 1870, broch. in-8°.

37. *The American Naturalist.* Volume IV n°s 3 à 12. Vol. V n° 1 in-8°, avec nombreuses fig.

(Échange avec nos Annales.)

38. *Proceedings and communications of the Essex Institute.* Vol. VI. Pars II in-8°.

39. *Bulletin of the Essex Institute.* n°s 1 à 12, in-8°, fig.

40. *To Day : a paper printed during the Fair of the Essex Institute and Oratorio Society*, (octobre 31 à novembre 4.) In-4°.

(Échange avec nos Annales.)

41. *Annales de la Société malacologique de Belgique.* Tome 5. 1870 In-8°, pl.

(Échange avec nos Annales.)

42. Boisduval (D^r^.) *Considérations sur les lépidoptères envoyés du Guatemala à M. de l'Orza.* Broch. in-8°.

43. Boisduval (D^r^.) *Destruction des Ancolies. Note sur le Nœmatus rufipes.* Broch. in-8°.

44. Boisduval (D^r^.) *Description d'un lépidoptère nouveau : Papilio Lorzæ.* Broch. in-8°.

55. Boisduval (D^r^.) *Note sur les ravages occasionnés cette année dans la culture des fraisiers par la grande Tipule des jardins* (*Tipula oleracea*). Broch. in-8°, fig.

46. Boisduval (D^r^.) *Notes sur deux espèces nouvelles de Coccides vivant sur les bambous cultivés au jardin du Hamma.* Broch. in-8°.

(Dons de M. le Dr Boisduval.)

Des remerciements sont votés aux donateurs.

M. Weyers, parlant au nom de M. Preudhomme de Borre, propose à l'assemblée d'envoyer la collection complète de nos annales à l'Académie impériale des sciences de St-Pétersbourg, qui a bien voulu nous faire parvenir la collection complète de ses bulletins.

Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Le président fait savoir à l'assemblée que, lors d'un récent voyage à Paris, il a eu le plaisir de rencontrer plusieurs de nos collègues de France, entr'autres MM. Fairmaire et le Dr Boisduval; ce dernier se propose d'envoyer prochainement un mémoire destiné à nos annales.

L'ordre du jour appelant l'examen critique du Catalogue des Lépidoptères de la faune européenne par M. Staudinger, M. Breyer demande que cet objet soit reporté à l'ordre du jour de la prochaine séance, le temps lui ayant absolument fait défaut pour préparer le travail dont il avait été chargé. Adopté.

M. de Sélys-Longchamps donne lecture du rapport officiel sur l'excursion faite par la Société à la Baraque-Michel les 8, 9 et 10 juillet dernier. Il propose de remettre l'impression de son rapport au compte-rendu de la prochaine séance du 2 septembre, quelques parties devant être encore remaniées et complétées, et tous les renseignements à fournir par les membres qui ont assisté à l'excursion n'étant pas encore parvenus. Adopté.

M. Lecomte fait don, pour les collections de la Société, de quatre flacons de coléoptères provenant de chasses faites par lui pendant les mois de juin et juillet dans les environs de Lessines.

M. Weinmann fait également don pour les collections de la Société d'une boîte de Lépidoptères.

Des remerciements sont votés aux donateurs.

M. de Sélys-Longchamps montre à la Société deux *Procris* mâles pris par lui à la Baraque-Michel, qui ressemblent au *P. statices* par le bout des antennes, mais les barbes de la partie moyenne semblent plus longues que chez le *P. globulariæ* et plus divariquées que chez aucune des *Procris* européennes qu'il possède.

M. de Sélys-Longchamps montre également une *Plusia* qu'il a prise anciennement en Ardenne et qui paraît identique avec la *P. V- aureum* de Guénée, espèce très-voisine de la *P. iota* L. Dans la même boîte, il fait passer sous les yeux de la Société, comme objets de comparaison, une *P. V- aureum* de l'Écosse, la *P. iota* type de Belgique et la variété *percontationis* Tr. prise à Longchamps.

M. Fologne montre les mêmes *Plusia* recueillies par lui en Belgique. Il n'y avait pas attaché beaucoup d'importance, considérant la *P. iota* comme une espèce très-variable.

La *P. V- aureum* et la var. *percontationis* n'ont pas encore été, pensons-nous, signalées en Belgique.

M. Breyer fait passer sous les yeux de l'assemblée une boîte contenant quelques espèces de lépidoptères intéressantes pour la faune belge, qu'il a capturées dans ces derniers temps; ce sont : *Tapinostola elymi* Tr.; *Leucania littoralis* Curt.; *Agrotis ripæ* Hb.; une variété intéressante de *Rusina tenebrosa* Hb.; une jolie variété de *Cidaria aquilaria* H. S.; et *Erastria venustula* Hb., cette dernière des environs de Bruxelles.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

Assemblée mensuelle du 2 septembre 1871.

Présidence de M. Capronnier.

Présents : MM. Andries, Breyer, J. De Lafontaine, Dufour, Fologne,

Mélise, Sauveur, de Sélys-Longchamps, de Thysebaert, Van Volxem, Weinmann, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. De Keyn, Fontaine et Lecomte se font excuser de ne pouvoir assister à la séance.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est adopté.

Le président annonce que, dans sa dernière séance, le Conseil a reçu membres effectifs de la Société :

1° M. Nicolas Fondu, sous-contrôleur des accises, à Bruxelles, présenté par MM. Weinmann et Fologne;

2° M. Louis Mélise, employé au gouvernement provincial du Brabant, à Saint-Gilles, présenté par MM. Weyers et Preudhomme de Borre.

M. Mélise, présent à la séance, remercie la Société pour sa nomination.

Il est donné lecture :

1° D'une lettre et d'une circulaire de la Société malacologique de Belgique, invitant les membres de la Société entomologique à prendre part à l'excursion qu'elle a organisée pour Orp-le-Grand, le 3 septembre 1871.

2° et 3° De lettres de la Société entomologique italienne et de la Société Linnéenne de Normandie, annonçant le prochain envoi de leurs publications.

4° D'une lettre du Président de la Société Linnéenne de Lyon, accusant réception de l'envoi de nos Annales et accompagnant un envoi de publications de cette Société.

5° D'une lettre de M. le professeur Troschel, de Bonn, directeur des *Wiegmann's Archiv für Naturgeschichte*, faisant connaître qu'il est disposé à échanger contre nos Annales les *Bericht über die Entomologie*, et accompagnant l'envoi des vingt années qui manquaient à notre bibliothèque, de cette importante publication.

La Société accepte l'échange et décide qu'une collection complète des Annales sera envoyée à M. le professeur Troschel.

Depuis la dernière séance, la Société a reçu pour sa bibliothèque les ouvrages suivants :

1° *Bulletin de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique*. Année 1871 ; n°s 6 et 7, 2 broch. in-8°, avec 4 pl.

(Échange avec nos Annales.)

2° *Petites Nouvelles entomologiques*. N°s 34 (15 août 1871) et 35 (1er septembre 1871).

(Don de M. E. Deyrolle.)

3° *Verhandlungen des Vereins für Natur- und Heilkunde zu Presburg*. Neue Folge, I Heft (1869-70), 1 broch. in-8°.

4° *Catalog I der Bibliothek des Vereins für Naturkunde zu Presburg, zusammengestellt von Dr G. Böckh.* Presbourg, 1871, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales)

5° *Bericht über die wissenchaftlichen Leistungen im Gebiete der Entomologie.* Années 1847 (par Erichson); 1850, 1851, 1852 (par Schaum); 1854, 1855, 1856, 1857, 1858, 1859-60, 1861, 1862, 1863-64, 1865-66, (en 2 parties) (par Gerstäcker); 1867-68 (par Gerstäcker et Brauer); 1869 (par Brauer). Berlin, 17 volumes in-8°, (les années 1855 à 1864 sont reliées en 3 volumes; les années 1865 à 1869, en feuilles).

(Don de la Direction des Archiv für Naturgeschichte (Prof. Troschel); échange avec nos Annales.)

6° *Coleopterologische Hefte*, V et VI. Munich, 1869-70, 2 broch. in-8°.

(Don de M. le baron E. von Harold; échange avec nos Annales.)

7° *Annales de la Société Linnéenne de Lyon.* Nouvelle série; tomes IV, V, VI, VII et X à XVII. Lyon, 1857 à 1869, 12 vol. grand in-8°, avec 135 planches et portraits.

(Don de cette Société; échange avec nos Annales.)

8° Walker (Fr.) *Notes on Chalcidiæ.* Part. IV, Londres, 1871, 1 broch. in-8°.

(Don de l'auteur)

9° *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux.* Tomes XXI à XXVI. Bordeaux, 1858 à 1870, 6 vol. in-8°, avec 28 planches.

(Don de cette Société; échange avec nos Annales.)

10° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N° 88. Septembre 1871, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

11° Pokorny (A.) *De l'origine des plantes alpines;* traduit de l'allemand, par A. Preudhomme de Borre; 1 broch. in-8°.

(Don de M. Preudhomme de Borre.)

Des remerciements sont votés aux donateurs.

M. Sauveur dépose pour les Annales le manuscrit d'un travail intitulé : *Supplément au Catalogue des Coléoptères de la Faune belge.* Ce travail est renvoyé à l'examen de MM. Van Volxem et de Borre.

M. de Sélys-Longchamps donne lecture des notes complémentaires de son rapport sur l'excursion annuelle de la Société à la Baraque-Michel. L'impression du rapport complet est ordonnée pour le présent compte-rendu :

COMPTE-RENDU

de l'excursion faite à la Baraque-Michel, du 8 au 11 juillet 1871, rédigé au nom des membres de la Société Entomalogique qui y ont pris part, par M. de Sélys-Longchamps, *rapporteur* (1).

Le samedi 8 juillet, à midi, nous étions réunis à Verviers, chez M. le

(1) *Note du Rapporteur.* Les observations géologiques et botaniques sont dues en grande partie à M. Weyers, celles sur les coléoptères à M. le Dr Chapuis et la détermination des Lépidoptères nocturnes à M. Weinmann.

Dr Chapuis, qui avait bien voulu se charger d'assurer les moyens de transport pour l'excursion décidée et fixée par la société. Étaient présents MM. le Dr Chapuis, Weyers, comte Léon de Borchgrave et de Sélys-Longchamps, membres de la Société entomologique, et MM. le Dr Lambotte et le professeur Laboulle, de Verviers, membres de la Société de botanique.

Nous partîmes en voiture de Verviers pour Dolhain et Goé où commence la grande forêt d'Hertogenwald, vers le confluent de la Gileppe avec la Vesdre. A ce point nous quittâmes la route de Goé à Eupen, pour suivre celle qui, à travers la forêt, monte continuellement jusqu'à la *Baraque-Michel*, située tout à fait à la frontière belge ; cette route se bifurque ensuite en entrant en Prusse, conduisant d'une part à Malmedy et d'autre part vers Soorbrodt et l'Eifel. A mi-chemin de Goé à la Baraque, nous nous arrêtâmes à la maison de garde de Hestreux, dont l'altitude indiquée est de 442 mètres au dessus du niveau de la mer. Entre Goé et la Baraque, on ne rencontre dans la forêt que cette habitation et, un peu plus loin, celle de Drossart. Nous explorâmes Hestreux pendant plusieurs heures de l'après-midi. C'est là que M. Walthère de Sélys vint nous rejoindre et prit le seul *Polyommatus Chryseis* observé pendant l'excursion. M. de Borchgrave aperçut un *Colias* qu'il considéra comme le *palæno*. On prit plusieurs *Erebia medusa* en mauvais état, dont une dépourvue de points noirs ocellés aux ailes supérieures. M. de Sélys père trouva dans la forêt un exemplaire unique de la rare *Chrysopa fulviceps*, et prit une *Procris* dont il sera parlé plus loin.

Plusieurs d'entre nous allèrent jusqu'à la vallée remarquable de la Saüer, affluent de la Helle et qui mériterait d'être explorée. MM. Chapuis et Weyers y recueillirent un assez grand nombre de coléoptères. MM. Chapuis et Lambotte durent à notre grand regret nous quitter et retourner à Verviers.

Nous arrivâmes le soir à la Baraque-Michel, autrement dite : Maison Fischbach. La forêt cesse deux kilomètres auparavant au point où la route traverse le ruisseau Drossart, affluent de la Gileppe.

Le haut plateau tourbeux et marécageux est nommé Hautes-Fanges en français, Hautes-Fagnes en wallon, et Hohe-Vehn en allemand.

Quant au nom wallon que nous adopterons, nous devons prévenir qu'on n'est pas bien d'accord sur son étymologie. M. le président Grandgagnage, l'auteur des Wallonades, le fait dériver de *Fagus* (hêtre) d'où *Silva Faganea* (Forêt des hêtres) à cause des troncs nombreux de cet arbre que l'on rencontre enfouis dans la tourbe.

M. Ch. Grandgagnage, auteur du Dictionnaire étymologique de la langue wallonne, croit au contraire que le nom de Fagne provient de *Fania*, latinisation du gothique *Fani* (datif singulier, nominatif et accusatif pluriel *Fanja*) qui signifie : boue, fange.

J'ajoute que le mot *Hohe Vehn*, aujourd'hui employé, signifie aussi hautes tourbières marécageuses, d'où le mot *fagne* pourrait également provenir par le changement de prononciation du V en F. Dans la commune de La Reid, près de Spa, un lieu analogue s'appelle aujourd'hui encore Haut Marais.

Le plateau est composé de tourbes atteignant parfois une grande épaisseur, et parsemé çà et là de gros blocs erratiques de quartzite appartenant au système Revinien de Dumont. Ces tourbes sont formées par l'accumulation lente et successive de diverses espèces de *Sphagnum* constamment arrosées par les pluies qui sont très fréquentes et très abondantes sur le plateau. Elles forment avec les neiges le grand réservoir naturel de plusieurs cours d'eau dont nous parlerons plus loin.

La tourbe servant de combustible dans le pays, on conçoit qu'elle fait l'objet de nombreuses exploitations qui ne paraissent pas être faites bien systématiquement et consistent en excavations plus ou moins profondes creusées çà et là et abandonnées ensuite pour en ouvrir d'autres un peu plus loin. Ces excavations abandonnées se remplissent d'eau, qui se recouvre de couches décevantes de *Sphagnum* plus ou moins épaisses, mais d'un beau vert, qu'il faut éviter avec beaucoup de soin pour ne pas s'y embourber d'une façon parfois dangereuse.

Quelques parties élevées du plateau présentent un terrain assez solide, couvert de bruyères ; mais dans la plupart des cas ce n'est qu'une masse spongieuse imprégnée d'eau qui s'y trouve retenue par le sous-sol composé d'une argile compacte tout-à-fait imperméable. Différentes lignes de rigoles ont été établies et drainent certaines parties du plateau afin de permettre les plantations d'*Épicea*. M. Laboulle pense que ce drainage jette la perturbation dans le régime des cours d'eau qui débordent à la fonte des neiges et après les orages, et qui sont presque à sec pendant le reste du temps.

Il paraît que le nom de Baraque-Michel (1) vient de ce qu'un pauvre diable de ce nom éleva une chaumière au commencement de ce siècle, dans ce lieu solitaire et désert, alors privé de tout chemin praticable. Comme il arrivait chaque année que des voyageurs isolés d'Eupen, de Jalhay, de Malmedy, de Spa ou de Stavelot s'égaraient dans ces solitudes pendant l'hiver et périssaient dans les neiges et dans les tourbières marécageuses, des personnes bienfaisantes de Stavelot, la famille Fischbach, chargèrent les habitants de la cabane, reconstruite plus solidement, de sonner de temps en temps une cloche pendant les nuits d'hiver et d'allumer un petit fanal au-dessus

(1) Le premier habitant se nommait Michel Schmidt, et ses descendants habitent encore au même endroit.

de l'habitation, afin de fournir une direction aux voyageurs égarés. On nous a conté que la corde de cette cloche se trouvait placée contre le lit du ménage.

Depuis ce temps, on a bâti une belle chapelle à une cinquantaine de pas de la maison, et la cloche y a été placée après la construction de la route d'Eupen à Malmedy qui passe à la Baraque; maintenant la cloche n'est donc plus sonnée et le fanal ne s'allume plus.

Nous ne croyons pas que ce changement soit favorable, car on nous a raconté que pendant le dernier hiver de 1870-1871, deux ou trois personnes avaient encore péri dans les environs.

Nous avions donc à la Baraque-Michel un établissement hospitalier qui représentait en dimensions microscopiques l'hospice du Grand Saint-Bernard, comme notre sommet des Ardennes rappelait dans des proportions tout aussi réduites celui de la célèbre montagne des Alpes suisses.

La Baraque-Michel est le point le plus élevé de la Belgique; son altitude est de 672 à 674 mètres, selon diverses estimations, mais le sommet réel de l'Ardenne est situé à 2 kilomètres plus loin, sur le territoire prussien, près de la route de Soorbrodt. Il consiste en une borne et est désigné sous le nom de *Signal de Botrange*; son altitude est de 689 mètres, mais des appréciations barométriques paraissent indiquer que le signal est d'environ 24 mètres plus élevé que la Baraque; ce signal approcherait donc de 700 mètres. M. Houzeau en fixe la latitude à 50° 31′ N., et la longitude à 3° 44′ E.

Notons pour terminer que, dans la cave de la Baraque, se trouve une source minérale ferrugineuse (Pouhon) d'un goût agréable, d'une fraîcheur extrême et que les habitants ont encore un registre en bien mauvais état, il est vrai, sur lequel les touristes peuvent inscrire leurs noms.

Ce n'est pas à la Baraque que nous logeâmes, car la place eût manqué; nous allâmes à un kilomètre environ plus loin, à l'auberge tenue par M. Hoen, sur le territoire prussien. Ce lieu porte le nom de Monte Regi. Nous fûmes rejoints le soir par MM. Devos et Bodson, membres de la Société de botanique, arrivant de Hockay, à travers les tourbières avec grande difficulté, et qui nous quittèrent le lendemain soir ainsi que M. Laboulle, au moment où M. Weinmann nous arrivait de Bruxelles.

L'excursion du 9 et du 10 juillet fut favorisée par un temps magnifique comme celle du 8. Malgré la grande altitude de ce plateau désert et dégarni, qui forme un dôme évasé exposé à tous les vents sans aucun abri ni arbres (ne parlons pas des jeunes sorbiers plantés le long de la route), le thermomètre marquait encore environ + 20° cent. à l'entrée de la nuit.

Ce sommet en forme de dôme évasé, donne naissance à la Helle

qui part de la fontaine Perigné, où se trouve la borne frontière, et forme à l'est la limite de la Belgique presque jusqu'à son confluent avec la Vesdre qui a lieu à Eupen. La Saüer se dégage du plateau, se dirigeant au nord, et tombe dans la Helle avant Eupen. On trouve ensuite le ruisseau Drossart qui se réunit à la Gileppe. Celle-ci suit la direction nord-ouest et se réunit à la Vesdre au-dessus de Goé, en aval du gigantesque barrage de 60 mètres d'élévation, que l'on construit en ce moment et qui doit emmagasiner, au profit de la ville de Verviers, les eaux de la Gileppe alimentées, dit-on, par l'écoulement des pluies et des neiges de 4,000 hectares de fagnes et de forêts.

A l'ouest et au sud-ouest du plateau sont situées les sources de la Hoegne et de ses affluents, autrement dite : rivière de Polleur, qui reçoit à Franchimont le Waghai, ou rivière de Spa, et se jette dans la Vesdre à Pépinster; enfin au sud des Hautes-Fagnes sont les sources de l'Eau-rouge, de la Warge, du Hockay et autres affluents de l'Emblève.

Le mauvais temps qui se déclara le mardi, 11, nous empêcha d'explorer la pente sud-ouest vers la Hoegne et de revenir à Spa par le Hockay, comme nous le projettions et nous dûmes regagner nos foyers par Eupen et Verviers.

La végétation ne semble pas riche en espèces, mais elle a un caractère particulier. On remarque sur le plateau et aux sources des ruisseaux la magnifique *Arnica montana*, en pleine floraison; les prés humides abondent en *Orchis;* les marécages en *Eriophora*, dont les graines en panaches blancs et cotonneux se voient de loin. On observe les *Vaccinium uliginosum, myrtillus* et *Vitis-Idæa*, l'*Oxycoccos palustris* est plus rare, le *Spartium scoparia*, les *Genista anglica* et *pilosa*, la *Pteris aquilina*, la *Calluna vulgaris*, l'*Erica tetralix*, les *Lycopodium clavatum* et *selago*. M. Weyers signale encore le *Comarum palustre* dans la fagne, vers la Helle, les belles orchidées *Platanthera bifolia*, *Gymnadenia albida*, les *Trientalis europæa* et *Menyanthis trifoliata*.

Les Lépidoptères, excepté le *Cœnonympha Pamphilus*, manquaient en général dans les parties marécageuses et tourbeuses dépourvues de broussailles.

Les belles captures dont nous allons parler et qui étaient l'objet principal de l'excursion, eurent lieu vers les stations de l'*Arnica montana* et surtout à la lisière de la forêt, vers une langue assez étroite de bois rabougri, qui commence au pont de la route, au nord de la Baraque-Michel, aux sources du ruisseau Drossart, affluent de la Gileppe.

Ce bois remonte à l'est vers le sommet du plateau, où toute végétation cesse bientôt. Les dernières broussailles, aux limites des tourbes marécageuses, contenaient surtout : *Salix repens* et *capræa*,

Sorbus aucuparia, *Quercus robur*, *Fagus sylvatica*, *Carpinus betulus*, *Populus tremula*, *Juniperus europæa*, *Betula alba*, *Vaccinium uliginosum* et quelques *Rosa*, que nous n'avons pas déterminées.

L'aspect du plateau changera bientôt, en partie du moins, car on y a planté sur mottes et en lignes des *Abies excelsa*, qui paraissent y prospérer. Notons en passant que le *Pinus sylvestris* et le *Larix*, plantés en grand nombre dans la partie belge de l'Hertogenwald, à Hestreux, Membach, etc., ont horriblement souffert des neiges et des ouragans, qui les ont en partie brisés ou déracinés, tandis que l'*Abies excelsa* résiste bien mieux à ces phénomènes météorologiques si fréquents dans cette contrée. Les Allemands en préférant l'*Abies* pour la partie de la fagne nouvellement plantée, entre l'auberge de M. Hoen et le signal de Botrange, montrent leur esprit pratique. Vers cette zône, M. Weyers remarqua sur le sol une grande quantité de pierres qui paraissent être des silex du terrain crétacé. Il ne faut pas confondre ces silex avec les pierrailles d'une ancienne voie romaine qui se dirigeait du pont Drossart vers le signal de Botrange et dont on découvrit les vestiges, il y a quelques années, dans les environs immédiats de la Baraque, près de la fontaine Perigné. La construction de cette chaussée paraît avoir été faite dans de bonnes conditions de solidité et de durée. Elle consistait, selon un habitant du pays qui en parla à M. Weyers, en troncs de chênes, posés d'abord longitudinalement, puis recouverts par d'autres transversalement. Dans les interstices étaient placés des blocs de quartzite et des dalles de schiste, de façon à permettre le roulage des chars. On pouvait encore constater les sillons que ces véhicules y avaient tracés. M. Weyers vit, en effet, quelques traces de cette puissante chaussée, mais les troncs d'arbres avaient disparu.

La Société entomologique avait reçu de notre confrère, M. Maassen d'Elberfeld, les *Argynnis Ino*, *Aphirape*, *Pales var. arsilache* et le *Colias Palæno*, dont les deux dernières étaient nouvelles pour notre faune. Cet entomologiste les ayant prises non loin de la Baraque-Michel, la Société avait décidé que l'excursion de cette année aurait lieu dans cette contrée, et nous réussîmes complètement, car chacun de nous a pu constater la présence de ces deux espèces et en prendre plusieurs exemplaires les 9 et 10 juillet.

La *Colias Palæno* ne diffère nullement des individus des hautes Alpes suisses. Elle n'était pas très-rare, mais volait avec rapidité, à la manière de l'*Edusa*. Nous la prîmes près de la Baraque et autour de la traînée de bois rabougris, vers les sources de la Gileppe.

C'est autour du même bois marécageux que volait assez communément l'*Argynnis Pales*, qu'au vol on distinguait bien de la *Selene*, à sa nuance plus rouge. Elle appartient à la race germanique sous-alpine nommée *arsilache*, qui se distingue de la *Pales* des Alpes, parce que

le dessous des ailes supérieures est tacheté de noir. Une seule femelle fut capturée ; elle est presque colorée comme les mâles. Cette Argynne se pose volontiers sur les fleurs de l'*Arnica* et sur un grand chardon nommé *Onopordum ;* la *Colias palæno*, sur les feuilles du *Vaccinium uliginosum* et sur le *Spartium scoparia*.

M. de Sélys prit deux *Cœnonympha Davus* et M. de Borchgrave une *Argynnis aphirape*, espèce observée d'abord par M. de Sélys, dans la vallée, près de St-Hubert, avec l'*A. Ino*. Ces espèces, ainsi que l'*Erebia medusa*, étaient sur leur déclin.

Le dimanche nous rencontrâmes, près des sources de la Gileppe, MM. Haas et Kaltenbach fils, entomologistes d'Aix-la-Chapelle, qui avaient remonté les vallées de la Helle et de la Saüer. Ils y avaient capturé entr'autres la *Nymphalis populi* et l'*Argynnis paphia ;* ils nous avertirent qu'aux sources de la Gileppe, on rencontre en mai le *Polyommatus Helle* qui jusqu'ici, en Belgique, n'avait été observé que près d'Arlon, il y a 30 ans, par notre collègue M. J. Putzeys. Nos confrères d'Aix-la-Chapelle furent peut-être assez intrigués d'entendre le son du cornet dans cette forêt sauvage. C'était, en effet, une partie de notre caravane à la recherche de l'autre, qui s'était éloignée depuis la matinée et qui finit par rejoindre, grâce à ce moyen d'appel, que nous croyons fort recommandable quand on fait des excursions dans les bois. Nous en avons emprunté l'usage à M. Du Mortier, membre de la Chambre des Représentants et Président de la Société de Botanique qui, lors des excursions, s'en sert avantageusement pour rassembler les botanistes dispersés.

Nous nous résumerons en constatant que la faune entomologique du plateau des Hautes-Fagnes, d'accord avec la flore, est le type le plus marqué de la région ardennaise. Elle manifeste le caractère sous-alpin par la réunion des lépidoptères suivants : *Colias palæno*, *Polyommatus chryseis*, *P. helle*, *Argynnis pales* var. *arsilache*, *A. aphirape*, *A. Ino*, *Erebia medusa*, *Cœnonympha Davus* (type) et *Hydrocampa litteralis* (1).

En terminant, nous dirons deux mots de l'excursion faite les 18 et 19 juin de cette année par la Société de Botanique, aux environs de Moresnet, de Dolhain et de Goé, qui fut contrariée et interrompue par le mauvais temps. MM. de Sélys-Longchamps et de Borchgrave y prirent part et capturèrent quelques *Nemeobius lucina* L. M. de Borchgrave prit un *Polyommatus chryseis* près de Moresnet et M. de Sélys-Longchamps, un *Agrion puella* femelle, d'une variété singulière, chez laquelle les bandes humérales vertes du devant du thorax sont réduites à une petite tache inférieure arrondie, près du

(1) A ces neuf espèces nous pouvons maintenant ajouter une tout aussi caractéristique que vient de signaler à Hestreux notre collègue M. Quaedvlieg, nous voulons parler de l'*Erebia ligea* L.

prothorax. On prit aussi la Phrygane nommée : *Stenophylax luctuosum.*

Le 9 août j'ai fait avec M. de Borchgrave une excursion au Hockay. On descend à cette halte une demi-heure après être parti de Spa par le chemin de fer qui conduit à Luxembourg. Le Hockay est à une altitude d'environ 600 mètres. Le village est remarquable par les énormes haies de hêtres qui entourent la plupart des maisons et des jardins et qui les garantissent contre le vent et les neiges.

Nous avions en vue, à l'horizon, l'auberge de M. Hoen et la Baraque-Michel, à environ deux lieues, mais paraissant beaucoup plus rapprochées à cause de la transparence de l'atmosphère à cette grande élévation. Nous avons retrouvé des stations d'*Arnica montana* et nous avons eu la grande satisfaction de prendre plusieurs *Argynnis Pales* (*var. arsilache*), qui volaient au milieu des marécages mélangés de broussailles, et accompagnées de *Cœnonympha Davus*, de sorte que nous ne doutons pas que cette localité, beaucoup plus facile à aborder que la Baraque-Michel, ne présente à peu près la même faune entomologique.

Nous recueillîmes les diurnes suivants : *Pieris brassicæ*, — *rapæ*, — *napi* (1) *, *Polyommatus phlæas*, *Argynnis arsilache*, — *selene*, — *Aglaia* * (un exemplaire très-petit), *Satyrus hyperanthus*, — *janira*, *Cœnonympha Davus*, — *Pamphilus*, *Vanessa Io*, * — *urticæ*, *Hesperia linea* *, — *sylvanus*.

Je pris aussi une *Æschna juncea.*

Le lendemain, 10 août, j'explorai la hauteur au-dessus de la Géronstère, jusqu'à la ferme de Berinzenne.

En outre des *Pieris*, des *Hesperia* et des *Vanessa* observées la veille, je vis en grand nombre *Satyrus tithonus* * et *Thecla lynceus* *.

M. de Borchgrave explora ce jour-là la hauteur de Deigné et de La Reid ; il y rencontra le *Satyrus semele* * et la *Lycæna Ægon* *, espèces que je n'avais rencontrées, ni au Hockay, ni à la Géronstère.

LISTE DES ESPÈCES OBSERVÉES LES 8, 9 ET 10 JUILLET.

Coléoptères.

Les coléoptères rencontrés pendant l'excursion ne furent pas très-nombreux, l'époque choisie n'étant pas très-favorable pour cet ordre d'insectes, car elle était trop avancée pour la faune du printemps et

(1) Les * indiquent les espèces non observées à la Baraque-Michel.

pas assez pour celle de l'automne. MM. Chapuis et Weyers seuls les recherchèrent.

Les Carabiques du plateau des Ardennes, en particulier de la Baraque-Michel, ont déjà été étudiés avec soin par notre collègue M. Putzeys, qui en a fait connaître l'énumération in extenso dans le tome IX de nos Annales (page XXIX des Bulletins). Nous y renvoyons nos collègues. L'un de nous, ayant recueilli un certain nombre de Carabiques pendant l'excursion et les ayant envoyés à l'examen de M. Putzeys, voici ce que ce dernier en dit, après avoir bien voulu les déterminer :

« Quoique l'exploration des Hautes-Fagnes de la Baraque-Michel eût été fixée à une saison trop avancée pour les coléoptères, M. Weyers en a rapporté cependant un certain nombre de carabiques intéressants. Il suffira de citer l'*Agonum gracile* St., non encore rencontré à la Baraque-Michel ; le *Bembidium humerale* St., belle et rare espèce, dont 2 exemplaires seulement avaient été rencontrés jusqu'ici en Belgique, l'un à la Baraque et l'autre dans les Fonds de Quarreux ; l'*Agonum ericeti* St., variété noire, trouvée au Hestreux. Il faut aussi mentionner un exemplaire noir de l'*Agonum sex-punctatum.* »

M. Chapuis qui, depuis quelques années, a visité maintes fois le plateau de la Baraque-Michel et qui y a fait des découvertes fort intéressantes pour notre faune nationale, a bien voulu nous faire parvenir un petit aperçu de la faune du plateau, que nous publions ici avec plaisir et qui sera accueilli, sans aucun doute, avec intérêt pour tous :

« Lorsque la faune du plateau de la Baraque-Michel et des plateaux secondaires qui y conduisent, sera mieux connue, il n'est pas douteux qu'elle nous apparaîtra tout aussi spéciale et tout aussi digne d'intérêt que la flore que nous ont fait connaître deux célèbres collaborateurs : le Dr Lejeune et Mlle Libert. Déjà, au point de vue de l'entomologie et spécialement des coléoptères, des découvertes intéressantes ont été faites. Je ne signalerai pas les espèces de carabiques que l'on y rencontre, puisque notre excellent collègue, M. Putzeys a bien voulu se charger de cette tâche ; pour ce qui me concerne, je ne donnerai pas non plus la longue énumération des types qui s'y trouvent ; je crois devoir me borner à signaler les espèces remarquables et celles qui sont nouvelles pour notre faune.

En premier lieu, je citerai le *Corymbites angustulus* Kiesw., qui, jusqu'à ces derniers temps, n'avait été signalé qu'au Harz ; on le rencontre çà et là pendant les mois de mai et juin aux environs de Sart et du Hockay; il paraît vivre sur les saules ; c'est une espèce toujours rare. On rencontre dans les mêmes conditions le *Corymbites affinis*

Payk. que le Dr Candèze signale comme vivant dans l'Europe boréale et la Sibérie.

Je ne parlerais pas du *Corymbites quercus* Gyll. qui, comme les deux précédentes, habite les montagnes, si ce n'était pour indiquer la présence aux environs du Hockay, d'une variété à élytres d'un jaune testacé.

Dans cette même famille des Élatérides, j'ai éprouvé, il y a quelques années, une vive satisfaction de rencontrer vers les plateaux les plus élevés, une grande espèce qui était alors nouvelle pour notre faune : le *Corymbites cupreus* Fab., Var. *æruginosus* Fab. C'est un très bel élatéride à antennes pectinées, dont la couleur d'un vert bronzé présente souvent des reflets pourprés.

Nous ne signalerons que pour mémoire la présence, dans les mêmes parages des *Campylus linearis* Lin., *Megapenthes tibialis* Lac., des *Agriotes gallicus* Lap. et *picipennis* Bach.

Lors de la dernière excursion de la Société entomologique, le 9 juillet, l'époque d'apparition de ces coléoptères était passée, celle des Téléphorides l'avait remplacée ; aux environs de Hestreux, dans la forêt d'Hertogenwald, nous avons rencontré l'*Absidia pilosa* Payk., que M. Miedel avait déjà signalée au même endroit; le *Podabrus alpinus* Payk., espèce rare qui habite çà et là en Belgique, et, comme espèce nouvelle pour notre faune, le *Pygidia denticollis* Schumm, (1).

En même temps que ces Téléphorides, on recueille parfois le *Pyrochroa pectinicornis* Fab. et, moins rarement, le *Pyrochroa coccinea* Lin. qui vole vers le soir et que sa couleur éclatante trahit de loin.

Parmi les Lamellicornes, nous n'avons guère à noter que l'*Hoplia farinosa* Lin., prise au vol aux environs de Hestreux par M. Miedel, et que j'ai retrouvée cet été en battant les haies aux environs de Heusy.

Deux petites espèces très-intéressantes doivent être inscrites ; ce sont l'*Elmis angustatus* Müll., que j'ai trouvée dans la Helle non loin de la Baraque, et le *Lathridius nodifer* Westw. ; cette dernière espèce, découverte par M. Westwood aux environs de Londres, a été recueillie non loin de la Chapelle Fischbach, au premier printemps 1870 ; elle n'est signalée, ni dans le catalogue des coléoptères des environs d'Aix-la-Chapelle par M. Förster, ni dans celui des insectes d'Allemagne par M. Kraatz ; dernièrement elle a été retrouvée en Hollande et notée par M. Snellen van Vollenhoven.

Quelques bonnes espèces de Curculionides ont été récoltées au Hockay, entre autres le *Barinotus squalidus* Sch. et le *Tropiphorus mercurialis* Fab. Le *Liophlœus aquisgranensis* Först, à Heusy et le *Cœnopsis fissirostris* Walton, de même à Heusy.

(1) Dans la séance du 7 janvier 1871, M. de Borre a fait voir un exemplaire de cette espèce, pris à Paliseul (Luxembourg).

Deux Longicornes seulement sont à signaler : la *Stenostola nigripes* Fab., et la *Strangalia 4-fasciata* Lin.

Les Staphylinides sont plus nombreux et de nouvelles recherches, de nouvelles études ne peuvent manquer de signaler des choses intéressantes. Jusque maintenant nous noterons : *Acidota crenata* Fab. au Sart et *Acidota cruentata* Mannh. à Heusy; aux environs de la Baraque : *Omalium inflatum* Gyll. nouveau pour notre faune, et *Tachinus elongatus* Gyll. Une capture très-intéressante est celle du *Compsochilus palpalis* Er. aux environs de Jehanster.

C'est dans cette dernière localité, en secouant les branches de pins que j'ai trouvé le *Laricobius Erichsoni* Rosh. de même que plusieurs Psélaphiens très-rares, en fauchant dans les clairières des bois : *Trichonyx Märkelii* Aubé, *Bythinus Burellii* Denny et *Claviger longicornis* Müll. Le *Cephennium thoracicum* Müll. n'est pas bien rare; en hiver, il paraît se réfugier sous les écorces des souches de bouleau.

Parmi les Hétéromères, nous ne devons pas passer sous silence l'*Abdera 4-fasciata* Curt., *Lissodema denticolle* Gyll. et *Mordellistena pusilla* Redt?

Les Chrysomélines sont représentées dans ces parages élevés par quelques bonnes espèces; nous citerons la *Donacia affinis* Kunze et ses deux variétés : *rustica* Kunze et *pallipes* Kunze. La *Donacia sericea* Lin. nous offre toutes ses belles variétés de nuances, et en outre la variété *Comari*, regardée par M. Suffrian comme une espèce distincte.

Au Sart, j'ai récolté le *Cryptocephalus flavescens* Schm.; à Heusy, le *C. pygmœus* Fab, et le *C. macellus* Suff. La *Chrysomela marginalis* Duft. est très-commune au Hockay; la *Gonioctena flavicornis* Suff. espèce nouvelle aussi pour notre faune, a été trouvée à Heusy; la *Gonioctena pallida* Lin. et toutes ses variétés de coloration jusqu'au noir profond se rencontrent à la Baraque. Près de Jehanster, j'ai trouvé en fauchant le *Plectroscelis sub-cœrulea* Kutsch.

Il y aurait encore beaucoup d'espèces à noter et même passablement d'espèces nouvelles pour notre faune, parmi les Cryptophagides, les Trichoptérygides et les Curculionides, mais elles trouveront place dans un catalogue général; nous avons seulement voulu attirer l'attention de nos collègues sur cette partie de la province de Liége, afin de les engager à y diriger leurs pas; nous ferons tout ce qui dépendra de nous afin que leurs recherches soient couronnées de succès.

Coléoptères.

(Abréviations : H. Hestreux. — B. M. Baraque Michel.)

Cicindela campestris L. H. B-M.
Notiophilus aquaticus L. B-M.
Carabus arvensis F. B-M.
Clivina fossor L. B-M.
Dyschirius globosus Hbst. H. B-M.
Agonum VI punctatum F. var. obsc. B-M.
— ericeti Panz. H.
— gracile St. B-M.
Anchomenus albipes F. H.
Olisthopus rotundatus Payk. H. B-M.
Pœcilus cupreus L. H. B-M.
Omaseus nigrita F. B-M.
Argutor diligens St. H. B-M.
Anisodactylus binotatus F. H.
Trechus secalis Payk. B-M.
Bembidium Mannerheimii Slb. B-M.
— humerale St. B-M.
— lampros Hbst. H. B-M.
— tibiale Duft. H.
— bruxellense Wesm. B-M.
— nitidulum Msh. B-M.
Agabus uliginosus F. B-M.
Oxythyrea stictica L. H. B-M.
Trichius fasciatus L. H. B-M.
Campylus linearis L. H.
Melanotus castanipes Payk. H.
Elater sanguineus L. B-M.
Pygidia denticollis Schum. H.
Cis boleti Scop. B-M.
Pyrochroa coccinea L. H. B-M.
Tetrops præusta L. H.
Rhagium inquisitor F. H. B-M.
Strangalia atra F. H.
— armata Hbst. H.
Pachyta octomaculata F. B-M
Donacia discolor Hoppe B-M.
Cryptocephalus sericeus L. H. B-M.
Phratora vitellinæ L. H.
Luperus betulinus Fourc. H.
Halyzia conglobata L. H.
Tritoma bipustulata F. H.

Lépidoptères (1).

A. DIURNES.

Aporia cratægi L. Quelques Ex.
Pieris brassicæ L. Id.
— rapæ L. Id.
Colias palæno L. Assez commun; stations de l'Arnica.
Thecla rubi L. Saison presque terminée.
— quercûs L. (vu). Un seul Ex.
Polyommatus chryseis S. V. (Hippothoë L. ?) selon Staudinger. Un seul Ex. Hestreux.
Nymphalis populi L. Vallée de la Saüer.
Vanessa urticæ L. Un seul Ex.
Melitæa artemis S. V. Très-commun, mais fané.
Melitæa Athalia Esp. Très-commun, plusieurs variétés.
Argynnis aphirape Hubn. Deux Ex.
— selene S. V. Très-commun.
— pales S. V. (Var. arsilache Esp.) Assez commun, sources de la Gileppe.
Argynnis paphia L. Vallée de la Saüer.
Erebia medusa S. V. Commun, mais fané.
Pararga mæra L. Type obscur. Un seul Ex. contre un rocher.
Epinephele hyperanthus L. Très-commun.
Cœnonympha davus F. Deux Ex. fanés, sources de la Gileppe.
Cœnonympha pamphilus L. Excessivement commun.
Syrichthus malvæ L. (Alveolus Hübn.) var. Taras Meig. Un seul Ex.
Hesperia sylvanus Esp. très-commun.

B. SPHINGIDES.

Deilephila porcellus L. Plusieurs sur les prés, le soir.
Sesia spheciformis S. V. sur l'Arnica. Deux Ex.
Procris ? Quelques Ex. Le mâle a les ailes supérieures bleu-verdâtre, les antennes ont les pectinations très-largement divariquées et la pointe plus épaisse que chez le P. statices ordinaire.
Zygæna trifolii Esp. et Var. minoides Assez commune.

C. BOMBYCES.

Setina mesomella L. Quelques Ex.

(1) Les Noctuélides ont été déterminées par M. Weinmann, qui en prit une bonne partie, à la miellée, contre le tronc des sorbiers plantés sur la route, près de l'auberge, et sur une prairie, à côté de la même habitation, dans la soirée.

Il est remarquable que nous ne vîmes absolument aucune espèce de *Lycæna*. La première saison était passée et la seconde, non encore commencée.

Gnophria quadra L. Un seul Ex.
Nemeophila russula L. très-commune.
— plantaginis L. et Var. hospita S. V. très-commune.
Limacodes testudo S. V. Un seul Ex.
Bombyx quercûs L. commun.
Saturnia pavonia L. (carpini S. V.) Chenille sur l'Erica tetralix.
Clostera reclusa S. V. Quelques Ex. pris à la miellée.

D. NOCTUÉLIDES.

Acronycta menyanthidis. Vu à la miellée, commune.
Agrotis porphyrea S. V. Commune.
— pronuba L. Id.
— exclamationis L.
— pyrophila S. V. Un seul Ex. le soir sur la prairie.
Mamestra nebulosa Hufn. (plebeja Hübn.)
— contigua S. V.
— genistæ Borckh.
— dentina S. V.
Hadena adusta Esp.
— rurea F.
Leucania comma L.
Anarta myrtilli L. Le jour sur les Erica.
Prothymia (Anthophila) ænea S. V.
Euclidia glyphica L.
Hypæna rostralis L.

E. PHALÉNIDES.

Ellopia fasciaria L.
Angerona prunaria L.
Bupalus piniarius L.
Ematurga atomaria L.
Thamnonoma brunneata Thb. (quinquaria Hb.)
Fidonia limbaria F.
Boarmia consortaria F.
Ortholitha plumbaria F. (palumbaria S. V.)
Cabera pusaria L.
Venilia macularia L.
Cidaria hastata L.
— montanata S. V.
— albicillata L.
— bilineata L.
Acidalia mutata Tr.
Eupithecia plumbeolata Hw. Begrandaria B. ?

F. PYRALIDES.

Botys litterata Sc. (literalis S. V.) Sources de la Gileppe.

E. PTÉROPHORIDES.

Platyptilia nemoralis Zell. var. saracenica Wocke. Espèce nouvelle pour la Belgique.

Névroptères.

A. PSOCIDÆ.

Cæcilius obsoletus.
Peripsocus phæopterus.
Stenopsocus cruciatus.

B. ODONATES.

Libellula cœrulescens F. Commune.
— sanguinea Müll. Un seul Ex.
— depressa Lin. Id.
— dubia Vanderl. Très-commune partout; cette espèce est rare et locale ailleurs.
Cordulia arctica Zett. (vue).
Gomphus forcipatus L. (vu).
Cordulegaster annulatus Lat. (vu).
Æschna juncea ? L. (vue).
Calopteryx virgo L.
Agrion minium Harris.

C. EPHEMERIDÆ.

Ephemera danica, et quelques autres.

D. PERLIDÆ.

Nemura variegata
— marginata
Chloroperla rufeola.

E. HEMEROBIDÆ.

Chrysopa vittata Wesm. (integra Hag.)
— alba L.
— ventralis Curt.
— perla L.
— fulviceps Steph.
Hemerobius nervosus ?
— limbatus.

F. PANORPIDÆ.

Panorpa communis L. Type peu taché.
— germanica. Souvent sans taches.
— alpina.

G. PHRYGANIDÆ.

Plusieurs espèces, entr'autres Neuronia ruficrus.

Orthoptères.

Forficula auricularia L. (nymphe).
Blatta lapponica L.
Odontura punctatissima Bosc.(nymphe).
Stenobothrus viridulus L.
Gomphocerus biguttatus Charp..
Tettix bimaculata L.

Hyménoptères.

Hylotoma nigripes Retz. B-M.
Athalia annulata Fab. B-M.
Andrena albicrus Ill.
Banchus pictus Fab. var. 2. Wesm.

Diptères.

Tabanus luridus.

Hémiptères.

Corisa nov. spec.? B-M.
Salda orthochila Fieb. H. B-M.
— littoralis L. (St.) var. morio Zett. B-M.
Monalocoris filicis L. H.
Pithanus Märkelii H.-S. H.
Capsus ater L. H.
Aleodes inflexus Wllf. H.

M. de Borre, au nom de M. Miedel, signale la capture de plusieurs coléoptères nouveaux pour la faune.

Ce sont les suivants :

« *Ernobius pini* St. Tilff. Un seul exemplaire.

E. nigrinus St. Angleur, Tilff, Hertogenwald.

E. angulicollis Thoms. Tilff. Pas rare.

Baridius morio Bohem. Angleur. Rare.

Je citerai de plus la capture que j'ai faite, le 15 juin, d'un exemplaire de *Corymbites angustulus* Kiesw., à Hockay (Hautes-Fanges). »

M. de Borre annonce encore que M. Quaedvlieg a repris cette année *Pieris Daplidice* à la Montagne St-Pierre, près Maestricht.

M. le Dr Breyer met sous les yeux de l'assemblée deux lépidoptères nouveaux pour notre faune, et qu'il a pris cette année en Campine : *Agrotis sobrina* Gn. et *Hypenodes albistrigalis* Hew. C'est la première fois que cette dernière espèce, connue seulement en Angleterre, est signalée sur le continent.

Il fait aussi voir une aberration de *Hadena abjecta*, Hb.

M. le Dr Breyer commence ensuite l'exposé des raisons qui doivent porter la Société à adopter la classification et la nomenclature de la nouvelle édition du Catalogue des Lépidoptères de Staudinger et Wocke.

M. de Borre parle contre l'application trop exagérée du principe de la priorité, qui élimine des noms consacrés par l'usage universel des entomologistes, exemple le Papilio Podalirius.

M. de Sélys-Longchamps parle contre l'extension géographique toujours plus vaste que Staudinger donne à la faune d'Europe, et qu'il trouve inexacte pour certains points.

M. Breyer lui répond que cette extension est le fait, non de la volonté de Staudinger, mais du progrès des études de géographie entomologique, qui tendent peu à peu à faire abandonner toute division empruntée à la géographie politique et à introduire dans la

science les véritables grandes faunes naturelles, dont la circonscription ne peut s'établir que progressivement.

La suite de la discussion est renvoyée à la prochaine séance.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

Assemblée générale du 24 septembre 1871.

Présidence de M. Capronnier.

Présents : MM. Andries, Bommer, Breyer, Colbeau, De Keyn, J. De Lafontaine, Dubois, Dufour, Dupont, Fologne, Fondu, Fontaine, Lecomte, Mélise, Peteau, Plateau, Quaedvlieg, Sandoz, Sauveur, de Sélys-Longchamps, Thielens, Vanden Broeck, Van Volxem, Weinmann, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. Bonaert et Mourlon se font excuser de ne pouvoir assister à l'assemblée.

La séance est ouverte à midi un quart, dans le nouveau local affecté aux séances de la Société.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 25 septembre 1870 est approuvé.

M. Capronnier, président, donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Ainsi que le prescrit notre règlement, j'ai l'honneur de vous présenter un aperçu des travaux qui ont rempli l'exercice que nous terminons aujourd'hui.

Je vous dirai d'abord, Messieurs, que, sous tous les rapports, notre Société continue à progresser. L'intérêt des travaux que renferme le volume qui représente notre année sociale, a certainement toute l'importance des précédents. C'est à MM. Chevrolat, de Sélys, de Chaudoir, de Borre, Quaedvlieg et Sauveur que nous devons les articles qui composent notre publication.

Nos séances scientifiques sont régulièrement suivies. Le bulletin mensuel le constate et, par son importance, accuse notre vitalité. De nombreuses notes fort intéressantes ont été ainsi publiées. Quelques-unes auraient pu certainement figurer avantageusement dans nos Annales. Le compte-rendu de l'excursion annuelle de la Société à la Baraque-Michel offre le plus grand intérêt, tant sous le rapport de l'entomologie que sous ceux de la géologie et de la botanique.

Dans tous les travaux publiés dans les comptes-rendus, nous retrouvons nos vaillants collègues : MM. de Borre, Putzeys, de Sélys, Weyers, Weinmann, etc.

Je voudrais voir suivre cet exemple par nos jeunes collègues. Je voudrais voir communiquer plus fréquemment les observations de toute nature qui se rapportent aux phases de métamorphoses des insectes, à leur époque d'éclosion, indiquer les diverses localités de capture. De ces travaux épars on pourrait extraire des observations qui offriraient souvent quelque importance. Toute observation bien suivie, constatant exactement les faits naturels, a toujours une importance relative. Un simple fait peut acquérir une certaine valeur par le rapprochement d'autres observations isolées. Au bout de quelque temps, on possèderait des matériaux précieux qui donneraient des éléments de faune locale.

Nous comptons actuellement 97 membres effectifs, 12 membres honoraires et 18 membres correspondants. Nous avons reçu cette année sept nouveaux membres effectifs, mais, comme nous avons eu le regret de perdre trois de nos collègues, MM. Barbieux, l'abbé Coemans et de Gautard, l'augmentation sur l'année écoulée n'est donc que de quatre sociétaires.

Nous avons conféré un titre de membre honoraire et deux de membres correspondants.

On remarque que, depuis 1855, date de la fondation de la Société, le mouvement du nombre de membres résidant en Belgique, sauf quelques légères oscillations, a toujours été ascendant (*). A l'origine, on comptait 45 membres habitant le pays, et, actuellement, on en constate 66.

La faculté pour les membres effectifs habitant les pays étrangers de se racheter de la cotisation annuelle, n'a pas encore reçu d'application.

Nous avons obtenu cette année les adhésions de quatorze sociétés savantes, qui ont accepté l'échange de leurs publications contre nos Annales. Nous citerons notamment les Académies de St-Pétersbourg et de Madrid, la Société Royale Danoise des sciences, la Société Zoologique de Londres, les Sociétés Linnéennes de Bordeaux et de Lyon, le Musée de Buenos-Ayres, etc., etc.

(*) La liste	des membres insérée	au Tome	Ier	(Année 1857-58)	indique	45	membres régnicoles.
»	»	»	II	(» 1858-59)	»	43	»
»	»	»	III	(» 1859-60)	»	49	»
»	»	»	IV	(» 1860-61)	»	49	»
»	»	»	V	(» 1861-62)	»	48	»
»	»	»	VI	(» 1862-63)	»	50	»
»	»	»	VII	(» 1863-64)	»	50	»
»	»	»	VIII	(» 1864-65)	»	55	»
»	»	»	IX	(» 1865-66)	»	54	»
»	»	»	X	(» 1866-67)	»	50	»
»	»	»	XI	(» 1867-68)	»	48	»
»	»	»	XII	(» 1868-69)	»	57	»
»	»	»	XIII	(» 1869-70)	»	61	»
»	»	»	XIV	(» 1870-71)	»	66	»

Il en résulte que le nombre de Sociétés avec lesquelles nous sommes en relation d'échanges, se trouve porté à 50.

Ce résultat remarquable est dû, d'abord à l'initiative de notre collègue, M. Weyers, et actuellement au zèle infatigable de notre secrétaire, M. de Borre.

Comme suite à ce qui précède, notre bibliothèque a pris une importance relativement considérable. Nous espérons, par l'exactitude dans nos rapports d'échanges, conserver et augmenter nos relations à l'étranger.

La convention avec le Musée d'histoire naturelle continue à recevoir son application. La Direction vient d'accomplir une de ses obligations, la plus importante, en mettant à notre disposition un local convenable. Vous pouvez en juger, Messieurs, et vous aurez certainement la conviction que les choses se sont faites le mieux qu'il a été possible. Ce résultat est plein de bonnes promesses pour l'avenir, et je pense, Messieurs, que vous serez d'accord avec moi pour remercier la Direction intelligente qui a présidé et pourvu aux exigences de cette installation.

Ce fait accompli nous met en demeure de remplir notre obligation, de continuer et d'achever la collection nationale qui incombe à nos soins.

Quelques parties sont en voie d'achèvement. Dans les Coléoptères, ce sont les Carabiques et les Psélaphiens; dans les Lépidoptères, les Rhopalocères et les Hétérocères jusqu'aux Noctuides; puis les Névroptères-Odonates et les Orthoptères. Ces travaux sont dûs à MM. Breyer, Putzeys, de Sélys et Weinmann.

La nomenclature des travaux à effectuer serait infiniment plus longue à énumérer que celle que je viens de présenter; aussi j'ose espérer que nos honorables collègues spécialistes voudront bien mener à bonne fin l'œuvre importante dont ils ont bien voulu se charger. Notre nouveau local réunissant la bibliothèque, les collections et tout l'espace nécessaire, facilitera certainement l'accomplissement des travaux désirés.

Notre situation financière est bonne; le second subside alloué par le Gouvernement a comblé, et au-delà, notre arrièré, et nous finissons avec un reliquat d'environ 815 francs à reporter sur l'exercice prochain. Le projet de budget que nous allons avoir l'honneur de vous présenter, offre un excédant des recettes sur les dépenses, de fr. 1,000-46.

En bonne administration, il va falloir pourvoir à deux nécessités : 1° celle du coloriage des planches restées en noir d'un certain nombre de volumes de nos Annales; et 2° la reliure des livres et brochures de notre bibliothèque. L'accroissement de nos échanges nous fait prévoir que, dans peu de temps, nous nous trouverons au dépourvu

de volumes à planches coloriées, si nous ne prenons des mesures dès-à-présent. Il est tout aussi nécessaire à la conservation de notre bibliothèque, qu'il y soit procédé à des reliures; il est inutile que je signale les inconvénients qui résultent des livres brochés, en livraisons, et parfois en feuilles; dans cet état, il ne faudrait jamais les prêter au dehors.

Pour cette année, l'excédant que je viens d'indiquer, pourrait être appliqué, tout au moins en partie, à colorier nos planches noires et relier quelques-uns de nos volumes.

Nul doute qu'à l'avenir nous ne trouvions les ressources nécessaires pour assurer le service si intéressant de notre bibliothèque.

(*Applaudissements.*)

M. Peteau donne lecture du rapport de la commission de vérification des comptes sur ceux de l'année sociale 1870-71.

Ces comptes sont approuvés.

M. Fologne, trésorier, rend compte de la situation financière, et donne lecture du projet de budget pour l'année 1871-72.

M. Colbeau propose de porter à 15 francs la cotisation annuelle et le prix du volume des Annales. Cette proposition, appuyée par M. Weinmann, est mise aux voix et rejetée par 20 voix contre 7.

Le chiffre de la cotisation reste maintenu à douze francs.

MM. Breyer et de Sélys-Longchamps demandent que dorénavant, quant à la fixation de la cotisation, sauf le cas d'existence de propositions contraires au maintien du chiffre, on ne fasse pas figurer cette fixation à l'ordre du jour de l'assemblée générale. Plusieurs membres objectent que les statuts l'exigent. M. de Sélys déclare que, dans ce cas, il en ferait l'objet d'une proposition formelle de modification statutaire. La question est renvoyée à l'examen préalable du Conseil d'administration.

Les divers articles du budget sont successivement votés, avec quelques modifications et additions au projet présenté.

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition du Conseil d'administration de reporter au 1er janvier le commencement des années sociales et l'assemblée générale au mois de décembre, par modification aux statuts de la Société.

MM. Capronnier et Fologne exposent les motifs de cette proposition, qui est tour-à-tour combattue et défendue par plusieurs membres.

L'amendement présenté par M. Breyer, de se borner à un simple changement de date sur les volumes des Annales, n'est pas admis.

Il est ensuite procédé au vote par appel nominal sur la proposition; dix-huit membres répondent : oui, et neuf, non. En conséquence la proposition, ayant réuni les deux tiers des voix, est adoptée.

Ont voté pour : MM. Andries, Bommer, Dufour, Fologne, Fontaine,

Lecomte, Mélise, Peteau, Preudhomme de Borre, Quaedvlieg, Sandoz, de Sélys-Longchamps, Thielens, Vanden Broeck, Van Volxem, Weinmann, Weyers et Capronnier, président.

Ont voté contre : MM. Breyer, Colbeau, De Keyn, De Lafontaine, Dubois, Dupont, Fondu, Plateau et Sauveur.

La proposition de M. Van Volxem, de prendre une résolution ainsi formulée : « Tout manuscrit déposé devient la propriété matérielle de » la Société, et l'auteur peut seulement en prendre ou faire prendre » copie à ses frais et sans déplacement, » est adoptée à l'unanimité des membres présents.

M. Weinmann déclare retirer sa proposition d'étendre aux membres régnicoles la faculté de se libérer de la cotisation par un paiement de 150 francs.

Le même membre développe une proposition tendant à fixer une pénalité pour tous les détenteurs de livres de la bibliothèque qui ne se conforment pas au règlement, et à charger le Conseil d'appliquer cette mesure.

Cette proposition est discutée, mise aux voix et adoptée.

M. Colbeau propose de fixer l'amende à 50 centimes par contravention aux articles du règlement de la bibliothèque. Cette proposition est aussi adoptée.

Il est ensuite procédé à l'élection de trois membres du Conseil d'administration.

M. Dupont fait connaître les motifs qui l'obligent à décliner un nouveau mandat.

MM. Preudhomme de Borre, Vanden Broeck et Weyers sont élus.

MM. Andries, Alfred De Lafontaine et Peteau sont ensuite réélus membres de la commission de vérification des comptes.

MM. Breyer, Fologne, Van Volxem et Weyers sont réélus membres de la commission des collections, et M. Weinmann est désigné pour remplacer M. de Borre dans cette commission.

Sur la demande du président, l'assemblée déclare qu'il est bien entendu que la décision qu'elle a prise relativement au changement du commencement de l'année sociale doit s'entendre dans le sens que l'année 1871-72 qui va commencer, se prolongera jusqu'au 31 décembre 1872.

A la demande de plusieurs membres, il est décidé que la séance mensuelle prochaine n'aura lieu que le samedi, 14 octobre.

L'assemblée s'occupe ensuite de la fixation du lieu où se fera l'excursion entomologique annuelle de 1872. Les localités proposées par divers membres sont : Calmpthout, Chimai, Habay-la-Neuve, Hastière, la vallée de la Lesse et Virton. Le choix de l'assemblée se porte sur Hastière (province de Namur).

La séance est levée à trois heures un quart.

CATALOGUE

DE LA

BIBLIOTHÈQUE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE.

Le Catalogue de la Bibliothèque de notre Société a été publié une première fois dans le Tome IX de nos Annales. Depuis cette époque, le nombre des ouvrages dont elle se compose, est à-peu-près doublé, et l'accroissement annuel va constamment en progressant.

Pendant quelque temps ensuite, les volumes des Annales ont fait connaître les ouvrages entrés chaque année. Puis il a été décidé que cette publication n'aurait plus lieu, l'indication des volumes reçus figurant déjà au compte-rendu de chaque séance mensuelle, mais que le Conseil aviserait à faire publier ultérieurement une révision du Catalogue général.

En dressant les Inventaires manuscrits de notre Bibliothèque, j'ai pensé qu'il serait utile et pratique d'établir le Catalogue de telle manière qu'il n'y eût plus dorénavant d'autres changements à y faire que d'en publier les compléments successifs.

Dans ce but, j'ai adopté quatorze divisions systématiques pour le classement des ouvrages :

1° Entomologie générale et appliquée; ouvrages traitant d'insectes de plusieurs ordres ou d'articulés de plusieurs classes;
2° Coléoptères;
3° Lépidoptères;
4° Névroptères et Orthoptères;
5° Hyménoptères;
6° Diptères;
7° Hémiptères;
8° Aptères, Aphaniptères, Thysanoures, Arachnides, Myriapodes;
9° Crustacés et Cirrhipèdes;
10° Vertébrés;
11° Mollusques et animaux inférieurs;
12° Histoire naturelle générale, Zoologie générale, Botanique, Géologie, Minéralogie;
13° Ouvrages divers;
14° Revues périodiques, publications des Sociétés savantes.

A chacune de ces divisions, j'ai consacré un petit cahier ou fascicule. Aussitôt qu'un fascicule sera rempli, une copie, dans laquelle les ouvrages seront rangés suivant l'ordre alphabétique des noms des auteurs, pourra être livrée à l'impression, en même temps que le dépouillement des ouvrages de la division se continuera dans un fascicule suivant. De cette manière, le Catalogue paraîtra intégralement et d'une manière indéfinie, méthodiquement divisé, au fur et à mesure de l'avancement du travail.

Les collections ou portions de collections des publications des Sociétés savantes constituent, et constitueront de plus en plus, la partie fondamentale de notre Bibliothèque. Mais la plupart d'entre nous sont loin de se rendre compte de ce que nous possédons de cette manière, et nos études doivent naturellement souffrir de l'ignorance où nous restons à cet égard. Tout au plus ceux qui assistent régulièrement aux séances, pourraient, en jetant un coup d'œil sur la table des ouvrages reçus, prendre note des travaux qui les intéressent pour le moment; mais nos collègues de la province sont absolument privés de cet avantage.

Ce point a déjà préoccupé la Société. On avait cru pouvoir obvier à l'inconvénient que je signale, en chargeant tantôt l'un, tantôt l'autre de nos collègues, d'analyser les publications reçues. L'expérience a démontré que cette manière de procéder était peu pratique, et elle a été abandonnée. Plus tard, il a été question plusieurs fois de faire paraître, à la fin de

chaque année, le sommaire des travaux contenus dans les publications reçues des Sociétés savantes avec lesquelles nous sommes en correspondance, mais aucune décision n'a été prise à cet égard.

Je crois avoir trouvé un autre moyen de ne pas laisser perdre ces renseignements si précieux pour nous; et ce moyen aurait sur les précédents l'avantage de ne pas laisser éparpillées des indications de toute espèce dans les volumes successifs de nos Annales.

Dans le Catalogue de la Bibliothèque, je me suis décidé à traiter les Mémoires compris dans les Annales et publications périodiques absolument comme ceux que nous possédons en exemplaires séparés. Ils se trouveront donc répartis, comme ceux-ci, dans les quatorze divisions, avec l'indication de la collection et du volume où on pourra les trouver. Ce travail, eu égard surtout à son utilité pratique et à l'importance scientifique qu'il donnera à notre nouveau catalogue, n'est pas aussi considérable qu'on pourrait le croire. Quelques années suffiront, je pense, pour compiler tout ce que nous possédons déjà, et l'enregistrement des accroissements mensuels sera une tâche très facile.

Les noms des auteurs qui font ou ont fait partie de notre Société, en qualité de Membres honoraires, effectifs ou correspondants, sont imprimés en caractères gras, pour permettre d'établir facilement au besoin la part bibliographique de chacun de nous dans la Bibliothèque sociale.

Le Secrétaire et Bibliothécaire,

A. Preudhomme de Borre.

DIVISION II.

COLÉOPTÈRES.

FASCICULE I.

N^os de l'Invent général.

Allard (Ern.) — Monographie des Galérucides d'Europe, du nord de l'Afrique et de l'Asie. Tribu des Alticides ou Galérucides Anisopodes. — 1866, 1 vol. in-12. 122

— Notes pour servir à la classification des Coléoptères du genre Sitones. — Paris, 1864, 1 broch. in-8°. 218

— Mélanges entomologiques. Étude sur le groupe des Bruchites d'Europe et du Bassin de la Méditerranée. (Ann. Soc. Ent. de Belg., XI.) 1

Assmuss (E.-Ph.) — Etwas über Callidium russicum Fabr. (Wien. Ent. Monatsch., II.) 52

— Muthmassliche Lebensweise der Larven von Serropalpus barbatus Schall. (Ib. III.) »

Aubé (Ch.) — Note sur la famille des Psélaphiens. — Paris, 1833, 1 br. in-8°. 57

Baly (J.-S.) — Descriptions of New Phytophaga. (Trans. Ent. Soc. Lond. Ser. III, I.) 51

— Descriptions of uncharacterized Genera and Species of Phytophaga. (Ib. II.) »

— Further Descriptions of New Genera and Species of Phytophaga. (Ib. ib.) »

— Descriptions of New Genera and Species of Phytophaga. (Ib. ib.) »

— New Genera and Species of Gallerucidæ. (Ib. ib.) »

— Phytophaga Malayana; a Revision of the Phytophagous Beetles of the Malay Archipelago, with Descriptions of the New Species collected by A. R. Wallace. (Ib. IV.) »

— Characters of some undescribed Species of Phytophaga belonging to the Families Cassididæ and Hispidæ. (Ib. 1869.) »

— Descriptions of New Genera and Species of Hispidæ; with notes on some previously described species. (Ib. ib.) »

Bates (Fred.) — Descriptions of New Genera and Species of Heteromera. (Ib. 1868.) »

de Chaudoir (Baron M.) — Catalogue de la Collection de Cicindélètes de M. le baron de Chaudoir. — Bruxelles, 1865, 1 vol. in-8°. 91

— Essai sur les Féronies de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. — Moscou, 1865, 1 vol. in-8°. 92

— Monographie du genre Collyris Fabricius. — Paris, 1864, 1 br. in-8°. 94

— Note sur le groupe des Stomides et description d'un nouveau genre de celui des Somoplatides. Moscou, 1846, 1 br. in-8°. 95

— Description d'une Anthia inédite et de quatre nouvelles Polyhirma. — Paris, 1866, 1 br. in-8°. 96

— Supplément à la monographie du genre Pelecium. — Paris, 1866. In-8°. »

— Révision du Groupe des Ozénides. (Ann. Soc. Ent. Belg. XI.) 1

— Note sur le genre Oxystomus. (Ib. ib.) »

— Note sur le genre Carenum Bonelli (Ib. ib.) »

— Révision des Trigonotomides. (Ib. ib.) »

— Mémoire sur les Thyréoptérides. (Ib. XII.) »

— Mémoire sur les Coptodérides (Ib. ib.) »

— Mémoire sur la famille des Carabiques (Parties I à VI). — Moscou, 1848 à 1857, 2 vol. in-8°. 403. 404

— Matériaux pour servir à l'étude des Cicindélètes. — Moscou, 1861. In-8°. 404

— Matériaux pour servir à l'étude des Carabiques. IIIe partie. — Moscou, 1863. In-8°. »

— Notices entomologiques sur le gouvernement et la ville de Kiew. — Moscou, 1845. In-8°. »

— Note sur le genre Agra et description de plusieurs espèces nouvelles. — Moscou, 1847. In-8°. »

— Description d'une espèce nouvelle de Cicindèle trouvée en Russie et de quelques Carabes inédits de Russie et du Nord de l'Anatolie. — Moscou, 1848. In-8°. »

— Supplément à la faune des Carabiques de la Russie. — Moscou, 1850. In-8°. »

— Révision des espèces qui rentrent dans l'ancien genre Panagæus. — Moscou, 1862, In-8°. »

— Énumération des Cicindélètes et des Carabiques recueillis dans la Russie méridionale, dans la Finlande septentrionale et dans la Sibérie orientale par MM. Alex. et Arthur de Nordmann. — Moscou, 1863. In-8°. »

— Description de quelques espèces nouvelles d'Europe et

de Syrie appartenant aux familles des Cicindélètes et des Carabiques. — Moscou, 1861. In-8°. »

— Monographie du genre Colpodes Mac Leay. — Paris, 1859. In-8°. »

de Chaudoir (Baron M.) et HOCHHUTH (H.) — Énumération des Carabiques et Hydrocanthares recueillis pendant un voyage au Caucase. — Kiew, 1846, 1 vol. in-8°. 93

CHENU et DESMAREST (E.) — Encyclopédie d'histoire naturelle. Coléoptères. Tomes I et II. — Paris, 2 vol. in-4°. 126

Chevrolat (A.) — Coléoptères de l'Ile de Cuba. Ier Mémoire (Cérambycides et Parandrides). — Paris, 1862. 1 br. in-8°. 97

— Coléoptères de l'Ile de Cuba. IIe Mémoire (Cicindélètes, Carabiques, Dytiscides, Gyrinides et Palpicornes). — Paris, 1862, 1 broch. in-8°. 98

— Rappel des Coléoptères décrits par Palisot de Beauvois aux genres actuellement adoptés, avec synonymie. — Paris, 1852, 1 vol. in-4°. 100

— Coléoptères du Mexique. 1re et 2me Centuries. — Strasbourg, 1833-35, 1 vol. in-18. 101

— Description d'une nouvelle espèce de Buprestide. — Paris, 1853. In-8°. 102

— Coléoptères de Syrie. — Paris, 1854. In-8°. »

— Description de trois Longicornes nouveaux. Paris, 1857. In-8°. »

— Description de quatre Longicornes européens. Paris, » 1856. In-8°. »

— Première Centurie de Longicornes du Vieux-Calabar, précédée de la révision du genre Listroptera, de la description des Desmocerus auripennis et Leptura militaris. — Paris, 1858. In-8°. »

— Description de Coléoptères nouveaux d'Algérie. — Paris, 1861. In-8°. »

— Nouveau genre de Carabiques, de la Tribu des Carabides. — Paris, 1854. In-8°. »

— Descriptions de nouvelles espèces de Coléoptères. — Paris, 1857-58. In-8°. »

— Description d'espèces de Clytus propres au Mexique. — Paris, 1859. In-8°. »

— Description d'un genre inédit de Dejean (Centrocerum) de la Tribu des Cérambycides. — Paris, 1861. In-8°. »

— Description des Clytides du Brésil. — Paris, 1861. In-8°. »

— Description des Clytides américains. — Paris, 1861. In-8°. »

— Révision des genres Eriphus et Mallosoma Serville, du groupe des Clytides, et description de trois nouveaux genres, dont un doit être rapporté au groupe des Callidiites. — Paris, 1862. In-8°. »

— Description de deux Dorcadion nouveaux et observations sur quelques autres espèces du même genre. — Paris, 1870, 1 broch. in-8°. 491

Chevrolat (**A.**) et Fauvel (A.) — Coléoptères de l'Ile de Cuba. IIIme Mémoire (Staphyliniens). — Paris, 1863, 1 br. in-8°. 99

Clark (H.) — Descriptions of New East-Asiatic Species of Haliplidæ and Hydroporidæ. (Trans. Ent. Soc. London, Ser. III, I.) 51

— Notes on the Genus Hydaticus (Leach), with Descriptions of New Species. (Ib. II). »

— Notes on the Genus Schematiza (Phytophaga, Gallerucidæ), with Descriptions of New Species. (Ib. ib.) »

— Descriptions of New Phytophaga from Western Australia. (Ib. ib.) »

Crotch (**G.-R.**) — The genera of Coleoptera studied chronologically (1735-1821) (Ib. 1870). »

Crotch (**G.-R.**) et Sharp (D.) — Additions to the Catalogue of British Coleoptera, with Descriptions of New Species (Ib. V). »

Czagl (A.) — Analytische Darstellung der Histeriden, nach Abbé de Marseul. (Wien. Entom. Monatschr. I et suiv.) 52

Deyrolle (**H.**) — Description des Buprestides de la Malaisie, recueillis par M. Wallace. (Ann. Soc. Ent. Belg. VIII.) 1

— Description de Lucanides nouveaux. (Ib. IX.) »

Dohrn (**C.-A.**) — Loxoprosopus ceramboides Guér. Eine entomologische Humoreske. (Linnæa entom. X.) 2

Dunning (J.-W.) — On the Coffee Borer of Southern India (Xylotrechus quadripes Chevrol.). (Trans. Ent. Soc. London, Sér. III, 1868.) 51

Elditt (H.-L.) — Caryoborus gonagra Fabr., und seine Entwicklung in der Cassia. — Königsberg, 1860, 1 br. in-4°. 130

Fairmaire (**L.**) et Reiche (L.) — Coléoptères recueillis dans les Pyrénées orientales (Le Vernet), par M. Bellier de la Chavignerie. — Paris, 1857. In-8°. 59

Ferrari. — Zwei neue Dorcadion-Arten vom Caucasus. (Wien. Entom. Monatschr. VIII.) 52

— Notice sur les femelles à élytres lisses du Dytiscus marginalis. (Ib. XII.) »
— Addition au Catalogue des Staphyliniens de Belgique. (Ib. ib.) »
— Addition à la notice sur les femelles à élytres lisses du Dytiscus marginalis. (Ib. XIII.) »
— Considérations sur la classification et la distribution géographique de la famille des Cicindélètes. (Ib. ib.) »
— Note sur le Byrsax (Boletophagus) gibbifer Wesm. — Bruxelles, 1870, 1 broch. in-8°. 307

Putzeys (J.) — Monographie des Clivina et genres voisins. — Liége, 1846, 1 vol. in-8°. 265.
— Broscosoma, Carabidum Genus novum. — Bruxelles, 1846. In-12. »
— Trechorum europæorum Conspectus. — Stettin. In-12. »
— Additions aux Amara. — Stettin, 1865, 1 broch. in-12. 262
— Postscriptum ad Clivinidarum Monographiam atque de quibusdam aliis. — Liége, 1862, 1 vol. in-8°. 264
— Les Broscides. — Stettin, 1868, 1 broch. in-12. 267
— Note sur les Notiophilus. — Liége, 1866, 1 broch. in 8°. 266
— Étude sur les Amara de la collection de M. le baron de Chaudoir. — Liége, 1866, 1 vol. in-8°. 407
— Trechorum oculatorum Monographia. — Stettin, 1870, 1 broch. in-12. 263
— Révision générale des Clivinides. (Ann. Soc. Ent. Belg. X.) 1
— Supplément à la Révision générale des Clivinides. (Ib. XI.) »
— Rapport sur les Carabiques recueillis dans l'excursion de Vielsalm et considérations sur la faune d'une partie des Ardennes. (Ib. ib.) »
— Note sur les Carabus sublævis et detritus de Drapiez. (Ib. XIII.) »

Reiche (L.) — Description d'une nouvelle espèce du genre Lampyris L. — Paris, 1857. In-8°. 59
— Species novæ Coleopterorum descriptæ, quæ in Syria inven't Dom. Kindermann. (Wien. Entom. Monatschr. V.) 52

Roelofs (W.) — Notice sur un nouveau genre de Curculionides d'Australie; suivi de considérations par M. **Lacordaire.** (Ann. Soc. Ent. Belg. X.) 1
— Description d'un nouveau genre de Curculionides de Monte-Video. (Ib. ib.) »

— Note on a Genus of Dynastid-Lamellicorns belonging to the Family Pimelopidæ (Ib. ib.) »
— On a new genus and some new species of Coleoptera, belonging to the family Lucanidæ (Ib. 1869). »

WATERHOUSE (G.-R.) — Notes on Chrysomelidæ in the Linnæan and Banksian Collections (Ib. Sér. III, I). »
— Descriptions of the British Species of the Genus Euplectus (Family Pselaphidæ). (Ib. ib.) »
— Notes on the species of Triplax of Stephens « Illustrations » and Collection (Ib. ib.) »
— Descriptions of Scymnus discoideus (Family Coccinellidæ), and two allied species; and Description of a New Species of Bryaxis (Family Pselaphidæ). (Ib. ib.) »
— Note on the Strongylorhinus ochraceus of Schoenherr, and Descriptions of Two nearly-allied Species of Curculionidæ from Australia (Ib. ib.) »
— Descriptions of the British Species of the Genus Gyrophæna (Group Staphylini, Family Aleocharidæ). (Ib.ib.) »
— Observations upon the Nomenclature adopted in the recently published « Catalogue of British Coleoptera, » having reference more especially to Remarks contained in Dr Schaum's Paper « On the Restoration of Obsolete Names in Entomology. » (Ib. ib.) »
— Note upon certain British Species of the Genus Quedius, in which the Elytra are more or less æneous and the Scutellum punctured. (Ib. ib.) »
— Notes on Omalium riparium, Homalota lævana, H. diluticornis and H. nigritula. (Ib. ib.) »

Wesmael (C.) — Anommatus terricola Wesm. — Bruxelles, 1855, planche in-8°. 372
— Sur un cas de renversement de la jambe compliqué de brièveté chez un Coléoptère. — Bruxelles, in-8°. »

WESTWOOD (J.-O.) — De Coleopteris Goliathidis novi mundi (Linnæa entom. X). 2
— Descriptions of some New Exotic Species of Lucanidæ. (Trans. Ent. Soc. London, sér. III, I). 51
— Descriptions of Two New Australian Lucanidæ. (Ib. ib.) »
— Descriptions of some New Species of Exotic Longicorn Beetles. (Ib. ib.) »
— Descriptions of some New Species of Coleopterous Insects belonging to the Eupodous Phytophaga, Natives of the Old World and Australia. (Ib. II). »
— Remarks on the Genus Ectrephes, and Descriptions of new Exotic Coleoptera. (Ib. 1869). »

DIVISION III.

LÉPIDOPTÈRES.

FASCICULE I.

	N°s de l'invent général.
ABICOT. — Sur la chenille de la Cucullia blattariæ, var. caninæ. (Ann. Soc. Ent. de France, 1845.)	48
AMYOT. — Histoire de la Teigne syringelle (Tinea syringella Fabr.) (Ib. 1864).	»
ASSMUSS (E.-PH.) — Die Raupe von Hepialus sylvinus. (Wien. Ent. Monatschr. I).	52
BALLION. — Verzeichniss der in der naechsten Umgegend von Gorki in den Jahren 1860-1863 gefundenen Schmetterlinge. — Moscou, 1864, 1 br. in-8°.	111
BAR (C.) — Quelques mots sur les Morphos de la Guyane, Lépidoptères de la Tribu des Morphides. (Ann. Soc. Ent. France, 1864.)	48
BATES (H.-W.) — On a Collection of Butterflies found by Th. Belt, Esq. in the interior of the Province of Maranham, Brazil. (Trans. Ent. Soc. Lond. Sér. III, V).	51
Becker (L.) — Observations sur la chenille de l'Hadena atriplicis. (Ann. Soc. Ent. de Belg., IV).	1
— Notice sur la transformation de l'Adela reaumurella. (Ib. ib.).	»
— Transformations de la Bucculatrix ulmella. (Ib, ib.)	»
— Transformations de l'Œcophora arietella. (Ib. ib.)	»
— Lépidoptères nouvellement découverts en Belgique. (Ib. ib.).	»
— Observations sur quelques chenilles de Tinéides. (Ib. V.)	»
Bellier de la Chavignerie (E.) — Observations sur quelques Lépidoptères d'Islande. — Paris, 1856. in-8°.	59
— Observations sur les Lépidoptères des Basses-Alpes (suite). — Paris, 1857. in-8°.	»
— Mémoire sur les variétés accidentelles chez les Lépidoptères.—Paris, 1857. in-8°.	»
— Observations sur les Lépidoptères des Pyrénées orientales. — Paris, 1857. in-8°.	»
— Description de variétés de Lépidoptères. — Paris, 1858. in-8°.	»
— Note sur l'Erebia Arete Fabr. — Paris, 1858. in-8°.	»

— Description de la chenille du Sphinx Tithymali. — Paris, 1858. in-8°. »
— Description de l'Agrotis occidentalis; var. de l'A. molothina Esp., ericæ Boisd. — Paris, 1858, in-8°. »
— Note sur l'Acidalia pallidata. — Paris, 1859. in-8°. »
— *Même ouvrage*. (Ann. Soc. Ent. France, 1859). 48
— Sur divers Lépidoptères de la Grèce. (Ib. ib.) »
— Observations sur les Lépidoptères des Basses-Alpes (suite). (Ib. ib.) »
— Sur deux Lépidoptères de Sicile. (Ib. ib.) »
— Description de l'Agrotis occidentalis. (Ib. 1860). »
— Lépidoptères de Sicile. (Ib. ib.) »
— Remarques sur les Lépidoptères de l'île de Corse, recueillis au printemps de 1860. (Ib. ib.) »
— Description de trois Lépidoptères nouveaux de l'île de Corse. (Ib. 1861). »
— Note sur un Lépidoptère hermaphrodite (Chelonia Latreillei). (Ib. ib.) »
— Sur plusieurs variétés accidentelles de Lépidoptères. (Ib. ib.) »
— Sur diverses espèces de Lépidoptères de la Grèce. (Ib. ib.) »
— Description de trois Lépidoptères nouveaux d'Espagne. (Ib. 1862). »
— Lépidoptères nouveaux et chenille, observés en Corse. (Ib. ib.) »
— Variétés nouvelles de Lépidoptères observées en Corse. (Ib. ib.) »
— Description de trois Lépidoptères européens nouveaux. (Ib. 1863). »
— Sur un hybride obtenu en captivité de l'accouplement de Smerinthus ocellata mâle avec Smerinthus populi femelle. (Ib. ib.) »
— Sur une variété noire de la Geometra Betularia. (Ib. ib.) »
— Sur trois variétés accidentelles de Lépidoptères. (Ib. ib.) »
— Sur l'Agrotis Endogæa Boisd. (Id. 1864.) »

Berce (E.) — Faune entomologique française. Papillons (Lépidoptères). Tome I (Rhopalocères), 1 vol. in-12 avec atlas de 18 pl. 73
— Sur le Polyommatus Miegii. (Ann. Soc. Ent. France, 1859). 48
— Description d'une nouvelle espèce de Lépidoptère. (Ib. 1862). »
— Sur une aberration de l'Argynnis Paphia mâle. (Ib. ib.) »

— Sur les ravages faits aux Poireaux dans l'arrondissement de Fontainebleau par la chenille de l'Acrolepia pygmæana Hœw. St. (Ib. ib.) »

Bertoloni (**J.**) Historia Lepidopterorum Agri Bononiensis. — Bologne, 1844, 1 vol. in-4°. 76

— Illustrazione dei prodotti naturali del Mozambico. Dissertazione IV. Insetti Lepidotteri Diurni. — Bologne, 1849, 1 br. in-4°. 60

Boisduval (**J.-A.**) — Genera et Index methodicus europæorum Lepidopterorum. — Paris, 1840, 1 vol. in-8°. 80

— Lépidoptères de la Californie. (Ann. Soc. Ent. Belg. XII). 1

— Sur des Lépidoptères de la Sibérie orientale. (Ann. Soc. Ent. France, 1860). 48

— Sur la chenille de la Dianthæcia cæsia. (Ibid. 1861.) »

Boyer de Fonscolombe — Note sur les mœurs de deux espèces de Bombycites. (Ib. 1844). »

Breyer (**A.**) — Observations sur le développement d'une chaleur propre et élevée chez le Sphinx convolvuli. (Ann. Soc. Ent. Belg. IV). 1

— Quelques mots sur le groupe ou famille des Psychides. (Ib. V). »

— Quelques petits détails sur la transformation et la manière de vivre de différentes espèces de Lépidoptéres. (Ib. ib.) »

— Orgya Ericæ. (Ib. VI). »

— Roesslerstammia assectella; mœurs de la chenille. (Ib. ib.) »

— Tyris fenestrella Scop. (Ib. VII). »

— Eupithecia tenuiata Hb. (Ib. ib,) »

— Eupithecia debiliata Hb. (Ib. ib.) »

— Eupithecia valerianata Hb. non Z. (Ib. ib.) »

— Scodonia belgaria Hb. (Ib. ib.) »

— Phasiane petraria Esper. (Ib. ib.) »

— Eupithecia denotata Hb. et Eupithecia dodoneata Gu. (Ib. ib.) »

— Olindia ulmana Hb. (Ib. ib.) »

— Anisopteryx aceraria S. V. et æscularia S. V. (Ib. ib.) »

— Bombyx quercus, var. (Ib. ib.) »

— Trachée centrale dans les antennes des Lépidoptères. (Ib. VIII). »

— Observation d'une seconde génération (d'été) de Lasiocampa populifolia. (Ib. XII). »

Breyer (**A.**) et **Fologne** (**E.**) — Lépidoptères de Belgique. Catalogue des Phalénidées. (Ib. III). »

Bruand d'Uzelle (Th.) — Description de la chenille de la Gnophos variegata. (Ann. Soc. Entom. France, 1843). 48

— Notice sur diverses chenilles. (Ib. 1844). »
— Sur la Tinea gelatella L. (Ib. ib.) »
— Sur l'accouplement des Satyrus janira et Vanessa urticæ. (Ib. ib.) »
— Remarques sur les Lépidoptères recueillis aux environs d'Hyères, pendant le printemps de 1859. (Ib. 1859). »
— Sur des Microlépidoptères recueillis aux environs d'Hyères. (Ib. 1860). »
— Note sur une espèce de Sericoris. (Ib. ib.) »
— Note sur quelques espèces du genre Pterophorus. (Ib. 1861). »

BUTLER (A.-G.) — A Monograph of the Genus Hestia, with a Tabular view of the Danaidæ (Trans. Ent. Soc. Lond. Ser. III, V). 51
— Description of a New Species of Hestina, which mimics a Danais. (Ib. 1869). »
— Remarks upon certain Caterpillars which are unpalatable to their enemies. (Ib. ib.) »
— Descriptions of new or little-known forms of Diurnal Lepidoptera. (Ib. ib.) »
— Descriptions of six new Species of Callidryas. (Ib. 1870). »
— Notes on the species of Charaxes described in the « Reise der Novara, » with descriptions of two new species. (Ib. ib.) »
— On Butterflies recently received by Mr Swanzy from West Africa. (Ib. ib.) »
— Descriptions of some new Diurnal Lepidoptera, chiefly Hesperidæ. (Ib. ib.) »

Capronnier (**J.-B.**) — Notice sur une aberration d'un Argynnis Euphrosyne mâle. (Ann. Soc. Ent. Belgique, VII). 1
— Observations sur l'Acherontia Atropos. (Ib. X). »

CHENU et LUCAS (H.) — Encyclopédie d'histoire naturelle. — Papillons. — Paris, 1851, 1 vol. in-4°. 409

Colbeau (**J.**) — Lépidoptères observés en Belgique. (Ann. Soc. Ent. Belg. V). 1

CONSTANT. — Description de l'Acidalia luteolaria. (Ann. Soc. Ent. France, 1863). 48

DAUBE. — Note relative aux chenilles de l'Ophiusa thyrræa. (Ib. 1860). »

De Fré (**Ch.**) — Catalogue des Microlépidoptères de la Belgique. (Ann. Soc. Ent. Belg. II). 1
— Lépidoptères nouvellement découverts en Belgique. (Ib. IV). »

Deyrolle (**E.**) — Description de la Saturnia Phœnix (Ib. XII.) »

GOUREAU. — Sur les mœurs de la chenille de la Phycis elutella. (Ib. 1859.) »

— Mœurs de la chenille de l'Argyrolepia flagellana. (Ib. ib.) »

— Sur les mœurs de la Nepticula acerella. (Ib. 1860.) »

GRAELLS. — Notice sur les métamorphoses de la Chelonia Latreillii. (Ib. 1843.) »

DE GRASLIN (A.) — Notice sur deux explorations entomologiques faites dans les Pyrénées orientales, en 1847 et en 1857, accompagnée de la description de quelques espèces inédites de Lépidoptères de la France et de l'Espagne. (Ib. 1863.) »

— Sur la Leucania littoralis. (Ib. ib.) »

GROTE (A.-R.) et ROBINSON (C.-T.) — List of the Lepidoptera of North America. I. — Philadelphie, 1868, 1 br. in-8°. 389

GUÉNÉE (A.) — Sur trois espèces de Lépidoptères nocturnes. (Ann. Soc. Ent. France, 1843.) 48

— Essai sur une nouvelle classification des Microlépidoptères et Catalogue des espèces européennes connues jusqu'à ce jour. (Ib. 1845.) »

— Note monographique et rectification sur un groupe du genre Morpho Latr. où l'on décrit une espèce nouvelle. (*Incomplet.*) (Ib. 1859.) »

— Études sur le genre Lithosia. (Ib. 1861.) »

— Observations sur l'emploi du nécrentome, comme moyen de conservation et de préparation des Lépidoptères, en réponse à la notice de M. Leprieur. (Ib. 1862.) »

— Notice sur la famille des Œnochromides. (Ib. 1864.) »

— Note sur quelques espèces du genre Colias (Ib. ib.) »

— Note sur le genre Setina Schr. (Ib. ib.) »

— Sur la Nemotois albiciliellus. (Ib. ib.) »

GUÉRIN-MÉNEVILLE. — Note sur les résultats de l'hybridation de deux Lépidoptères nocturnes, les Saturnia arrindia (du Ricin) et cynthia (du Vernis du Japon). (Ib. 1859.) »

— Sur les cocons du Bombyx trifenestrata Linné. (Ib. 1861.) »

— Sur diverses espèces de Vers-à-soie. (Ib. 1863.) »

— Sur le Bombyx (Antheræa) Pernyi. (Ib. ib.) »

— Sur une particularité observée dans les métamorphoses du Bombyx Yama-Maï. (Ib. ib.) »

— Sur le Bombyx Pernyi. (Ib. 1864.) »

— Sur les mœurs de la Danais Berenice, de l'Amérique du Nord. (Ib. ib.) »

— Sur le Bombyx Polyphemus. (Ib. ib.) »

Mann (J.) — Verzeichniss der im Jahre 1853 in der Gegend von Fiume gesammelten Schmetterlinge. (Wien. Ent. Monatschr. I). 52

— Verzeichniss der im Jahre 1858 in Sicilien gesammelten Schmetterlinge. (Ib. III). »

— Zur Lepidopteren Fauna von Amasia. (Ib. V). »

— Verzeichniss der im Jahre 1851 bei Brussa in Kleinasien gesammelten Schmetterlinge. (Ib. VI.) »

— Nachtrag zur Schmetterling - Fauna von Brussa. (Ib. VIII). «

Martin (Emm.) — Longévité de deux Phalénites à l'état de chrysalide. (Ann. Soc. Ent. France, 1862). 48

— Lépidoptères pris à Hyères (Var). (Ib. 1864). »

Merck (aîné). — Mémoire sur la Psyche albida. (Ib. 1843). »

Millière (**P.**) — Iconographie et description de Chenilles et Lépidoptères inédits. — Tome I, Lyon, 1859 ; II, Paris, 1864, III (livraisons 23, 24 et 25) ; gr. in-8° (*en publication*). 259

— Note sur l'Hæmerosia renalis. — Paris, 1864, 1 br. in-8°. 190

— *Même ouvrage*. (Ann. Soc. Ent. France, 1864). 48

Moore (Fr.) — On the Asiatic Silk-producing Moths. (Trans. Ent. Soc. Lond. Sér. III, I). 51

— Descriptions of New Species of Bombyces from North-Eastern India. (Ib. II). »

Möschler (H.-B.) — Acentropus latipennis Möschler. (Wien. Ent. Monatschr. IV). 52

— Vier neue südrussische Schmetterlinge. (Ib. ib.) »

— Beiträge zur Lepidopteren-Fauna von Labrador. (Ib. ib.) »

— Beiträge zur Schmetterlings Fauna von Labrador. (Ib. VI et VIII). »

— Neue südrussische Schmetterlinge. (Ib. VI). »

— Dianthæcia Christophi, n. sp. (Ib. ib.) »

— Bemerkungen zu einigen Sareptaner Schmetterlingen. (Ib. VII). »

— Bemerkungen zu einigen Arten der Gattung Atychia Latr. (Chimæra Hb.) etc. (Ib. ib.) »

— Die zur Fauna von Europa gezählten Arten der Gattung Chionobas. (Ib. ib.) »

Muller (J.) — Beitrag zur Entwicklungsgeschichte von Pleretes matronula. (Ib. I). »

Nickerl (F.-A.) — Neue Microlepidopteren. (Ib. VIII). »

de Norguet.— Sur les dégâts causés aux Lilas dans les environs de

Sauveur (**J.**) et **Fologne** (**E.**) — Liste des Tinéides de la Belgique. (Ib. ib.) »

Schedl (Chr.) — Einige Bemerkungen über Psyche atra Freyer. (Wien. Ent. Monatschr. I). 52

Scudder (**S.-H.**) — Notice of some North American Species of Pieris. — Boston, 1861, 1 br. in-8°. 269

— A List of the Butterflies of New-England. — Salem, 1863, 1 br. in-8°. 270

— Revision of the hitherto known Species of the Genus Chionobas in North America. — Philadelphie, 1865, 1 br. in-8°. 272

— Report upon a Collection of Diurnal Lepidoptera made in Alaska by the Scientific Corps of the Russo-American Telegraph Expedition. — Boston, 1868-69, in-8°. 289

— Supplement to a List of the Butterflies of New-England. — Boston, 1868, 1 br. in-8°. 430

— Notice of some new Butterflies from Iowa. — Boston, 1868, in 8°. 429

— Description of a new Species of Butterfly from Florida. — Boston, 1868, in-8°. »

Seghers (**A.**) — Note sur la variété Ioides Dahl du Vanessa Io L. (Ann. Soc. Ent. Belg. VII). 1

de Sélys-Longchamps (**baron E.**) — Sur le Deilephila esulæ. (Ib. XI). »

— Sur les Lycæna Alcon et Euphemus. (Ib. ib). »

— Enumération des Insectes Lépidoptères de la Belgique. — Liége, 1844, 1 br. in-8°. 144

— *Même ouvrage.* 152

— *Même ouvrage.* 290

— *Même ouvrage.* 291

— Sur quelques Lépidoptères recueillis dans un voyage en Italie. (Ann. Soc. Ent. France, 1844). 48

— Corrections aux espèces et variétés nouvelles de Lépidoptères, décrites dans l'Énumération des Insectes Lépidoptères de la Belgique. (Ib. 1859). »

de Sélys-Lonchamps (**baron E.**), **Sauveur** (**J.**), **Fologne** (**E.**), **Colbeau** (**J.**) et **Delafontaine** (**J.**) — Catalogue des Lépidoptères de la Belgique. — Ire partie. (Diurnes, Sphingidées, Bombycidées et Noctuidées). (Ann. Soc. Ent. Belg. I). 1

Semper (G.) — Description of Papilio Godefroygi, n. sp. (Trans. Ent. Soc. Lond. Sér. III, II). 51

— Ueber eine Zwitterbildung bei Papilio Castor Westw. (Wien. Ent. Monatschr. VII). 52

SMITH (S.-J.) — Description of a Species of Samia, supposed to be new, from Norway, Me. — Boston, 1865, 1 br. in-8°. 355

SNELLEN (P.-C.-T.) — De Vlinders van Nederland. — Macrolepidoptera systematisch beschreven. — La Haye, 1867, 1 vol. in-8°. 158

Snellen van Vollenhoven. — Essai d'une Faune entomologique de l'Archipel Indo-Néerlandais. II[e] Monographie. Famille des Piérides. — La Haye, 1865, 1 vol. in-4°. 469

SPEYER (A.) — Bemerkungen über die wahrscheinliche Zahl der auf der Erde existirenden Schmetterlingsarten, und über das numerische Verhältniss der Tagfalter zur Ordnung im Ganzen. (Linnæa Entomol. XII). 2

Stainton (**H.-T.**) —A few Words on the Synonymy of Laverna Langiella. (Trans. Ent. Soc. Lond. Sér. III, I). 51

— Descriptions of Nine Exotic Species of the Genus Gracilaria. (Ib. ib.) »

— On the Generic Characters afforded by the Habits of various leaf-mining Micro-Lepidopterous Larvæ.(Ib. ib.) »

— On the Europæan Species of the Genus Cosmopteryx. (Ib.II.) »

— A few Observations on the Synonymy of Tinea (?) Alpicella and Zelleria Saxifragæ (n. sp.) (Ib. 1868). »

— The Tineina of Southern Europa. — Londres, 1869, 1 vol. in-8°. 481

— The Tineina of Syria and Asia Minor. — Londres, 1867, 1 vol. in-8°. 482

— Sur les chenilles mineuses appartenant au genre Micropteryx, lettre adressée à M. le D[r] Al. Laboulbène. (Ann. Soc. Ent. France, 1863). 48

Stainton (**H.-T.**), ZELLER (P.-C.), DOUGLAS (J.-W.) et FREY (H.) — The Natural History of Tineina. — Londres, 1855 à 1870. Tome I à XII, 12 volumes in-8°. 480

Staudinger (**O.**) — Pieris Krueperi, ein neuer europäischer Tagfalter. (Wien. Entom. Monatschr. IV). 52

— Description d'un Lépidoptère nouveau des Hautes-Pyrénées. (Ann. Soc. Ent. France, 1860). 48

Staudinger (**O.**) et WOCKE (M.) — Catalogue des Lépidoptères d'Europe et des pays limitrophes. — Dresde, 1861, 1 vol. in-8°. 375

TRIMEN (R.) — On some New Species of South African Butterflies. (Trans. Ent. Soc. Lond. Sér. III, I). 51

Colour and the Edibility of Lepidoptera and their Larvæ. (Trans. Ent. Soc. Lond. 1870). 51

Wesmael (**C.**) — Sur une difformité observée chez un Lépidoptère.— Bruxelles, 1 br. in-8°. 331

Zeller (P.-C.) — Crambina, Pterophorina, and Alucitina, collected in Palestine by the Rev. O.-P. Cambridge, in 1865; determined and the New Species described. (Trans. Ent. Soc. London, sér. III, V). 51

— Choreutidæ and Crambina collected in Egypt by the Rev. O.-P. Cambridge in 1864, determined and the New Species described. (Ib. ib.) »

— Die Arten der Blattminirergattung Lithocolletis beschrieben. (Linnæa entomol. I). 2

— Die Arten der Gattung Eudorea. (Ib. ib.) »

— Die Argyresthien. (Ib. II). »

— Die Gattungen der mit Augendeckeln versehenen blattminirenden Schaben. (Ib. III). »

— Beitrag zur Kenntniss der Coleophoren. (Ib. IV). »

— Drei Schabengattungen : Incurvaria, Micropteryx und Nemophora, beschrieben. (Ib. V). »

— Die Schaben mit langen Kiefertastern. (Ib. VI). »

— Revision der Pterophoriden. (Ib. ib.) »

— Sieben Tineaceen-Gattungen beschrieben. (Ib. VII et VIII). »

— Die Depressarien und einige ihnen nahe stehende Gattungen. (Ib. IX). »

— Nachtrag zu den in 9ten Bande (*der Linn. entom.*) beschriebenen Arten des Genus Cryptolechia. (Ib. X). »

— Die Arten der Gattung Butalis, beschrieben. (Ib. ib.) »

Anonyme. — Supplément au Catalogue des Lépidoptères de Belgique. (Ann. Soc. Entom. Belg. III). 1

— Liste des Lépidoptères qui, d'après MM. Heydenreich, O. Staudinger et Herrich-Schæffer, sont portés à tort sous plusieurs numéros de l'Index methodicus du Dr Boisduval. (Ib. VIII). »

— An accentuated List of the British Lepidoptera, with hints of the derivation of the Names. — Londres, 1851, 1 vol, in-8° 483

DIVISION XII.

Histoire naturelle générale; Zoologie générale; Botanique; Géologie; Minéralogie.

FASCICULE I.

		N°ˢ de l'Invent. général.
AGASSIZ (L.)	— Address delivered on the centennial Anniversary of the Birth of Alexander von Humboldt. — Boston, 1869, 1 br. in-8°.	333
ALGER (FR.)	— Notice of Minerals from New-Holland. (Boston Journ. Nat. Hist. III).	5
—	Beaumontite and Lincolnite identical with Heulandite. (Ib. IV).	»
—	Notices of new localities of rare Minerals, and reasons for uniting several supposed distinct species. (Ib. V).	»
—	Examination of a Mineral from Cherokee County, in Georgia. (Ib. VI).	»
ANDORFER (J.)	— Botanischer Ausflug von Hohenau. (Verh. Zool-Bot. Ver. Wien, 1856).	41
ATKINS (J.)	— Letter to Dr Hooker on the New-Hebrides. (Murray Journ. of Trav. a. Nat. Hist. I).	34
VON BAER (R.-E.)	— Welche Auffassung der lebenden Natur ist die richtige? und Wie ist diese Auffassung auf die Entomologie anzuwenden? — Berlin, 1862, 1 br. in-8°.	58
—	*Idem.* (Hor. Soc. Ent. Ross. I).	32
BAKER (J.-G.)	— Boissier's Flora orientalis (*reviewed*). (Murray Journ. Trav. a Nat. Hist. I).	34
—	Milde's Ferns of Europe and the Atlantic Islands (*reviewed*). (Ib. ib.)	»
BALCH (D.-M.)	— On the Sodalite at Salem, Mass. (Proc. Essex Instit. IV).	33
—	On Native Grapes. (Ib. ib.)	»
BARETTI (M.)	— Note litologiche. (Ann. Soc. Nat. Modena, IV).	492
Bellynck (A.)	— Flore de Namur, ou description des plantes spontanées et cultivées en grand dans la province de Namur. — Plantes vasculaires. — Namur, 1855, 1 vol. in-8°.	72
—	Résumé d'un Cours de Zoologie. — Namur, 1864-65, 1 vol. in-8°.	68

— Note sur un Orchis ustulata L., à fleurs doubles. — Gand, 1867, 1 br. in-8°. 70

— La Botanique moderne; Conférence sur la Botanique générale. — Paris, 1869, 1 br. in-8°. 69

— Les Progrès récents de la Zoologie en France ; compte-rendu du rapport de M. Milne-Edwards. — Paris, 1870, 1 br. in-8°. 103

— Les Anomalies chez l'homme et chez les animaux. — Bruxelles, 1870, 1 br. in-8°. 440

Berman (J.) — Ueber einen Bastard von Melampyrum. (Verh. Zool. Bot. Ver. Wien, 1855). 41

Berthould. — Animals and Plants found in the Hot Springs of Soda Creck, New-Mexico. (Murray Journ. Trav. a. Nat. Hist. I). 34

Bertoloni (G.) — Descrizione di una nuova malattia della Canepa nel Bolognese. — Bologne, 1862, 1 br. in-4°. 62

— Della vegetazione del Bacino boschivo di Oropa. — Bologne, 1865, in-4°. 64

— Descrizione della Florole delle due isolette piu picciole del golfo della Spezia, cioè del Tino e del Tinetto. — Bologne, 1866, 1 br. in-4°. 65

— Dei danni che ha incontrato il Pioppo della Virginia nella provincia bolognese. — Bologne, 1867, 1 br. in-4°. 63

Besnard (A.-F.) — Die Mineralogie in ihren neuesten Entdeckungen und Fortschritten im Jahre 1864. (Corr. Blatt Zool-Min. Ver. Regensb. XIX). 53

Böckh (G.) — Catalog I der Bibliothek des Vereins für Naturkunde zu Presburg. — Presbourg, 1871, 1 br. in-8°. 549

Bommer (J.-E.) — Monographie de la classe des Fougères. — Classification. — Bruxelles, 1867, 1 vol. in-8°. 112

— Note sur les poils des Fougères et sur les fonctions de ces organes. — Bruxelles, 1 br. in-8°. 113

— Quelques remarques sur l'absorption par les surfaces des plantes. — Bruxelles, 1 br. in-8°. 114

— De la Fécondation artificielle des Palmiers et de la récolte du pollen pour cette opération. — Gand, 1868, 1 br. in-8°. 115

— Considérations sur la panachure et la coloration des feuilles. — Gand, 1867, 1 br. in-8°. 116

— Des matières colorantes des feuilles. — Amsterdam, 1865, 1 br. in-8°. 117

Boni (C.) — Oggetti d'arte di alta antichita recentemente scoperti nelle Terromare Modenesi. (Ann. Soc. Nat. Modena, I). 492

HYATT (A.) — On the geological structure of the region of the Adirondacks. (Proc. Essex Instit. VI.) 33

JACKSON (C.-T.) — Chemical analysis of Chrysocolla from the Holquin copper mines, near Gib-ara, Cuba. (Boston Journ. Nat. Hist. I.) 5

— Chemical analysis of three varieties of bituminous Coal, and one of Anthracite. (Ib. ib.) »

— Analysis of Pink Scapolite, and of Cerium ochré, from Bolton, Mass. (Ib. IV.) »

— Chemical and mineralogical fragments. (Ib. V.) »

JACKSON (J.-R.) — New Vermifuge. (Murray Journ. Trav. a. Nat. Hist. I.) 34

— Notes from Honolulu. (Ib. ib.) »

VON JANKA (V.) — Ueber Banater Pflanzen des Prof. K. Koch. (Verh. Zool. Bot. Ver. Wien, 1857.) 41

JONSTONUS (J.) — Historiæ naturalis de Exanguibus aquaticis, Libri IV. — Amsterdam, 1657, in-f°. 160

JURATZKA (J.) — Botanische Notizen. (Verh. Zool. Bot. Ver. Wien, 1855.) 41

— Ueber Hieracium lasyophyllum und H. pratense Tausch. (Ib. 1857.) »

— Ueber Cirsium carniolicum und C. siculum. (Ib. ib.) »

— Nachtrag zu Cirsium siculum. (Ib. ib.) »

— Ueber Melampyrum hybridum Wolfn. (Ib. ib.) »

KALBRUNNER (H.) — Beitrag znr Flora des V. U. M. B. (Ib. 1855.) »

KERNER (A.) — Ueber den Einfluss der Temperatur des Quellen-Wasser auf die in Rinnsale der Quellen vorkommenden Pflanzen. (Ib. ib.) »

— Niederösterreichische Pflanzennamen. (Ib. ib.) »

— Der Jauerling. Eine Pflanzengeographische Skizze. (Ib. ib.)

— Die Flora der Bauerngärten in Deutschland. Ein Beitrag zur Geschichte des Gartenbaues. (Ib. ib.) »

— Der Bakonyerwald. Eine Pflanzengeographische Skizze. (Ib. 1856.) »

KIRSCHBAUM (C.-L.) — Nekrolog von C.-H.-G. von Heyden (Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat. XIX-XX.) 46

— Nekrolog von J.-D.-W. Bayrhoffer. (Ib. XXI-XXII.) »

KOCH (CH.) — Monographie du genre Æsculus; traduite par **A. Preudhomme de Borre.** — Liége, 1857, 1 broch. in-8°. 283

— Notice sur quelques plantes grimpantes herbacées appartenant à la famille des Cucurbitacées; trad. de

— Diagnosen der in Ungarn und Slavonien bisher beobachteten Gefässpflanzen, welche in Koch's Synopsis nicht enthalten sind. — Vienne, 1867, 1 vol. in-8°. 381

— Das Marchfeld; eine botanische Skizze. (Verh. Zool. Bot. Ver. Wien, 1853.) 41

— Botanische Notiz. (Ib. 1855.) »

— Geschichte der Botanik in Nieder-Oesterreich. (Ib. ib.) »

Newberry (J.-S.) — Descriptions of the Fossil Plants collected by Mr George Gibbs, Geologist to the United States Northwest Boundary Commission, under Mr Archibald Campbell, United States Commissioner. (Boston Journ. Nat. Hist. VII.) 5

von Niessl (G.) — Uebergangsform von Melampyrum nemorosum und M. sylvaticum. (Verh. Zool. Bot. Ver. Wien, 1856.) 41

— Ueber Pollen von Melampyrum. (Ib. ib.) »

— Pilze der Büchenwälder von Wien. (Ib. 1857.) »

Nyst (H.) et **Le Hon (H.)** — Descriptions succinctes de quelques nouvelles espèces animales et végétales fossiles, des terrains testiaires éocènes des environs de Bruxelles. — Bruxelles, 1 broch. in-8°. 426

Ochsenius (C.) — Temperatur der Luft und des Meerwassers an der Oberfläche zwischen Callao und Valparaiso. (Abh. Nat. Ver. Bremen, I.) 30

— Mittheilungen aus Chile. (Ib. ib.) »

Oehl (C.) — Comunicazione intorno all'Archivio per l'Anatomia microscopica publicato da Mass. Schultze. (Ann. Soc. Nat. Modena, II.) 492

Oker (A.) — Chemische Analyse einer Spiriferen-Sandsteins von Kemmenau, Amts Nassau. (Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat. XIV.) 46

Oliver. — Excursions in the South of China. (Murray Journ. Trav. a. Nat. Hist. I.) 34

Ortmann (J.) — Ueber Heleocharis carniolica Koch und Carex ornithopodioides Hausm. (Verh. Zool. Bot. Ver. Wien, 1855.) 41

— Botanische Notiz. (Ib. 1856.) »

— Ueber Cirsium Chailleti. (Ib. 1857.) »

— Entgegnung auf die Nachweisung des Artenrechtes von Cirsium Chailleti, von J. Juratzka. (Ib. ib.) »

Packard (A.-S.) — Observations on the Glacial Phenomena of Labrador and Maine, with a View of the recent invertebrate Fauna of Labrador. (Mém. Boston Soc. Nat. Hist. I.) 6

mand par **A. Preudhomme de Borre.** — 1 br. in-8°. 301

— Eine Pflanzenmissbildung, abgebildet und beschrieben. (Verh. naturw. Ver. Carlsruhe, II.) 12

— Notizen zur badischen Flora. (Ib. ib.) »

Simony (Fr.) — Fragmente zur Pflanzengeographie der österreichischen Alpengebietes. (Verh. Zool. Bot. Ver. Wien, 1853.) 41

Snell (F.-H.) — Individuelle und locale Verschiedenheiten in der Ernährungsweise der Thiere, mit besonderer Rücksicht auf die Vögel. (Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat. XVI.) 46

Spring (A.) — Mémoire sur les Corpuscules de la Rate. (Mém. Soc. R. Sc. Liége, I.) 445

Stein (C.-A.) — Ueber das Vorkommen von phosphorsaurem Kalk in der Lahn- und Dillgegend, mit besonderer Berücksichtigung des Vorkommen bei Staffel, Amts Limburg. (Jahrb. Nassau. Ver. f. Nat. XIX-XX.) 46

— Bemerkungen zu Dr B. Kosmann's Aufsatz über den Apatit von Offheim und den Kalkwavellit von Dehrn und Ahlbach. (Ib. XXI-XXII.) »

Stimpson (W.) — On the Crustacea and Echinodermata of the Pacific Shores of North America. (Boston Journ. Nat. Hist. VI.) 5

Stöhr (E.) — Il Vulcano Tenggher della Giava orientale; traduzione dal tedesco fatta sul manoscritto dal prof. G. Canestrini. (Ann. Soc. Nat. Modena, II.) 492

— Schiarimenti intorno alla Carta delle Salse e delle localita oleifere di Monte Gibio. (Ib. ib.) »

— Alcune osservazioni intorno alla storia naturale delle Argille scagliose; lettera al Prof. G. Canestrini (Ib. III.) »

— Intorno agli strati terziarii superiori di Montegibio e vicinanze. (Ib. IV.) »

— Intorno ai depositi di Lignite che si trovano in Val d'Arno superiore ed intorno alla loro posizione geologica, traduz. ital. sul manoscritto di G. Canestrini. (Ib. V.) »

Strübing. — Ueber « C. Cornelius. Die Zug- und Wander-Thiere aller Thierklassen. » (Berl. Ent. Zeitsch. IX.) 49

Stur (D.) — Beobachtungen über den Einfluss der geognostischen Unterlage auf die Vertheilung der Pflanzen in Oesterreich und Steiermark. (Verh. Zool. Bot. Ver. Wien, 1853.) 41

Teschemacher (J.-E.) — Notice of three species of Trillium, found in the vicinity of Boston. (Boston Journ. Nat. Hist. II.) 5

RAPPORT

SUR LA DEUXIÈME ÉDITION DU CATALOGUE DES LÉPIDOPTÈRES DE LA FAUNE EUROPÉENNE, DE MM. STAUDINGER ET WOCKE;

PAR M. LE Dr A. BREYER.

Resurrexerunt Benedictini.

Le *Catalogue des Lépidoptères de l'Europe de Staudinger*, que vous avez adopté comme guide pour la classification de nos collections, porte la date de 1861. Il allait avoir dix ans, et déjà il est devenu insuffisant et incomplet. Les investigations incessantes de tant d'entomologues apportent tous les ans un nombre de découvertes et d'études qui usent avec une rapidité effrayante les travaux destinés à résumer l'état de la science contemporaine.

Des chercheurs infatigables ont parcouru l'Espagne, les colonies algériennes, la Sicile, le Balkan, la Grèce, l'Asie-Mineure, une partie de la Perse, et, au nord, le bassin du fleuve Amour, la Sibérie, la Finlande, le nord de la Norwége, l'Islande et le Groënland. Les magnifiques travaux de Stainton, l'Iconographie de Millière, les études systématiques et fauniques de Lederer et de von Heinemann, les études constantes de Zeller, de Roëssler et de tant d'autres, les publications des différentes sociétés entomologiques ont apporté, depuis dix ans, un matériel si considérable qu'un catalogue augmenté et complété des Lépidoptères était devenu une nécessité absolue.

Depuis deux ans, on savait Staudinger et Wocke occupés d'une nouvelle édition de leur catalogue. Ce travail, attendu avec impatience, a paru à la fin de janvier de cette année. Retardé encore par le brouhaha de la guerre, il ne nous est arrivé qu'en mai à Bruxelles.

A proprement parler, ce n'est pas là une deuxième édition complétée, c'est plutôt un travail nouveau établi sur les anciennes bases, mais élargies et augmentées d'indications utiles ou nécessaires.

Au lieu de 192 pages, nous en avons 426, plus du double, sans que ce soit le nombre des espèces nouvellement renseignées qui ait motivé l'agrandissement du volume. C'est la multiplicité des citations bibliographiques, c'est l'indication de la patrie spéciale des espèces qui absorbent l'espace.

Le catalogue de 1861 énumère	392	Diurnes.
	179	Sphingides.
	318	Bombicides.
	975	Noctuides.
	719	Géométrides.
	2583	

Pour les Micro-Lépidoptères 2667.

Le nouveau catalogue énumère	456	Diurnes.
	193	Sphingides.
	374	Bombicides.
	1027	Noctuides.
	799	Géométrides.
	2849	

Pour les Micro-Lépidoptères 3213.

Il y avait donc en tout pour le catalogue de 1861, Macro et Micro-Lépidoptères : 5250 espèces.

Il y a aujourd'hui : 6062 espèces.

Ce qui fait une augmentation de 812 espèces.

L'ordre d'énumération des espèces a été peu changé.

On sait que le catalogue de 1861 avait, pour l'énumération des espèces de Macro-Lépidoptères, le système et la succession établis par Lederer. Les modifications du nouveau catalogue ont été indiquées par le même auteur, soit dans des publications, soit dans la collection du célèbre systématicien.

A la mort si inattendue de ce savant regretté, qui avait voulu, dans les dernières années, prendre notre publication comme organe, Staudinger s'est fait acquéreur de son héritage scientifique ; devenu ainsi possesseur des manuscrits laissés par Lederer et de sa magnifique collection, il a choisi son nouveau catalogue pour initier le public à ces améliorations, et il a cru, avec raison, donner par là à son travail une autorité nouvelle.

Ces changements, du reste, se bornent à peu de chose :

Laelia Cœnosa, Hüb. est placée dans les Noctuides après Orion et Ludifica — elle y forme un genre à part : Panthea, Hüb.

Le genre Cnethocampa est enlevé du groupe des Liparides : — il est placé parmi les Notodontides avant le genre Phalera.

Le Notodonta Hybris est placé dans les Noctuides ; — il forme le genre Raphia entre Clidia et Demas.

Comme antérieurement, les Noctuides ne sont pas divisées en groupes ou familles ; elles constituent simplement une suite de genres.

Quelques genres nouveaux sont introduits : Orbiculosa est soustraite à son genre Valeria ; elle forme le genre Oxytripia, mais elle reste parmi ses espèces voisines. L'oviducte proéminent de la femelle de cette espèce indiquerait pourtant une vie intra-florale de la chenille ; mais celle-ci est encore un secret possédé par un collectionneur-marchand de la Hongrie.

Les n^{os} d'ordre ne s'arrêtent pas cette fois à la fin de chaque famille ; — ils suivent une continuité régulière jusqu'à la fin des Macro-Lépidoptères. Cette amélioration en a permis une autre : nous n'avons plus que deux tables alphabétiques pour l'énumération des espèces, l'une pour les Macro-Lépidoptères, l'autre pour les Micro.

Dans les Micro-Lépidoptères, la classe des Crambina a été supprimée ; — elle a été confondue dans les Pyralidina.

Il y a d'autres changements dans le groupement en détail des trois divisions de Micro-Lépidoptères, mais je m'abstiens d'en parler, n'ayant eu, ni le temps, ni la compétence de juger la classification de cette partie des Lépidoptères.

Avant d'aborder deux questions qui exigeront quelques détails et qui provoqueront probablement une discussion utile parmi les membres de cette Société, je ne puis m'empêcher d'exprimer mon admiration pour ce travail en apparence si simple, pour cette patience merveilleuse qu'il a fallu pour collectionner, copier et faire imprimer, pour faire corriger surtout, au-delà de 25,000 citations bibliographiques. Il y a là un travail auquel je ne puis comparer, comme difficulté d'exécution, que la Bibliographie entomologique du professeur Hagen et l'impression des tables de logarithmes.

Ces citations présentent une clef complète pour toute la bibliographie des espèces ; avec le catalogue de Staudinger en main, on peut directement ouvrir et comparer les auteurs qui ont écrit sur la matière. Ceux qui ont cherché autrefois bien péniblement à comparer ce que les différents auteurs ont dit sur les mêmes espèces, comprendront quelles peines, quelle perte de temps et surtout quelles erreurs faciles ce livre leur épargnera. Ces réflexions m'ont fait écrire au haut de ce rapport : *Resurrexerunt Benedictini!*

Staudinger est peu suspect d'être ce qu'on appelle en histoire naturelle un idéologue. Faisant peu de classifications, établissant même rarement des genres, il excelle dans la distinction et dans la description des espèces. Peu d'entomologues ont été dans le cas de voir et de comparer un plus grand nombre d'individus des différentes espèces de lépidoptères. Il est donc fort intéressant et fort remarquable de considérer cet auteur se rapprochant des idées de Darwin, et avouant que force lui est, par la quantité des formes de transition, d'admettre qu'aujourd'hui encore telle espèce se trouve dans un travail de séparation, et que nous rencontrons dans le

monde actuel des espèces en voie de formation. Il introduit dans la science le terme de *species darwiniana*.

Déjà, dans le catalogue de 1861, Staudinger avait introduit un certain nombre d'espèces extra-européennes en les indiquant par des astérisques. L'incertitude des frontières entre l'Europe et l'Asie sur le territoire russe, l'impossibilité de respecter le détroit des Dardanelles comme une frontière en histoire naturelle, la concordance des faunes des îles de l'Archipel grec et de l'Asie Mineure et l'unité indiscutable d'une faune méditerranéenne comprenant les plaines de l'Afrique au versant nord de l'Atlas, avaient paru des raisons suffisantes pour faire ces annexions.

Cette fois-ci Staudinger va plus loin ; les divisions politiques et géographiques, dit-il, ne peuvent être des bases pour des divisions d'histoire naturelle ; les terrains fauniques doivent être considérés en raison de leurs produits, toute autre division est artificielle. Kew a établi pour la flore ou pour les terrains floraux le principe : qu'il est nécessaire d'étendre un territoire jusqu'aux points où les espèces qui se trouvent au centre cessent d'être en majorité.

A ce point de vue, Staudinger, pour rester dans la logique, a commencé par changer les titres du catalogue. Nous n'avons plus une énumération méthodique des Lépidoptères de l'Europe, mais le catalogue des Lépidoptères qui se trouvent sur le territoire de la Faune européenne. Ce changement, qui paraît peu de chose à première vue, devient énorme dès qu'on regarde sur la carte sa signification pratique. L'annexion apporte au terrain européen toute la Sibérie jusqu'à la mer, le Kamtchatka inclus. De là sa limite descend jusqu'à l'embouchure du fleuve Amour, remonte le bassin de ce fleuve jusqu'à ses sources, prend possession des plaines élevées de l'Asie moyenne, de la mer Caspienne, du nord de la Perse, exclut l'Afghanistan, comprend les pays caucasiques et transcaucasiques de l'Asie-Mineure, la Syrie et la Palestine, mais exclut l'Arabie et l'Egypte, comprend l'Algérie, le nord du Maroc, l'île de Madère et les îles Canaries, mais exclut les îles du Cap Vert. Enfin, dans les régions polaires, il unit le Groënland et le Labrador aux terrains européens.

La ligne de démarcation entre la faune européenne et la faune asiatique se trouverait donc dans l'est vers le 50me ou 45me degré de latitude nord, mais s'abaisserait à peu près brusquement, vers le 60me degré de longitude de Paris, en faisant une pointe jusqu'au dessous du 30me degré de latitude nord.

L'Europe géographique comprend à peu près 180000 milles carrés ; l'étendue de la faune européenne arrive dans ces conditions à comprendre de 5 à 800000 milles carrés. Cette extension qui n'est rien moins que le produit d'une multiplication par 3 ou 4, a de quoi effrayer tout collectionneur. Il est vrai que ce terrain n'est donné que sous réserve ;

l'exploration scientifique y présente des lacunes immenses, mais en revanche la longue vallée de l'Amour, les parties Est de la Sibérie, les pays caucasiques et transcaucasiques, certaines parties de la Perse, les abords Sud-Est de la mer Caspienne, l'Asie-Mineure, l'Algérie, l'île de Madère, le Labrador et le Groënland ont été explorés avec beaucoup de soin dans les dernières années et peuvent être considérés aujourd'hui comme presque aussi connus que la faune de la Grèce et de l'Espagne l'étaient il y a dix ou quinze ans.

L'intérieur de ces lignes de limites, les immenses plaines élevées de l'Asie sont des étendues immenses peu ou pas explorées ; mais, d'après leur nature géographique, toute présomption est en faveur de leur conformité européenne.

Il y a un fait qui me paraît fort important à noter ici : les limites de ce territoire cadrent à peu près avec la faune des mammifères européens de la période quaternaire. C'est dans la plus grande partie de cette étendue que se rencontrent les restes de l'*Elephas primigenius* et d'autres espèces perdues de la même période. Sauf peu d'exceptions, encore mal établies du reste, ces espèces ne sont pas sorties des limites désignées pour territoire aux lépidoptères européens. Il y aurait donc un argument paléontologique puissant qui viendrait à l'appui de cette grande unité faunique.

Si à présent nous considérons la question des faunes à leur point de vue élémentaire, nous trouvons pour l'Europe même, en dehors des modifications spéciales produites par les hauteurs alpines et sous-alpines et les divisions par faunes nord, moyenne et sud de l'Europe, une telle unité dans les espèces que toute séparation a paru impossible ou puérile.

Nous possédons une série de catalogues ou énumérations des espèces rencontrées en dedans de certains rayons restreints et en dehors même des faunes de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne et de la Belgique.

Ces catalogues locaux sont surtout nombreux pour l'Allemagne. Nous en avons pour tout le parcours du Rhin, pour différents cantons de la Suisse, pour les villes de Halle, Altona, Vienne, Augsbourg, Berlin, pour certaines parties de la Westphalie, pour les environs de Hambourg, pour la Silésie, pour Stettin, pour Königsberg et Dantzig, et nous avons, grâce au baron de Nolken et à Mme de Lienig, les catalogues de la Livonie et de la Courlande. Ajoutons que la faune de la Suède et la faune du Danemark sont des plus connues, que l'Islande à été étudiée par Staudinger, que le Groënland et le nord de la Norwége ont été explorés avec soin par Keytel et Staudinger, que la faune d'Angleterre a été faite avec une minutie et un zèle persévérant depuis une douzaine d'années, que la faune des environs de St-Pétersbourg est commencée, et que, quelles que puis-

sent être les recherches de l'avenir, aucune modification sérieuse ne pourra être apportée. Dans ces conditions, il est permis de prendre les listes de ces localités comme unités, comme bases de raisonnement pour arriver à des conclusions qui ont la valeur d'éléments scientifiques. Or, en comparant les faunes des mêmes latitudes, on est frappé de l'uniformité des espèces énumérées.

L'étendue est-ouest d'une espèce est beaucoup plus longue que son étendue nord-sud. Et il paraît que le long des lignes isothermes il y a peu de variations à travers l'Europe. Pourquoi cette loi qui domine l'Europe cesserait-elle d'exister dès que nous dépassons l'Oural?

A ce point de vue l'adjonction de la Sibérie aux terrains de la faune de l'Europe devient parfaitement logique, mais les espèces se limitent du nord au sud avec plus de précision, et vouloir descendre en Asie si fortement vers le sud paraît contradictoire au premier abord; mais n'oublions pas que la faune de l'Europe est un composé de trois faunes, et que celle du sud, la faune de la Méditerranée, se continue à travers les îles de l'Archipel, évidemment dans l'Asie-Mineure; que l'immense plaine dans laquelle la Méditerranée paraît avoir fait invasion se limite par l'Atlas au sud, par les Pyrénées, par les Alpes, le Balkan, vers le nord; que les montagnes du Balkan, de la Crimée et le Mont-Caucase dans toute son étendue, sont des vertèbres d'un même squelette.

Si nous prenons la triple faune de l'Europe comme base, il est évident que son prolongement en Asie doit être triple et nous trouvons, de cette manière, l'augmentation si énorme des terrains de la faune européenne, justifiée par des considérations géographiques et fauniques.

Quoi qu'il en soit, le contour de ces régions est démontré appartenir à une grande faune; le centre doit être étudié encore, mais ce travail ne pourra se faire que lentement et successivement. L'expérience démontrera peut-être qu'il y a des régions à exclure, mais on ne pourra arriver à ce résultat qu'en appliquant un guide certain et une mesure commune, et c'est à ce grand travail que le catalogue de Staudinger doit servir.

Quant à ceux qui, d'une manière préméditée, ne veulent s'occuper exclusivement que des Lépidoptères de l'Europe, leur liberté n'est gênée en rien par l'admission des espèces extra-européennes dans le catalogue. La désignation par astérisques établit une démarcation assez visible qui n'est contrariée en rien par la succession des n^{os} d'ordre. Il est bien important de remarquer que peu de genres sont exclusivement extra-européens et qu'il s'agit, dans l'immense majorité, d'espèces très-voisines des nôtres. Du reste, à la suite d'une adjonction de terrain si énorme, sur une étendue presque quadruplée, l'accroissement des espèces est minime et tout à fait dispropor-

tionné. Le catalogue de 1861 a 309 Macro-Lépidoptères extra-européens. Le catalogue nouveau 597—disons 600, sur 2,250, c'est-à-dire un quart environ.

Que ceux qui désapprouvent l'adjonction de ces territoires et qui veulent que la science continue à maintenir une faune européenne dans le sens géographique, me disent comment il faut dénommer les faunes des territoires ajoutés. S'il est démontré qu'il y a une séparation complète entre la faune de la Sibérie et celle de l'Asie proprement dite, et que la faune de l'Algérie se distingue complétement de la faune de l'Afrique, où faut-il les énumérer?

Il y a un dernier point, et certes ce n'est pas le moins important, dont je dois m'occuper. C'est le nouveau bouleversement des noms que le catalogue nous apporte encore une fois. Staudinger est plutôt la victime que le coupable dans cette question.

Vous vous rappellerez que ce fut le congrès des Entomologues de Dresde en mai 1858 qui décréta, pour sortir de confusion et de litige dans les dénominations, le droit de la priorité absolue; c'est-à-dire que la science ne doit regarder comme valable que le nom donné en premier lieu, pourvu qu'il ait été accompagné d'une description suffisante ou d'un dessin reconnaissable. Le professeur Schaum, qui était peut-être le plus compétent dans cette question, eut beau protester contre l'introduction d'applications strictes d'un principe abstrait, il eut beau plaider le droit de l'usage acquis par trente années de pratique, on passa outre, et M. de Kiesenwetter remporta une victoire qui était destinée à faire, pendant vingt ans peut-être, un mal permanent à la science. Il y eut bien, après le congrès, quelques protestations isolées, mais il y eut aussi des adhérents fanatiques, et ce qui est pis, des fanatiques savants, fureteurs, travailleurs infatigables. Parmi les Lépidoptérologues et les Coléoptérologues de l'Allemagne, l'élément philologique se trouve largement représenté. Ces Messieurs se mirent à remuer tous les bouquins du monde depuis Linné jusqu'à nos jours. On n'a pas montré plus de zèle dans la recherche et dans l'examen des manuscrits de Cicéron et d'Homère, des trente Évangiles et de l'Edda que ces messieurs en ont montré en fouillant la littérature des insectes.

Au point de vue littéraire, ces travaux ne sont pas sans mérite, mais au point de vue de l'histoire naturelle ils sont d'une stérilité complète. Il y a plus : entrepris pour faire cesser la confusion, ils n'ont fait que l'augmenter. Au lieu de juger, de décider entre deux, trois, quatre dénominations contradictoires, ils ont établi une enquête sur tous les noms donnés depuis le temps de Linné. Il n'y a que les insectes découverts dans les derniers vingt ans qui aient pu échapper à leur zèle d'anabaptistes. Il y a un mot allemand pour désigner cette manie : *principienreiterei*, ce que je traduis par « aller à dada sur un principe. »

Quand le catalogue de 1861 est venu nous apporter les premiers fruits du principe de la priorité absolue, il y avait des centaines de noms changés et parmi eux les noms les plus connus et sur lesquels, depuis des années, l'entente était faite entre les auteurs anglais, français et allemands. Et le plus grand nombre de ces changements intempestifs provenait de la découverte ou plutôt de la remise en mémoire de quelques travaux, sans mérite scientifique sérieux, mais évidemment plus anciens que les dernières publications de Linné lui-même. Oublié dans le Berliner-Magasin de 1766, 1767 et 1769, on a découvert un tableau des Macro-Lépidoptères des environs de Berlin. La publicité de cet écrit avait été à peu près nulle dans son temps. Il avait été ignoré par tous les auteurs; ni Herrich-Schaeffer, ni Ochsenheimer, ni Treitschke n'en ont fait la moindre mention. On peut bien dire que pendant un siècle les travaux de Hufnagel et Rottenburg avaient été complétement perdus, et c'est leur résurrection qui est le résultat de l'activité de M. de Kiesenwetter.

Enfin, *peregerunt monumentum*, le fait est accompli ; il nous est permis de pester, de confondre Kiesenwetter et Donnerwetter, il faudra bien nous soumettre. La loi est mauvaise, *stupida, incommoda lex, sed lex.*

Notre seul espoir consiste en ce que ces grandes recherches archéologiques aient définitivement abouti, et que nous possédions enfin des dénominations immuables.

On me demandera peut-être ce qu'il faut faire, et ici mon avis est bien simple. Chacun est libre, et aucune loi ne force à accepter les changements. Mais quel guide prendre alors? Sur quelles bases, selon quelles règles classera-t-on et surtout comment évitera-t-on les confusions avec les correspondants ? Il ne se passera pas deux ans avant que les listes de tous les marchands aient subi les changements des catalogues, et les naturalistes auront fait de même !

Qui ne veut s'isoler dans la science doit accepter un lien commun, et dans l'état actuel des choses il est impossible qu'il y en ait un autre.

Observations de M. Preudhomme de Borre sur le rapport précédent de M. le Dr Breyer.

L'avis d'un lépidoptériste aussi compétent que notre excellent collègue, M. le Dr Breyer, l'étude si consciencieuse qu'il a faite du catalogue soumis à son examen, me paraissent amplement suffire pour que la Société adopte pour le classement de ses collections de Lépidoptères, l'ordre et la nomenclature de ce catalogue. Cependant il est d'abord un point de détail sur lequel je voudrais faire une réserve. La collection, dite élémentaire, qui se trouve aujourd'hui exposée dans les galeries du Musée, sert très-avantageusement aux études de tous les jeunes lépidoptéristes débutants de Bruxelles et des environs. Parmi ces jeunes gens, il s'en trouve sans doute qui n'ont jamais eu aucun livre pour les guider, et ceux-ci adopteront évidemment sans hésitation, les noms *staudingériens* de nos étiquettes ; mais d'autres, et évidemment ce sont les plus sérieux, ceux qui sont plus particulièrement prédestinés à persévérer dans la science, auront fait la dépense d'acquérir quelque traité élémentaire (souvent très-mal choisi), ou d'autres fois auront pu consulter quelque vieille collection d'amateur. Ceux-là auront déjà fait la connaissance des noms de la vieille école française, de ceux qui ont pour base les travaux de Boisduval, Godart, Duponchel, etc.; en face de nos cadres, ils y trouveront bientôt les changements de Staudinger, et c'est bien mal connaître la jeunesse que de s'imaginer qu'ils comprendront qu'ils doivent donner la préférence à des noms trouvés par eux dans une collection plus ou moins anonyme sur ceux d'un *livre imprimé*, et ils concluront majestueusement, avec la présomption de la demi-science, ou plutôt du quart ou du huitième de science, que les membres de la Societé entomologique belge ne sont pas forts, que la confusion la plus bizarre règne dans les noms des *Lycœna*, des *Satyrus* et des *Polyommatus* de leur collection, etc. Conclusion : ils dédaigneront l'étude de notre collection, ils resteront dans leur ornière, et voilà peut-être de bons sujets perdus pour l'entomologie de l'avenir.

C'est pourquoi je désirerais, pour cette petite collection : 1° qu'une grande étiquette indiquât que la collection est classée et dénommée conformément à l'édition la plus récente du catalogue de Staudinger et Wocke; 2° que, toutes les fois que le nom de ce catalogue diffère de celui des ouvrages français les plus répandus, ce dernier fût inscrit en dessous, comme synonyme.

Mais j'ai une autre réserve à faire, et à laquelle j'attache bien plus d'importance. Avant de souscrire aux conclusions du rapport de

notre honorable collègue, je désirerais que la portée en fût nettement définie.

A diverses reprises, j'ai pu constater les années précédentes, que quelques-uns de nos collègues étendaient la mesure de l'adoption que nous avions faite de la première édition du catalogue de Staudinger pour le classement de nos collections, jusqu'à vouloir en rendre les dénominations obligatoires pour les communications et notices qui paraissent dans nos publications. C'est contre une interprétation aussi despotique, que je crois devoir protester, non seulement au nom de la liberté scientifique, mais au nom même de la classification de Staudinger, que ses amis servent très-mal, en voulant asseoir son triomphe sur la persécution des nomenclatures qu'elle aspire à remplacer.

La persécution, sachons-le bien, n'a jamais profité qu'aux persécutés. Cela est vrai pour la science comme pour tout. Les grandes découvertes, les saines doctrines ont fait toujours leur chemin dans le monde à travers les persécutions, et même grâce aux persécutions. Les mauvaises causes, les erreurs, les théories les plus subversives (et nous en avons vu récemment des exemples frappants), croissent à vue d'œil sous la persécution, déclinent rapidement si quelque circonstance leur permet d'être à leur tour persécutrices et violentes, puis regagnent du terrain quand la réaction vient de nouveau les proscrire.

Mais rentrons dans la question entomologique. Autant je protesterais contre qui voudrait bannir l'usage du catalogue de Staudinger et de ses noms comme une innovation fâcheuse, autant je proteste contre l'imposition de ces noms dans une société scientifique. Recommandons-les, dès que nous les regardons comme la légitime application d'un principe nécessaire, servons-nous en pour notre collection sociale et pour nos collections particulières, mais ne crions pas haro sur ceux qui n'ont pas le bonheur d'avoir des idées aussi progressistes que nous. Ce n'est pas du reste ainsi que nous les propagerons rapidement. Ceux qui sont pressés de les voir régner parmi nous, feraient beaucoup mieux de s'en servir dans un travail élémentaire qui donnerait en tableaux synoptiques et dichotomiques les caractères de nos Lépidoptères. Un Manuel des Lépidoptères de Belgique, sur le plan du Manuel de la Flore de Belgique de M. Crépin, serait bien vite dans les mains de tous ceux qui s'occupent de Lépidoptères dans notre pays; et si l'auteur y employait les noms de Staudinger, ces noms seraient en peu d'années d'un usage universel parmi nos Lépidoptéristes. Voilà comme on doit faire la propagande scientifique!

Et d'ailleurs, tout en rendant justice avec notre honorable rapporteur à tous les mérites du catalogue de Staudinger, je ne saurais me

rencontrer avec lui dans le respect qu'il témoigne aux décisions du congrès des entomologistes allemands réunis à Dresde, et dont il semble regarder tous les arrêts comme indiscutables et sans appel, alors qu'il reconnaît cependant qu'une minorité sérieuse, ayant à sa tête l'éminent entomologiste Schaum, y a combattu l'exagération des principes sur lesquels se base Staudinger pour changer tant de noms. Non, Messieurs, nul congrès ne saurait à mes yeux usurper dans la science une telle autorité, eût-il même réuni dans son sein les entomologistes de tout l'univers, ce qui n'a pas été le cas pour l'assemblée dont il s'agit. Dans la science, ce ne sont pas des conciles et des encycliques scientifiques, même ceux de la docte Germanie, qui peuvent faire la loi; pour la science il n'est point d'autorité dogmatique nulle part, et le naturaliste qui abdiquerait vis-à-vis de n'importe quelle assemblée son droit de tout librement examiner, de tout critiquer et de n'adopter comme juste et vrai que ce que son examen propre lui fait trouver tel, ce naturaliste, dis-je, cesserait par ce seul fait d'être un naturaliste. *Amicus Breyer, amicus Staudinger, sed magis amica libertas.*

Je conclus donc en demandant que l'assemblée veuille bien déclarer que, si elle juge à propos d'adopter pour le classement de ses Lépidoptères, le catalogue de Staudinger et Wocke, (nouvelle édition), elle n'entend nullement par là restreindre la liberté de ses membres de faire usage de tout autre classement ou de toutes autres dénominations, tant dans l'arrangement de leurs collections particulières que dans leurs notes et publications.

LISTE DES MEMBRES

de la

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

24 SEPTEMBRE 1871.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des Membres fondateurs.

Membres effectifs.

MM.

ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), membre de la Société entomologique de France, rue Grignan, 7, à Marseille. — Coléoptères d'Europe.

ALLARD (E.), membre de la Société entomologique de France, rue Paradis-Poissonnière, 1, à Paris. — Coléoptères d'Europe.

*ANDRIES (Joseph-François-Auguste), rentier, chaussée de Haecht, 56, à St-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles. — Lépidoptères.

BECQUEMONT, membre de la Société entomologique de France, avenue de Neuilly, 89, près Paris. — Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.

BELLIER de la CHAVIGNERIE, membre de la Société archéologique d'Eure-et-Loire, des Sociétés entomologiques de Berlin, de Stettin et de France, etc., rue de Parme, 9, à Paris. — Lépidoptères d'Europe.

BELLYNCK (Rév. P. A.), Professeur au collège de la Paix, à Namur, membre de diverses sociétés savantes. — Entomologie générale.

BELVAL (Th.) D^{r} en sciences naturelles; conservateur honoraire au musée royal d'histoire naturelle; rue de Namur, 21, à Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.

BISCHOFF-EHINGER (André), négociant, à Bâle, (Suisse). — Coléoptères.

BOMMER (J. E.), Secrétaire général de la société royale de Botanique de Belgique; conservateur du Jardin botanique de l'Etat; membre de diverses sociétés savantes. — Marché aux Bois, 3, à Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.

BONAERT (Raoul), Etudiant, rue de la Réunion, 5, à Mons. — Coléoptères.

BONVOULOIR (Vte Henri de), membre des Sociétés entomologiques de France, Londres, Berlin, Stettin, Vienne, Lyon et Suisse, rue de l'Université 15, à Paris. — Coléoptères.

Borchgrave d'Altena (Cte Léon de), au château de Wodémont, près Visé, province de Liége. — Lépidoptères.

*Bourdon (Jules), docteur en sciences naturelles, place Saint-Pierre, 21, à Liége. — Coléoptères.

*Breyer (Albert), docteur en médecine, etc., boulevard de Waterloo, 76, à Bruxelles. — Lépidoptères et Coléoptères.

Candèze (E.), docteur en médecine, membre de la Société entomologique de France, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., à Glain, lez-Liége. — Entomologie générale, Coléoptères (Elatérides, Lamellicornes et Longicornes).

Capronnier (A.), architecte, rue Rogier, 246, Schaerbeek. — Coléoptères.

Capronnier (J.-B.), artiste-peintre, rue Rogier, 246, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Lépidoptères de Belgique et exotiques.

Chapuis (F.), docteur en médecine, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., Place des Récollets, à Verviers. — Entomologie générale.

Charlier (Eugène), docteur en médecine, médecin chirurgien du bureau de bienfaisance de Liége, membre de plusieurs Sociétés savantes. Faubourg St-Gilles, 19, à Liége. — Entomologie générale, Lépidoptères, Coléoptères.

Chaudoir (Baron Maximilien de), gentilhomme de la chambre de S. M. l'empereur de toutes les Russies, membre de plusieurs Sociétés savantes nationales et étrangères, en Volhynie (Russie). — Coléoptères (Carabiques).

Chevrolat (Auguste), membre de la Société entomologique de France; rue Fontaine-Saint-Georges, 25. — Coléoptères.

Clavareau (Camille), notaire, à Waret-la-Chaussée, province de Namur. — Lépidoptères de Belgique.

*Colbeau (Jules), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, de la Société malacologique de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, chaussée de Wavre, 178, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Coléoptères en général, Orthoptères, Hémiptères, Névroptères et Lépidoptères de Belgique.

Coubeaux (Hippolyte), rue des Paroissiens, 17, Bruxelles. — Entomologie générale. — Lépidoptères.

Craven (Alfred), officier au service de l'Angleterre, rue du Champ de Mars, 3, à Ixelles. — Entomologie générale.

Crépin (François), professeur à l'École d'Horticulture de Gand, rue de Louvain, 28, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Crotch (G. R.), sous-bibliothécaire à l'Université de Cambridge (Angleterre). — Coléoptères d'Europe.

Daniels (Frederick Wilhelm), Haverlo' Kkegaard, à Bandholm, (Danemarck). — Entomologie générale, Coléoptères.

De Cleene (Jean-Baptiste), négociant, Quai-aux-Foins, 41, à Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe.

De Franquen (Charles), à Huy. — Lépidoptères d'Europe.

Dekeyn (Eugène), négociant, rue aux Choux, 15, à Bruxelles. — Lépidoptères.

De Lafontaine (Alfred), rue Joseph II, 39, à Bruxelles. — Aptères.

*De Lafontaine (Jules), conservateur des collections de l'Université, à Gand. — Coléoptères, Lépidoptères, Hyménoptères et Diptères.

Delamain (Henri), membre de la Société entomologique de France, à Jarnac (département de la Charente). Lépidoptères d'Europe.

*Demoulin (Gaspard), membre de la commission administrative du Musée de Mons, membre de la Société entomologique de France, rue de Nimy, 46, à Mons. — Hyménoptères et Diptères.

Depuiset, naturaliste, membre de la Société entomologique de France, rue des Saints-Pères, 17, à Paris. — Entom. gén., Lépidoptères.

Deyrolle (Emile), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, rue de la Monnaie, 19, à Paris. — Entomologie générale.

Deyrolle (Henri), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, Faubourg St-Honoré, 191, à Paris. — Coléoptères, Lépidoptères exotiques.

Deyrolle (Théophile), peintre naturaliste, rue de la Monnaie, 19, à Paris. — Lépidoptères.

Donckier-Huart (Ch.), rentier, à Liége, rue du Paradis, 15. — Lépidoptères.

Dubois (Alphonse), Dr en sciences naturelles, conservateur au Musée royal d'histoire naturelle à Bruxelles. —Entomologie générale, Lépidoptères.

Dufour (Arthur), joaillier, rue de la Madeleine, 7, à Bruxelles. — Lépidoptères.

Dupont (E.), directeur du Musée royal d'histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres sociétés savantes; au Musée d'histoire naturelle à Bruxelles. — Entomologie générale.

Dutreux (Aug.), ancien receveur général du grand-duché de Luxembourg, officier de l'ordre de la Couronne de Chêne, membre des Sociétés entomologiques de France, Stettin et Luxembourg, à Kokelschener, Grand-Duché. — Lépidoptères européens et Lépidoptères exotiques diurnes.

Emich (Gustave d'), secrétaire adjoint au Ministère royal Hongrois du commerce, chevalier de plusieurs ordres et membre de plusieurs sociétés savantes, à Pesth (Hongrie). — Coléoptères.

*Fologne (Egide), architecte, membre de la Société malacologique de Belgique, au Palais du Roi à Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe.

Fondu (Nicolas), sous-contrôleur des accises, chaussée de Mons, à Cureghem. — Lépidoptères.

Fontaine (César), membre de la Société malacologique de Belgique, à Papignies, canton de Lessines (Hainaut). — Lépidoptères et Coléoptères.

Gilnicki (Henri), naturaliste, rue de la Monnaie, 19, à Paris.— Coléoptères.

Gobert (Dr) fils, à Mont-de-Marsan, département des Landes (France). — Coléoptères.

Grenier (A.-D.), membre de la Société entomologique de France, rue de Vaugirard, 63, à Paris. — Coléoptères de France.

Houzé (Arthur), docteur en sciences naturelles, rue des Tanneurs, 66, à Bruxelles. — Entomologie générale, Coléoptères.

*Hulin (Jules), propriétaire, rue du Gouvernement, 16, à Gand. — Coléoptères.

Jekel (Henri), naturaliste, membre de la Société entomologique de France; cabinet entomologique, rue de Lille, 13, à Paris. — Coléoptères européens et exotiques. (Curculionides).

Kerels (Georges-Jean), ingénieur civil, rue du Jardin Botanique, 53, à St-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles. — Coléoptères, Lépidoptères.

Lacerda (Antonio de), à Bahia, Brésil. — Coléoptères.

Lambotte (Henri), docteur en sciences, professeur à l'Université libre de Bruxelles, membre de la Société malacologique de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, rue de l'Abondance, 9, à Schaerbeek, lez-Bruxelles. — Anatomie et physiologie des insectes.

Lecomte (Théophile), membre de la Société malacologique de Belgique et de plusieurs autres sociétés savantes, sur la Halle, à Lessines. — Entomologie générale, Lépidoptères.

Lethierry (Lucien), membre de la Société entomologique de France, rue Blanche à St-Maurice, lez-Lille. — Coléoptères et Hémiptères.

Liagre (Charles), médecin de bataillon au régiment des Carabiniers, à Malines. — Entomologie générale.

MacLachlan (Robert), F. L. S. Limes Grove, North-Lewisham, S. E. London. — Névroptères.

Marseul (abbé A. S.), membre de la Société entomologique de France, boulevard Pereire, 271 (Porte Maillot) Ternes, à Paris. — Coléoptères.

Mauger (Auguste), rue de Campuley, 14, à Rouen (France).— Entomologie générale, Diptères.

Mélise (Louis), employé au Gouvernement provincial, rue Berckmans, 9, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères de Belgique.

Miedel (Jules), rue Lairesse, 72, à Longdoz-Liége. — Coléoptères.

Migneaux (Jules), peintre naturaliste, membre de la Société entomologique de France, rue de Seine, 47, à Paris. — Entomologie générale.

Mniszech (Comte de), membre de la Société entomologique de France, rue Balzac, 22, à Paris. — Coléoptères.

Morren (Edouard), professeur de botanique à l'Université de Liége, membre de plusieurs Sociétés savantes. Quai de la Boverie, 1, à Liége. — Entomologie générale.

*Mors (Louis), ingénieur civil, membre de la Société entomologique de France, rue de St-Pétersbourg, 23, à Paris. — Coléoptères et Lépidoptères.

Mourlon (Michel), docteur-agrégé à la faculté des sciences de l'Université de Bruxelles, rue Notre-Dame-aux-Neiges, 18, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Oberthür fils, imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes, (Département d'Ile-et-Vilaine, France.) — Lépidoptères.

*Peteau (Antoine), rue Royale, 173, à St-Josse-ten-Noode.—Lépidoptères.

Pichereau (Auguste), à Fresnay-sur-Sarthe, département de la Sarthe (France). — Coléoptères de France.

Plateau (Félix), docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de zoologie à l'Université de Gand. — Entomologie générale; anatomie et physiologie; Crustacés; Myriapodes.

Preudhomme de Borre (Alfred), membre de plusieurs Sociétés savantes, secrétaire et conservateur au Musée royal d'histoire naturelle à Bruxelles. — Entomologie générale; géographie entomologique; Coléoptères, spécialement les Hétéromères et les Hydrocanthares.

Proost (Alphonse), étudiant, rue des Roses, 76, Faubourg de Laeken, Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.

Puls (Jacques), membre des Sociétés entomologiques de France, de Berlin, etc., pharmacien, place de la Calandre, 6, à Gand. — Diptères, Hyménoptères.

Purves (J. C.), propriétaire, au château de Roumont, par Champlon, près Bastogne (Luxembourg). — Entomologie générale.

Putzeys (J.), secrétaire général au Ministère de la Justice, membre de plusieurs Sociétés savantes, rue de Naples, 35, à Ixelles. — Coléoptères, (Carabiques).

Quaedvlieg (Louis) fils, propriétaire à Visé (Liége). — Lépidoptères européens et exotiques.

*Roelofs (W.), artiste-peintre, chaussée de Haecht, 218, à Schaerbeek. — Coléoptères, (Curculionides).

Rosart (Adrien), rentier, rue Godecharles, 8, à Ixelles. — Lépidoptères d'Europe.

Sandoz (Virgile), artiste-graveur, rue d'Assaut, 19, à Bruxelles. — Lépidoptères de Belgique.

*Sauveur (Jules), rue de la Loi, 212, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.

Schuster (Ad.), Herrngasse, à Cobourg, (Saxe-Cobourg). — Lépidoptères.

*Sélys-Longchamps (Baron Edmond de), sénateur, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Académies et Sociétés savantes, à Liége, boulevard de la Sauvenière, 34. — Névroptères (principalement Odonates indigènes) et Lépidoptères d'Europe.

Simon (Eugène), Dr en médecine, membre de la Société entomologique de France, rue Cassette, 24, à Paris. — Entom. gén., Arachnides.

Singelée (Henri), négociant, rue Notre-Dame-aux-Neiges, 27, à Bruxelles. — Coléoptères.

Staudinger (Dr Otto), Diana-Bad, à Dresde (Saxe). — Lépidoptères d'Europe.

*Tennstedt (Aug.), rue de Tirlemont, 173, à Louvain. — Coléoptères, Staphylinides.

Thielens (Armand), doct. en sciences natur., membre de diverses Sociétés savantes, rue de Namur, 10, à Tirlemont. — Entomologie générale.

*Thysebaert (Baron Charles de), propriétaire, rue de Berlaimont, 26, à Bruxelles. — Lépidoptères.

Van Beneden (Edouard), docteur en sciences naturelles, membre corresp. de l'Acad. royale de Belgique, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université de Liége. — Entomologie générale, biologie, embryogénie, Crustacés et Annélides.

Vandenbroek (E.), rue Terre-neuve, 124, à Bruxelles. — Entomologie générale, Arachnides, Myriapodes, Crustacés.

Van Mosseveldе (Jules), à Termonde. — Coléoptères.

Van Volxem (Camille), membre de la Société malacologique de Belgique et de plusieurs autres sociétés savantes, boulevard du Régent, 32, à Bruxelles. — Entomologie générale. Coléoptères (Lamellicornes, Longicornes) et Hémiptères.

Weinmann (Rodolphe), chimiste, chaussée de Mons, 334, à Cureghem-lez-Bruxelles. — Lépidoptères de Belgique.

Weyers (Joseph-Léopold), membre des Sociétés entomologiques de France, de Suisse, de Stettin, de la Société malacologique de Belgique, etc. rue du Persil, 3, à Bruxelles. — Coléoptères (Buprestides).

Membres honoraires.

MM.

Boisduval, docteur en médecine, membre des Sociétés botanique de France, entomologique de France, impériale et centrale d'horticulture de Paris, etc., rue des Fossés-Saint-Jacques, 22, à Paris.

Dohrn (E.-A.), président de la Société entomologique de Stettin, etc., à Stettin (Prusse).

Fairmaire (Léon), membre des Sociétés entomologiques de France, de Stettin et de Berlin, d'histoire naturelle de Maine-et-Loire et de Savoie, zoologique et botanique de Vienne et royale d'Édimbourg, licencié en droit, chef de bureau à l'administration de l'assistance publique, rue Guy-de-Labrosse, 13, à Paris.

Hagen (Herman-Auguste), Docteur ; à l'Université de Cambridge. État de Massachusetts (États-Unis de l'Amérique du Nord).

KRAATZ, président de la Société entomologique de Berlin, docteur en philosophie, etc., Zimmerstrasse, 94, à Berlin.

LE CONTE (John-L.), docteur en médecine, à Philadelphie (Pensylvanie, États-Unis). — Coléoptères de l'Amérique du Nord.

MILLIÈRE (Pierre), membre de la Société entomologique de France, Villa des Phalènes. à Cannes (Alpes marit.). — Lépidoptères.

MULSANT (Étienne), président de la Société Linnéenne de Lyon. — Coléoptères, Hémiptères.

SNELLEN VAN VOLLENHOVEN (Samuel-Constant), docteur en droit, membre de l'Académie royale des sciences, président de la Société entomologique néerlandaise, conservateur au Muséum royal d'histoire naturelle à Leyde; Leyde, Breedstraat, 276.

STAINTON, membre de la Société entomologique de Londres, etc., Mountsfield Lewisham, near London.

STÅL (Carl.), à Stockholm (Suède). — Entomologie générale, hémiptères.

WESMAEL, (C.), membre de l'Académie royale de Belgique, etc., rue de la Rivière, 30, à Saint-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles.

Membres correspondants.

MM.

CHARLIER (Alexandre), lieutenant de la marine marchande.

DE PALANDT (baron Henri), à La Haye.

D'OSTEN-SACKEN (baron Charles), membre du corps diplomatique de Russie, etc., à Washington (États-Unis).

GOBANZ, docteur, professeur à l'Ober-Realschule de Graatz (Styrie).

HUYVENAAR, docteur à Hong-Kong (Chine).

KAWALL, pasteur, à Poussen (Courlande, Russie), — Entomologie générale, Hyménoptères.

KOPPEN, employé au ministère, à Saint-Pétersbourg, membre de la Société entomologique de Russie.

LALLEMANT (Charles), pharmacien, à Meudon, près Paris. — Coléoptères du Nord de la France et d'Algérie.

LUCIANI, Ile Maurice.

LYON-BARNET, vice-consul de France à Surinam (Guyane néerlandaise).

MARIOT (Jean-Romain-Pierre), docteur en médecine, à Cantagallo (Brésil).

PACKARD (Dr A.S.), Salem, Massachusetts (États-Unis de l'Amér. du Nord).

PEREZ ARCAS (Laureano), professeur de zoologie à l'Université, membre de l'Académie royale des sciences, Calle de las Huertas, 14, à Madrid.

PHIPSON (Thomas-Lambe), docteur en sciences naturelles, à Paris.

SCUDDER (Samuel) à Boston, Massachusetts (États-Unis de l'Amérique du Nord). — Lépidoptères et Névroptères.

SOLSKY (Simon de), secrétaire de la Société entomologique de Russie, à St-Pétersbourg.

VIOLA (Miguel-Navarro), avocat, à Buenos-Ayres.

WARREN, consul de Belgique, à Boston, États-Unis de l'Amérique du Nord.

Membres décédés.

Barbieux, major pensionné, à Dinant. (Membre effectif).

Coemans (l'abbé Eug.), membre de l'Académie royale des sciences de Belgique et de diverses sociétés savantes, professeur à l'Université de Louvain, Place St-Pierre, à Gand. (Membre effectif).

Gautard (V. de), à Vevey, (Suisse). (Membre effectif).

Guido (Jose-Thomas), général, à Buenos-Ayres. (Membre correspondant).

Organisation administrative

POUR L'ANNÉE SOCIALE 1870-1871.

Conseil d'administration.

MM. Capronnier, *président.*

Van Volxem, *vice-président.*

Preudhomme de Borre, *secrétaire et bibliothécaire.*

Fologne, *trésorier.*

Rosart.

Dupont.

Weinmann.

Commission de vérification des comptes.

MM. A. De la Fontaine.

Peteau.

Andries.

LISTE

DES BIBLIOTHÈQUES QUI, EN BELGIQUE, REÇOIVENT LES ANNALES DE LA SOCIÉTÉ.

1.	Anvers. —	Bibliothèque	de la ville.
2.	Arlon. —	»	»
3.	Ath. —	»	»
4.	Audenarde. —	»	»
5.	Bruges. —	»	»
6.	Bruxelles. —	»	royale.
7.	» —	»	du Sénat.
8.	» —	»	de la Chambre des Représentants.
9.	» —	»	du Ministère de l'Intérieur.
10.	» —	»	du Musée royal d'histoire naturelle.
11.	» —	»	de l'Université libre.
12.	Charleroi. —	»	de la ville.
13.	Courtrai. —	»	»
14.	Gand. —	»	de l'Université.
15.	Liége. —	»	»
16.	Lierre. —	»	de l'École normale de l'État.
17.	Louvain. —	»	de la ville.
18.	» —	»	de l'Université catholique.
19.	Malines. —	»	de la ville.
20.	Mons. —	»	»
21.	Namur. —	»	»
22.	Nivelles. —	»	de l'École normale de l'État.
23.	Ostende. —	»	de la ville.
24.	Tournay. —	»	»
25.	Verviers. —	»	»
26.	Ypres. —	»	»

LISTE

DES ACADÉMIES, SOCIÉTÉS SAVANTES, REVUES PÉRIODIQUES, ETC.

AVEC LESQUELLES LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE ÉCHANGE SES PUBLICATIONS.

(24 SEPTEMBRE 1871.)

Belgique.

1. Bruxelles. — Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts.
2. » — Société Malacologique.
3. » — Fédération des Sociétés d'Horticulture de Belgique.
4. Gembloux. — Institut agricole de l'État.
5. Liége. — Société royale des sciences.
6. Mons. — » des sciences, des lettres et des arts du Hainaut.

Allemagne.

7. Berlin. — Entomologischer Verein.
8. » — Bericht über die wissenschaftlichen Leistungen im Gebiete der Entomologie. (partie entomologique de Wiegmann's Archiv für Naturgeschichte, directeur M. le professeur Troschel.)
9. Dresde. — Nunquam otiosus. — Zoologische Mittheilungen, par L.-W. Schaufuss.
10. Königsberg. — Königliche physikalische-œkonomische Gesellschaft.
11. Munich. - Coleopterologische Hefte; direct. le baron von Harold.
12. Stettin. — Entomologischer Verein.
13. Wiesbaden. — Verein für Naturkunde im Herzogthum Nassau.

Angleterre.

14. Londres. — Entomological Society.
15. » — Zoological Society.
16. » — The Entomologist's Monthly Magazine; rédacteurs : MM. Mac Lachlan, Stainton, etc.

Autriche.

17. Graz. — Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark.
18. Presbourg. — Verein für Natur- und Heilkunde.
19. Vienne. — Kaiserliche-Königliche Zoologische Botanische Gesellschaft.
20. » — Verein zur Verbreitung Wissenschaftlicher Kenntnisse.

Danemark.

21. Copenhague. — Kongelige Danske Videnskabernes Selskab. (Société royale danoise des sciences).

Espagne.

22. Madrid. — Real Academia de Ciencias.

France.

23. Bordeaux. — Société Linnéenne.
24. Caen. — » » de Normandie.
25. Lille. — Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts.
26. » — Bulletin scientifique, historique et littéraire du Département du Nord et des pays voisins; direct. : MM. Desplanques et Gosselet.
27. Lyon. — Société Linnéenne.
28. » — » d'Agriculture, Sciences et Arts utiles.
29. Paris. — » Entomologique de France.
30. » — L'Abeille, Journal d'entomologie ; direct. : M. S.-A. de Marseul.
31. » — Petites Nouvelles entomologiques ; direct. : M. E. Deyrolle.

Italie.

32. Florence. — Societa Entomologica Italiana.
33. Modène. — » dei Naturalisti.

Luxembourg.

34. Luxembourg. — Institut Royal Grand-Ducal.

Pays-Bas.

35. La Haye. — Nederlandsche Entomologische Vereeniging.

Russie.

36. Saint-Pétersbourg. — Académie impériale des Sciences.
37. » — Société Entomologique de Russie.

Suède et Norwége.

38. Lund. — Université.

Suisse.

39. Lausanne. — Société Vaudoise des sciences naturelles.
40. Schaffhouse. — Schweizerische Entomologische Gesellschaft.

États-Unis.

41. Boston. — American Academy of Arts and Sciences.
42. » — Society of Natural History.
43. Philadelphie. — American Entomological Society.
44. Portland (Maine). — Society of Natural History.
45. Salem (Massachusetts). — Essex Institute.
46. » — Peabody Academy of Sciences.
47. San Francisco. — Californian Academy of Sciences.
48. Washington. — Smithsonian Institution.
49. » — Department of Agriculture.

Amérique méridionale.

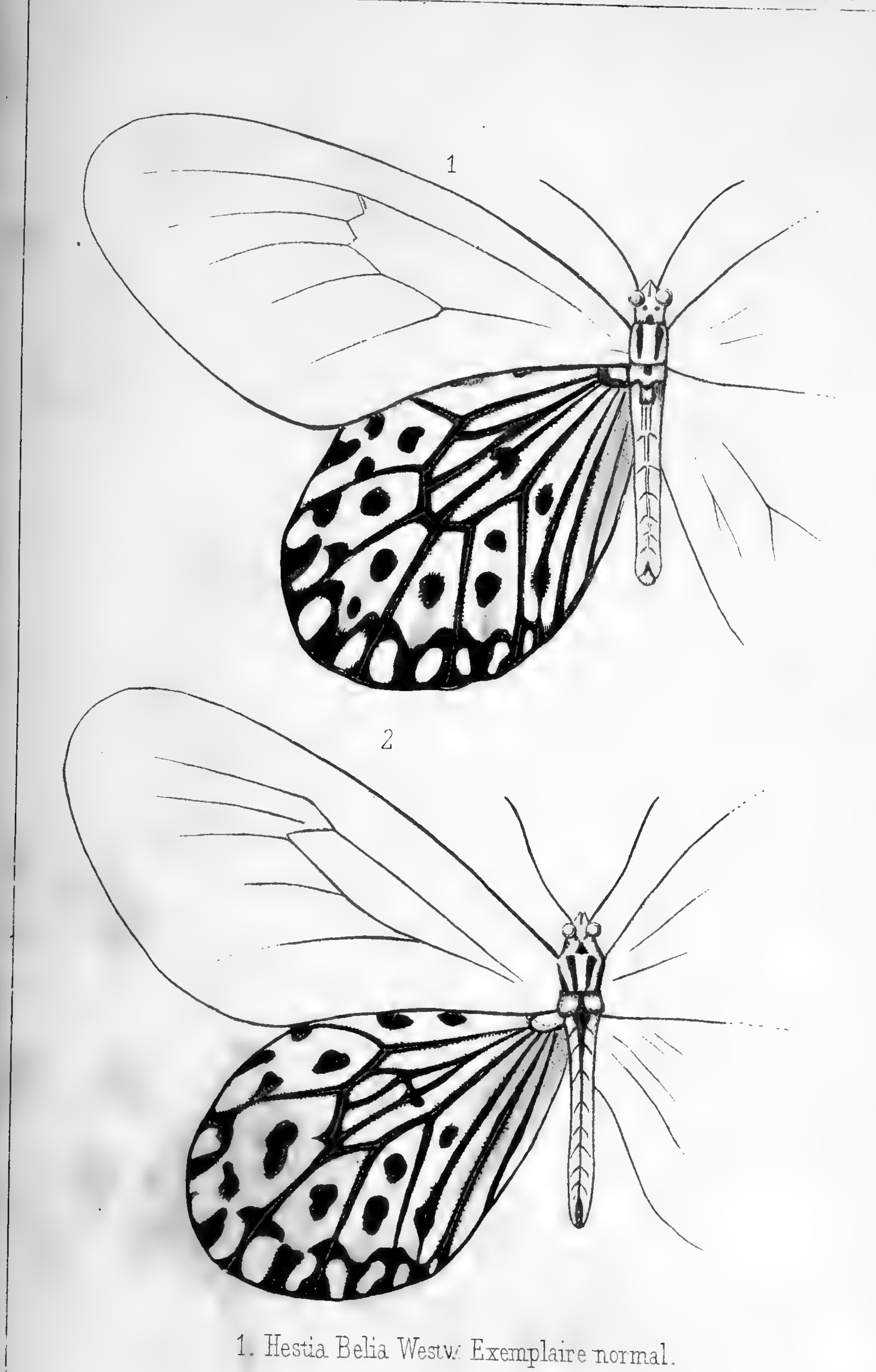
50. Buenos-Ayres. —Museo publico; direct. : M. le Dr H. Burmeister.

TABLE DES MATIÈRES.



1. Allorhina Hueti, *Chevr.*
2. Rhinochenus Rougieri, *Chevr.*
3. Araecerus seminarius, *Chevr.*
4. Pachymerus lineola, *Chevr.*

Imp. Houiste, 5, r. Mignon.



1. Hestia Belia Westw. Exemplaire normal.

2 „ „ „ „ Anomalie

F. De T[illegible] lith.







CATALOGUE

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SOCIÉTÉ.

Ce catalogue, dont les fascicules sont publiés successivement dans les Annales, et peuvent être acquis séparément, est divisé systématiquement comme suit ; il comprend, indépendamment des titres des ouvrages publiés isolément, ceux de tous les mémoires et notices insérés dans les recueils que possède la bibliothèque :

I. Entomologie générale ; Entomologie appliquée ; Ouvrages traitant d'Insectes de plusieurs ordres ou d'Articulés de plusieurs classes.
II. Coléoptères.
III. Lépidoptères.
IV. Névroptères et Orthoptères.
V. Hyménoptères.
VI. Diptères.
VII. Hémiptères.
VIII. Aptères, Thysanoures, Aphaniptères, Arachnides et Myriapodes.
IX. Crustacés et Cirrhipèdes.
X. Vertébrés.
XI. Mollusques et Animaux inférieurs.
XII. Histoire naturelle générale ; Zoologie générale ; Botanique ; Géologie ; Minéralogie.
XIII. Ouvrages divers.
XIV. Revues périodiques ; Publications des Sociétés savantes.

Les I^ers^ fascicules des divisions II, III et XII ont paru et se vendent au prix de cinquante centimes le fascicule.

La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

PUTZEYS.— Prémices entomologiques, (Monographie du genre PASIMACHUS ; 62 esp. nouv. Cicindel. et Carab. (1 pl.), in-8°. fr. 3 »

— Postscriptum ad CLIVINIDARUM monographiam, (2 pl.), in-8°. 3 »

(Extraits des Mémoires de la Société royale des sciences de Liége.)

— TRECHORUM europæorum conspectus, in-8°. 0 75

(Extrait de Stettiner entomologische Zeitung.)

— Révision générale des CLIVINIDES, in-8°. 8 »

— Supplément à la révision générale des CLIVINIDES, (1 pl.), in-8°. 1 50

(Extraits des Annales de la Société entomologique de Belgique.)

LEDERER. — Contributions à la faune des Lépidoptères de la Transcaucasie, (2 pl. color.), in-8°. 3 50

(Extrait des Annales de la Société entomologique de Belgique.)

DE SÉLYS-LONGCHAMPS. — Sur la Faune de Belgique, in-8°. 0 50

(Extr. des Bull. de l'Acad. royale de Belgique.)

PREUDHOMME DE BORRE. — Note sur le Byrsax (Boletophagus) gibbifer Wesm., in-8°. 0 20

(Extr. des Bull. de l'Acad. royale de Belgique.)

DE CHAUDOIR. — Essai monographique sur le groupe des Pogonides, in-8°. 1 50

— Essai monographique sur les Orthogoniens, in-8°. 1 50

Comptes-rendus des séances de la Société entomologique de Belgique. Année 1868-69. 3 »

Idem. Année 1869-70. 3 »

Idem. Année 1870-71. 3 »

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE.



Les opinions émises dans les Annales *de la Société sont propres à leurs auteurs. La Société n'en assume aucunement la responsabilité.*

BRUXELLES — IMPRIMERIE DE VEUVE NYS.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE.

TOME QUINZIÈME.



BRUXELLES.

Au siége de la Société,

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE.

PARIS.	BRUXELLES.	DRESDE.
E. DEYROLLE, FILS.	GAND & LEIPZIG,	L. W. SCHAUFUSS.
rue de la Monnaie, 19.	C. MUQUARDT.	Wettiner Hof.
—	H. MERZBACH, SUCC[r].	—

—

1871-1872

ESSAI MONOGRAPHIQUE

SUR LES

DRIMOSTOMIDES ET LES CRATOCÉRIDES

ET DESCRIPTION

D'UN GENRE NOUVEAU DE MORIONIDES

PAR

Le Baron M. de CHAUDOIR

(SÉANCE DU 3 FÉVRIER 1872.)

DRIMOSTOMIDES.

Ces insectes qui, par la conformation de leur languette, les trois premiers articles des antennes glabres, et les trois premiers des tarses antérieurs des mâles dilatés et revêtus en-dessous de deux rangées de squamules, sont évidemment voisins des Féronides, s'en distinguent : 1° par la forme particulière du menton dont les lobes latéraux sont fort divergents, en triangle aussi haut que large, à peine arrondi extérieurement, et dont l'échancrure est garnie d'une pièce articulée (comme dans les *Abacétides*), dont les côtés forment les épilobes qui sont triangulairement dilatés vers le milieu et dont l'extrémité dépasse le bout des lobes en forme d'oreillette un peu pointue, tandis que le milieu s'avance en forme de dent simple, toujours assez élevée, plus ou moins tronquée, la suture qui la sépare de la pièce basilaire du menton étant bien marquée ; 2° par le lobe inférieur

ou interne des mâchoires qui n'est pas densément cilié en dedans; et 3° par ses téguments très-durs et cornés, caractère qui les rapproche des *Morionides*, et de quelques autres groupes voisins. Ils diffèrent surtout des *Abacétides*, par la longueur des lobes du menton qui, dans ces derniers, sont fort courts et larges. Par le *facies*, quelques espèces de ces derniers ressemblent tellement à certains *Drimostoma*, qu'à la première vue on les prendrait pour des espèces de ce genre. Je considère donc les *Drimostomides* comme faisant la transition des *Abacétides* aux *Morionides*.

CARACTÈRES DU GROUPE.

Ligula cornea, crassa, apice longe libera, subdilatata, truncata, angulis obtusis, longius bisetosa; — *paraglossæ* membranaceæ, longe liberæ, lineares, ligula paulo longiores.

Palpi elongati, tenues, glabri; *maxillares* articulo ultimo præcedenti æquali, aut parum longiore, fere cylindrico, apice subtruncato, *labiales* articulo ultimo paulo crassiore, paulo latius truncato.

Maxillæ tenues, longæ, mala inferiore subfalciformi, intus rarius spinulosa, superiore biarticulata.

Mandibulæ plus minusve porrectæ, subarcuatæ, haud hamatæ, acutissimæ, dextra basi dentata.

Mentum lobis trigonis, valde divergentibus, extus vix rotundatis, latitudine haud brevioribus, epilobis basi conjunctis, sutura impressa, intus medio triangulariter dilatatis, lobi apicem aliquantum superantibus, obtuse acutis, medio in dentem latum, porrectum, plus minusve truncatum productis.

Antennæ moniliformes, aut filiformes modice elongatæ aut breviores, articulis tribus basalibus glabris.

Pedes mediocres; *femora* intermedia supra uniseriatim crebre spinuloso-serrata, *tibiæ anticæ* apicem versus dilatatæ, recte truncatæ, *posteriores* spinulosæ; *tarsi* modice elongati; *antici* articulis tribus in mare dilatatis, subtus biseriatim lamellato-papillosis; *unguiculi* simplices.

Caput parvum; utrinque sulcatum, oculis prominulis.

Thorax subtransversus, utrinque basi profunde sulcatus.

Scutellum trigonum, inter elytrorum basin insertum.

Elytra latiuscula, basi late truncata et marginata, apice rotundata convexa, plerumque profunde striata aut sulcata, stria præscutellari nulla, interstitio tertio haud punctato.
Tegumenta omnia crassa, cornea.

Ce groupe comprend un petit nombre de genres qui diffèrent un peu entre eux par le facies et qui peuvent être classés d'après le tableau suivant :

1	Tarsi supra canaliculati, pilosuli.	STRIGOMERUS.
	Tarsi supra læves, glabri	2.
2	Trochanteres postici apice emarginati, bicuspides	HOPLIZOMENUS.
	Trochanteres postici apice subobtuse acuminati	3.
3	Tarsi antici articulis duobus primis apice haud oblique in dentem productis. . . .	DRIMOSTOMA.
	Tarsi antici articulis duobus primis in dentem productis.	4.
4	Tarsi posteriores quatuor tenues.	STOMONAXUS.
	» » » crassiusculi . . .	DICEROMERUS.

STRIGOMERUS. Chaudoir.

στρίξ, strie ; μέρος, article (des tarses).

Antennæ filiformes, articulo tertio sequentibus multo breviore, his elongato-quadratis, fortiusculis.
Tarsi supra pilosuli, medio evidenter unisulcati.
Cætera ut in *Drimostomate*.

Str. Schœnherri. — *Drimostoma Schœnherri* Dejean. Spec. gén. des Coléopt. V. p. 747.

Long. 8 1/2 mill. Un mâle. *Tête* et mandibules un peu plus allongées que dans le *Stomonaxus striaticollis* (v. infr.), sillons frontaux plus rugueux ; les antennes sensiblement plus allongées, les articles 4 à 11 bien plus longs et plus étroits. *Corselet* proportionnellement moins large, surtout vers le milieu qui n'est qu'à peine plus élargi que la base, plus rétréci vers l'extrémité, moins arrondi sur les côtés qui tombent très-carrément sur la base avec laquelle ils forment un angle très-droit, légèrement denté au sommet ; le dessus un peu moins convexe, les bords latéraux un peu plus largement relevés, le

fond des sillons latéraux de la base un peu moins étroit. *Élytres* plus amples, un peu plus élargies derrière l'angle huméral, plus voûtées, striées de même, avec le fond des stries plus légèrement crénelé; le dessous du corps bien plus légèrement ponctué, la ponctuation de l'abdomen beaucoup plus fine, les épisternes du prosternum tout à fait lisses.

Je ne possède que le type de Dejean, qu'il avait reçu de Schœnherr, comme venant de Sierra Léone (Afzelius).

HOPLIZOMENUS. Chaudoir.

ὁπλιζόμενος, armé.

Ligula apice subemarginata.
Labrum antice recte truncatum, minime emarginatum.
Antennæ graciles, articulo tertio sequentibus paulo longiore, his angustis, longiusculis.
Pedes longiores et graciliores, *tibiæ anticæ* apicem versus minus dilatatæ ; appendice trochanteri postici apice truncato, profunde emarginato, valide bidentato aut bicuspi.
Oculi parvi, modice prominuli.
Thorax latus, lateribus valde explanato-reflexo.
Elytra amplissima, versus basin latiora, lateribus latius marginata, epipleuris antice dilatatis.
Cætera Drimostomatis.

H. carinatus. Chaudoir.

Long. fere 10 mill. Une femelle. C'est une des plus grandes espèces du groupe, et elle est facilement reconnaissable à sa forme élargie et aux bords largement relevés du corselet et des élytres. *Tête* petite, entièrement lisse, les sillons latéraux du front étroits, nullement rugueux, bien marqués, le rebord qui couvre la base des antennes assez saillant et relevé, les yeux bien plus petits que dans les autres espèces de ce groupe et modérément saillants. *Corselet* de près du double plus large que la tête, de moitié moins long que large, transversal, à peu près de la même forme que dans le *St. striaticollis*, mais bien plus grand et bien plus rétréci en avant qu'en arrière ; le bord antérieur très-échancré, les angles antérieurs avancés, quoique bien arrondis au sommet; les côtés, assez arrondis vers le milieu, tombent peu obliquement sur la base, avec laquelle ils forment un angle presque droit dont le sommet est aigu ; les côtés de la base coupés carrément, le milieu légèrement prolongé, mais coupé carrément avec

une légère sinuosité de chaque côté du pédoncule ; le dessus nullement ponctué, mais très-subtilement chagriné, très-peu convexe, avec la ligne médiane moins fortement imprimée, surtout antérieurement, les côtés des sillons latéraux postérieurs moins abruptes, l'espace entre le sillon et l'angle plan, les bords latéraux largement relevés, s'élargissant à peine près des angles postérieurs. *Élytres* d'environ un tiers plus larges que le corselet, à peine d'un quart plus longues que larges, s'élargissant brusquement et assez considérablement derrière l'angle huméral jusqu'au premier quart où le côté décrit une forte courbe, puis se rétrécissant peu à peu jusqu'aux deux tiers où commence la rondeur légèrement sinuée de l'extrémité ; le milieu des côtés presque droit ; la base très-échancrée, remontant obliquement en avant depuis le pédoncule jusqu'à l'angle huméral qui est terminé par une petite dent aiguë ; la suture se termine aussi par une petite dent aiguë, mais courte, séparée de celle de l'autre élytre par un petit angle rentrant ; le dessus assez convexe sur le pourtour, mais un peu aplani sur le disque, où les sillons sont aussi moins fortement crénélés et les intervalles moins convexes ; ceux-ci très-subtilement chagrinés ; la rangée de points ocellés sur le neuvième largement interrompue vers le milieu, le rebord latéral assez large, surtout en arrière, un peu plus étroit en avant, ne dépassant pas la sinuosité postérieure ; les épipleures assez larges, très-dilatés antérieurement. Le dessous du corps très-finement chagriné, mais nullement ponctué.

D'un noir plus brillant en dessous qu'en dessus, très-légèrement irisé par places, labre, antennes et pattes bruns, le premier article des antennes et les palpes, ainsi que les mâchoires, ferrugineux ; le rebord du corselet légèrement rougeâtre.

M. E. Deyrolle m'en a cédé un individu comme venant de Guinée.

DRIMOSTOMA.

Dejean. Spéc. gén. des Coléopt. V. p. 745.

Mentum dente medio apice rotundato, utrinque pone sinum puncto pilifero impresso.

Labrum subemarginatum.

Antennæ plus minusve moniliformes.

Tibiæ anticæ modice dilatatæ, apice extus unidentatæ, latere externo *haud spinosæ*, postice ciliatæ, *posteriores quatuor* canaliculatæ apice interno bicalcaratæ, *intermediæ* circum, *posticæ* intus tantum densius spinulosæ.

Tarsi antici in utroque sexu apice recte truncati, angulis apicalibus minime productis ; *posteriores* satis graciles ; omnes supra glaberrimi, haud sulcati.

Elytra profundius sulcata, sæpius in sulcis crenata.

I. Elytra latiora, subovata.

1. Antennæ longiores, vix moniliformes

Dr. Westermanni. Chaudoir.

Long. 9 mill. La plus grande espèce du genre et pas beaucoup plus petite que l'*Hopl. carinatus*, mais elle est plus épaisse et plus convexe. *Tête* comme dans le *punctifrons*, avec la différence que le milieu du front est lisse et la suture de l'épistôme profonde; les antennes sont moins courtes et dépassent un peu la base du corselet, les articles externes sont moins larges, moins courts, quoique bien moins allongés que chez le *Strigom. Schœnherri*, le quatrième est un tant soit peu plus long que le précédent et que les sept suivants qui sont tous égaux entre eux; le dernier article des palpes labiaux est un peu plus large et tronqué plus carrément. *Corselet* plus large, beaucoup plus arrondi surtout sur le milieu des côtés qui tombent plus obliquement sur la base; angles postérieurs précédés d'une petite sinuosité et formant une petite saillie aiguë; le dessus tout aussi convexe, lisse, avec une large rigole latérale fortement ponctuée, les deux impressions transversales un peu plus marquées, le sillon du milieu à peu près aussi profond, ceux latéraux tout aussi profonds, mais plus larges et un peu ovalaires; les rebords latéraux assez largement relevés et ponctués, à l'exception de l'arête même qui est lisse. *Élytres* d'un tiers environ plus larges que le corselet et d'un tiers environ plus longues que larges, assez semblables quant à la forme à celles du *punctifrons*, mais plus brusquement élargies derrière les épaules, cette partie du côté décrit une courbe bien plus forte; le dessus est encore plus convexe; le fond des sillons plus fortement crénelé; les intervalles sont plus convexes, surtout vers les côtés et l'extrémité; épipleures lisses, ainsi que les épisternes du prosternum; le milieu du dessous du corps plus lisse. Un mâle.

Il avait été envoyé par Westermann au Comte Dejean comme venant de Guinée, et porte dans le catalogue de ce dernier le nom que je lui ai conservé.

Dr. Pradieri. Chaudoir.

Long. 8 1/4 mill. Si je n'avais sous les yeux un individu du même sexe que le précédent, je ne l'en aurais pas cru spécifiquement distinct. Le *corselet* est plus petit, moins large et moins arrondi sur les côtés, la ponctuation de la rigole s'étend davantage postérieurement et couvre tout l'espace compris entre les sillons postérieurs et les angles; la rondeur des côtés des élytres après l'épaule est un peu

moindre, quoique plus forte que dans le *punctifrons;* les crénelures des sillons sont plus fortes. Ce n'est peut-être cependant qu'une variété du précédent, qui m'a été donnée par le colonel Pradier comme venant du Gabon.

2. Antennæ breviores, moniliformes.

Dr. punctifrons. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1850, t. II, p. 430. — *Dr. costatum* Laferté Rev. et Mag. de Zool. 1853, p. 370.

Long. 6 mill. La ponctuation du milieu du front est quelquefois plus abondante que je ne l'indique dans ma description. Je possède le type du *costatum*. Cet insecte habite la Sénégambie et la colonie de Sierra Léone.

Dr. cribrifrons. Chaudoir.

Long. 5 mill. Il ressemble beaucoup au *punctifrons*, mais il est plus petit; toute la *tête* est ponctuée à l'exception de la partie la plus rapprochée du corselet et d'un espace lisse sur le milieu du front; le *corselet* est plus rétréci en arrière, plus cordiforme, plus arrondi sur les côtés, les angles postérieurs sont un peu plus saillants et précédés d'une petite sinuosité, l'espace entre l'angle et le sillon plus étroit et ponctué; les *élytres* sont un peu moins larges, mais pas plus allongées, le fond des sillons plus crénelé.

Le colonel Pradier m'en a donné un individu venant du Gabon.

NOTE. M. Fairmaire (Ann. de la Soc. ent. de France, 1868. p. 768 et 769) décrit deux espèces de ce genre qu'il a nommées *Chaudoiri* et *Klugi*, toutes deux de Sainte-Marie de Madagascar, qui, d'après ce qu'il en dit, doivent être placées ici, vu leur forme raccourcie et leurs élytres ovalaires. Elles me sont inconnues.

Dr. rectangulum. Chaudoir.

Long. 5 1/2 - 5 3/4 mill. Les deux sexes. Il ressemble beaucoup au *punctifrons* par la forme et il est coloré à peu près de même, mais il en diffère par l'absence de ponctuation sur la tête et dans les rigoles latérales du corselet; les sillons du front sont profonds, sinués et lisses; la suture de l'épistôme est bien marquée; les rebords latéraux du corselet sont plus étroits; le sillon du milieu est moins profond et n'atteint pas le bord antérieur; les côtés sont un peu moins arrondis; les *élytres* ne sont pas plus allongées, mais le milieu des côtés est plus parallèle; l'extrémité antérieure en est moins forte-

ment arrondie, le disque est un peu aplani, les sillons sont bien moins crénelés, le rebord latéral est plus étroit; le dessous du corps n'est guères ponctué que sur les côtés de l'abdomen, encore cette ponctuation ne s'étend-elle pas jusqu'aux bords latéraux.

Le mâle que je possède vient de Birmanie, la femelle m'a été donnée par le docteur Gemminger comme venant de Java. Je n'ai pu découvrir entre eux que des différences sexuelles.

II. Elytra subelongata, parallela.

Dr. ebeninum. Klug, Beitr. zur Kenntn. Madag. Ins. p. 131, T. I, fig. 10. — Fairmaire, Ann. de la Soc. ent. de France, 1868, p. 768, 2.

Long. 6 3/4 mill. Dans cette espèce, les élytres sont parallèles, moins courtes que dans les sections précédentes, mais elles sont encore assez larges, de sorte qu'elle fait le passage des espèces voisines du *punctifrons* à l'*anthracinum*.

Dr. anthracinum. Klug, Beitr. zur Kenntn. Madag. Ins. 132, T. I, fig. 11. — Fairmaire, Ann. de la Soc. ent. de France, 1868, p. 767, 1.

Long. 6 mill. L'individu que je possède est de petite taille, mais ne saurait différer spécifiquement de ceux du Musée de Berlin et de la collection Fairmaire. Ainsi que la précédente, cette espèce habite Madagascar.

Dr. sulcipenne. Dejean, Spec. V. p. 749.

Long. vix 5 mill. J'ajouterai à la description du Species que la tête est ruguleuse et légèrement ponctuée, excepté sur le vertex et le milieu du front; les *élytres* sont médiocrement allongées, mais une grande partie des côtés est parallèle, les sillons sont légèrement crénelés; les épisternes du prosternum, les côtés du métasternum et de l'abdomen sont couverts d'une ponctuation peu profonde et peu serrée ; les articles 5-10 des antennes sont un peu plus étroits et plus ovalaires que dans le *punctifrons*.

Je ne possède que l'individu de la collection Dejean qui a perdu l'élytre gauche. Il vient de Sierra Léone.

NOTE. M. de Castelnau (Notes on Austr. Carab. p. 112) ne décrit pas moins de huit espèces qu'il rapporte à ce genre, mais je n'en ai reconnu aucune parmi les Carabiques d'Australie que je possède; je crois que quelques-unes au moins sont plutôt des *Abacetus*, auxquels convient davantage ce que l'auteur dit de la forme du menton, dont

les lobes seraient larges, arrondis et pointus à l'extrémité. Parmi les autres espèces décrites comme des *Drimostoma*, le *fuscipes* Brullé est un *Adrimus*, le *mexicanum* Chevrolat est un *Diploharpus*; les *amaroide*, *laticolle* et *rufipes* Boheman et *paridum* Laferté sont des *Stomonaxus*, le *quadripustulatum* Peyron ne peut être qu'un *Abacetus*. Quant au *laticolle* Laferté, il n'appartient point à ce groupe, mais c'est un insecte voisin de mes *Metaxys*.

STOMONAXUS.

Motschulsky. Étud. entom. 1859, p. 34.

Tibiæ anticæ extus evidenter plurispinosæ.

Tarsi antici maris ut in *Drimostomate*; feminæ articulis duobus primis intus apice in dentem acutum productis, oblique truncatis; posteriores graciles (ut in *Drimostomate*).

St. striaticollis. *Drimostoma striaticollis* Dejean. Spéc. gén. des Col. V. p. 747. — *Dr. rufipes* Boheman, Eugen. Res. p. 19. — *Dr. marginale* Walker. Ann. and Mag. of Nat. hist. 1859, p. 51. — *Stomonaxus sculptipennis?* Motschulsky. Etud. ent. 1859, p. 35. T. I, fig. 6. — *Drimostoma ceylanicum* Nietner. Ann. and Mag. of nat. hist. 3e sér. II, (1858) p. 178.

Long. 5-6 mill. L'habitat de cette espèce est extrêmement étendu, car on le rencontre au Sénégal, aux Indes orientales et jusqu'à Hongkong. Je possède des individus de ces diverses localités, entre lesquels il ne m'a pas plus été possible qu'à Dejean de découvrir des différences spécifiques ; la largeur des élytres semble varier un peu, et, dans les individus indiens et chinois, le tour des élytres est plus visiblement ferrugineux que dans ceux d'Afrique, mais ce dernier caractère varie même dans ceux d'Asie. Quoique M. Motschulsky décrive le *sculptipennis* de Ceylan (= *ceylanicum*, Nietner) comme noir, sans parler de la bordure ferrugineuse, j'hésite à le considérer comme une espèce distincte. Quant au *rufipes* Boheman, je ne doute point de cette synonymie ; et il est probable que le *Drimostoma marginale* Walker de Ceylan est encore le même insecte.

Note. D'après ce que M. Motschulsky dit des différences de son genre *Stomonaxus* d'avec les *Drimostoma*, il est à présumer qu'il n'a point connu ce dernier, et qu'il aura pris quelque *Abacetus* pour un *Drimostoma*, car ni le menton, ni la languette, ni les mandibules, ni les antennes ne diffèrent de ceux de ces derniers, et il faut chercher les caractères distinctifs dans la présence de petites épines au côté externe des jambes antérieures, et dans le prolongement en forme de

dent de l'extrémité des deux premiers articles des tarses antérieurs des femelles seulement, ceux des mâles étant comme dans les *Drimostoma.*

St. amaroides. *Drimostoma amaroide* Boheman. Ins. Caffr. I, p. 177.

Long. 6 mill. Il est extrêmement voisin du *striaticolle* dont il ne diffère que par son corselet, dont la partie postérieure des côtés, au lieu de tomber obliquement sur la base, avec une très-petite dent au sommet de l'angle obtus, décrit, avant de la toucher, une très-légère sinuosité, de manière à y former un petit angle droit, aigu au sommet, sans saillie dentiforme; les côtés sont un peu moins arrondis; quant à la coloration et à la ponctuation tant des stries que du dessous, elles sont identiques.

L'individu femelle que je possède a été trouvé au Natal par Guieinzius.

St. pavidus. *Drimostoma pavidum* Laferté. Rev. et Mag. de Zool. 1853, p. 370.

Long. vix ultra 4 1/2 mill. Bien plus petit que les précédents, dont il diffère par sa forme plus raccourcie, son *corselet* un peu plus étroit et plus convexe, ses *élytres* plus courtes, plus bombées, plus fortement sillonnées, les sillons plus grossièrement crénelés, les intervalles plus convexes, et surtout par les épisternes du prosternum ponctués et la ponctuation des côtés du dessous du corps beaucoup plus forte et plus grossière; les antennes sont plus courtes et plus moniliformes. Sa couleur est d'un noir brillant, les antennes et les pattes sont brunes, à l'exception des cuisses, qui, ainsi que les palpes, sont d'un ferrugineux obscur.

Je ne possède que le type de M. de Laferté qui a été trouvé par M. Bocandé dans les possessions portugaises au Sénégal.

St. celebensis. Chaudoir.

Long. 5 1/2 - 6 mill. Il est très-distinct du *striaticollis* et, tant par sa forme que par sa coloration presque noire, il ressemble au *punctifrons*, cependant l'extrémité des élytres est d'un rouge sanguin, mais les côtés sont toujours de la couleur du haut; la *tête* et le *corselet* sont presque comme dans le *striaticollis*, mais les *élytres* sont plus larges, plus courtes, plus ovalaires, plus convexes, les stries plus faiblement crénelées; le reste ne diffère pas.

J'en ai cinq individus tous femelles, pris dans l'île de Célèbes par M. Wallace.

St. laticollis. *Drimostoma laticolle* Boheman. Ins. Caffr. I, p. 176.

Long. 7 - 7 1/2 mill. Les deux sexes. C'est une espèce bien plus grande et plus allongée que les précédentes, et qui ressemble à certains *Abacetus*. *Tête* un peu plus large que dans le *striaticollis*, sillons frontaux plus lisses, nulle part de ponctuation. *Corselet* un peu moins court et moins transversal, plus cordiforme, un peu plus large dans les femelles, le bord antérieur un peu plus échancré, les côtés assez longuement et assez visiblement sinués en arrière, les angles postérieurs tout à fait droits, avec le sommet aigu mais non denté; le dessus sculpté de même, mais le rebord latéral plus fin. *Élytres* sensiblement plus allongées et parallèles, les sillons plus légèrement crénelés, et les intervalles un peu aplanis sur le disque. Le dessous du corps n'est ponctué, et encore l'est-il assez légèrement, que sur les côtés du métasternum, les côtés et l'extrémité de l'abdomen; il y a encore quelques petits points le long de la suture interne des épisternes du prosternum; le côté inférieur des cuisses antérieures du mâle est anguleux et forme vers le milieu une saillie obtuse. La coloration est presque la même, mais, ni l'extrémité des élytres, ni leurs côtés ne sont rougeâtres.

Trois individus du Natal, dont l'un m'a été envoyé par Boheman.

DICEROMERUS. Chaudoir.

δικέρος , à deux cornes, μέρος, article (des tarses.)
Stomonaxus Motschulsky.

Pedes validiores; *tibiæ anticæ* apicem versus latiores, extus plurispinosæ; *tarsi posteriores* crassiusculi, articulis breviter trigonis, subcongestis, fere æqualibus; *antici* articulis duobus primis brevibus, *utroque apice in dentem longum productis*, sequentibus duobus brevissimis, transversis, *lunatis*.
Prosternum apice postico obtusum, nec marginatum nec excavatum.
Cætera fere ut in *Stomonaxo*.

D. orientalis. *Stomonaxus orientalis* Motschulsky, Etud. entom. 1859, p. 35.

Long. 8 1/2 - 9 1/2 mill. Il a un peu la forme du *St. striaticollis*, mais il est beaucoup plus grand, et le corselet surtout est plus large et à peine plus étroit que les élytres. *Tête* un peu plus large, les sillons du front moins étroits, légèrement rugueux. *Corselet* près de deux fois plus large que la tête, un peu plus échancré devant, plus arrondi sur les côtés, la dent de l'angle postérieur plus saillante et précédée d'une très-petite sinuosité, le dessus plus convexe, les sillons latéraux postérieurs plus étroits, moins profonds. *Élytres* un

peu plus larges, coupées carrément et nullement échancrées à la base, plus arrondies aux épaules, où l'on aperçoit une très-petite dent à l'extrémité de l'ourlet; la partie postérieure du disque moins bombée, les stries bien marquées et finement crénelées, les intervalles plus aplanis. Episternes du prosternum tout à fait lisses, côtés et extrémité de l'abdomen et bords des segments très-finement pointillés, épisternes du métasternum un peu plus ponctués. La coloration est à peu près la même; en dessus il n'y a de rouge que l'extrémité des élytres et le bord postérieur de l'anus; le labre, les antennes, les palpes et les pattes sont d'un jaune rougeâtre.

Son habitat s'étend depuis le nord jusqu'au midi de l'Hindoustan. (Bengale, Tranquebar).

CRATOCÉRIDES.

Plusieurs entomologistes ont déjà fait observer que ce groupe, tel que l'avait conçu Lacordaire, était composé d'éléments trop disparates pour pouvoir être maintenu. Ainsi les *Cyclosomus* sont voisins des *Tetragonoderus*, les *Pachytrachelus* = *Batoscelis*, *Microderus* = *Pangus*, *Geopinus*, *Daptus* et *Agonoderus* sont des genres d'Harpalides *sens, lat.*; les *Somoplatus* et *Macracanthus* sont voisins des *Mazoreus*, et le genre *Melanotus* = *Polpochila* ne saurait être éloigné des Harpalides, quoique sa place ne soit pas encore nettement définie. Il ne resterait donc dans ce groupe que les deux genres *Cratocerus* et *Brachidius*, mais je crois, malgré l'apparente différence de forme, que les *Basolia* (*Catapiesis*) devront y être réunis. On les a en général considérés jusqu'à présent, comme voisins des *Morio*, mais un examen approfondi de leurs caractères me semble rendre cette opinion inadmissible, la conformation de la languette, du menton, des jambes antérieures, des tarses et de l'écusson étant toute autre dans ces deux groupes. En revanche, l'affinité avec les Cratocérides est beaucoup plus grande. Nous la trouvons d'abord dans la nature dure et cornée des téguments, dans la conformation des palpes, des antennes, des mandibules, jusqu'à un certain point du menton, des angles antérieurs de la tête, de l'écusson, des jambes antérieures et des tarses.

CARACTÈRES DU GROUPE.

Ligula cornea apice incrassata, truncata, bisetosa, parum libera; *paraglossæ* haud lineares.

Palpi glabri, *maxillares* articulo ultimo tenuiter ovato, apice rotundato, præcedente multo longiore; *labiales* ultimo paulo magis inflato-ovato.

Maxillæ mala inferiore biarticulata, superiore intus densius ciliata.

Mentum lobis trapezoidalibus, antice plus minusve truncatis, angulo externo rotundato; sinu dentato, pone dentem utrinque punctis duobus et pone suturam basalem serie punctorum piliferorum impressis.

Antennæ minus elongatæ, crassiusculæ, articulis tribus primis glabris, tertio apice plus minusve pilosulo, sequentibus quadratis, interdum transversis ultimo ovato vel rotundato.

Labrum planum, subtransversum, antice emarginatum, sexsetosum.

Mandibulæ basi validæ, subporrectæ, arcuatæ, acutæ.

Pedes mediocres, *tibiæ anticæ* apicem versus sensim dilatatæ, apice externo haud productæ, latere externo spinoso.

Tarsi crassiusculi, supra glabri, *antici* maris articulis *quatuor* subtus biseriatim squamuloso-papillosis; unguiculi simplices.

Scutellum subparallelum postice obtuse rotundatum, subangulatum, depressionem basalem haud superans (ut in *Broscidis*).

Elytra basi late truncata, ibique haud marginata, stria scutellari nulla.

Prosternum haud marginatum; episterna metasterni elongata.

Tegumenta omnia dura, cornea.

1	Maxillæ mala inferiore hamata, acuta (Corpus convexiusculum)	2.
	Maxillæ mala inferiore haud hamata, obtusa. Corpus deplanatum)	BASOLIA.
2	Mandibulæ extus haud carinatæ. (Habitus subelongatus)	CRATOCERUS.
	Mandibulæ extus acute carinatæ. (Habitus breviusculus)	BRACHIDIUS.

CRATOCERUS.

Dejean. Spec. IV, p. 12.

Ligula summo apice angustior, setis minus distantibus, vix apice libera; *paraglossæ* ei annatæ, membranaceæ, eam longius superantes, latiusculæ, ovatæ, apice rotundatæ, glabræ.

Palpi maxillares articulo ultimo fusiformi, magis tenui.
Mandibulæ modice arcuatæ, extus parum rotundatæ, supra convexæ, declives, extus haud carinatæ.
Mentum fere ut in *Brachidio*, lobis extus magis rotundatis, epilobis angustioribus.
Antennæ extus quam in *Brachidio* minus dilatatæ, articulis 4-10 quadratis, haud transversis, angulis rotundatis.
Tibiæ anticæ nec extus nec apice rotundatæ, hic angulatæ, *tarsi* antici feminæ articulis *quatuor* intus oblique productis, longius dentatis; maris secundo tertioque transversis, brevissime lunatis, valde emarginatis, primo quartoque quam intermedii angustioribus, cordatis.
Caput quadratum, latitudine paulo longius, fronte sutura antica sulcisque lateralibus brevioribus profundis; oculi minus prominuli.
Thorax quadratus, latitudine brevior, sed parum transversus, anterius subangustatus, convexiusculus.
Elytra minus breviter ovata, basi truncata; arcuatim emarginata, convexa, sulcata, margine basali brevissimo ab humero ad striam quintam excurrente, cæterum obsoleto.
Prosterni apex posticus ut in *Brachidio*.

Cr. monilicornis. Dejean. Spéc. gén. des Coléopt. IV, p. 14; Iconogr. des Col. d'Eur. III, p. 172, fig. 3.

Long. 9 - 10 mill. Les deux sexes; quatre individus du Brésil. J'en possède en outre deux individus plus petits (8 mill.) dont l'un a été pris par Squires près de Rio-Janeiro, l'autre vient du Venezuela, et qui semblent avoir un corselet proportionnellement plus petit et moins arrondi sur les côtés, mais qui ne m'ont pas présenté d'autres différences spécifiques. S'il n'y a pas eu erreur, l'individu du Venezuela qui se trouvait dans la collection Laferté, y aurait été trouvé par Goudot.

Cr. sulcatus. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1852, I, p. 77. Long. 4 1/4 - 4 1/2 mill. J'en ai deux individus mexicains qui m'ont été envoyés par M. Sallé, l'un d'un brun foncé, l'autre d'un brun-rougeâtre. M. Dohrn m'en a donné un de couleur claire de Paramaribo, et dans la collection Laferté, j'en ai trouvé un venant de Ste-Catherine (Brésil)? qui m'a paru avoir des élytres plus convexes, mais je n'en suis pas sûr, l'individu étant en mauvais état.

BRACHIDIUS.

Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1852, I, p. 78.

Ligula ut in *Basolia*, apice magis incrassato, haud tamen dilatato,

latius truncato, margine apicali infero magis deflexo; *paraglossæ* breviter liberæ, membranaceæ, ovatæ, ligulam haud superantes, apice angulatæ, hic et supra glabræ.

Maxillæ arcuatæ, apice subhamatæ, acutissimæ.

Mentum lobis externis amplis, extus subparallelis, antice obtuse lateque rotundatis; epilobis subovatis, lobos non superantibus; dente medio trigono, quam in *Basolia* multo minore, margine haud carinato, a lobo medio sutura impressa diviso.

Mandibulæ validæ, latiusculæ, porrectæ, extus subangulatæ, apice incurvo acutissimo, supra planæ, læves, margine externo acute carinato.

Antennæ breves, crassæ, moniliatæ, articulo primo crasso, cylindrico, cæteris multo majore, secundo globoso, utroque glabro, tertio breviter conico, præcedente dimidio longiore, basi glabro, cæterum pilis frequentibus adsperso, sequentibus septem tertium longitudine æquantibus, inter se æqualibus, longitudine latioribus, transverse quadratis, basi brevissime pedunculatis, angulis baseos rotundatis, dense pubescentibus, ultimo præcedentibus longiore, ejusdem latitudinis, quadrato, apice latius rotundato.

Pedes validiusculi, breves, femoribus incrassatis; *tibiæ anticæ* apicem versus valde dilatatæ, apice cum latere externo late rotundatæ, hoc plurispinoso, spina apicali interna longa, crassa, subarcuata, apice minus acuta; — *tarsi* crassiusculi, articulis brevibus, *antici* in *femina* articulis primis duobus latissimis, brevibus, transversis, intus in dentem longum productis; in *mare* tribus primis breviter transversis, latissimis, apice arcuatim sat profunde emarginatis, *lunatis*, quarto cordato paulo angustiore; *quatuor* primis subtus biseriatim squamuloso-papillosis.

Caput breve, subtransversum, angulo antico prominulo, quam in *Basoliis* magis producto, fronte utrinque oblique et antice transversim profunde sulcato, oculis valde prominulis.

Thorax transverso-quadratus, anterius subangustatus, subconvexus.

Elytra breviter ovata, basi latissime truncata, subemarginata, humeris rectis, dentatis, convexa, sulcata, apice minus obtuse rotundata nec sinuata.

Prosternum pone coxas haud productum, obtuse rotundatum, ibique punctis duobus piliferis impressum.

J'ai devant moi trois individus de ce genre dont un mâle et deux femelles, dont l'une se rapporte évidemment à ce mâle, et l'autre est bien plus large, plus arrondie et paraît différer spécifiquement. Le *crassicornis* que j'ai décrit, se trouvant dans la collection du comte de Mniszech, je ne puis le comparer aujourd'hui, mais, d'après la description, j'y rapporte au moins provisoirement la paire dont j'ai

parlé, quoiqu'ils viennent des îles Philippines, tandis que le type habite Timor (Moluques); la seconde femelle m'a été donnée par Schaum comme venant de Poulo-Pinang.

Br. corpulentus. Chaudoir.

Long. 7 1/2 mill. Sur une longueur égale à celle de ma femelle du *crassicornis*, mon individu femelle du *corpulentus* a trois quarts de millimètre de largeur en plus ; les côtés du corselet et surtout des élytres sont plus arrondis et ceux de ces dernières ne sont point parallèles ; elles sont aussi sensiblement plus convexes, et le corselet est plus rétréci en avant.

Les *Br. crassicornis* des îles Philippines que je possède, varient de 6 1/2 à 7 1/2 mill. de longueur, les sexes ne diffèrent ni par la largeur, ni par la forme.

BASOLIA.

Westwood. Mag. de Zool. de Guérin. Ins. 1835.

Catapiesis. Solier. Ann. de la Soc. ent. de France, 1835, 595, pl. 19, f. 1-4.
Axinophorus. Gray. Anim. Kingd. XIV, p. 271.
Hololissus. Mannerheim. Bull. des Natur. de Mosc. 1837, II, p. 43.
Liobasis. Agassiz. Nomencl. entom. Index.

Ligula paraglossis coriaceis, apice perparum liberis supra villosis, apice ciliatis.
Maxillæ mala inferiore apice obtusa, haud arcuata.
Mentum lobis externis subquadratis, antice subangustioribus, apice intus oblique truncatis, angulo externo producto, late rotundato, extus rectis, *epilobis* angustis, apice obtuso lobum aliquantum superantibus ; dente medio porrecto trigono, subacuto, lobos subæquante, lateribus marginato, sutura basali nulla.
Mandibulæ porrectæ, valde arcuatæ, acutissimæ, supra convexæ, læves, extus valde rotundatæ.
Antennæ thoracis basin haud attingentes, articulis tribus primis glabris, primo crasso, versus basin attenuato, cæteris multo longiore, secundo tertioque conicis, illo breviore, hoc longiore, sequentes vix superante, apice pilis raris ornato, quarto trapezoidali, sequentibus sex quadratis, latitudine vix longioribus, ultimo breviter ovato, ultimis octo dense pubescentibus.
Tibiæ anticæ apicem versus sat dilatatæ, angulo externo apicali rotundato spinoso-dentato, posteriores obsolete canaliculatæ, tenuiter spinulosæ.

Tarsi validi, anteriores quatuor articulis breviter cordatis, vix latitudine longioribus, in mare antici articulis *quatuor* perparum dilatatis, subtus biseriatim squamuloso-papillosis.
Caput mediocre quadratum, angulis anticis extus subprominulis.
Thorax planiusculus, transversim quadratus.
Elytra plana, singulo apice oblique versus suturam *truncato*, *striis* plus minusve *abbreviatis*.
Prosternum medium pone coxas longius productum, obtuse rotundatum.

La forme si singulière de ces insectes les a déjà fait comparer aux *Hololepta*. On en connaît cinq espèces que je possède toutes. Dans le Catalogue Harold et Gemminger, le nom de M. Reiche a été placé par erreur après l'*attenuata* au lieu du mien. Je dois de plus corriger la synonymie que ces Messieurs ont donnée ; la *brasiliensis* n'étant point la même que la *nitida*, mais ne différant point de mon *elongata*. Ainsi : *nitida* Solier = *lucanoides* Mannerheim ; *brasiliensis* Gray = *elongata* Chaudoir.

MORIONIDES.

Un assez gros insecte de l'Afrique australe (pays des Zoulous) que m'a vendu M. S. Stevens il y a plusieurs années, et qui se rapproche beaucoup des *Stereostoma* Murray, m'a cependant présenté des caractères suffisants pour l'établissement d'un genre nouveau que j'ai nommé :

STEREODEMA. Chaudoir.

Ligula apice rotundata, bisetosa, *paraglossæ* longiores.
Palpi labiales articulo ultimo minus brevi nec tam dilatato.
Maxillæ apice obtuse rotundatæ, nec arcuatæ.
Pedes graciliores, *femora* antica subtus medio subacute angulata; *tibiæ anticæ* apice extus magis dilatatæ, bisinuatæ; *intermediæ* extus fortius crenatæ; *tarsi* longiores, articulis minus congestis, magis elongatis, trigonis, basi valde attenuatis, apice acutius angulatis.
Habitus fere *Ster. Whitei*, sed corpulentior, elytris magis cylindricis, apice declivioribus.
Prosternum inter coxas utrinque marginatum, apice postico bidentato — cætera ut in *Stereostomate*.

Les principales différences consistent donc dans l'absence de crochet aux mâchoires, dans la largeur bien moindre du bout des palpes labiaux et dans la forme grêle et triangulaire des articles des tarses dont la base est fort amincie, avec les deux angles de l'extrémité aigus et saillants ; la pointe du prosternum est bidentée.

St. corpulentum. Chaudoir.

Long. 19 mill. Entièrement d'un noir plus ou moins brunâtre assez terne, surtout en dessus, pubescence des antennes, cils des mâchoires et des pattes roux. *Tête* assez petite, carrée, avec des yeux saillants, hémisphériques, à moitié emboîtés derrière dans un rebord fort mince de la joue, front lisse, plan, avec un sillon bien sinué de chaque côté, atteignant la suture imprimée de l'épistôme ; celui-ci plan, en hexagone très-transversal, entre le sillon et l'œil deux gros points, base de la tête un peu renflée. *Corselet* de moitié plus large que la tête avec les yeux, d'un tiers plus large que long, peu transversal, atteignant sa plus grande largeur vers le milieu, pas plus étroit à sa base qu'à son extrémité, à peine échancré devant, régulièrement et modérément arrondi sur les côtés qui sont sinués avant les angles postérieurs, ceux-ci sont en saillie aiguë tant sur les côtés qu'en arrière ; angles antérieurs obtus, légèrement arrondis au sommet ; base prolongée sur le pédoncule et un peu arrondie, fortement sinuée et échancrée près des angles ; le dessus assez convexe, surtout antérieurement, légèrement ridé en travers ; l'impression transversale postérieure légèrement indiquée, la ligne médiane très-faible, excepté près de la base où elle devient un gros sillon ; de chaque côté de la base un fort sillon droit, mais se dirigeant un peu obliquement en dehors, partant de la base et n'atteignant pas le milieu ; rebord latéral assez mince, rigole étroite, mais assez profonde, portant une rangée de points pilifères, excepté dans son tiers postérieur. *Écusson* en triangle pointu. *Élytres* moitié plus larges que le corselet, deux fois plus longues que larges, base tronquée carrément, côtés parallèles, un peu arrondis près des épaules qui offrent une petite dent terminant un commencement d'ourlet partant de l'épaule, mais ne dépassant pas la cinquième strie dont la base cependant ne l'atteint pas ; extrémité largement et un peu obtusément arrondie, légèrement sinuée ; le dessus semi-cylindrique, descendant un peu sur la base et très-rapidement et fortement vers l'extrémité ; stries profondes, avec des points ou crénelures assez distantes les unes des autres et qui s'affaiblissent un peu sur la partie antérieure du disque et disparaissent le long de la base ; intervalles lisses, plus convexes sur les côtés et vers l'extrémité, les 6 premiers larges, le 7e un peu plus étroit, le 8e de la moitié de la largeur du 7e et plus convexe que les

autres, le 9e très-étroit et plan, avec une rangée de points enfoncés ; rebord latéral étroit peu relevé et formant un bourrelet marqué d'une série de points à partir du premier cinquième, de là aux épaules, il se prolonge en carène fine. Dessous du corps convexe, lisse, à l'exception d'une rangée de gros points sur chaque bord de la partie du prosternum qui sépare les hanches, et d'une série de points assez marqués qui traverse le milieu de chacun des trois avant-derniers segments de l'abdomen, et longe le bord postérieur du dernier qui est fortement sinué de chaque côté ; les cuisses sont aussi couvertes de plusieurs gros points pilifères.

TABLE DES GENRES ET DES ESPÈCES.

MATÉRIAUX

POUR UNE

FAUNE NÉVROPTÉROLOGIQUE DE L'ASIE SEPTENTRIONALE

PAR

MM. de Sélys-Longchamps et Mac-Lachlan.

PREMIÈRE PARTIE.

ODONATES,

PAR

M. DE SÉLYS-LONGCHAMPS.

Je n'ai que peu de choses à ajouter aux considérations générales présentées plus bas par mon ami M. Mac-Lachlan en tête de la partie des Non-Odonates dont la rédaction lui appartient en entier.

Nous signalons 44 espèces d'Odonates dans l'Asie septentrionale. Parmi elles 30, soit environ les trois quarts, se retrouvent dans les limites de l'Europe séparée de l'Asie par la crète de l'Oural et le Caucase; et 25, c'est-à-dire plus de la moitié, se rencontrent dans le territoire restreint de la Belgique.

Si nous considérons les 14 espèces non-européennes dont plusieurs n'étaient pas décrites, nous trouvons que géographiquement elles appartiennent à des catégories diverses :

1° Six espèces nouvelles (dont cinq de la Sibérie orientale et une de la Steppe des des Kirghis) appartiennent à des formes tout-à-fait européennes. Ce sont : *Æschna serrata*, *crenata*, *arundinacea*; *Agrion glaciale*, *lanceolatum* et *ecornutum*.

2° Trois Gomphines de la Sibérie orientale sont d'un type japonais ou indien, en un mot rappellent la Faune de l'Asie méridionale; ce sont: *Onychogomphus ruptus*, *Gomphus epophthalmus* et *Maacki*.

3° Quatre espèces de la côte orientale du Kamstchatka se rapportent à la faune de l'Amérique du Nord. Ce sont : *Mesothemis corrupta*, *illota*, *Anax junius* et *Æschna palmata*. Cette dernière seule est nouvelle, les trois autres se rencontrent en Californie, au Mexique et dans le Sud des Etats-Unis. M. Hagen a déjà fait remarquer que les montagnes du Kamstchatka qui s'élèvent à plus de 5,000 mètres, forment la limite naturelle de la faune européenne ou mieux paléarctique et que la lisière de la côte au-delà, possède une faune en grande partie américaine.

4° La *Pantala flavescens* observée vers la mer d'Ajan (Kamstchatka) doit être citée séparément. C'est une espèce qui se trouve dans les deux mondes entre les tropiques, et s'étend plus ou moins au-delà.

M. Mac-Lachlan pense qu'il ne faut pas intercaler parmi les espèces de l'Asie septentrionale le peu que l'on connait des Iles Kuriles. En effet, ces îles, formant une traînée allant du Kamstchatka au Japon, sont situées au Sud du 50e degré, et paraissent posséder une faune analogue à celle du Japon. Nous ne connaissons de cette provenance que le *Gomphus Kurilis* et l'*Argia Kurilis*, qui n'ont rien de commun avec la faune paléarctique.

Famille I. LIBELLULIDÉES.

1re Sous-famille LIBELLULINES.

1. Pantala flavescens, Fab.

Lib. viridula, Bauvois. — *terminalis*, Burm. — *senegalensis*, R. — *analis*, de Haan. — *Sparshalli*, Curtis.

Le Dr Hagen l'a reçue du Kamstchatka.

Cette espèce est jusqu'ici sans analogue par la grande étendue de son habitat. Elle se trouve dans les parties intertropicales des deux mondes, et dépasse notablement cette zône tant au Sud qu'au Nord. Cependant son indication en Europe reposant sur un exemplaire anglais de la collection de feu M. Sparshall est certainement une erreur, à moins qu'il ne s'agisse d'un individu apporté sur un navire ou transporté par un ouragan.

2. Libellula quadrimaculata, L.

quadripunctata, F.

Sibérie et Kamstchatka (Hagen).

Habite l'Europe, l'Asie mineure, et se retrouve sans aucune modification dans l'Amérique septentrionale.

3. Orthetrum brunneum Fonsc.

Lib. cœrulescens, Fonsc. et Sélys (Olim, Excl. syn.)

Irkutzk (Hagen).

Habite l'Europe et l'Asie mineure.

4. Diplax pedemontana, Allioni.

sibirica, Lepechin.

Se trouve dans la grande Tartarie jusqu'en Daourie ; sur les ruisseaux et les montagnes à Tochster ; à Irkutzk, etc.

Semblable à celle des Alpes de l'Europe et de l'Asie mineure pour la taille et l'épaisseur de la bande transverse brune des aîles.

Au Japon, on trouve une race plus grande ayant l'intérieur des femurs postérieurs jaune (noir chez la *pedemontana*). Je la nomme *D. elata*.

5. Diplax flaveola, L.

Répandue, à ce qu'il parait, dans toute l'Asie boréale : Irkutzk, fleuve Wilni, Amur, Ajan, mer d'Ochotzk, Steppe des Kirghis, etc.

Semblable aux exemplaires de l'Europe et des Alpes arméniennes.

6. Diplax depressiuscula, de Sélys.

Genei, Ramb.

Je possède un exemplaire femelle unique d'Irkutzk. Il est de grande taille. Ses aîles marquées de jaune safran à la base sont lavées de brun enfumé jusqu'au ptérostigma.

Il faudrait examiner un mâle pour être certain que l'espèce est identique avec celle de l'Europe méridionale et tempérée. —J'ai pris, il est vrai, en Belgique un exemplaire, également femelle, dont les aîles sont encore plus fortement enfumées.

7. Diplax vulgata, L.

Steppe des Kirghis (Hagen).

Je ne l'ai pas vue.

L'espèce habite l'Europe septentrionale et tempérée.

8. Diplax scotica, Donov.

nigra Charp. (nec Vander Linden).

Parait répandue dans toute l'Asie septentrionale : Irkutzk ; fleuve Wilni ; Jénissei ; Amur, Steppe des Kirghis.

Semblable aux exemplaires de l'Europe septentrionale et tempérée, mais souvent de taille un peu plus forte. Plusieurs femelles ont au nodus, une ombre jaune oblongue peu marquée, comme le voit souvent chez la femelle de la *flaveola.*

Les individus de l'Amérique boréale semblent identiques avec ceux d'Europe.

N. B. Le Dr Hagen (Gaz. Ent. de Stettin, 1856) signale ainsi qu'il suit une espèce nouvelle d'Irkutzk, connue par une femelle unique :

Ressemble à la *vulgata* pour la forme et la coloration ; mais avec les dessins de la *striolata.* Le bord costal des aîles supérieures et la base des postérieures jaunes. Écaille vulvaire presque comme chez la *vulgata.* Longueur 41 mill. Envergure 71.

Ne serait-ce pas la variété femelle de la *scotica* dont je viens de parler ?

9. **Leucorhinia rubicunda,** L.

Irkutzk et fleuve Wilni.

Habite le nord et quelques parties moyennes de l'Europe.

J'ai examiné huit exemplaires de Sibérie (envoi du Dr Maack). Je ne constate pas les légères différences que le Dr Hagen avait cru reconnaître entre eux et les individus d'Europe.

10. **Mesothemis corrupta,** Hag. Syn. north amer, n° 3, page 171.

Ajan, sur la mer d'Ochotzk (Hagen).

Je n'ai pas vu les exemplaires.

Elle habite en Amérique le Mexique, l'Illinois et le Texas occidental.

Peut-être a-t-elle été transportée sur la côte du Kamstchatka où elle se serait acclimatée comme la *Pantala flavescens* et l'*Anax junius?* Elle est en tout cas d'un groupe tout-à-fait américain.

11. **Mesothemis illota,** Hag. Syn. North Amer, n° 4, page 172.

Une femelle d'Ajan (mer d'Ochotsk (Hagen).

Je fais pour cette espèce la même observation que pour la précédente dont elle est excessivement voisine. M. Hagen l'a reçue aussi du Nord de la Californie et du Mexique, et moi du Mexique et de l'Amérique centrale.

2e Sous-famille. **CORDULINES.**

12. **Cordulia ænea,** L.

Irkutzk; fleuve Wilni; Tomsk; Kamstchatka.

Habite l'Europe septentrionale et moyenne, ainsi que l'Algérie.

13. **Epitheca arctica,** Zetterst.

Kamstchatka (Hagen).

L'espèce habite l'Europe septentrionale et les montagnes de l'Europe centrale. Je n'ai pas vu les exemplaires du Kamstchatka.

14. **Epitheca bimaculata,** Charp.

Irkutzk, fleuve Wilni.

En Europe elle est locale dans le nord, le centre et l'orient.

Chez une femelle d'Irkutzk, de la collection du Dr Hagen, les aîles ne sont pas lavées de jaunâtre.

Famille II. ÆSCHNIDÉES.

1re Sous-famille. **GOMPHINES.**

15. **Onychogomphus ruptus,** de Sélys.

Abdomen ♂ 36 mill. ♀ 33. Aîle inférieure ♂ 27-28; ♀ 31.

Appendices supérieurs ♂ 3 1/2; inférieur 1 1/2; appendices ♀ 1 mill.

♂ *adulte.* Aîles un peu salies. Costale à peine un peu plus pâle que la réticulation qui est noire. Ptérostigma brun foncé (long de 4 mill.) Triangle discoidal des aîles inférieures court.

Les dessins du corps d'un vert jaunâtre clair, sur fond noir. Tête jaune; une fine bordure antérieure à la lèvre supérieure, une bande basale au front contre les ocelles, le vertex et le derrière des yeux noirs. Occiput jaune assez élevé, cilié de noir sur les côtés. Thorax jaune, ayant en avant six bandes noires très-épaisses presque droites; les médianes contiguës, laissant de chaque côté un espace jaune en forme de 7; l'antéhumérale ne touchant pas tout-à-fait les sinus, séparée de l'humérale par une ligne jaune interrompue avant le haut; les côtés avec une raie noire complète à la 2e suture, précédée d'une raie inférieure plus épaisse, ne touchant pas le haut. Abdomen noir, marqué de jaune ainsi qu'il suit : une bande dorsale sinuée sur les deux premiers segments; une tache basale et une médiane au 3e; une tache basale subtriangulaire aux 4-7e; un cercle terminal étroit aux 7-9e et la seconde moitié du 10e excepté le bord terminal. En outre, sur les côtés, une grande partie des 1er et 2e segments avec les oreillettes, une tache basale aux suivants jusqu'au 7e, une médiane au 7e, et une plus grande aux 8-9e qui sont notablement dilatés. Pieds noirâtres; femurs postérieurs longs de 7 mill.

Appendices anals noirâtres, plus clairs en dedans; les supérieurs ayant le double du dernier segment, courbés en crochets elliptiques comprimés. Le bout, vu de côté, est arrondi, élargi, échancré, de façon à former le commencement d'une branche externe inférieure plus courte que l'interne (supérieure) et se terminant à angle droit. Appendice inférieur ayant un peu plus du tiers des supérieurs. Vu en dessus, il est divisé en deux branches presque parallèles, assez écartées l'une de l'autre, un peu aplaties au bout. Vu de profil, il est penché en bas dans sa moitié basale non fendue, recourbé ensuite en haut, et le bout extrême un peu penché.

♂ *jeune.* Aîles un peu ocracées à la base et jusqu'au nodus. Ptérostigma jaune pâle.

♀ *jeune.* Lèvre supérieure non-bordée de noir. Aîles comme chez le jeune mâle. Costale brune; abdomen non étranglé au 3e segment, peu dilaté au bout, les taches jaunes un peu plus larges; les basales des 3-7e prolongées sur l'arète dorsale, le 10e segment jaune, terminé par une forte protubérance conique entre les appendices. Ceux-ci cylindriques très-pointus, bruns, ayant presque le double du dernier segment. Pieds bruns. Écaille vulvaire très-courte, divisée en deux petites lames triangulaires contiguës.

Patrie : Région du fleuve Amur (coll. Hagen.) — Irkutzk, par le Dr Maack (coll. Sélys et Mac-Lachlan.)

N. B. J'ai décrit anciennement dans la Monographie des Gomphines l'espèce d'après le mâle jeune et sans appendices anals de la collection Hagen. La connaissance des mâles adultes et complets montre que cette espèce, qui ressemble beaucoup à l'*uncatus* d'Eu-

rope pour la coloration, est très-extraordinaire par la construction de l'appendice inférieur du mâle, dont les branches sont notablement écartées et très-courtes. Dans un autre groupe très-différent par la prédominance du jaune dans la coloration du corps, j'ai signalé (Ann. Soc. Ent. belge, t. XIV.) le mâle véritable de l'*O. Genei* d'Algérie, dont l'appendice inférieur à branches écartées constitue une exception semblable à ce que j'avais cru un caractère fixe dans le sous-genre Onychogomphus. En prenant trop à la lettre cette déviation exceptionnelle, on devrait placer les *O. Genei* et *ruptus* parmi les Heterogomphus, mais la construction des appendices supérieurs et l'ensemble de la stature et de la coloration ne laissent aucun doute que leur place véritable est parmi les Onychogomphus.

Or je suis d'avis que, lorsque la place naturelle d'une espèce est évidente, cette considération doit l'emporter sur la rigueur littérale des caractères diagnostiques (et souvent empiriques) attribués à une coupe systématique.

16. **Ophiogomphus serpentinus**, Charp.

Irkutzk, un mâle (coll. Sélys) par le Dr Maack, Sibérie (Hagen).

Semblable aux exemplaires d'Europe.

17. **Gomphus flavipes**, Charp.

Irkutzk ; Amur.

J'en ai vu une douzaine d'exemplaires. Chez quelques-uns les parties noires du thorax sont un peu plus épaisses que chez les types d'Europe. Le noir forme souvent une raie transverse au rhinarium et une fine bordure à la lèvre supérieure.

18. **Gomphus epophthalmus**, de Sélys.

Abdomen ♂ 33-36 mill. ♀ 37. Aîle inférieure ♂ 32-33. ♀ 34.

Appendices supérieurs ♂ 2, inférieur 1 3/4. Appendices ♀ 1 mill.

Aîles un peu salies, légèrement ocracées à la base. Costale jaune en dehors (♂) brune (♀) ; ptérostigma brun, surmontant 5-6 cellules, long de 4 à 4 1/2 mill. ; bord anal des inférieures du ♂ assez échancré.

♂ Occiput un peu arrondi, jaune cilié de noir. Toute la tête noire, excepté une large bande transverse jaune occupant presque tout le front ; le vertex et deux petites taches derrière les yeux de même couleur. Thorax jaune avec six raies noires épaisses en avant. Les médianes contiguës, ayant un prolongement médian vers le prothorax ; l'antéhumérale et l'humérale très-rapprochées, presque toujours confluentes par un point vers le haut. Sur les côtés, une ligne noire courte inférieure à la première suture et une complète à la 2e suture. Poitrine noire. Abdomen noir marqué de jaune ainsi qu'il suit : Une bande dorsale maculaire sinuée sur les 1-3e segments, une tache basale courte pointue aux 4-7e ou 8e, un cercle terminal étroit

aux 7-8[e]; une tache transverse terminale au 9[e]. En outre sur les côtés des taches aux trois premiers segments, les oreillettes, une petite tache au 8[e], une plus grande au 9[e]; ces deux segments notablement dilatés.

Appendices anals noirs, de la longueur du 10[e] segment, divariqués. Les supérieurs assez minces, cylindriques, plus épais à la base en dessous, courbés d'abord en haut, puis en bas. Vus de profil, leur extrémité mousse en dessus se relève subitement en une petite pointe aiguë. Appendice inférieur à peine plus long, à branches épaisses, aussi divariquées que les supérieurs, à extrémité mousse. Vus de profil, les branches portent en dessus un peu après le milieu une forte dent presque recourbée en arrière. Pieds noirâtres robustes. Femurs postérieurs longs de 8 mill.

♀ Occiput formant au milieu un angle très-obtus. Derrière des yeux portant près de l'occiput de chaque côté un gros tubercule subconique mousse presque pédicellé. Abdomen épais, noir, rétréci au 3[e] segment. Les taches dorsales basales jaunes des 4-7[e] segments prolongées en ligne étroite sur une grande partie de ces segments, dont les côtés portent une bande maculaire analogue à celle des trois premiers. Appendices anals noirs cylindriques pointus, aussi longs que le 10[e] segment qui se termine entre eux par un gros tubercule qui est jaunâtre en dessus. Écaille vulvaire noire, fendue dans sa seconde moitié en deux lamelles divariquées mousses, n'atteignant pas la moitié du 9[e] segment.

Patrie. Irkutzk par le D[r] Maack, (coll. Sélys et Mac-Lachlan).

N. B. La découverte de cette espèce est bien importante pour la classification. Elle a au premier abord la plus grande analogie avec le *G. vulgatissimus* d'Europe, mais elle s'en distingue de suite, d'abord par la face noire, mais surtout par la forme des appendices du mâle et les tubercules postoculaires de la femelle. Cette femelle est très-voisine de celle du *G. postocularis* Sélys, du Japon, dont le mâle inconnu porte sans doute des appendices anals dans le genre de ceux de l'*epophthalmus.*

L'espèce du Japon en diffère par les deux grandes taches de la lèvre supérieure, les coins de la bouche et trois taches au nasus jaunes ; et par l'écaille vulvaire plus courte. La présence chez les femelles de tubercules postoculaires près de l'occiput se retrouve chez les trois espèces de la Nouvelle Hollande dont j'ai formé le sous-genre *Austrogomphus;* mais chez les mâles de ces Austrogomphus les appendices supérieurs ont une forte dent basale penchée en bas, et les appendices inférieurs ne sont pas divariqués et ne portent pas de dent médiane en dessus. Cette dent dé l'*epophthalmus* rappelle celle des Onychogomphus et des Cyclogomphus. En résumé, la découverte

des *G. epophthalmus* et *Maacki* d'Irkutzk me paraît devoir conduire à la suppression des sous-genres Cyclogomphus et Austrogomphus.

19. **Gomphus Maacki,** de Sélys.

♂ Abdomen 35 mill.; aîle inférieure 29; appendices supérieurs 1 1/2; inférieur 1 1/4.

Aîles un peu salies; costale noire en dehors; ptérostigma brun, surmontant quatre cellules (long de 3 mill. 3/4).

Bord anal peu échancré, l'angle presqu'arrondi; 13-14 antécubitales aux supérieures; 9-11 postcubitales.

Occiput obscur, un peu relevé au milieu, cilié de noir, avec une tache jaune en arrière; le reste de la tête noir, excepté une assez large bande transverse jaune verdâtre occupant presque le front, et une autre traversant la lèvre supérieure et les coins de la bouche, enfin la base et les côtés de la lèvre inférieure également jaunâtres.

Thorax jaune verdâtre avec six raies noires épaisses en avant; les médianes contiguës ayant un prolongement médian vers le prothorax; l'antéhumérale et l'humérale très-rapprochées, confluentes par un point avant le haut. Sur les côtés, une ligne noire courte inférieure à la première suture et une autre complète à la 2e. Poitrine noirâtre avec des marques plus pâles. Abdomen renflé à la base, notablement dilaté aux trois avant-derniers segments, noir marqué de jaunâtre ainsi qu'il suit : une raie dorsale maculaire large sur les deux premiers segments, étroite sur les autres jusqu'au 7e où elle est presque nulle; un cercle terminal étroit aux 7-9e. En outre, sur les côtés, des taches aux trois premiers segments, les oreillettes, un point basal aux 4-6e, une tache médiane au 7e, la même tache très-large et marginale aux 8 et 9e segments. Pieds noirâtres, robustes; femurs postérieurs longs de 7 mill.

Appendices anals noirâtres, de la longueur du 10e segment. Les supérieurs parallèles, non divariqués, en fuseau à pointe pâle, épaissis en dessous au milieu en lamelle, à l'extrémité de laquelle se détache intérieurement une petite branche très-pointue. Appendice inférieur un peu plus long que la pointe normale des supérieurs (moins longs si l'on compte leur branche interne aiguë). Il est fourchu, à branches épaisses très-divariquées mousses à leur extrémité.

♀ Inconnue.

Patrie. Irkutzk par le Dr Maack. Un mâle unique. Coll. Mac-Lachlan.

N. B. Ressemble assez à l'*epophthalmus* qu'il imite par la stature et la coloration. Il en diffère par les appendices supérieurs non divariqués, l'inférieur dont les branches ne portent pas de dent médiane, la forme et la couleur de l'occiput, la bande jaune qui va d'un coin de la bouche à l'autre à travers la lèvre supérieure, les bandes jaunes sumédianes du thorax en 7 comme chez lui, mais s'arrêtant en haut

près des sinus antéalaires *sans communiquer avec la tache jaune qui forme le sommet de la raie humérale.* Cette disposition se retrouve chez le *G. occipitalis* et chez le *Cyclogomphus ypsilon* de l'Inde, auxquels le *G. epophthalmus* ressemble encore par les appendices anals supérieurs rapprochés et munis d'une dent interne formant le commencement d'une bifurcation.

C'est, comme l'*epophthalmus*, une espèce qui parait devoir amener la suppression du sous-genre Cyclogomphus, dont elle diffère principalement par la disposition des bandes latérales noires du thorax.

Lorsque la femelle sera connue, l'existence ou la non-existence de tubercules postoculaires déterminera la place exacte de cette espèce ; mais pour le moment je la crois intermédiaire entre le groupe du *Gomphus occipitalis* et celui des Cyclogomphus.

2e Sous-famille **ÆSCHNINES.**

20. **Anax junius,** Drury.
spiniferus, Ramb.
Kamstchatka (Hagen).

Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Amérique septentrionale et aux îles Sandwich.

Les exemplaires sont de grande taille.

21. **Anax formosus,** Vander L.
Æ. azurea Charp.
lunata Kolen. Bullet. Moscou 1856.
Steppe des Kirghis (Kolenati).

D'après la description très-peu caractéristique donnée par M. Kolenati, il me parait que ce ne peut-être que le *formosus*. La taille serait un peu plus forte.

22. **Æschna palmata,** Hagen (Gaz. Ent. Stett. 1856.)
Kamtschatka vers la mer d'Ochotzk. (Hagen).

Je ne connais pas cette espèce, dont M. Hagen n'a vu qu'un seul mâle. Elle est du groupe de la *cyanca* (d'Europe) et très-voisine de la *constricta* Say de l'Amérique boréale, par ses formes, sa coloration, sa taille et ses appendices. M. Hagen l'en sépare parce que le nombre des nervules antécubitales est beaucoup moins considérable, qu'il n'y a pas de bandes claires sur le devant du thorax et que les pieds sont tout noirs.

23. **Æschna serrata,** Hagen (Gaz. Ent. Stett. 1856).
Steppe des Kirghis à Dschergain.

Je ne la connais pas. M. Hagen a examiné un mâle qui est voisin

de la *crenata* (n° 24) par ses formes, sa coloration, sa taille et ses appendices anals. Elle en diffère par la queue fine du T noir du front, par le ptérostigma encore plus court, plus étroit et par l'appendice anal inférieur très-court et large.

M. Hagen suppose que ces deux espèces sont d'un groupe probablement propre à l'intérieur de l'Asie.

J'ajouterai que, si ce groupe diffère de celui de la *juncea* par le ptérostigma plus court, l'*Æ. microstigma* Schn. de Corfou et de l'Asie-mineure en serait l'expression exagérée, son ptérostigma étant plus court que celui d'aucune autre espèce de l'Ancien Continent.

24. **Æschna. crenata,** Hagen (Gaz. Ent. Stett. 1856 et 1857.)

♂ Abdomen 55 mill.; aîle inférieure 48; appendices supérieurs 5 1/2, inférieur 4.

Irkutzk. Fleuve Wilni.

Espèce très-voisine de la *juncea*.

♂ Je trouve qu'il en diffère par les caractères suivants:

1° La côte ou carène dorsale des appendices anals supérieurs forme 4 à 5 dents obtuses en arrivant près de leur extrémité. (Cette côte est lisse chez la *juncea*.)

2° L'appendice anal inférieur est un peu plus long, un peu plus rétréci avant son extrémité.

3° La nervure costale brune en dehors (jaune chez *juncea*).

4° Le ptérostigma un peu plus court (long de 3 1/2 mill.).

5° La tache noire en T du dessus du front s'arrête à la carène qui sépare le dessus du devant du front (chez la *juncea* elle déborde un peu cette carène).

Le Dr Hagen avait cru d'abord que la membranule blanche était aussi un caractère distinctif; mais le second exemplaire qu'il a reçu du fleuve Wilni lui a prouvé que la *crenata* peut avoir également la membranule comme la *juncea*. Chez cet exemplaire, le bout des appendices supérieurs était un peu plus allongé et les dents de leur carène plus nombreuses.

L'exemplaire de M. Mac-Lachlan que je viens de signaler, a la membranule noirâtre, blanchâtre à la base. Mon collaborateur remarque que les bandes du thorax sont bleues, et plus larges que chez la *juncea* où elles sont jaunes, mais cette différence n'est pas tout à fait constante, car je possède plusieurs exemplaires de la *juncea* d'Europe et de Sibérie, où elles sont en parties bleuâtres et larges comme chez la *crenata*.

♀ M. Mac-Lachlan m'a communiqué un exemplaire d'Irkutzk qu'il suppose être la femelle; mais je doute encore qu'il y appartienne, car il ne me paraît pas différer d'un autre exemplaire que j'ai reçu de la même localité, si ce n'est que l'extérieur de la costale est jaunâtre

obscur (jaune chez *juncea*) et, quant à la forme du T du front, elle est variable chez la femelle de la *juncea*. Les dimensions de ces deux femelles fort petites sont les suivantes :

Abdomen 51 mill.; aîle inférieure 44; ptérostigma 4 1/2. Chez l'exemplaire de M. Mac-Lachlan il n'y a qu'une nervule dans le triangle discoïdal des supérieures.

L'*Æschna clepsydra* Say, du Canada, ressemble excessivement à la *crenata*. Elle en diffère surtout parce qu'il n'y a pas de ligne noire sur la suture entre le front et le nasus.

25. **Æschna juncea,** L.

picta Charp.

Irkutzk ; M. Hagen l'a reçue aussi du Kamstchatka et de Norton (Amérique arctique.)

Elle habite le nord et les montagnes de l'Europe et se retrouve dans la Transcaucasie.

La *juncea* varie beaucoup pour la taille, la largeur des bandes jaunes, verdâtres ou bleuâtres du thorax, le T noir du front, la lèvre supérieure bordée de noir ou non, la membranule, la forme du bout des appendices supérieurs du mâle, la longueur et la forme de ceux de la femelle.

Parmi les exemplaires rapportés d'Irkutzk par le D[r] Maack, il y a des mâles de petite taille et à bandes latérales du thorax larges et bleuâtres, que j'eusse au premier abord rapportés à la *crenata* dont ils ne se distinguent que par la carène dorsale des appendices non dentelée, et par la nervure costale jaune. — A l'article de la *crenata*, je parle des exemplaires femelles de cette petite variété.

26. **Æschna arundinacea** de Sélys.

♀ D'Irkutzk (coll. Mac-Lachlan).

Ne connaissant pas le mâle, j'hésitais à décrire cet exemplaire unique sous un nom nouveau ; mais je me range à l'opinion de M. Mac-Lachlan, qui le croit distinct de la *juncea*.

Il diffère des *juncea* de Sibérie par sa taille très-forte (abdomen 53; aîle inférieure 48, large de 16 ; ptérostigma 5 ; appendices anals 5.) Cependant certaines *juncea* d'Europe atteignent ces dimensions, mais non la grande largeur de l'aîle inférieure. Il est encore caractérisé, 1° par l'absence de ligne noire à la suture entre le front et le nasus ; 2° les aîles entièrement lavées de brun clair enfumé excepté au bout ; 3° les bandes jaunes latérales du thorax très-larges, à peu près comme chez la *cyanea*.

Par l'absence de ligne noire entre le front et le nasus, elle se rapproche de la *clepsydra* du Canada. Il y a 18 antécubitales et 14 postcubitales aux aîles supérieures.

27. **Æschna borealis**, Zetterst.

Fleuve Wilni (Hagen). Je n'ai pas vu les types.

L'espèce habite en Europe la Scandinavie, l'Écosse et quelques montagnes de l'Allemagne. Elle est rare et locale. On l'a retrouvée à Sitka, (Amérique arctique occidentale.)

La description que j'ai donnée dans la Revue des Odonates, laisse à désirer sous quelques rapports, et alors je ne connaissais pas la femelle que M. Mac-Lachlan vient de me communiquer. La confusion possible de la *borealis* avec la *juncea* et avec la *mixta* m'engage à en donner une diagnose comparative, résultat d'une étude assez longue.

Juncea, L.	**Borealis**, Zett.
1. Base des appendices supérieurs du ♂ en dessous non renflée, ou à peine renflée (comme chez la *mixta*).	1. Base des appendices supérieurs du ♂ en dessous avec un petit renflement dans le genre de l'*affinis*, mais moins prononcé. Appendices anals de la ♀ un peu plus courts que chez la *mixta*.
2. Les yeux beaucoup plus contigus, leur partie contiguë égale le double de la longueur du triangle occipital par lequel ils sont entamés. (Moins contigus que chez *mixta* où le triangle occipital égale le tiers de la partie contiguë).	2. Les yeux beaucoup moins contigus, le triangle occipital par lequel ils sont entamés, égale presque la partie contiguë.
3. Pieds noirs ou noirâtres, les femurs seuls plus ou moins bruns en dehors.	4. Pieds brun-noirâtre en dedans, l'extérieur des femurs et des tibias brun roux. (Tibias noirs chez *mixta*).
5. Les deux bandes jaunes ou bleuâtres des côtés du thorax plus larges, longues, bordées de noir. (Chez *mixta* ces bandes sont encore plus larges).	5. Les deux bandes bleuâtres des côtés du thorax étroites, mal arrêtées, plus courtes, non entourées de noir.
6. Membranule noirâtre, presque toujours blanchâtre à la base. (Chez *mixta* toujours blanche à la base).	6. Membranule noirâtre ou gris noirâtre unicolore.
7. Nervure costale jaune en dehors.	7. Nervure costale brune en dehors (comme chez *mixta*).

8. Ptérostigma un peu plus long.	8. Ptérostigma un peu plus court, du moins chez le ♂ (à peu près comme *mixta*). Chez la ♀ il est comme *juncea*.
9. Secteur sous-nodal presque toujours bifurqué sous le ptérostigma.	9. Secteur sous-nodal presque toujours non-bifurqué. (Toujours bifurqué chez *mixta*).
10. Taille plus grande.	10. Taille plus petite (comme *mixta*). Femelle : abdomen 45^{mm}. aîle inférieure 40, ptérostigma 4 1/2, appendices 4.

28. **Æschna mixta,** Lat.
Steppe des Kirghis (Hagen).
Elle se trouve aussi dans l'Europe tempérée et méridionale et en Algérie.

29. **Æschna viridis,** Eversm.
Steppe des Kirghis (Hagen).
Espèce locale en Allemagne et dans la Russie méridionale entre le Volga et l'Oural.

30. **Æschna grandis,** L.
Steppe des Kirghis (Hagen).
Habite l'Europe septentrionale et moyenne.

Famille III. AGRIONIDÉES.

1re Sous-famille. CALOPTÉRYGINES.

31. **Calopteryx virgo,** L.
virgo et *Vesta*, Charp.
Irkutzk.
J'ai reçu trois exemplaires jeunes qui paraissent appartenir à la race septentrionale, se rapprochant un peu de la race *festiva* de l'Orient, par les aîles du mâle assez élargies et le faux ptérostigma blanc de la femelle bien marqué.
La *C. virgo* est de toute l'Europe, de l'Algérie et de l'Asie mineure.

32. **Calopteryx splendens,** Harris.
parthenias, Charp.
ludoviciana Leach.

Irkutzk; un couple de la race septentrionale.
L'espèce habite l'Europe, l'Algérie et l'Asie mineure.

2e Sous-famille. AGRIONINES.

33. **Lestes sponsa,** Hans.
forcipula Charp.
Agrion spectrum, Kolenati (teste Hagen).
Irkutzk.—Fleuve Wilni—Région de l'Amur—Steppe des Kirghis.
Varie de taille, comme en Europe. Le Dr Hagen a constaté que l'*Agrion spectrum,* Kolenati y appartient.

34. **Sympicna fusca,** Vander Linden.
phallatum Charp.
Irkutzk.
Se trouve en Europe, en Algérie et dans l'Asie mineure.

35. **Erythromma najas,** Hanss.
A. chloridion. Charp.
— *Lehmanni?* Kolenati.
Irkutzk.
Le mâle que j'ai reçu est petit. Il est remarquable parce qu'il existe une bande antéhumérale roussâtre assez longue, qui, chez les exemplaires d'Europe est nulle, ou réduite à un vestige court inférieur. Abdomen : 25 1/2 mill., aîle inférieure 18.
L'espèce habite le nord et le centre de l'Europe. Elle se trouve aussi dans la Steppe des Kirghis, si c'est, comme je le crois, l'*Agrion Lehmanni* de Kolenati.

36. **Ischnura pumilio,** Charp.
Irkutzk.
Habite l'Europe moyenne et méridionale, l'Algérie et l'Asie mineure. Les femelles appartiennent à la var. *aurantiaca* Sélys.

37. **Ischnura elegans,** Vander L.
tuberculatum, Charp.
Irkutzk.
Je n'ai vu qu'un mâle. Il est semblable à ceux qui habitent l'Europe et l'Asie mineure.

38. **Agrion cyathigerum,** Charp.
hastulatum Ramb. (excl. syn.)
Charpentieri de Sélys (olim).

Irkutzk — Région transbaikale — Kamstchatka — Steppe des Kirghis.

J'ai reçu deux mâles d'Irkutzk. Chez l'un, la tache en T du second segment a une tige très-épaisse ; chez l'autre la tige est presque nulle.

Commun dans presque toute l'Europe.

39. **Agrion concinnum,** Johanson. Odon. Suec. p. 106, n° 7, Hissinger, Finland Libell. p. 120, n° 3.

Abdomen ♂ 23 ; ♀ 23,24 mill. ; aîle inférieure ♂ 17 ; ♀ 18,19 mill.

Ptérostigma médiocre, brun foncé au centre, plus pâle à l'entour, en lozange en dedans, un peu arrondi en dehors, ne couvrant pas tout à fait une cellule.

Bord postérieur du prothorax à peine sinué, le lobe postérieur subtriangulaire large, légèrement évidé au milieu.

♂ Noir varié de bleu. Dessus et derrière de la tête noirs ; taches postoculaires pyriformes et, entre elles, une ligne occipitale bleue. Bords du prothorax bleus. Devant du thorax noir avec une bande antéhumérale entière plus large inférieurement, les côtés bleus avec une ligne courte supérieure à la 1re suture et une étroite complète et la poitrine noires. Abdomen court, bleu varié de noir ainsi qu'il suit : au 1er segment une tache basale carrée en dessus et sur les côtés un trait oblique touchant presque les deux bouts ; au 2e, une tache fourchue antérieurement dont les branches latérales touchent la base, cette tache très-épaisse de côté et son côté postérieur (transverse) touchant le bord postérieur du segment par une queue fine ou bien ne le touchant pas (en un mot en U ou en V anguleux.) La seconde moitié des 3-5e, le tiers du 6e noirs en dessus, et cette couleur se réunissant un peu avant le bout avec une large bande latérale inférieure et le ventre, qui sont également noirs depuis la base de l'abdomen. Le 7e tout noir, excepté une lunule basale latérale ; 8-9e bleus avec une fine ligne latérale noire ; 10e noir, à bord postérieur formant une échancrure très-large subtriangulaire.

Appendices anals noirs, courts ; les supérieurs bifides, trigones ; le bout un peu courbé en dedans, la branche inférieure assez mince et portant la partie membraneuse quadrangulaire roussâtre. Appendices inférieurs un peu plus longs, bifides, la branche inférieure obtuse, la supérieure en hameçon trigone, courbée en dedans.

Pieds blanc verdâtre ; dessus des femurs avec une large bande, tibias avec une ligne parfois maculaire noires.

♀ Lèvre supérieure jaunâtre, les deux lignes noires des côtés du thorax épaisses, surtout la 2e au milieu. Les côtés du thorax marqués de noir d'une manière analogue au mâle, mais occupant plus d'espace en dessus. La tache basale du 1er segment touchant le bout par

une queue dorsale; au 2e une bande dorsale d'un bout à l'autre, élargie avant le bout; les 3-7e noirs en dessus, excepté l'extrême base sur les côtés; le 8e noir excepté le bout; la première moitié du 9e noire en dessus, cette couleur quadrifide postérieurement; 10e bleu, son articulation basale noire, son bord postérieur un peu fendu. Sur les côtés, la raie noire existe sur tout l'abdomen jusqu'au 8e segment, séparée du noir du dos (excepté en arrière) et du noir du ventre par une raie marginale jaune.

Appendices anals petits, blanchâtres.

♀ *jeune*. Le bleu du corps remplacé par du rougeâtre.

Patrie. Scandinavie vers le 60e degré; découverte par M. Johanson en Suède dans le Westermanland, en Finlande par M. Hissinger en juin et juillet.

Prise à Irkutzk et au fleuve Amur, par le Dr Maack.

N. B. Je donne une description étendue de cette espèce paléarctique parce qu'elle m'était inconnue lors de mes publications sur les Odonates d'Europe. Elle est distincte de toutes les autres espèces européennes par le thorax noir en dessous, la raie oblique latérale des côtés du 1er segment et la bande noire également latérale des segments suivants.

Chez les *A. pulchellum* et *puella* (auxquels le *concinnum* ressemble par ses deux variétés dans la tache dorsale noire du 2e segment en U anguleux ou en V épais) il y a, il est vrai, aux 3-6e segments un prolongement latéral de la tache postérieure noire, mais les côtés du 1er segment n'ont aucune marque noire, et, aux 3-7e on ne trouve pas non plus cette bande noire isolée antérieurement qui suffit pour caractériser le *concinnum*.

Excepté cette bande latérale noire, l'abdomen en dessus rappelle beaucoup celui des *A. scitulum*, *cærulescens* et *mercuriale*, dont il a la taille, mais chez ceux-ci la tache dorsale noire du 1er segment touche ses deux bouts.

D'après la description du Dr Hagen, son *Agr. interrogatum* de l'Amérique arctique, dont une femelle incomplète est seule connue, aurait beaucoup d'analogie avec le *concinnum* par la raie noire latérale des 1-3e segments (les autres manquent), ainsi que par la seconde ligne noire des côtés du thorax. La seule différence notable serait la raie humérale bleue très interrompue en point d'interrogation; mais chez un exemplaire femelle du *concinnum* cette disposition est déjà indiquée.

40. **Agrion glaciale,** Hagen.

Agrion nov. sp. Hag. Gaz. Ent. Stett. t. 19, p. 97, n° 9, (sans description).

Abdomen ♂ 19-21, ♀ 20-22 mill. Aîle inférieure ♂ 14-15; ♀ 15-17 mill.

Ptérostigma médiocre brun foncé au centre, plus clair à l'entour, un peu allongé, un peu arrondi en dehors, ne couvrant pas tout à fait une cellule.

Bord postérieur du prothorax presque droit; le lobe postérieur large, court, arrondi, un peu évidé au milieu (♂) ou épaissi au milieu (♀).

♂ Noir bronzé varié de bleu. Dessus et derrière de la tête noirs, les taches postoculaires pyriformes bleues assez allongées et entre elles une ligne occipitale de même couleur. Bords du prothorax bleus. Devant du thorax noir avec une bande antéhumérale entière un peu plus large inférieurement; les côtés bleus ayant à la 1re suture une ligne courte supérieure, suivie d'un point, et à la 2e, une ligne étroite complète noires ; le dessous pâle. Abdomen court, varié de bleu et de noir. 1er segment bleu avec une tache basale dorsale carrée; 2e avec une tache fourchue peu épaisse, isolée, en U anguleux, dont les branches ne touchent pas tout à fait la base ; 3e bleu, ses trois quarts postérieurs noirs en dessus, cette couleur un peu dilatée avant le bout; 4-7e noirs en dessus excepté à l'extrême base, où la couleur bleue forme un anneau étroit ; 8e bleu ; 9e noir en dessus, bleu à la base; 10e bleu sur les côtés seulement; son bord postérieur formant une échancrure triangulaire bordée de bleu. Les côtés de l'abdomen en dessous sont jaunâtres.

Appendices anals supérieurs très-courts, bifides; la partie supérieure noire, courte, en tubercule coupé obliquement en dedans au bout, puis un peu courbé inférieurement; la partie inférieure brunâtre allongée vers la base des appendices inférieurs, étroite, un peu recourbée et excavée. Appendices inférieurs noirs, jaunes à la base, presque aussi longs que le 10e segment, en crochets minces peu courbés, un peu inclinés en haut et en dedans au bout.

Pieds blanchâtres; dessus des femurs et une ligne étroite aux tibias noirs.

♀ Lèvre inférieure olivâtre; la coloration du reste du corps probablement d'un bleu moins pur que chez le mâle. 2e segment avec une bande dorsale noirâtre épaisse ne touchant pas tout à fait la base, deux fois dilatée latéralement; les 3-7e à peu près comme chez le mâle; 8e noir en dessus, cette couleur rétrécie à la base; 9-10e noirs en dessus, ce dernier fendu. Appendices anals jaunâtres, coniques, assez épais. La ligne noire des tibias rudimentaire.

♀ *jeune*. Ptérostigma jaunâtre.

♂ *var*. Les branches latérales de la tache en U du 2e segment un peu séparées de la branche transversale postérieure.

Patrie. Le nord d'Irkutzk, au fleuve Wilni (par 64°) dans la direction de Jakalyk, par le Dr Maack. (coll. Sélys et Hagen.)

N. B. Aussi petit que le *pumilio.* C'est l'espèce la plus voisine de l'*A. armatum.* Le mâle s'en distingue par le prothorax à lobe postérieur non prolongé, par l'échancrure du 10e segment très-étroite et par les appendices inférieurs non dilatés en spatule. Quant aux couleurs, le *glaciale* se sépare de l'*armatum* par la tache en U dont le côté transverse postérieur est isolé du bord postérieur (réuni très-largement avec lui chez *armatum*).

La femelle s'en distingue par le même caractère du prothorax non prolongé, et la tache dorsale du 2e et du 8e segment touchant presque la base.

Le type mâle a la tache en U du 2e segment comme *puella.* Chez la variété signalée, elle est comme chez *lunulatum*, mais confluente avec le bord postérieur par une queue presqu'aussi large qu'elle (et non en T à queue fine).

Les exemplaires décrits par le Dr Hagen ont aux côtés du 2e et du 8e segment un point noir, ce qui est un rapprochement de plus avec l'*armatum.*

La petite taille et le point noir à la suite du trait de la première suture des côtés du thorax séparent le *glaciale* femelle de l'*hastulatum* et des espèces voisines.

41. **Agrion lunulatum,** Hagen.

Sibérie transbaikale — Région du fleuve Amur — Kamstchatka.

En Europe, il habite la Scandinavie, l'Allemagne et la Belgique.

42. **Agrion hastulatum,** Charp.

Sibérie (Hagen).

N'ayant pas vu les exemplaires Sibériens de cet Agrion qui est commun en Scandinavie, en Allemagne et en Belgique, je l'énumère ici sur l'autorité du Dr Hagen, ce qui, dans ce cas spécial, laisse subsister quelque doute, parce qu'il n'a pas connu l'existence de la race ou espèce voisine que je décris plus bas sous le nom d'*A. lanceolatum*, et qui habite la même contrée.

43. **Agrion lanceolatum,** de Sélys.

Abdomen 26-27 1/2 mill.; aîle inférieure, 19-20 mill.

♂ Très-voisin de l'*A. hastulatum.* Il en diffère comme suit :

1° La tache noire dorsale en T du 2e segment est plus épaisse, pointue en avant, de sorte qu'elle forme un triangle (avec une queue fine touchant le bord postérieur). Les deux lignes latérales de l'*hastulatum* manquent tout à fait.

2° Les taches noires dorsales postérieures des 3-6e segments avan-

cent beaucoup plus antérieurement,où elles sont plus pointues,occupant la moitié du 3ᵉ segment, presque les deux tiers aux 4-5ᵉ, les trois quarts au 6ᵉ, et entièrement le 7ᵉ.

3° Les appendices anals inférieurs, vus de profil, sont un peu plus courts que les supérieurs, et leur bifurcation presqu'égale (chez *hastulatum* les appendices inférieurs vus de profil sont plus longs que les supérieurs formant une sorte de cône robuste penché en bas où l'on aperçoit en dessous la branche inférieure beaucoup plus courte).

♀. Les deux exemplaires sont très-jeunes. Les dessins bronzés se marquent sur un fond rougeâtre pâle. Le 10ᵉ segment semble plus étroitement fendu que chez l'*hastulatum*, et les pieds ont le noir très-peu marqué. Mais cela peut tenir à l'âge. Le prothorax semble aussi moins prolongé en arrière.

Patrie. Fleuve Amur et Irkutzk, par le Dʳ Maack. Coll. Sélys et Mac-Lachlan.

N. B. Peut-être n'est-ce qu'une race notable de l'*hastulatum*. Cependant l'apparence des appendices anals du ♂ vus de côté est très-caractéristique.

Par la tache dorsale noire du 2ᵉ segment sans branches latérales, il imite le *cyathigerum*, dont on le distingue de suite par la présence des deux lignes noires supérieures sur les côtés du thorax, le derrière des yeux en partie noir, etc.

Sur l'abdomen, le noir occupe à peu près autant d'espace que chez le *lunulatum*, mais, chez ce dernier, il y a toujours deux branches ou lignes latérales noires au 2ᵉ segment, et d'ailleurs le ptérostigma, le prothorax et les appendices sont tout différents.

Chez les mâles de l'Amur, il y a au prothorax deux virgules bleues qu'on ne voit que très-rarement chez l'*hastulatum*. Ces virgules manquent chez le mâle d'Irkutzk.

44. **Agrion ecornutum,** de Sélys.

Abdomen ♂ 22-24 mill., ♀ 23. Aile inférieure ♂ 15-16 ; ♀ 17 1/2.

♂. Extrêmement voisin du *mercuriale* d'Europe. Voici les différences :

1° Le centre du ptérostigma est brun (noir chez le *mercuriale* adulte).

2° La tache dorsale noire du 2ᵉ segment est dépourvue des branches latérales ou cornes, qui ont fait comparer ce dessin au signe de Mercure, mais cette tache touche la base du segment par une pointe dorsale médiane fine, de sorte qu'elle consiste en une bande complète d'un bout à l'autre du segment, très-fine à la base, très-épaisse avec deux dilatations au milieu, rétrécie enfin postérieurement en une queue (assez épaisse encore) dans le quart postérieur.

3° Les points postoculaires bleus sont pyriformes, touchant la

petite ligne occipitale de même couleur (plus arrondis et ne la touchant pas chez *mercuriale*).

4° En regardant de profil les appendices anals, les deux branches des supérieurs paraissent plus fines ; au contraire les inférieurs sont plus épais, à branche inférieure presque semblable à la supérieure, presque aussi longue. (Cette branche notablement plus courte chez *mercuriale.*)

♀. Ne diffère pas sensiblement de celle du *mercuriale.* Je n'ai pu examiner malheureusement qu'une femelle.

Patrie. Région du fleuve Amur, par M. Maack. Coll. Sélys et Mac-Lachlan.

N. B. Peut-être n'est-ce qu'une race du *mercuriale* d'Europe. Cependant le mâle parait en différer d'une manière constante par la tache noire du 2e segment et la proportion des appendices anals inférieurs.

J'ai reçu d'Algérie deux mâles d'un *mercuriale* qui se rapproche un peu de l'*ecornutum* parce que la tache du 2e segment est prolongée jusqu'à la base par une raie dorsale très-fine et que l'intérieur entre les deux cornes est presque rempli par la même couleur noire ; mais chez l'*ecornutum* les branches (cornes) ont disparu et elles existent chez l'Algérien. Chez ces exemplaires Algériens les points postoculaires bleus sont petits, isolés, et tout ronds, de sorte qu'ils sont, sous ce rapport, l'opposé de l'*ecornutum* et que le *mercuriale* forme l'intermédiaire. Les femelles reçues en même temps paraissent semblables à celles d'Europe et de la race ou espèce de l'Amur. On peut donner à la race d'Algérie le nom d'*Agrion hermeticum*, Sélys.

SECONDE PARTIE.

NON-ODONATES

PAR

M. ROBERT MAC-LACHLAN.

L'année passée (1871), M. Higgins, de Londres, reçut une collection très-considérable d'insectes de Sibérie et du pays de l'Amur, recueillie par un voyageur bien connu M. le D[r] Maack. Quoique le nombre des Névroptères ne fût pas en proportion avec celui des insectes de presque tous les autres ordres, leur quantité était encore considérable, et je réclamai l'assistance de notre honorable collègue M. de Sélys-Longchamps pour en rédiger une liste, lui abandonnant la partie concernant les Odonates. Notre collègue accepta le projet, et nous entreprîmes ce travail.

Mais une difficulté se présentait, celle de fixer les limites géographiques. M. Maack avait voyagé principalement dans les pays situés entre la ville de Irkutzk et l'embouchure de la rivière Amur, probablement la partie la plus riche de toute l'Asie septentrionale. Cependant notre ami M. le D[r] Hagen avait déjà signalé un nombre assez considérable d'espèces d'autres localités de cette vaste contrée, et il était très-désirable que ces espèces figurassent dans notre travail. Enfin, nous décidâmes de fixer la limite méridionale de ce territoire immense vers le 50[e] degré de latitude, procédé un peu arbitraire sans doute, mais qui nous parut le plus pratique. Ainsi le présent travail doit présenter le tableau de ce qu'on connait jusqu'aujourd'hui des Névroptères de toute l'Asie entre le 50[e] degré et la Mer Glaciale d'une part, et entre les montagnes de l'Ural à l'Ouest et l'Océan Pacifique à l'Est. Et combien d'espèces connaissons-nous de ce terri-

toire immense? Seulement environ 110 (dont 43 Odonates, et 67 Non-Odonates) le tiers du nombre de celles qui se trouvent dans les Iles Britanniques !

En 1856 et 1858, M. le Dr Hagen a publié dans le *Stettiner Entomologische Zeitung* plusieurs articles donnant un résumé de ce qu'il connaissait de la faune névroptérologique de l'empire Russe, et nous avons fait usage de ces travaux en ce qui concerne les espèces habitant les pays compris dans les limites ci-dessus indiquées, en les intercalant parmi celles qui n'étaient pas connues de lui ; et pour moi je dois lui offrir nos remerciements pour les renseignements et les dessins concernant deux genres et espèces extraordinaires de Phryganides, dont l'une était jusqu'à présent connue par le nom seulement.

Laissant les *Odonates* à mon collaborateur et ami, je passe maintenant à des considérations sur ce que présentent les Non-Odonates d'après leur distribution géographique. La faune Sibérienne est éminemment européenne. Parmi les 67 espèces il n'y en a que 20 qui ne se trouvent pas en Europe, dont 16 sont nouvelles ; et 31 habitent même les Iles Britanniques tout comme la Sibérie. En faisant une analyse plus minutieuse, nous arrivons aux résultats suivants. Parmi les *Perlides* nous voyons le remarquable et magnifique genre *Pteronarcys*, dont l'espèce de Sibérie est la seule connue en dehors de l'Amérique septentrionale, un fait dont on peut trouver l'analogue chez d'autres ordres. Les *Planipennes* présentent deux traits assez remarquables, dont le premier est l'occurence du genre *Mantispa*, et le second l'extension boréale du vrai genre *Ascalaphus* (représenté par une espèce particulière), genre qui est surtout méditerranéen. Une espèce nouvelle de *Panorpa* est intéressante parce qu'elle appartient au groupe japonais du genre.

Les *Phryganides* (Trichoptères) forment presque la moitié de la collection entière des Non-Odonates, et deux espèces s'écartent du caractère ordinaire de la faune. Le joli *Macronema radiatum* représente un genre des tropiques qui n'a que peu d'espèces se trouvant dans les pays moins chauds. Dans l'Amérique septentrionale, le *M. zebratum* s'étend jusqu'au 43° de latitude au Canada, mais l'espèce de Sibérie touche probablement le parallèle de 55°. Le nouveau genre *Amphipsyche* est une forme tout à fait étrangère à la condition ordinaire d'une faune boréale, et d'ailleurs intéressant, vu qu'il laisse, par sa conformation, un peu de doute sur la validité d'une des familles ou sous-familles des *Phryganides*.

Avant de finir cette courte introduction, je dois constater que de 23 des espèces, je n'ai pas moi-même vu les individus de Sibérie, et que je les donne sur l'autorité de M. Hagen. Une partie sont des pays à l'Ouest de Irkutzk. Quelques autres espèces, pas exactement déterminées par M. Hagen, sont omises ici.

Cet essai étant tenté, nous avons le droit d'espérer que les entomologistes russes feront plus d'attention aux *Névroptères* de cette partie de leurs possessions, car, quoique les régions les plus boréales éprouvent une gelée presque perpétuelle, les vallées du Sud jouissent du moins pendant quelques mois, d'un climat doux et possèdent un terrain fertile et favorable au développement de ces insectes.

J'espèce que ce travail sera suivi prochainement par un semblable (dans le Bulletin de Moscou), sur les résultats des chasses faites par M. Fedtschenko en Turkestan, travail pour lequel j'ai déjà une partie des matériaux. Je dirai seulement ici que, quoique ces insectes soient pour la plupart de genres européens, les espèces nouvelles sont beaucoup plus nombreuses que parmi les envois de Sibérie, et il y a au moins un genre (*Dinarthrum*) de Phryganides, qui n'était connu de moi que par l'espèce typique du nord de l'Inde, au sud des monts Himalaya.

Rob. Mac-Lachlan.

PSEUDO-NÉVROPTÈRES.

ÉPHÉMÉRIDES.

1. **Palingenia sibirica,** Mac-Lachlan, espèce nouvelle. (Pl. I, fig. 1-1a).

Mâle. Les tarses postérieurs n'ont qu'un seul onglet. Tête d'un jaune pâle; une tache noirâtre à la base de chacune des antennes, deux autres taches noirâtres, un peu triangulaires, situées en dessus, touchant les yeux; deux nuances brunâtres sur la partie postérieure de la tête; enfin une ligne noirâtre longitudinale imprimée sur le milieu en dessus, rejoignant une autre ligne transversale au front.

Pronotum noirâtre, une bande médiane longitudinale et les bords d'un jaunâtre pâle. Méso- et métanotum noirâtres. Abdomen noirâtre en dessus, les côtés jaunâtre pâle, et le bord postérieur des segments également et finement pâle. Tout le dessous du corps est d'un jaune très-pâle, presque blanchâtre, probablement un peu verdâtre chez l'insecte vivant, avec quelques marques noirâtres sur les parties latérales inférieures du thorax. Les soies caudales finement pubescentes, pâles, presque blanchâtres, les sutures des articles plus obscures. Les appendices anals sont longs, épaissis avant le bout, très-pâles. Le pénis forme deux lobes triangulaires très-pâles. On y voit le vestige d'une soie médiane de trois ou quatre petits articles. Pieds blanchâtres.

Aîles antérieures d'un brunâtre pâle, graduellement plus foncées jusqu'au bout; les nervures principales et les nervules pâles, excepté quelques-unes de ces dernières dans le champ marginal et sous-marginal, qui sont noirâtres.

Longueur du corps, 21 mill.; envergure des aîles, environ 36 mill. Cette description n'est pas bien satisfaisante, car le seul individu (indiqué d'Irkutzk) que je possède, par suite d'un accident, a été brisé presque complétement, mais heureusement j'avais déjà fait le dessin du bout de l'abdomen. M. Eaton, qui a eu la bonté de l'examiner, croit qu'il est à l'état de subimago. L'espèce, par son seul onglet aux tarses postérieurs, avoisine la *P. ampla* de l'Inde, et de Java, plus que la *P. longicauda* d'Europe, chez laquelle ces tarses ont deux onglets.

Je possède, en outre, de Sibérie, une vraie *Ephemera* du groupe de *E. vulgata* et *danica*, et deux autres espèces de la famille, mais elles sont en trop mauvais état pour être déterminées avec certitude.

PERLIDES.

2. **Pteronarcys reticulata,** Burmeister. (Pl. I, fig. 2-2[b], 3-3[a]).

Dans l'introduction de ce travail, j'ai fait des remarques sur l'existence de quelques genres Américains dans la faune entomologique de Sibérie, surtout à propos de ce magnifique genre de Perlides. Dans l'envoi de M. Maack cet insecte se trouve en assez grande quantité, et en très-bon état. L'un des individus porte l'étiquette : Irkutzk; le type de M. Burmeister était de Barnaul. Les descriptions données par MM. Burmeister et Pictet, et les figures publiées par ce dernier sont assez bonnes. Mais il manque toujours les renseignements sur les caractères sexuels, et il y a aussi d'autres points qui ne sont pas tout à fait exacts. Ces deux auteurs parlent d'une ligne longitudinale d'un jaune pâle sur le prothorax, qui se prolonge sur le devant du mésothorax et du métathorax. Aucun des sept individus que j'ai sous les yeux ne possède une ligne pâle entière sur le prothorax; ordinairement il n'y a que deux taches opposées d'un jaune orangé (parfois plus pâles), et ce n'est que rarement qu'il y a trace de taches semblables sur le mésothorax. Aussi la figure de M. Pictet ne donne pas une bonne idée de la forme du prothorax chez la femelle, car les côtés sont sensiblement concaves, et les angles plus proéminents, et cette partie est beaucoup plus étroite en avant que la figure ne l'indique.

Chez le *mâle* le dernier segment en dessus est étroit, régulièrement arrondi sur le bord, un peu épaissi, et fendu au milieu comme chez presque tous les mâles des Perlides. Plus inférieurement, il y a deux valvules verticales. Ordinairement l'une de ces valvules est pressée contre l'autre : mais chez l'un de mes individus, elles sont ouvertes, et entre les deux s'échappe le pénis, qui est d'une forme extraordinaire; ainsi l'on voit une tige assez longue et pâle, tournée en haut au bout, et portant une pièce aplatie en feuille ovale, à bords presque transparents, tournée brusquement en bas de sorte que l'organe entier ressemble au cotylédon d'une petite plante. En dessous le pénultième segment est très-grand, marron, couvant complètement le dernier segment, les côtés profondément concaves, la partie du milieu étant allongée et convexe, transversalement et irrégulièrement striée. Chez la *femelle* le dernier segment en dessus est triangulaire au bout. En dessous, entre les soies caudales sont deux petites valvules triangulaires qui dépassent un peu le bord du segment dorsal. L'écaille vulvaire forme deux grandes valvules en feuilles, dont chacune se prolonge en une épine longue triangulaire à la base, très-aiguë au bout. Ces deux valvules sont pressées contre le ventre, mais chez une des femelles qui a été piquée pendant

sa vie, le bout de l'abdomen est tourné un peu en haut, et dans ce cas les deux valvules de l'écaille vulvaire présentent la forme figurée par Pictet (Perlides, pl. 6, fig. 8).

Je dois faire remarquer que M. Burmeister parle (*Handbuch der Entomologie*, vol. II, p. 1017) d'un individu de la Hongrie qu'il croit être de la même espèce ; mais je me permets de dire que la localité me semble très-douteuse.

3. **Dictyopteryx alpina,** Pictet. — Je possède une femelle de Sibérie qui s'accorde parfaitement avec les individus d'Europe.

4. **Dictyopteryx dichroa,** Mac-Lachlan, esp. nouv. (Pl. I, fig. 4-4a, 5-5b).

Mâle. La tête et le pronotum sont entièrement rougeâtres, sauf que les bords du pronotum deviennent noirâtres. Les yeux sont sphériques et brunâtres. Les palpes et les antennes, excepté la partie basale de ces dernières, sont d'un gris brunâtre. Le pronotum est à peine plus large que long, le bord antérieur arrondi, les bords latéraux presque droits ; le disque est marqué d'une ligne au milieu et de deux lignes courbées imprimées comme chez la plupart des espèces, mais d'une manière peu distincte, et la surface est peu rugueuse. Les pieds sont rougeâtres ou testacés, les tarses plus obscurs. Tout le reste du corps est noir, un peu luisant, et l'abdomen vers la base et le bout porte des poils courts, grisâtres. Le dernier segment de l'abdomen en dessus est un peu testacé, et porte deux pièces carrées ou un peu triangulaires : entre ces deux pièces s'échappe le pénis qui est très-grêle, en épine tournée en haut. En dessous ce segment est large et arrondi, d'un testacé clair. Les soies caudales sont plus longues que l'abdomen, les articles courts à la base et entièrement testacés, mais ils deviennent graduellement plus longs, et la moitié apicale de chaque article est noirâtre ; enfin les articles apicaux sont entièrement noirâtres excepté à la base. Tous les articles portent des poils verticillés pâles très-longs. Les aîles antérieures sont assez longues et étroites, d'un gris pâle, hyalines, les nervures brunâtres, mais la nervure costale plus pâle et jaune. Le champ sous-marginal est réticulé d'aréoles pour la plupart grandes et irrégulières, ce qui est le même cas pour les postérieures qui ne présentent rien de remarquable. Le bord apical vers le bout de toutes les aîles est teinté de jaunâtre peu distinctement.

Femelle. La tête est noirâtre excepté une grande tache rougeâtre au milieu du bord postérieur et quelques petites marques en points. Le pronotum semble être plus carré que chez le mâle, à peine plus large que long, rougeâtre excepté un espace noirâtre de chaque côté du milieu, qui ne touche pas les bords latéraux. Les pieds sont

testacés, les cuisses un peu obscures, et les tibias sont largement noirâtres à la base. Le dernier segment de l'abdomen en dessus est triangulaire au bout ; l'écaille vulvaire est transversale, étroite, et profondément échancrée presque jusqu'à la base.

Longueur du corps ♂ 11-12 mill. ; ♀ 13 mill. Longueur des soies caudales 9 mill. Envergure des aîles ♂ 25-29 mill. ; ♀ 30 mill.

J'en ai vu plusieurs mâles, mais une seule femelle. Espèce grêle et délicate, qui doit être facilement reconnue par les caractères cités ci-dessus.

5. **Dictyopteryx compacta,** Mac-Lachlan, esp. nouv. (Pl. I, fig. 6, 7-7b).

Mâle. Le corps est noir. Sur le milieu de la tête est une tache lancéolée jaune, touchant le bord postérieur ; et la partie antérieure, qui est largement tronquée en avant, est bordée de jaune sur chaque côté. Les yeux sont sphériques et brunâtres. Les antennes sont d'un brun noirâtre, finement annelées de jaunâtre surtout dans la moitié basale. Le pronotum est carré, ou même un peu plus long que large, aussi large que la tête sous les yeux, les côtés droits ; sur le milieu est une large bande jaune longitudinale, faisant suite à la tache de la tête ; la surface est rugueuse, et les lignes imprimées sont peu visibles. Les hanches et les cuisses sont noirâtres, l'extrémité de ces dernières jaunâtre ; les tibias sont jaunâtres, noirâtres à la base. L'abdomen est jaunâtre au bout ; les deux derniers segments en dessus petits, tranverses, et fendus au milieu ; en dessous le dernier segment est très-grand, lancéolé, prolongé entre les soies caudales, et très-aigu au bout, le tiers apical jaunâtre, noirâtre pour le reste. Les soies caudales sont presque entièrement jaunâtres à la base, mais elles deviennent noirâtres, excepté à la base de chaque article ; elles sont revêtues de poils verticillés jaunâtres. Les aîles sont courtes, mais plus longues que l'abdomen, hyalines, la réticulation d'un brun noirâtre : les antérieures sont très-obtuses au bout ; le champ sous-marginal est réticulé avec trois ou quatre grandes cellules oblongues.

Femelle. Plus grande que le mâle, mais lui ressemblant presque tout à fait pour la forme et les couleurs. Les antennes sont peut-être plus uniformément brunâtres. L'abdomen est tronqué, ou un peu évidé au bout en dessus. L'écaille vulvaire est large et grande, jaunâtre et revêtue de poils concolores ; le bord est arrondi, et sur le milieu est une carène longitudinale bien distincte. Aux aîles antérieures le champ sous-marginal est réticulé en cellules plus nombreuses, et plus irrégulières, mais à peu près sur un seul rang.

Longueur du corps ♂ 9 mill., ♀ 11 mill. ; envergure des aîles, ♂ 33 mill., ♀ 37 mill.

J'en ai vu une seule paire de la collection de Maack. On doit reconnaître l'espèce par la brièveté de sa forme, par les couleurs, et par la forme du dernier segment abdominal en dessous chez le mâle et la forme de l'écaille vulvaire chez la femelle.

6. **Perla flavo-tincta,** Mac-Lachlan, esp. nouv. (Pl. I. fig. 9-9b).

Femelle. Tête en dessus d'un jaune rougeâtre; sur le milieu est une grande tache oblongue, noire, un peu fourchue en avant, qui touche le bord postérieur, les bords sont égalements noirâtres ; les yeux d'un brun-noirâtre. Les antennes sont jaunâtres, mais plus obscures vers le bout. Le pronotum est un peu plus large que la tête, beaucoup plus large que long, les côtés latéraux concaves, les angles antérieurs aigus et prolongés, les postérieurs largement arrondis ; la couleur est d'un jaune grisâtre, nuancé de brun, et les bords sont finement noirs. Le mésonotum et le métanotum sont marrons, luisants, avec une ligne jaune longitudinale sur le milieu. Les pieds sont jaunes, les extrémités des cuisses et des tibias sont annelées de noir, et le dernier article des tarses est également noir. L'abdomen est d'un jaune pâle, les soies caudales plus claires; l'écaille vulvaire est en forme de feuille allongée, profondément et triangulairement fendue au milieu. Tout le dessous du corps est d'un jaune pâle.

Les aîles sont allongées et étroites, hyalines, teintées d'un jaunâtre très-pâle, le bord costal étant plus sensiblement jaune; la réticulation est jaune, mais quelques-unes des nervures après le milieu des aîles sont brunes, ou même presque noirâtres.

Longueur du corps 18 mill. ; longueur des soies caudales 10 mill. ; Envergure des aîles 52 mill.

Espèce qui, par sa couleur jaunâtre pâle et la forme du pronotum et de l'écaille vulvaire n'a que peu d'analogie avec aucune des espèces d'Europe.

7. **Perla exilis,** Mac-Lachlan, esp. nouv. — (Pl. I, fig. 8-8b).

Femelle. Tête en dessus d'un fauve obscur, plus clair en arrière; sur chaque côté du disque est un grand tubercule arrondi plus pâle, et vers le front encore deux tubercules, mais allongés et obliques. Les trois ocelles sont noirs, presque réunis par une tache noirâtre en forme de fer à cheval. Les yeux sont ovals et d'un brun noirâtre. Les antennes noirâtres, excepté à la base. Le pronotum est presque carré, un peu plus large que long, les côtés presque droits; la couleur est d'un fauve obscur, plus clair entre les lignes imprimées du milieu, les bords brunâtres, presque noirâtres aux angles antérieurs. Le mésonotum et le métanotum sont fauves, les deux lobes relevés sur chacun de ces segments d'un brun noirâtre; les attaches des aîles jaunes. Les pieds sont d'un gris jaunâtre, brunâtres extérieure-

ment. Le dessous de la tête et de tous les segments thoraciques est orangé. L'abdomen est grisâtre, jaunâtre en dessous; les soies caudales jaune pâle, obscures au bout. Le dernier segment en dessus est transversal, le bord apical étant prolongé en triangle obtus. L'écaille vulvaire est très-petite, le bord formant deux petits lobes triangulaires et aigus, entre lesquels est une excision triangulaire.

Les aîles sont allongées, d'un gris pâle un peu jaunâtre, et sensiblement plus jaunâtre sur le bord costal; les nervures brunes, mais celles du bord costal des postérieures jaunâtres.

Longueur du corps 24 mill, ; longueur des soies caudales 12 mill. ; envergure des aîles 65 mill.

De la famille de Perlides je possède en outre de Sibérie encore une *Dictyopteryx* femelle, et aussi une *Tæniopteryx* femelle, voisine de la *nebulosa*, que je n'ose pas décrire à défaut de plus d'exemplaires. Aussi de nombreuses femelles d'une *Capnia*, dont il y avait une foule d'exemplaires dans la collection faite par le Dr Maack; mais sans un seul mâle l'identification ou la description est impossible. Dans la collection de M. de Sélys est une *Chloroperla* également de Sibérie, mais les espèces de ce genre sont encore trop mal connues pour hasarder une détermination, ou une description, sans en voir beaucoup d'individus.

PLANIPENNES.

8. **Sialis lutaria,** Linné. — Je ne l'ai pas vue de Sibérie. M. Hagen la signale du Lac Baikal.

9. **Sialis sibirica,** Mac-Lachlan, esp. nouv. (Pl. I, fig. 10-10ª).
Je possède plusieurs individus des deux sexes d'une *Sialis* de Sibérie qui rappelle tout à fait l'aspect de *S. fuliginosa*, Pictet. Mais les parties anales du mâle sont notablement différentes. Malgré les changements causés par la dessiccation, les caractères sont si tranchés qu'ils écartent la possibilité d'une erreur.

Le dernier segment dorsal de l'abdomen ne présente rien de remarquable; il est régulièrement excisé, et ne porte pas d'appendices visibles chez l'insecte sec. La plaque ventrale manque, ou d'ailleurs elle perd la forme transversale d'un segment ordinaire. Le caractère extraordinaire réside dans la présence de deux appendices latéraux très-grands, se prolongeant chacun en une lame aplatie, bien obtuse, sans analogue chez les autres *Sialis*.

Peut-être les nervules costales des aîles antérieures sont-elles

moins nombreuses et plus fortes que chez la *fuliginosa*, mais ce n'est pas d'une grande importance.

10. **Raphidia xanthostigma**, Schummel. — J'en possède trois mâles de Sibérie. M. Hagen l'indique avec doute d'Irkutzk.

11. **Inocellia crassicornis**, Schummel. — J'en ai plusieurs individus des deux sexes, de Sibérie.

12. **Mantispa styriaca**, Poda. — De M. Oulianine de Moscou, j'ai reçu une *Mantispa* prise par M[me] Basnine à Nagibowo, en juin, qui s'accorde parfaitement avec les individus d'Europe de cette espèce.

13. **Mantispa perla**, Pallas. — Indiquée par Pallas en Daourie, selon Hagen. Espèce répandue, mais que je ne possède que de Dalmatie et du Caucase.

14. **Psectra diptera**, Burmeister. — Irkutzk selon Hagen *in litt.*

15. **Micromus aphidivorus**, Schrank (= *intricatus*, Wesmael). — Deux individus de Sibérie sont dans ma collection : indiqué aussi de Irkutzk par Hagen.

16. **Hemerobius humuli**, Linné. — Indiqué de Irkutzk par Hagen; M. de Sélys le possède de la même localité.

17. **Hemerobius punctatus**, Göszy? — Une femelle dans ma collection est peut-être cette espèce; mais les aîles sont plus étroites que chez les individus typiques reçus d'Autriche.

18. **Hemerobius fasciatus**, Göszy. — Deux individus qui ne semblent pas différer de ceux d'Autriche, etc.

19. **Hemerobius subnebulosus**, Stephens. Un mâle dans ma collection me semble certainement de cette espèce voisine du *nervosus*; mais qui en diffère surtout par les appendices. Voir ma « Monograph of British Neuroptera-Planipennia. »

20. **Hemerobius nervosus**, Fab. — Indiqué de Ajan et de la rivière Lena par Hagen.

21. **Hemerobius concinnus**, Stephens (= *cylindripes*, Wesmael). — Indiqué de Irtysch par Hagen.

22. **Megalomus hirtus**, Linné. — Indiqué de Irkutzk par Hagen.

23. **Megalomus algidus,** Erichson. — De cette espèce, qui est décrite par Erichson dans la partie entomologique du Voyage de Middendorff, je possède une femelle de la collection du D[r] Maack. La description est très-bonne; néanmoins il y manque quelques détails. Chez mon individu, je vois 8-9 secteurs aux aîles antérieures, et les nervules en échelons (*venulæ gradatæ*) sont pour la plupart bordées de brun noirâtre. Erichson note avec beaucoup de vérité que les poils des aîles sont courts en comparaison avec ceux de *M. hirtus.* Les aîles antérieures semblent presque coriacées et opaques. Les individus du voyage de Middendorff étaient de Boganida. D'après la réticulation, M Brauer croit que cet insecte serait mieux placé parmi les *Drepanopteryx*, et probablement il a raison (*Cf.* Verhand. Zool. Bot. Gesellschaft in Wien, 1866, p. 987).

24. **Chrysopa vittata,** Wesmael.

25. **Chrysopa vulgaris,** Schneider.

26. **Chrysopa phyllochroma,** Wesmael.

27. **Chrysopa septempunctata,** Wesmael.

28. **Chrysopa perla,** Linné.

J'ai vu de Sibérie toutes ces espèces, qui sont citées par M. Hagen ; et aussi :

29. **Chrysopa formosa,** Brauer (*Burmeisteri*, Schnd.), qu'il n'a pas connue de ce pays.

30. **Myrmeleon formicarius,** Linné (*formicalynx*, Auct.).

J'ai vu de Sibérie plusieurs individus de cette espèce très répandue, et Fischer v. Waldheim la cite de Nertschink sous le nom de *Neutrum*. Dans les Transactions of the Entomological Society of London, 1871, pp. 441-444, et Proceedings, p. LXVII, je donne une exposition des circonstances qui m'ont décidé à suivre les entomologistes suédois, et notamment M. Wallengren, en considérant cette espèce comme le vrai *formicarius* de Linné ; tandis que celui aux aîles tachetées de noir, ordinairement connu sous ce nom, retient l'appellation spécifique de *formicaleo*, d'après la description dans la dixième édition du *Systema Naturæ.*

M. Wallengren m'informe (*in litt.*) que, d'après son avis, la description dans la 10[e] édition sous le nom de *formicaleo* s'applique également à l'espèce aux aîles immaculées, et que celle aux aîles tachetées reste sans nom. Quant à moi, je ne puis pas tout à fait partager cette idée.

31. **Formicaleo lineatus,** Fab. — J'ai sous les yeux cinq individus sibériens de cette espèce qui est très-répandue dans l'empire

russe. Les mots « *nervo marginali nigro-alboque punctato* » dans la description de Fabricius, donnent une idée exagérée, car au premier coup d'œil ces nervures paraissent entièrement noires, quoique la sous-costale et le radius aient des espaces d'un jaune obscur peu visibles. Fischer v. Waldheim décrit et figure l'insecte sous le nom de *sibiricum*, et encore sous celui de *tetragrammicus* par erreur. Il se sert du dernier nom pour les individus qui portent une tache noirâtre ou grisâtre en demi-lune sur la partie apicale des aîles postérieures: mais je me demande si ce ne serait pas une indication de sexe, car le seul individu vu par moi chez qui elle manque, me parait être une femelle, et les autres qui la possèdent doivent être au contraire du sexe masculin, chez lequel le bout de l'abdomen porte de nombreuses petites épines noires.

32. **Creagris plumbeus**, Olivier. — Indiqué de la Kirghis Steppe par M. Hagen; M. de Sélys le possède d'Irkutzk.

D'après la description, il me semble probable que *Myrmeleon conspurcatum*, Kolenati (Bulletin de Moscou, XXIX, p. 502), n'est autre qu'une femelle de cette espèce. Kolenati l'indique de la Kirghis Steppe. Il est bien possible que *M. tabidus*, Eversmann (*loc. cit.* XIV, p. 359, tab. VI, fig. 4), se rapporte également ici, mais la description et la figure sont méconnaissables.

33. **Myrmecælurus trigrammus**, Pallas. — Hagen le signale de Irkutzk.

34. **Ascalaphus sibiricus**, Eversmann. — L'un des insectes les plus remarquables pour la faune sibérienne, étant l'exemple d'une extension septentrionale d'un genre méditerranéen. L'individu décrit et figuré par Eversmann était une femelle, et il l'indique comme ayant les aîles antérieures presque sans couleur. Un mâle que j'ai sous les yeux, a ces aîles fortement enfumées, comme chez les individus très-adultes de l'*A. coccajus*. L'espèce est remarquable par la partie noire basale des aîles postérieures qui se prolonge en deux lignes jusqu'au bord inférieur; l'une suivant le *cubitus supérieur*, l'autre la nervure postcostale; le bout de ces ailes présente beaucoup de lignes noires parallèles suivant les branches du secteur.

35. **Panorpa communis**, Linné. — J'ai vu plusieurs individus des deux sexes. En les comparant avec les exemplaires de presque tous les pays de l'Europe centrale et septentrionale, je ne vois point de différence spécifique. Chez tous ceux de Sibérie, la bande noire avant le bout des aîles est complétement fourchue vers le bord inférieur; chez les européens, la tige extérieure de la fourche manque souvent ou n'est indiquée que par une tache détachée.

36. **Panorpa amurensis**, Mac-Lachlan, esp. nouv. (Pl. I, fig. 11-11[b]).

♂. Aîles étroites, presque semi-circulaires au bout. La nervure sous-costale ne s'étend que jusqu'au milieu de la costale dans toutes les aîles. La couleur est légèrement jaunâtre surtout vers la base. Sur les antérieures, les dessins noirs sont arrangés de la manière suivante. Tout près de la base on voit trois petites taches, dont l'une est placée sur le bord inférieur; avant le milieu des aîles est une bande oblique et irrégulière, presque interrompue; sur le milieu une tache allongée qui ne touche pas le bord costal; après le milieu une bande large, étranglée au milieu, oblique, mais dans une direction contraire de celle de la première bande; cette bande est suivie d'une tache triangulaire sur le bord inférieur; finalement le bout des aîles est largement noir, un peu sinué en dedans. Sur les inférieures les petites taches basales et la première bande manquent, et elles sont remplacées par deux taches à peu près opposées ; les autres dessins comme dans les antérieures. La réticulation est noirâtre à la base, mais jaunâtre sur les autres portions des aîles, excepté là où elle traverse les dessins noirs.

La tête est petite, noire ainsi que les antennes; le bec un peu roussâtre. Tout le reste du corps, avec les pieds, est d'un roussâtre obscur. L'abdomen est très-robuste, et les deux bords latéraux (excepté pour les segments apicaux) portent chacun l'apparence d'une expansion membraneuse. Le bord postérieur du troisième segment sur le dos est prolongé en une lame large et obtuse, courbée au bout, et couvrant une dent triangulaire placée vers le milieu du quatrième segment. Le sixième segment est cylindrique, presque circulaire au bout. Le septième est plus long que le dixième et plus grêle, cylindrique, un peu plus fort vers le bout. Le huitième comme le septième, mais un peu plus court. Le neuvième (ou dernier) a ses pinces très-longues et grêles; les appendices sont noirs, presque linéaires, très-écartés et courbés après le milieu, ciliés de poils forts; vers le milieu est une dilatation interne.

♀. Les quatre aîles ont les dessins à peu près comme dans les postérieures du mâle. L'abdomen grêle, un peu noirâtre. Longueur du corps ♂ 20 mill., ♀ 15 mill.; envergure ♂ 30 mill., ♀ 28 mill.

Dans le premier petit envoi d'insectes que j'ai reçu du pays d'Amur, étaient trois individus de cette jolie espèce. Elle est d'un groupe qui est probablement très-riche au Japon, mais qui n'a aucun représentant en Europe. Elle avoisine les espèces japonaises décrites sous les noms de *japonica*, Thunberg, *Klugii*, Mac-Lachlan (*japonica*, Klug.), et *macrogaster*, Mac-Lachlan. Le groupe se distingue par la brièveté de la nervule sous-costale dans les aîles antérieures (comme chez l'*alpina* d'Europe), et surtout par la forme de l'abdomen, qui

est extrémement robuste chez les mâles. Aussi la femelle est toujours un peu plus petite que le mâle, tandis qu'on voit le contraire chez le groupe européen.

TRICHOPTÈRES.

37. **Phryganea striata,** Linné, Hagen.—Turuchauk et Irkutzk selon Hagen.

38. **Phryganea obsoleta** (Hagen), Mac-Lachlan. — Irkutzk et Irtysch selon Hagen. Espèce très-répandue, mais encore rare dans les collections et peu connue.

39. **Holostomis phalænoides,** Linné (*daurica* Fischer). — Probablement assez répandue en Sibérie.

40. **Holostomis atrata,** Gmelin. (*altaica*, Fischer). — J'ai vu cette espèce de différentes localités de Sibérie. Le nom est à tort attribué à Lepechin, qui ne donna qu'une courte diagnose sans nom (Cf. Hagen, Stettiner Ent. Zeit., 1858, p. 114).

41. **Neuronia lapponica,** Hagen. — Je possède deux individus de cette jolie espèce recueillis par Maack en Sibérie. Ils sont un peu plus petits que les exemplaires de l'Europe septentrionale. Je la connais, en outre, de Laponie, de l'Ile d'Œsel dans la Baltique et du district du Lac Onega, et M. Stein, de Berlin, m'informe qu'il l'a de Lithuanie.

42. **Agrypnia Pagetana,** Curtis. — J'ai sous les yeux un individu de Sibérie.

43. **Glyphotælius mutatus,** Mac-Lachlan, esp. nouv. (Pl. I. fig. 12-12ᵇ).

C'est après beaucoup d'hésitations que je sépare de *G. punctato-lineatus* d'Europe, les individus que j'ai vus de Sibérie. En comparant les deux sexes avec la seule paire que je possède d'Europe, je vois que les aîles antérieures sont sensiblement plus étroites, le bord apical plus sinué, et vers l'angle anal il y a une excision beaucoup plus profonde, de sorte que l'angle est plus prononcé. La taille un peu plus petite.

Chez l'un des mâles de Sibérie, les parties sexuelles sont dans une condition des plus favorables pour l'investigation. Le bord apical du dernier segment en dessus se prolonge au milieu et il est un peu évidé, la partie proéminente étant garnie de beaucoup de petites épines, courtes et fortes, d'un noir intense (chez un autre individu ces épines ne sont pas visibles). Les appendices supérieurs sont

oblongs, obtus, (le bord apical un peu évidé), jaunes, concaves en dedans. Les appendices intermédiaires sont assez extraordinaires, fortement écartés à la base, paraissant comme une pièce très-dilatée et concave, prolongée de chaque côté en une branche qui, au bout, est très-aiguë et même un peu en crochet, le bord supérieur étant fortement évidé ; le bout et les bords sont d'un noir intense. Les appendices inférieurs sont assez longs, le bord inférieur régulièrement concave, le bout tronqué et évidé, et intérieurement sur le bord supérieur existe une dent noire très-prononcée. Le pénis est long et grêle, cylindrique et courbé en haut. Les gaînes fortement pectinées.

Quant au *G. punctato-lineatus* d'Europe, je crois trouver les différences suivantes, selon mes propres observations, et celles que M. Hagen m'a communiquées. Le bord supérieur du dernier segment n'est pas prolongé au milieu, et ne porte pas d'épines. Les appendices supérieurs sont plus courts. Les appendices intermédiaires et inférieurs sont de forme un peu douteuse, mais selon M. Hagen les premiers doivent être courts, à peine écartés, trigones et obtus au bout.

Enfin, je n'ose pas affirmer que le *G. mutatus* soit plus qu'une race de l'espèce européenne, mais sans doute une modification de cette espèce suffisamment remarquable pour mériter un nom.

44. **Grammotaulius atomarius**, Fab. — J'en ai reçu une paire de Sibérie ; le mâle a les aîles antérieures très-fortement saupoudrées d'atomes bruns, tandis que chez la femelle ces aîles sont presque sans atomes. Peut-être y a-t-il des modifications légères dans les parties génitales, mais sans importance.

45. **Colpotaulius incisus**, Curtis. — J'en possède une paire de Sibérie. On doit noter ici que le mâle du *Colpotaulius* possède des caractères génériques, jusqu'aujourd'hui non décrits, qui le séparent très-facilement des *Limnophilus*, sans considérer les différences moins importantes du facies, etc. Par exemple, le seul éperon au bout des tibias antérieurs qui est d'une forme toute différente des autres éperons, étant très-fort et noir, (comme une grosse épine), au lieu d'être testacé. De même, les cuisses en dessous sur chaque côté de la rainure et dans son intérieur, sont revêtues d'une pubescence noire ou noirâtre. Enfin les pieds antérieurs sont plus courts et plus forts chez les deux sexes. On peut voir tous ces caractères chez l'espèce commune *C. incisus*, et ils sont encore plus distincts chez une espèce nouvelle que j'ai vue des environs de Samarcande.

46. **Limnophilus rhombicus**, Linné. — Le seul individu de cette espèce que j'aie vu de Sibérie est beaucoup plus petit que la forme ordinaire d'Europe, et les dessins bruns plus intenses. Je pos-

sède des exemplaires presque semblables pris par M. Zeller sur les Alpes de Carinthie.

47. **Limnophilus stigma,** Curtis. — Les individus ne diffèrent pas de ceux d'Europe.

48. **Limnophilus politus,** Mac-Lachlan (= *concentricus*, Kolenati, nec Zetterst). — M. Hagen le cite de Sibérie.

49. **Limnophilus abstrusus,** Mac-Lachlan, esp. nouv. (Pl. I, fig. 13-13[a]). — Mâle. Fauve, le dessus de l'abdomen un peu noirâtre ; le prothorax revêtu de poils d'un jaune pâle, ainsi que la tête en dessus. Les pieds plus pâles, avec des épines longues et noires, peu nombreuses. Aîles antérieures larges, surtout vers le bout qui est oblique. La couleur est d'un jaune de paille un peu grisâtre, sans dessins, sauf quelques petits atomes plus pâles, et presque sans indication de la tache fenestrée ordinaire ; pas de ptérostigma ; les nervules un peu plus foncées, les poils courts, pâles et peu nombreux. La cellule discoïdale longue et large ; les première, seconde et quatrième cellules apicales larges, plus ou moins tronquées à la base, la troisième plus étroite et très-aiguë à la base. (Il est bien probable que, chez d'autres individus, ces aîles sont plus ou moins enfumées de grisâtre). Les aîles inférieures blanchâtres, semi-transparentes ; la réticulation pâle, sans barbe sur le premier secteur apical. (Chez mon individu, la réticulation est anormale, car la cellule discoïdale de toutes les aîles, excepté l'antérieure droite, est ouverte).

Le segment terminal de l'abdomen en dessus est très-grand, le bout avec une prolongation arrondie et large, roulée en dedans, en lèvre et revêtue de poils courts en épines. Les appendices supérieurs sont larges, arrondis, jaunes, cachés dans la cavité du dernier segment, le bord apical seul étant visible vu en dessus ; ils sont concaves en dedans, et fortement revêtus de poils longs et noirâtres. Les appendices intermédiaires sont cachés dans la cavité ; ils sont un peu divergents, longs, un peu courbés en forme de deux lames aplaties, aiguës au bout. Les appendices inférieurs sont droits, subcylindriques, à peine aigus au bout, jaunes et fortement revêtus de poils noirs. Le pénis est grêle, cylindrique, jaunâtre, roussâtre au bout, un peu courbé au haut. Les gaînes sont plus longues que le pénis, cylindriques, le bout profondément fourchu en deux branches roussâtres qui se dirigent en haut.

Longueur du corps 11 mill. ; envergure des aîles 34 mill.

Espèce qui a des rapports évidents avec *L. politus*, mais qui me semble distincte. Les aîles antérieures sont notablement plus larges au bout, et le bord apical moins oblique : les appendices anals sont aussi différents, si je ne me trompe. Aux appendices supérieurs

il manque tout à fait la série transversale de petites dents noires qu'on trouve toujours au milieu de l'intérieur de ces appendices chez *politus*, et les gaînes du pénis sont remarquables comme étant si profondément fourchues.

50. **Limnophilus striola,** Kolenati. — Indiqué du Kirghis Steppe par Hagen, sous le nom erroné de *affinis*.

51. **Limnophilus griseus,** Linné. — Indiqué de Irkutzk par Hagen. Je le possède de l'Amur.

52. **Phacopteryx brevipennis,** Curtis (= *granulata*, Kolenati). — M. Hagen l'a vu de Irtysch.

53. **Stenophylax palatus,** Mac-Lachlan, esp. nouv. (Pl. I, fig. 14-14[a]).

Mâle. Tête d'un noir de poix en dessus, la face d'un ocracé brunâtre revêtue à chaque côté de poils noirs. Antennes noirâtres, fines, l'article basal un peu brunâtre. Palpes d'un noir brunâtre. Thorax noir en dessus, large. Pieds d'un brun jaunâtre, les tibias et tarses des deux premières paires un peu noirâtres, la paire postérieure a les tarses noirâtres, mais les tibias sont pâles, excepté vers la base en dehors. Aîles antérieures larges, arrondies au bout, entièrement fuligineuses, excepté une petite tache blanchâtre au thyridium et une contre l'arculus. La membrane est couverte de petites granulations qui ne sont guère visibles sans la loupe, et sur chaque granulation est placé un poil court et noirâtre. Les nervules sont peu fortes et portent les poils noirâtres comme la membrane. Les aîles postérieures sont beaucoup plus pâles, semi-transparentes, les nervures plus foncées.

L'abdomen est d'un gris noirâtre en dessus, le bord de chaque segment brunâtre et d'un roux ocracé assez vif en dessous. Le bord supérieur du dernier segment est simple. Les appendices supérieurs sont très-larges, un peu courbés en bas, cylindriques, jaunes et revêtus de poils longs concolores ; à la base de chacun de ces appendices est un autre petit appendice, plus en bas, droit et cylindrique, large à sa base, de sorte que les appendices supérieurs ont l'air d'être fourchus, la branche supérieure étant de beaucoup la plus longue. Les appendices intermédiaires sont jaunâtres, si rapprochés vus en dessus, qu'ils ont l'apparence d'être une pièce triangulaire, obtuse au bout, mais vus en dessous ils sont cylindriques, écartés à la base, mais très contigus au bout : ils dépassent de beaucoup le bord du dernier segment, vus en dessus. Les appendices inférieurs sont de deux articles, le premier étant oblong, le second lancéolé et aigu,

tourné en dedans contre la surface intérieure du premier article, de sorte que, d'un côté, on ne voit que ce dernier, (voir les figures).

Au milieu du dernier segment ventral est une pièce large et arrondie, placée entre la base des appendices supérieurs. Le pénis est grêle, cylindrique, fourchu au bout, et je ne puis voir de gaînes. Le bout de l'abdomen est sensiblement dilaté, surtout à cause de la grandeur des appendices.

Longueur du corps, 12 mill; envergure des aîles, 46 mill.

Je ne connais aucune espèce qui ait des rapports avec le *palatus* pour la forme extraordinaire des appendices. Pour les couleurs il y a un peu d'analogie avec le *S. infumatus* d'Écosse, et aussi avec les *Platyphylax Frauenfeldii*, *Kolenatii*, et *lanuginosus*.

54. **Platyphylax nigrovittatus,** Mac-Lachlan, esp. nouv. (Pl. II, fig. 1-1[d]).

Corps noir; la face, deux lignes sur le dos du mésothorax, et le dessous de l'abdomen un peu roussâtres. Prothorax revêtu de poils d'un jaune doré. Antennes d'un noir un peu brunâtre. Palpes jaunâtres. Pieds grisâtres, les épines noires; les hanches et les tibias postérieurs en partie noirâtres. Aîles antérieures peu larges, elliptiques au bout, d'un fuligineux pâle, extrêmement luisantes; au milieu de presque toutes les cellules est placée une ligne noire, souvent lancéolée; l'une dans l'*area thyridii* est interrompue vers son bout par le thyridium qui est très-grand et blanchâtre; une tache noire ovale, un peu lanceolée, placée vers le bout de chacune des cellules apicales, et une grande tache ovale dans la cellule cubitale externe, une tache allongée de chaque côté du ptérostigma qui est pâle; le bord apical et interne est aussi très-finement noir ou noirâtre. Les nervures noires, fortes, sans poils visibles. (Les lignes et taches noires sont variables, et quelquefois elles manquent presque entièrement, excepté la grande tache ovale dans la cellule cubitale externe, et les deux du ptérostigma). Les aîles inférieures sont beaucoup plus pâles, presque blanchâtres, luisantes comme les antérieures, la moitié apicale plus fuligineuse; une tache noire au ptérostigma, et le bord apical souvent noirâtre; les nervures blanchâtres dans la partie basale, mais noirâtres au bout; au milieu du bord interne est un nuage fuligineux.

Chez le mâle, le bord terminal du dernier segment en dessus est coupé semi-circulairement. Les appendices supérieurs sont courts et larges, concaves en dedans, jaunes, le bord terminal très-obtus, presque tronqué, frangé de poils longs et pâles. Les appendices intermédiaires sont courts, presque carrés, noirs, pressés l'un contre l'autre par leurs bords supérieurs, cachés dans la cavité du segment. Les appendices inférieurs sont grands, noirâtres, la base est trian-

gulaire et large, ensuite ils se prolongent en une lame épaissie, courbée en haut, le bout étant très-obtus et avec une cavité en dehors. Le pénis est profondément caché entre la base des appendices inférieurs; il est grêle, court, cylindrique et testacé. Je ne vois pas de gaînes.

Le bout de l'abdomen de la femelle est très-obtus, fendu en dessous; et en dedans est une pièce tubulaire qui se prolonge en deux valvules triangulaires, noirâtres et très-polies. L'écaille vulvaire est grande, entière, jaunâtre, arrondie sur son bord libre.

Longueur du corps, 15 mill.; envergure des aîles, 40 mill.

J'ai vu beaucoup d'exemplaires de cette espèce (dont l'un est étiqueté de Irkutzk) mais un mâle seulement; elle est assez curieuse à cause des dessins noirs des aîles, et très-facile à reconnaître.

55. **Thamastes dipterus,** Hagen. (Pl. II, fig. 2-2[k]).

Je n'ai pas vu ce genre et espèce très-extraordinaire, que M. Hagen cite de Irkutzk. Mais il a eu la bonté de m'envoyer les dessins très-soigneusements faits en me donnant la permission de les publier. (Voir l'explication des figures à la fin de ce travail). M. Hagen remarque aussi que le mot *Thaumastes* imprimé dans la *Gazette de Stettin*, 1858, p. 118, était une correction de la rédaction, et ne donne pas sa vraie signification. Le genre est principalement remarquable parce que les palpes maxillaires de la femelle n'ont que trois articles, d'après ce que dit M. Hagen.

56. **Radema infernale** Hagen. — (Pl. II, fig. 3-3[d]).

Encore un genre et une espèce inconnus pour moi, et qui n'ont jamais été caractérisés. M. Hagen m'a envoyé ses dessins, et les notes suivantes :

« Longueur avec les aîles 12 mill., aîle supérieure 10 mill. Corps » noir, fortement revêtu de poils concolorés. Ocelles visibles, blancs. » Des antennes il n'existe que l'article basal (le reste brisé en » voyage), mais je me rappelle que le second article était long, » épaissi au bout, et fourni de poils. Palpes maxillaires de trois « articles, brunâtres; les labiaux semblables, mais plus courts. Aîles » d'un brunâtre pâle, polies, mais avec des poils microscopiques, les » nervures plus foncées, fortes, avec les poils plus longs et plus » foncés. Appendices (voir les figures) noirs. Pieds d'un brun noi- » râtre; les éperons 0-2-3 ou plutôt 1-2-3, mais celui des antérieurs » est très-petit : la formule 1-2-2' dans mon *Phryganidarum synopsis* » *synonymica* est certainement une erreur de l'imprimeur. Je ne pos- » sède qu'un mâle de la rivière Lena. »

Je remarque que la réticulation de *Radema* est presque entièrement comme chez *Apatania*, mais le genre est certainement distinct par la forme des antennes, le nombre des éperons, etc.

57. **Apatania majuscula**, Mac-Lachlan, esp. nouv. (Pl. II, fig. 4-4[a]).

Le corps en entier est noir avec une ligne pâle sur chaque côté de l'abdomen. Le prothorax revêtu de poils d'un jaune pâle. Palpes d'un gris brunâtre. Pieds d'un jaunâtre obscur; les cuisses noirâtres excepté au bout, les hanches frangées de poils pâles; les tarses plus obscurs au bout. Aîles antérieures grisâtres, un peu revêtues d'une pubescence à peu près concolore, très-courte; l'espace ptérostigmatique est très-grand, et se prolonge sur le bord antérieur, noirâtre (quelquefois plus pâle) et coupé par une nervule transversale blanchâtre; cet espace est scabre et fortement revêtu d'une pubescence noirâtre. La réticulation est d'un brun noirâtre. Les aîles postérieures sont beaucoup plus pâles que les antérieures et sans ptérostigma; les franges longues et grisâtres.

Les appendices intermédiaires du mâle sont très-longs et fins en forme d'épines courbées en bas, le bord inférieur étant un peu crénelé; ils sont jaunes et portent quelques poils au bout. Entre ces appendices est une épine longue, noire, plus courte que les appendices, également courbée en bas, d'un brun noirâtre, très-lisse. A la base de chaque appendice intermédiaire et sur son intérieur sont placés les appendices supérieurs qui sont petits, ovales, ou un peu oblongs, bruns, frangés de poils. Les appendices inférieurs sont très-grands, la base renflée, noirâtre, frangée de poils très-longs, ensuite ces appendices se prolongent en une lame digitiforme comprimée latéralement, d'un brun de poix. Entre les appendices inférieurs on voit le pénis qui est très-court et petit, et muni de chaque côté d'une gaîne en épine, plus longue.

Longueur du corps 6 mill.; envergure des aîles 20-22 mill.

Espèce facile à reconnaître par les aîles antérieures ordinairement avec un ptérostigma très-grand, et par la forme des appendices du mâle. Je la possède de Irkutzk. C'est bien probablement la même espèce que M. Hagen a dans sa collection sous le nom inédit de *septentrionalis*, et qu'il a reçue de Irkutzk, et aussi d'Archangel dans la Russie septentrionale européenne. On doit aussi la comparer avec le type de *Phryganea stigmatella*, Zetterstedt, car cette espèce est sûrement du genre.

58. **Brachycentrus subnubilus**, Curtis.

Indiqué d'Omsk par Hagen. J'ai vu ce que je crois la même espèce de la Nouvelle-Zemble.

59. **Leptocerus grossus**, Stephens.

Indiqué par Hagen (sous le nom de *notatus*) de Irtysch.

60. **Leptocerus fulvus**, Rambur.

Également indiqué de Irtysch par Hagen.

61. **Macronema radiatum,** Mac-Lachlan, esp. nouv. (Pl. II, fig. 5.)

Noir luisant. La tête jaunâtre au front; sur le vertex sont deux tubercules latéraux arrondis, très-grands, revêtus de poils jaunes; chacun de ces tubercules touche à peu près l'œil. Yeux d'un brun cuivreux. Antennes brunes, le bout de chaque article plus obscur; les deux articles basals testacés, marqués de brun noirâtre, le troisième également testacé, brun noirâtre au bout. Palpes et prothorax jaunes. Pieds jaune pâle, presque blanchâtres, fortement revêtus de poils longs concolores; il y a une marque d'un brun noirâtre sur les trochanters et à l'extrémité des tibias. Les tibias antérieurs ont deux éperons au bout, dont l'un est long, l'autre moitié plus court. Les aîles antérieures sont très-longues, assez étroites, graduellement plus larges jusque vers le bout, qui est elliptique; la couleur est d'un jaunâtre pâle, presque blanchâtre et luisant, presque sans pubescence. Elles sont fortement marquées de lignes noirâtres; c'est-à-dire que dans la moitié basale sont quatre lignes longitudinales, dont la supérieure touche le bout d'un triangle formé par deux lignes costales transversales; un peu plus vers le bout des aîles est un autre triangle sur le bord postérieur; ces deux triangles sont ordinairement réunis par une ligne courbe longitudinale; l'espace ptérostigmatique est occupé par une grande tache longitudinale, et la partie apicale montre six lignes longitudinales qui suivent les secteurs apicaux et dont presque toutes se réunissent avec le triangle du bord postérieur; le bord apical est également et finement noirâtre. La réticulation est pâle, excepté là où elle traverse les lignes noirâtres. Les aîles postérieures sont presque hyalines, le bout largement d'un fuligineux pâle. L'abdomen est d'un noirâtre terne.

Chez le mâle le bout de l'abdomen en dessus est frangé de poils jaunes très-longs. Le lobe supérieur est long, jaune, élargi au bout, celui-ci irrégulièrement échancré. Les appendices inférieurs sont longs et grêles, en deux articles cylindriques, dont le second est encore plus grêle.

Longueur du corps 10 mill., longueur des antennes 41 mill.; envergure des aîles 39 mill.

J'ai vu plusieurs individus de cette très-jolie espèce dans trois envois d'insectes de Sibérie et de l'Amur, mais sans aucune femelle. C'est une des espèces les plus remarquables pour la faune, car le genre est principalement exotique. Il est vrai qu'il y en a une espèce de l'Amérique septentrionale qui se trouve jusqu'au 45° de latitude, mais en Sibérie le *M. radiatum* arrive jusqu'au 55° environ.

Il est bien probable que l'insecte indiqué par Motschoulsky (Bulletin de Moscou, XXXII, p. 487) sous le nom de *Leptocera radiata*, mais sans description, est la même espèce.

62. **Hydropsyche atomaria,** Pictet?

Un insecte de Sibérie est indiqué avec doute par Hagen comme appartenant à cette espèce.

63. **Hydropsyche albofasciata,** Mac-Lachlan, esp. nouv. (Pl. II, fig. 6-6[b]).

Mâle. Noir; la tête et le prothorax avec des poils dorés. Antennes jaunes, la moitié basale de chaque article brunâtre. Palpes maxillaires d'un brun noirâtre, le troisième article plus long que le quatrième. Pieds jaunâtres, les hanches noirâtres, et le bout des tibias, et la moitié apicale du premier article des tarses postérieurs également un peu noirâtres. Aîles antérieures assez courtes, étroites, fuligineuses, le bout très-oblique; à la base est une tache et quelques atomes blancs, un peu après le milieu des aîles est une bande large transversale blanche qui traverse toute la largeur de l'aîle; vers le bout est une grande tache oblongue blanche, qui commence sur le bord costal et s'arrête brusquement au milieu du disque; et sur le bord postérieur, opposé à la tache costale, est un vestige d'une petite tache blanche. Toute l'aîle est couverte d'une pubescence noirâtre qui devient blanchâtre sur les taches blanches. Les aîles postérieures sont uniformément d'un fuligineux pâle, un peu irisé, les franges grisâtres; le bord costal évidé avant le bout. L'abdomen est noirâtre, avec une ligne grise sur chaque côté.

Les appendices inférieurs sont longs, d'un jaune très-pâle, cylindriques, le premier article élargi au bout, le second très-court, aigu. Le pénis est cylindrique, le bout un peu élargi, testacé et très-obtus, tout à fait simple.

Longueur du corps 5 mill.; envergure des aîles 15 mill.

Jolie petite espèce de l'Amur dont j'ai vu deux mâles.

64. **Arctopsyche ladogensis,** Kolenati.

J'en ai vu plusieurs individus de Sibérie qui ne diffèrent pas de ceux d'Europe, excepté que les antennes ont l'air d'être un peu plus claires.

65. **Neureclipsis bimaculata,** Linné.

Irtysch selon M. Hagen.

66. **Polycentropus flavomaculatus,** Pictet.

Sibérie, selon M. Hagen *in litt.*

Genre **Amphipsyche,** Mac-Lachlan, genre nouv.

Mâle. Éperons 1-4-4; celui des tibias antérieurs assez court, placé au bout. Ceux des deux paires des tibias intermédiaires très-inégaux,

l'un moitié plus long que l'autre (les tarses des pieds intermédiaires ne sont guère perceptiblement dilatés.) La paire apicale des tibias postérieurs très-inégale, l'un des deux étant très-long ; la paire sous-apicale sur ces tibias petite et presque égale. Les cuisses intermédiaires et postérieures frangées de poils assez longs.

Sur le vertex sont deux tubercules ovals, très-grands et revêtus de poils longs. Pas d'ocelles. Les yeux petits. Les antennes extraordinairement longues et très-fines, l'article basal bulbeux. Le devant de la tête renflé. Les palpes maxillaires grêles, de cinq articles ; le premier très-court, les deuxième et troisième assez longs, presque égaux, le quatrième plus court que le troisième, le dernier en fouet beaucoup plus long que tous les autres réunis, et indistinctement multiarticulé. Les palpes labiaux très-petits, les deux premiers articles courts et égaux, le troisième long. Pronotum en deux lobes allongés. Mésonotum fort ; de chaque côté, au point où les aîles antérieures sont attachées, est une valvule relevée, allongée, tournée vers l'abdomen, frangée de poils. L'abdomen est court et assez fort, renflé ; les appendices inférieurs sont de deux articles. Les aîles antérieures sont longues et étroites, mais soudainement dilatées sur le bord postérieur vers le bout, qui est obtus et elliptique. Elles sont transparentes et nues, presque comme micacées. Dans l'espace costal il y a une nervule à la base, une autre très-oblique au milieu, et encore une autre vers le bout, et en outre deux ou trois fausses nervules, rudimentaires ; il n'y a pas de cellule discoïdale, parce que le secteur du radius ne se bifurque que quand il arrive à l'anastomose ou ligne de nervules transversales, mais il y a une grande cellule médiane, courte et large ; le radius est très-fléchi avant le bout ; la première cellule apicale ne s'étend que jusqu'à mi-chemin entre le bout et l'anastomose, les autres sont longues et parallèles, la troisième porte à la base un petit point dur, ce qu'on voit chez presque toutes les Phryganides. Les aîles postérieures sont moitié plus courtes que les antérieures, très larges et triangulaires, largement plissées au milieu ; le bord costal est évidé un peu avant le bout, et il porte sur presque toute sa longueur, de nombreuses petites épines en crochet (1). Pour la réticulation on peut dire qu'il n'y a pas de cellule discoïdale, et les cellules apicales numéros 2 et 5 seules sont présentes ; le bord inférieur a une frange de poils courts presque inperceptibles, mais ils deviennent longs sur le bord anal.

Femelle. Éperons comme chez le mâle, mais les tibias et tarses intermédiaires sont énormément dilatés, et sur ces tibias les éperons

(1) Ces petits crochets existent chez tous les insectes de la famille des OEstropsidæ, et je crois qu'ils s'entrelacent avec des semblables sur le bord inférieur des aîles antérieures. On les trouve aussi dans les Leptocérides du genre *Mystacides*.

sont courts, surtout la paire sous-apicale, ou plutôt je dois dire médiane, parce que les tibias mêmes sont ici très-courts.

Ce sexe est beaucoup plus petit que le mâle. Les palpes sont encore plus grêles, et en effet je crois ne voir que les maxillaires qui sont petits, et les articles basals presque moniliformes, le dernier étant long et fin. Les aîles antérieures sont beaucoup plus courtes et plus larges, sans dilatation médiane, ayant la forme de celles des *Hydropsyche;* la réticulation semble être à peu près comme chez le mâle. Je ne puis rien dire pour les postérieures qui sont en mauvais état. L'abdomen est court et obtus au bout. Je crois que les antennes sont beaucoup plus courtes que chez le mâle, mais elles sont brisées chez mes deux individus.

Ce genre est remarquable pour la faune de Sibérie et il appartient à un groupe exotique. Sans doute il a des rapports avec les genres *Polymorphanisus* de Walker, et *OEstropsis* et *OEstropsyche* de Brauer. Sur ces trois genres M. Brauer a érigé la famille ou sous-famille des *OEstropsidæ*, dont l'un des caractères le plus remarquable est que les palpes sont tout à fait rudimentaires, et réduits à des tubercules presque imperceptibles. Mais dans l'*Amphipsyche* nous avons un genre qui certainement doit être placé avec ces trois autres, et néanmoins il a les palpes (au moins chez le mâle) d'une Hydropsychide, mais grêles et débiles, donnant l'idée qu'il sont en route pour devenir rudimentaires, et, si mes yeux ne me trompent pas, chez la femelle une paire des palpes manque réellement. Ainsi se pose la question de la stabilité de la famille des *OEstropsidæ* comme distincte des *Hydropsychidæ*. Pour le moment je ne conclurai point. J'ai vu des insectes de ce groupe de presque tout le monde tropical, pour la plupart non décrits, conservant toujours leur facies remarquable, et ils formeront au moins un groupe très-distinct, si même on se décide à ne pas les séparer des Hydropsychides (1).

Je dois noter que M. Hagen, et d'après lui M. Brauer, se trompe en donnant la formule 2.2.2 pour les éperons de *Polymorphanisus*, car l'espèce typique, *P. nigricornis*, a 2.3.3 éperons; du reste les genres *OEstropsis* et *Polymorphanisus* ont beaucoup de caractères communs.

67. **Amphipsyche proluta**, Mac-Lachlan, esp. nouv. (Pl. II, fig. 7-7[e]).

Mâle. Le corps entier est d'un ocracé blanchâtre, très-pâle. Les antennes sont annelées de noirâtre aux sutures des articles dans la

(1) Depuis que ces remarques ont été écrites, je trouve chez une espèce de grande taille, du Brésil méridional, les indications certaines de palpes articulés, mais très petits, et cachés dans la cavité du dessous de la tête.

partie basale, mais, pour le reste, elles sont entièrement ocracées. La poitrine est revêtue d'un pubescence blanche. Les yeux sont noirs. Les pieds ont un point noir sur les trochanters, et un point brunâtre au bout des tibias, et à la base des ongles. Les aîles antérieures sont à peu près transparentes et luisantes, avec une légère teinte verdâtre, qui est peut-être plus prononcée chez les individus vivants; vers le bout du radius il y a une nuance grisâtre; la réticulation est d'un verdâtre très pâle. Les postérieures sont entièrement blanchâtres; la réticulation concolore, excepté que le bout du radius est jaunâtre. Les appendices inférieurs sont jaunâtres, le premier article dilaté et échancré au bout, le second petit et aigu; ils sont frangés, comme le bord du segment terminal, de poils longs et pâles. Il y a aussi l'indication de deux valvules aiguës, peut-être des appendices intermédiaires situés au dessus des appendices inférieurs.

Femelle. Comme chez le mâle, excepté que les aîles n'ont aucune teinte verdâtre, pas même sur la réticulation, et il n'y a pas de nuance jaunâtre au bout du radius. La poitrine ne porte guère de pubescence. Les tibias et tarses intermédiaires dilatés sont blanchâtres. Le bout de l'abdomen est frangé de poils pâles.

Longueur du corps, ♂, 7 mill., ♀ 6 mill.; longueur des antennes, ♂, environ 33 mill.; envergure des aîles, ♂, 29 mill.; ♀, 22 mill.

J'ai vu 3 ♂ et 2 ♀ de l'Amur.

Il est possible que l'insecte indiqué par Motschulsky sous le nom (sans description) de *Leptocera albescens*, ou sous celui de *L. nivea*, soit cette espèce.

LISTE DES ESPÈCES.

N. B. Les espèces marquées * se trouvent également dans les limites de l'Europe fixées par les Monts-Ourals et le Caucase.

Celles précédées du signe † se rencontrent dans les Iles Britanniques.

PSEUDO-NÉVROPTÈRES.

ODONATES.

Libellulidæ.

Pantala flavescens, F.
* † *Libellula quadrimaculata*. L.
* *Orthetrum brunneum*, Fonscol.
* *Diplax pedemontana*, Allioni.
* † — *flaveola*, L.
* — *depressiuscula*, Sélys.
* † — *vulgata*, L.
* † — *scotica*, Donov.
* *Leucorhinia rubicunda*, L.
Mesothemis corrupta, Hag.
— *illota*, Hag.
* † *Cordulia ænea*, L.
* † *Epitheca arctica*, Zetterst.
* — *bimaculata*, Charp.

Æschnidæ.

Onychogomphus ruptus, Sélys.
* *Ophiogomphus serpentinus*, Charp.
* † *Gomphus flavipes*, Charp.
— *epophthalmus*, Sélys, esp. nouv.
— *Maacki*, Sélys, esp. nouv.
Anax junius, Drury.
* † — *formosus*, Vander L.

Æschna palmata, Hag.
— *serrata*, Hag.
— *crenata*, Hag.
* † — *juncea*, L.
— *arundinacea*, Sélys, esp. nouv.
* † — *borealis*, Zetterst.
* † — *mixta*, Lat.
* — *viridis*, Eversm.
* † — *grandis*, L.

Agrionidæ.

* † *Calopteryx virgo*, L.
* † — *splendens*, Harris.
* † *Lestes sponsa*, Hanss.
* *Sympicna fusca*, Vander L.
* † *Erythromma najas*, Hanss.
* † *Ischnura pumilio*, Charp.
* † — *elegans*, Vander L.
* *Agrion concinnum*, Johanson.
— *glaciale*, Hag.
* — *lunulatum*, Charp.
* — *hastulatum*, Charp.
— *lanceolatum*, Sélys, esp. nouv.
— *ecornutum*, Sélys, esp. nouv.

NON-ODONATES.

Ephemeridæ.

Palingenia sibirica, Mac-Lachlan, esp. nouv. (plus trois espèces indéterminables).

Perlidæ.

Pteronarcys reticulata, Burm.
* *Dictyopteryx alpina*, Pict.
— *dichroa*, Mac-Lachlan, esp. nouv.
— *compacta*, Mac-Lachlan, esp. nouv.
Perla flavo-tincta, Mac-Lachlan, esp. nouv.
— *exilis*, Mac-Lachlan, esp. nouv.
Plus quatre espèces indéterminables de cette famille.

NÉVROPTÈRES.

PLANIPENNES.

Sialidæ.

* † *Sialis lutaria*, Linné.
— *sibirica*, Mac-Lachlan, esp. nouv.

Raphidiidæ.

* † *Raphidia xanthostigma*, Schumm.
* *Inocellia crassicornis*, Schumm.

Mantispidæ.

* *Mantispa styriaca*, Poda.
* — *perla*, Pallas.

Osmylidæ.

* † *Psectra diptera*, Burm.

Hemerobiidæ.

* † *Micromus aphidivorus*, Schrk.
* † *Hemerobius humuli*, Linné.
* — *punctatus*, Göszy (?).
* — *fasciatus*, Göszy.
* † — *subnebulosus*, Stephens.
* † — *nervosus*, Fab.
* † — *concinnus*, Stephens.
* † *Megalomus hirtus*, Linné.
— *algidus*, Erichs.

Chrysopidæ.

* † *Chrysopa vittata*, Wesm.
* † — *vulgaris*, Schnd.
* † — *phyllochroma*, Wesm.
* † — *septempunctata*, Wesm.
* † — *perla*, Linné.
* — *formosa*, Brauer.

Myrmeleonidæ.

* *Myrmeleon formicarius*, Linné (*formicalynx*, Auct.)
* *Formicaleo lineatus*, Fab.
* *Creagris plumbeus*, Oliv.
* *Myrmecœlurus trigrammus*, Pallas.

Ascalaphidæ.

Ascalaphus sibiricus, Eversm.

Panorpidæ.

* † *Panorpa communis*, Linné.
— *amurensis*, Mac-Lachlan, esp. nouv.

TRICHOPTÈRES.

* † *Phryganea striata*, Linné.
* † — *obsoleta* (Hagen), Mac-Lachlan.
* *Holostomis phalænoïdes*, Linné.
* — *atrata*, Gmelin.
* *Neuronia lapponica*, Hagen.
* † *Agrypnia Pagetana*, Curtis.
Glyphotælius mutatus, Mac-Lachlan, esp. nouv.
* † *Grammotaulius atomarius*, Fab.
* † *Colpotaulius incisus*, Curtis.
* † *Limnophilus rhombicus*, Linné.
* † — *stigma*, Curtis.
* † — *politus*, Mac-Lachlan.
— *abstrusus*, Mac-Lachlan, esp. nouv.
* † — *striola*, Kolenati.
* † — *griseus*, Linné.
* † *Phacopteryx brevipennis*, Curtis.
Stenophylax palatus, Mac-Lachlan, esp. nouv.
Platyphylax nigrovittatus, Mac-Lachlan, esp. nouv.
Thamastes dipterus, Hagen.
Radema infernale, Hagen, esp. nouv.
* (?) *Apatania majuscula*, Mac-Lachlan, esp. nouv.
* † *Brachycentrus subnubilus*, Curtis.
* † *Leptocerus grossus*, Stephens.
* † — *fulvus*, Ramb.
Macronema radiatum, Mac-Lachlan, esp. nouv.
* *Hydropsyche atomaria*, Pict. (?)
— *albofasciata*, Mac-Lachlan, esp. nouv.
* *Arctopsyche ladogensis*, Kolenati.
* † *Neureclipsis bimaculata*, Linné.
* † *Polycentropus flavomaculatus*, Pict.
Amphipsyche proluta, Mac-Lachlan, esp, nouv.

EXPLICATION DES FIGURES.

PLANCHE I.

Figure 1. *Palingenia sibirica* ♂, bout de l'abdomen en-dessus; 1ª le même en dessous.
2. *Pteronarcys reticulata* ♂, bout de l'abdomen, en dessous; 2ª bout du pénis de côté; 2ᵇ le même de face.
3. *Pteronarcys reticulata* ♀, bout de l'abdomen en-dessus; 3ª le même, en dessous.
4. *Dictyopteryx dichroa* ♂, bout de l'abdomen en-dessus; 4ª le même en dessous.
5. *Dictyopteryx dichroa* ♀, bout de l'abdomen en dessus; 5ª écaille vulvaire; 5ᵇ pronotum.
6. *Dictyopteryx compacta* ♂, bout de l'abdomen en dessous.
7. *Dictyopteryx compacta* ♀, bout de l'abdomen en dessus; 7ª le même en dessous; 7ᵇ pronotum.
8. *Perla exilis* ♀, bout de l'abdomen en dessus; 8ª le même, en dessous; 8ᵇ pronotum.
9. *Perla flavotincta* ♀, bout de l'abdomen en dessus; 9ª le même en dessous; 9ᵇ pronotum.
10. *Sialis sibirica* ♂, bout de l'abdomen de côté; 10ª le même en dessous.
11. *Panorpa amurensis* ♂; 11ª abdomen de côté; 11ᵇ appendices du segment terminal.
12. *Glyphotœlius mutatus* ♂, bout de l'abdomen de côté; 12ª excision du segment terminal en dessus; 12ᵇ appendice intermédiaire plus grossi.
13. *Limnophilus abstrusus* ♂, bout de l'abdomen, en dessus; 13ª le même de côté.
14. *Stenophylax palatus* ♂, bout de l'abdomen de côté; 14ª le même en dessous.

PLANCHE II.

1. *Platyphylax nigrovittatus* ♀; 1ª bout de l'abdomen du ♂ de côté; 1ᵇ le même en dessous; 1ᶜ le même de la ♀ en dessus; 1ᵈ le même en dessous.
2. *Thamastes dipterus*, réticulation de l'aîle antérieure du ♂; 2a aîle postérieure rudimentaire du ♂;

2b réticulation de l'aîle antérieure de la ♀; 2c palpe maxillaire du ♂; 2d palpe labial; 2e palpe maxillaire de la ♀; 2f pied antérieur du ♂; 2g le même de la ♀; 2h pied intermédiaire du ♂; 2i bout de l'abdomen du ♂, en dessus; 2k le même de la ♀, en face.

3. *Radema infernale* ♂, réticulation des aîles; 3a palpe maxillaire; 3b, bout de l'abdomen de côté; 3c le même en dessous; 3d appendices intermédiaires en dessus.
4. *Apatania majuscula* ♂, bout de l'abdomen, en dessus; 4a le même de côté.
5. *Macronema radiatum* ♂.
6. *Hydropsyche albofasciata* ♂; 6a bout de l'abdomen de côté; 6b bout du pénis.
7. *Amphipsyche proluta* ♂, réticulation des aîles; 7a palpe maxillaire; 7b palpe labial; 7c base d'une antenne; 7d pied intermédiaire de la ♀; 7e bout de l'abdomen du ♂ de côté.
8. *Agrion concinnum* ♂, taches de la base de l'abdomen, en dessus; 8a le même de côté; 8b le même, d'une variété, en dessus; 8c bout de l'abdomen en dessus; 8d le même de côté.
9. *Agrion glaciale* ♂, taches de la base de l'abdomen en dessus; 9a le même, d'une variété; 9b bout de l'abdomen en dessus; 9c le même de côté.
10. *Agrion lanceolatum* ♂, bout de l'abdomen de côté; 10a taches de la base de l'abdomen en dessus.
11. *Agrion ecornutum* ♂, bout de l'abdomen de côté; 11a taches de la base de l'abdomen, en dessus.
12. *Onychogomphus ruptus* ♂, bout de l'abdomen en dessus; 12a le même de côté; 12b appendice inférieur en dessous; 12c bout d'un appendice supérieur plus grossi.
13. *Gomphus epophthalmus* ♂, bout de l'abdomen, en dessus; 13a le même de côté; 13b appendice inférieur en dessous; 13c occiput de la ♀.
14. *Gomphus Maacki* ♂, bout de l'abdomen, en dessus; 14a le même de côté; 14b un appendice supérieur, grossi; 14c appendice inférieur en dessous. (N. B. La partie très-fine et terminale de la branche interne des appendices supérieurs s'étant trouvée brisée avant la confection du dessin, elle est figurée de mémoire et un peu approximativement).

NOTE

SUR

LA TRIBU DES ADÉLOCÉPHALIDES

Par le Dr. Boisduval.

En 1868 nous avons lu à la Société entomologique de France une petite note sur la tribu des *Cératocampides*, avec la description de quelques espèces que nous avons regardées comme nouvelles, nous réservant de publier plus tard, un aperçu sur une autre tribu qui en est très-voisine : C'est celle des *Adélocéphalides*, que nous offrons aujourd'hui à nos collègues de la Société de Belgique.

Les Lépidoptères qui en font partie, ont été placés par Fabricius dans l'innombrable légion des *Bombyx*, divisée maintenant par les travaux des savants modernes en un grand nombre de tribus, de genres et de sous-genres. Celle des *Adélocéphalides* dont il va être question, est donc un démembrement de quelques *Bombyx* des anciens auteurs.

Elle se compose exclusivement de Lépidoptères propres au Nouveau Continent, dont les chenilles, garnies de pointes roides sur le dos, subissent leur métamorphose en terre comme celles des *Cératocampides* et de nos *Notodontides*.

L'Amérique céntrale doit probablement en produire un assez grand nombre, qui resteront encore inconnus aux entomologistes de nos jours pendant de longues années ; d'autant plus que les natura-

listes voyageurs prennent de préférence les Lépidoptères Diurnes dont les couleurs sont plus brillantes et dont la recherche est plus facile, et ne s'occupent que très peu de la récolte des Hétérocères nocturnes. Et si, de temps en temps, nous recevons quelques individus, c'est que généralement ils ont été pris par l'effet du hazard.

Nous connaissons bien les premiers états des espèces de l'Amérique du Nord, figurées parfaitement par Abbot, ainsi que de la majeure partie de celles du Brésil qui ont été élevées par Beske ; mais nous ignorons comment se comportent celles qui habitent le Mexique, le Guatemala et les diverses républiques de l'ancienne Colombie ; cependant les insectes à l'état parfait ont une si grande similitude avec ceux des autres provenances que nous croyons pouvoir affirmer *a priori*, que leurs chenilles ont les mêmes habitudes et les mêmes caractères. Nous ne savons pas s'il y a des Adélocéphalides dans les Antilles, mais tout nous porte à croire qu'il pourrait bien en exister dans les grandes îles, telles que Haïti et Cuba.

Linnée n'a vu aucun Lépidoptère appartenant à ce groupe. Fabricius en a décrit deux. Cramer, Abbot, MM. Walker et Herrich-Schæffer nous ont aussi fait connaître quelques espèces.

Nous n'avons pas la prétention de présenter ici un travail complet sur la tribu dont il s'agit, mais simplement d'offrir une sorte de cadre dans lequel les Entomologistes qui viendront après nous pourront grouper les genres et les espèces qui nous sont restés inconnus.

TRIBU DES ADÉLOCÉPHALIDES.

La plupart des Lépidoptères qui constituent cette petite tribu ont, à l'état parfait, un *facies* qui rappelle plus ou moins certains de nos Bombycites fileurs, mais ils s'en éloignent beaucoup sous leurs premiers états et se lient intimement aux Cératocampides. Harris et d'autres Entomologistes de l'Amérique du nord les ont même placés dans la même tribu, sous le nom de *Dryocampini*, voulant sans doute exprimer par ce mot que leurs chenilles vivent sur les chênes, ce qui n'est exact que pour les Adélocéphales des États-Unis.

Nous donnons pour caractères à ces Hétérocères:

Chenilles arboricoles, munies de pointes roides, plus ou moins longues, simples ou dentelées, disposées parallèlement tout le long du dos, dont celles du second anneau, quelquefois plus longues que les suivantes, sont en forme de cornes plus ou moins recourbées en arrière; le premier anneau pourvu ordinairement d'une sorte de bourrelet hérissé de petites pointes.

Métamorphose dans la terre.

Insecte parfait: tête un peu retirée sous le thorax; antennes des mâles plus ou moins pectinées et se terminant généralement en pointe filiforme dans leur tiers antérieur; palpes assez courts, couverts de poils serrés; trompe le plus souvent rudimentaire; aîles en toit dans le repos; les supérieures presque toujours traversées obliquement, entre le milieu et l'extrémité, par une ligne droite, et marquées généralement vers la cellule discoïdale d'un stigmate particulier.

GENRE **CERODERES.** Boisd.

Chenilles ayant sur le premier anneau une collerette garnie de pointes courtes, obtuses, et sur les deux suivants deux longues pointes simples, recourbées en arrière comme chez le *Ceratocampa Regalis*; tous les autres anneaux jusqu'à l'extrémité portant des pointes obtuses très-courtes. *Chrysalides* garnies de petites pointes sur le bord des anneaux.

Insecte parfait : antennes des mâles pennées dans les deux tiers inférieurs et se terminant en pointe filiforme; antennes des femelles simplement dentées; palpes courts, velus, un peu écailleux; pattes fortes, de longueur moyenne; aîles reverses dans le repos; les inférieures discolores.

Ceroderes Molina. — *Phalæna Molina* Cram. 302 E. F. et 396 B. — Stoll, pl. 22, fig. 4, *la chenille.*

Cette espèce, l'une des plus belles de la tribu, nous paraît si mal

figurée dans l'ouvrage de Cramer, que ce n'est pas sans hésitation que nous y rapportons les individus que nous avons reçus du Brésil.

Le mâle a 9 centimètres d'envergure. Il est d'un gris-jaunâtre brillant, à peu près comme dans le mâle du Smérinthe du peuplier. Ses aîles supérieures, dont le bord terminal est fortement sinué et comme échancré, sont marquées de deux lignes transverses plus obscures que le fond, dont l'une vers la base et l'autre oblique sur le tiers postérieur; entre ces deux lignes, il existe sur la cellule discoïdale une petite lunule de leur couleur. Les aîles inférieures sont aussi un peu sinuées près de l'angle anal ; leur disque est largement rose, marqué d'une grosse tache noire ; la couleur rose est bordée extérieurement par une raie étroite d'un rouge carminé.

La femelle est un peu plus grande que le mâle, dont elle ne diffère que par ses aîles arrondies et non sinuées.

Le dessous des aîles dans les deux sexes est d'un gris jaunâtre avec une raie transversale commune; celui des supérieures est rose depuis la base jusqu'au-delà du milieu et offre sur la cellule discoïdale une grosse tache noire.

Le mâle de ce papillon, lorsqu'il est au repos, a un peu l'aspect de certaines variétés du *Smerinthus populi* (Beske).

Il habite le Brésil. Les deux individus figurés par Cramer avaient été envoyés de Surinam.

Beske nous a envoyé dans de l'alcool des chenilles très-bien conservées, qui ne ressemblent pas complètement à celle dont Stoll donne la figure, pl. 22, f. 4. Chez cette dernière, on ne voit aucune trace des petites pointes obtuses qui garnissent la collerette ; les pointes du second et du troisième anneau sont assez courtes, jaunes avec le sommet rouge, tandis que, dans les chenilles que nous avons sous les yeux, ces mêmes pointes ou cornes, sont longues, entièrement noires, et recourbées en arrière. Ces deux chenilles appartiennent peut-être à deux espèces différentes. Dans tous les cas, l'une et l'autre vivent sur diverses espèces de Passiflores.

Le *Ceroderes Molina* est véritablement un trait-d'union entre les Cératocampides et les Adélocéphalides.

GENRE **OTHORENE.** Boisd.

Adelocephala Walker, H.-Schæffer.

Chenilles : ayant le premier anneau garni de pointes acérées de longueur médiocre ; les deux anneaux suivants munis de longues épines dentelées et les autres hérissés de pointes longues, crochues, recourbées en arrière et de longueur égale.

Métamorphose en terre.

Chrysalides garnies de petites pointes sur le bord des anneaux.

Insecte parfait : antennes pennées dans les deux sexes jusqu'au tiers supérieur où elles deviennent filiformes et pointues ; palpes velus, très-courts ; trompe tout à fait rudimentaire, aîles entières, en toit.

Jusqu'à présent nous ne connaissons que la chenille du *Cadmus* que nous avons reçue dans de l'alcool, grâce à l'obligeance de Beske (1).

Les Othorènes sont les géants de la Tribu.

1. **Othorene Cadmus.** — *Adelocephala Cadmus* Boisd. in Herrich-Schæffer, 77-78. — Walker, Heter. 1499.

Cette belle espèce a de 12 à 13 centimètres d'envergure, les aîles supérieures, légèrement pointillées de noirâtre, sont d'un roux très-clair, avec la base et la moitié extérieure d'un gris rosé ; cette dernière partie est séparée du fond par une ligne droite, oblique, peu distincte ; l'extrémité de la cellule discoïdale est marquée d'un point blanc. Les aîles inférieures sont d'un gris rosé, plus intense vers le bord abdominal et lavé de roussâtre vers le bord extérieur. Le corselet est d'un gris de perle rosé, avec le milieu roussâtre ; l'abdomen est d'un gris plus ou moins rosé. Le dessous des quatre aîles est d'une couleur roussâtre pâle avec une raie brunâtre.

La femelle ne diffère pas du mâle.

C'est à Beske que l'on doit la découverte de ce beau lépidoptère, dont il a trouvé la chenille dans les forêts qui environnent la colonie de la Nouvelle Fribourg.

2. **Othorene Jason,** Boisd.

Au moins aussi grand que le précédent avec les ailes supérieures un peu pointues au sommet et entièrement d'un jaune canelle, traversées par deux lignes obliques d'un brun roux, très bien marquées, dont l'une sur le tiers basilaire et l'autre au-delà du milieu, commençant près de l'angle apical pour arriver au milieu du bord interne ; on voit, en outre, sur la cellule discoïdale un petit point, d'un brun

(1) Beske, d'origine allemande, quitta son pays il y a environ 25 ans et vint se fixer au Brésil dans la colonie suisse de la Nouvelle Fribourg avec l'intention d'y cultiver les vers à soie. Mais voyant que ce genre d'industrie ne lui donnait qu'un assez mince résultat, il mit à profit quelques connaissances entomologiques qu'il avait acquises en Allemagne, pour se livrer dans cette colonie, à la recherche et à l'éducation des chenilles qui y abondent, principalement pendant la saison des pluies. Il obtint ainsi en nocturnes de très-belles espèces nouvelles, qui n'ont pas peu contribué à enrichir nos collections et qui, sans cet habile observateur, seraient restées inconnues. Le commerce qu'il faisait des lépidoptères provenant de ses éducations lui rapportait un certain bénéfice et lui permettait de vivre convenablement, lorsque malheureusement il succomba tout-à-coup à la suite d'un accident. Cette perte est d'autant plus regrettable qu'il n'a pas laissé d'élèves et que cette source entomologique est tarie pour longtemps.

roux peu indiqué en dessus. Les aîles inférieures sont d'un jaune-d'ocre lavé de rouge avec quelques faisceaux de poils de la même couleur vers le bord abdominal. Le corselet et le corps sont de la couleur des aîles. Le dessous des aîles est d'un jaune d'ocre beaucoup moins vif qu'en dessus; elles offrent chacune sur cette face, au-delà du milieu, une raie transversale oblique de couleur brune.

Décrit sur un individu femelle appartenant au Muséum qui l'a reçu du Mexique.

3. **Othorene fallax,** Boisd. (Pl. III, fig. 3.)

Il a le port et la couleur de l'*Othorene Jason*, mais il est beaucoup plus petit; ses aîles supérieures sont traversées par deux lignes brunes dont l'une droite, entre la base et le milieu, et l'autre très légèrement arquée, s'étendant du sommet presque au milieu du bord interne; entre ces deux lignes il y a, à l'extrémité de la cellule discoïdale, un petit trait transversal de la même couleur. Les aîles inférieures sont de la même couleur que les supérieures, avec les poils du bord interne d'une teinte plus vive. Le corps est de la même couleur que les aîles.

Cette jolie espèce a été élevée au Brésil par Beske. Nous ne connaissons pas la chenille.

4. **Othorene Mexicana,** Boisd.

Il est à peu près de la taille du *Ceroderes Molina*, c'est-à-dire qu'il a environ huit centimètres et demi d'envergure. Ses aîles supérieures sont entièrement d'un jaune d'ocre, traversées par deux lignes brunes, très étroites, dont l'une, oblique, commence un peu avant l'angle apical pour arriver au milieu du bord interne, et dont l'autre, située entre la base et le milieu, est un peu courbée; entre ces deux lignes on voit à l'extrémité de la cellule discoïdale, un gros point brunâtre, plus ou moins marqué. Les aîles inférieures sont aussi d'un jaune d'ocre, avec tout le disque lavé de rougeâtre et le bord abdominal garni de poils rouges. Le corselet et l'abdomen sont jaune d'ocre. Le dessous des aîles supérieures est d'un jaune plus pâle, avec la base lavée de rouge, un gros point discoïdal brun et une raie oblique de la même couleur; celui des inférieures est également jaune avec une raie transversale, courbe, s'étendant seulement du bord externe jusqu'à la cellule discoïdale.

Décrit sur un très bel individu femelle que nous avons reçu d'Oaxaca.

5. **Othorene Wardii,** Boisd. (Pl. III, fig 2.)

Envergure 9 centimètres. Cette belle espèce est d'un brun-violet clair, avec une tache basilaire jaune ainsi qu'une bande courte et large qui longe l'extrémité et qui s'étend du milieu au bord interne;

toute la partie qui avoisine la côte est aussi plus ou moins jaune sablée de brunâtre ; outre cela on voit sur le disque deux taches d'un blanc argenté, dont une plus grande, au-dessous de la nervure médiane. Les aîles inférieures sont d'un violet obscur mélangé de jaune avec l'extrémité largement jaune. Le corselet est d'un brun violet avec le milieu jaune, ainsi que les premiers anneaux de l'abdomen ; celui-ci est roussâtre. Le dessous des aîles est lavé de violet.

La femelle est plus belle que le mâle ; ses couleurs sont plus vives et ses aîles supérieures sont un peu plus arrondies au sommet.

La chenille, selon Beske, vit sur les Bananiers, où on la trouve très rarement. Nous ne la connaissons pas.

Nous avons dédié cette belle espèce à M. Christophe Ward d'Halifax, entomologiste d'une grande espérance, comme un faible témoignage de notre considération et de notre gratitude.

GENRE **ADELOCEPHALA**, Boisd. Walker. Herrich-Schæffer.

Bombyx Fab.

Chenilles : pourvues de pointes raides dirigées en arrière, disposées parallèlement le long du corps, dont deux quelquefois beaucoup plus longues sur le second anneau, et en forme de cornes ; le premier anneau muni d'un petit bourrelet portant de petites pointes, plus ou moins saillantes.

Métamorphose dans la terre.

Insecte parfait : tête cachée en partie sous le corselet ; palpes courts, garnis de poils serrés ; trompe rudimentaire ; antennes des mâles pectinées dans leurs deux tiers inférieurs, devenant ensuite filiformes ; antennes des femelles presque filiformes. Aîles en toit dans le repos ; les supérieures marquées de deux lignes transverses avec un stygmate intermédiaire.

† Chenilles munies sur le second anneau de deux longues pointes en forme de corne.

1. **Adelocephala Leucostygma,** Boisd.

Nous ne connaissons que des femelles. Elles ont tout à fait le port du sexe correspondant du *Stygma* de l'Amérique du Nord ; elles sont aussi à peu près de la même taille (six centimètres et demi). Le dessus des aîles est d'un roux-canelle clair : les supérieures ont avant l'extrémité une ligne transversale, oblique, légèrement tremblée, d'une teinte brune, limitant une partie plus obscure que le fond, d'une couleur un peu ardoisée, laquelle s'étend jusqu'à la frange ; la ligne transversale qui avoisine la base est courbée et très peu pro-

noncée; outre cela il y a sur la cellule discoïdale un gros point d'un blanc pur. Les aîles inférieures offrent un peu au delà du milieu une raie transversale obscure, plus ou moins bien marquée. Le corselet et l'abdomen sont d'un jaune roux.

Nous ne connaissons pas la chenille qui doit avoir beaucoup de ressemblance pour la disposition des épines avec celles des espèces suivantes.

Nous avons reçu cette espèce de Guatemala et d'Oaxaca.

D'après la description de Fabricius, cet Adélocéphale se rapporte parfaitement au *Stygma* qu'il indique, d'après la collection Hunter, comme de l'Amérique méridionale. Smith, qui a peut-être vu à Londres l'individu qui a servi de type à la description en question, l'a rapporté au contraire à l'espèce des États-Unis. Nous ajouterons toutefois, que nous n'avons pas une confiance absolue dans les synonymes de Smith. Ainsi il représente la *Dicranura borealis* sous le nom de *furcula*, le *Macroglossa affinis* sous celui de *fuciformis*, etc.

2. **Adelocephala tristygma,** Boisd. (Pl. III, fig. 4.)

Il a tout à fait le port et la taille de l'espèce précédente. Sa couleur générale est d'un roux-canelle très vif. Les aîles supérieures sont marquées sur le disque de trois petites taches d'un blanc argentin; leur base et leur extrémité sont d'un gris violâtre; cette partie violâtre est séparée de la couleur du fond par une petite ligne plus obscure. Les aîles inférieures sont sans taches dans le mâle, seul sexe que nous possédions. Le corselet, la tête et l'abdomen sont d'un roux-canelle vif. Le dessous n'offre rien de particulier, sauf que les trois petites taches blanches ne reparaissent pas sur cette face.

Nous l'avons reçu de Beske, qui l'a élevé plusieurs fois au Brésil. Sa chenille est inconnue.

3. **Adelocephala stygma.** — *Bombyx stygma*, Fab. Ent. Syst., III, 424. *Phalæna stygma*, Smith-Abbot, Nat. hist. of Lepid. of Georg. II, pl. 56.

Cette espèce est très bien représentée sous ses divers états, dans le bel ouvrage de Smith-Abbot. Le mâle est un peu plus petit que la femelle. Les deux sexes sont d'un jaune-d'ocre foncé, pointillés de brun, avec une bande oblique commune, d'un brun-roux. Les aîles supérieures offrent, en outre, vers la base, une raie courbe de la même couleur, et sur la cellule discoïdale un gros point blanc cerclé de brun.

La chenille, comme celles des trois espèces suivantes, vit sur différentes espèces de chênes. Elle est jaunâtre avec quelques espaces plus foncés sur les côtés et une ligne latérale noire, interrompue à chaque incision; elle porte sur le second segment deux longues

pointes noires, un peu recourbées en arrière, et sur le restant du dos deux rangées de pointes beaucoup plus petites ; on voit aussi au dessus des pattes une série de petites pointes noires.

La métamorphose se fait en terre.

L'insecte parfait éclot, dit-on, à deux époques de l'année dans l'Amérique du Nord. Des chrysalides reçues de Savanah au mois d'octobre, nous ont donné le papillon en juin. Il n'est pas plus rare que les trois espèces suivantes.

4. **Adelocephala senatoria.** (La chenille, Pl. III fig. 5.) — *Phalæna senatoria* Smith-Abbott. Nat. hist. of Lepid. of Georgia II, pl. 57.

Même observation que pour l'espèce précédente. Ici le mâle est beaucoup plus petit que la femelle et d'un brun-roux foncé ; celle-ci au contraire est de la même taille que celle de *Stygma*. Chez l'un et l'autre il y a avant l'extrémité une bande commune brune. Les aîles supérieures sont marquées sur la cellule discoïdale d'un point blanc ; les femelles ont les aîles d'un jaune d'ocre plus ou moins foncé et sont quelquefois un peu pointillées de brun ; la côte des premières aîles est aussi souvent lavée de brun-roussâtre.

La chenille ressemble par la forme et le nombre des pointes noires à celle de l'espèce précédente, sauf qu'il en existe une sur le dernier anneau, qui est plus longue que les autres ; cette chenille est noire avec sept raies jaunes parallèles. Elle vit sur plusieurs espèces de chênes. D'après une note de notre collaborateur John Leconte, on la trouve aussi sur le hêtre et le châtaignier.

Des chrysalides reçues d'Amérique sont écloses dans notre cabinet à la fin de juin.

5. **Adelocephala pellucida.** — *Phalæna pellucida*, Smith-Abbot, Nat. hist. of lepid. of Georgia II, pl. 58.

Drury a figuré (volume II, pl. 13, fig. 2) sous le nom de *Phalæna Virginiensis* une femelle d'Adélocéphale qui se rapporte probablement à cette espèce, ou à la précédente ; mais la figure est trop grossière pour qu'il soit possible de la rapporter avec certitude à l'une ou à l'autre.

Le mâle de *pellucida* diffère beaucoup des espèces précédentes par ses aîles supérieures marquées dans leur moitié postérieure d'un grand espace demi transparent, et par ses aîles inférieures un peu prolongées vers l'angle anal. Sa couleur générale est le brun-roux, ses aîles supérieures sont marquées vers la cellule discoïdale d'un gros point blanc. La femelle est beaucoup plus grande que le mâle ; elle est d'un jaune-canelle, très légèrement pointillée de brun avec une bande commune, brune, élargie et fortement ombrée en dedans sur les aîles supérieures, qui sont, en outre, marquées vers la cellule discoïdale d'un gros point blanc.

La chenille est d'un vert jaunâtre, marquée de quatre raies roses; elle est pourvue de pointes semblables en tout à celles que l'on voit dans les espèces précédentes. Elle vit exclusivement sur les chênes propres à l'Amérique du Nord.

Nous avons aussi reçu des chrysalides de cette espèce, mais elles ne nous ont donné au mois de mai qu'un seul individu avorté.

6. **Adelocephala rubicunda.** — *Bombyx rubicunda* Fab. Ent. Syst. III, p. 429.

Fabricius est le premier auteur qui ait fait connaître cette jolie petite espèce; il l'a décrite sur un individu rapporté de la Virginie par Bosc. Depuis cette époque, elle a été envoyée souvent des États-Unis; nous en avons même reçu des chrysalides qui nous sont écloses à Paris vers le milieu de juin.

L'*Adelocephala rubicunda* n'est pas très grande; le mâle égale à peine celui de *pellucida*. Dans les deux sexes, les aîles supérieures sont d'un joli rose tendre et offrent, pour tout dessin, un peu au delà du milieu, une bande transverse oblique, d'un jaune-soufre, commençant largement près la côte et se rétrécissant insensiblement pour arriver vers le bord interne qu'elle n'atteint pas toujours. Les aîles inférieures sont d'un blanc très-légèrement soufré, tantôt toutes unies et tantôt marquées vers l'extrémité d'une bande rose, transversale, plus ou moins tranchée. Le corselet est d'un jaune-soufre, lavé de rose. L'abdomen est d'un blanc un peu jaunâtre. Le dessous des aîles est d'un blanc un peu jaune avec l'extrémité des supérieures rose; la côte de ces mêmes aîles et le bord externe des inférieures sont également plus ou moins roses.

La chenille est munie de pointes disposées comme dans les espèces précédentes; elle vit sur plusieurs espèces de chênes.

†† Chenilles munies de longues pointes de longueur égales, disposées régulièrement sur tout le corps et toutes inclinées en arrière.

7. **Adelocephala Anthonilis,** Boisd. in Herrich-Schæffer 79. — Walker, Heter. 1499.

Nous ne savons pas quelle est la signification du mot *Anthonilis* donné à ce papillon par Beske. Est-ce le nom vulgaire d'une plante? est-ce un mot estropié? nous l'ignorons complètement.

Il a six ou sept centimètres d'envergure. Les quatre aîles sont d'un gris de souris; les supérieures, dont les nervures sont un peu saillantes, ont leur extrémité un peu plus obscure que le fond; elles sont en outre traversées par deux lignes obliques, brunes; entre ces deux lignes, on voit sur la cellule discoïdale, un petit trait transversal

également brunâtre. Les ailes inférieures sont tantôt sans aucune marque et tantôt traversées au delà du milieu par une raie obscure très-peu prononcée et toujours assez obsolète.

La chenille est entièrement noire et pourvue de longues pointes d'égale longueur, toutes dirigées en arrière, comme celles d'un hérisson lorsqu'il marche. Les épines de la collerette sont bien prononcées, mais beaucoup plus courtes que les autres.

Elle vit sur plusieurs sortes d'arbres et éclot à deux époques. La chenille que nous venons de décrire, a, comme celles des espèces suivantes, un certain rapport avec les chenilles de quelques Héliconiens.

8. **Adelocephala brevis**, Walker, Heter. 1500. — *Adelocephala convergens* Herrich-Schæffer, 306.

Il est un peu plus grand que le précédent, son envergure est de sept centimètres et demi. Ses quatre aîles sont d'un gris rougeâtre ou un peu rosâtre ; les supérieures ont leur extrémité plus obscure que le fond ; elles sont en outre traversées par deux lignes obliques d'un brun rougeâtre, dont l'une part près du sommet pour arriver vers le milieu du bord interne, et limite la partie plus foncée de l'extrémité comme dans la plupart des autres espèces, la seconde ligne est placée entre la base et le milieu ; on voit sur la cellule discoïdale un petit espace légèrement obscur plus ou moins apparent et tenant lieu de stygmate ou de lunule. Les aîles inférieures sont sans taches chez la femelle ; dans le mâle, qui n'a guère plus de six centimètres, elles offrent, au delà du milieu, l'empreinte d'une raie transversale légèrement obscure et sur l'angle anal, une touffe de poils rougeâtres.

La chenille est fort jolie ; elle est d'un vert-jaune avec des pointes couleur d'or très-brillantes, de longueur médiocre, recourbées et dirigées en arrière, dont celles du second et du troisième anneau sont dentelées ainsi que celle qui se trouve au milieu de l'avant dernier, laquelle a un peu la forme d'une queue recourbée. La collerette n'a pas de pointes proprement dites ; elles sont remplacées par les petits tubercules coniques.

L'éclosion a lieu à deux époques de l'année au Brésil. Comme Beske, en nous envoyant les chenilles des espèces qu'il élevait au Brésil, n'y a jamais joint les plantes, nous ne savons pas quels sont les arbres qui lui servent de nourriture.

Nous avions donné à cette espèce le nom de *Chrysacantha* qu'elle porte dans plusieurs collections, mais nous avons dû adopter celui sous lequel M. Fr. Walker l'a décrite.

9. **Adelocephala leucantha**, Boisd.

Il a le port et la taille de l'espèce précédente ; les aîles supérieures sont d'un roux-canelle très clair, avec la base et le tiers postérieur

d'un gris blanchâtre un peu rosé; ces portions plus claires sont limitées par une ligne oblique un peu plus colorée que le fond, très peu sensible et souvent tout à fait nulle. Il y a en outre sur la cellule discoïdale un point brun bien marqué. Les aîles inférieures sont à peu près de la même teinte que les supérieures et offrent chez les mâles, vers l'angle anal, un espace garni de poils rougeâtres. Le corselet et le corps participent de la couleur des aîles. Le dessous est plus clair que la face opposée.

Les chenilles, à en juger par celles que nous avons reçues dans de l'alcool, paraissent être vertes; elles sont munies de pointes blanchâtres à sommet noir, de longueur égale, dirigées en arrière, dont celles du second et du troisième anneau, ainsi que celle qui se trouve au milieu de l'avant dernier, sont un peu dentelées et un peu plus grosses. La collerette est garnie d'une rangée de petites pointes assez saillantes.

Cette espèce se trouve au Brésil, où elle a été élevée par Beske.

10. **Adelocephala crocata,** Boisd.

Cette espèce est l'une des plus petites; ses quatres aîles sont d'un jaune-fauve ainsi que le corselet et l'abdomen; les supérieures sont traversées obliquement du sommet au milieu du bord interne par une ligne brune très étroite. Elles offrent aussi près de la base une ligne transversale sinuée, de couleur obscure et très peu indiquée; outre cela l'extrémité de la cellule discoïdale est marquée du point blanc et le bout de l'aîle est lavé de gris rosâtre. Les aîles inférieures sont sans tache avec la frange plus pâle. Le dessous des aîles est jaunâtre avec une raie oblique brune; le disque des supérieures est jaune avec un point central plus foncé.

Décrit sur un individu femelle appartenant au Muséum. On ne sait pas au juste de quelle contrée d'Amérique il a été envoyé à cet établissement. Nous le soupçonnons du Brésil.

11. **Adelocephala argyracantha,** Boisd.

Il est de la taille des deux espèces précédentes : ses aîles supérieures sont fortement pointillées de brun noirâtre sur toute leur surface. Leur base et toute l'extrémité sont d'un gris rougeâtre; entre ces deux teintes, le fond de la couleur du milieu est d'un roux-canelle clair, et forme une large bande oblique, marquée sur la cellule discoïdale d'une espèce de lunule d'un brun-noir. La ligne oblique qui limite la partie grisâtre est très obsolète et peu distincte. Les aîles inférieures sont d'un roux-tanné clair avec un espace vers le bord abdominal garni de poils rougeâtres. Le corselet et l'abdomen sont d'un roux-canelle. La femelle est plus sombre que le mâle et le plus ordinairement ses aîles supérieures sont dépourvues du point discoïdal noirâtre.

La chenille de cette espèce est aussi jolie que celle du *Brevis* dont elle se rapproche beaucoup ; elle est verte ou d'un jaune-vert, avec des pointes brillantes comme de l'argent poli, recourbées et dirigées en arrière, à peu près de longueur égale, dont celles du second et du troisième anneau sont dentelées, ainsi que celle qui se trouve au milieu de l'avant-dernier, laquelle a un peu la forme d'une queue recourbée. La collerette est garnie de pointes argentées assez prononcées.

Cet Adélocéphale et l'*Anthonilis* sont les deux espèces les plus répandues aux environs de la colonie de Novo Friburgo ; mais, pour se les procurer, il faut élever les chenilles, car Beske n'a que bien rarement rencontré les insectes à l'état parfait.

12. **Adelocephala erubescens,** Boisd.

Voici une espèce dont nous ne connaissons pas le premier état. Elle a tout à fait le port et la taille du précédent. Ses aîles supérieures sont grisâtres fortement pointillées de brun, traversées au delà du milieu par une ligne obscure ; la ligne transversale de la base est absorbée par le pointillé brun ; on voit en outre sur la cellule discoïdale une tache d'un gris brunâtre, assez grosse mais un peu obsolète. Les aîles inférieures sont d'une couleur rosée, avec l'extrémité d'un rose grisâtre. Le dessous des aîles est d'un gris pâle pointillé de brunâtre ; celui des supérieures offre à l'extrémité de la cellule discoïdale une tache noire bien marquée, correspondant à la tache du dessus. Le corps et le corselet sont grisâtres.

Nous l'avons reçue du Brésil.

13. **Adelocephala jucunda,** Walker, Heter. 1500. — *Adelocephala dimidiata* Herrich-Schæffer f. 307.

Il a le port et la taille du *Brevis*. Ses aîles supérieures sont un peu plus arrondies, d'un roux clair, avec l'extrémité d'un gris-violâtre, séparée du fond par une ligne oblique, nulle ou à peine visible ; la base est aussi lavée de gris violâtre ; on voit en outre, tout le long de la nervure médiane, une ligne noirâtre, s'étendant dans toute la longueur de l'aîle pour arriver, en se courbant insensiblement, à l'angle apical ; il existe aussi à l'extrémité de la cellule discoïdale un trait transversal, brunâtre. Les aîles supérieures sont d'un fauve roussâtre. Le corselet et l'abdomen sont de la couleur des aîles. La femelle ne diffère du mâle que par une taille un peu plus grande.

Il paraît que cette espèce est plus rare au Brésil que les précédentes, car Beske n'en a envoyé qu'un petit nombre d'individus. Il nous avait promis de nous faire connaître la chenille, mais sa mort inattendue l'a empêché de tenir sa promesse.

14. **Adelocephala subangulata,** H-Schæffer, f. 304-305.

Cette espèce a les aîles supérieures plus pointues qu'aucune autre; celles-ci sont d'un brun-roux, traversées par deux lignes brunes, l'une vers la base et l'autre oblique un peu arquée, sur le tiers postérieur ; entre ces deux lignes, on remarque à l'extrémité de la cellule discoïdale un trait transversal brunâtre ; entre la ligne oblique et le bord terminal le fond est d'un gris violâtre. Les aîles inférieures sont rouges avec le bord extérieur plus pâle. Le corselet est d'un brun-roux ; l'abdomen est un peu plus pâle. Le dessous des aîles est d'un blanc grisâtre, avec une raie brune commune ; le disque des supérieures est rose avec une lunule noire bien marquée sur la cellule discoïdale.

La femelle, plus grande que le mâle, a les aîles supérieures arrondies, avec la portion située entre la ligne oblique transversale et le bord terminal, de couleur brunâtre ; ses aîles inférieures sont d'un rouge plus obscur ; son abdomen est noir en dessus et se termine par deux faisceaux de poils roussâtres. Le dessous de ses quatre aîles est blanchâtre, avec une ligne commune brunâtre. Celui des supérieures offre la même lunule noire que dans le mâle, mais ici le disque n'est pas rose, il est blanchâtre comme le reste.

Nous n'avons reçu que des chenilles en mauvais état, dans de mauvais taffia où elles se sont presque entièrement décomposées. Les épines ou pointes sont noires assez longues et dentelées sur le second et le troisième anneau ; la collerette est aussi garnie de pointes roides.

Il y a des années, selon Beske, où cette espèce est très commune au Brésil, tandis qu'il en est d'autres où l'on rencontre à peine quelques chenilles.

15. **Adelocephala Isias,** Boisd.

Le mâle est de la taille du *Brevis* (environ 6 centimètres 1/4). Ses aîles supérieures sont d'un jaune d'ocre, un peu roux, pointillées de brunâtre et traversées par deux lignes brunes, dont l'une du côté de la base et l'autre oblique, située sur le tiers postérieur et coupant l'aîle du sommet au milieu du bord interne, comme dans les autres espèces ; entre ces deux lignes, on voit sur la cellule discoïdale un point d'un blanc pur surmonté d'un point plus petit de la même couleur. Les inférieures sont d'un rouge un peu rose, avec le bord extérieur plus pâle. Le corselet et l'abdomen sont jaunes d'ocre. Le dessous des aîles est d'un gris jaunâtre ; le disque des supérieures est rose, marqué d'une tache noire pupillée de blanc.

La femelle est notablement plus grande que le mâle dont elle diffère par les caractères suivants : Les deux points blancs des premières aîles sont remplacés par une tache brunâtre peu prononcée,

la base et le bord terminal sont un peu plus obscurs que le milieu; les aîles inférieures sont d'un rouge plus sombre avec l'extrémité lavée de jaunâtre; la tache noire du dessous des supérieures n'est point pupillée de blanc.

Décrit sur deux individus que le Muséum a reçus du Mexique.

1. **Adelocephala dissimilis,** Boisd.

Il est de la taille d'*Anthonilis*. Le mâle a les aîles supérieures d'un brun-rougeâtre clair, avec les nervures noirâtres, coupées au delà du milieu par une ligne transversale, oblique, noire, précédée sur la cellule discoïdale d'un gros point blanc. Les aîles inférieures sont entièrement noires. Le corselet est d'un jaune-roux. Le corps est noir en dessus avec une brosse anale de poils fauves. Le dessous des aîles est de couleur rouge, plus pâle à l'extrémité, avec les nervures et une raie commune noire. Le dessous du corps est garni de petits faisceaux de poils jaunes.

La femelle est plus grande que le mâle; ses aîles supérieures sont plus pâles avec le même dessin; ses aîles inférieures, au lieu d'être noires, sont d'un roux très clair, teinté de rouge, avec une raie noire transversale; en dessous les quatre aîles sont plus pâles et lavées de rougeâtre avec une raie commune comme dans le mâle.

Nous avons reçu cette espèce d'Oaxaca; la chenille doit avoir une grande analogie avec celles des espèces voisines, mais nous ne connaissons les premiers états d'aucune espèce de Mexique.

17. **Adelocephala raspa,** Boisd. (Pl. III, fig. 1.)

Envergure de 7 centimètres et demi à 8. Les aîles supérieures sont d'un gris glauque, avec la frange et deux raies blanches : l'une de ces raies un peu courbe nait un peu avant le sommet et vient finir dans le tiers basilaire du bord interne; l'autre raie commence longitudinalement au milieu de la base et se replie pour gagner le milieu de la côte; entre les deux raies en question il existe un tout petit point blanc. Les aîles inférieures sont roses avec une tache centrale noire, suivie d'une raie transversale blanche; leur frange est grisâtre. Le corselet est de la couleur des premières aîles, avec les épaulettes bordées de blanc en dedans. L'abdomen est roussâtre. Le dessous des aîles est grisâtre avec une tache noire bien marquée sur chacune. Le disque des supérieures est en outre largement rose jusqu'au delà du milieu.

Le mâle est un peu plus petit que la femelle dont nous donnons la figure, mais il n'en diffère en rien.

Nous avons reçu cette belle espèce d'Oaxaca.

GENRE **ASTYLIS.** Boisd.

Chenille munie sur le premier anneau d'un bourrelet épineux et sur tout le corps de rangées parallèles de longues pointes inclinées en arrière.

Métamorphose en terre.

Chrysalide garnie de petits poils épineux sur le bord des anneaux.

Insecte parfait : Tête un peu enfoncée sous le corselet ; palpes assez courts, velus et un peu écailleux ; trompe assez développée, roulée entre les palpes ; antennes longues ; celles du mâle finement pectinées jusqu'aux deux tiers, devenant ensuite filiformes ; celles de la femelle simples dans toute leur longueur ; aîles en toit dans le repos ; corselet offrant quelquefois sur le milieu une crête relevée ; abdomen long, terminé dans le mâle par un faisceau de poils écailleux.

Nous ne connaissons que les trois espèces suivantes qui vivent au Brésil sur plusieurs sortes de Bananiers.

1. **Astylis Bellatrix.** *Phalæna Bellatrix* Cr. 305 T. — Stoll. Pl. 22, fig. 3, *la Chenille.*

Ce beau et rare lépidoptère avec ses aîles un peu elliptiques, a le port de certaines noctuelles, dont il se rapproche encore par la trompe proportionnellement plus développée que dans les autres papillons de la même famille ; mais sa chenille a tous les caractères des autres Adélocéphalides. Les aîles supérieures sont d'un brun très-clair, couleur de bois, avec une bande d'un brun foncé, assez large, partant de la base, couvrant la côte jusqu'au milieu et se courbant ensuite pour arriver vers l'extrémité de la cellule discoïdale où elle se termine ; outre cela, on voit à quelque distance de la base une ligne oblique, transversale, blanchâtre, très étroite, et sur le tiers extérieur deux rangées courbes de petits points roussâtres, plus ou moins bien indiqués ; le bord interne est aussi plus brun que le fond et offre quelquefois une traînée de petits atomes blancs. Les aîles inférieures sont d'un gris obscur, traversées, avant l'extrémité, par une bande brunâtre mal définie. Le corselet est brun et offre sur son milieu un faisceau redressé de poils écailleux ; la tête est également brune avec les antennes plus claires. L'abdomen participe de la couleur des aîles inférieures et se termine dans le mâle par un bouquet de poils roux écailleux.

La chenille vit sur les Bananiers *Musa sapientium* et autres espèces.

Nous avons reçu un individu mâle élevé par Beske et une femelle, prise aux environs de Bahia. La figure donnée par Cramer a été faite sur un mâle envoyé de Surinam.

2. **Astylis Beskei.** — *Crino Beskei* Hubn. Exot. Saml.

Les figures données par Hubner des deux sexes de cette espèce ne laissent rien à désirer. Ils sont à peu près de la taille de *Bellatrix*, sauf que les aîles sont un peu moins elliptiques et plus arrondies. Les supérieures sont brunes, ondées de grisâtre ; elles offrent à partir de la base une bande d'un gris brunâtre, qui remonte jusqu'au milieu de la côte, où elle se fond avec la couleur générale ; outre cela on voit sur le bord interne, où le brun est d'une teinte plus intense, une petite raie marginale irrégulière d'atomes d'un gris blanchâtre, plus ou moins bien indiquée. Le corselet est de la même couleur que la base des aîles supérieures, et offre à sa partie postérieure une grosse tache brune un peu en fer à cheval. Les aîles inférieures sont d'un gris jaunâtre avec une bande terminale d'un brun noirâtre, assez large, et la frange d'un gris jaunâtre. L'abdomen est de la couleur des secondes aîles ; il se termine comme dans l'espèce précédente par un bouquet de poils bruns écailleux.

La chenille est d'une teinte assez claire, probablement verte avec des pointes noires inclinées en arrière ; la collerette est munie de petites épines assez courtes.

Cette chenille, sauf la couleur, ressemble tout à fait à celle de la *Bellatrix* ; elle vit de même sur les bananiers où elle est, selon Beske, assez commune et très facile à élever.

3. **Astylis Sommeri.** — *Crino Sommeri* Hubn. Exot. Saml.

Voilà une très belle espèce élevée au Brésil par Beske, dont nous n'avons jamais possédé ni la chenille ni l'insecte parfait. Deux individus ont été envoyés à M. Sommer d'Altona et un seul à Beske qui l'a cédé à un entomologiste allemand.

Il a le port de *Bellatrix* ; ses aîles supérieures sont d'un brun couleur de bois, avec des stries longitudinales plus claires et un peu jaunâtres ; elles sont en outre marquées de deux taches triangulaires d'un blanc argenté, dont l'une est placée à l'extrémité de la cellule discoïdale, et l'autre entre le bord interne et la nervure médiane. Les aîles inférieures sont d'un jaune sale, marquées d'une lunule noire et terminées par une large bande noirâtre. Le corselet est de la couleur des aîles supérieures ; l'abdomen est noirâtre, terminé par un bouquet de poils bruns écailleux.

Cette Adélocéphalide paraît être très-rare ; il est à craindre, maintenant que Beske n'existe plus, qu'il ne se passe de longues années avant que l'on en reçoive d'autres exemplaires.

Nous possédons cinq lépidoptères dont les antennes sont pectinées dans les deux sexes, qui probablement font partie du genre *Psycho-*

campa de Grote, et qui pourraient bien appartenir à la tribu des Adélocéphalides ; mais, comme nous n'avons aucun renseignement sur leurs chenilles, nous avons dû les passer sous silence. Quatre de ces espèces viennent du Brésil et l'autre du Mexique. Elles sont toutes remarquables en ce que la ligne transversale de l'extrémité, au lieu d'être droite comme chez les Adélocéphales est anguleuse et presque en zigzag. Nous en avions formé un genre à part sous le nom de *Gonogramma*.

MONOGRAPHIE

DES

CALLIDIDES

PAR

Le Baron M. de CHAUDOIR.

(SÉANCE DU 4 MAI 1872.)

Nous établissons ce groupe sur un grand nombre de Troncatipennes, dont les uns composent le genre *Callida*, les autres s'en rapprochent plus ou moins et avaient été distribués dans les genres *Plochionus*, *Lebia*, *Coptodera*, *Xanthophæa*, *Demetrida*, *Glycia*, *Euproctus*, *Stenonotum* et *Bothynoptera*. Leur principal caractère distinctif consiste dans la languette, qui est bordée antérieurement d'une membrane qui unit les paraglosses. Il se retrouve, il est vrai, chez les *Agra*, les *Dromiides*, les *Graphipterus* et chez quelques genres voisins des *Tetragonoderus* (*Corsyra, etc.*), mais chez les deux derniers, indépendamment de la forme si différente et de quelques autres caractères, les jambes sont armées à leur extrémité interne de longues épines, tandis qu'elles sont fort courtes chez les Callidides; chez les Dromiides, le mode d'indentation des crochets est tout autre, le quatrième article des tarses n'est jamais bilobé, ni le dernier article des palpes labiaux sécuriforme, au lieu que chez les Callidides, si même les tarses sont simples, le bout des palpes labiaux est plus ou moins sécuriforme, ou si les palpes ne sont pas sécuriformes, le quatrième article des tarses est plus ou moins bilobé. Quant aux *Agra*, dès la première fois que je m'en suis occupé (en

1847), j'ai fait remarquer leur grande affinité avec les *Callida*, et, si je ne les fais pas entrer maintenant dans ce groupe, c'est en considération de leur forme si particulière et de quelques autres caractères plus ou moins importants.

CARACTÈRES DU GROUPE.

Ligula antice paraglossis obducta.

Palpi labiales aut securiformes, tarsis articulo quarto interdum simplici, aut cylindrici, hoc plus minusve bilobo.

Tibiæ apice brevissime calcaratæ, intermediæ maris apice haud excisæ.

Unguiculi plerumque fortius pectinati.

Dans la plupart des genres de ce groupe, le dessus des tarses est lisse, à part deux poils qui se dressent vers le milieu ; dans quatre seulement, savoir : *Bothynoptera*, *Euproctus*, *Endynomena*, et *Xanthophæa*, le dessus est revêtu de poils nombreux. Parmi ceux qui ont le dessus des tarses lisses, les *Callida* et genres voisins n'offrent que deux soies à l'extrémité de la languette, tandis que les *Plochionus* et les genres qui s'y rattachent en ont quatre, et le genre *Crossoglossa* a le bord antérieur de la languette et des paraglosses frangé de poils nombreux. C'est sur ces caractères que sont fondées les principales subdivisions du groupe. On verra dans l'exposé des caractères de chacun des genres ce qui les distingue des genres typiques de chaque division.

SECTIO I. — TARSI SUPRA GLABRI.

DIVISIO 1ª. — LIGULA APICE BISETOSA.

STIRPS 1ª. — MENTUM DENTATUM.

GLYCIA.

Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc., 1842, p. 805.
Cymindis. Klug, Fairmaire.

Ligula, *palpi*, *antennæ*, *labrum*, *mandibulæ*, *maxillæ* et *mentum* ut in *Callidis*.

Pedes ut in *Callidis; tarsi* supra glabri, articulo singulo apice bisetoso, quarto angustius trigono, apice subemarginato, articulis

tribus primis anticorum in mare subdilatatis, biseriatim lamellato-papillosis, intermediorum in utroque sexu simplicibus; *unguiculi* serrati, vix pectinati.

Corpus plus minusve punctulatum, supra glabrum, *abdomen* parce punctulatum pilosumque, ano maris utrinque unipunctato, feminæ bipunctato.

Habitus Callidarum africanarum.

Ce genre qui appartient bien à ce groupe par la forme de sa languette et par son habitus, se rapproche des Cymindides par la conformation de ses tarses et de leurs crochets, et établit assez bien la transition d'un groupe à l'autre.

Gl. ornata. *Cymindis ornata* Klug. Symb. phys. Dec. III, Taf. XXII, fig. 3. — Var. *Gl. Karelini* Motschulsky. Ins, de Sibér., p. 41, n° 31. — Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1850. II, p. 92.

Les différences qui m'avaient semblé exister entre la véritable *ornata* d'Egypte et la *Karelini* des bords de la Caspienne, paraissent être individuelles, et je me suis décidé à réunir ces insectes. Un de mes individus de l'*ornata* vient d'Égypte, l'autre de Nubie ; ce dernier m'a été donné par M. Felder.

Gl. castanea. *Cymindis castanea* Klug. Symb. phys. Dec. III, Taf. XXII, fig. 2.

Elle ne diffère de la précédente que par la coloration et n'en est peut-être qu'une variété ; les élytres sont d'un jaune très-clair avec une tache triangulaire assez grande d'un bleu verdâtre, s'appuyant sur le bord postérieur qui, lui-même, est cependant jaune ; l'abdomen est de la couleur du sternum.

C'est également M. Felder qui l'a trouvée en Nubie et m'en a donné un individu.

Gl. unicolor. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1848. I, p. 72. — *Cymindis Henoni* Fairmaire. Ann. de la Soc. ent. de Franc. 1859. Bull. p. LI.

Long. 9 1/4 mill. Elle se distingue facilement de l'*ornata* par sa coloration brune, à l'exception du devant de la tête, du labre et de la base des antennes jaunâtres, et par sa ponctuation plus marquée et plus serrée.

L'individu que je possède vient d'Égypte et faisait partie de la collection Gory, mais d'après M. Fairmaire, cette espèce a été retrouvée à Constantine (Algérie).

Note. Ménétriés décrit (Mém. de l'Acad. de Pétersb. VI (1849),

p. 19, Tab. I, fig. 2, mauvaise) une *Glycia dimidiata* qui est beaucoup plus petite que les précédentes (2 1/2‴ = 5 1/2 mill.) d'un jaune ferrugineux, avec plus de la moitié postérieure des élytres d'un brun roussâtre, et qui a été prise par feu Lehmann à Kizilkoum, dans son voyage en Boukharie. Je ne suis pas sûr qu'elle appartienne à ce genre, mais elle ne fait pas partie des *Merizomena.*

MERIZOMENA. Chaudoir.

(μεριζόμενος, partic. passé de μερίζειν, partager).

Cymindis Chaudoir, Gebler.
Agatus Gebler.
Singilis Motschulsky.

Corpus supra fortius punctulatum, totum pilosulum; abdomen densius punctatum, ano utrinque in utroque sexu pluripunctato.
Habitus quam in *Glyciis* minus elongatum; *elytra* dimidiata, postice nigro-cyanea, aut nigra.
Cætera omnino ut in *Glycia.*

Ce genre n'est à proprement parler qu'une subdivision des *Glycia*, mais les poils dont tout le corps est couvert, surtout en dessus, tandis qu'il est glabre dans celles-ci, la ponctuation des côtés de l'anus et le mode particulier de coloration, ainsi qu'un facies plus raccourci, m'ont décidé à en former un groupe distinct.

M. basalis. *Cymindis basalis* Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1852. I, p. 59.

Long. 8 1/4 mill. J'ajouterai à la description que j'ai donnée de cet insecte, que des points enfoncés des côtés du vertex et du front sortent des poils raides, noirs, dont quelques-uns sont bien plus longs que les autres; que le corselet est aussi revêtu de poils, ainsi que la partie jaune des élytres, mais ces poils sont plus courts et jaunes; le reste de l'élytre porte aussi des poils, mais ils ne sont bien visibles que vers les côtés et l'extrémité; tout l'abdomen, y compris le dernier segment, est noir, mais le segment interne, qui ressort dans mon individu, est testacé; le peu de dilatation du dernier article des palpes labiaux est dû à ce que l'individu que j'ai décrit est une femelle.

Découverte par feu Kindermann dans le Diarbékir.

M. tricolor. — *Agatus tricolor* Gebler. Bull. des Natur. de Mosc. 1860, II, p. 4.

Long. 5 mill. Elle ressemble beaucoup à la *basalis*, mais elle est

beaucoup plus petite et proportionnellement plus étroite; les antennes et les palpes sont entièrement ferrugineux; la partie postérieure des élytres et l'abdomen sont bleus; la couleur bleue ne remonte guères sur la suture. La *tête* est un peu plus étroite, plus ponctuée, même sur le front, avec les impressions entre les antennes peu marquées; le *corselet* est à peine plus large que la tête, bien moins court que dans la *basalis*, mais cependant moins long que large, bien moins arrondi sur les côtés qui sont tout aussi sinués avant les angles postérieurs, ceux-ci tout aussi saillants et aussi aigus; le milieu de la base est prolongé de même; le dessus plus convexe, plus fortement ponctué, les côtés ne sont nullement aplanis, et le rebord relevé est très étroit, et porte plusieurs longs poils raides. Les *élytres* sont proportionnellement un peu moins larges, et un peu plus rétrécies vers la base, l'angle postérieur externe est plus marqué, quoique arrondi au sommet; les stries sont un peu plus fines, ponctuées de même; sur chaque intervalle il n'y a qu'une rangée de points enfoncés, mais ils sont plus gros, et les poils qui en sortent sont un peu plus longs et répandus sur toute la surface des élytres. L'abdomen est aussi plus ponctué. Le dernier article du palpe labial est plus dilaté dans mon individu qui est un mâle, que dans la *basalis* femelle.

M. le comte de Mniszech, qui a acquis la collection Gebler, m'a donné l'un des deux individus qui s'y trouvaient et qui avaient été pris par le Dr Schrenk sur les bords du lac Balkhasch.

Note. La *Singilis dimidiata* Motschulsky (Bull. des Natur. de Mosc. 1864, II, p. 235) est certainement une troisième espèce de ce même genre; elle semble être un peu plus grande (2 3/4 ''' = fere 6 mill.); les palpes, les antennes (?) et les tarses sont noirs, les intervalles semblent plus ponctués; elle vient d'Anatolie.

LIPOSTRATIA. Chaudoir.

(λειποστράτιος, déserteur.)

Tarsi ut in *Callida*, articulo quarto non bilobo, sed profundissime emarginato, præcipue in anticis.
Anus maris bipunctatus, feminæ quadripunctatus.
Cætera ut in *Callidis*.

Les espèces ds ce genre pourraient sans doute rester dans le genre *Callida*, dont elles ne diffèrent que par la conformation du quatrième article des tarses, qui aux quatre postérieurs, quoique aussi large que le précédent, n'est que profondément échancré, et qui ne l'est presque qu'à ceux de la première paire de pattes, mais même ici les lobes sont bien plus courts que dans les *Callida*. Ce genre n'est pas

moins parfaitement distinct des *Glycia*, où le quatrième article est étroit, triangulaire, à peine échancré à l'extrémité, tandis qu'il est en demi-lune dans les *Lipostratia* ; les tarses intermédiaires des *Glycia* ne sont point dilatés, ni revêtus de squamules en-dessous, tandis que dans celles-ci, ils sont dilatés et revêtus en-dessous comme dans les *Callida*; les crochets des *Glycia* sont moins pectinés; les dents bien plus courtes, et n'atteignent pas l'extrémité.

L. dichroa. *Callida dichroa.* Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1848, I, p. 80. — *C. bicolor.* Chaudoir. Ibid. 1844, p. 462.

Long. 8-9 1/5 mill. Je renvoie à la description que j'ai donnée de cette espèce, dont j'ai reçu depuis un second individu un peu plus grand, un peu plus rougeâtre, et dont les élytres sont d'un bleu violet; les antennes sont un peu plus minces que dans la *Call. angustata* et les espèces voisines.

Elle habite les parties supérieures du Sénégal.

L. rufula. *Callida rufula.* Gory. Ann. de la Soc. ent. de Franc. 1835, p. 188.

Long. 9 mill. Elle diffère de la *dichroa* par la coloration des élytres qui est d'un brun très-clair. *Tête* plus fortement et également ponctuée. *Corselet* à peu près de la même forme, un peu plus étroit, plus convexe, plus ponctué, comme la tête, la ligne médiane plus enfoncée, les bords latéraux bien plus étroits. *Élytres* plus longues, plus convexes, striées et ponctuées de même ; tout le dessus du corps revêtu de poils très-courts, presque verticaux, mais trop peu serrés pour former une pubescence ; côtés du prosternum aussi fortement ponctués que le dessus du corselet, ceux du reste du sternum le sont moins. La coloration de la tête et du corselet est un peu plus brune que dans la *dichroa* ; les cuisses deviennent brunes vers l'extrémité, les jambes et les tarses sont noirâtres.

Je ne possède que le type de Gory, qui est une femelle, et vient aussi du Sénégal.

L. cribripennis. Chaudoir.

Long. 9-11 mill. Elle ressemble beaucoup par la forme à la *Call. nigriventris* Hope (*erythrodera* Chaudoir), mais les élytres sont plus vertes et tout autrement ponctuées ; la coloration des antennes, des palpes et des pattes est différente. *Tête* presque tout à fait pareille. *Corselet* à peu près de la même forme, un peu plus aplani le long des bords latéraux, et distinctement ridé transversalement sur les côtés. *Élytres* pareilles pour la forme, mais plus faiblement striées, avec les intervalles très-plans et couverts de gros points assez serrés

qui leur donnent un aspect rugueux; ils sont aussi très-finement chagrinés, ce qui les fait paraître d'un vert mat. L'abdomen est entièrement d'un bleu-violet; les antennes sont d'un noir obscur avec le premier article seulement et le sommet du deuxième d'un jaune testacé; les palpes sont noirs, avec l'extrémité du dernier article ferrugineuse; cuisses, trochanters et appendices postérieurs d'un testacé rougeâtre comme le col, le corselet, l'écusson, le pédoncule des élytres et tout le sternum; leur extrémité noire ainsi que les jambes et les tarses; le peigne des crochets ferrugineux.

Trois individus des deux sexes de cette espèce m'ont été cédés par M. S. Stevens, qui les avait reçus du pasteur Guieinzius de Port-Natal.

NOTE. Boheman dit de sa *Callida elongata* (Ins. Caffr. I, p. 37) qu'elle a les antennes noires avec le premier article et la base des deux suivants d'un rouge ferrugineux, les cuisses de cette dernière couleur avec leur extrémité, les jambes et les tarses noirs; les élytres sont d'un vert cuivreux; mais les intervalles ne présentent qu'une ponctuation éparse et légère, ce qui me fait supposer que c'est une autre espèce du même genre que la *cribripennis*.

L. Moufffleti. Chaudoir.

Long. 10 mill. Elle offre la plus grande ressemblance avec la *cribripennis*, mais la tête est d'un rouge ferrugineux qui n'est légèrement obscurci que vers l'épistome; les antennes sont plutôt brunes, avec les trois premiers articles ferrugineux, les palpes sont de cette dernière couleur avec les deux derniers articles des maxillaires et le dernier des labiaux rembrunis; les angles postérieurs du corselet sont plus arrondis, ses côtés ne sont pas ridés, mais simplement ponctués; les stries sur les élytres sont plus fortes, les points sur les intervalles sont moins gros, mais presque aussi nombreux; les élytres sont d'un vert moins clair, nullement cuivreux, tournant légèrement au violet vers l'extrémité.

Feu Moufflet, à la mémoire duquel je la dédie, l'a trouvée au Benguela.

CALLIDA.

Dejean. Spec. gén. des Col. I, p. 220 (*Calleida*).
Carabus Fabricius.
Cymindis Say.

Ligula cornea, apice latius truncata, setis haud approximatis, paraglossis omnino abducta; his membranaceis, ligulæ utrinque et antice angustius circumfusis, glabris.

Palpi mediocres, glabri; *maxillares* articulo penultimo breviore, conico, ultimo compresso sub-ovato, apice truncato; *labiales* articulo ultimo securiformi, lato, apice oblique truncato, in femina plerumque paulo angustiore.

Maxillæ valde arcuatæ, acutæ, intus dense ciliatæ, lobo externo biarticulato, breviore, minus tenui.

Mandibulæ validæ, trigonæ, extus valde rotundatæ, intus vix dentatæ, apice acutæ, subhamatæ, supra basi carinatæ, extus valde excavatæ, intus læves, declives.

Labrum transverso-quadratum, antice leviter subangulatim emarginatum, supra planum, antice sex-setosum.

Mentum profunde emarginatum, dente medio trigono, apice subrotundato, excavato, lobis multo breviore, his trigonis, intus parum divergentibus, extus modice rotundatis, apicem versus attenuatis, minus acutis, epilobis sat angustis, apice acutiusculis.

Antennæ plerumque tenues, filiformes, dimidio corporis breviores, articulis tribus primis cum basi quarti glabris, cæteris pubescentibus, primo paulo longiore crassioreque versus basin subattenuato, secundo tertioque subconicis, illo brevi, hoc primum subæquante, sequentibus plus minusve elongato-quadratis, tertio paulo brevioribus, ultimo subacuminato.

Pedes mediocres, *tibiæ* tenuiter setulosæ, calcaribus apicalibus tenuissimis, brevissimis, posticæ in mare sæpius subsinuatæ; — *tarsi* supra glabri, apice bisetosi, sulco medio plus minusve apparente, subtus dense pilosi, interdum spongiosi; articulis tribus primis trigonis aut leviter cordatis, longitudine sensim decrescentibus, in mare anticis semper, intermediis plerumque dilatatis, subtus biseriatim lamellato-papillosis, lamellis in intermediis interdum aut omnino aut in articulo primo deficientibus; articulo quarto semper bilobo, lobis longis, ovatis aut linearibus, subtus spongiosis; ultimo sat elongato, ad basim valde attenuato — *unguiculi* validiusculi, fornicati, pectinati, dentibus longiusculis 5-7 verticalibus.

Habitus plerumque angustus, elongatus, rarius latior.

Abdomen læve, haud pilosum.

I. *Anus* in mare postice utrinque unipunctatus; in femina bipunctatus.

1. Tarsi maris intermedii subtus biseriatim lamellato-papillosi.

A. Corpus supra punctatum.

a. Elytra omnino viridia aut cœrulea.

α. Thorax nigromarginatus.

C. marginicollis. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc., 1844, p. 465. — *Call. cordicollis.* Boheman. Ins. Caffr. I, p. 36 (1848).

Long. 8-9 mill. Je crois inutile de donner une nouvelle description de cette espèce, après celle que j'ai publiée en 1844 et celle de Boheman. Par le mode de ponctuation des élytres, leur coloration et la couleur bleue de l'abdomen, c'est l'espèce qui se rapproche le plus de la *Lipostr. cribripennis.* Elle habite le Cap de Bonne-Espérance et la Caffrerie.

β. Thorax ferrugineus unicolor, aut piceus.

* Abdomen piceum, ano ferrugineo.

C. ruficollis. Dejean. Spec. gén. des Col. V, p. 339. — *Carabus ruficollis.* Fabricius, Syst. Eleuth. I, p. 185. — Var. *Call. analis,* Chaudoir, Bull. des Natur. de Mosc. 1850, I, p. 53.

Long. 9-9 1/2 mill. Je ne connaissais pas la *ruficollis* Fabr. Dejean, quand j'ai décrit l'*analis*, et comme dans les individus de celle-ci, que j'ai eus de la Sénégambie portugaise, les épaules sont plus oblitérées et se rétrécissent un peu vers la base, ce qui n'est point le cas dans la *ruficollis* de Sierra-Leone, j'avais cru qu'ils devaient constituer une espèce distincte; mais l'absence de tout autre caractère distinctif me décide à ne les considérer que comme une variété du type, d'autant plus que ce rétrécissement n'est pas au même degré dans les trois individus du Sénégal, trouvés par Boccandé, que je possède. La tête est toujours très-fortement ponctuée, les yeux assez saillants, le corselet très-allongé, assez convexe, les stries des élytres profondes, les intervalles convexes et fortement ponctués.

C. erythropyga. Chaudoir.

Long. 8 1/2 mill. Elle est très-voisine de la *ruficollis*, mais la ponctuation de la *tête* est moins forte, surtout vers le milieu du front, les yeux sont un peu moins saillants, le *corselet* est moins allongé, moins convexe, les côtés sont moins sinués en arrière, les angles plus arrondis au sommet; les *élytres* ont l'angle postérieur externe plus arrondi, elles sont plus planes, les stries sont moins profondes, les intervalles moins convexes, un peu moins fortement ponctués. La coloration est identique, mais les élytres, dans l'un de mes deux individus, sont vertes comme dans la *ruficollis*, dans l'autre elles sont bleues.

Elle vient du Natal.

** Abdomen piceum.

C. angusticollis. Boheman. Ins. Caffr. I, p. 38. — *C. nobilis*, Erichson, Wiegm. Arch. 1843, I, p. 211.

Long. 8 1/2-9 1/2 mill. Le *corselet* est tout aussi allongé que dans la précédente, un peu moins que dans la *ruficollis*, mais plus que dans la *nigriventris*; les *élytres* sont tout aussi allongées, étroites, parallèles et planes, les stries un peu moins fortement crénelées, les intervalles moins ponctués; l'anus n'est point ferrugineux. Pour le reste, je renvoie à la description de Boheman.

Un de mes trois individus m'a été envoyé par feu Boheman; j'ai acheté le second de M. S. Stevens, qui l'avait reçu du pasteur Guieinzius; tous deux viennent du Natal; le troisième a été pris par Drège dans l'intérieur de la colonie du Cap. Il est plus que probable qu'elle ne diffère pas de la *nobilis* Erichson, nom qui dans ce cas aurait la priorité.

C. nigriventris. Hope. Ann. and Magaz. of nat. hist. X (1842), p. 92. — *Call. erythrodera* Chaudoir, Bull. des Natur. de Mosc. 1844, p. 465. — *C. cærulea* Laferté. Rev. et Mag. de Zool, 1849, p. 349.

Long. 8-10 mill. J'ai comparé le type de Hope, et ce n'est qu'ainsi que j'ai pu reconnaître qu'il était identique avec l'*erythrodera*. Dans cette espèce, les antennes sont moins longues et composées d'articles plus courts que dans l'*angusticollis*, le *corselet* est plus court, plus arrondi sur les côtés et plus cordiforme, le dessus plus convexe; les *élytres* sont plus larges, moins planes, les intervalles plus ponctués; dans tous mes individus les élytres sont bleues.

Elle ne parait pas être rare dans les diverses parties du Sénégal.

*** Abdomen rufum pectori concolor.

C. affinis. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1837, III, p. 4; 1844, p. 463. — *Call. amabilis*, Boheman, Ins. Caffr. I, p. 39.

Long. 8 1/2-10 1/2 mill. Cette espèce se distingue facilement des précédentes (à l'exception de la *marginicollis*) par la tête qui est entièrement d'un rouge testacé comme le corselet, et par l'abdomen qui est de la même couleur que la poitrine, le corselet est plus large et moins cordiforme que dans la *nigriventris*, les intervalles des élytres sont plus lisses et bien moins ponctués.

La plupart des individus que je possède viennent du Natal, l'un d'eux m'a été envoyé par Boheman comme son *amabilis*; il n'y a que le type que j'ai décrit, qui ait été pris dans l'intérieur de la colonie du Cap.

C. umbrigera. Chaudoir.

Long. 8 1/2 mill. Elle est voisine de la *nigriventris*, mais elle en diffère un peu par la forme et surtout par la coloration. La tête est

entièrement (y compris le col) d'un brun légèrement rougeâtre, le corselet est un peu moins foncé avec les bords latéraux étroitement ferrugineux; les élytres sont d'un vert-cuivreux avec une ombre brune qui longe la suture et se dilate postérieurement, sans atteindre ni la base ni l'extrémité; tout le dessous du corps est d'un rouge ferrugineux; les antennes sont entièrement de cette couleur, les palpes bruns avec le bout des derniers articles ferrugineux, les pattes sont colorées comme dans l'*affinis*. *Tête* un peu plus allongée et plus étroite entre les yeux que dans la *nigriventris*, le front est plus éparsement ponctué, il n'y a point de rides ou stries longitudinales de chaque côté de la partie antérieure. *Corselet* bien plus étroit que dans la *nigriventris*, mais pas plus long, un peu moins large que la tête avec les yeux, moins élargi à l'extrémité antérieure, moins cordiforme, moins arrondi sur les côtés, avec le sommet des angles postérieurs légèrement arrondi; le dessus offre à peu près la même convexité et la même ponctuation. *Élytres* pas plus larges, mais un peu moins longues, moins parallèles, légèrement rétrécies antérieurement, un peu dilatées après le milieu où les côtés sont un peu plus arrondis, ainsi que l'angle postérieur externe; le dessus un peu plus convexe sur la partie postérieure du disque, plus fortement strié, les intervalles plus convexes, ponctués à peu près de même, mais plus lisses entre les points.

Cette jolie espèce, qui habite au Gabon, m'a été donnée par feu Moufflet.

b. Elytra viridia margine rufo.

α. Abdomen posterius infuscatum.

C. angustata. Dejean. Spec. gén. des Col. V, p. 338.

Long. 8-9 mill. Elle ressemble beaucoup à la *nigriventris*, mais le rebord latéral des élytres est ferrugineux ou testacé; le corselet est bien moins cordiforme, plus étroit, moins arrondi sur les côtés, les élytres sont aussi plus étroites, très-parallèles, les intervalles sont moins ponctués; le rebord basal, le bord interne du premier intervalle et le bord postérieur sont ferrugineux; les élytres sont généralement d'un vert plus ou moins bleuâtre, la partie antérieure des épipleures est bleuâtre; l'abdomen devient de plus en plus foncé postérieurement, mais, vers la base, il est de la couleur de la poitrine.

J'en possède trois individus venant du Sénégal dont l'un est le type de Dejean.

Note. M. Motschulsky décrit sous le nom de *rufocincta* (Bull. des Natur. de Mosc. 1864, II, p. 237) une *Callida* du Cap de Bonne-Espérance qui doit être très-voisine de celle-ci, mais qui m'est inconnue.

Comme l'*angustata*, elle a les élytres étroitement bordées de rouge, et l'abdomen rembruni, mais il semblerait que la tête est de la couleur du corselet et que le milieu de l'une et de l'autre est plus lisse.

β. Abdomen rufum pectori concolor.

C. capensis. Chaudoir. Observ. Kieff. 1847, p. 11. — *Call. jucunda.* Boheman. Ins. Caffr. I, p. 35 (1848).

Long. 9 mill. Cette espèce a un corselet plus large, plus carré et plus plan que toutes les précédentes, et sous ce rapport l'*affinis* s'en rapproche le plus ; mais le rebord latéral, la base et le bord apical des élytres sont bien plus jaunes, et les épipleures sont entièrement de cette couleur, ainsi que tout le dessous du corps, les pattes et les palpes ; les antennes sont ferrugineuses, avec les trois ou quatre premiers articles plus clairs, et l'extrémité des intermédiaires rembrunie ; la tête est entièrement de la couleur du corselet.

L'individu que je possède faisait partie de la collection Gory et vient de la colonie du Cap ; le voyageur Wahlberg l'a aussi rencontrée en Caffrerie.

C. ruficeps. Chaudoir.

Long. 8-9 mill. Cette espèce par sa coloration se rapproche le plus de la *capensis*, mais par la faiblesse de sa ponctuation elle semble faire le passage à la section suivante. Elle est d'un jaune testacé plus clair en dessous, les élytres sont d'un bleu verdâtre ; il y a à la base, sur les côtés, au bord postérieur et sur la suture autant de jaune que dans la *capensis*, les épipleures sont aussi tout à fait de cette couleur ; les pattes sont d'un jaune testacé, les cuisses et les tarses se rembrunissent un peu vers leur extrémité ; les palpes sont ferrugineux, les antennes le sont aussi avec les trois premiers articles et la base du 4e testacés, l'extrémité des suivants est rembrunie. La *tête* est assez carrée, et se rétrécit assez brusquement derrière la saillie des joues, de manière à former un col distinct, mais qui en dessus n'est point séparé du vertex par une impression transversale, le dessus est plan, lisse au milieu, avec quelques points assez petits et peu serrés sur le vertex, près des yeux et sur les côtés du devant du front qui ne sont pas ridés, mais simplement marqués d'une ligne longitudinale ondulée ; les yeux sont modérément saillants, et assez emboités dans la saillie des joues à leur bord postérieur. Le *corselet* n'est pas plus large que la *tête*, en forme de rectangle un peu plus long que large, et un peu plus étroit vers la base qu'antérieurement, le bord antérieur est à peine échancré, les angles antérieurs sont droits mais assez arrondis au sommet, les côtés le sont peu et ils ne

sont que très faiblement sinués vers les angles postérieurs qui ne sont point saillants, mais simplement droits, avec le sommet un peu arrondi ; les côtés de la base remontent fort peu obliquement vers les angles, le dessus est assez peu convexe, mais la ligne médiane est profondément imprimée et atteint les deux extrémités, la pente de chaque moitié du disque vers cette ligne est assez forte, le disque est assez lisse et n'offre que quelques petits points épars, les côtés sont aplanis et ridés transversalement ; les bords latéraux sont assez relevés, les deux fossettes basales assez profondes. Les *élytres* sont du double plus larges que le corselet à leur partie antérieure, mais elles vont en s'élargissant assez visiblement vers l'extrémité, les épaules ne sont guères carrées et sont assez largement arrondies, les côtés sont presque droits sur la plus grande partie de leur longueur, ils ne sont que peu arrondis près de l'angle postérieur externe, le bord postérieur est coupé carrément, l'angle sutural est droit, l'externe assez arrondi ; leur longueur est un peu moindre que dans l'*angustata* ; le dessus est assez plan, les stries sont assez profondes et crénelées, les intervalles un peu convexes et presque lisses, cependant on y remarque quelques petits points peu nombreux, les deux points du troisième sont placés comme dans la *capensis* ; le dessous du corps est lisse.

Elle a aussi été trouvée près de Natal par le pasteur Guieinzius, et j'en possède trois individus.

c. Elytra viridia aut cœrulea luteofasciata.

C. fasciata. Dejean. Spec. gén. des Col. V, p. 337. Icon. des Col. d'Eur. I, pl. 11, fig. 7.

Long. 8-10 mill. Cette jolie espèce, si remarquable par la large bande jaune qui traverse le milieu des élytres, a un habitat assez étendu, car elle a été d'abord trouvée dans diverses parties du Sénégal, et depuis dans la Caffrerie, d'où j'en ai reçu plusieurs individus parfaitement semblables à ceux du Sénégal.

d. Elytra picea aut brunnea.

C. rubiginosa, Chaudoir.

Long. 9 1/3 mill. Si elle diffère de la *capensis* par sa coloration d'un brun clair, assez rougeâtre sur la tête et le corselet, c'est de cette espèce qu'elle se rapproche le plus par sa forme ; les côtés de la tête sont moins arrondis derrière les yeux, le vertex est plus plan et plus faiblement ponctué, tandis que sur le devant du front on retrouve la même ponctuation et les mêmes rides latérales ; le *corse-*

let est encore un peu moins long, à peine aussi long que large, un peu plus arrondi vers le tiers antérieur des côtés, ce qui le fait paraître un peu plus élargi en cet endroit, et un peu plus rétréci en arrière, la partie postérieure des côtés est à peine sinuée, les angles de la base sont un peu obtus, nullement arrondis, la base est coupée carrément et remonte fort peu obliquement vers les angles; le dessus est tout à fait comme dans la *capensis*, les excavations de la base sont plus profondes; les *élytres* sont encore un peu plus larges, la partie postérieure des côtés est plus arrondie, surtout vers l'angle externe de la troncature, qui est moins large que dans cette espèce, ce qui fait que les élytres ressemblent moins à un rectangle; le dessus est tout aussi plan, les intervalles sont ponctués à peu près de même, mais un peu moins lisses, les deux points sur le troisième sont plus petits, la partie moyenne du rebord latéral est légèrement dilatée. Le dessous du corps est tout à fait lisse. L'abdomen est rembruni postérieurement à peu près comme dans l'*angustata*, les palpes sont tachetés de brun, les antennes sont de cette dernière couleur, avec les trois premiers articles et la base du quatrième ferrugineux; les pattes ferrugineuses avec l'extrémité des cuisses, une partie des jambes et les tarses brun-foncé.

Un individu mâle trouvé par feu Moufflet dans le Benguela.

Note I. Boheman décrit encore (Ins. Caffr. I, p. 40 et 41) deux espèces brunes sous les noms de *Call. picea* et *castanea;* malheureusement il ne parle point de la conformation des tarses de ces espèces; mais, comme il est dit dans la description qu'elles ressemblent à l'*elongata*, qu'elles ont le prosternum et la poitrine fortement ponctués, et que ce qu'en dit Boheman convient beaucoup à la *rufula* Gory, je ne serais pas éloigné de croire qu'elles doivent rentrer dans les *Lipostratia*, sans cependant que je puisse rien dire de positif à cet égard. Indépendamment de sa forme, la *rubiginosa* diffère des deux espèces décrites par Boheman par l'absence de ponctuation sur le dessous du corps.

La *Call. nigropicea* Motschulsky (Bull. des Natur. de Mosc. 1864, II, p. 235) doit ressembler à la *castanea*, à en juger d'après la description, d'ailleurs très-insuffisante, mais elle a les élytres plus obscures que le devant du corps; il se pourrait bien que ce fût encore une *Lipostratia*.

Il est à présumer que c'est aussi ici que vient se ranger la *Call. rufolimbata* Motschulsky (Bull. des Natur. de Mosc. 1864, II, p. 237), qui, d'après la description, ne doit pas différer beaucoup de la *nigropicea* du même auteur. Toutes deux viennent du Cap de Bonne Espérance.

Note II. La *Call. amœnula* Boheman (Ins. Caffr. I, p. 42) m'est aussi

inconnue, et la description ne parle point de plusieurs caractères essentiels pour la classification des espèces de ce groupe. Par la forme de ses élytres qui vont en s'élargissant postérieurement, elle se rapproche de la *ruficeps*, mais elle est violette avec les élytres d'un vert d'émeraude, la ponctuation est assez forte tant en dessus qu'en dessous. Elle n'appartient peut-être pas à ce genre.

Tarsi feminæ subtus spongiosi.

C. brunnea. Dejean. Spec. gén. des Col. V. p. 328.

Long. 11 1/2 mill. Elle a un peu la forme de la *chloroptera*, mais elle est plus plane et sa couleur est entièrement d'un testacé brunâtre, avec un reflet métallique très-léger le long des côtés des élytres, surtout en arrière. Je suis porté à croire que c'est là la vraie couleur de cette espèce, et qu'elle n'a point été détériorée par l'alcool, comme le suppose Dejean. La *tête* est plus longue que large, assez grande, lisse et assez plane en dessus, avec une impression assez marquée de chaque côté entre les antennes et quelques petits plis entre l'impression et le bourrelet latéral; les yeux peu saillants dans la femelle, seul sexe que je connaisse, les joues assez gonflées et arrondies derrière les yeux, l'étranglement qui limite le col, assez marqué quoique peu enfoncé, celui-ci assez gros. *Corselet* à peu près de la même forme que dans la *chloroptera* et la *lepida*, plus large que la tête, plus arqué sur les côtés après les angles antérieurs; le dessus un peu plus plan, légèrement ridé en travers, les bords latéraux plus creux, rugueux et pointillés ainsi que le bord antérieur, la base et les abords de la ligne médiane; le rebord latéral plus large et plus relevé. *Élytres* presque comme dans la *chloroptera*, mais un peu élargies en arrière, tronquées plus carrément à l'extrémité, l'angle externe plus arrondi; le dessus plus plan, les stries fines et peu imprimées, mais très-distinctement ponctuées, les intervalles très-plans vers l'extrémité et sur les côtés, ne sont légèrement relevés que sur la partie antérieure du disque, ils sont parsemés de petits points très-écartés les uns des autres et placés sans aucun ordre, le premier point pilifère du troisième est placé au premier tiers, le second à l'endroit ordinaire. Le dessous du corps est à peu près lisse. Il y a deux points pilifères de chaque côté de l'anus dans la femelle et probablement un seul dans le mâle. Le dessous des tarses dans la femelle est visiblement spongieux; les lobes du quatrième article sont assez larges et ovalaires.

Je ne connais que l'individu qui a été décrit par Dejean, et que lui avait envoyé Hoepfner comme venant des environs de Mexico.

B. Corpus supra læve.

a. Thorax cordatus.

(*Species asiaticæ.*)

α. Elytra viridia aut viridicuprea.

C. chloroptera. Dejean. Spec. gén. des Col. V. p. 340.

Long. fere 10 mill. Le corselet de cette espèce a été imparfaitement décrit par Dejean, car il n'avait pas remarqué qu'il était mal développé dans l'individu unique qu'il avait sous les yeux; le côté gauche seul étant normal, il se trouve que le corselet est plus large que ne l'indique sa description, un peu moins long que large, assez arrondi sur les côtés et sensiblement plus étroit avant les angles postérieurs que vers le milieu, ce qui le fait paraître un peu cordiforme; ainsi que le dit Dejean, l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses sont d'un brun-noirâtre.

Je ne possède que l'individu qui faisait partie de la collection Dejean et que Leconte père lui avait envoyé comme venant de Java.

C. lepida. Redtenbacher, Reis. d. Freg. Novar., II, p. 6, Taf. I, fig. 2.

Long. 9 1/2-11 mill. Elle ne diffère de la *chloroptera* que par la couleur plus verte, plus claire et plus cuivreuse des élytres et par les jambes et les tarses d'un jaune testacé; il y a aussi moins de brun à l'extrémité des cuisses; les antennes sont noires, à l'exception des trois premiers articles et de la base du quatrième qui sont ferrugineux.

Elle paraît être assez commune à Hong-Kong; j'ai quelques doutes sur cette espèce qui pourrait bien n'être qu'une variété de la *chloroptera*, la coloration obscure des jambes et des tarses de cette dernière pouvant n'être qu'accidentelle.

C. femoralis. Chaudoir.

Long. 10 mill. Elle a tout à fait la taille et la forme de la *chloroptera* et de la *lepida*, mais elle en diffère beaucoup par la coloration; le *corselet* est un peu moins grand, ses angles postérieurs sont un peu plus obtus. Tête et corselet bruns, partie antérieure de l'épistome, et bords latéraux du corselet rougeâtres; élytres entièrement d'un vert très-cuivreux, épipleures, dessous du corps et cuisses d'un brun-brillant très-foncé; les attaches des cuisses, les appendices des trochanters postérieurs, les jambes, les tarses, le labre, les palpes et les antennes d'un ferrugineux plus ou moins clair.

Cette belle espèce habite le Deccan; je l'ai achetée à la vente de la collection Jeakes.

C. permunda. Chaudoir.

Long. 8-9 mill. Elle diffère de la *chloroptera* par sa taille moindre, sa forme plus étroite, ses élytres entièrement d'un vert-clair cuivreux, surtout vers l'extrémité, l'abdomen brun, les antennes et les pattes entièrement testacées. *Tête* proportionnellement plus petite, étranglement du col plus marqué, *corselet* pas plus large que la tête avec les yeux, à peu près aussi long que large, plus rétréci aux angles antérieurs, ce qui fait que la partie antérieure des côtés est plus arrondie, les angles postérieurs un peu plus saillants et plus aigus; le dessus diffère peu, si ce n'est par la largeur des bords latéraux qui sont plus étroitement déprimés et relevés; *élytres* un peu rétrécies antérieurement, moins parallèles, extrémité tronquée un peu plus obliquement, le dessus un peu plus convexe, les stries moins profondes, les intervalles bien moins convexes, le disque légèrement déprimé sur la suture au premier quart.

Deux individus m'ont été donnés par le Musée de Leyde comme venant de Gorontalo (Célèbes).

Note. La *Call. fastuosa* Klug. (Insect. Madag. p. 34. Tab. I, fig. 3) paraît d'après la description appartenir à cette section, le dessus ne semble point ponctué; mais le corselet doit être plus étroit et plus allongé, plus long que large, à peu près comme dans l'*affinis*; la suture et l'extrémité des élytres sont brunes, l'abdomen est ferrugineux comme la poitrine. Elle a été trouvée à Madagascar, mais ne paraît avoir figuré que dans la première collection faite par Goudot et qui a été achetée par le Musée de Berlin.

β. Elytra rufa, utrinque late viridivittata.

C. splendidula. Dejean. Spec. gén. des Col. V, p. 341. — *Carabus splendidulus* Fabricius. Syst. Eleuth. I, p. 184, n° 77. — *Lebia splendidula* Mac Leay. Ann. javan. p. 26, n° 49. — *Calleida rubricata* Motschulsky. Bull. des Natur. de Mosc. 1864, II, p. 238.

Long. 8-9 mill. L'habitat de cette espèce est très-étendu, car on la trouve à Java, au Bengale, et sur les côtes de la Chine à Hong-Kong et à Shangaï; dans quelques individus de cette dernière localité, la suture ferrugineuse se dilate postérieurement jusqu'à la septième strie; c'est la *rubricata* Motschulsky.

C. lativittis. Chaudoir.

Long. 10 1/2 mill. Elle diffère de la *splendidula* par la forme beaucoup plus allongée et plus parallèle des élytres. Le *corselet* est un peu plus long, moins arrondi sur les côtés qui sont plus sinués en

arrière avec les angles plus saillants et plus aigus. Les *élytres* sont très-longues, très-parallèles, les côtés ne sont arrondis que près des épaules et de l'angle postérieur, l'extrémité est coupée très-carrément, le dessus est plus plan, les stries sont moins fortes, les intervalles plus plans, le rebord latéral également étroit partout; point de dépression sur le devant du disque.

D'un jaune testacé, tête et corselet plus rouges, ainsi que les deux premiers articles des antennes, les palpes et la base des cuisses; le reste des antennes d'un ferrugineux obscur avec le troisième et le quatrième article presque noirs, les appendices des trochanters postérieurs jaunes, le reste des cuisses noirâtre, les jambes et les tarses testacés, avec l'extrémité des jambes antérieures un peu rembrunie; les élytres d'un vert bien moins cuivreux, avec une large suture testacée qui se rétrécit vers la base et l'extrémité et s'étend sur la plus grande partie de leur longueur jusqu'à la troisième strie, et en partie même sur le quatrième intervalle, où elle se couvre d'un reflet verdâtre ou bleuâtre; le rebord latéral et les épipleures sont testacés.

Deux individus de cette espèce bien distincte m'ont été cédés par M. S. Stevens, comme venant du Deccan.

b. Thorax quadratus vel anterius angustatus.

(*Species americanæ.*)

C. rufocuprea. *C. amabilis* Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1852. I, p. 51.

Long. 11-12 1/2 mill. Cette espèce se distingue par sa grande taille et sa forme allongée et parallèle. L'extrémité des élytres est plus ou moins échancrée, et, dans les trois individus que je possède, les angles de la troncature sont plus ou moins arrondis. Quant au reste, la description que j'en ai donnée, leur convient en tous points; les yeux de la femelle sont un peu moins saillants que ceux du mâle, l'anus n'est échancré dans aucun des deux sexes; le rebord latéral des élytres et les épipleures sont ferrugineux, le dernier article des palpes seulement est brun avec l'extrémité rousse, les antennes sont d'un ferrugineux plus clair vers la base, avec le bout des articles intermédiaires plus ou moins rembruni.

J'en possède un mâle et deux femelles; le premier m'a été envoyé par M, Sahlberg fils comme venant de Cantagallo, les deux femelles viennent de la province des Mines, et ont été trouvées par le voyageur Squires.

C. dives? Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1852. I, p. 50.

Long. 11 1/4 mill. Je n'ai plus sous les yeux l'individu de la collection Dupont que j'ai décrit, ce qui fait que je ne rapporte qu'avec

doute à cette espèce l'individu femelle venant du Guatemala que je possède. Il est un peu plus petit que celui de Dupont (coll. Mniszech.), et l'extrémité des élytres est fort peu échancrée ; l'angle externe est assez arrondi. Cette espèce ressemble beaucoup à la *rufocuprea*, elle doit être colorée à peu près de même, mais l'exemplaire que je possède est un peu trop fraîchement éclos, de sorte que les couleurs en sont un peu pâles ; il y a un reflet d'un rouge cuivreux assez vif près du bord postérieur des élytres ; les yeux sont un peu plus saillants que dans la *rufocuprea* femelle, le *corselet* est plus carré, plus étroit surtout dans sa partie postérieure, il n'est guère rétréci vers l'extrémité qui n'est pas plus étroite que la base, les côtés sont très-légèrement arrondis antérieurement et sur le milieu, et très-faiblement sinués en arrière, (tandis qu'ils ne le sont point dans la *rufocuprea*), les angles postérieurs sont un peu obtus, presque droits, mais ils ne sont point arrondis au sommet ; les *élytres* sont un peu plus étroites, encore plus parallèles, l'angle postérieur externe est plus arrondi, le dessus est plus plan, les stries sont moins profondes, très-faiblement crénelées au fond, aucune d'elles n'est interrompue, les intervalles sont tout à fait plans, les deux points du troisième sont placés de même.

Il m'a été donné par le Musée de Vienne comme venant du Guatemala ; celui de la collection Dupont venait du Mexique, mais on sait que la faune entomologique des deux pays offre assez de ressemblance.

C. obscuroænea. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1848. I, p. 81.

Long. 8 1/2 mill. Elle se distingue de l'*æruginosa* surtout par la longueur des élytres et par le brillant de sa surface, ainsi que par sa coloration plus obscure. Elle m'a été envoyée, il y a longtemps, par Parreyss, comme venant du Brésil (prov. de Saint-Paul).

C. æruginosa. Dejean. Spec. gén. des Col. I, p. 222.

Long. 7 1/2-8 mill. La description du Species suffit pour faire reconnaître cette espèce ; dans le mâle l'anus offre une incision modérément profonde au milieu du bord postérieur. Elle est originaire du Brésil (prov. de Rio-Janeiro).

C. subænea. Mannerheim. Bull. des Natur. de Mosc. 1837. II, p. 27.

Long. 7-7 1/2 mill. Elle ressemble tout à fait à l'*æruginosa* par la forme et la coloration ; elle est cependant plus claire et plus brillante, mais la principale différence consiste en ce que les stries sont toutes

interrompues, et ne se composent que de petits tronçons de lignes imprimées, finement ponctuées, séparées par des espaces tout à fait lisses.

Feu Beske l'a prise assez abondamment à Novofriburgo, où il ne semble pas avoir rencontré la précédente.

C. similis. Reiche Rev. Zool. de la Soc. Cuv. 1842, p. 308, nº 24. — *C. modesta* Dejean; Chaudoir, Bull. des Natur. de Mosc. 1850, I, p. 62, nº 82. — *C. similata* Chaudoir, Ibid. 1852, I, p. 54, nº 8.

Long. 6 1/2-7 1/4 mill. Très-voisine de l'*æruginosa* dont elle diffère par sa coloration plus foncée; la tête, le corselet, le dessous du corps, les articles extérieurs des antennes, la plus grande partie des palpes et les pattes étant d'un brun foncé et les élytres d'un vert-olivâtre; le *corselet* est un peu sinué sur la partie postérieure des côtés, les angles postérieurs sont plus aigus, les bords latéraux un peu plus aplanis; les *élytres* un peu plus larges, striées et ponctuées de même.

J'en possède plusieurs individus pris par Lebas dans la Nouvelle-Grenade. Quoique je n'aie plus sous les yeux ma *similata*, je ne doute pas qu'elle ne se rapporte à cette espèce.

C. dyschroma. Chaudoir.

Long. 7 1/2 mill. Elle diffère de l'*æruginosa* par la coloration des élytres qui sont brunes comme la tête et le corselet, sans le moindre reflet bronzé ni métallique; les yeux sont plus saillants, le corselet un peu plus court, plus arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs plus droits et plus aigus, et les bords latéraux aplanis comme dans la *similis*; les *élytres* sont plus profondément striées, mais les stries sont un peu moins fortement ponctuées; les intervalles sont plus ou moins convexes.

Je possède deux exemplaires de cet insecte, dont l'un m'a été donné par M. Chevrolat comme venant de Cayenne, l'autre par M. Steinheil comme trouvé à Bahia (Brésil).

C. lurida, Chaudoir.

Long. 6 3/4 mill. Sa coloration est entièrement brune comme celle de la *dyschroma*, mais elle est bien plus claire, surtout sur les élytres, et plus rougeâtre en dessous. Les yeux sont un peu moins grands, mais la *tête* et le *corselet* sont d'ailleurs semblables; les *élytres* sont plus étroites et un peu plus allongées, l'extrémité n'est point échancrée, et l'angle externe est bien plus arrondi, les stries sont plus fines et plus légèrement ponctuées.

Je n'en connais qu'un individu mâle, venant de Colombie, qui faisait partie de la collection Dejean.

C. viridipennis. Leconte. Ann. of the Lyc. of New-York, IV, p. 189. — *Cymindis viridipennis*, Say. Transact. of the Amer. phil. Soc. n. sér. II, p. 9. — *Calleida marginata* Dejean. Spec. gén. des Col., I, p. 222. — *Carabus prasinus* Melsheimer. Catal.

Long. 9-10 mill. Cette charmante espèce, d'un beau vert ordinairement un peu cuivreux en-dessus, avec une bordure d'un pourpré-cuivreux éclatant, surtout le long du bord apical, a une tête assez étroite et un peu allongée; les yeux sont peu saillants, même dans le mâle; il n'y a point de pli près de leur rebord interne; le corselet est plus ou moins étroit, mais il n'est pas plus large que la tête; les élytres sont très-planes, leur extrémité est coupée très-carrément, les stries sont très-fines, légèrement ponctuées, les intervalles très-plans et lisses.

Elle habite les États méridionaux de l'Union américaine depuis la Géorgie jusqu'au Texas.

C. purpuripennis. Chaudoir.

Long. fere 10 mill. Elle ressemble un peu à la *viridipennis*, mais elle est tout autrement colorée. La tête est d'un brun-obscur, avec deux taches rougeâtres entre les yeux; le corselet est d'un bronzé-obscur, les élytres sont d'un cuivreux-pourpré comme dans les *C. bella* et *onypterygioides;* les palpes et les antennes sont bruns, avec le premier article de celles-ci ferrugineux; le dessous du corps et les pattes entièrement d'un brun-noirâtre luisant. *Tête* plus courte que dans la *viridipennis*, les joues un peu plus gonflées, les yeux un peu plus saillants. *Corselet* semblable à celui de la femelle de cette espèce, un peu plus arrondi sur les côtés, et un plus ridé en dessus vers les côtés. *Élytres* encore plus allongées, plus parallèles, à peine élargies en arrière, où les côtés sont encore moins arrondis, l'extrémité coupée un peu moins carrément, très-faiblement échancrée, le dessus strié et ponctué de même, les bords latéraux plus inégaux, le rebord latéral encore plus étroit.

Je ne possède qu'un individu mâle qui m'a été cédé par M. A. Deyrolle, comme venant du Mexique; il ne s'est pas trouvé parmi les insectes recueillis par M. Sallé.

2. Tarsi maris intermedii subtus haud lamellati.

C. lacunosa. Mannerheim. Bull. des Natur. de Mosc. 1837, II, p. 28. — *C. interrupta* Chaudoir. Ibid. 1844, p. 468.

Long. 7 1/2-8 1/2 mill. Cette espèce, qui est commune aux environs de Rio-Janeiro, d'où j'en ai reçu un grand nombre d'individus de feu Beske et de M. Sahlberg fils, se rapproche, par ses caractères, des

espèces voisines de la *decora*; cependant les élytres sont un peu rétrécies vers la base et leurs épaules, bien plus obtuses et plus arrondies. La coloration de la tête et du corselet est d'un ferrugineux plus ou moins foncé, les élytres sont moins foncées, jaunâtres, avec un léger reflet bronzé; le dessous du corps, les pattes, les palpes et les antennes sont d'un ferrugineux plus clair que la tête, avec l'extrémité des articles des antennes, à partir du quatrième, rembrunie; il n'y a qu'un point pilifère de chaque côté de l'anus des mâles, et quatre chez les femelles; il m'a été impossible de découvrir la moindre trace de lamelles sur le dessous des tarses intermédiaires dans les mâles; les lobes du quatrième article des tarses sont longs et minces comme dans la *pallidipennis* et les espèces voisines.

C. quadriimpressa. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1848, I, p. 80.

Long. 8 1/2 mill. J'ai indiqué les différences qui distinguent de la précédente le seul individu que je possède; il est possible que ce ne soit qu'une variété de la *lacunosa* à stries entières, car, à part ce caractère, il est assez difficile de trouver des caractères fixes entre elle et les femelles de la *lacunosa*.

Elle m'a été envoyée par feu Beske comme venant de Novofriburgo.

C. misella. Chaudoir.

Long. 7 mill. De la taille de la *lacunosa*, de couleur plus foncée, élytres plus bronzées. *Tête* un peu plus étranglée à la naissance du col, côtés des joues plus arrondis derrière les yeux, près du rebord interne desquels on remarque un petit pli qui manque dans la *lacunosa*. *Corselet* moins étroit, moins cordiforme et moins rétréci en arrière, côtés nullement sinués avant les angles postérieurs qui sont plus droits; toute la base coupée carrément; le dessus un peu plus plan, les bords latéraux un peu plus aplanis, l'impression transversale de la base plus faible, et, au lieu de l'excavation des côtés, on ne voit qu'un trait oblique assez large, mais assez court. *Élytres* nullement rétrécies en avant, épaules plus carrées, quoique arrondies, côtés très-légèrement arrondis, stries également interrompues, mais leurs tronçons ne sont pas entourés d'excavations comme dans la *lacunosa*, ce qui rend la surface plus unie; les intervalles très-plans, le premier point du troisième est placé un peu plus en avant.

M. Sallé m'en a envoyé deux individus mâles comme venant du Mexique. (Toxpam, en octobre, en secouant des feuilles mortes et roulées.)

II. *Anus* in mare postice utrinque bipunctatus, rarius tripunctatus, in femina tri- vel quadripunctatus.

1. Tarsi intermedii maris articulis tribus primis subtus biseriatim lamellato-papillosis.

A. Corpus alatum, elytra subparallela.

a. Mesosternum inter coxas intermedias haud tuberculatum.

α. Tarsi articuli quarti lobis ovatis, non linearibus.

* Thorax lævis aut modice plicatus, lateribus angustius reflexis.

§ Thorax anterius subangustatus.

x. Elytra æqualia evidenter striata.

z. Pedes nigri vel picei, femora interdum metallica.

Elytra interstitiis omnino lævibus.

C. metallica. Dejean. Spec. gén. des Coléopt. I, p. 221.

Long. 10 1/2-11 mill. J'ajouterai à la description du Species que le premier article des antennes est d'un jaune testacé, rembruni en dessus ; le *corselet* est plus rétréci en avant qu'en arrière, la base est à peine plus étroite que le milieu des côtés qui sont fort peu arrondis, la plus grande largeur est un peu après le milieu, d'où il va en se rétrécissant légèrement vers l'extrémité antérieure qui n'est pas beaucoup plus large que le col ; les côtés de la base sont légèrement coupés obliquement vers les angles qui sont un peu obtus et légèrement arrondis au sommet, les bords latéraux sont assez étroitement relevés et s'élargissent un peu après le milieu et vers les angles postérieurs. Le rebord de la base de chaque *élytre* est légèrement sinué, on remarque une dépression très-étendue, mais peu marquée, sur la partie antérieure du disque, et les stries y sont plus imprimées et les intervalles plus relevés que sur le reste de l'élytre ; le septième et le huitième intervalles sont légèrement relevés aux trois-quarts de la longueur, de manière à former une légère callosité. Les élytres sont d'un vert assez cuivreux, avec le rebord latéral d'un bleu d'acier ; le dessous du corps et les pattes sont d'un noir brillant.

J'en possède quatre individus des deux sexes, trouvés près de Rio-Janeiro ; on pourrait penser qu'il ne se trouve pas à Novofriburgo, car il ne m'a point été envoyé par feu Beske.

NOTE. La *Call. aurata* Motschulsky (Bull. des Natur. de Mosc. 1864, II, p. 236) doit être voisine de la *metallica* ; elle en diffère, d'après la description, par la tête et le corselet d'un vert-clair, et les élytres d'un violet doré ou éclatant, le corselet est plus étroit, plus

relevé sur ses bords, les fortes stries des élytres sont presque lisses (?). Elle vient du Nicaragua.

C. metallescens. Chaudoir.

Long. 11 mill. Elle ressemble beaucoup à la *metallica*, mais elle en diffère, d'abord par la coloration qui est d'un brun très-foncé sur la tête et le corselet, avec les bords latéraux de ce dernier d'un brun plus clair, et d'un bronzé cuivreux sur les élytres dont la base et les bords latéraux sont d'un vert-cuivreux ; puis par le *corselet* qui, sur la même longueur, est plus large, et dont les côtés sont assez fortement arrondis vers le milieu, qui est plus large que la base ; celle-ci ne semble guères plus large que le bord antérieur, les rebords latéraux sont sensiblement plus larges que dans la *metallica*, surtout dans leur moitié antérieure ; les stries des *élytres* sont ponctuées de même, mais un peu moins enfoncées, et les intervalles sont plans, même dans la dépression antérieure qui est encore moins sensible, ainsi que la callosité.

Je n'en connais qu'un individu femelle qui m'a été cédé par feu A. Deyrolle comme venant de Vera-Cruz (Mexique).

C. Batesi. Chaudoir.

Long. 10 mill. Encore très-voisine de la *metallica* ainsi que de la *metallescens*, mais de forme moins allongée. Le *corselet* est moins allongé que dans la *metallica*, un peu plus arrondi sur les côtés, moins rétréci vers sa base que dans la *metallescens*, les côtés de celle-ci sont coupés carrément, le dessus est comme dans cette dernière. Les *élytres* sont plus courtes et proportionnellement plus larges, surtout dans la femelle, leurs côtés sont moins parallèles ; elles sont striées et ponctuées comme dans la *metallica*, le rebord latéral est un peu plus large ; les yeux de la femelle ne sont pas moins saillants que ceux du mâle, ce qui n'est pas le cas dans les deux autres espèces ; la tête, le corselet, le dessous du corps et les pattes sont noirs, les élytres d'un bronzé plus ou moins cuivreux, verdâtre vers les bords.

Un mâle et une femelle m'ont été cédés par M. H.-W. Bates comme pris à Ega (Haut-Amazone).

C. cayennensis. Chaudoir.

Long. 9 1/2 mill. Elle diffère des précédentes par sa taille un peu moindre et sa couleur presque entièrement noire, les bords latéraux sont un peu bruns, ainsi que les antennes ; le premier article de celles-ci en dessous et les attaches des cuisses sont d'un brun jaunâtre. Le *corselet* n'est pas plus large que dans la *metallica*, mais il est plus court, les côtés sont plus arrondis que dans cette espèce, mais moins que dans les deux autres, la base est moins rétrécie que l'ex-

trémité, les bords latéraux sont déprimés et relevés comme dans la *Batesi*. La forme et la sculpture des *élytres* sont comme dans celle-ci, cependant elles sont un peu plus étroites; les stries sont plus profondes vers leur extrémité.

Je dois l'individu mâle que je possède à feu A. Deyrolle qui me l'a cédé comme venant de Cayenne.

C. smaragdinipennis. Reiche. Rev. zool de la Soc. Cuv. 1842, p. 275.

Long. 9 mill. Très-voisine des espèces précédentes, mais plus petite, elle en diffère par la belle couleur bleue du disque des élytres, couleur qui passe au vert-cuivreux sur les côtés. *Tête* un peu plus courte que dans les précédentes; *corselet* presque tout à fait semblable à celui de la *cayennensis; élytres* pareilles, stries beaucoup plus faibles vers l'extrémité, avec les intervalles entièrement plans postérieurement.

Je ne connais que l'individu mâle décrit par M. Reiche comme venant de la Nouvelle-Grenade et qui maintenant m'appartient.

C. ænea. Chaudoir.

Long. 9 1/2 mill. Cette espèce, dont je ne possède qu'un individu femelle, a les élytres d'un bronzé olivâtre avec le reste du corps coloré comme chez la *metallescens*, mais la *tête* et surtout le *corselet* sont plus courts que dans cette espèce; les yeux ne sont pas plus saillants que dans la femelle de la *metallescens*; le *corselet* est plus large que long, plus large que la tête, moins rétréci vers l'extrémité qui est bien plus large que le col, moins arrondi vers le milieu des côtés, un peu plus plan sur le haut, avec les mêmes ondulations de la surface. Les *élytres* ne sont pas plus allongées que dans la *Batesi*, et elles ont la même forme, mais elles semblent un peu plus planes, et les intervalles des stries ne sont point relevés; l'extrémité est tronquée plus carrément.

Je l'ai trouvée dans la collection Reiche, où elle était notée comme venant du Brésil (Bahia?).

C. bicolor. Reiche. Rev. zool. de la Soc. Cuv. 1842, p. 275.

Long. 10 mill. Dans cette espèce les *élytres* ont la longueur de celles de la *metallica*, mais le *corselet* est plus large, il a les proportions de celui de la *Batesi*, l'extrémité des élytres est légèrement échancrée et l'angle sutural est plus avancé et un peu plus aigu que dans la *metallica*, les stries sont plus faiblement ponctuées, et plus effacées vers l'extrémité, les intervalles sont plans, le premier point du troisième est placé un peu avant le milieu. Tête et corselet tant

en-dessus qu'en-dessous, d'un bleu un peu violet, le rebord latéral de ce dernier légèrement brunâtre, élytres d'un vert-cuivreux un peu obscur, le dessous du corps d'un brun foncé presque noir ; les cuisses ont un reflet bleuâtre ainsi que les épipleures qui sont bruns ; les antennes sont d'un brun-clair, avec les trois premiers articles rougeâtres.

Je ne possède que l'individu mâle décrit par M. Reiche et qui vient de la Nouvelle-Grenade.

C. robusta. Chaudoir. *C. nitida?* Putzeys. Mém. de la Soc. des Sc. de Liége, II, p. 373, nº 10.

Long. 10 1/2 mill. Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de la *bicolor*, dont elle diffère par sa forme un peu plus large (dans le même sexe), par les fortes stries et les intervalles convexes des élytres, dont l'extrémité est conformée de même, et dont le premier point du disque occupe à peu près la même place, mais la tête est noire, ainsi que les antennes à partir du second article jusqu'au 5ᵉ ou 6ᵉ, les suivants sont bruns, le corselet n'a qu'un léger reflet bleuâtre, ainsi que l'abdomen et les cuisses.

Elle vient du Rio-Negro, et je n'en possède qu'un individu mâle.

C. guyanensis. Chaudoir.

Long. 10 1/2 mill. Entièrement d'un noir assez brillant, à l'exception du premier article des antennes en-dessous et des attaches des cuisses qui sont d'un brun-jaunâtre ; les articles extérieurs des antennes et la base des palpes sont d'un brun clair, la vestiture des tarses en-dessous est d'un jaune doré. La *tête* est comme dans la *metallica* ; le *corselet*, bien plus large, moins long que large, plus arrondi sur la partie antérieure des côtés, les angles postérieurs plus droits, la base de fort peu plus étroite que le milieu, le dessus plus lisse, les bords latéraux plus largement déprimés, les angles de la base moins relevés. Les *élytres* ont tout à fait la même forme que dans la *robusta*, elles sont striées de la même manière, les stries sont fort légèrement ponctuées, le premier point du troisième intervalle est placé de même.

L'individu mâle que je possède, m'a été cédé par feu A. Deyrolle comme venant de la Guyane française.

NOTE. La *Call. tristis* Brullé (Voy. de d'Orbigny, p. 13, pl. 2, fig. 8), sur laquelle j'ai jeté un coup d'œil dans la collection du Jardin des Plantes, m'a semblé voisine de la *guyanensis*, elle est colorée de même, et sa longueur est de 11 mill. ; le corselet est plus rétréci en arrière et ses angles postérieurs sont plus saillants ; la description dit que les stries des élytres sont lisses et profondes ; elle habite les forêts humides du pays des sauvages Guarayos (Bolivie), en décembre, sur les feuilles.

C. clara. Chaudoir.

Long. 11 mill. D'un beau vert un peu cuivreux tant en-dessus qu'en-dessous, avec des reflets d'un rouge cuivreux vers l'extrémité des élytres ; antennes noires, les deux premiers articles d'un jaune testacé, le troisième et la base du quatrième verdâtres, les jambes de cette dernière couleur, les tarses noirs. *Tête* plus large que dans la *metallica*, très lisse, la fossette du milieu du front presque oblitérée. *Corselet* bien plus large, moins long que large, peu rétréci antérieurement, mais très arrondi sur les côtés vers les angles antérieurs, qui disparaissent dans la courbe, le milieu des côtés formant une courbe très légèrement anguleuse, la partie postérieure légèrement sinuée, la base un peu plus étroite que le milieu, les angles postérieurs comme dans la *metallica*, le dessus un peu plus lisse, présentant les mêmes ondulations, à part les bords latéraux qui sont plus largement déprimés sur toute leur longueur. *Élytres* de la même forme et de la même longueur que dans la *bicolor*, les stries aussi fortement ponctuées que dans la *metallica*, mais moins imprimées, les intervalles parfaitement plans, le premier point du troisième comme dans la *bicolor*, point de dépression sur le devant du disque.

J'ai acheté un mâle de cette espèce, en assez mauvais état, à la vente de la collection de M. van Lansberg qui l'avait reçu du Venezuela.

C. truncata. Chevrolat. Col. du Mex. 2e cent. nº 154.

Long. 11 mill. Voisine de la précédente, elle diffère de la *metallica* par sa couleur bronzée, verdâtre sur la tête et le corselet, un peu cuivreuse sur les élytres et le dessous du corps, avec les cuisses d'un bronzé un peu olivâtre assez obscur; palpes, antennes, jambes et tarses colorés comme dans la *metallica* ; les côtés du corselet sont plus régulièrement arrondis que dans la *clara*, les angles postérieurs plus droits, mais pour le reste, la tête, le corselet et les élytres ont la même forme que dans cette espèce; les stries sont encore plus fines et très finement ponctuées, les deux points du troisième intervalle occupent la même place.

L'individu mâle que je possède m'a été cédé par M. Sallé comme venant du Mexique.

C. onypterygioides. Chaudoir.

Long. 11 mill. Par sa coloration, cette espèce ressemble à certains *Onypterygia* et *Colpodes* du Mexique et de la Colombie. *Tête* et corselet d'un beau bleu-verdâtre, élytres cuivreuses, avec le rebord latéral et apical et les épipleures bleus, dessous du corps et cuisses d'un bleu-verdâtre, jambes et tarses noirs, antennes et palpes

comme dans la *metallica*. Elle ne diffère guères par la forme de la *truncata*, si ce n'est que le *corselet* est plus court; les élytres sont striées et ponctuées à peu près de même.

Quoique indiquée dans la collection Reiche comme venant du Deccan, je suis à peu près sûr que cette espèce est originaire de la Colombie.

C. pretiosa. Chaudoir,

Long. 8 mill. D'un vert-clair un peu cuivreux en-dessus, l'extrémité des élytres d'un rouge-cuivreux brillant, les épipleures verts; le dessous du corps et les pattes d'un brun assez foncé, le prosternum et les épisternes avec un reflet verdâtre, les antennes ferrugineuses avec le premier article testacé, palpes d'un brun-rougeâtre, ainsi que l'épistome, le labre, les mandibules et les organes buccaux. *Tête* un peu plus courte que dans la *truncata*, joues formant avec les côtés du col un angle rentrant plus marqué. *Corselet* plus étroit, pas plus large que la tête, un peu moins rétréci et moins arrondi vers les angles antérieurs, moins rétréci vers la base, le milieu des côtés moins arrondi, le dessus un peu plus ridé, finement ponctué le long de la base et du bord antérieur, les fossettes basales plus profondes et plus limitées antérieurement, les rebords latéraux un peu moins relevés. *Élytres* du double plus larges que le corselet, et bien plus courtes que dans la *metallica* et même que dans l'*œnea*, en rectangle à peine d'un tiers plus long que large, modérément convexes, terminées comme dans la *truncata*, finement striées, les stries plus finement ponctuées, les intervalles légèrement convexes, s'applanissant vers l'extrémité, presque lisses, les deux points du troisième placés à peu près comme dans la *metallica*, le rebord latéral légèrement dilaté vers le milieu; aucune dépression sur le haut.

Cette jolie espèce, qui diffère assez par le facies de ses congénères, a été trouvée par M. Sallé dans la partie espagnole de Haïti; je ne connais que la femelle.

C. picipes. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1854, I, 129. — *Call. obscurata*, Motschulsky, ibid. 1864, II, p. 236.

Long. 8-9 1/2 mill. L'étude plus approfondie du genre m'a fait voir que j'avais mal reconnu les affinités de cette espèce que j'ai comparée à tort à l'*æruginosa*, dont l'éloigne le nombre des points pilifères des côtés de l'anus, dont il y a deux de chaque côté dans le mâle, et quatre dans la femelle, comme dans les espèces de cette section, dont elle a tous les caractères; par un hazard singulier cependant, dans un de mes trois mâles, il n'y a qu'un point de chaque côté. La *tête* est comme dans la *resplendens*; dans la femelle, les yeux sont un peu moins saillants que dans le mâle; dans aucun des

deux sexes les joues ne sont arrondies derrière les yeux, et le col, quoique assez étroit, n'est séparé du vertex par aucun étranglement. Le *corselet* n'est pas plus large que la tête, un tant soit peu moins long que large, modérément arrondi sur le devant et le milieu des côtés qui sont légèrement sinués en arrière, les angles postérieurs sont droits, sans être généralement saillants ni arrondis au sommet, la base qui est coupée assez carrément jusqu'aux angles, est un peu plus étroite que le milieu, mais un peu plus large que le bord antérieur qui est légèrement échancré, avec les angles un peu marqués, quoique arrondis ; le dessus est assez convexe, lisse et très légèrement ridé, la ligne médiane est entière et assez profonde, les deux impressions transversales distinctes, de chaque côté de la base une ligne arquée qui s'avance jusqu'au milieu et devient plus large et plus profonde en arrière ; sur les côtés du disque, un peu avant le milieu, une fossette arrondie assez marquée, le rebord latéral étroit antérieurement, devient un peu plus large en arrière, mais les angles sont peu relevés. Les *élytres* sont un peu moins du double plus larges que le corselet, de près du double plus longues que larges, parallèles, les épaules carrées, arrondies au sommet, les côtés légèrement arrondis seulement après le milieu, l'extrémité tronquée peu obliquement, assez échancrée, avec l'angle sutural subaigu, légèrement arrondi au sommet, l'angle externe marqué, mais plus ou moins arrondi ; le dessus en demi-cylindre comprimé, avec de fortes stries distinctement ponctuées, des intervalles un peu convexes, modérément lisses, deux points sur le troisième, dont le premier placé un peu avant le milieu, et une rangée submarginale de gros points ocellés, plus espacés vers le milieu ; le rebord latéral très-étroit ; dessous lisse ; une légère incision au bord postérieur de l'anus dans le mâle ; jambes de ce sexe nullement arquées. Dessus du corps d'un noir luisant, élytres d'un bronzé-olivâtre obscur, dessous d'un brun-noirâtre, antennes brunes, roussâtres vers l'extrémité, le premier article d'un brun-jaunâtre obscurci en-dessus, palpes bruns avec le bout ferrugineux, pattes d'un brun plus ou moins roussâtre, les attaches des cuisses et les appendices des trochanters postérieurs jaunâtres.

Je possède les deux sexes en quatre individus ; l'espèce vient de l'embouchure de l'Amazone, où elle a été trouvée (Parà) par M. Bates.

Elytra interstitiis utrinque punctulatis.

C. obscura. Dejean. Spec. gén. des Col. V, p. 331.

Long. 8 1/2 mill. D'un brun assez terne en-dessus surtout sur les élytres, plus rougeâtre en-dessous, avec les bords des segments abdominaux rembrunis, antennes et pattes brunes, les trois premiers

articles des premières ferrugineux, ainsi que la base des cuisses et les appendices des trochanters postérieurs. *Tête* un peu ponctuée sur les côtés du vertex et parsemée de quelques petits points sur le front, un peu rugueuse dans les impressions antérieures ; yeux un peu moins saillants que dans la *metallica*, dont la tête a d'ailleurs la forme ; *corselet* un peu plus court que dans cette espèce, plus rétréci vers sa base, plus arrondi sur les côtés, les angles postérieurs plus obtus, le dessus plus ridé sur les côtés du disque, un peu ponctué le long du bord antérieur et des deux côtés de la ligne médiane, les bords latéraux plus largement déprimés et plus fortement relevés; *élytres* tout aussi longues et parallèles, un peu plus largement tronquées à l'extrémité, nullement déprimées sur le devant du disque, striées à peu près de même, les stries plus finement ponctuées, les intervalles relevés à peu près de même, et légèrement ponctués surtout de chaque côté.

Je ne possède que l'individu décrit par Dejean, qui est une femelle et qui a été pris par Lacordaire à Buénos-Ayres.

zz. Pedes testacei.

Caput et thorax rufotestacea.

C. rhodoptera. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1850. I, p. 51.

Long. 8 1/2-10 mill. Cette espèce est parfaitement distincte de la *cupreocincta*, mais les différences que j'avais indiquées sont insuffisantes. La *tête* du mâle est plus étroite que dans le même sexe de la *cupreocincta*; cette différence est encore plus sensible dans les femelles des deux espèces; les yeux de la *rhodoptera* ♀ sont bien moins saillants; dans les deux sexes, elle a une forme plus allongée. Le *corselet* est constamment sensiblement plus étroit vers la base que vers le milieu, ce qui n'est guères le cas dans celui de la *cupreocincta*, où il a une forme plus carrée avec les côtés arrondis et moins sinués en arrière; le disque est plus convexe dans la *rhodoptera*. Les *élytres* sont un peu plus étroites et moins planes; les intervalles internes sont aussi un peu plus relevés sur la partie déprimée du disque; les points de la rangée submarginale ne sont pas placés dans des excavations comme chez la *cupreocincta*, mais le principal caractère qui distingue les deux espèces, consiste dans la courbure assez marquée des jambes intermédiaires et postérieures des mâles de la *cupreocincta*, tandis qu'elles sont droites dans les deux sexes de la *rhodoptera*. Sur les élytres, la couleur métallique est moins cuivreuse et moins vive sur les côtés, elle a une teinte rosée qui s'étend sur le disque jusqu'à la suture, bien que les abords de la suture tournent

au ferrugineux. Les antennes sont constamment ferrugineuses, sans taches brunes, comme on les voit sur les articles externes de la *cupreocincta.*

Je possède trois mâles et deux femelles de cette espèce qui a été trouvée par feu Beske près de Novofriburgo, et qui paraît se retrouver dans la province des Mines (Brésil).

C. cupreo-cincta. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1848, I, p. 83.

Long. 8-9 1/2 mill. La *tête* est assez courte et assez large, les joues assez arrondies derrière les yeux qui sont saillants dans les deux sexes ; le col est séparé des joues et du vertex par un léger étranglement ; le front est plan, lisse, avec un sillon ondulé entre les yeux et les antennes de chaque côté, et une fossette plus ou moins effacée sur le milieu. Le *corselet* est de la largeur de la tête avec les yeux, presque carré, un peu moins long que large, avec la partie antérieure des côtés décrivant une forte courbe avec les angles antérieurs ; le milieu des côtés peu arrondi généralement, leur partie postérieure faiblement sinuée, les angles postérieurs droits, nullement arrondis au sommet, la base presque aussi large que le milieu, coupée à peu près carrément, et remontant un peu obliquement vers les angles, le dessus plan, lisse au milieu, légèrement ridé transversalement sur les côtés, avec une ligne médiane entière assez profonde, une impression transversale antérieure peu marquée, des bords latéraux aplanis et assez largement relevés, et une excavation allongée et arquée sur les côtés de la base. Les *élytres* sont en rectangle, d'un peu plus du double plus larges que le corselet, et d'un peu plus de moitié plus longues que larges, les épaules sont bien carrées, quoique leur sommet soit arrondi, le milieu de la base de chaque élytre est un peu échancré, les côtés sont assez parallèles, et ne s'arrondissent légèrement qu'après le milieu, l'extrémité est tronquée carrément et assez largement, l'angle apical externe est assez arrondi, le dessus est plan, légèrement déprimé sur le devant du disque de chaque élytre, les stries distinctement ponctuées sont peu profondes et s'affaiblissent beaucoup à l'extrémité, les intervalles sont passablement plans et lisses, les deux points du troisième sont placés comme dans la *metallica*, mais, dans certains individus, on en voit sur les deux élytres un troisième au milieu ; le neuvième est caténulé, les excavations autour des points ocellés alternent avec des espaces élevés ; la callosité postérieure près du bord est peu convexe ; les quatre jambes postérieures dans les mâles sensiblement arquées, droites dans les femelles ; sur le milieu du bord postérieur de l'anus dans le mâle, on remarque une incision étroite assez profonde, et de chaque côté, près des angles, deux points pilifères ; dans

la femelle, il y en a quatre de chaque côté et point d'incision au milieu. D'un rouge ferrugineux, avec les bords du corselet et l'abdomen plus clairs, sur les côtés des élytres une bande (*vitta*) d'un vert-cuivreux éclatant, occupant les 7e, 8e et 9e intervalles, puis longeant la base jusqu'au rudiment de strie préscutellaire et le bord postérieur jusqu'à la 1re strie. Antennes, palpes et pattes d'un ferrugineux plus ou moins clair; articles intermédiaires des premières marqués de brun à leur extrémité, les premiers articles plus clairs, l'article bilobé des tarses rembruni.

J'en possède un certain nombre d'individus qui m'ont été envoyés de Novofriburgo par feu Beske.

C. limbata. Sahlberg jun. Act. Soc. fenn. 1844, p. 506. — *Call. viridipennis.* Dejean. Spec. gén. des Col. I, p. 223.

Long. 7 1/2-8 1/2 mill. Elle ressemble aux deux précédentes. La *tête* dans les deux sexes est comme dans la *rhodoptera*, tandis que le *corselet* est plus voisin de celui de la *cupreocincta*; cependant il est plus étroit et moins arrondi près des angles antérieurs, ceux de la base sont un peu arrondis au sommet; les *élytres* ont tout à fait la même forme que dans la *rhodoptera*, mais les stries sont plus profondes jusqu'à l'extrémité, surtout dans le mâle, la série submarginale est aussi comme dans cette espèce. La tête, le corselet, le dessous du corps, les antennes, les palpes et les pattes sont colorés comme dans la *cupreocincta*, les *élytres* sont d'un vert-cuivreux, légèrement rufescent vers la suture, avec le rebord latéral et les épipleures testacés.

J'en ai reçu un individu mâle de M. Sahlberg fils, comme trouvé à Cantagallo; une femelle se trouvait parmi les insectes recueillis par Squires près de Rio-de-Janeiro. Le type de la *viridipennis* Dejean est un individu en mauvais état, récemment transformé et mal développé, dont le corselet est couvert de forts plis transversaux.

C. Lindigi. Chaudoir.

Long. 8 mill. Extrêmement ressemblante à la *limbata*, et, si ce n'était la grande différence d'habitat, on aurait pu les croire identiques; cependant le *corselet* est plus rétréci postérieurement, plus arrondi sur les côtés et ressemble par conséquent davantage à celui de la *rhodoptera*, les *élytres* ont la même forme, mais les intervalles sont plus plans, surtout sur la partie postérieure du disque. La coloration est presque la même que dans la *limbata*, mais les élytres sont d'un vert-cuivreux aussi éclatant que sur la bande latérale de celles de la *cupreocincta*, avec une ombre brune foncée dilatée en arrière le long de la suture; le rebord et les épipleures sont ferrugineux,

les palpes sont en grande partie bruns, les antennes ont les trois et demi premiers articles testacés, le reste est brun-foncé.

J'en possède deux individus femelles trouvés par M. Lindig dans la Nouvelle-Grenade.

Note I. Je crois que la *C. viridicincta* Motschulsky (Bull. des Nat. de Mosc. 1864. II, p. 238) de l'isthme de Panama, doit être très-voisine de la *cupreocincta*; je suppose qu'elle en est distincte, quoique la description n'indique point de différences bien essentielles; le corselet semble être plus cordiforme, les stries des élytres doivent être plus profondes et les intervalles plus convexes, les genoux sont marqués de brun.

Note II. La *Call. æneipennis* Brullé (Voy. de d'Orbigny, p. 14), nom que j'ai changé en *cupreomarginata* (Bull. des Natur. de Mosc. 1850. I, p. 60), parce qu'il avait été déjà employé par Buquet, me paraît devoir être aussi voisine de la *cupreocincta ;* ses couleurs sont plus foncées et le corselet, qui doit être plus long, est aussi un peu cuivreux sur les côtés. Elle habite la Bolivie (prov. de Santa-Cruz de la Sierra).

Caput et thorax elytris concoloria, viridia.

C. viridicuprea. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1852, I, p. 55.

Long. 10 1/2-11 mill. J'ajouterai à la description que j'en ai faite, que les antennes sont quelquefois entièrement testacées et que les tarses sont plus ou moins bruns.

On la rencontre dans la province de Rio-Janeiro (Novofriburgo) et dans celle des Mines. J'en possède trois individus des deux sexes.

xx. Elytra inæqualia, lævia, obsolete striata.

C. rutilans. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1850, I, p. 52. — *Call. corrusca* Dejean in Mus. (*conf.* Reiche, Rev. zool. de la Soc. Cuv. 1842, p. 274).

Long. 10-12 mill. La comparaison de plusieurs individus des deux espèes m'a convaincu que les différences que j'avais signalées entre la *rutilans* et la *resplendens* étaient illusoires, et qu'elles se distinguaient véritablement par la taille généralement moindre de cette dernière, par la position du premier point du troisième intervalle, qui, dans la *resplendens*, forme une assez grande fossette isolée sur le milieu de la longueur, tandis que dans la *rutilans*, il est placé plus en avant à l'extrémité inférieure de la dépression oblique antérieure,

et n'y forme point de fossette ; le second point est aussi moins gros dans la *rutilans* ; les élytres, ainsi que les antennes, sont un peu moins longues. La coloration est aussi constamment différente ; dans la *resplendens* les élytres sont plus vertes, moins cuivreuses, et l'extrémité est d'un rouge métallique très vif, ainsi que les deux ou trois derniers segments de l'abdomen, tandis que les élytres et l'abdomen sont entièrement d'un vert-cuivreux uniforme dans la *rutilans*. Dans l'une et l'autre, les stries des élytres sont très-légèrement marquées et très subtilement ponctuées.

Plusieurs individus venant de Colombie (Funck).

C. resplendens. Reiche. Rev. zool. de la Soc. Cuv. 1842, p. 274. — *Call. candens* Klug in litt.

Long. 9 mill. Cette charmante espèce a été trouvée par Lemoine à Santa-Fé, dans la Nouvelle-Grenade.

§§ Thorax subelongato-quadratus.

C. fulvipes. Reiche. Rev. zool. de la Soc. Cuv. 1842, p. 307, n° 21.

Long. 9 mill. Cette espèce et la suivante se reconnaissent facilement à la forme de leur corselet qui est en forme de rectangle, un peu plus long que large, dont le milieu, surtout dans les mâles, n'est pas plus large que les deux extrémités ; les côtés ne sont nullement arrondis, tandis que leur partie antérieure décrit avec l'angle antérieur une courbe assez forte et assez brusque, les angles de la base sont un peu obtus, le bord antérieur est un peu échancré, ainsi que le milieu de la base dont les côtés remontent légèrement vers les angles, le dessus est plan, la ligne médiane entière et profonde, les côtés de la base sont assez creux, les bords latéraux assez largement relevés, le disque est lisse, mais légèrement ridé transversalement ; le col de la tête est plus étroit, les joues derrière les yeux ne sont pas arrondies dans le mâle, elles le sont un peu dans les femelles, dont les yeux sont moins saillants que ceux des mâles ; le front offre de chaque côté une impression peu profonde entre les yeux, une impression plus forte entre les antennes, et une fossette sur le milieu, comme dans la *metallica*. Les *élytres* ont à peu près la même forme et la même longueur, l'extrémité est un peu plus tronquée, même un peu échancrée, l'angle externe moins arrondi, le dessus plus plan, les stries sont à peine aussi marquées que dans la *truncata*, et ponctuées de même ; sur la partie antérieure du disque de chacune, on voit une dépression ondulée entre laquelle et le bord extérieur on observe un espace un peu convexe, suivi d'une dépression après laquelle vient une callosité aussi marquée que dans la *resplendens*, les

deux points du troisième intervalle sont placés comme dans la *metallica*, mais plus petits, la série submarginale est très-obsolète. Antennes et pattes plus grêles et plus allongées. D'un brun-noirâtre brillant, avec deux petits points sur le milieu du front et le rebord latéral du corselet rougeâtres, élytres d'un bronzé-cuivreux clair assez brillant, épipleures bruns ; antennes et palpes bruns, le premier article des premières testacé ; pattes tantôt d'un jaune testacé, tantôt d'un brun clair, avec les articles des tarses jaunes à leur base.

Un mâle et une femelle, dont le premier est le type de Reiche, et qui viennent de la Nouvelle-Grenade ; la femelle y a été trouvée par Goudot et diffère du mâle par la partie des côtés qui avoisine les angles antérieurs, moins brusquement arrondie.

C. magnifica. Chaudoir.

Long. 10 mill. Le col est moins rétréci que dans la précédente, les yeux un peu moins saillants dans le mâle, seul sexe que je connaisse ; le *corselet* a tout à fait la même forme, mais il est plus grand, les angles postérieurs sont plus arrondis, le dessus est plus lisse, la partie médiane du bord latéral plus rétrécie ; les *élytres* sont un peu moins longues, tout aussi parallèles, l'extrémité est plus échancrée, l'angle externe un peu avancé, quoique arrondi au sommet, les stries sont encore plus fines, les dépressions et les callosités aussi marquées. D'un noir de jais très-luisant, comme vernissé, élytres d'un noir-pourpré avec la base et l'extrémité ornées d'une assez large bordure d'un vert-clair cuivreux, séparées du fond noir par une ligne d'un rouge cuivreux éclatant ; les bordures se dilatent extérieurement et recouvrent les deux callosités latérales. Tout le reste de l'insecte est d'un noir brillant comme la tête et le corselet.

Cette splendide espèce habite le Venezuela, et faisait partie de la collection Laferté.

§§§ Thorax subcordatus.

C. decolor. Chaudoir.

Long. fere 7 mill. Je ne puis assigner de place certaine à cette espèce, dont je ne connais que la femelle, qui, comme les espèces voisines de la *decora*, a *trois* points pilifères de chaque côté du bord postérieur de l'anus ; les lobes du quatrième article des tarses sont *ovalaires*, amincis à la base, les premiers articles assez courts, triangulaires et fortement revêtus de poils serrés en dessous ; les deux points du troisième intervalle des élytres sont placés le premier *non loin de la base*, et le second à quelque distance de l'extrémité comme dans la *cupreocincta* et la *metallica* ; la forme est plus *raccourcie* que

celle de l'*æruginosa*, le dernier article des palpes labiaux est *très-sécuriforme*, même dans la femelle. Tête et corselet d'un brun-rougeâtre clair, élytres brunes, sternum à peu près de la couleur de la tête et du corselet, abdomen plus brun, antennes brunes, avec les trois premiers articles et la base du quatrième testacés, palpes et organes buccaux de cette dernière couleur; cuisses brun-clair vers l'extrémité, jaunâtres vers la base, ainsi que les trochanters et les appendices postérieurs, jambes et tarses de la couleur des palpes.

Tête conformée à peu près comme dans l'*æruginosa*, tout aussi lisse et peu convexe, sans pli près du rebord interne des yeux, avec une assez grande fossette sur le milieu et des inégalités ondulées de chaque côté entre les antennes; yeux un peu moins proéminents; articles des antennes moins allongés. *Corselet* un peu plus large que la tête, bien moins long que large, subtransversal, assez élargi et arrondi sur la partie antérieure des côtés, assez rétréci et passablement sinué en arrière, avec les angles postérieurs très-droits et même légèrement saillants, toute la base coupée carrément, l'extrémité antérieure assez large, un peu échancrée, les angles largement arrondis, nullement avancés ; le dessus assez plan, la ligne médiane entière et profonde, ses abords lisses, le reste légèrement ridé en travers, l'impression antérieure peu marquée; les excavations des côtés de la base assez profondes et s'avançant en triangle vers la ligne médiane, sans la toucher, les bords latéraux assez largement aplatis et limités intérieurement par une ligne très-légèrement imprimée, parallèle au côté, plus faiblement marquée que dans l'*amethystina*; le rebord latéral même étroit, se dilatant seulement aux angles postérieurs. *Élytres* au moins de moitié plus larges que le corselet, de moitié plus longues que larges. un peu échancrées au milieu de la base de chacune, largement tronquées carrément à l'extrémité, avec l'angle externe assez droit, mais largement arrondi, les côtés parallèles, s'arrondissant un peu plus vers l'épaule que vers l'angle postérieur, le dessus un peu convexe, les stries fines, mais assez marquées, légèrement ponctuées, les intervalles très-finement chagrinés, pas tout à fait plans, les points de la rangée submarginale plutôt petits, le rebord latéral légèrement élargi vers le milieu. Les pattes relativement assez courtes.

Je n'en possède qu'un individu femelle, qui m'a été donné par feu Moufflet comme venant de la Martinique.

** Thorax transversim fortius plicatulus; lateribus late reflexis.

C. punctulata. Chaudoir Bull. des Natur. de Mosc. 1848, I, p. 86.

Long. 12-13 mill. Cette espèce, à la description de laquelle je ren-

voie le lecteur, est originaire du Yucatan, où elle a été trouvée par Pilate. Je possède maintenant les deux sexes. Dans la femelle, la ponctuation des intervalles est bien plus faible, et il y a quatre points enfoncés au lieu de trois sur le troisième; les côtés du corselet sont encore plus arrondis vers le milieu, la saillie des yeux est presque la même.

C. amethystina. *Carabus amethystinus* Fabricius. Syst. Eleuth. I, p. 201 (Ent. syst. I, p. 160.) *mon.* SchaumS tett. Ent. Zeit. 1847, p. 48. — *Calleida splendida* Gory. Ann. de la Soc. Ent. de France 1833, p. 189. — *C. auricollis* Castelnau. Etud. entom. (1835), p. 46. — *C. festiva* Brullé. Voy. de d'Orbigny, pl. 2, fig. 7. — *C. dimidiata* Reiche. Rev. zool. de la Soc. Cuv. 1842, p. 275.

Long. 8 1/2-10 1/2 mill. Cette belle espèce, décrite sous tant de noms différents, est cependant bien reconnaissable à ses élytres bleues ou vertes, à sa tête d'une belle couleur cuivreuse ainsi que le corselet, qui est transversal et fortement ridé ou plissé en travers; quelquefois cependant la tête et le corselet sont d'un vert-bleuâtre ; mais l'individu de ma collection qui offre cette coloration, est récemment transformé. Son habitat semble très-étendu, car M. d'Orbigny l'a rencontrée en Bolivie, et j'en possède des individus du Brésil (Rio-Janeiro), de la Nouvelle-Grenade et du Venezuela. Je ne me souviens pas cependant l'avoir vue parmi les insectes trouvés par M. H. W. Bates sur les rives de l'Amazone.

C. aurulenta. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1852. I, p. 53.

Long. 9-9 1/2 mill. Ayant acquis depuis un mâle et une femelle bien développés, je complèterai et rectifierai ma description en faisant observer que la *tête* est moins large que dans l'*amethystina*, plus rétrécie derrière les yeux qui sont également saillants dans les deux sexes, et que le col est plus mince; le *corselet* est aussi plus étroit, moins dilaté sur le milieu, moins arrondi entre le milieu et les angles antérieurs, qui, bien qu'arrondis, sont plus marqués, plus rétrécis vers l'extrémité; presque aussi long que large dans le mâle, plus court et plus arrondi sur le milieu des côtés dans la femelle; le dessus est plus fortement ridé en travers, la ligne médiane encore plus profonde, l'impression antérieure plus marquée ; les *élytres* sont plus étroites sans être plus longues, et se rétrécissent légèrement vers la base, les côtés sont plus droits, l'angle postérieur externe est plus arrondi, les stries sont plus profondes, les intervalles plus convexes, légèrement chagrinés, et parsemés de quelques petits points à peine visibles, les deux points du troisième sont placés de même.

Le dessus est d'un cuivreux-verdâtre assez brillant, plus rougeâtre vers l'extrémité des élytres ; le dessous d'un vert-olivâtre, avec l'abdomen plus ou moins rougeâtre, les palpes et les antennes sont d'un brun-noirâtre avec l'extrémité des premiers ferrugineux et un reflet olivâtre sur la base de celles-ci ; les jambes et les tarses sont d'un brun-rougeâtre, les cuisses ont un très-fort reflet olivâtre.

Les deux individus que je possède ont été pris par le voyageur Squires dans la province des Mines (Brésil).

C. rhytidera. Chaudoir.

Long. 9 1/2 mill. Très voisine de l'*aurulenta*, dont elle diffère par les yeux plus proéminents dans les deux sexes, par le *corselet* plus large, moins rétréci en avant, qui se rapproche davantage de celui de l'*amethystina*, mais qui est moins arrondi sur le milieu des côtés, et moins sinué en arrière ; le dessus est ridé et ondulé comme dans l'*aurulenta* ; les *élytres* sont plus larges dans le mâle que dans la femelle de cette espèce, elles ont d'ailleurs la même forme et elles sont striées de même. Elle est d'un jaune-testacé, le corselet a un fort reflet verdâtre, les élytres sont d'un vert clair métallique, le rebord latéral et les épipleures sont testacés, ainsi que les antennes et les pattes ; les palpes sont tachetés de brun, ainsi que les tarses.

Cette description est faite sur un individu mâle récemment transformé, mais d'ailleurs fort bien développé, que Squires a pris dans la province des Mines ; dans une femelle que je possède des mêmes localités et qui, à part ses élytres encore un peu plus larges, ne m'a offert aucune différence de forme, les élytres sont exactement colorées comme dans la *cupreocincta*, c'est-à-dire qu'elles sont d'un rouge ferrugineux, avec une bande (*vitta*) d'un cuivreux assez vif sur les 8e et 9e intervalles, qui longe la base, où elle atteint l'écusson et le bord postérieur sans atteindre la suture ; le rebord latéral et apical, ainsi que les épipleures, sont ferrugineux comme dans le mâle, le reste du corps est plus rougeâtre ; les palpes manquent à l'individu.

C. viridimicans. Chaudoir.

Long. 11 mill. Exactement colorée comme la *rhytidera*, dont elle diffère par la *tête* un peu plus large, avec les joues plus arrondies derrière les yeux, le col sensiblement plus gros, les yeux un peu moins proéminents ; le *corselet* moins court, presque aussi long que large, rétréci antérieurement comme dans l'*aurulenta*, plus arrondi sur le milieu, plus sinué postérieurement, avec les angles de la base plus droits, nullement arrondis au sommet, et la base coupée carrément jusqu'aux angles ; le dessus est moins fortement plissé, surtout aux abords de la ligne médiane ; on ne voit point la ligne imprimée,

parallèle au bord latéral, qui limite intérieurement la dépression latérale adhérente à la rigole; le rebord latéral est plus large et plus relevé. Les *élytres* sont un peu plus larges et un peu moins parallèles que dans la *rhytidera*, les côtés sont plus arrondis vers l'angle postérieur externe, l'extrémité est moins largement tronquée; les stries sont plus distinctement ponctuées, les intervalles un peu moins convexes, très-lisses, sauf quelques points épars à peine perceptibles.

Cette espèce qui vient aussi de la province des Mines (Squires), a été placée par moi dans cette section à cause des rides du corselet; cependant elle a aussi beaucoup de rapports avec la *limbata*, dont elle a à peu près la coloration, mais dont elle diffère par sa grande taille, ses yeux plus saillants, son corselet plus rétréci en avant, plus arrondi sur les côtés, plus sinué en arrière et bien plus largement relevé sur les bords latéraux; les élytres sont plus amples, les intervalles moins plans; le corselet a un reflet verdâtre, les antennes n'ont point de taches brunes.

C. cavicollis. Chaudoir.

Long. 10 1/2 mill. Elle ressemble à l'*aurulenta*, mais elle en diffère par la dent du menton plus creuse, par le dernier article des palpes labiaux moins sécuriforme dans le mâle, par les antennes plus épaisses et dont les articles sont moins allongés, le front est plus ondulé, le col plus large et moins étranglé en avant, le *corselet* est sensiblement plus court, en forme de trapèze, rétréci antérieurement, pas plus étroit à sa base que vers le milieu, fort peu arrondi sur les côtés, surtout antérieurement, fort légèrement sinué postérieurement, la base et les angles postérieurs sont conformés de même, la première est un peu plus sinuée, le dessus est tout aussi fortement ridé en travers, la ligne médiane est moins enfoncée et ne dépasse pas les deux impressions transversales; les côtés et les rebords latéraux sont comme dans l'*aurulenta*, l'excavation des côtés de la base est plus profonde; les *élytres* sont proportionnellement plus larges et moins allongées, plus arrondies sur les côtés vers l'angle postérieur externe, qui est plus arrondi, l'extrémité est coupée un peu obliquement, le dessus un peu plus convexe, strié et ponctué de même, les intervalles sont un peu plus convexes vers l'extrémité; il y a sur le milieu des côtés une dépression, suivie d'une convexité plus sensible que dans l'*aurulenta*, le milieu du rebord latéral est plus large; il n'y a aucune incision sur le milieu du bord postérieur de l'anus; les pattes sont un peu plus fortes et plus courtes, les articles des tarses et les lobes du quatrième moins allongés. La partie postérieure de la tête, le corselet et les élytres sont d'un cuivreux-rougeâtre assez foncé, le devant de la première

et tout le dessous du corps d'un noir brillant avec un reflet bronzé sur les épisternes du prosternum et les épipleures ; labre et parties de la bouche noirs, extrémité des mandibules brune, celle des palpes ferrugineuse, antennes très-noires avec le premier article d'un testacé-rougeâtre, marqué d'une petite ligne noirâtre en-dessus; pattes noires comme le dessous du corps.

Un mâle de cette espèce un peu anormale m'a été donné par le Musée de Berlin comme venant du Brésil.

NOTE. Dans ce groupe et près de l'*amethystina* vient se placer encore la *Call. Mniszechi* Chaudoir (Bull. des Natur. de Mosc. 1852. I, p. 53) qui se distingue de cette espèce par la couleur verte nullement cuivreuse de la tête et du corselet, celui-ci est plus étroit et plus sinué sur les côtés, les élytres sont moins amples, beaucoup moins fortement striées, les stries sont peu distinctes vers les bords et vers l'extrémité et les intervalles sont tout à fait plans. Elle fait partie de la collection Mniszech, ci-devant Dupont, et elle est étiquetée comme venant du Chili, mais je doute que ce soit vraiment sa patrie. C'est plutôt peut-être le Pérou.

β. Tarsi articulo quarto lobis angustis linearibus.
(Antennæ piceæ, articulis tribus baseos testaceis.)

* Pedes testacei.

C. refulgens. Sahlberg. Act. Soc. Fenn. 1844, p. 507, n° 13. — *C. viridula.* Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1850. I, p. 51. — *C. nitidipennis.* Dejean. Catal. 3e éd., p. 10.

Long. 7 3/4-8 1/3 mill. La couleur des élytres varie du vert-métallique clair au cuivreux plus ou moins rougeâtre, les stries sont plus ou moins interrompues, et elles le sont même très-peu dans le type de la *nitidipennis*, et les excavations au fond desquelles sont placés les tronçons de ces stries, sont beaucoup moins sensibles dans cet individu que dans tous les autres que je possède; le bord postérieur de l'anus porte dans le mâle une légère incision. La plupart de mes individus m'ont été envoyés par feu Beske, comme pris à Novo-friburgo ; j'en ai même reçu un de M. Sahlberg, mais pas nommé, ce qui a été cause que je l'ai décrit sous un autre nom.

** Pedes picei.

C. cupripennis. Chaudoir. *C. cupripennis.* Dejean. Catal. 3e éd , p. 9. (Non décrit.)

Long. 8 1/2-10 mill. Elle est généralement plus grande que la *refulgens* dont elle diffère par le corselet plus arrondi sur les côtés, bien plus sinué postérieurement, par les stries des élytres plus pro-

fondes et nullement interrompues; dans la femelle les joues sont plus gonflées, et forment un angle rentrant assez marqué avec les côtés du col; les yeux sont sensiblement moins saillants que dans le mâle; le *corselet* est bien plus élargi vers le milieu, avec les côtés bien arrondis et bien sinués avant les angles postérieurs, dont le sommet est plus aigu, ce qui fait qu'il est plus court, surtout dans la femelle; le milieu des bords latéraux est plus largement relevé; les *élytres* sont un peu plus longues et plus parallèles, elles ne sont que d'environ moitié plus larges que le milieu du corselet, les stries sont profondes, légèrement ponctuées au fond et s'unissent par paires à l'extrémité, les intervalles sont un peu convexes, et s'applanissent vers l'extrémité, les deux points du troisième sont placés comme dans la *refulgens*, le premier un peu avant le milieu, les points ocellés de la rangée submarginale sont gros et assez espacés vers le milieu; le dessous du corps et l'anus du mâle sont comme dans la *refulgens*. Tête et corselet d'un vert-obscur un peu cuivreux; élytres d'un rouge cuivreux, dessous du corps d'un noir-brunâtre luisant, ainsi que les pattes, attaches des cuisses, appendices des trochanters postérieurs et extrémité des tarses d'un brun-clair rougeâtre; antennes rousses, avec les trois premiers articles et la base du quatrième testacés, le reste de ce dernier et l'extrémité de quelques-uns des suivants d'un brun-obscur, épistome, labre, mandibules et palpes presque noirs, le bout de ceux-ci ferrugineux.

Je possède trois individus des deux sexes de cette espèce, qui habite la province des Mines (Brésil).

C. smaragdula. Reiche. Rev. Zool. de la Soc. Cuv. 1842, p. 378. — *C. smaragdina.* Reiche. Ibid., p. 308, n° 23. — *C. alcyonea?* Erichson. Wiegm. Arch. 1847. I, p. 69.

Long. 9 mill. Elle est tantôt d'un bleu d'azur, tantôt verte en-dessus, d'un noir-brillant en dessous, avec les attaches des cuisses ferrugineuses, et les trochanters postérieurs bruns; les antennes sont d'un brun plus ou moins rougeâtre, avec les trois premiers articles et la base du quatrième d'un jaune-testacé, et l'extrémité des suivants d'un brun-obscur, le devant de la tête, l'épistome, le labre (bordé de ferrugineux), les mandibules et les palpes noirs, l'extrémité de ces derniers ferrugineuse. La *tête* est à peu près comme dans la *refulgens*, peut-être un peu plus large; le *corselet* plus large et un peu plus court, plus arrondi sur les côtés, quoiqu'il le soit moins que dans la *cupripennis*; les côtés sont un peu sinués en arrière, et les angles postérieurs sont à peu près droits, mais nullement saillants, la base est coupée carrément, assez rétrécie et guères plus large que le bord antérieur; le dessus est un peu plus ridé, la ligne transversale antérieure un peu plus marquée; les bords latéraux ne sont guères plus déprimés ni plus relevés. Les *élytres* ont la

forme de celles de la *refulgens*, mais elles sont un peu plus larges, et les côtés sont un peu moins parallèles que dans la *cupripennis*; les stries sont entières, mais elles sont moins profondes que dans celle-ci, et finement ponctuées, les intervalles sont presque plans, les deux points du troisième placés de même.

Si Erichson, en décrivant son *alcyonea*, ne disait « elytris *fortiter* punctato-striatis, » il n'y aurait rien dans sa trop courte description qui ne convînt à la *smaragdula*; celle-ci vient de la Nouvelle-Grenade, celle d'Erichson, du Pérou oriental.

Note. La *Call. cyanescens* Brullé (Voy. de d'Orbign., p. 14) est, d'après la description, d'un noir-bleuâtre en-dessus; les antennes ont aussi les trois premiers articles et la base du quatrième roux; sa forme semble la rapprocher beaucoup de la *smaragdula*. Elle se rencontre en janvier dans la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivie), près du Rio-Grande.

C. ambigua. Chaudoir.

Long. 8 1/2 mill. Sa ressemblance avec les individus verts de la *smaragdula* est des plus grande; elle n'en diffère que par la partie postérieure du *corselet* moins rétrécie, ses côtés moins arrondis, sa forme étant d'ailleurs tout aussi large et aussi courte, les stries des élytres sont plus profondes, et les intervalles plus convexes.

J'en possède trois individus des deux sexes venant de Bahia (Brésil).

C. cuprea. Chaudoir.

Long. 8-8 1/2 mill. Colorée comme les deux précédentes, excepté en-dessus, où elle est d'un cuivreux qui n'est un peu verdâtre que sur la tête et le disque du *corselet*. Celui-ci est plus large que la tête, plus transversal que dans l'*ambigua*, la rondeur des côtés derrière les angles antérieurs est plus forte, les angles postérieurs sont plus aigus, le dessus est plus plan, les bords latéraux un peu plus largement aplanis; les *élytres* sont plus planes que dans la *smaragdula*, un peu moins allongées, les stries sont encore plus fines, et assez distinctement ponctuées, les intervalles tout à fait plans.

Les deux individus que je possède ont été trouvés par M. Lindig dans la Nouvelle-Grenade.

b. Mesosternum inter coxas medias tuberculatum aut prominens.

α. Tarsi articulo quarto tenuiter bilobo, lobis linearibus.

C. nigricans. Chaudoir.

Long. 10 1/2 mill. *Tête* un peu ovalaire, un peu plus longue que large, joues à peine arrondies derrière les yeux qui sont modérément saillants; col pas plus étroit que le front, nullement étranglé à sa

naissance ; le dessus très-lisse, un peu convexe, avec un petit V imprimé sur le milieu et deux impressions entre les antennes. *Corselet* pas plus large que la tête avec les yeux, aussi long que large, également rétréci devant et derrière, atteignant sa plus grande largeur au milieu où les côtés sont bien arrondis, ils le sont fort peu depuis le milieu jusqu'aux angles antérieurs, qui sont obtus, mais peu arrondis au sommet, le bord antérieur ne dépasse pas le col en largeur ; derrière le milieu, les côtés sont assez sinués et tombent à angles droits sur la base qui est à peu près de la largeur du bord antérieur, coupée carrément, la partie qui remonte un peu obliquement vers les angles très-courte, ceux-ci droits, légèrement saillants, nullement arrondis ; le dessus assez convexe, finement ridé en travers, la ligne médiane profonde et entière, les deux impressions transversales assez marquées, surtout celle de la base ; sur les côtés de celle-ci une impression allongée, arquée, assez profonde, et s'affaiblissant peu à peu en avant ; les côtés nullement aplanis, la rigole et le rebord latéral étroits, les angles postérieurs un peu relevés. *Élytres* près de deux fois plus larges que le corselet, environ deux fois plus longues que larges, très-allongées et très-parallèles, coupées carrément et à peine sinuées à la base, assez échancrées à l'extrémité dont les deux angles sont tous deux un peu aigus, et ne sont point arrondis au sommet, ni plus avancés l'un que l'autre ; le dessus en demi-cylindre un peu comprimé, sans aucune dépression ni ondulation, les stries sont assez profondes jusqu'à l'extrémité, distinctement ponctuées, les intervalles sont lisses et un peu convexes, il n'y a sur le troisième qu'un seul point placé non loin de l'extrémité ; la rangée submarginale est un peu interrompue et très-espacée vers le milieu. Antennes assez grêles, peu allongées.

D'un noir brillant, élytres olivâtres en-dessus, premier article des antennes d'un jaune-sale, obscurci en-dessus, bout du dernier article des palpes ferrugineux.

Un individu femelle de cette espèce m'a été donné par le Musée de Vienne, comme trouvé par M. Moritz dans le Venezuela.

C. cardiodera. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1848. I, p. 128.

Long. 9-10 mill. Elle diffère de la *nigricans* par sa taille un peu moindre, la partie antérieure des côtés du corselet plus arrondie, ses angles postérieurs moins saillants, l'angle postérieur externe des élytres plus arrondi, et les stries moins distinctement ponctuées ; l'incision du bord postérieur de l'anus dans le mâle est peu profonde, et forme un angle rentrant ; les élytres sont constamment d'un bleu-verdâtre.

J'en possède trois individus des deux sexes, qui ont été trouvés

par M. Sahlberg fils, à Cantagallo, et par Squires, près de Rio-Janeiro.

C. violacea. Reiche. Rev. Zool. de la Soc. Cuv. 1842, p. 307.

Long. 9 1/2 mill. Très-voisine des deux précédentes, elle s'en distingue par sa belle couleur bleue un peu violette ; il n'y a que le devant de la tête qui soit noir, le premier article des antennes est roussâtre, les deux suivants et la base du quatrième sont violets ; les palpes sont colorés comme dans la *cardiodera*, les jambes et les tarses noirs avec un reflet violet sur les premières. Le devant du *corselet* est comme dans la *cardiodera*, mais la base est un peu plus rétrécie, les côtés sont à peine sinués et forment avec la base un angle un peu moins droit et quelque peu arrondi au sommet. Les *élytres* sont un peu moins étroites que dans les deux précédentes, elles sont échancrées à l'extrémité comme dans la *nigricans*, striées de même, mais il y a sur le troisième intervalle deux points placés l'un avant le milieu, l'autre en arrière ; l'anus du mâle est moins échancré.

Des trois individus de ma collection, deux faisaient partie de la collection Reiche, et le troisième figurait dans celle de Dejean sous le nom de *chalybea*. Ce dernier a été pris par Lebas en Colombie ; les autres, d'après M. Reiche, ont été trouvés dans la république de l'Équateur par M. Saint-Amand-Rostaine.

NOTE. La *Call. prolixa* Erichson (Wiegm. Arch. 1847. I, p. 69 ; Consp. Ins. Col. Peruan.) doit être voisine des espèces de ce groupe, peut-être même est-elle identique avec ma *cardiodera*, mais la grande différence d'habitat et la brièveté de la description m'empêchent de me prononcer. L'espèce d'Erichson vient du Pérou oriental.

C. bella. Chaudoir.

Long. 10 mill. Elle se distingue des espèces précédentes par sa forme plus étroite et plus allongée, et par la belle couleur d'un pourpre-cuivreux des élytres, semblable à celle qui orne les élytres de l'*onypterygioides*. Le reste est coloré comme dans la *cardiodera*. La *tête* est plus étroite, et par là même plus allongée, les yeux (dans la femelle, seul sexe que je connaisse) sont un peu moins saillants ; le *corselet* est plus petit, plus étroit, bien moins arrondi sur les côtés, plus lisse, mais tout aussi convexe, avec le rebord latéral tout aussi fin, la ligne médiane un peu moins enfoncée ; les *élytres* sont bien plus étroites et plus de deux fois plus longues que larges, en rectangle très allongé, tronquées et échancrées de même à l'extrémité ; les stries proprement dites sont à peine marquées, et l'on ne voit presque que des lignes de petits points enfoncés assez rapprochés les

uns des autres; les intervalles sont tout à fait plans, et, sur le troisième, il y a deux gros points placés, le premier un peu avant le milieu, contre la troisième strie, et le second au dernier cinquième contre la deuxième; les points ocellés du bord sont gros et très-espacés vers le milieu, la saillie du mésosternum entre les hanches intermédiaires est bien moins forte que dans les trois précédentes, mais les lobes du quatrième article des tarses sont tout aussi longs et aussi linéaires.

M. Sallé m'en a envoyé deux individus femelles comme venant du Mexique (Toxpam, juin, sous les écorces, août, sur les feuilles, octobre, en secouant les feuilles mortes.)

β. Tarsi articulo quarto grossius bilobo, lobis ovatis, latioribus.

C. saphyrina. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1848. I, p. 85.

Long. 10-11 1/4 mill. Je rectifierai la description en observant qu'il n'y a que deux points pilifères sur le troisième intervalle des élytres, et que la partie du mésosternum comprise entre les hanches intermédiaires est saillante et élevée comme dans les *cardiodera* et *violacea* ; mais la conformation du quatrième article des tarses est autre, les lobes étant plus larges vers l'extrémité, et non linéaires et minces comme dans ces espèces.

Je possède deux mâles de cette espèce qui vient de la province de S. Paulo au Brésil.

B. Corpus apterum, elytra antice valde angustata.

C. conica. Reiche. Rev. Zool. de la Soc. Cuv. 1842, p. 309. — *C. mœsta* Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1852. I, p. 56.

Long. 8 1/4 mill. Je ne connais point le mâle de cette espèce, dont je ne possède que les deux individus femelles qui ont été décrits par M. Reiche; le type de ma *mœsta* fait partie de la collection de M. le Comte de Mniszech, cependant je suis sûr qu'il se rapporte à l'espèce de M. Reiche; la *tête* ressemble à celle de la femelle de la *metallica* ; le milieu des côtés est très-légèrement anguleux, mais, avant et après l'angle, ils ne présentent aucune rondeur, la base est un peu plus rétrécie que l'extrémité; l'extrémité des élytres est non-seulement tronquée, mais même légèrement échancrée. C'est, je crois, la seule *Callida* qui n'ait pas sous les élytres d'ailes propres au vol, ce qui se reconnaît au peu de saillie ou de carrure des épaules; l'anus de la femelle offre de chaque côté quatre points pilifères, les tarses sont conformés comme dans le groupe des espèces voisines de la *metallica*.

Elle a été trouvée par Lebas dans la Nouvelle-Grenade.

3. Tarsi intermedii maris articulo primo subtus setoso, secundo tertioque biseriatim lamellato-papillosis.

A. Abdomen obscurum.
(Tarsi articulo quarto bilobo, lobis latis ovatis, subtus spongiosis.)

a. Thorax capiti elytrisque plus minusve concolor.

C. thalassina. Dejean. Spec. gén. des Col., V. p. 334. — Var. *C. cærulea* Motschulsky, Bull. des Natur. de Mosc. 1864. II, p. 235.

Long. 7-7 1/2 mill. J'ajouterai à la description très-détaillée du Species que le *corselet* n'est ordinairement pas plus large que la tête, et que ses angles postérieurs sont en général droits.

Assez commune aux environs de Rio-Janeiro; feu Beske m'en a envoyé de Novofriburgo un assez grand nombre d'individus, dont les uns sont verts comme le type de Dejean, les autres bleus comme celui de Motschulsky.

C. festinans. Dejean. Spec. gén. des Col., V. p. 336. — *Carabus festinans* Fabricius, Syst. Eleuth, I, p. 187, nº 93.

Long. 5 mill. Beaucoup plus petite que la *thalassina* à laquelle elle ressemble beaucoup par la forme et les couleurs; la tête est plus lisse sur le front et le vertex et plus convexe, les antennes sont plus courtes; le *corselet* est bien plus rétréci et plus sinué avant les angles postérieurs qui sont assez saillants, bien arrondi sur la partie antérieure et le milieu des côtés, très-cordiforme, plus convexe, moins fortement ridé transversalement, aplani le long des bords latéraux, qui sont assez relevés et modérément étroits; les *élytres* ont à peu près la même longueur et les mêmes proportions, et sont un peu plus faiblement striées. La coloration est plus bronzée et un peu olivâtre, tant en dessus qu'en dessous; les antennes sont colorées de même; les cuisses sont aussi d'un vert olivâtre obscur.

Les trois individus que je possède faisaient partie de la collection Dejean, et viennent de Cayenne.

C. convexicollis. Chaudoir.

Long. 5 mill. Voisine de la *festinans*, de la même taille, mais d'un bleu assez obscur, plus foncé sur la tête et le corselet que sur les élytres, les quatre premiers articles des antennes entièrement testacés, la base des cuisses et les appendices des trochanters postérieurs de cette dernière couleur, les jambes brunes. L'espèce d'étranglement qui indique la naissance du col, est un peu plus marqué; le *corselet*, qui a d'ailleurs à peu près la même forme, est plus convexe, et son rebord latéral est très-étroit; la longueur des *élytres* est un

peu moindre, les stries sont plus imprimées et plus ponctuées, et les intervalles un peu convexes.

Je ne possède qu'un seul individu qui m'a été cédé par M. H. W. Bates comme pris à Ega (Haut-Amazone.)

C. janthina. Reiche. Rev. Zool. de la Soc. Cuv. 1842, p. 309. — *C. gratiosa* Dejean . (*Conf.* Bull. des Natur. de Mosc. 1850, I p. 58, nº 43.)

Long. 5 1/2—6 mill. Elle diffère de la *festinans* par sa taille plus grande et sa couleur qui est toujours d'un bleu-verdâtre sur la tête et le corselet, et d'un beau bleu d'azur sur les élytres; le dessous du corps et les cuisses sont d'un noir-bleuâtre; palpes, bouche, jambes et tarses noirs, antennes noirâtres avec les quatre premiers articles testacés, l'extrémité du quatrième est rembrunie. *Tête* un peu plus grosse que dans la *festinans*; corselet bien plus arrondi sur le milieu des côtés, et encore plus fortement sinué avant les angles de la base, qui sont encore plus saillants et aigus, le dessus comme dans cette espèce, mais plus ridé vers les côtés. *Élytres* plus larges, et par là même paraissant plus courtes, un peu élargies après le milieu, les stries plus marquées, sans que les intervalles soient convexes.

Quatre exemplaires provenant des chasses de Lebas dans la Nouvelle-Grenade; types de Reiche et de Dejean.

C. properans. Chaudoir.

Long. 5 1/2 mill. Extrêmement voisine de la *janthina*, dont elle diffère par sa couleur vert-bleuâtre ; *corselet* comme dans cette espèce, tout aussi arrondi et aussi sinué sur les côtés, le sommet des angles postérieurs un tant soit peu arrondi, le dessus plus lisse ; *Élytres* un peu plus larges et plus courtes, striées à peu près comme dans la *festinans*, moins distinctement que dans la *janthina*.

Ega (Haut-Amazone) deux individus donnés par M. Bates.

C. tibialis. Brullé. Voy. de d'Orbigny, Ent., p. 15, nº 50. — *C. tersa* Erichson, Wiegm. Arch. 1847, I, p. 69. (Consp. Ins. Col. Peruan.) — *C. xanthoptera* Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1852, I, p. 49, nº 3.

Long. 6-7 1/2 mill. Tête et corselet d'un noir légèrement violacé, élytres d'un vert ardoisé, quelquefois un peu cuivreux, dessous du corps et cuisses noirs, abdomen bleuâtre, attaches des cuisses et jambes brunes, tarses plus foncés, palpes noirs, l'extrémité ferrugineuse, antennes d'un brun-noirâtre, les trois premiers articles et la moitié du quatrième testacés. *Tête* comme dans la *janthina* ; *corselet* un peu plus court, moins rétréci à son extrémité antérieure, moins arrondi sur les côtés, pas plus sinué en arrière, avec les angles un

peu arrondis au sommet, nullement saillants ; le dessus tout aussi ridé, les bords latéraux nullement aplanis, assez étroitement relevés. *Élytres* sensiblement plus larges, plus raccourcies, moins parallèles que dans la *thalassina*, les stries très-fines, intervalles plans, distinctement chagrinés, ce qui leur donne un aspect soyeux ou ardoisé, parsemés de points peu serrés, extrêmement petits.

J'en possède deux individus du Chili, l'un venant de Solier et l'autre de feu Moufflet, un troisième du Pérou occidental, et un quatrième, pris par Goudot dans la Nouvelle-Grenade et qui est le type de ma *xanthoptera*. A part la taille et la coloration des élytres, ils ne m'ont semblé différer entre eux en rien.

Note. La description de la *Call. amœnula* Boheman (Eugen. Res., p. 4. n° 9) convient si bien à la *tibialis* que, si ce n'était la grande différence d'habitat (il l'indique comme venant d'Honolulu, l'une des îles Sandwich), je serais tenté de l'y réunir ; il est encore possible qu'il y ait eu erreur dans l'indication de la patrie ; la frégate Eugénie ayant relâché aussi au Pérou.

b. Thorax rufus.

α. Thorax anguste marginatus.

* Femora nigro-cyanea.

C. rubricollis. Dejean. Spec. gén. des Col. I, p. 225. — *C. elegans.* Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1844, p. 470. — Jacquelin-Duval. Hist. pol. et phys. de Cuba. Tab. VI, fig. 4. — *Dromius decorus.* Dejean. Catal. 1re éd., p. 3.

Long. 6-7 mill. Le rebord relevé des côtés du corselet est très-étroit. Je me suis convaincu par la comparaison d'un certain nombre d'individus que les différences que j'avais signalées entre ceux des États-Unis et ceux de Cuba, n'étaient qu'accidentelles, et qu'ils appartenaient tous à la même espèce.

** Femora rufa, nigro-terminata.

C. levistriata. Chaudoir.

Long. 6-7 mill. De la taille de la précédente, dont elle diffère par la coloration des cuisses. *Tête* un peu moins lisse ; *corselet* un peu moins arrondi sur les côtés, sommet des angles de la base plus arrondi, le dessus sensiblement plus plan, plus ridé en travers, surtout vers les côtés, la ligne médiane plus marquée entre les deux impressions, le rebord latéral un peu moins étroit ; *élytres* moins larges, un peu plus allongées et plus parallèles, un peu plus distinctement striées, l'angle apical externe un peu plus arrondi. Les

couleurs sont les mêmes, tant en dessus qu'en dessous, ainsi qu'aux antennes et aux palpes ; mais la majeure partie des cuisses, surtout en dessous, ainsi que les jambes et les trochanters avec les appendices postérieurs, sont d'un testacé assez clair, le reste des cuisses, la base et l'extrémité des jambes et les tarses sont noirs.

M. Chevrolat m'en a donné un mâle, comme venant du Mexique, et M. Guérin-Méneville une femelle venant de la Bolivie ; je crois que c'est ce dernier pays qui est la vraie partie de cet insecte.

C. schistoptera. Chaudoir.

Long. 7-7 3/4 mill. Elle ressemble assez à la précédente, mais elle en diffère par la coloration du sternum et des élytres. Le *corselet* est un peu plus arrondi vers le milieu des côtés, plus rétréci et plus sinué avant les angles postérieurs, qui sont un peu plus saillants, le dessus est à peu près de même ; les *élytres* ne diffèrent guères par la forme, mais elles sont distinctement chagrinées, ce qui leur donne cet aspect soyeux ou ardoisé qui les distingue. Elles sont d'un vert-olivâtre un peu bronzé, le sternum est entièrement testacé, il y a moins de noir à l'extrémité des cuisses et surtout des jambes, les tarses sont testacés, avec l'extrémité de chaque article et tout le quatrième bruns.

M. H. W. Bates m'en a cédé, comme venant d'Ega (Haut-Amazone), trois individus des deux sexes.

C. scutellaris. Chaudoir.

Long. 6 3/4-7 3/4 mill. Cette jolie espèce, facile à reconnaître à la grande tache allongée triangulaire d'un testacé rougeâtre qui entoure l'écusson, et qui se termine plus ou moins en pointe un peu après le milieu sur la suture, a la forme de la *levistriata*, et elle est d'ailleurs colorée de même, à part le sternum qui est testacé comme dans la *schistoptera* ; les pattes et les antennes sont comme dans la *levistriata*. La *tête* est plus lisse ; le *corselet* ne diffère guères de celui de cette espèce ; les élytres ont la même forme et leur surface est striée de même.

J'en possède trois individus des deux sexes venant du Brésil, deux de la province de Sainte-Catherine, le troisième des Pampas brésiliens.

C. suturalis. Dejean. Spec. gén. des Col. V, p. 333.

Long. 6 1/2-8 1/2 mill. Elle diffère de la *scutellaris* principalement par la suture des élytres qui est d'un testacé-rougeâtre presque jusqu'à l'extrémité, la partie antérieure est en forme de triangle allongé comme dans la *scutellaris*, la partie postérieure en ovale qui se réunit à la pointe du triangle, la plus grande partie du rebord latéral

et des épipleures, à l'exception de la base, est également testacée, ainsi que tout le sternum; les antennes et les pattes sont comme dans la *scutellaris*; il y a moins de brun à l'extrémité des jambes.

Dans une femelle de grande taille, le rebord latéral du corselet est un peu plus élargi dans sa moitié antérieure, et le milieu des côtés est légèrement anguleux, mais je crois que ce n'est qu'accidentel.

Découverte d'abord à Buenos-Ayres par Lacordaire, elle a été retrouvée par M. Germain dans les Pampas argentins ; je possède quelques individus des deux sexes de cette localité.

C. decora. Dejean. Spec. gén. des Col. I, p. 224 ; Icon. des Col. d'Eur. 1re éd. II, pl. 7, fig. 7. — Chevrolat. Col. du Mex. 2e fasc., no 36. — *Carabus decorus*. Fabricius. Syst. Eleuth. I, p. 181.

Long. 7-8 1/2 mill. Elle est assez répandue dans les États méridionaux de l'Union américaine, et a été retrouvée au Mexique. Je possède deux individus de cette dernière localité.

C. cordicollis. Putzeys. Mém. de la Soc. des Sc. de Liége. II. (1845), p. 373.

Long. 7-81/2 mill. Elle ne diffère guères de la *decora* que par la couleur des élytres qui est bleue, et par leur longueur un peu moindre ; les stries sont aussi plus faiblement marquées ; ce n'est peut-être qu'une variété de la *decora*.

Trois individus des deux sexes, qui m'ont été envoyés par M. Sallé, comme venant du Mexique.

β. Thorax lateribus latius explanato-reflexus.

* Pedes nigri.

C. hæmatodera. Chaudoir.

Long. 5 1/2 mill. Cette jolie petite espèce est entièrement noire, à l'exception des élytres qui sont d'un bleu foncé, du corselet qui est d'un rouge de sang, tant en-dessus qu'en-dessous, et des trois premiers articles des antennes avec la base du quatrième, qui sont testacés ; il y a de plus un reflet bleuâtre sur la *tête*. Celle-ci est à peu près comme dans la *rubricollis*, très-lisse sur le front et le vertex, le col un peu plus étroit, les yeux un peu plus saillants. Le *corselet* un peu plus large, beaucoup plus rétréci avant les angles postérieurs, qui sont un peu saillants, sans que leur sommet soit fort aigu ; le bord antérieur n'est guères plus large que le col, les côtés sont très fortement arrondis et très-sinués, on croirait même voir un angle vers le milieu ; le dessus est un peu convexe et assez lisse, la

ligne du milieu est fine, presque effacée sur le disque, mais bien distincte vers la base, où elle est séparée de la profonde impression transversale de chacun des côtés par un rebord élevé, l'impression antérieure est assez marquée et assez rapprochée du bord, le rebord latéral est sensiblement plus large et plus relevé que dans la *decora*, surtout à partir du milieu vers l'extrémité antérieure. Les *élytres* sont à peu près comme dans la *festinans*, cependant un peu plus larges, surtout après la légère sinuosité du premier tiers des côtés, ceux-ci un peu arrondis postérieurement, l'angle postérieur externe assez marqué, quoique arrondi au sommet ; la dépression du disque avant le milieu assez sensible, les stries sont fines, très-légèrement ponctuées, un peu plus imprimées vers l'extrémité ; les intervalles, très-finement chagrinés, sont plans, et ne sont légèrement relevés qu'en arrière, le premier point du troisième est petit et placé au milieu de la longueur, le second, plus gros, est placé comme à l'ordinaire ; les antennes et les pattes sont assez allongées.

Un mâle m'a été cédé par feu A. Deyrolle comme venant de Bolivie.

** Pedes testacei, piceo-variegati.

§ Pectus et abdomen nigra.

C. nigriceps. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1844, p. 468. — *C. amœna.* Sahlberg. Act. Soc. Fenn. 1844, p. 509. — *C. geniculata?* Boheman. Eugen. Res., p. 4. — Var.? *C. linearis.* Sahlberg. Act. Soc. Fenn. 1844, p. 510.

Long. 6-7 mill. La description de l'*amœna* convient tout à fait à cette espèce, à part les inexactitudes suivantes : l'extrémité du quatrième article des antennes est noir, les jambes antérieures sont entièrement noires, ainsi que l'extrémité des quatre postérieures ; je crois que la *linearis* du même auteur n'est établie que sur un individu à élytres plus vertes, un peu plus profondément striées, et dont le corselet était accidentellement plus court. Il est presque certain que la *geniculata* se rapporte à la même espèce, dont les couleurs avaient été un peu altérées. Assez commune aux environs de Rio-Janeiro, je l'ai reçue de M. Sahlberg fils et de feu Beske (Novofriburgo). Feu A. Deyrolle m'en a cédé un individu, trouvé par son frère dans la province de Sainte-Catherine. Un autre, venant de Para, et ne différant que par des stries plus faibles et des intervalles très-plans, m'a été cédé par M. Bates.

C. procerula. Chaudoir.

Long. 7 mill. Elle ressemble beaucoup à la *nigriceps*, mais elle m'a semblé différer par ses élytres plus allongées et plus distinctement

striées ; il est cependant possible qu'elle ne soit qu'une variété de la précédente, quoiqu'elle ait un facies un peu différent.

Un des individus que je possède vient de Parahyba (est-ce la province ou la rivière de ce nom?), l'autre m'a été envoyé par M. Sahlberg fils comme venant de Rio-Janeiro.

§§ Corpus subtus testaceum.

(Tarsi articulo quarto tenuiter bilobato).

x. Elytra rufosuturata.

C. suturella. Reiche. Rev. Zool. de la Soc. Cuv. 1842, p. 274. — *C. cinctipennis*. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1852. I, p. 48.

Long. 6 3/4 mill. Elle a à peu près les proportions de la *thalassina*, mais elle est tout autrement colorée. Tête brune, col testacé; corselet de cette dernière couleur, élytres d'un bleu terne, les deux premiers intervalles, à partir de la suture, d'un jaune sale, se fondant plus ou moins avec le fond bleu, le neuvième et le rebord latéral, le bord apical et les épipleures testacés, ainsi que tout le dessous du corps. Antennes et palpes d'un brun-clair, l'extrémité de ces derniers et les trois premiers articles des premières, ainsi que la base du quatrième, testacés; pattes de la même couleur, à l'exception de l'extrémité des cuisses, qui est brune. *Tête* ovalaire un peu allongée dans le mâle, plus arrondie dans les femelles, plus petite que dans la *thalassina*, lisse, assez plane, yeux un peu plus saillants dans le premier des deux sexes, col assez rétréci, sans étranglement. *Corselet* à peine plus large que la tête, à peu près de la même forme que dans la *thalassina*, un peu plus longuement et plus distinctement sinué postérieurement, les angles postérieurs plus droits, le dessus plus plan, plus lisse, les excavations basales plus profondes, les bords latéraux plus larges. *Élytres* au moins aussi allongées, un peu plus étroites, bien parallèles, tronquées plus carrément à l'extrémité, plus planes, plus finement striées, avec les intervalles plus plans et plus finement chagrinés.

J'en possède trois individus de la Nouvelle-Grenade, qui faisaient partie des collections de M. Reiche et du marquis de Laferté, et deux que M. de Mniszech m'a donnés comme venant du Brésil, mais il est possible qu'il y ait erreur dans l'indication de ce dernier habitat.

xx. Elytra dimidiata, basi viridi-cyanea.

C. basalis. Putzeys. Mém. de la Soc. des Sc. de Liég. 1845. II, p. 372. — *C. semirufa*. Motschulsky. Bull. des Natur. de Mosc. 1864. II, p. 237.

Long. 7 1/4-8 1/2 mill. La description donnée par M. Putzeys suffit pour faire reconnaître cette jolie espèce que distingue sa coloration, qui est presque entièrement d'un jaune-testacé, à l'exception de la première moitié des élytres qui est bleue ou verte, couleur qui se prolonge un peu sur la suture, de la tête, des palpes, des genoux, du bout des jambes et des tarses qui sont d'un brun assez foncé.

J'en possède un individu pris à Vera-Cruz, deux que Pilate a trouvés à Teapa (Yucatan); et M. Motschulsky l'a aussi découverte dans le Nicaragua.

xxx. Elytra virescentia, limbo laterali testaceo.

C. sanguinicollis. Dejean. Spec. gén. des Col. V. p. 333.

Long. 6 1/4-8 mill. Sa forme est généralement moins allongée que celle de la *decora*; la *tête* qui est moins allongée, et dont le col est plus gros dans la femelle que dans le mâle, avec les yeux moins saillants, n'a point de pli longitudinal le long du bord interne de ceux-ci, comme on en voit un très-fin, mais bien distinct, dans la *decora*; le *corselet* est un peu plus large que la tête, sensiblement moins long que large, moins rétréci en arrière, cependant un peu cordiforme, plus arrondi sur les côtés, plus sinué en arrière, avec les angles postérieurs plus droits, le dessus plus plan, les bords latéraux bien plus largement relevés sur toute leur longueur. Les *élytres* sont proportionnellement un peu plus larges et ont plus la forme d'un rectangle, le dessus est plus plan, les stries sont fines, mais plus marquées, les intervalles sont assez plans, les deux points sur le troisième sont placés de même. Le corselet est plus rougeâtre, et tout le dessous du corps est de la même couleur, à l'exception du dernier anneau de l'abdomen, qui est un peu rembruni; les élytres sont d'un vert terne ou bleuâtre, avec le rebord latéral jaunâtre; les épipleures sont de cette dernière couleur, à l'exception de la base qui est verdâtre; les antennes sont colorées comme dans la *decora*; les palpes sont testacés, avec le pénultième article des maxillaires et la base du dernier de tous les quatre, bruns; les pattes sont comme dans la *decora*.

J'en possède plusieurs individus des deux sexes, trouvés par Lebas aux environs de Carthagène. Je ne pense pas qu'on puisse considérer comme une espèce distincte un individu qui m'a été envoyé par M. Dohrn comme venant de Paramaribo (Guyane), dont le dernier anneau de l'abdomen n'est pas plus foncé que les premiers.

C. Chevrolati. Chaudoir.

Long. 8 mill. Elle ressemble beaucoup à la *sanguinicollis*, mais la

tête est de la couleur du corselet, les élytres sont d'un vert plus clair, les épipleures entièrement testacés, ainsi que tout l'abdomen ; les articles extérieurs des antennes sont à peine plus foncés que la base, les palpes sont entièrement rougeâtres, les pattes n'ont que l'extrémité des cuisses un peu rembrunie. Le col est sensiblement plus gros que dans la femelle de la *sanguinicollis* ; les yeux moins saillants ; le *corselet* moins court, moins arrondi sur le devant des côtés, moins rétréci en arrière, ce qui lui donne un aspect plus carré; les côtés sont plus sinués avant les angles postérieurs qui sont un peu saillants et plus aigus au sommet; la partie antérieure des côtés est un peu moins largement rebordée ; les *élytres* ont la même forme, mais elles sont un peu plus allongées ; elles sont striées et ponctuées à peu près de la même manière, les stries sont cependant un peu moins fines et plus imprimées.

M. Chevrolat m'en a donné un individu femelle venant de la Nouvelle-Grenade.

xxxx. Elytra tota testacea.

C. pallidipennis. Chaudoir. Ann. de la Soc. ent. de France, 1835. p. 437. — *C. brunnea* Chevrolat. Col. du Mex. 1e cent. 2e fasc. (non Dejean). — *C. flava (fusca)* Chevrolat, ibid. Errata. — *C. testacea.* Reiche Rev. zool. de la Soc. Cuv. 1842, p. 308, n° 25.

Long. 7 1/2-9 mill. D'un jaune testacé, tête et corselet plus rougeâtres, premiers articles des antennes, épistome, labre, palpes et pattes plus pâles ; forme générale à peu près comme celle de la *suturella* ; *corselet* cordiforme, arrondi et sinué sur les côtés ; *élytres* à stries très-faiblement ponctuées.

Je possède plusieurs individus de cette espèce venant du Brésil, qui m'ont été envoyés par M. Thorey et feu Beske (Novofriburgo), un type de la *flava* venant du Mexique et deux individus typiques de la *testacea* de la Nouvelle-Grenade. Il m'a été impossible de découvrir la moindre différence entre eux.

C. pallida. Reiche. Rev. zool. de la Soc. Cuv. 1842, p. 309, n° 26.

Long. 7 mill. Taille des petits individus de la précédente ; coloration à peu près identique, les articles externes des antennes brunâtres, les bords latéraux du corselet plus pâles, celui-ci plus carré, à peine rétréci en arrière, fort peu arrondi sur les côtés, qui sont à peine sinués près des angles postérieurs, dont le sommet est moins arrondi, plus relevé sur ses bords latéraux qui sont plus larges ; stries des élytres assez distinctement crénelées.

Je n'en connais pas d'autre individu que celui qui a été décrit sous ce nom par Reiche et qui vient de Santa Fé de Bogota (Nouvelle-

Grenade). Si la forme du corselet est constante, elle la distingue suffisamment de la *pallidipennis*.

NOTE. D'après une observation faite fort à la hâte au Jardin des Plantes, il semblerait que la *Call. fusca* Brullé (Voy. de d'Orbigny, p. 15) serait voisine de la *pallidipennis*; mais elle est d'une couleur plus foncée; sa taille n'est que de 2 1/2 lign. (5 1/2 mill.); les intervalles sont légèrement ponctués. Elle se trouve en Bolivie.

NOTE 1. La *Call. cyanipennis* Perty (Del. anim. art. quæ in Bras. coll. Spix et Mart., p. 5. Taf. 1, fig. 13) ne se rapporte à aucune des espèces de ma collection. Elle est d'un brun rougeâtre (*nigro-sanguinea*) en dessous, les élytres sont bleues, avec le bord ferrugineux comme la tête, les antennes et le corselet; les stries des élytres sont lisses et profondes; d'après la figure, elle doit être de forme allongée, mais les caractères d'après lesquels nous avons établi des sous-divisions, n'ayant pas été indiqués, il m'est impossible de préciser dans le voisinage de quelle espèce elle vient se placer. On l'a trouvée dans le voisinage de la Sierra de Caraça (prov. des Mines). Long. 4 1/4''' = 11 1/2 mill.; larg. des élytres, 1 1/4''' = 3 1/4 mill.

NOTE 2. La *Call. maura*. Motschulsky (Bull. des Natur. de Mosc., 1864, II, p. 235) a les angles antérieurs du corselet aigus, ce qui n'est le cas dans aucune autre *Callida* et me fait penser qu'elle est étrangère à ce genre. Elle est, d'après ce que dit l'auteur, d'un brun noirâtre avec la tête et le corselet d'un testacé rougeâtre, sa forme est étroite et allongée, elle a 2 1/2 lignes de long et habite le Cap de Bonne-Espérance.

NOTE 3. La *Call. brevicollis* Motschulsky (Bull. des Natur. de Mosc. 1864, II, p. 239), que l'auteur compare à la *splendidula*, mais qui est plus petite (3 1/4 lign.), d'un brun rougeâtre, sans bandes métalliques sur les élytres, allongée, parallèle, est peut être voisine de la *pallidipennis*, et vient du Venezuela, mais, ne la connaissant pas, je ne puis rien affirmer à cet égard.

NOTE 4. La *Call. insularis* Boheman (Eugen. Res. p. 4, n° 8), long. 7-8 mill., m'est aussi inconnue; d'après la description, on pourrait croire qu'elle se rapproche de la *sanguinicollis*, dont elle diffère par les élytres ferrugineuses avec des reflets verts plus ou moins forts; les palpes, les antennes et les pattes sont entièrement d'un testacé rougeâtre, les cuisses seules sont légèrement rembrunies; mais il y a tant de caractères essentiels dont la description ne parle point qu'on ne saurait rien dire de positif sur les affinités de cet insecte qui, d'après Boheman, habite à Taïti et à Honolulu, localités distantes l'une de l'autre de plus de 40 degrés de latitude, ce qui m'inspire des doutes sur la vraie patrie.

SPONGOLOBA. Chaudoir.

(σπόγγος, éponge, λόβος, lobe).

Callida, Dejean, Chaudoir, Leconte.

Tarsi supra haud sulcati nec impressi, anteriores articulo tertio transverse trigono, quarto fortiter bilobo, lobis ovatis latis, subtus dense spongiosis ; in mare antici subtus articulis tribus lamellato-papillosis ; *intermedii articulo primo, interdum secundo quoque*, subtus biseriatim *lamellatis* ; tertio spongioso.

Unguiculi pectinati, dentibus modice longis.

Anus in mare utrinque bipunctatus ; in femina bipunctatus vel tripunctatus.

Caput thoraxque subovata ; oculis parvis, parum prominulis ; *elytra* posterius latiora.

Ces espèces, qui ne me semblent pas devoir rester dans le genre *Callida*, pour les raisons énoncées ci-dessus, et parce que leur facies est assez différent, paraissent faire la transition au genre *Philophyga*, dont elles ont un peu la forme, tout en étant plus allongées. Cette forme paraît propre aux États-Unis, et en habite les parties méridionales.

S. fulgida. *Calleida fulgida.* Dejean. Spec. gén. des Col. V. p. 330.

S. smaragdina. *Calleida smaragdina.* Dejean. Spec. gén. des Col. I, p. 225. — *Dromius festinans.* Dejean. Catal. 1re éd., p. 3. — ♀ *Callida cyanipennis.* Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1844, p. 467

Long. 7 1/2-9 mill. Say dit qu'on la rencontre même dans le Massachusetts, et qu'il l'a prise lui-même dans l'État d'Ohio.

S. punctata. *Calleida punctata.* Leconte. Ann. of the Lyc. of New-York, IV, p. 189.

Long. 7 1/2 mill. De la taille des petits individus de la *smaragdina*, elle se distingue des deux précédentes par son corselet d'un rouge de sang, sa poitrine et ses pattes ferrugineuses, à l'exception des genoux et des tarses qui sont noirs ; la tête est d'un vert-bleuâtre foncé, les élytres d'un vert-clair un peu cuivreux, l'abdomen d'un vert-obscur. La *tête* est plus grosse, plus convexe et un peu plus ponctuée que dans la *smaragdina* ; les yeux ne sont pas plus saillants ; le *corselet* est plus convexe, plus lisse et très-finement rebordé sur les côtés ; les élytres sont comme dans la *smaragdina* ; mais les points des stries sont plus distincts, les intervalles légèrement relevés et un peu ponctués.

L'individu femelle que je possède, m'a été envoyé par feu Guex, comme venant de la Louisiane.

EUPLATIA. Chaudoir.

(εὖ, bien, πλατύς, plat.)

Palpi labiales apice in mare parum, in femina adhuc minus securiformes.
Tarsi maris angusti perparum dilatati, antici subtus anguste biseriatim lamellato-papillosi, intermedii haud lamellati, dense setosi, quarto omnium spongioso, profunde bilobo, lobis latius ovatis; omnes supra glabri, apice bisetosi, evidenter canaliculati.
Anus apice utrinque in mare unipunctatus, in femina bipunctatus.
Habitus latus, brevis, fere *Coptoderæ* cujusdam.
Cætera ut in *Callidis.*

On ne retrouve plus dans cette espèce la forme allongée des *Callida*, et les seules espèces de ce genre qui s'en rapprochent un peu, sont les *Call. amethystina* et voisines ; mais le peu de dilatation du dernier article des palpes labiaux, même dans les mâles, l'absence complète de lamelles sous les tarses intermédiaires de ce même sexe, joints à l'habitus large, court et déprimé, m'ont décidé à en faire le type d'un genre distinct.

E. latiuscula. Chaudoir.

Long. 8 1/2 mill., lat. elytr. 3 1/2 mill. D'un brun foncé luisant ; élytres olivâtres, avec le rebord latéral et les épipleures bruns, les rebords du corselet rougeâtres, ainsi que la base des antennes, qui deviennent plus brunes vers l'extrémité ; palpes rougeâtres, ainsi que la base des cuisses et les trochanters. *Tête* comme dans la *Call. amethystina*, mais plus plane et plus lisse, offrant les mêmes impressions près des yeux et des antennes, un V peu marqué sur le milieu du front, les yeux également gros et saillants dans les deux sexes. *Corselet* sensiblement plus large que la tête, de près du double plus large que long, court et très-transversal, très-arrondi vers les angles antérieurs et avec ceux-ci, ainsi que sur le milieu des côtés, assez rétréci et un peu sinué vers la base, qui n'est pas coupée tout à fait carrément et décrit une courbe régulière, mais très-légère, les angles postérieurs très-droits, mais nullement saillants, nullement arrondis au sommet qui offre même une très-petite dent, le bord antérieur à peine échancré ; le dessus assez plan, le milieu du disque seul légèrement relevé ; toute la surface lisse, la ligne médiane, assez profonde, atteint la base, mais ne dépasse pas antérieurement l'impression transversale arquée mais peu marquée, les

côtés assez largement aplanis, les côtés de la base offrent une large excavation un peu triangulaire, les bords latéraux largement relevés surtout en arrière. *Élytres*, de moitié plus larges que le corselet, environ d'un tiers plus longues que larges en rectangle à angles assez arrondis ; la base faiblement échancrée ; les côtés, assez parallèles sur la partie antérieure du milieu, s'arrondissent postérieurement de manière que l'extrémité n'est pas très-largement tronquée ; la troncature est un peu oblique et légèrement échancrée ; le dessus est assez plan et ne descend que vers la base et les côtés, le disque est un peu déprimé ; les stries sont assez imprimées et très-subtilement crénelées au fond, les intervalles un peu relevés, lisses, le premier point enfoncé du troisième placé un peu avant le milieu, le second, non loin de l'extrémité, tous deux très-petits, la rangée submarginale composée de points ocellés très-visibles, assez espacés vers le milieu, le rebord latéral un peu dilaté en dedans vers le milieu. Le dessous du corps lisse ; la longueur des antennes et des pattes comme dans l'*amethystina*.

Un mâle et une femelle m'ont été cédés par M. Bates, comme trouvés à Ega (Haut-Amazone).

PHAEA. Chaudoir.

(φαιὸς, brun.)

Tarsi supra haud canaliculati, subtus dense setosi, haud spongiosi, articulo quarto cordato haud bilobo, sed profunde emarginato, *anteriores quatuor* maris articulis tribus subtus lamellato-papillosis, intermedii articulo primo lamellis fere obsoletis.
Anus in mare utrinque unipunctatus, in femina bipunctatus.
Habitus fere *Call. cupreocinctæ*, sed latior ; color totius corporis brunneus, minime metallicus.
Cætera omnia ut in *Callidis*.

La forme en cœur, simplement, quoiqu'assez fortement échancré, du quatrième article de tous les tarses, dont le dessus n'est point impressionné, et le dessous n'est pas spongieux ou comme recouvert d'une brosse serrée, distingue suffisamment cette espèce de toutes les *Callida*. Sa forme est élargie comme dans les espèces voisines de l'*amethystina*, mais plus courte, et il n'y a aucune ponctuation, ni sur le haut, ni en dessous.

P. diluta. *Calleida diluta.* Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1848, I, p. 82.

Long. 7 1/2-8 mill. Je ne répéterai pas la description suffisamment détaillée que j'ai donnée de cette espèce, dont feu Beske m'a envoyé un assez grand nombre d'individus pris à Novofriburgo (Brésil).

STIRPS 2ª. — MENTUM HAUD DENTATUM.

MICRAGRA. Chaudoir.

(μικρος, petit, Agra.)

Cylindronotum, Putzeys. Mém. de la Soc. des Sc. de Liége, II, p. 374.
Stenonotum, Lacordaire, Gener. des Col., I, p. 107.

Ligula cornea, angusta, paraglossis obducta, apice bisetosa; *paraglossæ* membranaceæ, super ligulam connatæ, margine antico profundissime emarginato, utrinque *in lobum longiusculum*, rotundato-acuminatum *productæ*, glabræ.
Palpi breves, crassiusculi; *maxillares* articulo penultimo brevissimo, ultimo compresso, apice satis oblique truncato, truncatura extus acuta; *labiales* articulo ultimo crassiore subsecuriformi, apice oblique truncato, in mare latiore.
Antennæ graciles, dimidio corporis paulo breviores, pubescentes, articulis tribus baseos glabris, primo crassiore, secundo breviore cæteris primum æquantibus inter se subæqualibus.
Labrum transverse quadratum, planum.
Mandibulæ parum porrectæ, latiusculæ, extus rotundatæ, vix carinatæ, summo apice hamatæ, acutiusculæ.
Mentum dente medio *nullo*, quadratim emarginatum, lobis elongato-trigonis, epilobis acutis.
Tarsi vix crassiusculi, supra glabri, articulo singulo apice bisetoso, subtus densius ciliati; articulis singulis angustius trigonis, longitudine sensim decrescentibus, quarto latiore profunde bilobato, lobis longis crassiusculis, ultimo subelongato; in mare *antici* articulis tribus primis subdilatatis, subtus biseriatim lamellato-papillosis.
Unguiculi fortiusculi, hamati, intus longius pectinati.
Habitus elongatus, *Agram* simulans; caput et thorax punctata; *thorax* elongato-quadratus, capite subangustior, *elytra* subparallela elongata, subcylindrica.

Ces petits insectes, qui ont assez le facies des *Agra*, diffèrent par la forme de la languette, dont les *paraglosses sont prolongées en oreillettes*, par *l'absence de dent* dans l'échancrure du menton, par les tarses plus grêles et glabres en-dessus, et par plusieurs autres caractères. J'ai dû changer les noms de genre proposés par MM. Putzeys et Lacordaire, parce qu'ils ont été déjà employés, et je leur en ai donné un qui rappelle leur ressemblance avec les *Agra*.

M. lissonota. Chaudoir.

Long. 5 1/2 mill. Un peu plus grande que les suivantes. *Tête* en

ovale allongé, assez étroite, avec la partie postérieure aux yeux assez allongée, se rétrécissant peu à peu, mais assez faiblement, vers la base, un peu convexe et couverte d'assez gros points peu serrés, l'épistome et le col lisses; les yeux grands, mais peu saillants. *Corselet* un peu plus étroit que la tête, un peu plus long que large, le bord antérieur d'un soupçon plus étroit que la base, coupé carrément; les angles droits, très-légèrement arrondis au sommet, les côtés presque droits et parallèles, très-légèrement ondulés, les angles de la base droits, légèrement arrondis au sommet, la base coupée très-carrément; le dessus semicylindrique, ponctué assez fortement comme la tête, la ligne médiane presque complètement effacée, les deux impressions transversales droites et fort peu marquées, les côtés et les deux extrémités très-étroitement rebordés; point d'excavations sur les côtés de la base, deux cils sur chaque côté; l'un un peu avant le milieu, l'autre près de l'angle postérieur. *Écusson* assez grand, triangulaire, lisse, légèrement creux. *Élytres* près de trois fois plus larges que le corselet, en rectangle de moitié plus long que large, avec les épaules assez largement arrondies, les côtés légèrement rétrécis vers la base, et un peu arrondis après le milieu, tronquées assez carrément, mais très-échancrées en arc de cercle à l'extrémité, avec l'angle externe plus arrondi que l'angle sutural, assez convexes, fortement déprimées transversalement au premier tiers sur le disque qui est plus bombé derrière cette dépression; les stries assez marquées et fortement ponctuées près de la base et de l'extrémité, ainsi que sur les côtés, à peu près effacées et très-légèrement pointillées sur le disque, où les intervalles sont aussi plans, tandis qu'ils le sont un peu moins sur le reste des élytres; partout ils sont très-lisses, avec deux très-petits points pilifères sur le troisième, la rangée submarginale est très-peu distincte et longuement interrompue au milieu, le rebord latéral est très-étroit, le rudiment de strie près de l'écusson est assez long. Le dessous du corps est lisse, à l'exception de quelques petits points le long du bord externe des épisternes du prosternum.

Tête et corselet en-dessous d'un bronzé légèrement cuivreux, élytres d'un bronzé plus brillant, un peu olivâtre, dessous d'un noir brillant ainsi que les pattes; jambes d'un brun-foncé ainsi que les antennes, qui deviennent un peu plus claires vers la base; devant de la tête, labre et organes buccaux noirs.

Je n'en possède qu'un individu, cédé par M. Bates, qui l'avait trouvé à Ega (Haut-Amazone).

M. cursoria. *Cylindronotum cursorium.* Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc., 1848, I, p. 88.

Long. 5 mill. Un peu plus petite, plus étroite et plus parallèle que

précédente ; antennes à articles un peu moins allongés ; yeux moins saillants. *Corselet* un peu plus étroit, aussi large à son extrémité qu'à son bord postérieur, encore plus parallèle sur les côtés qui, cependant, présentent une fort légère sinuosité dans leur moitié postérieure, les angles de la base bien moins arrondis au sommet. *Élytres* plus étroites, environ deux fois et demie plus larges que le corselet, et près de deux fois plus longues que larges, plus parallèles, plus fortement échancrées à l'extrémité, plus planes, surtout sur le disque, avec une dépression triangulaire plus marquée au premier tiers sur la suture, une seconde, en forme de V, un peu avant le milieu de chaque élytre, une callosité allongée, assez sensible, entre la 7e et la 9e strie aux deux tiers postérieurs, et deux petites excavations autour des deux points du troisième intervalle qui sont assez marqués ; les stries sont un peu moins effacées sur le disque, quoique plus faibles que sur le devant et les côtés, les points des stries plus petits et plus serrés, les épisternes du prosternum plus ponctués.

Je ne possède que l'individu que j'ai décrit, et qui m'a été envoyé par feu Beske, comme venant de Novofriburgo.

M. Reichei. *Calleida Reichei.* Dejean. Cat., 3e éd., p. 10, 1re col. (non décrite).

Long. 5 1/3 mill. Elle atteint presque la taille de la *lissonota*, mais elle est aussi étroite, aussi parallèle et plus allongée que la *cursoria* ; *tête* plus parallèle, moins rétrécie à sa base ; *corselet* plus long que dans la *cursoria*, bien plus ondulé sur les côtés, l'ondulation formant un léger angle saillant vers le milieu et une sinuosité bien plus sensible en arrière, de sorte que les angles de la base sont plus ressortants et plus aigus, quoique le sommet en soit légèrement arrondi ; le dessus est plus cylindrique et plus fortement ponctué ; le bord antérieur légèrement échancré en arc de cercle. *Élytres* à peu près de la même forme, avec les dépressions et la callosité moins marquées, et aucune excavation autour des deux points du troisième intervalle. Les antennes sont allongées comme dans la *lissonota* ; le corselet et les élytres sont moins luisants que dans la *cursoria* ; les trois premiers articles des antennes d'une couleur testacée plus ou moins obscure ; les pattes d'un brun moins foncé.

J'en ai deux individus dont l'un faisait partie de la collection Dejean qui l'avait reçu de M. Reiche, comme venant du Brésil, l'autre a été pris par le voyageur anglais Squires dans la province de Rio-Janeiro.

M. aenea. *Cylindronotum æneum.* Putzeys. Mém. de la Soc. des Sc. de Liége, II, p. 374.

Long. 5 mill. De la taille de la *cursoria*, mais la *tête* est moins

allongée, plus ovalaire, les yeux sont un peu plus saillants ; le *corselet* est plus court, plus ondulé sur les côtés, à peu près comme dans la *Reichei*, le bord antérieur échancré comme dans cette dernière ; on retrouve sur les côtés l'angle du milieu et la sinuosité postérieure ; les *élytres* sont parallèles, mais moins allongées, le bord postérieur est un peu moins fortement échancré, les dépressions du dessus sont plus indistinctes, les stries plus fortement ponctuées, elles s'affaiblissent peu sur le disque. La coloration est à peu près comme dans la *Reichei*, cependant un peu plus terne sur les élytres.

Je possède un des types de M. Putzeys, et j'en ai reçu un autre de M. Buquet; tous deux sont originaires de Cayenne.

M. crenulata. Chaudoir.

Long. 4 3/4 mill. D'une taille intermédiaire entre l'*æenea* et la *cursoria*. *Tête* un peu plus forte et moins rétrécie derrière les yeux que dans l'*æenea* ; ceux-ci encore moins saillants. *Corselet* ayant les mêmes proportions, mais moins échancré à son bord antérieur et moins ondulé sur les côtés, un peu plus ridé sur les côtés du dessus. *Élytres* à peu près semblables, un peu plus ondulées sur la surface, avec la partie antérieure des intervalles plus convexe, et les stries un peu plus faibles sur le disque. Antennes et pattes comme dans l'*æenea*. Coloration du dessus plus claire et plus olivâtre.

Cette espèce, dont je ne possède qu'un individu, a été trouvée par Squires dans la province brésilienne de Minas-Geraës ; elle diffère suffisamment des autres espèces brésiliennes, mais elle se rapproche beaucoup de celle de Cayenne, dont je l'ai séparée surtout à cause de la grande différence d'habitat ; quelques caractères viennent cependant à l'appui de mon opinion.

OTOGLOSSA. Chaudoir.

(ώτος, oreille, γλόσσα, langue.)

Omnia fere ut in *Micragra*.

Habitus parum elongatus, caput et thorax lævia, oculi prominuli, elytra breviora, quadrata, deplanata.

Quoiqu'ils aient presque tous les caractères génériques des *Micragra*, ces insectes en diffèrent beaucoup par le facies. La forme élargie de la tête, avec les yeux proéminents, la surface lisse de la tête et du corselet, qui est un peu rétréci à son bord antérieur, et la forme élargie, carrée et aplatie des élytres ne permettent pas de les laisser réunis aux *Micragra*.

O. tuberculosa. Chaudoir.

Long. 5 1/2 mill. Elle ressemble un peu à certaines *Casnonia*

(div. *Apiodera*). *Tête* plus longue que large, en carré brusquement rétréci en col assez étroit à la base, le dessus lisse, mais très-inégal; on voit entre la partie postérieure des yeux, deux assez gros mamelons, deux tubercules subconiques de chaque côté du vertex et une élévation convexe subtransversale sur l'épistome, ces espaces convexes séparés entre eux par des dépressions; de plus deux impressions longitudinales entre les antennes. *Corselet* à peine plus large antérieurement que le col, avec les côtés presque parallèles et à peine ondulés jusque près des angles postérieurs, où ils s'écartent brusquement pour former des saillies triangulaires fort grandes, de sorte que la largeur de la base égale presque la longueur du corselet; les angles mêmes sont presque aigus au sommet; les bords antérieur et postérieur sont coupés carrément; le dessus est lisse, un peu cylindrique dans la partie étroite, légèrement ridé en travers, la ligne médiane n'est distincte que près de la base, dont la partie dilatée est séparée du devant par une légère dépression transversale, les rebords latéral et antérieur sont très-étroits, même aux angles postérieurs qui ne sont point relevés. *Élytres* du triple plus larges que la base du corselet, en carré à peine plus long que large, légèrement rétréci depuis le premier quart jusqu'à l'angle postérieur, tronqué à sa base, mais avec le sommet des épaules largement arrondi; bientôt après les épaules, les côtés décrivent une courbe subanguleuse, derrière laquelle ils offrent une très-légère sinuosité, et se dirigent en ligne droite jusque assez près de l'angle postérieur externe qui est assez arrondi; l'extrémité est coupée assez carrément et très-légèrement échancrée ; le dessus, qui est assez plan, n'offre pas de stries imprimées, mais, sur l'emplacement des 3e et 5e intervalles, on voit deux rangées de gros tubercules allongés, lisses, au nombre de trois dans chaque, le reste de l'élytre est inégal, il y a encore un tubercule arrondi sur la partie antérieure en dehors des deux rangées; le bord latéral est aplati et assez large antérieurement, et il diminue de largeur postérieurement. Le dessous du corps est lisse.

D'un noir brillant, légèrement violet, passant peu à peu au brun vers les côtés des élytres et au jaune pâle vers l'extrémité, tout l'abdomen de cette dernière couleur; palpes et organes buccaux d'un brun-noirâtre, antennes d'un brun peu foncé, avec la première moitié de chaque article, à partir du deuxième, d'un jaune pâle; cuisses et trochanters de cette dernière couleur à la base des premières, d'un brun peu foncé vers l'extrémité ; jambes brunes avec la moitié inférieure d'un jaune-pâle, terminé de brun, tarses d'un jaune-pâle avec le bout de chaque article et tout le quatrième d'un brun peu foncé.

Je n'en possède qu'un individu trouvé par Squires dans la province des Mines (Brésil).

O. semilævis. Chaudoir.

Long. fere 5 mill. La tête et le corselet ont tout à fait une autre forme que dans la précédente ; la première est en ovale court, les côtés sont un peu arrondis depuis les yeux jusqu'au col, qui est assez gros ; le dessus est un peu convexe, lisse, à l'exception de quelques petits points sur les côtés du vertex, les impressions du devant comme dans la précédente, les yeux un peu moins proéminents ; le *corselet* est en carré un peu moins long que large, son bord antérieur, qui est coupé carrément, n'est guères plus large que le col, et il est plus étroit que la base ; la partie antérieure des côtés n'est pas arrondie, mais, un peu avant le milieu, on y aperçoit un angle saillant très-ouvert, jusqu'auquel ils s'élargissent un peu, sans que la largeur du corselet y égale tout à fait celle de la tête ; après cet angle, ils sont à peu près parallèles et à peine perceptiblement sinués jusqu'à un très-petit angle qui précède de peu celui de la base ; ce dernier est légèrement obtus sans être arrondi, la base est coupée carrément et égale en largeur le milieu du corselet ; le dessus est en demi-cylindre déprimé, un peu ridé en travers, lisse d'ailleurs, sans impressions transversales, mais avec une ligne médiane assez visible, deux petites fossettes sur les côtés de la base près des angles, et quelques petits points le long du bord postérieur, les rebords latéraux et antérieur comme dans la précédente. *Élytres* plus étroites que dans la *tuberculata*, sans être plus courtes, ce qui les fait paraître plus allongées ; elles ne sont ni dilatées antérieurement, ni anguleuses sur les côtés derrière les épaules, les côtés sont parallèles et ne se rétrécissent vers l'extrémité que bien après le milieu, les stries sont assez distinctes vers la base, les côtés et l'extrémité ; elles sont marquées de petits points assez peu serrés, le disque, qui est un peu convexe et entouré de dépressions irrégulières, est bien plus faiblement strié ; il y a deux petits points sur le troisième intervalle, placés comme dans les *Micragra* ; sur les cinquième, septième et neuvième il y en a des séries, les plus rapprochés du bord latéral sont plus gros que les autres, ceux de la série submarginale ocellés, la callosité postérieure externe est assez marquée.

D'un bronzé-olivâtre luisant, tant en-dessus qu'en-dessous, abdomen d'un jaune-testacé au milieu, noirâtre sur les côtés et à l'extrémité ; palpes et organes buccaux noirâtres, ainsi que les trochanters ; antennes brunes avec les premiers articles ferrugineux ; attaches et extrémité des cuisses, jambes et tarses de cette même couleur, cuisses et base des jambes brunes.

Un individu mâle pris à Ega (Haut-Amazone) par M. Bates.

O. inæqualis. Chaudoir.

Long. 4 2/3-5 1/3 mill. Très-voisine de la précédente, dont elle dif-

fère par sa coloration d'un bronzé très-luisant, mais plus obscur, par sa *tête* et son *corselet* parfaitement lisses, ce dernier un peu plus court, ses *élytres* un peu plus larges, surtout antérieurement, dont les inégalités sont bien plus accentuées, surtout dans quelques individus, les stries complétement effacées, à l'exception de petites lignes de points à peine perceptibles, et les intervalles parfaitement plans.

Elle habite les mêmes localités que la précédente.

O. terminalis. Chaudoir.

Long. 6 mill. Elle est d'un noir-bleuâtre un peu moins luisant que la précédente, avec une assez large bordure apicale sur les élytres, un peu moins échancrée sur la suture, d'un jaune orangé, l'abdomen est tout entier de cette dernière couleur, le rebord latéral des élytres est d'un brun-foncé. La *tête* est comme dans l'*inæqualis*; le *corselet* un peu moins court, aussi long qu'il est large dans son milieu, l'angulation des côtés est plus prononcée, plus éloignée des angles antérieurs, suivie d'une sinuosité très-forte et profonde, derrière laquelle les angles postérieurs forment une saillie triangulaire assez aiguë, la largeur de la base est sensiblement plus considérable que celle du milieu à la hauteur de l'angle des côtés, et elle s'arrondit un peu vers les angles; le dessus est tout aussi lisse, le rebord latéral s'élargit un peu aux angles postérieurs qui sont assez relevés, et auprès desquels on remarque une excavation arquée assez sensible, qui s'avance un peu en impression transversale sur le milieu de la base, la ligne médiane est assez forte en arrière et très-faible en avant. Les *élytres* sont plus étroites, plus allongées et parallèles, de près de moitié plus longues que larges; les dépressions de la surface sont beaucoup plus faibles; toutes les stries sont visibles, mais assez indistinctement ponctuées, les intervalles sont légèrement relevés et lisses, sur le disque ils sont plus plans.

Je possède trois individus de cette espèce, dont deux ont été trouvés par le voyageur Squires, et le troisième par M. Sahlberg fils à Petropolis, dans la province de Rio-Janeiro.

HYBOPTERA. Chaudoir.

(ὕβος, tuberculeux, πτέρον, aîle.)

Lebia Dejean; *Aspasia* Reiche.

Ligula cornea, lata, apice truncata, bisetosa, setis distantibus, *paraglossæ* lateribus corneæ, antice membranaceæ, pilosulæ, ligulæ margini antico latius obductæ.

Palpi breves, crassiusculi, articulo ultimo pilosulo; *maxillares*

ultimo subcompresso, dilatato, apice truncato, penultimo brevi; *labiales* ultimo securiformi, lato, trigono, in maribus latissimo.

Antennæ crassæ, breves, thoracis basi haud æquales; articulo primo cæteris longiore et crassiore, tertio intermediis paulo longiore, cæteris breviter quadratis, ultimo elongato-ovato, basi triarticulata glabra.

Mandibulæ brevissimæ, sed *valde dilatatæ*, deplanatæ, extus valde rotundatæ, apice summo hamato, acuto, sub labro reconditæ.

Labrum planum, utrinque subexcavatum, rugulosum, breve, valde transversum, basi angustatum, lateribus et angulis latius rotundatis, margine antico emarginato, sex-setoso, setis a margine sat distantibus.

Mentum sinu medio recte truncato, lato, *haud dentato*, lobis elongatis, apice auriculatis, *epilobis* angustis, apice non acuminatis.

Pedes, *tarsi unguiculique* ut in *Micragris*.

Caput breve, latiusculum, valde rugatum, inæquale, oculis magnis extantibus.

Thorax latissimus, valde transversus, rugatus, lateribus valde explanatis, subangulatis, apice valde angustato.

Elytra quadrata, quam in *Otoglossis* adhuc latiora, supra seriatim *tuberculata*.

Habitus fere *Cryptobatis* minutæ.

Je me suis assez longuement étendu sur les caractères génériques de ces petits insectes qui sont très-curieux, et qui se distinguent par leur forme. qui rappelle beaucoup celle de certaines *Cryptobatis*, tandis que leurs élytres sont ornées de plusieurs rangées de tubercules plus ou moins élevés; leur languette largement bordée antérieurement d'une membrane qui fait partie des paraglosses, indique que leur place est dans le voisinage des *Callida*, et même, quoique leur forme soit beaucoup plus raccourcie, on ne saurait méconnaître une certaine ressemblance avec l'*amethystina*, sous le rapport de la forme du corselet; mais beaucoup de caractères les éloignent des *Callida*, et leur assignent une place auprès des *Otoglossa* et des *Onota*. Les espèces de ce genre sont propres aux parties les plus chaudes de l'Amérique méridionale.

H. tuberculata. *Lebia tuberculata* Dejean. Species gén. des Col. I, p. 272.

Long. 5-5 1/2 mill. *Tête* plus large que longue, très-brusquement et fortement rétrécie en col cylindrique assez étroit à la hauteur du bord postérieur des yeux, qui sont très-grands, très-proéminents, plus qu'hémisphériques, et légèrement recouverts postérieurement d'une plaque formant la saillie de la joue, le dessus creux sur le milieu du front, avec de fortes rides se croisant en tous sens, épi-

stome rugueux. *Corselet* de près du double plus large que long, très-transversal, beaucoup plus large que la tête, avec le bord antérieur à peu près de la largeur du col, mais les côtés s'écartent très-brusquement, formant avec le bord antérieur un angle tellement ouvert qu'il est même peu sensible, puis ils s'arrondissent en décrivant une très-forte courbe jusqu'au delà du milieu, où ils se rapprochent légèrement et forment avec la base un angle à peu près droit, mais arrondi au sommet, le milieu de la base est légèrement prolongé en lobe très-court, arrondi en arrière; le disque est modérément convexe, couvert de fortes rides qui sont transversales de chaque côté de la ligne médiane, qui est assez marquée, mais qui changent de direction sur les côtés où elles sont embrouillées; le long du bord antérieur on aperçoit une ligne imprimée, et une petite fossette de chaque côté de la base, les bords latéraux sont très-largement relevés, lisses, avec deux poils raides sur le rebord même, l'un un peu avant le milieu, l'autre près de l'angle postérieur. *Élytres* très-larges, ovalaires, de fort peu plus longues que larges, presque arrondies dans les femelles, largement échancrées à leur base entre les épaules qui se projettent un peu en avant, mais qui sont très-arrondies, un peu tronquées assez carrément à l'extrémité, qui est bien plus étroite que la base, avec les côtés arrondis, surtout dans la femelle, le dessus peu convexe, assez aplati sur le disque, avec des stries assez marquées, légèrement ponctuées, et dont quelques-unes, mais surtout la 2e et la 3e, sont très-ondulées ; ces ondulations sont provoquées par les rangées de tubercules ovalaires, modérément élevés, qu'on aperçoit au nombre de 5 ou 6 sur les 3e et 5e intervalles ; il y en a quelquefois deux ou trois sur la partie antérieure du 7e, mais ils sont plus petits, les autres intervalles sont plans, mais quelquefois un peu rugueux ou inégaux, le bord latéral est largement déprimé vers le milieu, et diminue peu à peu de largeur vers les deux extrémités ; il y a un assez long rudiment de strie près de l'écusson. Le dessous du corps est lisse et luisant.

Tête et disque du corselet d'un bronzé plus ou moins obscur, quelquefois tournant au brun-foncé, côtés du corselet largement jaunâtres, ainsi que le rebord antérieur et l'extrémité postérieure de la ligne médiane, élytres d'un jaune sale assez obscur, plus clair vers les bords latéraux et les tubercules bronzés ; sur l'extrémité du quatrième intervalle une tache convexe d'un jaune clair; tout le dessous plus ou moins brun; labre, organes buccaux, antennes et palpes d'un jaune assez pâle, milieu des cuisses plus ou moins rembruni.

Outre l'exemplaire femelle de la collection Dejean qui est originaire de Cayenne, j'en ai reçu un second, un mâle, du même pays, et M. H. W. Bates m'en a cédé une femelle venant d'Ega (Haut-Amazone), qui ne m'a paru différer en rien de ceux de Cayenne.

H. verrucosa. *Aspasia verrucosa* Reiche. Rev. Zool. Soc. Cuv. 1842, p. 311.

Long. 5 mill. L'individu que j'ai sous les yeux et qui est celui décrit par M. Reiche, est une femelle qui est même un peu moins large que le mâle de la précédente, ce qui m'a décidé à la maintenir comme espèce distincte, jusqu'à ce qu'on en connaisse un plus grand nombre d'individus ; la tête et le corselet ne m'ont pas semblé différer, les élytres sont, comme je l'ai dit, sensiblement moins arrondies et plus carrées, les stries sont moins ondulées, les tubercules moins élevés, il n'y en a pas sur le 7ᵉ intervalle.

Elle habite la Nouvelle-Grenade.

H. viridivittis. Chaudoir.

Long. vix 5 mill. Elle diffère de la *tuberculata* par la coloration et quelques autres caractères; la dépression frontale est limitée latéralement par deux petites carènes qui convergent en s'arrondissant postérieurement; les angles postérieurs du corselet sont plus droits et moins arrondis, les rides du corselet sont toutes transversales et plus régulières; les élytres sont plus courtes dans les mâles et plus carrées; le corselet est d'un jaune-clair avec deux larges bandes (*vittæ*) d'un beau vert; les élytres sont d'un bronzé-obscur avec les enfoncements entre les tubercules d'un bronzé-clair; ceux-ci sont plus gros, plus élevés et très-lisses; l'abdomen est largement ferrugineux vers le milieu, les quatre jambes postérieures sont rembrunies.

Deux individus trouvés par M. Sahlberg fils (Cantagallo) et par Squires dans la province de Rio-Janeiro.

H. angulicollis. Chaudoir.

Long. 4 1/2 mill. Elle ressemble à la précédente par sa coloration, mais elle en diffère par les côtés du *corselet* assez fortement anguleux vers le milieu, mais moins arrondis entre cet angle et l'angle antérieur; les *élytres* ont à peu près la même forme, mais les stries sont plus imprimées et plus fortement ponctuées, les intervalles en général un peu moins plans, les tubercules bien moins élevés, mais plus allongés, surtout sur le 5ᵉ intervalle, qui est plutôt un peu plus convexe que ses voisins et interrompu par quatre points devant lesquels la convexité des intervalles forme de petites pointes, ces points enfoncés, tant sur le 3ᵉ que sur le 5ᵉ, toute la base et le fond des points de la rangée submarginale sont d'un beau vert-métallique comme les bandes du corselet, le rebord latéral et le bord postérieur sont jaunes, ainsi que tout le dessous du corps et une bande longitudinale sur tout le milieu de la tête.

M. H. W. Bates l'a trouvé à Ega (Haut-Amazone), et m'en a cédé un individu.

ONOTA. Chaudoir.

(ὄνος, âne, ὠτός, oreille, gén. de οὖς.)

Lebia Reiche; *Coptodera* Dejean.

Ligula crassa, cornea, truncata, apice bisetosa; paraglossis obducta, margine medio antico angustiore; *paraglossæ* membranaceæ, parallelæ, glabræ, utroque *angulo* antico late *subproducto-rotundato* (inde nom. gen.)

Palpi mediocres, glabri, *maxillares* articulo ultimo subovato-cylindrico, apice subacuminato; *labiales* eodem subinflato-ovato, apice subacuminato-truncato.

Antennæ ut in *Otoglossis* articulo primo apicem versus minus incrassato, quarto basi glabro.

Labrum antice leviter arcuato-emarginatum, basi subangustatum, angulis anticis rotundatis.

Mentum sinu medio leviter angulato, vix vero dentato, lobis ut in *Otoglossa*.

Pedes, *tarsi* et *unguiculi* ut in *Otoglossa*; tarsis supra longitudinaliter subcanaliculatis.

Habitus aliquantum *Otoglossæ*, elytris striatis, haud inæqualibus.

O. bicolor. Chaudoir.

Long. 5 1/4 mill. D'un testacé-rougeâtre sur la tête et le corselet, élytres d'un beau bleu-verdâtre, avec le rebord latéral et une assez large bordure apicale, se rétrécissant un peu vers la suture, de la couleur du devant du corps; dessous du corps testacé, antennes brunes, avec les trois premiers articles ferrugineux, palpes rembrunis vers le milieu; pattes ferrugineuses. *Tête* en lozange rétréci peu à peu et assez fortement derrière les yeux, qui sont grands et saillants; col assez étroit, cylindrique, séparé du vertex par une impression transversale, celui-ci un peu convexe, le front plan, lisse, avec deux assez fortes impressions entre les antennes, et deux larges mais légères dépressions de chaque côté près des yeux, épistome relevé le long de son bord postérieur. *Corselet* un peu plus étroit que la tête avec les yeux, aussi long que large, le bord antérieur à peine plus large que le col, les côtés un peu arrondis, avec une angulation légère, mais sensible, et pas arrondie au sommet, un peu avant le milieu, derrière laquelle les côtés se rapprochent en décrivant une sinuosité très-longue et assez forte jusqu'aux angles postérieurs, qui forment une saillie triangulaire et dont le sommet n'est pas arrondi; la base, qui est exactement de la largeur du milieu du corselet, est coupée carrément, mais, à ses extrémités, elle remonte un peu obliquement vers les angles; le dessus n'est un peu convexe qu'antérieurement, et couvert de légères rides transversales

assez régulières, la ligne médiane est fine et porte un peu avant le milieu une petite fossette arrondie; le long du bord antérieur on aperçoit une impression transversale séparée du bord par un petit bourrelet ; il y a une autre impression qui traverse la base et se termine dans les deux excavations latérales; le rebord latéral est étroit, mais il se dilate aux angles postérieurs qui sont bien relevés. *Élytres* deux fois et demie plus larges que le corselet, de moitié plus longues que larges, en rectangle très-peu rétréci vers la base qui est un peu échancrée dans son milieu, avec des épaules carrées, mais arrondies au sommet, et l'extrémité tronquée presque carrément, mais peu large ; le dessus peu convexe, avec la partie antérieure du disque de chaque élytre un peu déprimée, les stries assez fines, distinctement ponctuées, les intervalles plans, légèrement relevés dans la dépression, avec deux petits points sur le troisième, et une rangée submarginale. Le dessous du corps est lisse.

Des deux individus que je possède, l'un a été pris par M. Sahlberg fils à Cantagallo, l'autre m'a été donné par M. Alexandre Fry, comme venant de la province de Sainte-Catherine.

O. angulicollis. *Lebia? angulicollis* Reiche. Rev. Zool. de la Soc. Cuv. 1842, p. 312.

Long. 5 1/4 mill. Elle ressemble beaucoup à la précédente, dont elle diffère par les élytres, qui sont d'un bleu violet, et par les palpes entièrement ferrugineux ; le *corselet* est plus élargi aux angles postérieurs que dans la précédente, et cette partie y est plus large que le milieu du corselet et coupée carrément; les élytres sont un peu plus larges et plus courtes.

J'en possède deux individus de la Nouvelle-Grenade, dont l'un est le type de M. Reiche ; deux autres, qui ont exactement la même forme, mais dont les élytres sont presque vertes, m'ont été cédés par M. H. W. Bates comme trouvés à Ega (Haut-Amazone).

O. tenuicincta. Chaudoir.

Long. 5 3/4 mill. Elle diffère des deux précédentes par la bordure apicale des élytres qui n'est pas plus large que celle des côtés, par la couleur d'un vert-foncé des élytres; le *corselet* est plus large, moins long que large, nullement anguleux sur le milieu des côtés, à peine sinué postérieurement, avec les angles postérieurs droits, mais nullement saillants ; le disque est un peu plus convexe et plus lisse, la ligne médiane est plus marquée, le rebord latéral, partout plus large, les *élytres* ont la même forme, mais les stries sont plus fortement ponctuées et les intervalles plus convexes; les antennes sont entièrement d'un testacé-rougeâtre.

Le seul individu de cette espèce bien distincte que je possède, me vient de M. Bates qui l'a aussi trouvé à Ega.

O. rutilans. Chaudoir. *Coptodera rutilans* Dejean. Catal. 3e éd., p. 12. 2e col. (non décrit).

Long. 5 mill. Elle diffère de la précédente plutôt par la coloration des élytres que par la forme ; le *corselet* a seulement l'angle du milieu des côtés un tant soit peu plus marqué ; l'angle externe de l'extrémité des *élytres* est un peu moins arrondi ; les intervalles sont moins convexes, la ponctuation sur la partie postérieure des stries moins forte. Les élytres, au lieu d'être d'un vert presque noir, sont d'un bronzé-olivâtre métallique assez brillant.

Je décris l'individu de la collection Dejean qui figure dans son catalogue, sous le nom que je lui ai conservé, et qui a été pris à Cayenne par feu Lacordaire.

O. elongata. Chaudoir.

Long. 6 1/2 mill. Elle appartient parfaitement à ce genre par ses caractères, mais sa forme est beaucoup plus allongée et plus étroite, tandis qu'elle est colorée comme la *bicolor*. *Tête* comme dans celle-ci. *Corselet* plus allongé, un peu plus long que large, à peu près de la largeur de la tête, cordiforme, plus arrondi sur la partie antérieure et le milieu des côtés, sans vestige d'angulation, plus sinué en arrière où il est assez rétréci, avec les angles postérieurs saillants en dehors, mais légèrement arrondis au sommet, la base coupée carrément, un peu plus étroite que le milieu ; le dessus offrant la même convexité, la ligne médiane assez profonde, mais paraissant presque interrompue après le milieu, de sorte qu'elle semble formée de deux fossettes étroites, en ovale très-allongé, l'impression transversale antérieure est plus éloignée du bord, la gouttière latérale est plus large, et le rebord latéral est plus largement et également relevé sur toute sa longueur, les angles postérieurs ne le sont guères plus que le reste du rebord. *Élytres* environ du double plus larges que le corselet, et au moins deux fois plus longues que larges, très-parallèles, à peine échancrées près de l'écusson, avec les épaules carrées, quoique bien arrondies au sommet, les côtés presque droits, fort peu arrondis postérieurement, et l'extrémité tronquée très-carrément, l'angle externe marqué quoiqu'assez arrondi ; le dessus assez plan, surtout sur la partie antérieure vers la suture, strié et ponctué de même, les intervalles tout à fait plans. Toutes les parties colorées comme dans la *bicolor*, les antennes et les palpes entièrement testacés.

L'individu que je possède se trouvait dans la collection Laferté, et vient de la province de Sainte-Catherine (Brésil).

DIVISIO 2ᵃ. LIGULA APICE QUADRISETOSA.

PLOCHIONUS.

Dejean. Spec. gén. des Col. I, p. 250. — *Carabus*, Fabricius. — *Coptodera*. Dejean.

Ligula Callidæ, apice quadrisetosa, setis intermediis longioribus; *paraglossæ* antice fere glabræ.

Palpi mediocres; *maxillares* articulo ultimo subcompresso-cylindrico, apice truncato; *labiales* subsecuriformi, latitudine multo longiore, apice oblique truncato.

Antennæ variant, tum crassiusculæ, tum graciliores.

Labrum transverso-quadratum, planum.

Mentum dente medio majusculo trigono, plus minusve rotundato, lobis subelongato-trigonis, apice subrotundatis, lateribus modice curvatis, *epilobis* angustis, apice haud acuminatis.

Tarsi supra glabri, subtus dense pilosi, articulis trigonis, basi parum attenuatis, latitudine variantibus, quarto præcedente breviore, haud vero angustiore, apice profunde arcuato-emarginato (non bilobo); maris *antici* articulis tribus modice dilatatis, subtus lamellato-papillosis; — *intermedii* articulis duobus mediis etiam lamellatis.

Unguiculi sat tenues, intus plus-minusve pectinati.

Dejean et les auteurs qui sont venus après lui, ont fait de ce genre un magasin pour diverses espèces qu'ils ne savaient où placer. Des quatre espèces énumérées par lui dans son Catalogue publié en 1837, il n'y a que le *Bonfilsi* qui soit un véritable *Plochionus*. Parmi celles du Catalogue de MM. de Harold et Gemminger, il faut en retirer encore l'*australis* Erichson, le *fenestratus* Schmidt-Gœbel, le *nigrolineatus* Chaudoir et le *Pradieri* Fairmaire, qui appartiennent à d'autres genres (le *piceus* Montrouzier m'est inconnu).

(I. PLOCHIONI INGENUI.)

Antennæ crassiusculæ, articulis sat brevibus, externis latiusculis, subquadratis.

Tarsi compressi, crassiores, articulo quarto emarginato.

Unguiculi brevius pectinati.

Thorax subquadratus.

P. pallens. *Carabus pallens*. Fabricius. Syst. Eleuth., I, p. 244. — *Plochionus Bonfilsi*. Dejean. Spec. I, p. 251. — Hope. Coleopt. Man. II, pl. I, fig. 6. — *P. Boisduvali*. Gory. Ann. de la Soc. entom. de France, 1833, p. 189.

Long. 6 1/2-9 1/2 mill. Cette espèce bien connue est cosmopolite;

elle s'est répandue par le commerce dans presque toutes les contrées chaudes et tempérées des deux hémisphères. J'en possède des exemplaires du midi de la France, du Sénégal, de l'Ile de France, de Java, de la Polynésie, des États-Unis, de la Californie, du Mexique, de l'embouchure de l'Amazone, et de Carthagène (Nouvelle-Grenade). Ceux du Mexique et de ce dernier pays semblent être plus foncés que les autres, mais ne m'ont offert aucune différence appréciable de forme.

P. quadripustulatus. *Coptodera quadripustulata.* Dejean. Spec. gén. des Col. I, p. 278.—*Plochionus quadrinotatus* Eschscholtz. Zool. Atl., II, p. 6, Taf. VIII, fig. 4.

Long. 5 1/2 mill. Bien plus petit que le précédent, auquel il ressemble par la forme, mais dont il diffère par la coloration. Il y a de plus sur le front, près du bord interne des yeux, un sillon étroit, bien marqué, les yeux sont un peu plus saillants; les antennes sont plus courtes, les articles extérieurs, du 5ᵉ au 10ᵉ, sont en carrés à peine plus longs que larges, et par conséquent encore plus courts que dans le *pallens*. Le *corselet* est plus court, plus transversal, de moitié au moins plus large que long, en rectangle dont les côtés et les angles antérieurs sont très arrondis ; le bord antérieur nullement échancré, les côtés légèrement sinués en arrière, les angles de la base droits et plus aigus ; la base moins rétrécie que l'extrémité, coupée carrément sur les côtés et le milieu qui est très-légèrement prolongé ; le dessus est de même finement ridé en travers, la ligne médiane un peu plus largement imprimée sur le disque dont les côtés portent chacun un petit point, les fossettes basales et les bords latéraux comme dans le *pallens*. Les *élytres* sont plus étroites, très-parallèles, en forme de rectangle légèrement échancré vers le milieu de la base et coupé à l'extrémité comme dans le *pallens*, avec l'angle sutural un peu moins aigu ; le dessus strié de même, mais les stries moins ponctuées, le premier point du troisième intervalle placé plus en avant, le second placé comme le premier contre la 3ᵉ strie, le rebord latéral plus étroit, les articles des tarses un peu plus étroits, moins comprimés ; les dents du peigne des crochets un peu plus longues.

Tête et corselet d'un brun clair, avec une large bande (*vitta*) noire de chaque côté du disque. Élytres d'un brun-foncé avec une bordure latérale et apicale fort étroite et, sur chacune, deux taches d'un jaune assez clair, placées l'une sur le disque antérieur, l'autre près de l'extrémité et de l'angle sutural, toutes deux assez grandes, la première allongée, un peu échancrée en face de l'écusson, la seconde presque arrondie, un peu anguleuse en avant extérieurement ; le reste de l'insecte d'un jaune ferrugineux.

Je ne possède que l'individu de la collection Dejean, venant du Brésil.

(II. MENIDIUS. (μηνοειδής, en demi lune).)

Antennæ graciliores, articulis elongatis, anguste quadratis.
Tarsi supra haud compressi, graciliores, articulo quarto profunde emarginato, potius bilobo, lobis brevioribus.
Unguiculi longius pectinati.
Thorax antice angustatus, fere semicircularis.

Ces caractères suffiraient presque pour établir un genre, et il est probable qu'on se décidera à l'admettre. Ces insectes ont même un facies assez différent de celui des vrais *Plochionus*, ce qui est dû surtout à la forme presque semicirculaire du corselet.

P. timidus. Haldeman. Proc. Acad. nat. sc. Phil. I, p. 298.

Long. 7-7 3/4 mill. Ordinairement plus petit que le *pallens*, il en diffère par sa coloration plus obscure surtout en-dessus. *Tête* un peu plus petite, plus rétrécie à la base en forme d'un col plus étroit et subcylindrique, séparé du vertex, qui est légèrement convexe, par une impression transversale ressemblant à un très-faible étranglement ; le dessus légèrement rugueux, avec une impression ovalaire et un peu bifurquée antérieurement sur le milieu du front et deux petites lignes élevées de chaque côté le long du bord interne des yeux. *Corselet* plus large que la tête, transversal, avec la base presque aussi large que le milieu, mais très rétréci vers l'extrémité, qui est coupée carrément et ne forme aucun angle avec les côtés, qui sont très-arrondis, les angles de la base droits, à peine arrondis au sommet, celle-ci coupée presque carrément, très-légèrement bisinuée ; le dessus plus ou moins ridé transversalement, la ligne médiane entière et assez imprimée, le disque assez convexe de chaque côté de la ligne, l'impression transversale de la base distincte quoique peu profonde, de même que les excavations latérales, le rebord latéral, qui commence par être étroit, devient de plus en plus large vers les angles postérieurs, mais il est peu relevé. *Élytres* à peu près comme celles du *pallens*, tant sous le rapport de la forme que pour la manière dont elles sont striées, elles sont un peu plus rétrécies vers la base ; et les angles postérieurs externes sont plus arrondis.

Cette espèce paraît répandue dans les États méridionaux de l'Union américaine.

P. pictus. Chaudoir.

Long. 6 1/2 mill. Plus petit, plus court et plus large que le *timidus* et autrement coloré. *Tête* à peu près semblable, l'impression du milieu du front plus faible et plus linéaire, une seule ligne élevée plus faible de chaque côté près du bord interne des yeux. *Corselet* un peu plus large et surtout plus court, d'ailleurs pareil, la base cepen-

dant un peu plus arquée. *Élytres* sensiblement plus courtes et plus larges, l'angle postérieur externe encore moins arrondi que dans le *pallens* ; le dessus strié de même, mais les stries sont légèrement ponctuées, les deux points du troisième intervalle plus marqués, le rebord latéral un peu plus élargi vers le milieu.

Entièrement d'un jaune testacé rougeâtre, sur les élytres une suture brune très-étroite, qui se dilate légèrement vers la base et n'atteint pas tout à fait l'extrémité ; derrière le milieu, une bande de même couleur, rétrécie vers le milieu de chaque élytre mais dilatée sur la suture et extérieurement, où elle remonte jusqu'à l'épaule sur les huitième et neuvième intervalles ; le bord latéral testacé comme le fond des élytres.

Je l'ai acheté chez feu A. Deyrolle qui l'avait reçu de Colombie.

P. amandus. Newman. The Entomol., I, p. 32. — *P. vittatus*. Leconte. Proc. Ac. nat. sc. Phil. II. p. 48.

Cette espèce est certainement très-voisine du *pictus* ; je ne la possède pas et ne la connais que par la description de l'auteur anglais ; la coloration est la même, mais la suture brune se dilate antérieurement jusqu'aux épaules ; la bande transversale ne remonte pas jusqu'à l'angle huméral comme dans le *pictus* Il n'est rien dit de la forme.

Elle a été prise abondamment dans la Floride orientale près de St-John.

P. pictipennis. *Dromius pictipennis*. Reiche. Rev. zool. de la Soc. Cuv. 1842., p. 310.

Long. 7 3/4 mill. Plus allongé que le *timidus* et autrement coloré. *Tête* un peu plus allongée, avec une seule ligne élevée près du bord interne des yeux, la fossette frontale est remplacée par une impression transversale formant un V très-ouvert. *Corselet* plus long, quoique encore moins long que large, plus arrondi sur les côtés, d'ailleurs parfaitement pareil. *Élytres* plus longues, proportionnellement moins larges, fort parallèles, les stries légèrement ponctuées, les intervalles plus plans. Antennes et pattes plus grêles.

Coloration générale plus claire et moins rougeâtre que dans le *pictus*, dont il diffère par le dessin des élytres ; la suture brune n'atteint pas l'écusson qui est entouré d'une tache jaune communiquant par un trait assez étroit avec la grande tache jaune du devant du disque ; la base est brune, et le brun descend en pointe sur les troisième et quatrième intervalles, la bande transversale après le milieu forme une grande tache brune sur la suture qui remonte un peu vers les côtés, où elle se dilate, antérieurement elle rejoint, par une ligne brune très-fine occupant une partie du huitième intervalle,

la bordure de la base, et postérieurement le neuvième intervalle est brun jusqu'au bord postérieur qui est jaunâtre, ainsi que le rebord latéral, la suture après la bande reste brune jusqu'à l'extrémité, le jaune des élytres est plus clair que la tête et le corselet.

Il habite à Santa-Fé de Bogota dans la Nouvelle-Grenade. Je décris le même individu qui a été sous les yeux de M. Reiche; on ne comprend pas trop comment cet entomologiste a pu le placer parmi les *Dromius*.

P. faviger. Chaudoir.

Long. 5 1/2 mill. Cette charmante espèce, dont le dessin des élytres est si singulier, diffère en outre du *timidus* par sa taille plus grande, la grosseur et la saillie des yeux et la forme du corselet. *Tête* plus étroite, front plus plan, ridé longitudinalement, mais irrégulièrement de chaque côté de l'impression frontale ; yeux beaucoup plus grands et plus saillants, plus qu'hémisphériques. *Corselet* beaucoup plus court et plus transversal, beaucoup plus élargi vers la base, arrondi à son bord antérieur, de sorte qu'il a, encore plus que chez les précédents, la forme d'une demi-lune, les côtés sont un peu moins arrondis, le sommet des angles postérieurs l'est un peu plus ; l'impression transversale de la base est plus marquée, ainsi que les excavations des côtés, la ligne médiane est plus profondément et plus largement imprimée, les rebords latéraux sont plus larges, surtout en arrière, et le bord antérieur est aussi un peu relevé, les rides du disque sont très-marquées. *Élytres* plus larges, plus arrondies sur les côtés, surtout vers le premier tiers, striées et ponctuées de même, avec le rebord latéral plus élargi sur une assez grande partie de son étendue, l'angle apical externe moins arrondi, assez sensible, le bord postérieur légèrement échancré. Antennes un peu plus fortes extérieurement et un peu plus allongées.

Tête brune avec les côtés du front jaunâtres; corselet également brun avec tout le tour jaune-clair, ainsi que le fond de la ligne médiane ; élytres avec 10 taches jaune-clair sur chacune, de forme plus ou moins hexagonale, séparées les unes des autres par des traits noirs très étroits, ce qui fait ressembler ce dessin aux alvéoles d'un rayon de miel ; la tache humérale, une seconde située près du bord latéral après le milieu et une troisième près de l'angle postérieur externe sont bien plus petites que les autres, les trois premières taches situées le long de la suture sont réunies à leur bord interne par une bande étroite qui, après la troisième tache, se termine par un large crochet, le rebord latéral et le bord apical sont jaunes comme les taches ; les antennes sont brunes avec les trois premiers articles d'un jaune testacé, les palpes sont rembrunis vers le milieu, et les mandibules à leur base ; tout le sternum est brun et l'abdomen jaunâtre ; les pattes sont de la couleur de l'abdomen.

L'individu que je possède et qui vient de la Nouvelle-Grenade, faisait partie de la collection de M. Reiche.

PHACOCERUS. Chaudoir.

(φάκος, lentille, κέρας, corne).

Labrum antice leviter emarginatum.
Mentum sinu in fundo rotundatim subproducto, non vero dentato.
Antennæ breves, extus crassiores, articulis basalibus secundo tertioque tenuibus, quarto breviter conico, crasso, sequentibus latitudine vix longioribus, fere lenticularibus, ultimo ovato, primis tribus glabris, cæteris pubescentibus.
Tarsi ut in *Plochionis* genuinis, articulo quarto profunde emarginato haud bilobo.
Unguiculi longius pectinati.
Habitus Plochioni genuini; thorace breviore, medio subdilatato, apice valde angustato.

L'absence de dent dans l'échancrure du menton, qui n'offre au fond qu'un léger prolongement très-arrondi, jointe à des caractères moins importants, me fait considérer cet insecte comme constituant un genre distinct. En tout cas, il faudrait toujours établir pour lui une section particulière dans le genre *Plochionus.*

P. piceus. Chaudoir.

Long. 7 1/2 mill. Coloré comme le *Ploch. timidus*, auquel il ressemble à la première vue, il en diffère par la tête plus forte, un peu plus large, nullement rétrécie derrière les yeux, ni impressionnée en travers sur le vertex, avec le front couvert de rides longitudinales irrégulières qui s'arrondissent en fer à cheval sur le devant, sans impression sur le milieu, ni lignes élevées près du bord interne des yeux qui sont plus gros et plus saillants. *Corselet* plus large que la tête avec les yeux, près de deux fois plus large que long, très-transversal, un peu plus étroit vers la base qu'au milieu, mais beaucoup plus rétréci vers son extrémité antérieurement que vers la base, le bord antérieur, qui n'est point échancré, n'est guères plus large que le col; les angles antérieurs sont très-arrondis ainsi que le milieu des côtés, les angles postérieurs presque droits, mais leur sommet est un peu arrondi, la base est coupée presque carrément, cependant elle est un peu bisinuée et ses côtés sont très-légèrement obliques; le dessus est assez fortement et irrégulièrement ridé ; l'impression transversale antérieure et les fossettes latérales de la base sont plus marquées, le rebord latéral est moins dilaté en arrière. *Élytres* comme dans le *timidus*, un peu plus larges, striées de même, inter-

valles légèrement relevés vers le milieu, avec des rangées de fort petits points vers les côtés, les points du troisième et de la rangée submarginale plus gros.

Je ne possède que la femelle de cet insecte, ce qui fait que je ne sais si le dernier article des palpes labiaux est plus sécuriforme dans le mâle, ni comment sont dilatés les tarses antérieurs dans le même sexe. L'individu que je possède a été trouvé par Squires dans la province des Mines.

AMELUS. Chaudoir.

Palpi labiales apice subcompresso-ovato, oblique truncato.

Antennæ dimidio corporis breviores, articulis externis basalibus paulo latiores, breviter ovatis.

Tarsi anteriores quatuor crassiusculi, articulis cordatis, quarto latiusculo, apice profunde arcuatim emarginato, haud bilobo ; *postici* graciles, subconici, articulo quarto vix emarginato ; *antici* tantum articulis tribus subtus medio biseriatim lamellato-papillosis.

Cætera ut in *Plochionis.*

Ce genre, établi sur la *Coptodera nigripennis* Gory, ressemble un peu par sa forme au *Menidius timidus*, mais il est plus raccourci, le corselet est plus étroit et les élytres sont plus courtes, plus arrondies.

A. nigripennis. *Coptodera nigripennis* Gory. Ann. de la Soc. ent. de France, 1833, p. 195. — Dejean. Catal. 3ᵉ éd., p. 12.

Long. 5 1/2 mill. Entièrement d'un testacé rougeâtre, à l'exception des élytres qui sont d'un brun peu foncé avec le rebord latéral ferrugineux. *Tête* un peu plus longue que large, nullement rétrécie derrière les yeux, qui sont gros, mais peu proéminents, presque libres postérieurement ; le dessus lisse, peu convexe, avec deux sillons entre les antennes. *Corselet* un peu plus large que la tête avec les yeux, bien moins long que large, coupé carrément devant, avec les angles nullement avancés et très-arrondis, un peu élargi dans sa partie antérieure, très-peu rétréci en arrière, avec la base un peu plus large que l'extrémité, légèrement arrondie en arc de cercle ; côtés un peu arrondis, légèrement sinués en arrière et formant avec la base un angle droit, dont le sommet n'est point arrondi ; le dessus presque lisse, un peu convexe sur le disque qui est coupé par une ligne médiane presque entière et assez imprimée, les côtés un peu aplanis et assez relevés, ceux du dessus de la base assez creux près des angles postérieurs. *Élytres* plus de deux fois plus larges que le corselet, à peine d'un cinquième plus longues que larges, un peu rétrécies vers la base, assez arrondies sur les côtés, largement

échancrées à la base, avec les épaules carrées, mais largement arrondies, tronquées assez carrément à l'extrémité, qui n'est point échancrée et dont l'angle externe est obtus et arrondi ; le dessus peu convexe, surtout postérieurement, avec des stries finement pointillées, des intervalles peu convexes, surtout postérieurement, finement chagrinés ; le septième est un peu plus relevé vers la base, il y a deux points sur le troisième et une rangée de gros points ocellés sur toute la longueur et la largeur du neuvième, le rebord latéral se dilate un peu vers le milieu. Tout le dessous est lisse ; l'anus du mâle a deux points de chaque côté, celui de la femelle, trois.

Il habite Cayenne ; j'en possède quatre individus des deux sexes.

METALLICA. Chaudoir.

Plochionus. Dejean.

Ligula cum paraglossis ut in *Plochionis.*

Palpi glabri, excepto articulo apicali labialium pilosulo ; *omnium* ultimo subovato-cylindrico, obtuso, tenui (minime securiformi)

Antennæ breves, articulis 4-11 quam in *Plochionis* ingenuis paulo angustiores.

Labrum antice leviter emarginatum.

Mandibulæ quam in *Plochionis* latiores, extus valde rotundatæ, subfornicatæ, summo apice hamato, acuto.

Mentum sinu recte truncato, quadrato, lobis anterius parum angustatis, apice obtuse rotundatis, *epilobis* apice obtusis, lobum paululum superantibus.

Tarsi parum elongati, crassiusculi, supra non compressi, glabri ; articulis primo longiore excepto, breviter trigonis aut subcordatis ; quarto bilobo, lobis modice longis ; *antici* articulis tribus in mare dilatatis, subtus biseriatim lamellato-papillosis, omnibus dense ciliatis, tertio quartoque spongiosis.

Unguiculi quam in *Plochiono* longius pectinati.

Habitus fere *Plochioni* crassiusculi, *thorax* lateribus magis rotundatus, *elytra* metallica, interstitio tertio 4-punctato.

La forme du dernier article des palpes labiaux, les larges mandibules un peu voûtées, le menton sans dent et dont les lobes sont un peu en rectangle avec les angles antérieurs arrondis, me semblent des motifs plus que suffisants pour former sur ces insectes un genre distinct, d'autant plus que les élytres sont métalliques dans les trois espèces que je connais, coloration étrangère aux *Plochionus.*

M. æneipennis. *Plochionus æneipennis.* Dejean. Spec. gén. des Col. V. p. 362. — Castelnau. Hist. nat. des Col., I, p. 3, fig. 5.

Long. 9 1/3 mill. Entièrement d'un rouge-ferrugineux, un peu plus

obscur sur la tête et le corselet, avec les élytres d'un vert-cuivreux obscur et les épipleures brunes. *Tête* grosse, nullement rétrécie derrière les yeux, qui sont assez gros et assez proéminents, sans cependant être hémisphériques ; partie postérieure du front un peu convexe à la hauteur du bord postérieur des yeux, de sorte que l'on y aperçoit une légère dépression transversale limitant le cou, qui n'est pas plus étroit que le front ; celui-ci assez ponctué en arrière et vers les côtés, qui offrent de plus de légères rides longitudinales sinuées, les impressions antérieures également ridées, le milieu et l'épistome lisses, col légèrement rugueux. *Corselet* un peu plus large que la tête avec les yeux, de moitié plus large que long, le bord antérieur droit, nullement échancré ; les angles antérieurs nullement avancés, tout à fait arrondis, les côtés très-arrondis, surtout un peu avant le milieu, où la largeur du corselet est la plus grande, tombant assez obliquement sur la base, les angles postérieurs obtus, très-arrondis, la base largement coupée carrément, avec les côtés remontant un peu obliquement vers les angles, aussi large que l'extrémité ; le dessus assez convexe, surtout antérieurement, ponctué vers la base et l'extrémité, un peu ridé sur les côtés du disque, plus lisse vers le milieu, la ligne médiane assez marquée, mais s'effaçant vers le bord antérieur, les deux dépressions transversales plutôt indiquées qu'imprimées, les fossettes latérales de la base, arrondies et assez enfoncées, le bord latéral assez largement aplani, un peu rugueux, le bourrelet latéral très-fin. *Élytres* d'un tiers plus larges que le corselet, environ d'un tiers plus longues que larges, en rectangle légèrement rétréci vers la base, où il est légèrement bisinué et obtusément arrondi à l'extrémité, fort peu arrondi sur le milieu des côtés ; épaules carrées, assez arrondies au sommet, angle postérieur externe très-arrondi ; le dessus assez convexe, s'abaissant en pente plus rapide vers les côtés que vers la base et l'extrémité, assez fortement strié, les stries légèrement ponctuées, les intervalles assez convexes, très-finement chagrinés dans la femelle, plus lisses dans le mâle, parsemés de petits points à peine visibles à la loupe ; avec quatre points pilifères sur le bord externe du troisième, deux ou trois sur celui du cinquième, une rangée plus nombreuse sur celui du septième et une rangée submarginale. Le dessous du corps lisse, sauf quelques petits points pilifères épars sur l'abdomen et quelques poils raides à l'extrémité postérieure du prosternum entre les hanches antérieures.

Le type décrit par Dejean avait été pris par Dumoulin au Sénégal ; M. Boccandé a retrouvé cette espèce dans la Sénégambie portugaise.

M. purpuripennis. Chaudoir.

Long. 9 1/2-10 mill. Elle ressemble beaucoup à la précédente,

mais la tête, le corselet, le dessous du corps et les pattes sont bruns, et les élytres d'un pourpre-métallique, avec le rebord vert; les antennes, les pattes, le labre, les mandibules, les attaches des cuisses et les appendices des trochanters postérieurs rougeâtres. *Tête* beaucoup plus fortement ridée longitudinalement sur toute la largeur du front, qui n'est lisse que près de l'épistome, le fond des rides est ponctué, mais le vertex ne l'est pas. *Corselet* plus large, plus transversal, un peu moins convexe, moins ponctué et un peu plus lisse. *Élytres* plus allongées, striées et ponctuées de même; la rangée de points du cinquième intervalle quelquefois effacée.

J'en possède deux individus trouvés près du Port-Natal par le pasteur Guieinzius.

M. viridipennis. Chaudoir.

Long. 11 mill. Elle est plus grande et plus allongée que l'*æneipennis*. La tête et le corselet sont bien plus larges, mais la sculpture du dessus de la tête est comme dans cette espèce, les proportions du corselet sont comme chez la *purpuripennis*, et le dessus n'est pas plus convexe, ni moins lisse. Les *élytres* sont bien plus parallèles et plus allongées, d'ailleurs striées et ponctuées de même, avec les points du cinquième intervalle plus marqués.

L'un des deux individus que je possède, peut-être récemment transformé, est d'un jaune testacé avec les élytres d'un beau vert assez clair, légèrement cuivreux; l'autre a séjourné longtemps dans de l'alcool avec une masse de gros insectes à moitié décomposés, ce qui a altéré les couleurs, le vert des élytres est plus foncé, les parties testacées sont toutes devenues plus obscures, mais je présume que leur coloration normale est comme dans l'*æneipennis*.

M. S. Stevens l'avait reçue d'un chasseur d'ivoire qui l'avait trouvée sur les bords du Bahr-el-Abiad (Nil blanc).

DIVISIO 3ª. — LIGULA APICE PLURISETOSA.

CROSSOGLOSSA. Chaudoir.

(κρόσσος, frange, γλόσσα, langue.)

Plochionus. Dejean. Chaudoir.

Ligula cornea, lata, truncata; paraglossis ad latera anguste, antice latius obducta, margine toto antico pilis longiusculis obsito, intermediis longioribus validioribusque; *paraglossæ* antice glabræ, ad latera pilosulæ, membranaceæ.

Palpi glabri, mediocres, articulo ultimo compresso-cylindrico, apice subtruncato (minime securiformi, nec dilatato).

Antennæ, labrum mandibulæque fere ut in *Metallica*.

Mentum sinu quadrato, profundo, recte truncato, dente nullo; lobis

trigonis, antice plus minusve late rotundatis, epilobis medio latis, trigonis, haud acuminatis.

Tarsi supra glabri, subtus densissime ciliati, fere spongiosi, articulis plus minusve late trigonis, quarto profunde bilobo, lobis sat elongatis ; anteriores quatuor maris subdilatatis, subtus medio biseriatim lamellato-papillosis.

Unguiculi valde pectinati, dentibus numerosis, longis, æqualibus, extremis medios æquantibus.

Caput mediocre, collo crasso, oculis hemisphæricis ; *thorax* plus minusve transversus, lateribus reflexis ; *elytra* quadrata, plus minusve ampla, basin versus angustata.

La languette large, et dont tout le bord antérieur et les côtés sont garnis de longs poils, les palpes nullement sécuriformes, le menton coupé carrément au fond de son échancrure et sans dent, les tarses dilatés dans les mâles aux quatre pattes antérieures, et la longueur des nombreuses dents du peigne des crochets, qui sont toutes coupées à égale hauteur, distinguent suffisamment ce genre de tous ses voisins.

C. testacea. Chaudoir.

Long. 10 1/2 mill. Entièrement d'un jaune assez testacé, plus clair sur les bords du corselet et les élytres. Il n'y a que les derniers articles des palpes, les 10 articles extérieurs des antennes, le bout des mandibules et les tarses qui soient presque noirs. *Tête* un peu plus longue que large, avec des yeux gros, très-saillants, hémisphériques ; col presque aussi large que le front, un peu allongé, cylindrique, lisse, vertex nullement relevé devant le col, front assez plan, couvert de très-petits points peu serrés, avec une impression en fer à cheval sur le milieu, une petite ligne élevée, arquée, très-obtuse, de chaque côté et deux petites impressions entre les antennes, épistome lisse. *Corselet* bien plus large que la tête avec les yeux, de près de moitié moins long que large, très-transversal, le bord antérieur à peine échancré, pas plus large que le col ; angles antérieurs complétement arrondis et ne formant qu'une courbe régulière avec les côtés, qui vont en s'élargissant fortement jusque vers le milieu, puis se rapprochent un peu en arrière et tombent un peu obliquement sur la base, qui est sensiblement plus large que l'extrémité antérieure et qui est un peu arrondie en arc de cercle, aplati sur le milieu ; avant les angles postérieurs qui sont obtus et un peu arrondis au sommet, on remarque sur le côté une très-légère sinuosité, la partie antérieure des côtés est fortement arrondie, mais nullement anguleuse ; le disque est un peu convexe, lisse, coupé en deux par la ligne médiane, qui est fine et assez marquée, mais qui ne dépasse pas les deux impressions transversales, toutes deux bien distinctes, assez

éloignées des bords et dont l'antérieure est en arc de cercle ; les fossettes latérales de la base assez profondes, les bords latéraux largement déprimés, aplatis, mais peu relevés. *Élytres* un peu moins de deux fois plus larges que le corselet après leur milieu, d'un tiers plus longues que larges, assez sensiblement rétrécies vers la base, qui est tronquée carrément, un peu échancrée, avec les épaules carrées, arrondies au sommet ; les côtés divergents en arrière, arrondis près des épaules et après le milieu, mais presque droits antérieurement, l'extrémité tronquée un peu obliquement en ligne droite, avec l'angle sutural prolongé en une petite pointe aiguë fort courte, et l'angle externe obtus, mais nullement arrondi au sommet, le dessus assez convexe, surtout en travers, offrant sur le milieu de chacune une dépression large, mais assez faible, avec des stries indiquées par des lignes de points imprimés assez visibles ; la première seulement bien marquée dans sa moitié postérieure, les intervalles tout à fait plans, couverts de points pareils à ceux des stries, peu serrés ; sur le troisième deux points pilifères un peu plus gros, le premier presque vers le milieu, le second à quelque distance de l'extrémité, la rangée submarginale peu distincte et interrompue vers le milieu, le rebord latéral étroit, un tant soit peu plus large vers le milieu ; comme les élytres sont minces, les points de la surface leur donnent un aspect alvéolé. Le dessous du corps est très lisse, sauf quelques points épars sur l'abdomen, portant d'assez longs poils raides.

Les deux individus, dont un mâle et une femelle, que je possède, m'ont été cédés par M. S. Stevens ; je crois qu'ils viennent du Deccan.

C. mellea. Chaudoir.

Long. 11 mill. Colorée à peu près comme la précédente, les élytres un peu plus orangées ; les trois premiers articles des antennes et la moitié du quatrième testacés. *Tête* comme dans la *testacea* ; *corselet* à peine plus large que la tête, par conséquent plus étroit que dans cette espèce, avec la convexité du disque plus étendue, les bords latéraux moins largement déprimés, et le milieu des côtés moins arrondi. *Élytres* sensiblement plus larges et à peine d'un quart plus longues que larges, rétrécies de même vers la base, un peu plus arrondies sur les côtés, l'angle postérieur externe bien arrondi, la pointe de l'extrémité de la suture plus petite ; le dessus plus lisse et plus luisant, les points des stries et des intervalles beaucoup plus petits, ceux-ci moins nombreux.

L'individu femelle que je possède, a été pris aux îles Moluques par M. Lorquin.

C. fasciata. Chaudoir.

Long. 8 1/2 mill. Plus petite, surtout plus étroite et plus allongée

que les deux précédentes, d'un testacé rougeâtre, surtout sur la tête et le corselet, avec une très-large bande (*fascia*) noire commune, s'étendant jusqu'à la neuvième strie, s'arrondissant extérieurement et avançant un peu en angle très-obtus sur la suture tant vers la base que vers l'extrémité; la bande testacée de la base, rétrécie sur la suture, est plus large que la bordure postérieure, et toutes deux réunies égalent à peine la largeur de la bande noire ; les sept articles extérieurs des antennes sont plus bruns que la base. La *tête* est un peu plus courte, les yeux moins saillants, le front lisse, l'impression du milieu plus petite en forme de V étroit; le *corselet*, qui n'est pas plus large que la tête, est bien moins transversal, il est à peine d'un tiers plus large que long ; les angles antérieurs sont plus marqués, les côtés bien moins dilatés et moins arrondis, la partie des côtés de la base qui remonte obliquement vers les angles est plus courte, les impressions transversales du dessus sont moins marquées, la ligne médiane les traverse et atteint presque les deux extrémités, les bords latéraux sont déprimés et aplanis à peu près comme dans la *mellea* ; les *élytres* sont sensiblement plus étroites que dans la *testacea*, également rétrécies vers la base, pas plus arrondies sur les côtés, mais l'extrémité est plutôt obtusément arrondie que tronquée, l'angle externe se perd tout à fait dans la rondeur, l'angle sutural est simplement droit, sans pointe saillante ; les stries sont extrêmement fines, mais plus marquées que dans les deux espèces précédentes, très-finement mais distinctement ponctuées, les intervalles sont un peu moins plans, mais parfaitement lisses ; les deux points du troisième sont placés de même, mais plus gros.

Dans cette espèce, dont je ne possède également qu'une femelle, trouvée aux îles Moluques par M. Lorquin, les lobes du menton ont une forme plus triangulaire que dans les autres espèces, et leur extrémité n'est pas aussi large, ni aussi largement arrondie.

C. nigrolineata. *Plochionus nigrolineatus*. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1852, I, p. 44. — *P. lateralis* Dejean. Catal., 3e éd., p. 11, 1re col.

Long. 8 1/2 mill. De la taille de la précédente, mais encore moins large ; le *corselet* est légèrement anguleux vers le milieu des côtés qui sont un peu plus sinués en arrière, il est un peu plus rétréci vers la base ; le rebord latéral est plus étroit ; les *élytres* sont plus étroites et plus allongées, leur forme est d'ailleurs la même, les stries sont un peu plus marquées, et les intervalles plus relevés, surtout dans la dépression du milieu de chacune, et lisses comme dans la *fasciata*. La coloration est d'un ferrugineux plus foncé que dans celle-ci ; les élytres sont de la même couleur, avec une bande (*vitta*) noire, qui suit tout le huitième intervalle depuis l'épaule jusqu'à l'extrémité du

deuxième intervalle, et antérieurement s'étend sur une partie du neuvième. Pour plus de détails, je renvoie à ma première description de cet insecte, qui habite la présidence du Bengale, et dont je possède trois individus des deux sexes, y compris l'individu de la collection Dejean, qu'il avait nommé *lateralis*, et qu'il avait reçu de M. Reiche.

SECTIO II. — TARSI SUPRA PILOSULI.

DIVISIO 1a. — LIGULA APICE PLURISETOSA.

BOTHYNOPTERA.

Schaum. Journal of Entom. II. 1863, p. 75.

Ligula fere ut in *Crossoglossa*, ut in ea antice pilis numerosis longiusculis obsita.

Palpi, *antennæ, labrum* et *mandibulæ* fere ut in *Crossoglossa.*

Mentum sinu recte truncato, lato, minime dentato, lobis latis, trigonis, valde divergentibus, extus rotundatis, epilobis lobos vix superantibus, haud acuminatis, latiusculis, medio dilatatis.

Tarsi supra pilosuli, et *unguiculi* fere ut in *Crossoglossa*, paulo graciliores.

Caput collo angustiore cylindrico, oculis valde extantibus; thorax planiusculus, capite cum oculis paulo angustior, fere quadratus, lateribus et margine basali late reflexis; *elytra* magna, subelongata, anterius angustiora, lævia, vix striata, subinæqualia, interstitio tertio grosse quadrifoveolato.

Quoique assez différent par le facies, ce joli insecte se rapproche beaucoup des *Crossoglossa* par ses caractères génériques; c'est au point qu'il ne s'en éloigne à vrai dire que par le dessus des tarses revêtu de poils, et parce que ceux-ci sont un peu plus grêles. La seule espèce connue est la

B. dorsigera. Schaum. l. c., p. 76, pl. IV, fig. 3.

Long. fere 9 mill. L'individu décrit par Schaum est probablement un peu plus grand (5''') que le mien, mais il ne saurait y avoir de doute sur leur identité. La description et surtout la figure citées sont parfaitement suffisantes pour faire reconnaître l'insecte, qui a été trouvé par le Capitaine Boys et le Docteur Bacon dans le nord de l'Hindoustan.

DIVISIO 2ª. — LIGULA APICE QUADRISETOSA.

STIRPS 1ª. — MENTUM HAUD DENTATUM.

EUPROCTUS.

Solier. Hist. fis. e polit. de Chil. IV, p. 131.
Dromius. Reiche.

Ligula cornea, latior, undique paraglossis obducta, apice truncata, quadrisetosa; *paraglossæ* membranaceæ, antice pilosulæ, ligulam parum superantes, margine antico angusto.

Palpi fere ut in *Hyboptera*, labiales articulo ultimo minus late securiformi.

Antennæ ut in *Onota*, interdum crassiores.

Labrum transverse quadratum, planissimum, haud emarginatum, angulis rectis.

Mentum sinu lato recte truncato, haud dentato, lobis latis, extus valde rotundatis, *epilobis* haud acuminatis, angustis.

Pedes, *tarsi* et *unguiculi* ut in *Hyboptera*, *tarsi* supra pilosuli.

Caput pone oculos subextantes sensim attenuatum, haud constrictum ; *thorax* cordatus, basi angustatus, angulis extus reflexis ; *elytra* apicem versus dilatata.

E. fasciatus, Solier. l. c., p. 132, pl. 1, fig. 6.

Long. 4 2/3-6 mill. D'un testacé rougeâtre, avec une grande tache humérale arrondie en dedans et qui touche à la base et longe le bord latéral, et une assez large bande transversale (*fascia*) allant d'un bord à l'autre, formant une saillie carrée en avant sur la suture, et un peu ondulée à son bord postérieur ; la bande et la tache sont noires, la bordure apicale testacée n'est pas large, le labre et les organes buccaux sont plus pâles que la tête. *Tête* assez grande, un peu hexagonale, un peu rétrécie, mais nullement étranglée derrière les yeux, col assez large, vertex et front assez plans et très-lisses, avec une impression un peu rugueuse de chaque côté entre la base des antennes, et un point ovale près du bord interne des yeux, ceux-ci assez gros, modérément saillants. *Corselet* juste de la largeur de la tête avec les yeux, moins long que large, mais peu transversal, un peu rétréci en arrière, un peu cordiforme, peu rétréci vers les angles antérieurs qui sont un peu éloignés des côtés du col, modérément arrondi sur la partie antérieure des côtés, un peu sinué avant les angles postérieurs qui sont légèrement saillants, un peu aigus, la base coupée carrément au milieu et un peu obliquement sur les côtés ; le dessus lisse, modérément convexe, ligne médiane assez marquée entre les deux impressions transversales qui sont distinctes, mais

peu profondes, le rebord latéral, fin et étroit, se dilate très légèrement aux angles postérieurs, qui sont un peu relevés. *Élytres* du double plus larges que le corselet dans leur partie postérieure, mais un peu rétrécies en avant, nullement échancrées à la base, avec les épaules carrées, quoique très-arrondies, les côtés peu arrondis et légèrement sinués avant le milieu, l'extrémité très-obtusément arrondie, le dessus très-lisse, peu convexe, avec une petite dépression au premier tiers de chaque côté près de la suture; les stries ne sont indiquées que par des rangées de points presque imperceptibles, les intervalles sont parfaitement plans, et, sur le troisième, on aperçoit deux points, dont l'un au fond de la dépression antérieure, l'autre tout près du bord postérieur, les points de la rangée submarginale assez petits et peu distincts, le rebord latéral fin et légèrement dilaté en dedans avant le milieu.

Commun au Chili, d'où il a été rapporté par MM. Gay et Germain.

E. quadriplagiatus. *Dromius quadriplagiatus.* Reiche. Rev. Zool. Soc. Cuv. 1842, p. 309.

Long. 5 mill. Il diffère beaucoup du *fasciatus* par sa coloration et par la forme de son corselet. *Tête* un peu plus étroite, plus rétrécie à sa base, col plus distinct, ligne élevée le long du bord interne des yeux plus longue et plus saillante. *Corselet* plus étroit, plus allongé, plus arrondi sur les côtés, et bien plus sinué postérieurement, où il est bien plus rétréci, ce qui le fait paraître bien plus cordiforme, les angles postérieurs bien plus saillants, le dessus plus convexe, la ligne médiane entière, bien marquée, les impressions transversales presque nulles, les fossettes latérales de la base plus profondes, le rebord latéral relevé de même. *Élytres* un peu plus rétrécies antérieurement, un peu plus arrondies sur les côtés avec les stries un peu plus marquées, les intervalles tout aussi plans, le premier des deux points du troisième plus rapproché de la base, le second un peu plus éloigné de l'extrémité, la dépression antérieure du disque manque tout à fait, le rebord latéral est plus large, surtout vers le milieu ; le dessus moins luisant; les articles des tarses en triangles un peu moins larges. Tête et corselet d'un jaune-brunâtre, les côtés de ce dernier bordés de brun, à l'exception des angles postérieurs que la bordure n'atteint pas; élytres brunes, avec une petite tache triangulaire autour de l'écusson, une bordure latérale qui se dilate légèrement vers le milieu, conformément à l'élargissement du rebord latéral, mais qui devient très-étroite le long de la base et du bord postérieur, et sur chacune deux grandes taches un peu obliques, placées l'une sur la partie antérieure du disque, l'autre sur sa partie postérieure; ces taches, qui occupent une grande partie de l'élytre, ne sont séparées l'une de l'autre, de la tache scutellaire et de la bor-

dure que par des lignes brunes assez étroites; la suture brune se dilate vers le milieu, et se joint à travers l'élytre avec la ligne intramarginale par une bande oblique qui remonte vers le côté; taches et bordure d'un jaune-clair sale, dessous du corps, pattes et organes buccaux de la couleur des taches, antennes un peu plus rougeâtres.

Je ne possède que l'individu décrit par M. Reiche comme venant de la Nouvelle-Grenade.

E. xanthophæus. Chaudoir.

Long. vix ultra. 4 mill. Il ressemble beaucoup au précédent, et ne diffère presque point par sa coloration, mais il est bien plus petit et proportionnellement moins allongé. *Tête* plus large, impressions entre la base des antennes mieux marquées, col plus gros. *Corselet* plus court, presque aussi sinué, mais moins rétréci avant les angles postérieurs, qui sont tout aussi saillants, de sorte que la base est plus large, il y a une très-légère angulation pilifère un peu avant le milieu des côtés; les angles de la base sont plus relevés, le dessus n'est pas plus convexe que dans le *fasciatus*. *Élytres* un peu plus courtes que dans le *quadriplagiatus*, un peu moins arrondies sur les côtés, striées de même; le rebord latéral a une largeur qui tient le milieu entre ces deux espèces. Les articles des antennes sont plus gros, plus courts et plus lenticulaires. La bordure brune des côtés du corselet est moins visible, le dessin des élytres est le même, mais les lignes brunes qui séparent les taches sont plus étroites, et en certains endroits presque effacées.

M. Tarnier m'en a envoyé deux individus comme venant de Cayenne.

E. quadrivittis. Chaudoir.

Long. circa 4 mill. De la taille du précédent, mais plus étroit. *Tête* moins large, marquée d'un sillon longitudinal sinué, assez fort, de chaque côté du front jusqu'à l'épistome. *Corselet* un peu plus étroit que la tête avec les yeux, aussi long que large, bien moins arrondi sur les côtés, de sorte que, quoique presque aussi sinué en arrière, il semble bien moins rétréci avant sa base, les angles de celle-ci un peu moins saillants, légèrement arrondis au sommet, avec les côtés de la base coupés plus obliquement, le dessus assez distinctement ridé, plutôt transversalement, la ligne médiane entière et assez marquée, un point imprimé sur le disque de chaque côté de la ligne médiane, le rebord latéral comme dans le *quadriplagiatus*. *Élytres* assez semblables par la forme à celles du *fasciatus*, un peu moins rétrécies vers la base; les stries, plus marquées, distinctement ponctuées; les deux points du troisième intervalle placés comme dans le *fasciatus*, et point de dépression sur le devant du disque,

le rebord latéral comme dans le *xanthophæus*; les antennes conformées comme dans les *fasciatus* et *quadriplagiatus*.

Tête, corselet et dessous du corps colorés comme dans ce dernier, bordure brune du corselet plus large, de sorte qu'il est plutôt brun avec le rebord latéral et une large bande (*vitta*) sur le milieu, d'un jaune-testacé; élytres brunes bordées de jaune, tache scutellaire se prolongeant sur le premier intervalle jusqu'à l'extrémité; au lieu des deux taches, on voit sur chaque élytre deux bandes longitudinales (*vittæ*) assez étroites, la première commençant non loin de la base sur le troisième intervalle, entamant un peu les deux voisins et finissant vers le milieu, la seconde sur la partie postérieure du disque, plus mince, un peu arquée, avec la convexité tournée vers la suture, un peu oblique, partant d'après le milieu du sixième intervalle et finissant à l'extrémité du quatrième; ces deux bandes d'un jaune plus pâle que la suture et la bordure; antennes brunes, avec les trois premiers articles d'un jaune-testacé, palpes légèrement rembrunis vers le milieu, ainsi que les jambes sur le côté extérieur.

Un seul individu trouvé par Squires dans la province de Rio-Janeiro.

E. Putzeysi. Chaudoir.

Long. 5 3/4 mill. Ce charmant petit insecte est de la longueur des individus moyens du *fasciatus*, mais il est bien plus étroit et plus allongé. *Tête* comme dans le *quadriplagiatus*. *Corselet* offrant la même forme et les mêmes proportions que dans le *quadrivittis*, seulement un peu plus large à son extrémité antérieure, avec le rebord latéral un peu plus large, le dessus un peu plus plan, plus lisse, et n'offrant pas de point imprimé sur le disque. *Élytres* sensiblement plus allongées que dans les espèces précédentes, de plus de moitié plus longues que larges, presque parallèles, très-faiblement rétrécies vers la base; le dessus déprimé sur le devant du disque, avec le premier point du troisième intervalle placé dans la dépression comme dans le *fasciatus*; les stries comme dans le *xanthophæus*, avec les points moins rapprochés, mais un peu plus marqués; le rebord latéral pas plus large que dans le *fasciatus*. Antennes et pattes plus fortes et plus longues que dans les autres espèces.

Tout le corps, à l'exception des élytres, coloré comme dans le *quadriplagiatus;* tête et corselet un peu plus rougeâtres, ce dernier sans bordure brune; élytres brunes avec une suture et une bordure d'un jaune testacé très-étroites, une tache scutellaire de même couleur plus grande, et sur chaque élytre cinq taches d'un jaune clair, plus ou moins ovalaires, assez grandes, séparées les unes des autres par un réseau brun assez étroit, la première assez allongée derrière l'épaule, la seconde, juste sur le milieu entre la première et la

cinquième stries, la troisième assez arrondie, près de l'extrémité et de l'angle sutural, les deux autres le long du bord externe sur la partie postérieure, l'une ovale, plus grande, la seconde étroite et allongée.

M. Putzeys m'a cédé l'individu unique qu'il possédait et qui vient de S[ta] Fé de Bogota dans la Nouvelle-Grenade.

STIRPS 2a. — MENTUM DENTATUM.

ENDYNOMENA. Chaudoir.

(ἐνδύνειν, revêtir.)

Lebia Fairmaire.

Ligula Callidæ, apice quadrisetosa, ut in *Xanthophæis*

Palpi tenues, fere glabri, *maxillarium* articulo ultimo elongato, cylindrico, apice subtruncato; *labialium* ultimo apicem versus sensim subdilatato, recte truncato, elongato-trigono, non vero securiformi.

Mandibulæ basi latissimæ, breves, extus valde rotundatæ.

Labrum transversum, anterius valde dilatatum, margine antico subemarginato, angulis valde rotundatis.

Antennæ tenues, sat breves, cæterum ut in *Callidis*.

Mentum ut in *Callidis*.

Pedes ut in his; *tibiæ* setulosæ, crassiusculæ, pluricarinatæ, anticæ extus subrotundatæ, apice oblique truncatæ; *tarsi* fere ut in *Xanthophæa*, supra pilosi, subtus dense setulosi, quarto articulo valde bilobo, lobis late ovatis, subtus subspongiosis; antici maris articulis tribus primis biseriatim lamellato-papillosis, intermedii duobus tantum primis lamellatis; *unguiculi* ut in *Callidis* pectinati.

Caput subrotundatum, mediocre, oculis modice prominulis; *thorax* subtransversus, cordatus, ad latera pluriciliatus; *elytra* subelongato-quadrata, dense punctulata, pubescentia. *Corpus* subtus punctulatum, pilosulum; *anus* maris postice utrinque bipunctatus, medio leviter incisus.

E. Pradieri. *Lebia Pradieri?* Fairmaire. Rev. et Mag. de Zool. 1849, p. 34.

Long. 7 1/2-8 1/4 mill. D'un brun plus ou moins clair, plus ou moins rougeâtre; tête et corselet un peu plus foncés que le reste du corps. *Tête* un peu arrondie, assez grosse, assez brusquement rétrécie derrière les joues en col assez gros; celles-ci assez renflées; yeux grands, mais modérément saillants, col lisse, vertex, côtés et devant du front, ainsi que l'épistome, parsemés de quelques points pilifères, côtés légèrement ridés, une impression en forme de V peu distincte

sur le milieu. *Corselet* un peu plus large que la tête, bien moins long que large, subtransversal, très-arrondi sur les côtés, bien rétréci et assez sinué vers la base qui n'est point prolongée au milieu, mais qui est également, mais très-légèrement, arrondie, le bord antérieur est très-légèrement échancré, les angles antérieurs sont tout à fait arrondis, les postérieurs sont légèrement obtus et quelque peu arrondis au sommet; le dessus est peu convexe, parsemé de petits points pilifères peu serrés, mais plus gros vers le bord antérieur et vers la base, ainsi que le long des côtés, qui sont largement aplatis, avec un rebord latéral très-fin et très-étroit, sur la moitié antérieure duquel on voit une rangée de cils assez longs ; il y en a aussi quelques-uns à l'angle postérieur, la ligne médiane est entière, assez profonde sur le disque, mais s'affaiblissant aux deux extrémités, les excavations basales modérément profondes, plus ou moins arrondies, les impressions transversales à peine marquées. *Élytres* plus larges d'un tiers que le corselet, et d'un tiers plus longues que larges, très-légèrement rétrécies vers la base qui est largement et peu profondément échancrée, les épaules et l'angle postérieur externe très-arrondis, le milieu des côtés presque droit, l'extrémité tronquée carrément et assez large, nullement échancrée, le dessus assez plan, couvert de petits points assez distincts et assez serrés, et d'une pubescence courte et assez distincte, d'un gris-jaunâtre ; les stries ne sont point marquées, et ne sont indiquées que par la légère convexité des intervalles ; il y a deux points imprimés, mais assez petits, sur le troisième, le premier vers le milieu, le second près de l'extrémité, une rangée de quatre points plus visibles sur la sixième strie, et des points ocellés, plus espacés vers le milieu sur le neuvième intervalle qui est assez étroit, le rebord latéral n'est pas très-étroit. Le dessous du corps n'est pas tout à fait lisse, il est un peu pubescent, mais moins que le dessus; les poils sur l'abdomen sont plus nombreux que sur le sternum.

Mes deux individus m'ont été cédés par M. Guérin-Méneville ; mais l'un est indiqué comme venant de Noukahiva (Iles Marquises), l'autre comme pris par Perrotet à Pondichéry. M. Fairmaire dit qu'elle vient de Taïti ; mais son individu est de plus grande taille que les miens (9 mill.), ce qui me laisse quelques doutes sur leur identité.

XANTHOPHÆA.

Chaudoir. Bull. de la Soc. Imp. des Natur. de Moscou. 1848, I, p. 73. — *Calleida*. Dejean. Species des Coléopt.

Ligula obtuse rotundata, lata, et apicem versus sensim latior,

quadrisetosa; *paraglossæ* angustæ, glabræ, ligulæ margini antico obductæ.

Palpi pilosuli, fortiores, articulo ultimo subinflato-compresso-ovato, *labialium* paulo crassiore, oblique subtruncato.

Pedes, *tarsi* fortiores, supra pilosi, articulis intermediis, longitudine plus minusve latioribus, quarto valde bilobato, lobis ovatis, latiusculis, subtus spongiosis; *antici* tantum maris articulis tribus subdilatatis, medio anguste biseriatim lamellato-papillosis.

Antennæ articulo tertio cum sequentibus pilosulo.

Habitus depressus, elongatus, parallelus, *thorace* plerumque cordato, rarius subelongato-quadrato, *abdomen* subpilosum.

Cætera fere ut in *Callidis*.

I. Elytra anterius haud angustiora, parallela.

Thorax angulis posticis extus reflexis, acutis.

(XANTHOPHÆÆ INGENUÆ.)

A. Elytra interstitio tertio pluripunctato.

a. Corpus supra glabrum.

X. grandis. Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc. 1848. p. 75.

Long. 11-13. mill. Jusqu'à présent la plus grande du genre. Je renvoie le lecteur à la description que j'en ai déjà donnée. On la trouve aux environs de Melbourne.

X. infuscata. Chaudoir.

Long. 8 1/2-9 1/2 mill. D'une coloration généralement plus obscure que la *grandis* et beaucoup plus petite. *Tête* à peu près semblable; *corselet* environ aussi long que large; ses côtés sont un peu plus arrondis vers le milieu, mais ils le sont moins vers les angles antérieurs, qui sont moins obtus et moins largement arrondis; la sinuosité qui précède les angles postérieurs est beaucoup plus forte, ce qui fait que le corselet paraît assez étranglé avant les angles, qui sont bien plus saillants et très-aigus au sommet, leur côté postérieur n'est nullement oblique, mais le milieu de la base, quoique coupé carrément, est un peu prolongé; le dessus est à peu près comme dans la *grandis*. *Élytres* proportionnellement un peu moins allongées, un peu plus carrées aux épaules, plus parallèles, coupées très-carrément à l'extrémité, dont l'angle externe est moins arrondi, le dessus strié de même; les intervalles pointillés de même, sont un peu plus plans, les rangées de points plus gros sur les 3ᵉ et 5ᵉ sont plus visibles, et il y en a davantage sur le 5ᵉ, et même on en voit quelques-uns sur le 7ᵉ. Le dessous du corps et l'abdomen sont moins ponctués. Il y a deux taches brunâtres presque en forme

de bande sur les côtés de la ligne médiane du corselet, qui, elle-même, est ferrugineuse comme les bords; les élytres sont d'un brun-rougeâtre, avec une bande (*vitta*) brune qui commence tout près de la base sur les 6e et 7e intervalles, et qui se dilate légèrement en dedans près de l'extrémité, qu'elle n'atteint pas ; les antennes sont un peu plus rouges; le reste est coloré comme dans la *grandis*.

Deux individus femelles, venant de la Tasmanie, m'ont été cédés, il y a longtemps, par M. Dupont.

X. angustula. Chaudoir.

Long. 7 1/2 mill. Plus petite, plus étroite et plus pâle que la précédente. *Corselet* moins arrondi sur les côtés, plus allongé, avec les angles postérieurs moins saillants, quoiqu'aigus; *élytres* plus étroites, striées et ponctuées de même, mais il y a moins de gros points sur le 5e intervalle, et il n'y en a aucun sur le 7e. La coloration est plus pâle, jaunâtre ; il n'y a guère de tache obscure sur le disque du corselet, le disque des élytres est plus clair, et le bord latéral, d'un jaune pâle.

Les deux sexes ; un de mes deux individus se trouvait dans la collection Gory ; les deux autres m'ont été vendus par S. Stevens comme venant des environs de Melbourne.

b. Corpus supra pilosulum.

X. pilosula. Chaudoir.

Long. 8 1/2 mill. Elle ressemble un peu par sa forme à la *vittata*, mais elle est entièrement d'un roux-brunâtre avec les bords latéraux du corselet, la base des antennes, les palpes, le dessous du corps et les pattes d'un testacé assez clair. Tout le dessus est revêtu de petits poils jaunâtres, verticaux, trop peu serrés pour former une pubescence. La *tête* est moins dilatée derrière les yeux et moins brusquement rétrécie à sa base, le milieu du front est lisse et glabre, la ponctuation du vertex est moins serrée, mais un peu plus forte; le *corselet* ne diffère qu'en ce que la partie antérieure des côtés est moins arquée, la ponctuation du dessus est un peu plus forte, mais moins serrée ; les *élytres* sont un peu plus étroites, plus allongées et plus parallèles, le dessus est plus semicylindrique ; les stries sont profondes, finement crénelées, les intervalles convexes, assez grossièrement ponctués sur leurs bords, lisses au milieu, à part quelques petits points très-peu nombreux ; le neuvième est fortement ponctué ; sur le côté externe du 3e et du 5e on aperçoit une rangée de points plus gros.

M. S. Stevens m'en a vendu un individu comme venant de Melbourne.

B. Elytra interstitio tertio bi- vel tripunctato.

X. suturata. *Calleida suturata.* Newman. The Entomologist, 1842, p. 367.

Long. 9 1/2 mill. Cette espèce et la suivante présentent sur le troisième intervalle des élytres deux points enfoncés pilifères assez marqués, placés, l'un au premier quart, le second aux quatre cinquièmes de leur longueur; dans quelques individus de la *suturata*, on en aperçoit vers le milieu un troisième, mais plus petit, non pilifère. La *tête* est moins brusquement rétrécie derrière les yeux qui sont plus gros que dans la *vittata*, le dessus est plus fortement ponctué, le milieu du front lisse; le *corselet* est un peu moins court, presqu'aussi long que large, à peine plus large que la tête avec les yeux, bien plus rétréci à sa base et bien cordiforme, les angles antérieurs sont moins arrondis, ainsi que la partie antérieure des côtés, qni sont beaucoup plus fortement sinués devant les angles postérieurs, lesquels sont tout aussi aigus et plus saillants; le disque est plus convexe et lisse, la ligne médiane est bien plus enfoncée, les côtés sont moins relevés et très-rugueux extérieurement, simplement pointillés intérieurement, la base et le bord antérieur le sont aussi; les *élytres* ont à peu près la même forme, et, comme dans la *vittata*, elles se dilatent légèrement après le milieu, mais elles sont plus convexes, le rebord latéral est plus étroitement relevé, les stries sont plus imprimées, plus grossièrement ponctuées, les intervalles plus convexes, les plus voisins de la suture ne présentent que quelques points épars, mais les points deviennent plus nombreux à mesure qu'on se rapproche du bord latéral, et les intervalles externes sont abondamment et fortement ponctués; les épaules sont plus carrées.

Elle est d'un roux plus ou moins obscur, avec les élytres brunes; la suture et le bord externe sont roux; la bande suturale est ordinairement étroite, mais quelquefois elle s'étend jusqu'à la 4e et la 5e stries, ses bords sont peu déterminés; quelquefois les cuisses deviennent plus obscures vers l'extrémité.

Quatre individus des environs de Melbourne.

X. picipennis. *Plochionus australis?* Erichson. Wiegm. Arch. 1842. I, p. 124.

Long. 10-10 1/2 mill. Elle ressemble beaucoup à la précédente, mais elle est plus allongée. La *tête* est plus ovalaire et se rétrécit peu à peu derrière les yeux vers la base; le *corselet* a les angles postérieurs simplement droits, et non saillants et aigus comme dans la *suturata*; la sinuosité postérieure des côtés est par là même bien

moins forte; les côtés du disque ne sont presque pas pointillés, la rugosité des bords forme des plis transversaux, le bord antérieur et la base sont à peu près lisses; les *élytres* sont sensiblement plus longues et plus parallèles, les stries sont plus finement ponctuées, les intervalles externes sont un peu plus ponctués que ceux qui sont plus voisins de la suture, mais ceux-ci sont presque lisses et les autres sont bien moins fortement ponctués que dans la *suturata*. La coloration est presque la même, mais les élytres, à l'exception des épipleures, sont entièrement d'un brun-noirâtre; une partie des jambes est aussi rembrunie.

Trois individus venant aussi de l'Australie méridionale.

C. Elytra interstitio tertio apice unipunctato.

a. Corpus supra sat crebre punctulatum.

X. vittata. *Calleida vittata.* Dejean. Spec. gén. des Col. V, p. 344.

Long. 8-9 1/2 mill. Je renvoie à la description du Species, en faisant seulement observer que le disque du corselet est ordinairement orné de deux taches brunes en forme de bandes, qui n'atteignent ni la base, ni l'extrémité.

Commune aux environs de Melbourne.

b. Corpus supra aut læve, aut parce punctatum.

X. lissodera. Chaudoir.

Long. 8 1/4 mill. Elle ressemble à la première vue à la *vittata*, mais elle en diffère par la tête et le corselet qui sont lisses. Sur la première, qui a presque la même forme, il n'y a que quelques petits points sur les côtés du vertex; le *corselet* est très-lisse, à l'exception de quelques très-petits points sur les côtés du disque et le long de la base et du bord antérieur, la partie postérieure est plus étroite, ce qui le fait paraître plus cordiforme, mais la rondeur des côtés, la sinuosité postérieure, la saillie et l'acuité des angles de la base sont les mêmes; les bords latéraux sont bien plus étroitement relevés, surtout antérieurement. Les *élytres* ont la même forme et les mêmes proportions, les stries sont plus imprimées, mais plus subtilement crénelées, les intervalles un peu convexes et ponctués exactement comme dans la *suturata*, c'est-à-dire que les intervalles sont progressivement plus ponctués à mesure qu'ils se rapprochent du bord latéral; même ici, cette ponctuation est moins serrée, mais plus forte que dans la *vittata*; près de la suture, elle est très-éparse.

La coloration est plus claire que dans les individus adultes de la

vittata ; il n'y a point de taches brunes sur le disque du corselet; la suture brune est plus étroite et n'atteint ni la base, ni l'extrémité, la bande (*vitta*) brune externe ne commence qu'à quelque distance de la base, et n'occupe d'abord que le 7ᵉ intervalle, elle s'élargit peu à peu en dedans, et, près de l'extrémité qu'elle n'atteint point, elle s'étend jusque sur le cinquième.

Elle m'a été donnée par M. Dohrn comme venant du Sud-Ouest de l'Australie.

X. parallela. Chaudoir.

Long. 11 1/2 mill. Cette espèce, presque aussi grande que la *grandis*, a un facies très-particulier. La *tête* est un peu ovalaire, plus longue que large, fort peu élargie près des yeux qui sont moins saillants que dans les autres espèces, et très-peu rétrécie vers la base; le dessus est légèrement convexe, nullement ponctué, mais légèrement rugueux. Le *corselet* n'est guères plus large que la *tête*, d'un cinquième plus long que large, en forme de rectangle dont la base et l'extrémité sont coupées carrément, les côtés très-peu arrondis, mais assez sinués devant les angles postérieurs qui sont un peu saillants et aigus comme dans la *vittata*, de sorte que la base du corselet est plus large que l'extrémité antérieure, dont les angles sont droits, nullement avancés et presque pas arrondis au sommet ; le dessus est un peu convexe en travers, avec une ligne médiane aussi enfoncée que dans la *suturata*, le milieu est lisse, les côtés du disque sont un peu plissés transversalement, les bords latéraux, qui sont assez largement déprimés et relevés, sont couverts de petits points peu serrés ainsi que la base et le bord antérieur, les fossettes latérales de la première sont rugueuses. Les *élytres*, qui sont de près du double plus larges que le corselet, et de moitié plus longues que la partie antérieure du corps, sont en forme de rectangle de près du double plus long que large, avec les épaules au moins aussi arrondies que dans la *vittata*, l'extrémité coupée très-carrément, une sinuosité assez visible vers le premier quart des côtés, qui après cela sont légèrement arqués, mais fort peu élargis ; le dessus est en demi-cylindre, légèrement déprimé sur la suture, les stries sont peu profondes, mais assez fortement ponctuées, les intervalles assez plans, à peine visiblement ponctués sur leur milieu, si ce n'est les externes, dont les huitième et neuvième le sont même assez fortement ; le point du troisième est placé sur le milieu de la largeur, aux quatre cinquièmes de la longueur.

D'un jaune-testacé plus clair que dans la *grandis*, avec une bande (*vitta*) entière, assez étroite, sur chaque moitié du disque du corselet, laquelle se prolonge sur les côtés de la tête jusqu'aux yeux et le long du bord interne de ceux-ci, une suture occupant les deux pre-

miers intervalles de chaque élytre, et qui va depuis l'écusson jusque tout près de l'extrémité, où elle se termine en pointe arrondie, une bande (*vitta*) allant sur le septième intervalle depuis l'épaule jusqu'au-delà du milieu, où elle se rétrécit peu à peu, et une couple de très-petites taches non loin du bord postérieur, toutes très-noires ; presque tout le segment anal en-dessous, à l'exception d'une étroite bordure antérieure, est aussi d'un brun-noirâtre, ainsi que les bords latéraux des trois segments précédents; les antennes et les palpes sont ferrugineux.

Cette belle espèce m'a été envoyée par M. Thorey, comme venant du nord de l'Australie (Cap York).

X. ferruginea. Chaudoir.

Long. 7 1/2 mill. Elle atteint la taille de l'*angustata* et lui ressemble par la forme; mais sa coloration est différente, et, comme dans les trois espèces précédentes, il n'y a qu'un point enfoncé sur l'extrémité du 3e intervalle des élytres. La *tête* est moins rétrécie derrière les yeux, moins plane sur le haut et parfaitement lisse. Le *corselet* est à peine aussi large que la tête avec les yeux, aussi long que large, presque carré, très-légèrement échancré à son bord antérieur, dont les angles sont à peine avancés, presque droits et très-peu arrondis au sommet; les côtés sont très-peu arrondis, un point imprimé sur le bord, y produit avant le milieu un tout petit angle saillant, la partie postérieure est sinuée et les angles de la base sont saillants comme dans la *parallela*, le dessus est comme dans cette espèce, mais il est lisse hormis quelques points à peine visibles dans les rigoles latérales, et les fossettes basales un peu ponctuées. Les *élytres* sont un peu plus étroites, très-parallèles, plus semi-cylindriques, les stries sont plus profondes, plus finement ponctuées, les intervalles convexes et tout à fait lisses; le point enfoncé du 3e est plus marqué et placé comme dans la *parallela*, les points de la série submarginale sont plus gros et espacés vers le milieu.

D'un roux-ferrugineux, plus foncé sur les élytres que sur la tête et le corselet; le dessous du corps et les pattes sont au contraire plus clairs, ainsi qu'une suture fort étroite, le rebord latéral et les épipleures des élytres, dont l'extrémité est aussi plus rougeâtre.

Les deux individus que je possède, sont aussi originaires du nord de l'Australie.

II. Elytra anterius sensim angustiora, haud parallela.

(DEMETRIDA.)

White. Trav. of Ereb. and Terror, 1846, p. 2.—Guérin. Rev. Zool., 1847, p. 85.

X. lineolata. Chaudoir.

Long. 7-8 mill. A la première vue, elle ressemble un peu à l'*angustata*, mais elle en diffère par son corselet nullement cordiforme et ses élytres qui vont en se rétrécissant vers la base. *Tête* ovalaire, semblable pour la forme et la convexité à celle de la *ferruginea*, mais un peu ponctuée sur les côtés du vertex. *Corselet* à peine plus large que la tête, au moins aussi long que large, un peu plus rétréci à son extrémité qu'à sa base, bord antérieur à peine échancré, angles nullement avancés, assez rapprochés des côtés de la tête, plutôt obtus qu'arrondis, côtés modérément arrondis, faiblement sinués postérieurement, angles postérieurs droits, peu saillants, mais aigus au sommet ; le dessus assez plan, la ligne médiane nettement imprimée, mais peu enfoncée, le disque lisse, les côtés assez distinctement ridés transversalement, le bord antérieur et la base ponctués, le rebord latéral plus étroit vers l'extrémité que vers la base. *Élytres* du double plus larges postérieurement que le corselet, mais se rétrécissant peu à peu vers les épaules qui sont plus effacées que dans les vraies *Xanthophœa*, coupées très-carrément à leur extrémité, avec l'angle externe bien arrondi, les côtés très-légèrement arrondis, presque droits ; le dessus assez aplani sur le disque, les stries assez imprimées, très-finement ponctuées les intervalles un peu convexes, couverts pour la plupart de points épars assez marqués, les deux externes densément ponctués, sur le troisième, quatre à cinq gros points pilifères distribués sur la longueur, la rangée submarginale assez espacée.

Colorée à peu près comme l'*angustata*, les deux bandes brunes du corselet assez visibles ; élytres plus pâles et plus jaunes que la tête et le corselet, avec des lignes brunes plus ou moins distinctes sur les 3ᵉ, 5ᵉ et 7ᵉ intervalles, la plus rapprochée de la suture est assez courte, les deux autres n'atteignent ni la base ni l'extrémité, et se réunissent ici par de petites taches intermédiaires ; quelquefois, le 6ᵉ intervalle entre les deux bandes est un peu plus foncé ; les antennes, la bouche et les palpes sont testacés comme la tête et le corselet, le dessous du corps et les pattes sont d'un jaune clair, les bords de l'abdomen plus ou moins teints en brun.

Elle est originaire de l'Australie septentrionale, et j'en possède deux individus.

X. nasuta. *Demetrida nasuta.* White. Trav. Ereb. and Terror, p. 2. — Guérin. Rev, zool. Soc. Cuvier. 1847, p. 86.

Long. 7 1/2 mill. De la taille de la précédente, mais tout autrement colorée. *Tête* semblable par la forme et la convexité, mais nullement ponctuée, très-lisse, impressions du devant du front plus profondes. *Corselet* presque plus étroit que la tête, aussi long que large, assez rétréci vers la base, cordiforme, peu rétréci vers les angles antérieurs qui sont droits, légèrement arrondis au sommet, bord antérieur à peine échancré, partie antérieure des côtés modérément arrondie, partie postérieure un peu sinuée, angles postérieurs peu saillants, arrondis au sommet ; base un peu arrondie, remontant un peu obliquement vers les angles, le dessus un peu convexe, lisse, sauf quelques très-légères rides transversales, la ligne médiane, nettement imprimée, est surtout profonde en traversant le disque, le rebord latéral est assez étroit et se dilate peu postérieurement. *Élytres* à peu près de la même forme dilatée en arrière et rétrécie en avant, mais tronquées un peu obliquement et subéchancrées à l'extrémité, plus planes en-dessous ; les stries plus ponctuées, les intervalles plans et lisses ; sur le 3e, trois gros points enfoncés.

D'un brun noirâtre, avec le bord latéral des élytres, une tache allongée qui descend de l'épaule sur les 5e et 6e intervalles jusqu'au premier cinquième, et une bande (*fascia*) oblique, dentelée antérieurement, touchant à l'angle sutural et remontant en s'écartant du bord postérieur jusqu'à la 7e strie, qu'elle franchit un peu, d'un jaune-clair, ainsi que les pattes, la bouche, les palpes et les mandibules ; les antennes testacées.

M. le major Parry m'a généreusement cédé le type qui a servi à M. White, et qui est originaire de la Nouvelle-Zélande.

X. picea. *Demetrida picea.* Chaudoir. Bull. des Natur. de Mosc., 1848, I, p. 77.

Long. 6 1/4-7 1/2 mill. De forme plus élargie et plus raccourcie que les deux précédentes, et entièrement d'un brun-noirâtre, tant en dessus qu'en dessous, bouche, palpes et pattes d'un testacé assez pâle, labre, mandibules et antennes ferrugineux ; rebord latéral du corselet et des élytres et épipleures légèrement rougeâtres. Je renvoie pour la description à l'endroit cité.

J'en possède un certain nombre d'individus provenant de la Nouvelle-Zélande.

X. lineella. *Demetrida lineella.* White. Ereb. and Terr., 1846, p. 2. — Guérin, Rev. zool. Soc. Cuvier. 1847, p. 85.

Long. 9 mill. Je ne connais pas cet insecte, qui doit être un peu plus grand que les précédents, et qui est, d'après ce qu'en dit l'auteur, jaune testacé avec les côtés de la base de la tête et ceux du corselet bruns ; ces deux parties sont lisses, à l'exception de quelques fines rides transversales sur ce dernier ; le sillon médian est trifurqué antérieurement ; sur les élytres, qui ont des stries ponctuées, on remarque une ligne brune près du bord externe, et une ou deux taches de même couleur à l'extrémité de deux ou trois des intervalles internes. Antennes, organes buccaux, pattes et dessous du corps testacés.

Elle habite Port-Nicholson dans la Nouvelle-Zélande.

SYNOPSIS DES GENRES ET DES ESPÈCES.

SECTIO I. — TARSI SUPRA GLABRI.

DIVISIO I. — LIGULA APICE BISETOSA.

STIRPS I. — MENTUM DENTATUM.

GENUS GLYCIA CHAUDOIR.

1. ornata Klug. Egypte, Asie occid.
2. castanea Klug. Nubie.
3. unicolor Chaud. Égypte, Algérie.

Sp. invis. : *dimidiata* Ménetr. (an huj. gen.?) Boukharie.

GENUS MERIZOMENA MIHI.

1. basalis Chd. Diarbékir.
2. tricolor Gebl. Lac Balkhasch.

Sp. invis. : *dimidiata* (*Singilis*) Motsch. Anatolie.

GENUS LIPOSTRATIA MIHI.

1. dichroa Chd. Sénégal.
2. rufula Gory. ibid.
3. cribripennis *m*. Port Natal.
5. Mouffleti *m*. Benguela.

Sp. inv. : *elongata* (*Callida*) Bhm. Cafrerie.

GENUS CALLIDA DEJEAN.

I Anus in mare postice utrinque unipunctatus; in femina bipunctatus.

1 Tarsi maris intermedii subtus biseriatim lamellato-papillosi.

A Corpus supra punctatum.

a Elytra omnino viridia aut cœrulea.

α Thorax nigromarginatus.

1. marginicollis Chd. Cap. Cafrerie.

β Thorax ferrugineus unicolor, aut piceus.

* Abdomen piceum, ano ferrugineo.

2. ruficollis Dej. Sénégal.
3. erythropyga *m*. Natal.

** Abdomen piceum.

4. angusticollis Bhm. Afr. austr.
5. nigriventris Hope. Séneg.

*** Abdomen rufum pectori concolor.

6. affinis Chd. Natal.
7. umbrigera *m*. Gabon.

b. Elytra viridia margine rufo.

α Abdomen posterius infuscatum.

8. angustata Dej. Sénégal.

Sp inv. : *rufocincta* Motsch. Cap.

β Abdomen rufum pectori concolor.

9. capensis Chd. Cap. Cafrerie.
10. ruficeps *m*. Natal.

c. Elytra viridia aut cœrulea luteofasciata.

11. fasciata Dej. Sénégal. Cafrerie.

d. Elytra picea aut brunnea.

12. rubiginosa *m*. Benguela.
13. brunnea Dej. Mexico.

Sp. invis. : *picea* Boh. Cafrerie.
castanea Boh. ibid.
nigropicea Motsch. Cap.
rufolimbata Motsch. ib.
amœnula Boh. (an huj. gen ?) Cafrerie.

B. Corpus supra læve.

a. Thorax cordatus.

α Elytra viridia aut viridicuprea.

14. chloroptera Dej. Java.
15. lepida Redt. Hong-Kong.
16. femoralis *m.* Deccan.
17. permunda *m.* Célèbes
Sp. inv. : *fastuosa* Klug. Madag.

β Elytra rufa, utrinque late viridivittata.

18. splendidula Dej. Java. Chine. Bengale.
19. lativittis *m.* Deccan.

b. Thorax quadratus vel anterius angustatus.

20. rufocuprea *m.* Brésil.
21. dives? Chd. Guatemala, Mexique.
22. obscuroænea Chd. Brésil.
23. æruginosa Dej. ib.
24. subænea Mann. ib.
25. similis Reiche. N. Grenade.
26. dyschroma *m.* Cayenne. Bahia,
27. lurida *m.* Colombie.
28. viridipennis Le C. Sud des États-Unis.
29. purpuripennis *m.* Mexique.

2. Tarsi maris intermedii subtus haud lamellati.

30. lacunosa Mann. Brésil.
31. quadriimpressa Chd. ib.
32. misella *m.* Mexique.

II. Anus in mare postice utrinque bipunctatus, rarius tripunctatus, in femina tri vel quadripunctatus.

1. Tarsi intermedii maris articulis tribus primis subtus biseriatim lamellato-papillosis.

A. Corpus alatum, elytra subparallela.

a. Mesosternum inter coxas intermedias haud tuberculatum.

α. Tarsi articuli quarti lobis ovatis, non linearibus.

* Thorax lævis aut modice plicatus, lateribus angustius reflexis.

§ Thorax anterius subangustatus.

x. Elytra æqualia evidenter striata.

z. Pedes nigri vel picei, femora interdum metallica.

Elytra interstitiis omnino lævibus.

33. metallica Dej, Brésil.
34. metallescens *m.* Vera Cruz.
35. Batesi *m.* Ega.
36. cayennensis *m.* Cayenne.
37. smaragdinipennis Reiche.N.-Grenade.
38. ænea *m.* Brésil.
39. bicolor Reiche. N. Gren.
40. robusta *m.* Rio Negro.
41. guyanensis *m.* Guyane franç.
42. clara *m.* Venez.
43. truncata Chevr. Mexique.
44. onypterygioides *m.* Colombie. Deccan??
45. pretiosa *m.* Haïti.
46. picipes Chd. Amazone.
Sp. inv. : *aurata* Motsch. Nicaragua;
tristis Brullé, Bolivie.

Elytra interstitiis utrinque punctulatis.

47. obscura Dej. B. Ayres.

zz. Pedes testacei.

Caput et thorax rufotestacea.

48. rhodoptera Chd. Brésil.
49. cupreo-cincta. Chd. ib.
50. limbata Sahlb. jun. ib.
51. Lindigi *m.* N. Grenade.
Sp. inv. : *viridicincta* Motsch. Panama.
cupreo-marginata Chd. (*æneipennis* Brullé). Bolivie.

Caput et thorax elytris concoloria, viridia.

52. viridicuprea Chd. Brésil.

xx. Elytra inæqualia, lævia, obsolete striata.

53. rutilans Chd. Colombie.
54. resplendens Reiche. N. Grenade.

§§ Thorax subelongato-quadratus.

55. fulvipes Reiche. N. Grenade.
56. magnifica *m*. Venezuela.

§§§ Thorax subcordatus.

57. decolor *m*. Martinique.

** Thorax transversim fortius plicatulus, lateribus late reflexis.

58. punctulata Chd. Yucatan.
59. amethystina Fabr. Amér. mérid.
60. aurulenta Chd. Brésil.
61. rhytidera *m*. ib.
62. viridimicans m. Brésil.
63. cavicollis *m*. ib.
Sp. inv. : *Mniszechi* Chd. Chili, ou Pérou.

β. Tarsi articulo quarto lobis angustis linearibus.
* Pedes testacei.

64. refulgens Sahlb. Brésil.

** Pedes picei.

65. cupripennis (Dej.) *m*. Brésil.
66. smaragdula Reiche N. Gren.
67. ambigua. *m*. Bahia.
68. cuprea *m*. N. Grenade.
Sp. inv. : *cyanescens* Brull. Bolivie.

b. Mesosternum inter coxas medias tuberculatum aut prominens.
α. Tarsi articulo quarto tenuiter bilobo, lobis linearibus.

69. nigricans *m*. Venezuela.
70. cardiodera Chd. Brésil.
71. violacea Reiche. Colombie, Équateur.
72. bella *m*. Mexique.
Sp. inv. : *prolixa* Er. Pérou orient.

β. Tarsi articulo quarto grossius bilobo, lobis ovatis, latioribus.

73. saphyrina Chd. S. Paul (Brésil).

B. Corpus apterum, elytra antice valde angustata.

74. conica Reiche. N. Grenade.

2. Tarsi intermedii maris articulo primo subtus setoso, secundo tertioque biseriatim lamellato-papillosis.
A. Abdomen obscurum.
a. Thorax capiti elytrisque plus minusve concolor.

75. thalassina Dej. Brésil.
76. festinans Dej. Cayenne.
77. convexicollis *m*. Ega.
78. janthina Reiche. N. Gren.
79. properans *m*. Ega.
80. tibialis Brullé. Chili. Pérou. N. Gren.
Sp. inv. : *amœnula* Bhm. Honolulu?

b. Thorax rufus.
α. Thorax anguste marginatus.
* Femora nigro-cyanea.

81. rubricollis Dej. États-Unis. Cuba.

** Femora rufa, nigro-terminata.

82. levistriata *m*. Mexique? Bolivie.
83. schistoptera *m*. Ega.
84. scutellaris *m*. Brésil.
85. suturalis Dej. B. Ayr.
87. decora Dej. États-Unis. Mexique.
87. cordicollis Putz. Mexique.

β. Thorax lateribus latius explanato-reflexus.
* Pedes nigri.

88. hæmatodera *m*. Bolivie.

** Pedes testacei, piceo-variegati.
§ Pectus et abdomen nigra.

89. nigriceps Chd. Brésil.
90. procerula *m*. Brésil.

§§ Corpus subtus testaceum.

x. Elytra rufosuturata.

91. suturella Reiche. N. Grenade. Brésil?

xx. Elytra dimidiata, basi viridi-cyanea.

92. basalis Putz Mexique, Nicaragua.

xxx. Elytra virescentia, limbo laterali testaceo.

93. sanguinicollis Dej. Carthag.
94. Chevrolati *m.* N. Grenade.

xxxx. Elytra tota testacea.

95. pallidipennis Chd. Amérique.
96. pallida Reiche. N. Grenade.
Sp. invis. : *fusca* Brullé. Bolivie.

Spec. invis. incert. sedis :

C. cyanipennis Perty. Brésil.
C. maura Motsch. Cap.
C. brevicollis Motsch. Venezuela.
C. insularis Bhm. Taïti. Honolulu.

GENUS SPONGOLOBA MIHI.

1. fulgida Dej. Ét.-Un.
2. smaragdina Dej. ib.
3. punctata Le C. Louisiane.

GENUS EUPLATIA MIHI.

1. latiuscula *m.* Ega.

GENUS PHLÆA.

1. diluta Chd. Brésil.

STIRPS II. — MENTUM HAUD DENTATUM.

GENUS MICRAGRA MIHI.

1. lissonota *m.* Ega.
2. cursoria Chd. Brésil.
3. Reichei (Dej.) *m.* ib.
4. ænea Putz. Cayenne.
5. crenulata *m.* Brésil.

GENUS OTOGLOSSA MIHI.

1. tuberculosa *m.* Brésil.
2. semilævis *m.* Ega.
3. inæqualis *m.* Ega.
4. terminalis *m.* Brésil.

GENUS HYBOPTERA MIHI.

1. tuberculata Dej. Cayenne. Ega.
2. verrucosa Reiche. N. Gren.
3. viridivittis *m.* Brésil.
4. angulicollis *m.* Ega.

GENUS ONOTA MIHI.

1. bicolor *m.* Brésil
2. angulicollis Reiche. N. Gren. Ega.
3. tenuicincta *m.* Ega.
4. rutilans (Dej.) *m.* Cayenne.
5. elongata *m.* Ste-Catherine.

DIVISIO II. — LIGULA APICE QUADRISETOSA.

GENUS PLOCHIONUS DEJEAN.

I. PLOCHIONI INGENUI.

1. pallens Fabr. (Bonfilsi Dej.). cosmopolite.
2. quadripustulatus Dej. Brésil.

II. MENIDII.

1. timidus Haldem. États-Unis.
2. pictus *m.* Colombie.
3. amandus Newm. Floride.
4. pictipennis Reiche. N. Grenade.
5. faviger *m.* ib.

GENUS PHACOCERUS MIHI.

1. piceus *m.* Brésil.

GENUS AMELUS MIHI.

1. nigripennis Gory. Cayenne.

GENUS METALLICA MIHI.

1. æneipennis Dej. Sénégal.
2. purpuripennis *m.* Port Natal.
3. viridipennis *m.* Nil blanc.

DIVISIO III. — LIGULA APICE PLURISETOSA.

GENUS CROSSOGLOSSA MIHI.

1. testacea *m.* Deccan.
2. mellea *m.* Moluques.
3. fasciata *m.* Moluques.
4. nigrolineata Chd. Bengale.

SECTIO II. — TARSI SUPRA PILOSULI.

DIVISIO I. — LIGULA APICE PLURISETOSA.

GENUS BOTHYNOPTERA SCHAUM.

1. dorsigera Schaum. Nord de l'Hindoustan.

DIVISIO II. — LIGULA APICE QUADRISETOSA.

STIRPS I. — MENTUM HAUD DENTATUM.

GENUS EUPROCTUS SOLIER.

1. fasciatus Sol. Chili.
2. quadriplagiatus Reiche. N. Grenade.
3. xanthophæus *m.* Cayenne.
4. quadrivittis *m.* Rio Janeiro.
5. Putzeysi *m.* S[ta] Fé de Bogota.

STIRPS II. — MENTUM DENTATUM.

GENUS ENDYNOMENA MIHI.

1. Pradieri Fairm. Noukahiva, Pondichéry? Taïti?

GENUS XANTHOPHÆA CHAUDOIR.

I. Elytra anterius haud angustiora, parallela.

XANTHOPHÆÆ INGENUÆ.

A. Elytra interstitio tertio pluripunctato.

a. Corpus supra glabrum.

1. grandis Chd. Melbourne.
2. infuscata *m.* Tasmanie.
3. angustula *m.* Melbourne.

b. Corpus supra pilosulum.

4. pilosula *m.* Melbourne.

B. Elytra interstitio tertio bi- vel tripunctato.

5. suturata Newm. Melbourne.
6. picipennis *m.* Austral. mérid.

C. Elytra interstitio tertio apice unipunctato.

a. Corpus supra sat crebre punctulatum.

7. vittata Dej. Melbourne.

b. Corpus supra aut læve aut parce punctatum.

8. lissodera *m.* Australie Sud-Ouest.
9. parallela *m* Nord de l'Australie.
10. ferruginea *m.* Nord de l'Australie.

II. Elytra anterius sensim angustiora, haud parallela.

DEMETRIDA.

11. lineolata *m.* Australie sept.
12. nasuta White. N. Zélande.
13. picea Chd. N. Zélande.
14. lineella White. N. Zélande.

TABLE DES GENRES ET DES ESPÈCES.

* = Species invisæ aut dubiæ.

UN MOT SUR LE MODE D'ADHÉRENCE

DES

MÂLES DE DYTISCIDES AUX FEMELLES

PENDANT L'ACTE DE L'ACCOUPLEMENT

Par Félix PLATEAU

Membre de la Société Entomologique.

(SÉANCE DU 6 JUILLET 1872.)

I.

Il n'est pas un entomologiste qui ne sache que, chez les mâles de la plupart des Dytiscides, les trois premiers articles des tarses des pattes de la première paire ou des pattes des paires antérieure et intermédiaire sont dilatés en lames transversales et garnis, à leur face inférieure, de petits organes spéciaux auxquels on a donné les noms de ventouses et de cupules.

Cette structure des tarses des mâles permet aux insectes en question de rester solidement fixés, pendant l'acte de l'accouplement, sur le dos des femelles, malgré les mouvements de natation souvent rapides qu'elles exécutent.

Une étude attentive, au microscope, montre que les organes d'adhérence des tarses des mâles affectent deux formes, qui ne sont, il est vrai, que des modifications d'un même type. Les premiers auxquels je donnerai le nom de *Cupules sessiles* (le mot ventouse étant impropre), sont les plus grands (1) ; on les distingue presque toujours aisément à l'œil nu. Chacun d'eux a la forme d'une coupe circulaire, très-peu profonde, dont les bords sont légèrement recourbés en dehors. Le centre présente constamment une petite élévation arrondie.

(1) Leur diamètre chez le *D. dimidiatus* est d'un millimètre.

Leur bord peut être lisse ou cilié. Le fond repose directement sur la face inférieure de l'article correspondant du tarse ; s'il existe quelquefois un pédicule intermédiaire entre le fond de la cupule et la surface tarsienne, il est toujours d'une très-petite longueur. Je citerai, comme exemple, les cupules du premier article des tarses antérieurs dans le genre *Dytiscus*.

Les organes d'adhérence de deuxième ordre que je nommerai *Cupules pédiculées*, sont toujours très-petits et ne se distinguent pas à l'œil nu ; serrés les uns contre les autres, ils donnent à la face inférieure des tarses un aspect spongieux.

Le microscope fait voir que chacune de ces cupules pédiculées est composée, par exemple chez l'*Acilius sulcatus*, d'une tige ou pédicule renflé en massue vers son extrémité ; le renflement est surmonté d'une petite cupule transparente, unie au pédicule par une sorte de col. La forme de la cupule est celle d'un cône très-évasé. La couleur blanche de son bord, la teinte jaune du centre et les stries rayonnantes que présente sa surface lui donnent une analogie incontestable avec une corolle florale.

Il est indispensable, pour voir ces organes dans toute leur beauté, de les observer chez l'animal frais.

On rencontre, en général, les cupules pédiculées associées aux cupules sessiles et occupant tout l'espace que celles-ci ne couvrent pas ; elles peuvent, cependant, soit exister seules, soit manquer, suivant les espèces.

Des poils raides, parfois courbés en crochets, bordent les articles des tarses ; malgré leur grand développement, je crois ne pas devoir m'en occuper ici.

Le lecteur voudra bien excuser cette description préalable des organes d'adhérence ; bien que ne renfermant rien d'essentiellement neuf, elle était indispensable pour l'intelligence des faits que je vais exposer.

Quel est le mécanisme de l'adhérence des tarses des mâles au corps des femelles ? Quelle est la valeur, en grammes, de la force susceptible de rompre cette adhérence ? Telles sont les deux questions que je me suis proposé de résoudre.

II.

J'ai dit, plus haut, que je préférais le nom de *cupule* à celui de *ventouse* parce qu'ici le mot ventouse était impropre. En effet la ventouse véritable, telle que nous la rencontrons à la face interne des bras des Mollusques Céphalopodes et à la surface du corps des Hirudinées, des Cestoïdes et des Trématodes, parmi les Vers, suppose toujours

un organe susceptible d'opérer une véritable succion déterminée par les contractions de fibres musculaires; soit qu'un vide relatif soit effectué sous la ventouse par le retrait en arrière d'une papille ou piston, comme chez les Céphalopodes, soit que ce vide soit le résultat d'un simple changement de forme de la ventouse entière.

Dans les cupules des pattes des Dytiscides mâles, les parois sont, en grande partie, rigides et les fibres musculaires font défaut. L'adhérence n'est même pas subordonnée, comme chez les animaux à ventouses véritables, à la volonté de l'individu, elle est absolument inconsciente; il suffit que le système des cupules soit appliqué sur une surface mouillée, pour qu'elles y adhèrent immédiatement.

L'expérience suivante, bien facile à répéter, le prouve : On tue un *Acilius sulcatus*, ou n'importe quel Hydrocanthare présentant des organes d'adhérence, en le soumettant à la vapeur d'éther ou à celle du chloroforme; on le lave ensuite à l'eau, puis on mouille une plaque de verre et on y dépose l'insecte, en ayant soin que ses palettes tarsiennes touchent la surface; on constate alors qu'elles y adhèrent fortement. Cette expérience faite à l'aide d'un insecte frais, réussit à coup sûr.

Les choses se passent ici absolument comme dans l'expérience classique du *tire-pierre* que je rappellerai en quelques mots : On découpe dans un morceau de cuir un disque de quatre à cinq centimètres de diamètre, on perce au centre du disque un petit trou au travers duquel passe à frottement une ficelle que l'on arrête au moyen d'un nœud. On mouille le disque de cuir en le laissant, au besoin, séjourner quelque temps dans l'eau, puis on l'applique, mouillé, sur la surface *lisse* d'une pierre, d'un fragment de marbre ou de tout autre corps solide, en ayant soin d'appuyer pour chasser l'air qui pourrait rester interposé. Dans ces conditions, la pression atmosphérique fait adhérer le cuir au corps solide avec tant de force qu'on peut soulever le tout, à l'aide de la ficelle, sans que la rondelle de cuir se détache.

Mais les mâles de Dytiscides sont fixés sur leurs femelles dans l'eau et non dans l'air. Pour démontrer que leur adhérence s'effectue encore, dans ce cas, suivant le même principe, il fallait s'assurer si l'expérience du tire-pierre réussissait sous l'eau.

Elle réussit, en effet ; le cuir étant bien imbibé et le fragment de marbre dont je me suis servi (1) étant placé au fond d'un vase plein d'eau, j'ai pu aisément y faire adhérer le disque aussi souvent que je le désirais et soulever le marbre jusqu'à la surface ou au dehors du liquide.

(1) Son poids, dans l'air, était de 190 gr.

III

La force avec laquelle les mâles adhèrent aux femelles est assez considérable, proportionnellement aux dimensions de ces animaux.

Pour la mesurer, il fallait rechercher quel était le poids minimum, en grammes, qui parvenait à rompre l'adhérence. Je m'y suis pris, dans ce but, de la manière suivante :

La surface du corps des femelles sur laquelle adhèrent les mâles n'est pas une surface plane, mais une surface courbe qui peut être considérée, aux points où se fixent les tarses, comme une portion de cylindre. J'ai donc fait adhérer les mâles tués par la vapeur d'éther, non sur des plaques, mais sur des tubes de verre mouillés, d'un diamètre tel que la courbure de leur surface fût aussi analogue que possible à la courbure du dos de la femelle de l'espèce en expérience.

A l'aide d'une aiguille, on passe un bout de fil fin au travers du corps de l'insecte que l'on essaie. Ce fil passe par les trochanters de la 3e paire et la suture des élytres ; on en noue les deux extrémités ensemble ; dans l'anneau de fil ainsi formé, on passe un petit crochet métallique auquel pend un plateau de carton très-léger.

L'insecte adhérant au tube de verre par ses deux pattes antérieures ou par les pattes de 1re et de 2e paire, suivant les espèces, le tube de verre est maintenu horizontalement, de sorte que l'animal et le plateau qui y est fixé pendent verticalement. On verse ensuite, lentement et avec précaution, dans le plateau, d'abord des grains de plomb, puis du sable sec, en s'arrêtant de temps en temps. Il arrive un moment, où le poids du plateau l'emportant, les tarses de l'insecte se détachent et tout le système tombe sur la table de l'expérimentateur.

Si l'on a versé les plombs et le sable avec prudence, on peut considérer le poids qui a déterminé la chute comme le poids minimum qui rompt l'adhérence (1). Ce poids est représenté par la somme des poids de l'insecte, du fil, du plateau et de son contenu. On pèse ces éléments à l'aide d'une balance sensible. Voici les valeurs que m'ont fournies quelques expériences :

ACILIUS.

Tarses de 1re paire :

1er article. — Une grande cupule sessile et un grand nombre de petites pédiculées.

2e article. — Deux cupules sessiles et un grand nombre de petites pédiculées.

3e article. — Cupules pédiculées nombreuses.

(1) L'expérience doit être recommencée plusieurs fois pour obtenir une moyenne.

Tarses de 2e paire. — Simples :
Adhérence par la première paire de pattes seule.
Tube de verre de 14 millimètres de diamètre extérieur.

Acilius sulcatus.

1er individu.

Poids du plateau et de son contenu (moyenne de deux expériences)	6 gr. 452
Poids de l'insecte et du fil.	0 » 370
Poids minimum rompant l'adhérence	6 gr. 822

2e individu.

Poids du plateau et de son contenu (moyenne de deux expériences)	5 gr. 350
Poids de l'insecte et du fil.	0 » 400
Poids minimum rompant l'adhérence	5 gr. 750

Acilius canaliculatus.

Poids du plateau et de son contenu (moyenne de deux expériences)	3 gr. 745
Poids de l'insecte et du fil	0 » 250
Poids minimum rompant l'adhérence	3 gr. 995

DYTISCUS.

Tarses de 1re paire :
1er article. — Deux grandes cupules sessiles et un grand nombre de petites pédiculées.
2e article. — Grand nombre de cupules pédiculées.
3e article. — id. id.
Tarses de 2e paire :
1er. 2e et 3e article. — id. id.
Adhérence par les pattes de première et de seconde paires.
Tube de verre de 25 millimètres de diamètre extérieur.

Dytiscus marginalis.

Poids du plateau et de son contenu (moyenne de deux expériences)	26 gr. 650
Poids de l'insecte et du fil	2 » 170
Poids minimum rompant l'adhérence. , ...	28 gr. 820

HYDATICUS.

Tarses de 1re paire :
1er article. — 9 cupules sessiles.
2e article. — 7 id.
3e article. — 6 id.
Tarses de 2e paire :
1er article. — 4 cupules sessiles.
2e article. — 5 id.
3e article. — 6 id.
Adhérence par les pattes de première et de seconde paires.
Tube de verre de 9 millimètres de diamètre extérieur.

Hydaticus transversalis.

Poids du plateau et de son contenu (moyenne de deux expériences)	2 gr. 210
Poids de l'insecte et du fil.	0 » 190
Poids minimum rompant l'adhérence	2 gr. 400

IV.

Les nombres ci-dessus montrent donc que l'adhérence des mâles au corps des femelles peut faire équilibre à des poids relativement assez grands ; le poids nécessaire pour rompre cette adhérence étant, par exemple chez le *Dytiscus marginalis*, supérieur à treize fois celui de l'insecte (1). Les efforts de natation les plus violents des femelles ne leur permettraient par conséquent pas de se débarrasser de l'étreinte des mâles.

La plupart des ouvrages d'entomologie répètent que les sillons que présentent les élytres des femelles ont pour but de faciliter le rapprochement sexuel en empêchant le mâle de glisser.

Les sillons des élytres des femelles ont certainement leur petit rôle dans l'économie de la nature et, si mes observations sont exactes, ce rôle consiste à faciliter au mâle l'action de grimper sur le dos de l'individu de l'autre sexe, alors qu'après l'avoir poursuivi, il vient, par une évolution rapide, se placer *transversalement* à son corps. Se servant des crochets qui terminent ses tarses antérieurs et non de ses cupules, le mâle s'accroche aux cannelures longitudinales des élytres de la femelle, comme à des échelons. Il agit comme le nageur q u voudrait monter sur la coque d'une chaloupe flottant la quille en

(1) Le *Dytiscus* seul, sans fil, pesait, dans l'air, 2 gr. 15 ; dans l'eau, son poids était nécessairement nul, le poids spécifique de ces animaux vivants étant inférieur à l'unité.

l'air, et qui rencontrerait sous ses doigts les saillies formées par les joints des planches.

Dès que le mâle est en position sur le dos de la femelle, ce qui a lieu avec la plus grande rapidité, le rôle des sillons devient nul, ainsi que je vais essayer de le montrer plus loin.

Malheureusement, quand on analyse la manière de s'exprimer des auteurs, on trouve qu'ils envisagent la question à un autre point de vue : pour eux, le but des sillons semble être d'ajouter à la stabilité du mâle *pendant l'acte de l'accouplement en augmentant son adhérence*, de l'empêcher de glisser et de rendre inutiles les mouvements de la femelle qui pourrait chercher à se dérober à son contact.

Malgré mon désir de ne pas hasarder d'opinion en désaccord avec des idées généralement reçues, je ne puis m'abstenir de combattre celle-ci qui n'a pour elle ni l'observation, ni l'expérience :

1° Chez les espèces dont les élytres sont habituellement striées, on rencontre cependant fréquemment des individus femelles à élytres lisses. Cette particularité curieuse sur laquelle notre savant confrère, M. Preudhomme de Borre, a publié un travail très-intéressant (1), a appelé toute mon attention.

La surface polie des élytres des femelles en question n'empêche pas du tout l'accouplement ; ainsi que nous l'apprend M. Preudhomme de Borre, M. Van Volxem a pris une femelle de ce genre dans l'acte de la copulation (2), et, moi-même, en écrivant ces lignes, j'ai sous les yeux une femelle lisse de *D. marginalis*, sur laquelle le mâle est solidement fixé malgré les mouvements rapides de sa compagne.

2° Les endroits du corps de la femelle, toujours identiques (3) sur lesquels le mâle de *Dytiscus* applique ses organes d'adhérence sont parfaitement lisses, même chez les individus sillonnés. Ces endroits sont : pour les palettes tarsiennes de la première paire, les régions latérales supérieures de l'arceau dorsal du prothorax, et, pour les tarses de la seconde paire, les régions latérales lisses des élytres, répondant au troisième anneau abdominal (4) (par suite au delà des sillons). On ne peut invoquer la présence du sillon marginal, les tarses de la seconde paire du mâle étant placés *transversalement* sur les élytres de la femelle, les crochets entourant leur rebord ; de sorte que toutes les cupules se trouvent sur une surface lisse (5).

(1) Notice sur les femelles à élytres lisses du *Dytiscus marginalis*. (Annales de la Société entomologique de Belgique, t. XII, p. 107.)

(2) Preudhomme de Borre. Op. cit., p. 110.

(3) Les mâles se maintiennent sur les femelles lisses exactement de la même manière et en affectant la même pose que sur les femelles à élytres sillonnées.

(4) Compté à la face ventrale à partir du bord postérieur du métasternum.

(5) Le sillon marginal n'ayant qu'un millimètre de large et la portion cupulifère des tarses de deuxième paire près de cinq millimètres de longueur auxquels il faut encore ajouter quatre millimètres pour les deux derniers articles. (*D. marginalis*.)

Chez les *Acilius*, le mâle ne se fixe pas non plus sur des parties sillonnées de la femelle, mais applique ses cupules sur la surface lisse et un peu concave de la région latérale du tergum du prothorax.

3° Une surface lisse et même polie convient seule pour l'adhérence des cupules des tarses des mâles. On pouvait le déduire a priori de la structure des cupules; mais j'ai voulu vérifier le fait expérimentalement. Les cupules n'adhèrent pas sur les surfaces rugueuses, elles adhèrent déjà fort mal sur des papiers mouillé et les légères inégalités d'un verre dépoli très-fin suffisent pour empêcher une adhérence parfaite.

L'expérience du tire-pierre ne réussit pas non plus sur une surface rugueuse; ce n'est qu'à la condition que la surface soit lisse, que le contact entre les bords du cuir et la pierre peut être parfait et que la pression atmosphérique peut déterminer une adhérence suffisante.

4° Lorsqu'on place ensemble, dans le même aquarium, un mâle et des femelles de *Dytiscus*, les unes lisses, les autres sillonnées, on ne voit nullement le mâle témoigner de préférence pour ces dernières.

Quant à l'hypothèse que les individus lisses et à tarses antérieurs non dilatés seraient des neutres, elle ne résiste pas à la plus simple dissection. Ces individus sont des femelles dont les organes génitaux sont parfaitement développés.

Je désire voir répétér, par d'autres naturalistes, les observations et les expériences si faciles que j'ai décrites dans ces quelques pages. Les efforts d'un seul ne suffisent souvent pas pour faire substituer la vérité à une idée fausse, lorsque celle-ci fait partie, depuis longtemps, de la science classique.

Gand, 22 mai 1872.

COMMUNICATION

DE

QUATRE RAPPORTS SCIENTIFIQUES INÉDITS

DE FEU M. LE PROFESSEUR WESMAEL

PAR

J. Sauveur.

— SÉANCE DU 2 NOVEMBRE 1872 —

Feu M. Wesmael avait, grâce à son esprit d'observation, à sa patience, à sa longue expérience pratique et à sa connaissance approfondie de l'entomologie, une aptitude toute particulière à découvrir des espèces dont la présence échappait à de moins habiles que lui.

C'était le chercheur par excellence, il y a vingt ou trente ans surtout, à l'époque où les explorations scientifiques n'avaient pas encore pris l'extension et la direction que notre association leur a données.

Mais le respectable professeur avait, comme nous en avons tous, ses petites faiblesses ; il aimait à garder pour soi, non seulement les fruits de ses découvertes, mais encore les circonstances dans lesquelles elles s'étaient produites. « Cherchez et vous trouverez, » nous disait-il, — nous avons cherché et trouvé : ses conseils n'ont donc pas été stériles.

Il eût cependant été intéressant pour nous, qui réunissons les matériaux d'une faune entomologique du pays, d'être initiés à la pratique du maître et de connaître les résultats de ses chasses.

J'ignore si ses collections et surtout ses manuscrits, dont nul jusqu'à ce jour n'a été admis à prendre connaissance, fourniront quelque lumière à ce sujet.

Quoi qu'il en soit, le hasard m'a fait découvrir quelques docu-

ments qui remontent à plus de vingt-cinq ans, et qui présentent de l'intérêt au point de vue des considérations qui précèdent :

M. Wesmael a été chargé autrefois par le gouvernement de faire quelques voyages scientifiques dans le royaume, et d'en rendre compte ; les rapports présentés par lui en 1840, 1842, 1844 et 1846, à la suite d'excursions dans les Dunes, en Ardenne et sur les bords de la Meuse, reposent dans les archives du Département de l'Intérieur.

Ces rapports sont inédits, et je suis heureux de pouvoir vous faire connaître que le ministre m'a autorisé à les faire publier in-extenso dans les Annales de la Société.

Les nombreuses observations qui y sont consignées, quoique s'appliquant à l'ensemble du règne animal, concernent surtout l'entomologie. Tous les insectes remarquables qu'il a rencontrés, M. Wesmael les signale, avec indication des localités et notes explicatives ; je n'ai pas eu le temps de vérifier s'il en est, parmi eux, qui sont nouveaux pour notre faune, mais il en est bien certainement dont l'existence a été établie par lui dans ses rapports, bien avant qu'elle fût constatée par d'autres entomologistes ; l'exactitude scrupuleuse que l'auteur a toujours apportée dans ses travaux, permet d'ajouter pleine foi à ses allégations.

Les documents ci-après, Messieurs, seront, j'en suis convaincu, acceptés avec satisfaction par la Société. N'eussent-ils qu'un intérêt historique, leur publication dans nos Annales serait déjà chose intéressante ; nous ajouterons, d'ailleurs, en les faisant connaître, quelques pages aux œuvres du savant professeur ; et puis, en le suivant à travers les champs, les sables et les bois, en assistant à ses captures, en écoutant ses intéressantes remarques qui le rappellent si bien à notre souvenir, nous nous reporterons au temps où nous étions ses élèves et, dans un moment de bienfaisante illusion, nous nous croirons encore jeunes, alors que nous ne le sommes plus, et nous croirons revoir le vieux maître alerte et dispos comme il y a vingt ans, alors qu'il a cessé de vivre.

Voici les rapports dont il s'agit :

RAPPORTS

ADRESSÉS AU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

PAR M. LE PROFESSEUR WESMAEL.

---

24 août 1840.

M. le Ministre,

Conformément au désir exprimé dans votre lettre du 6 de ce mois, j'ai l'honneur de vous exposer les résultats du voyage scientifique que je viens de faire sur une partie de nos côtes avec votre autorisation.

Parti de Bruxelles le jeudi 6 août, au matin, j'y suis revenu le vendredi 14. J'ai visité, dans cet intervalle, toute la partie de la côte et des dunes comprise entre Ostende et Blankenberghe.

Les nombreuses excursions de MM. Dumortier, Kickx et autres botanistes ont fait connaître, il y a déjà longtemps, la flore si remarquable des dunes, de sorte que je n'avais pas à m'en occuper, au moins spécialement. Cependant, afin de donner une idée aussi exacte que possible de l'aspect des lieux, à l'époque où je les ai parcourus, j'ai cru devoir noter en passant les plantes que j'ai observées en fleur et même en fruit, et donc voici la liste :

Phlœum arenarium. Carex arenaria. Scirpus maritimus. Agropyrum pungens. Agropyrum junceum. Elymus arenarius. Epipactis palustris. Hippophaë rhamnoïdes. Atriplex rosea, littoralis, angustifolia, halymus et *hastata. Chenopodium maritimum. Salsola tragus* et *kali. Statice limonium. Plantago maritima* et *Coronopus. Orobanche major. Mentha aquatica. Convolvulus soldanella. Erythræa Centaurium. Pyrula rotundifolia. Hieracium umbellatum. Lappa tomentosa. Aster tripolium. Inula britannica. Artemisia Absinthium. Eryngium maritimum. Cicuta major. Euphorbia gerardiana. Viola tricolor. Parnassia palustris. Senebiera Coronopus. Lepidium ruderale. Cakile maritima. Thalictrum flavum. Spergula saginoïdes. Arenaria peploïdes, rubra* et *tenuifolia. Ononis spinosa. Anthyllis vulneraria. Trifolium fragiferum.*

J'en viens maintenant, M. le Ministre, à la partie de mon rapport relative au but spécial de mon voyage, lequel était entrepris, comme vous le savez, afin de constater la physionomie zoologique des dunes.

I. ANIMAUX VERTÉBRÉS.

Je ne pouvais pas songer à m'occuper sérieusement des animaux vertébrés, car :

1° Il n'y a guère d'autre **mammifère** vivant dans les dunes à l'état de liberté, que le lapin.

2° Les **oiseaux** qui fréquentent nos côtes sont connus, et, d'ailleurs, c'est seulement dans les gros temps qu'ils quittent la haute mer et viennent, en bandes nombreuses, se réfugier sur la plage.

3° Il ne semble y avoir dans les dunes, d'autres **reptiles** que le lézard gris (*Lacerta agilis* L) et la grenouille rousse (*Rana temporaria* L..

4° Quant aux **poissons**, les uns, ceux qui se vendent sur nos marchés, sont suffisamment connus ; parmi ceux qui, n'étant pas un sujet de consommation, ne sont pas dans le commerce, les plus gros et les plus bizarres dans leurs formes ont été remarqués depuis longtemps ; tels sont : la baudroie (*Lophius piscatorius* L.), le lump (*Cyclopterus lumpus* L.) le môle (*Tetraodon mola* L.) etc. Quant aux autres poissons dont la taille et les formes ne sont pas de nature à attirer l'attention des pêcheurs, lorsqu'il leur arrive d'en prendre, ils les rejettent à la mer, et il faudrait, pour se le procurer, qu'un naturaliste séjournant plusieurs mois sur différents points de la côte, se mît en relations avec eux.

II. ANIMAUX ARTICULÉS.

A. Insectes.

Tous les travaux que j'ai publiés jusqu'à ce jour ayant eu exclusivement pour objet l'histoire de ces animaux, c'est aussi principalement pour constater quels étaient ceux d'entr'eux qui sont propres à nos dunes, que j'avais désiré parcourir celles-ci. Vous ne serez donc pas étonné, M. le Ministre, de trouver dans cette partie de mon rapport, plus de détails que dans les autres.

a. INSECTES COLÉOPTÈRES.

1. Famille des Carnassiers.

+ Carnassiers terrestres.

Cicindela maritima. — Cette espèce, commune près d'Ostende, sur le sable, varie beaucoup par la forme des taches blanches placées vers le milieu des élytres. Certains individus sont, sous ce rapport, si voisins de la *Cicindela hybrida* qu'il serait très-possible que ces deux espèces n'en fissent qu'une. C'est une question intéressante, et dont, après mûr examen, je soumettrai la solution à l'Académie.

Demetrias unipunctatus, — Cette espèce se trouve en grande quantité à terre, entre les graminées, surtout près de Blankenberghe. Elle n'habite cependant pas exclusivement les sables maritimes, puisqu'on l'a trouvée dans diverses localités de l'Allemagne centrale.

Calathus microcephalus. — Très-commun à terre, entre les graminées. Cette espèce présente de nombreuses variétés de couleur, et n'est pas non plus exclusivement propre aux sables maritimes.

Pogonus littoralis. — Commun sur les bords d'une mare d'eau saumâtre, près d'Ostende.

Pogonus luridipennis. — Même localité, rare ; je n'en ai pris qu'un seul individu.

Ces deux dernières espèces habitent exclusivement les terrains salés.

Notaphus ephippium. — Même localité. Si cette espèce est la même que le *Bembidion pallidipenne* du comte Dejean, il faudrait en conclure qu'elle se trouve aussi le long des eaux douces.

Une observation qui n'est pas sans importance, c'est la grande rareté des *Amares* dans les sables des dunes ; pendant huit jours de recherches non interrompues, je n'ai rencontré qu'un seul individu de l'*Amara trivialis*, et un autre de l'*Amara bifrons*. Cette rareté contraste singulièrement avec l'abondance des *Amares* dans les terrains sablonneux du reste de la Belgique.

++ Carnassiers aquatiques.

Colymbetes fuscus. C. notatus. Agabus bipustulatus. Ilybius fuliginosus. I. quadriguttatus. Hydroporus inæqualis. H. sexpustulatus. H. lineatus. Gyrinus natator.

Ces neuf espèces, que j'ai pêchées dans un fossé d'eau saumâtre, près d'Ostende, à Slykens, se trouvent communément dans les eaux douces et stagnantes de toute la Belgique ; mais leur présence dans des eaux de qualité si différente prouve un fait assez important, c'est que la salure des eaux ne produit sur leurs organes aucun effet appréciable.

2. Famille des Brachélytres

Cafius xantholoma. — Se trouve assez communément sous les cadavres d'Astéries et autres animaux que la mer jette sur la plage. Cette espèce intéressante habite exclusivement les sables maritimes.

3. Famille des Clavicornes.

Saprinus immundus. S. metallicus. S. quadristriatus.

Dans le sable, sous les cadavres et les fientes. — Ces trois espèces, réputées généralement rares, habitent aussi l'Allemagne.

4. Famille des Palpicornes.

Hydrobius oblongus. H. fuscipes. H. griseus. Berosus.....

J'ai pêché ces quatre espèces avec les *Carnassiers aquatiques* cités plus haut, et je les mentionne pour la même raison, c'est-à-dire pour prouver que la salure des eaux n'influe aucunement sur eux. Quant au *Berosus*, il appartient, je crois, au *Berosus luridus* de Stephens, mais il ne semble pas que ce soit le même que le *luridus* de Fabricius, de Gyllenhall, etc., dont il diffère par l'absence d'une ligne élevée et lisse, par le milieu du pronotum, ainsi que par sa taille un peu moindre et les stries des élytres plus faiblement ponctuées. Je communiquerai à l'Académie le résultat de l'examen ultérieur que je ferai de cet insecte.

6. Famille des Lamellicornes.

Aphodius.... — Il m'a été impossible, jusqu'à présent, de trouver le nom de cet *Aphodie;* mais, comme les espèces sont très-nombreuses et difficiles à déterminer, je ne puis encore dire avec certitude si c'est une espèce nouvelle.

Ægialia arenaria. — Espèce propre aux sables maritimes.

Melolontha fullo. — Cette grande et belle espèce de hanneton, qui n'est pas rare dans les dunes, ne se trouve, ni dans le reste de la Belgique, ni dans le nord de la France et de l'Allemagne, mais bien au midi de l'Europe. Si, comme on l'assure, il se nourrit de l'*Elymus arenarius*, sa présence dans les dunes n'a plus rien qui doive étonner.

7. Famille des Mélasomes.

Heliopathes gibbus. — Assez commun dans les Dunes, surtout vers Blankenberghe, et ne se trouve nulle part ailleurs en Belgique.

8. Famille des Taxicornes.

Phaleria cadaverina. — Cette espèce, qui est plutôt propre au midi qu'au nord de l'Europe, n'est pas rare sous les cadavres que la mer a rejetés sur la plage.

9. Famille des Sténélytres.

Cistela sulphurea. — Cette espèce se trouve aussi dans les provinces de Liége et de Hainaut.

10. Famille des Trachélides.

Pyrochroa rubens. — Cet insecte m'a été donné par M. Parret, qui demeure au Sas de Slykens, près d'Ostende. Il en a pris deux individus. On ne l'avait pas, jusqu'à présent, trouvé en Belgique. Cet insecte n'a d'ailleurs aucun rapport avec le voisinage de la mer, et, très-probablement, les deux individus pris par M. Parret proviennent de larves qui auront été transportées dans quelque chantier d'Ostende, parmi les bois de construction.

Anthicus antherinus. — Cette jolie petite espèce n'est pas rare, à terre, dans les dunes, près de Blankenberghe. Je n'en avais jamais pris auparavant qu'un seul individu, en 1830, dans les fortifications de Charleroi.

11. Famille des Rhyncophores.

Otiorhynchus substriatus. Sch. ? — Espèce remarquable, qui ne se trouve, chez nous, que dans les dunes. Je ne suis pas très-certain que ce soit l'espèce décrite par Schœnherr.

12. Famille des Aphidiphages.

Coccinella 11-*punctata. Coccinella humeralis.*

Ces deux espèces se trouvent aussi dans le reste de la Belgique; mais j'ai cru devoir les citer parce que, dans les dunes, elles abondent, particulièrement sur les épis de l'*Elymus arenarius*, tandis qu'ailleurs, elles sont assez rares.

b. INSECTES ORTHOPTÈRES.

1. Famille des Coureurs.

Blatta concolor. — Cette espèce, la plus petite des Blattes d'Europe, n'est pas rare dans les dunes. Je l'avais précédemment découverte dans la Campine, et décrite sous le nom de *Blatta ericetorum* dans les Bull. de l'Acad. roy, des Sc. et B. lettr. de Brux. 1838. V. p. 589.

2· Famille des Sauteurs.

Decticus griseus. Assez rare dans les dunes.

Un assez grand nombre d'insectes de cette famille n'ont achevé leurs métamorphoses que vers la fin de l'été ou le commencement de l'automne, de sorte que c'est seulement alors qu'on peut leur faire la chasse avec fruit.

c. INSECTES NÉVROPTÈRES.

1. Famille des Subulicornes.

Un de nos compatriotes, M. de Sélys-Longchamps, ayant tout récemment parcouru les dunes pour recueillir les insectes de cette famille dont il a donné une bonne monographie, j'ai cru inutile de m'en occuper.

2. Famille des Planipennes.

Hemerobius... Nov. Spec?— J'ai pris, près d'Ostende, trois individus d'une espèce d'Hémérobe, que je crois inédite, mais qui exige un examen ultérieur.

d. INSECTES HYMÉNOPTÈRES.

1. Famille des Sessiliventres.

+ Tenthrédines.

L'absence complète d'arbres dans les dunes est, sans doute, la cause de l'excessive rareté des Tenthrédines, dont je n'ai pris qu'un seul individu, appartenant à l'*Emphytus grossulariæ.*

2. Famille des Pupivores.

+ Ichneumonides.

Les *Ichneumons* sont rares dans les dunes ; je n'en ai pris que trois individus appartenant aux *I. pedatorius*, *culpatorius* et *exulans*, espèces communes partout. Je n'ai pris qu'un seul *Cryptus*, c'est un mâle du *migrator*. Je dois mentionner encore l'*Exochus gravipes*, le *Glypta ceratites*, les *Pimpla stercorator* et *turionellæ*, communs l'un et l'autre, le *Bassus lœtatorius*, très-commun, le *Campoplex pugillator*, très-commun aussi, toutes espèces qu'on trouve en abondance dans toute la Belgique.

Il me reste à citer trois espèces remarquables, nouvelles pour la faune de notre pays.

Lissonota lineata ♂ et ♀ Grav. — 4 individus.
» *scutellata* ♀. — Espèce inédite. — 4 individus.
Campoplex ebeninus ♀ Grav. — 1 individu.

++ Braconides.

Les dunes ne sont pas non plus riches en *Braconides*. Parmi les espèces que j'avais déjà découvertes ailleurs, j'ai rencontré dans les dunes les *Chelonus oculator*, *Ascogaster quadridentatus*, *Sigalphus floricola* et *caudatus*, *Taphœus fuscipes*, *Braco fulvipes*, *variator* et *anthracinus*, *Aleiodes circumscriptus*, *Perilitus ictericus*.

Les deux espèces suivantes sont nouvelles pour la faune de Belgique.

Agathis Syngenesiæ ♂ Nees. — 1 individu.

Alysia maritima ♂ ♀ Hal. — Espèce très-remarquable qu'on n'avait encore indiquée que sur les côtes d'Écosse. — 5 individus.

Quant aux groupes des *Gallicoles* et des *Oxyures*, je n'en ai pas trouvé un seul individu.

3. Famille des Fouisseurs.

Les sables des dunes, que j'aurais cru devoir être habités par un grand nombre de *Fouisseurs*, ne m'en ont offert que peu d'espèces; elles sont au nombre de quatre seulement, dont deux, la *Tiphia villosa* et le *Pompilus pulcher*, ne sont pas rares aux environs de Brùxelles; les deux autres sont nouvelles pour notre pays :

Dryinus formicarius ♀. — 4 individus.

Bembex rostrata ♂ ♀. — 5 individus.

Deux femelles de ce *Bembex* m'ont fourni le sujet d'une observation intéressante; la première, que je saisis au moment où elle allait entrer dans son trou, tenait entre les pattes un *OEstre du bœuf*, diptère que je n'avais jamais pu me procurer. Je crus qu'en faisant main-basse sur tous les *Bembex* femelles, c'était un excellent moyen de prendre d'autres individus de cet *OEstre;* mais je fus bientôt détrompé, car le second *Bembex* dont je m'emparai, portait à son nid un *Hélophile tenace.* Ce qui prouve que les Bembex n'approvisionnent pas leur nid invariablement avec la même sorte de proie, comme le font d'autres Fouisseurs.

4. Famille des Diploptères.

5. Famille des Mellifères.

Les insectes de ces deux familles sont en très-petit nombre dans les dunes, et ne m'ont rien offert d'intéressant.

e. INSECTES HÉMIPTÈRES.

1. Famille des Géocorises.

Stenocephalus nugax. Syromastes quadratus. — Près de Blankenberghe. — Je les avais déjà trouvés aux environs de Liége et de Charleroi.

Pachymerus varius. — Commun près de Blankenberghe.

Pachymerus margine-punctatus. — Rare.

Ophthalmicus grilloïdes. — Près d'Ostende.

Ophthalmicus albipennis. — Près de Blankenberghe. — Ces quatre dernières espèces sont nouvelles pour la faune de Belgique.

Myrmus Schillingii. — Cette espèce remarquable est commune dans les dunes, près d'Ostende, sur les Graminées. — J'en avais pris antérieurement un individu dans la Campine.

Phytocoris unifasciatus. — Généralement rare dans le reste de la Belgique, cette espèce est très-commune dans les dunes, sur les Graminées.

Prostemma guttula. — J'ai été assez étonné de trouver près d'Ostende deux individus de cette espèce que je n'avais plus trouvée depuis 1825, époque à laquelle j'en avais pris un individu sur les rochers de Chèvremont, près de Liége.

Salda..... Nov. Sp. — Sur les bords d'une mare d'eau saumâtre, près d'Ostende, j'ai pris plusieurs individus d'un *Salda* que je crois inédit, et dont je donnerai plus tard la description.

f. INSECTES LÉPIDOPTÈRES.

1. Famille des Diurnes.

J'ai vu voler dans les dunes les *Vanessa Cardui*, *Satyrus Pamphilus*, *Satyrus Semele*, *Polyommatus Agestis*, *Argynnis Lathona*, tous communs dans le reste de notre pays; mais une espèce nouvelle pour notre faune, c'est l'*Argynnis Niobe*, dont j'ai pris un individu près d'Ostende.

2. Famille des Crépusculaires.

La seule espèce de cette famille que j'aie observée dans les dunes, est la *Zygæna Filipendulæ*, très-abondante sur les fleurs de l'*Eryngium maritimum*.

3. Famille des Nocturnes.

Les dunes m'ont offert trois espèces de cette famille, nouvelles pour la faune de notre pays :

Agrotis Tritici Lin. — Un individu.
Polia præcox Lin. — Un individu.
Aspilates lineolata Hubn. — Trois individus.

g. INSECTES DIPTÈRES.

Anthrax fimbriata F. — Je regarde la découverte de cette espèce dans nos dunes comme d'autant plus intéressante, que l'on avait accusé d'erreur Fabricius, pour avoir dit qu'elle habitait les environs de Kiel. Or, il devient très-probable que cette indication est vraie, puisque Kiel est situé près de la mer.

OEstrus bovis. — Comme il n'est pas rare, dans cette partie de notre pays, de voir sur le dos des bœufs, des tumeurs causées par la présence de larves d'œstres, je n'ai pas été étonné de trouver l'insecte parfait.

B. Crustacés.

Les animaux de cette classe ne m'ont fourni le sujet d'aucune observation intéressante. La mer, en se retirant, abandonne çà et là des *Carcins ménades*, des *Crangons communs*, etc.; on voit sauter sur la plage des légions de *Talytres*, et les poutres et les fascines servent de refuge à des milliers de *Ligies*.

C. Annélides.

Je n'ai pu recueillir que quelques tuyaux de *Térébelles* et d'*Amphitrites*, ainsi que trois *Aphrodites aculeata*.

III. ANIMAUX MOLLUSQUES.

Je n'ai eu l'occasion de faire aucune observation relative à ces animaux.

IV. ANIMAUX RAYONNÉS.

Parmi les animaux de cet embranchement, il en est qui sont revêtus d'une peau dure et résistante, d'une sorte de squelette extérieur qui rend leur conservation très-facile : aussi en trouve-t-on dans toutes les collections zoologiques. D'autres, au contraire, sont entièrement mous, presque gélatineux, à peau très-fine, et sont d'une conservation si difficile, qu'ils manquent dans la plupart des collections, et que, pour se faire une idée de leurs formes, on est réduit au seul secours des figures plus ou moins exactes qu'on en a publiées. Je veux parler des *Acalèphes* ou *Arachnodermaires*. Pendant un séjour de 24 heures que je fis à Blankenberghe, au commencement de septembre 1837, je recueillis quelques-uns de ces animaux, et surtout une magnifique espèce, le *Rhizostome de Cuvier*. Je les déposai dans du genièvre, seul liquide conservateur qu'il me fut possible de trouver; mais, quand on ouvrit, à Bruxelles, le vase qui les contenait, on les trouva entièrement décomposés et putréfiés. Depuis lors, il m'était resté un vif désir de tenter un nouvel essai. Malheureusement, la rareté des *Acalèphes*, pendant les huit jours que j'ai parcouru la plage, y a, en partie, mis obstacle. Je n'ai pu parvenir à trouver que deux individus de l'*Aurelia crenata*, que j'ai immédiatement placés dans un bocal plein d'eau saturée d'alun, et je les ai ainsi rapportés à Bruxelles assez bien conservés; mais, après être restés déposés pendant plusieurs jours sur ma cheminée, ils se sont comme fondus dans le liquide qui les contenait, et n'ont laissé au fond du vase qu'un dépôt amorphe et blanchâtre. Il paraîtrait donc que si l'eau d'alun peut suffire pour conserver les formes de ces animaux pendant quelques jours, elle ne donne pas à leurs tissus assez de consistance pour prolonger leur conservation, et que j'aurais dû, à mon arrivée, les placer dans de l'alcool concentré, ou dans un liquide tannant. C'est une expérience à recommencer.

Ici se termine la partie purement scientifique de mon rapport.

Dans la lettre que j'ai eu l'honneur de vous écrire, Monsieur le Ministre, je témoignais le désir de pouvoir me faire accompagner de deux élèves de l'Athénée. J'ai pensé ensuite que je ferais mieux de ne prendre avec moi qu'un seul élève, et de louer, étant sur les lieux, les services d'un homme qui porterait les boîtes, bocaux, etc., nécessaires à nos récoltes de plantes et d'animaux. Nous avons pu, de cette manière, supporter plus facilement la fatigue de huit jours d'excursions sans relâche dans les sables des dunes et de la plage. Quant à mon compagnon de voyage, M. J. H., élève de seconde, je n'ai eu qu'à me louer de sa conduite, et du zèle avec lequel il a partagé tous mes travaux.

Le maximum de la durée de mon voyage était fixé à douze jours, comme j'avais eu l'honneur de vous le proposer moi-même, Monsieur le Ministre, à cause de l'obligation où je me trouvais d'être de retour à Bruxelles pour l'ouverture de la session du jury d'examen en sciences. Sans cette circonstance, je vous eusse demandé une quinzaine de jours au moins. Je n'ai pas même profité de toute l'étendue de la permission que vous m'aviez accordée, car le temps étant devenu pluvieux, je suis revenu le neuvième jour.

Lors de mon arrivée à Ostende, je me trouvais placé, relativement à Nieuport et à Blankenberghe, à peu près comme l'âne de la fable, entre les deux paniers, quoique, pas plus que le pauvre animal, je n'eusse de raison pour tourner à droite plutôt qu'à gauche, c'est à droite que je me dirigeai, et j'employai huit jours à visiter l'espace compris entre Ostende et Blankenberghe. Il suit de là, Monsieur le Ministre, que je n'ai pu explorer, ni les environs de Nieuport, ni l'espace qui s'étend entre Nieuport et Ostende et que ma mission n'est, en quelque sorte, qu'à moitié accomplie.

Lorsque, par l'examen du rapport que j'ai l'honneur de vous adresser, vous aurez pu apprécier, Monsieur le Ministre, l'importance des résultats que j'ai obtenus, vous pourrez décider avec connaissance de cause, s'il y a chance, pour les sciences naturelles, de tirer quelque parti d'un voyage complémentaire que j'entreprendrais après la session du jury d'examen.

Quelque sort que vous réserviez à cette seconde demande, veuillez, Monsieur le Ministre, agréer le témoignage de ma sincère gratitude et de mon respectueux dévouement.

C. Wesmael.

---

22 mai 1842.

Monsieur le Ministre,

L'excursion zoologique que j'ai faite dans les dunes à la fin du mois d'août dernier n'étant, en quelque sorte, que la continuation de celle que j'avais entreprise l'année précédente, à peu près à pareille époque, j'ai l'honneur de vous adresser mon rapport sur les résultats scientifiques de ce second voyage, sous la même forme que le premier.

L'autorisation de faire ce voyage n'ayant été accordée aux mêmes conditions que précédemment, j'ai pu, comme la première fois, me faire accompagner d'un élève de l'Athénée Royal assez instruit pour me rendre des services. Mon choix est tombé sur M. A. N., élève de rhétorique, dont je n'ai eu qu'à me louer sous tous les rapports.

Mon but étant de continuer à recueillir des matériaux pour arriver à la publication d'un mémoire sur la faune entomologique des dunes de Belgique, c'est à la recherche des insectes que j'ai consacré tous mes instants.

a. INSECTES COLÉOPTÈRES.

1. Famille des Carnassiers.

Licinus depressus. — Je n'ai trouvé qu'un seul individu de cette espèce remarquable que personne n'avait encore rencontrée en Belgique. Les *Licinus* semblent être généralement très-rares dans notre pays, et chaque espèce semble être circonscrite dans une localité très-resserrée : ainsi le *Licinus silphoïdes* a été découvert près de Chokier, province de Liége, et j'ai moi-même trouvé, il y a quelques années, plusieurs individus du *Licinus Hoffmannseggi* dans les bois de St-Michel, entre Nassogne et St-Hubert.

Pterostichus picimanus. — Trois individus sur le sable.

Cette espèce paraît être rare partout, et a été indiquée comme habitant surtout les parties orientales de la France et de l'Allemagne. Quant à la Belgique, il paraîtrait que ce *Pterostichus* s'y trouve encore aux environs de Virton, province de Luxembourg. Au moins, en ai-je reçu de M. l'avocat Maus deux individus avec l'indication de cette localité.

Dans mon précédent rapport, j'avais cru devoir signaler comme un fait assez singulier, la rareté des *Amares* dans les sables des dunes. Mon second voyage, quoique fait à peu près à la même époque que le premier, m'a procuré la preuve que je m'étais trompé, car j'ai eu occasion d'observer les *Amara eurynota*, *trivialis*, *familiaris*, *spreta*, *similata*, *obsoleta*, *plebeia*, *tricuspidata*.

Cette différence dans les résultats de mes recherches, de l'une à l'autre année, provient, je pense, de ce que le vent soufflait de directions différentes ; j'ai remarqué, en effet, que par les vents secs d'Est ou de Nord-Est, on ne trouve presque plus d'insectes à terre, parce qu'ils disparaissent enfouis sous le sable, il en est tout autrement par les vents d'Ouest ou de Nord-Ouest.

Ophonus pubescens. — Assez commun autour d'une mare d'eau saumâtre, près d'Ostende. Cette espèce paraît appartenir exclusivement aux terrains salés.

Harpalus melancholicus Dej. — Un seul individu.

Harpalus servus. — Un seul individu.

Aucune de ces deux espèces n'avait encore été signalée en Belgique.

Harpalus arenicola Mihi. — Espèce que je crois nouvelle. Par la taille et les couleurs, elle ressemble beaucoup à l'*Harpalus ignavus*, mais elle est un peu plus étroite, le pronotum est un peu plus rétréci en arrière, et il n'y a pas de séries de points enfoncés à l'extrémité du 7me intervalle des stries. 1 ♂ et une ♀.

Parmi les Carabiques qui sont généralement répandus dans toute la Belgique, je mentionnerai, comme habitant aussi les dunes, les *Carabus cancellatus* et *purpurascens*, les *Agonum sex-punctatum* et *parumpunctatum*, le *Pœcilus cupreus;* j'y ai trouvé aussi les débris d'une *Blethisa multipunctata.*

2. Famille des Brachélytres.

Ocypus pedator Erichs. — Cette belle espèce, dont j'ai trouvé deux individus, m'avait été envoyée pour la première fois, peu de temps auparavant, des environs de Mons, où elle est d'ailleurs très-rare.

3. Famille des Clavicornes.

Scaphidium immaculatum. — Un seul individu, sur le sable. Comme les *Scaphidium* vivent généralement sous l'écorce des vieux arbres ou dans certains agarics, je soupçonne fort que celui que j'ai trouvé dans les dunes, n'était là qu'accidentellement; c'est d'ailleurs la première fois qu'on l'observe en Belgique.

Hister neglectus Germ. — Deux individus.

Saprinus speculifer? Payk. — Quatre individus.

Espèces nouvelles, l'une et l'autre, pour la faune de Belgique.

6. Famille des Lamellicornes.

Aphodius rufescens Gyll. — Commun dans les dunes, dans les bouses. Cette espèce, qui présente de nombreuses variétés, se trouve aussi dans le Luxembourg.

Aphodius sus F. — Moins commun que le précédent. Il n'avait pas encore été trouvé en Belgique.

Famille des Cycliques.

Galleruca interrupta Illig. — Un seul individu.

c. INSECTES NÉVROPTÈRES.

Libellula Scotica. — J'ai vu cette espèce voltiger en grande quantité dans les dunes, vers les 12 et 15 septembre. Je consigne cette observation, parce que M. de Sélys, dans sa Monographie, dit avoir trouvé cette même *L. Scotica* le 20 juillet autour des tourbières de l'Ardenne, et paraît croire qu'elle habite exclusivement les contrées montagneuses.

d. INSECTES HYMÉNOPTÈRES.

Famille des Pupivores.

J'avais signalé en 1840, la rareté des *Ichneumons* dans les dunes, et cela, avec d'autant plus de regret que je prépare depuis longtemps un travail sur ces insectes. J'ai été plus heureux cette année, et je puis indiquer, entre autres espèces remarquables:

Ichneumon divisorius Grav., dont j'ai pris plusieurs individus de chaque sexe; je ne connaissais auparavant que le ♂ qui m'avait été donné comme venant de la Campine.

Ichneumon notatellus Mihi. — Espèce inédite, dont je ne connaissais que le mâle, et dont j'ai pris, dans les dunes, un bon nombre de femelles et de mâles, sur les fleurs en ombelle.

Ichneumon niger Mihi. — Un mâle; espèce inédite.

Ichneumon rufipes Mihi. — Id. Id.

J'ai pris aussi deux espèces de *Campoplex* nouvelles pour notre pays:

Campoplex decipiens Grav. — Commun.

Campoplex orbitalis Grav. — Une seule femelle.

e. INSECTES HÉMIPTÈRES.

Famille des Réduvites.

Oncocephalus griseus Spin. — Un seul individu.

Cette espèce se trouve aussi çà et là en Allemagne et en Italie.

f. INSECTES LÉPIDOPTÈRES.

Famille des Nocturnes.

Je n'avais pris en 1840 qu'un seul individu de la *Polia præcox*, noctuélite très-remarquable; je m'en suis procuré, dans ma seconde excursion, neuf autres individus.

Agrotis Treitschkei Hubn. — Sept individus.

A. Valligera Fab. — Un individu.

Gortina Cuprea Hub. — Un individu.

Ces trois espèces sont nouvelles pour la faune de Belgique.

Bombyx Trifolii Treits. — Espèce remarquable, qu'on n'avait indiquée qu'avec doute comme habitant la Belgique, et dont j'ai pris un mâle et trois femelles.

En résumé, M. le Ministre, pendant un séjour sur la côte de dix jours, dont six seulement de beau temps, j'ai recueilli environ 300 insectes, parmi lesquels une vingtaine d'espèces entièrement nouvelles pour la faune de Belgique. Si vous considérez que, depuis plus de vingt-cinq ans, je m'occupe de ces sortes de recherches dans notre pays, et que, déjà l'année précédente, j'avais exploré la même partie des dunes, vous apprécierez, j'espère, M. le Ministre, tout ce qu'il m'a fallu déployer de tenacité et de sagacité dans mes recherches, pour obtenir les résultats auxquels je suis arrivé, tandis qu'il semblait me rester si peu de chance de faire de nouvelles découvertes. Quant aux recherches qui peuvent rester à faire dans d'autres parties des dunes, ainsi que dans des localités toutes différentes, et plus particulièrement sur certains points des provinces de Namur, de Luxembourg et de Liége, j'aurai l'honneur de vous en entretenir dans une autre occasion. Pour le moment, M. le Ministre, je crois devoir me borner à vous remercier de la bienveillance avec laquelle vous avez daigné confirmer l'autorisation que m'avait accordée votre prédécesseur, de faire le voyage auquel se rattache le rapport qui précède, et que les pluies continuelles de septembre 1840 m'avaient fait différer jusqu'à l'année suivante.

Agréez, M. le Ministre, l'assurance de ma respectuense considération. C. Wesmael.

---

27 octobre 1844.

Monsieur le Ministre,

Par votre lettre en date du 23 août dernier, vous m'avez autorisé à faire une excursion scientifique en Belgique, à condition de vous en exposer les résultats dans un rapport, comme j'ai fait précédemment dans des cas analogues.

C'est ce rapport, M. le Ministre, que j'ai l'honneur de vous adresser.

Parti de Bruxelles le 20 septembre, je me suis rendu directement à Saint-Hubert, d'où je me suis écarté les jours suivants, de manière à parcourir successivement les bois d'Awette, de Libin, d'Awenne, de Masbourg, de Nassogne et de Saint-Michel. J'étais de retour à Bruxelles le 28 au soir.

Ce qu'il m'importe d'abord d'établir clairement, c'est le but que je me proposais dans cette excursion.

Dans la séance du mois d'août dernier, j'ai présenté à l'Académie Royale des Sciences et Belles-lettres, un mémoire manuscrit contenant le résumé des recherches que, depuis quinze ans, j'ai faites sur les Ichneumons de Belgique. J'espérais, en parcourant les bois des Ardennes pendant quelques jours, recueillir encore quelques matériaux de nature à être ajoutés à ce mémoire.

Or, mon but a été complétement manqué, soit que la saison fût trop avancée, soit que l'année fût peu favorable, mes explorations ont été inutiles ; je n'ai pas même vu un seul Ichneumon.

Désirant, néanmoins, que mon voyage ne fût pas entièrement inutile, j'ai alors donné à mes recherches une autre direction.

Les fleurs et les buissons étant presque dépourvus d'insectes, j'ai pensé que la nature rocailleuse du sol pouvait être favorable à la recherche des insectes qui vivent cachés sous les pierres, tels que la plupart des Carabiques, et certains Brachélytres. Il me paraissait d'ailleurs intéressant de m'assurer si le sol des Ardennes présentait, sous ce rapport, une physionomie caractéristique.

Il importe, à cet égard, de ne pas confondre les collines et les bords des ruisseaux.

Sur les pentes boisées des collines, j'ai observé les Coléoptères suivants : *Carabus convexus. Cychrus attenuatus. Abax ovalis. A. parallela. Molops terricola. Steropus concinnus. S. madidus. Pterostichus oblongo-punctatus* et *P. parumpunctatus.*

La seule remarque à faire concernant ces espèces, c'est que leurs conditions d'existence paraissent être, jusqu'à un certain point, indépendantes de l'élévation du sol au-dessus du niveau de la mer, et que l'ombre et la fraîcheur des forêts déterminent seules leur habitation, puisqu'on les rencontre également dans les forêts du Brabant, du Hainaut, des provinces de Liége et de Namur, avec cette restriction cependant, que le *Steropus madidus* est partout beaucoup plus rare que dans les Ardennes.

Une espèce qui mérite une mention particulière, parce qu'on n'a encore signalé son existence que dans quelques localités en Allemagne, et qui est nouvelle pour la faune de notre pays, c'est le *Licinus Hoffmanseggii*, dont j'ai trouvé quelques individus au sommet d'une des collines les plus élevées.

Le seul Brachélytre digne d'être cité, et qui habite également sous les pierres, dans la haute futaie, c'est le *Staphylinus fulvipes*, généralement très-rare en Europe.

Sur les bords des larges ruisseaux qui coulent au fond des ravins sur les cailloux, habite une population toute particulière de petits Carabiques.

Ce sont des Bembidions à corps déprimé, et dont les plus nombreux sont les *Bembidion tibiale* et *decorum*. J'y ai aussi trouvé une espèce très-rare, le *Bembidion elongatum*, dont la véritable patrie paraît être l'Europe méridionale.

Ces Bembidions se retrouvent également le long de l'Ourthe, de la Vesdre, et même de la Meuse près de Liége, et semblent appartenir exclusivement chez nous aux rives des eaux qui coulent encaissées entre les roches des terrains inférieurs à la houille, car les mêmes espèces manquent complétement le long de toutes les eaux des terrains tertiaires et modernes, où elles sont remplacées par d'autres espèces.

C'est aussi près d'un de ces ruisseaux que j'ai découvert pour la première fois l'*Onthophagus plagiatus*.

Quant aux collines déboisées et couvertes de genêts, le seul Carabique remarquable qu'elles m'aient offert, est l'*Ophonus cordicollis*.

Enfin, le seul Coléoptère remarquable que j'aie trouvé sur quelques fleurs en ombelle, est le *Trichius fasciatus*, qui paraît manquer dans le reste de la Belgique.

Très-peu de Diptères se laissaient encore apercevoir dans les localités que j'ai parcourues; j'ai pris néanmoins plusieurs individus de la *Sericomyia Lapponum*, espèce propre au nord de l'Europe.

J'ai eu occasion de constater que plusieurs espèces d'Œstres abondent dans les Ardennes et particulièrement le *Gastrus equi* qui harcelle les chevaux dans les pâturages. On voit aussi fréquemment sur le dos des bœufs des tumeurs qui annoncent la présence de l'*OEstrus bovis*.

Pour rendre moins incomplète la courte esquisse que je viens de tracer de la physionomie entomologique de cette contrée pittoresque, j'ajouterai que, dans un voyage fait il y a plus de vingt ans, vers le printemps, j'y ai trouvé en abondance l'*Hylœcetus dermestoïdes* et quelques individus de la *Pyrochroa pectinicornis*, espèces qui, l'une et l'autre, sont regardées comme tout à fait septentrionales. La *Pyrochroa coccinea* y était aussi assez abondante vers la fin de mai.

En résumé, il paraîtrait que les insectes qui distinguent la faune du sol ardoisier des Ardennes de celle de nos autres provinces, tendent à lui donner une certaine analogie avec les contrées du nord, et particulièrement avec la Suède.

Telles sont les courtes observations qu'un temps presque toujours froid et pluvieux m'a permis de faire pendant cette excursion.

Veuillez, Monsieur le Ministre, agréer l'expression de mes sentiments de profonde considération.

C. Wesmael.

Bruxelles, 20 novembre 1846.

Monsieur le Ministre,

Par votre lettre en date du 28 juillet dernier, vous avez daigné m'autoriser à faire une nouvelle excursion scientifique dans notre pays, à l'effet de continuer à recueillir des documents relatifs à la faune entomologique. Des occupations urgentes et de nature diverse m'ont empêché de vous adresser plus tôt le rapport que je m'étais engagé à vous faire.

Malheureusement, l'état alors chancelant de ma santé ne m'a permis d'exécuter ce voyage qu'à une époque déjà fort avancée eu égard aux chaleurs extraordinaires de cette année; de sorte que, dans les champs comme dans les bois, partout la nature avait pris une physionomie automnale anticipée : aussi mes recherches ont-elles été moins fructueuses que je n'avais droit de m'y attendre.

C'est aux environs de Huy, dans la vallée et sur les côteaux de la Meuse, que j'ai cru devoir diriger mes explorations, en remontant la Meuse jusqu'à Bas-Oha et en descendant jusqu'à Flône.

Parmi les plantes qui fleurissaient encore à l'époque où j'ai parcouru ces lieux, il en est deux espèces seulement que je crois devoir mentionner, parce que je n'avais pas encore eu occasion de les observer en Belgique; l'une d'elles est le *Lamium maculatum* qui croît en grande abondance le long des haies vers Ampsin et Amay; l'autre est le *Rumex scutellatus*, que j'ai trouvé au pied des rochers, vers Ahin.

Quant aux insectes, voici la liste de ceux qui me semblent offrir quelque intérêt pour les entomologistes.

I. COLÉOPTÈRES.

Lebia hæmorrhoïdalis. (Var. *minor*). — Bois de Flône.

Ophonus chlorophanus. — Côteaux calcaires, vers Ampsin.

Harpalus hottentota. — Au pied des rochers, vers Flône.

Xantholinus fulgidus F. — Bois de Flône.

Sunius filiformis. — Côteaux arides, sous les pierres.

Tillus unifasciatus. — Trouvé mort et mutilé, sous l'écorce d'un vieux tronc.

Corynetes chalybæus. — Sur de vieux chênes, vers Amay.

Ptilinus sexpunctatus. — Dans une haie, sur une vieille souche, à Flône.

P. costatus. — Sur le tronc de vieux saules, vers Huy.

Anobium rufipes. — Sur un vieux chêne, à Amay.

Paromalus flavicornis. — Sous l'écorce de vieux arbres, vers Huy.

Plegaderus cæsus. — Sous l'écorce de vieux arbres, vers Huy.
Anthaxia nitidula. — Sur les fleurs, à Amay.
Agrilus olivaceus. — Bois de Flône.
Cryptohypnus tetragraphus. — Bords de la Meuse.
C. dermestoïdes. — Id.
Ontophagus lemur. — Côteaux incultes, rive droite de la Meuse.
O. fracticornis. — Id.
O. taurus. — Id.
O. nutans. — Id.
Attagenus serra. — Sur un vieux saule, vers Huy.
Salpingus piceæ. — Vers Huy.
Cleonus marmoratus. — Côteaux arides, vers Ampsin.
Otiorhynchus ligneus. — Id.
O. hirticornis. — Id.
O. sulcatus. — Id.
Callidium femoratum. — Sur une haie à Bas-Oha.
Molorchus umbellatarum. — Trouvé mort sous l'écorce d'un vieux arbre, à Amay.
Lycoperdina bovistæ. — Bois de St-Lambert.

II. HÉMIPTÈRES.

Cimex melanocephalus. — Côteaux arides, vers Ampsin.
C. perlatus. — Id.
Pseudophlœus Dalmanni.— Id.
Lygæus familiaris Pz. — Trouvé contre le mur d'un jardin à Amay.
Capsus trifasciatus. — Sur un prunier, à Amay.
Cyllocoris scriptus. — Sur la bruyère, vers Ampsin.
Ledra Aurita. —Sur un noisetier, id.

Le *Lygæus familiaris* que je viens de mentionner, est la sixième espèce de ce genre que je découvre en Belgique, et je crois, à cette occasion, pouvoir exposer quelques considérations qui ne sont pas sans intérêt.

Le genre *Lygée*, tel qu'il est aujourd'hui circonscrit, se compose d'espèces dont la coloration est élégamment mélangée de rouge et de noir, et dont le nombre semble augmenter à mesure qu'on s'avance vers le midi de l'Europe, et diminue, au contraire, vers le nord. Ainsi en Suède, Fallen n'en signale qu'une seule, le *Lygæus equestris.* Quant à la Belgique, les six espèces qui y ont été trouvées, sont les suivantes :

Lygæus equestris. — Environs de Liége.
L. saxatilis. — Environs d'Arlon.
L. punctum. — Id.
L. familiaris. — Environs de Huy.
L. Rœselii Schil. — Environs de Charleroi.
L. puncto-guttatus. — Id.

De sorte que, chez nous, les Lygées semblent confinés dans les parties orientales et méridionales du royaume dont le sol rocailleux est creusé de vallées profondes fortement échauffées par le soleil d'été; tandis que le Brabant, Anvers et les deux Flandres, dont le sol plus uni est généralement sableux ou argileux, et dont la température est moins inégale, paraissent ne pas être habités par les Lygées.

III. HYMÉNOPTÈRES.

Eupalamus oscillator. — Bois de Flône.
Ichneumon leucocerus. — Id.
I. pistorius. — Id.
I. tenebrosus. — Id.
I. luctatorius. — Id. (*Scutello toto nigro*).
Amblyteles Gravenhorstii. — Id.
Dicœlotus impunctatus. — Id.
Oiorhinus pallipalpis. — Id.
Cryptus moschator. — Id.
C. anatorius. — Id.
C. fugitivus. — Id.
C. migrator. — Id.
Phygadeuon parviventris. — Id.
Sphinctus serotinus. — Id.

IV. DIPTÈRES.

Mycetobia fasciata. — Bois de Flône, sur le *Boletus versicolor.*
Cephaleia nigra. — Sur un buisson à Amay.
Tanipeza longimana. — Bois de Flône.
Lissa loxocerina. — Id.

Tels sont, M. le Ministre, les résultats de huit jours d'exploration pendant lesquels tous mes moments ont été consacrés aux recherches que mon voyage avait pour but.

Veuillez, M. le Ministre, agréer mes sincères remerciements, ainsi que l'assurance de mes sentiments de profonde considération.

C. WESMAEL.



ERRATA.

MATÉRIAUX POUR UNE FAUNE NÉVROPTÉROLOGIQUE DE L'ASIE SEPTENTRIONALE.

Page	49,	*ligne*	7	*en descendant :*	*Au lieu de*	espèce,	*lisez*	espère.
»	55	»	5	*en montant.*	»	perd,	»	a.
»	63	»	11	*id.*	»	très-larges,	»	très-longs.

NOTE SUR LA TRIBU DES ADÉLOCÉPHALIDES.

Page	82,	*ligne*	9	*en montant :*	*Au lieu de*	est,	*lisez*	forme.
»	83	»	5	»	»	seraient	»	nous seraient.
»	84	»	12	»	»	faune d'ocre	»	d'un jaune d'ocre.
»	86	»	12	*en descendant*	»	en question	»	de Fabricius.
»	»	»	14	*en montant :*	*Après*	Bombyx stigma	»	?.
»	87	»	4	*en descendant :*	*Au lieu de*	se fait	»	a lieu.
»	88	»	3	»	»	les chênes	»	des chênes.
»	89	»	13	*en montant*	»	laquelle	»	cette dernière.
»	91	»	7	»	»	supérieures	»	inférieures.
»	92	»	7	»	»	les inférieures	»	les ailes inférieures.
»	93	»	6	*en descendant*	»	1	»	16
»	94	»	20	*en montant*	»	famille	»	tribu.
»	95	»	14	*en descendant*	»	, et la frange	»	; la frange est
»	»	»	16	*en montant*	»	Beske	»	Becker.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE.

ANNÉE 1871-72.

Assemblée mensuelle du 14 octobre 1871.

PRÉSIDENCE DE M. J.-B. CAPRONNIER.

Présents : MM. Breyer, Candèze, Colbeau, De Keyn, J. De Lafontaine, Dubois, Dufour, Fologne, Fondu, Lecomte, Mélise, Sauveur, de Sélys-Longchamps, de Thysebaert, Van Beneden, Vanden Broeck, Van Volxem, Weinmann et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. Fontaine et Weyers font excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est adopté.

Le Conseil d'administration, dans sa séance du 16 septembre, a reçu membre effectif de la Société, M. Félix Plateau, professeur de zoologie à l'Université de Gand, présenté par MM. Breyer et de Sélys-Longchamps.

Le président annonce ensuite que, dans sa séance du 9 octobre, le Conseil d'administration a constitué son bureau de la manière suivante pour l'année sociale 1871-72 :

Président.	MM. Capronnier.
Vice-président	Van Volxem.
Trésorier	Fologne.
Secrétaire	Preudhomme de Borre.
Secrétaire-adjoint . . .	Vanden Broeck.

Le président fait ensuite, au nom du Conseil, la communication suivante :

« Dans l'assemblée générale du 24 septembre dernier, MM. de

Sélys-Longchamps et Breyer ont émis le vœu que, dorénavant, l'ordre du jour des assemblées générales, distribué aux membres de la Société, ne portât la fixation du chiffre de la cotisation que pour autant qu'il y eût des propositions tendant à le changer, ce qui impliquerait l'obligation, pour les auteurs de telles propositions, de les communiquer au moins un mois d'avance au Conseil d'administration, chargé des convocations.

L'assemblée a renvoyé cette demande à l'examen préalable du Conseil d'administration.

Celui-ci a été d'avis que, les statuts indiquant en termes formels la fixation du chiffre de la cotisation comme un des points à discuter chaque année en assemblée générale, ce qui établit, à défaut de limitation expresse, le droit de chaque membre à prendre séance tenante l'initiative de modifications au chiffre, il ne semble pas possible de donner satisfaction au vœu exprimé par MM. de Sélys et Breyer, sans modifier au préalable les statuts dans ce sens. »

M. de Sélys déclare qu'il ne croit pas nécessaire d'insister sur sa proposition.

M. Sauveur pense que le Conseil pourrait se dispenser, sans porter atteinte aux statuts, de faire dans les convocations la mention en question.

M. de Borre lui répond que ce serait risquer de laisser supposer aux membres que le chiffre de la cotisation serait devenu immuable, ce qui pourrait abuser d'une manière fâcheuse ceux qui, comme l'honorable M. de Sélys, plusieurs autres membres et lui-même, sont opposés à toute augmentation du chiffre, sauf le cas d'impérieuse nécessité.

Le président déclare que le Conseil ne perdra cependant pas de vue la question soulevée, et l'incident est clos.

Correspondance.

MM. Stainton, membre honoraire, de Harold, rédacteur du *Coleopterologische Hefte*, et Troschel, directeur des *Wiegmann's Archiv für Naturgeschichte*, accusent réception et remercient pour l'envoi des publications de la Société.

M. Steenstrup remercie, au nom de la Société Danoise des Sciences, pour l'envoi des Tomes I à XIII des Annales.

M. de Norguet adresse les mêmes remerciements au nom de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille, dont il annonce l'envoi de la collection complète des travaux.

M. le Secrétaire de la Société hollandaise des Sciences à Harlem annonce qu'il s'est formé sous sa direction un *Bureau scientifique central néerlandais*, destiné à remplir dans les Pays-Bas, le même rôle que la Smithsonian Institution de Washington joue auprès des

Sociétés scientifiques américaines. Il invite les Sociétés scientifiques étrangères à prendre note de la création de cette institution et les engage à chercher à former dans chaque nation un centre d'action semblable.

M. Lindelöf, secrétaire de la Société des Sciences de Finlande, à Helsingfors, annonce que cette Société accepte un échange de publications avec la nôtre et lui adresse un envoi de volumes.

M. Elie de Beaumont, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences de l'Institut de France, fait connaître que cette Académie accepte l'échange de ses Comptes-rendus des séances, à partir du 1er janvier 1871, contre nos Annales.

M. le Dr Andrä, secrétaire de la Société d'Histoire naturelle des Provinces rhénanes et de la Westphalie, informe que cette Société accepte également un échange de publications avec la nôtre.

L'assemblée vote l'envoi de collections complètes des Annales aux trois sociétés savantes susdites.

M. Ch. Oberthur, membre de notre Société, propose un échange de publications au nom de la Société des Sciences Physiques et Naturelles de Rennes, dont il annonce l'envoi des deux premiers cahiers de travaux.

L'assemblée accepte cet échange, et décide que les Annales, à partir du Tome XIII, seront envoyées à la Société de Rennes.

Ouvrages reçus pour la bibliothèque de la Société :

1° Ross (Al.-M.) — *Catalogue of Birds, Insects and Squirrels, collected in the vicinity of Toronto, Canada.* Toronto, 1871, 1 br. in-12.
(Don de l'auteur.)

2° L'*Abeille. Mémoires d'Entomologie*, par S.-A. DE MARSEUL. Tome VII, Ire partie, pages 137 à 200; IIe partie, pages 157 à 204. *Nouvelles et Faits divers;* Nos 17, 18, 19 et 20; 1 broch. in-12.
(Échange avec nos Annales.)

3° *Acta Societatis Scientiarum Fennicæ.* Tomus IX. Helsingfors, 1871, 1 vol. in-4° avec 14 planches.

4° *Oefversigt af Finska Vetenskaps Societetens Förhandlingar.* XII et XIII. Helsingfors, 1869 à 1871, 2 vol. in-8°.

5° *Bidrag till Finlands Naturkännedom, Etnografi och Statistik, utgifna af Finska Vetenskaps-Societeten.* Tomes I à X. Helsingfors, 1857 à 1864; 10 vol. in-8° avec 24 planches.

6° *Bidrag till Kännedom af Finlands Natur och Folk, utgifna af Finska Vetenskaps-Societeten.* Tomes XV, XVI, XVII. Helsingfors, 1870-71, 3 vol. in-8°.

7° *Bidrag till Finlands officiela Statistik.* V. *Temperaturförhallanden i Finland aren* 1846-1865. *Första Häftet.* Helsingfors, 1869, 1 vol. in-4°.
(Dons de la Société des Sciences de Finlande; échange avec nos Annales.)

8° *Petites Nouvelles entomologiques.* N[os] 36 (15 sept. 1871), et 37 (1[er] oct. 1871).

(Don de M. E. Deyrolle.)

9° *Bulletin de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.* Année 1871, n° 8, 1 broch. in-8°, avec 4 planches.

(Échange avec nos Annales.)

10° *Bulletino della Societa Entomologica Italiana.* Anno terzo. Trimestre I. Florence, 1871, 1 broch. in-8°, avec 2 planches.

(Échange avec nos Annales.)

11° *Verhandlungen des naturhistorischen Vereines der preussischen Rheinlande und Westphalens.* XXVII[me] année. Bonn, 1870, 2 broch. in-8°, avec 1 carte.

(Don de la Société d'histoire naturelle des Provinces rhénanes et de Westphalie; échange avec nos Annales.)

12° *Bulletin scientifique, historique et littéraire du Département du Nord et des pays voisins.* III[e] année; N° 8. Lille, 1871, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

13° *Coleopterologische Hefte.* I. Munich, 1867, 1 broch. in-8°.

(Don de M. le baron von Harold; échange avec nos Annales.)

14° *Recueil des travaux de la Société d'Amateurs des Sciences, de l'Agriculture et des Arts, à Lille.* Lille, 1819 à 1827; 4 vol. in-8° avec 48 planches.

15° *Mémoires de la Société des Sciences, des Arts et de l'Agriculture de Lille.* — Lille, 1827 à 1870; 48 vol. in-8°, avec 518 planches.

16° *Catalogue de la Bibliothèque de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille.* Lille, 1870, 1 vol. in-8°.

(Dons de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille; échange avec nos Annales.)

17° Millière (P.) — *Catalogue raisonné des Lépidoptères du Département des Alpes-Maritimes.* I[re] partie. Cannes, 1871, 1 vol. in-8°.

(Don de l'auteur.)

18° *Nunquam otiosus. Zoologische Mittheilungen. Von* D[r] L.-W. Schaufuss. Livraison 5, en feuilles in-8°, Dresde, 1871.

(Échange avec nos Annales.)

19° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N° 89. Octobre 1871, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

20° *Mittheilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft.* Vol. III, N° 8. Schaffhausen, 1871, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales).

21° Sharp (David). — *Catalogue of British Coleoptera.* Londres, 1871, 1 broch. in-8°.

(Don de l'auteur.)

22° Malaise (C.) — *Carte agricole de la Belgique*; 1 feuille, accompagnée de 32 pages de texte. (Extrait du Recensement agricole de la Belgique.)

(Don de M. J. Sauveur.)

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Rapports, lectures, communications.

Conformément aux conclusions présentées par MM. Van Volxem et de Borre, l'assemblée ordonne l'impression dans les Annales du travail de M. Sauveur, intitulé : *Supplément au Catalogue des Coléoptères de la Faune belge.*

M. de Borre présente, au nom de M. Chevrolat, les manuscrits de deux travaux : *Monographie du Genre Rhinochenus*, et *Description d'un Peribleptus nouveau*. MM. de Borre et Roelofs sont chargés du rapport sur ces travaux.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de M. Weyers, informant la Société qu'il attend d'un moment à l'autre le manuscrit d'un Mémoire de M. de Chaudoir, intitulé : *Essai monographique sur les Orthogoniens*, envoyé de Russie par notre savant collègue pour nos Annales. La Société désigne MM. Putzeys et Weyers comme commissaires pour ce mémoire.

Par une lettre, en date du 11 octobre, M. Oberthur informe la Société qu'il prépare pour elle une étude sur les Lépidoptères rapportés de la Caucasie par M. Deyrolle. Cette étude fera suite à celle de feu Lederer sur les Lépidoptères des mêmes régions.

M. Candèze prend enfin la parole et fait connaître qu'il est aussi à la veille de terminer pour nos Annales un Mémoire sur les Scarabéides du Guatemala et des contrées voisines.

M. Breyer présente le manuscrit de son rapport sur la nouvelle édition du Catalogue des Lépidoptères de Staudinger et Wocke. Il demande que ce rapport soit imprimé et distribué aux membres avant la prochaine séance, où il compte en soutenir la discussion. L'assemblée fait droit à ce désir, et décide en outre que le rapport et la discussion qui s'ensuivra seront publiés en appendice à la fin du Tome XIV, afin de pouvoir recevoir toute publicité dès cette année.

M. de Borre donne lecture, au nom de M. Oberthur, de la note suivante :

Note sur la Callimorpha Hera et la Callimorpha Dominula, variétés a ailes inférieures jaunes.

Parmi les Lépidoptères intéressants qu'on peut trouver en Bretagne, on peut citer à coup sûr la *Callimorpha Hera*.

Cette Chélonide qui est plus ou moins commune dans les diverses parties de l'Europe, mais qui peut passer cependant pour y être presque universellement répandue, n'offre, je crois bien, nulle part la variété à ailes inférieures jaunes aussi fréquente que dans l'extrême Ouest de la France.

On rencontre aux environs de Rennes, de St-Malo, Montfort, etc.,

etc., le type jaune dans la proportion d'un tiers au moins et quelquefois même de la moitié des exemplaires à ailes inférieures rouges; et les sujets rouges comme les sujets jaunes sont de fort grande taille et ont une apparence très-robuste.

Il existe aussi une variété intermédiaire entre le type rouge vif et celui qui est franchement jaune. Cette variété a les ailes inférieures orangé pâle et de même teinte sur toute la surface de l'aile. Mais cette variété est rare. Plusieurs fois cependant je l'ai prise et l'ai répandue dans quelques collections françaises.

Pourquoi la *Callimorpha Hera* est-elle si fréquemment jaune en Bretagne et au contraire l'est-elle si rarement ailleurs? Nul sans doute ne pourrait le dire; et c'est encore là un des innombrables secrets de la nature, impénétrables pour nous.

Une espèce voisine d'*Hera*, la *Callimorpha Dominula* est généralement à ailes inférieures rouges dans toutes les localités d'Europe qu'elle habite. A Paris, pour se procurer des exemplaires jaunes, il faut élever des centaines de chenilles.

En Caucasie au contraire, M. Théophile Deyrolle n'a rencontré que le type à ailes inférieures jaunes qui semble commun dans certaines localités et notamment, je crois, à Kutaïs. La *Callimorpha Dominula* du Caucase est très-grande et, de même que l'*Hera* de Bretagne, elle semble bien loin d'être dégénérée.

N'est-il pas curieux de constater dans ces deux espèces du même genre une localité très-restreinte pour la variété jaune, et située pour *Hera* à l'extrême Ouest, pour *Dominula*, au contraire, aux confins opposés de l'Europe?

Disons, pour compléter cette note, qu'ayant obtenu d'une femelle d'*Hera* jaune des œufs fécondés, M. Fallou, à qui je les avais remis, obtint en égale quantité, le type rouge et le type jaune.

En Bretagne, la *Callimorpha Hera* éclot en juillet et on la voit voler jusque vers le 20 août. Elle se trouve partout dans les jardins, autour des maisons, dans les forêts, dans les champs de blé noir, les chemins creux, et aussi bien au bord de la mer que dans l'intérieur du pays.

La parole est ensuite donnée à M. Van Volxem pour la communication suivante :

« A propos du compte-rendu de l'excursion annuelle de la Société à la Baraque-Michel, publié dans le dernier numéro du Bulletin, je signalerai encore la capture par M. Weyers du *Tritoma bipustulata*, Fab.—Quoique cette espèce se prenne dans les environs de Bruxelles, par exemple au bois de la Cambre dans les bolets et ailleurs (j'en ai trouvé plusieurs exemplaires dans le Luxembourg), elle n'a pas encore été signalée en Belgique, ni dans le catalogue, ni dans ses

suppléments. Il ne peut y avoir là qu'un oubli, car je suis certain que tous ceux d'entre nous qui ont chassé aux Coléoptères, doivent l'avoir rencontrée et probablement encore beaucoup d'autres espèces, non indiquées jusqu'ici. Je profite de l'occasion, pour engager tous nos collègues, qui connaîtraient encore d'autres espèces dans le même cas, à vouloir bien les signaler, même avant la publication d'un catalogue *sérieux* des Coléoptères de Belgique, afin de fournir une base pratique pour la formation de la collection nationale de la Société. »

M. Sauveur donne lecture de la note suivante :

ADDENDA ET ERRATA AU CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES DU PAYS.

1° **Phædon Cochleariæ** F. et *Phædon Betulæ* L. Ces deux espèces sont indiquées comme n'en formant qu'une seule dans notre ancien catalogue (t. IV, p. 48, n° 131); elles sont cependant bien distinctes. L'une et l'autre se rencontrent en Belgique, notamment aux environs de Bruxelles; où la première est plus commune que la seconde.

2° **Phratora tibialis** St. n'a pas encore été mentionnée; j'en possède de nombreux exemplaires provenant de la partie orientale du pays : Liége, Comblain, Aywaille, Dinant, Rochefort, Laroche, et offrant les diverses variétés indiquées par Suffrian. Cette espèce varie beaucoup sous le rapport de la teinte générale du corselet et des élytres, et même sous le rapport de la couleur des tibias et des articles des antennes.

3° **Luperus pinicola** Duft. également nouveau pour notre faune; j'en possède une dixaine d'exemplaires, provenant de Vielsalm, et offrant les diverses variétés citées par de Joannis.

4° **Luperus betulinus** Fourcr. L'auteur de notre ancien catalogue (vol. IV, p. 37, n° 39) mentionne *Luperus rufipes L.* comme étant commun partout en Belgique : cette observation est exacte si l'espèce qu'il indique est le *rufipes* de Gyllenhall, (*Ptinus longicornis ♂ Fab.*); mais comme plusieurs auteurs, entr'autres de Marseul, Jacquelin du Val et Fairmaire, et de Joannis dans sa Monographie des Gallérucides distinguent les deux espèces, il importe de constater que celle que l'on rencontre communément est bien *Luperus betulinus* Fourcr. ayant la base des cuisses noires; je n'ai point rencontré jusqu'ici dans le pays d'exemplaires du véritable *rufipes* de Linné.

M. de Borre présente pour la collection de la Société, de la part de M. Quaedvlieg, deux exemplaires de l'*Erebia Ligea* L., espèce de

Lépidoptère diurne, tout-à-fait nouvelle pour notre faune, accompagnés des détails suivants sur leur capture par M. Quaedvlieg :

« Le 13 août de cette année, j'ai pris à la Maison Hestreux, sur la route qui conduit de Goé à la Baraque-Michel, plusieurs exemplaires d'*Erebia Ligea* L., la plupart déjà un peu fanés. Presque tous ceux que j'ai vus, voltigeaient près du sol ou se posaient sur de petites Composées jaunes, croissant en quantité le long de la route. L'époque d'éclosion coïncide avec celle de *Apatura Iris*, que j'ai observé assez fréquemment ce jour-là.

Je ferai remarquer, en même temps, que notre savant collègue, M. de Sélys, avait déjà cité cette espèce comme probable dans notre pays. »

M. Édouard Van Beneden fait connaître à la Société deux procédés de préparation qu'il a employés l'été dernier à Helgoland, pour la conservation des Méduses, des Cténophores, des Noctiluques et de la plupart de ces êtres inférieurs, transparents comme du cristal, qui vivent à la surface de la mer et que la pêche au petit filet fournit en abondance. Il met sous les yeux de la Société différentes petites Méduses (*Oceania*, *Geryonopsis*), des Cténophores (*Cydippe pileus*) et des Noctiluques (*Noctiluca miliaris*) qu'il a préparées de cette manière et qui sont remarquables par leur parfaite conservation.

L'un de ces procédés consiste dans l'emploi de l'*acide osmique* en solution faible ; l'autre dans l'usage de l'*acide picrique.*

L'acide osmique a été employé journellement en histologie, spécialement pour l'étude des terminaisons nerveuses, depuis que Max Schultze a démontré par ses belles recherches sur la structure de la rétine, tous les avantages que l'on peut retirer de l'emploi de ce réactif. — Non-seulement l'acide osmique durcit les tissus et les organes les plus délicats, de façon à permettre d'en faire des coupes microscopiques fort minces, mais il possède en outre la précieuse propriété de colorer d'abord en brun, puis en noir les matières grasses en général et spécialement la myéline. — Il teint en brun les cellules épithéliales et les éléments musculaires et rend très-apparente la structure fibrillaire du cylindre de l'axe des fibres nerveuses. — Tout récemment Franz Eilhardt Schultze a employé avec grand succès l'acide osmique pour ses belles recherches histologiques sur le *Cordylophora lacustris.* Ce réactif dessine admirablement les limites des cellules et fait ressortir leurs divers caractères.

Voici comment j'ai employé l'acide osmique pour préparer les Méduses et les Cténophores de façon à les mettre à l'abri de l'action destructive de l'alcool.

On laisse agir l'*acide osmique en solution très-faible* ($\frac{1}{5}$ à $\frac{1}{10}$ %) pen-

dant un temps qui, d'après la nature ou la dimension des objets, peut varier *de* 15 *à* 25 *minutes*. Après ce laps de temps, on voit les objets se colorer légèrement en brun : les cellules de l'endoderme et les organes formés aux dépens du feuillet endodermique se colorent seuls et les autres tissus conservent leur transparence primitive. Grâce à cette coloration des cellules endodermiques, les canaux gastro-vasculaires se dessinent admirablement et les cirrhes deviennent plus distincts que chez la petite Méduse vivante. En même temps tous les tissus se durcissent et on peut alors retirer de la solution acide les objets qui ont été soumis à son action, les laver soigneusement et à diverses reprises, et les placer ensuite dans l'alcool fort, sans craindre de leur voir perdre ultérieurement ni leurs formes élégantes ni la transparence de leurs tissus. — On peut même après plusieurs semaines et probablement aussi après plusieurs mois, étudier l'organisation et la structure de ces êtres si délicats, tout aussi bien que si on les avait vivants sous les yeux.

La seconde méthode de conservation que j'ai employée avec succès, consiste dans l'usage de l'*acide picrique en solution aqueuse concentrée*. — Je conserve dans ce liquide, depuis six semaines environ, de petites Méduses (*Oceania*) et des Noctiluques que j'ai l'honneur de mettre sous les yeux de la Société. Elles ont conservé toute la netteté de leur forme et tous les caractères de leur structure. — On remarquera seulement que les petites Méduses aussi bien que les Cydippes ont perdu un peu de leur transparence si parfaite quand elles sont en vie. — J'ai examiné hier au microscope quelques Noctiluques et j'ai pu constater qu'elles se prêtent à l'étude tout aussi bien que si elles sortaient vivantes de la mer.

M. Van Beneden exprime l'espoir que ces procédés pourront rendre quelques services aux entomologistes pour la conservation de certaines larves trop délicates pour pouvoir être placées dans l'alcool.

M. Van Beneden fait ensuite la communication suivante :

« Tout en reconnaissant en théorie qu'une classification basée sur un seul caractère ne peut être une classification naturelle et que ce n'est pas d'après un seul caractère que les groupes vraiment naturels se distinguent, un grand nombre de naturalistes, même des hommes éminents, se sont éloignés dans la pratique de ce principe unanimement admis en théorie : c'est ainsi que, dans le système de classification de Latreille et de Milne Edwards, presque unanimement accepté par les entomologistes, les Arthropodes sont divisés en deux grands groupes d'après les caractères de leur appareil respiratoire, et les Crustacés se distinguent de tous les autres Condylopodes par leurs branchies. — Tout Arthropode à branchies est un Crus-

tacé; tout Arthropode à respiration trachéenne est un Insecte, un Myriapode ou un Arachnide. — En basant ainsi une classification sur l'existence d'un seul caractère, il devient extrêmement facile et simple de décider la place que tel ou tel animal doit occuper dans la classification; et la place des Limules, par exemple, ne peut être un instant douteuse; les Xiphosures forment, pour M. Milne Edwards et pour la grande majorité des naturalistes, une division de la classe des Crustacés, tantôt placée dans le groupe des Branchiopodes à côté des Phyllopodes et des Trilobites, tantôt rapprochée des Isopodes; d'autres fois enfin les Pœcilopodes ont constitué dans la classe des Crustacés une division à part.

Mais aujourd'hui qu'il est généralement admis que la classification doit représenter les affinités vraies des êtres, c'est-à-dire leurs liens généalogiques, il est nécessaire de tenir compte, autant que possible, des caractères tirés de l'ensemble de leur organisation, de l'histoire de leur développement paléontologique et surtout de l'histoire de leur développement ontogénique ou embryonnaire, qui représente en raccourci l'histoire de leur développement généalogique.

Je dois à l'amabilité de mon savant ami, le docteur Packard, de Salem (Massachussets), d'avoir pu étudier ici, en Belgique, tout le développement embryonnaire de la *Limule polyphème :* M. Packard a eu l'extrême complaisance de me faire plusieurs envois d'œufs et d'embryons de Limules, pondus et fécondés sur les côtes américaines; j'ai pu suivre toutes les phases du développement de ces êtres singuliers dont les affinités ont été complètement méconnues jusqu'à présent. Seul, M. Strauss-Durkheim, en se basant sur des caractères anatomiques importants, s'est opposé au courant des idées reçues relativement à la place des Limules, et il a émis l'opinion que les Gnathopodes doivent former un ordre à part de la classe des Arachnides.

L'étude du développement embryonnaire de ces animaux et de leurs caractères anatomiques m'a conduit aux conclusions suivantes que je puis formuler dès à présent :

I. Les Limules ne sont pas des Crustacés; ils n'ont rien de commun avec les Phyllopodes et leur développement embryonnaire présente les plus grandes analogies avec celui des *Scorpions* et des autres *Arachnides*, dont on ne peut les séparer. Dans le cours de leur développement embryonnaire, on ne distingue aucune des phases caractéristiques du développement des Crustacés, et il ne peut être question de distinguer dans le cours de ce développement embryonnaire, ni phase nauplienne, ni phase cyclopéenne.

II. L'analogie entre les Limules et les Trilobites et l'affinité qui relie entre eux ces deux groupes, ne peut être un instant douteuse pour celui qui a étudié le développement embryonnaire de ces ani-

maux. Les lois du développement sont les mêmes chez les Trilobites et les Xiphosures, et l'analogie entre les jeunes Trilobites et les jeunes Limules est d'autant plus grande qu'on les considère à une époque moins avancée de leur développement. A l'examen des jeunes Limules, MM. Packard et Woodward ont été frappés de ces analogies.

III. Les *Trilobites*, aussi bien que les *Euryptérides* et les *Pœcilopodes*, doivent être séparés de la classe des Crustacés et former avec les *Scorpionides* et les autres *Arachnides* un rameau à part, dont l'origine est encore à déterminer.

Remarque. — On ne connait pas encore positivement les caractères des pattes des Trilobites ; cependant, d'après une découverte importante faite aux États-Unis l'année dernière et consignée dans le Bulletin de la Société Géologique de Londres, M. Billings croit avoir démontré que les Trilobites avaient les pattes articulées comme celles des Limules. La question de la forme et des caractères de ces appendices est, du reste, une question secondaire au point de vue morphologique. La forme varie avec les fonctions des organes dans un même groupe naturel. Les *Nebalia* avec leurs pattes foliacées sont de vrais Décapodes et les *Cladocères* ne sont pas des *Phyllopodes*, mais des Entomostracés, qui, au point de vue morphologique, doivent être placés à côté des Copépodes. — Si même les Trilobites avaient été complètement dépourvus d'appendices, il ne faudrait pas en conclure qu'ils ne font pas partie du même groupe que les Pœcilopodes. »

La séance est levée à 9 1/2 heures.

Assemblée mensuelle du 4 novembre 1871.

PRÉSIDENCE DE M. J.-B. CAPRONNIER.

Présents : MM. Breyer, Colbeau, De Keyn, J. De Lafontaine, Dubois, Dufour, Du Pré, Fologne, Sauveur, de Sélys-Longchamps, de Thysebaert, Vanden Broeck, Van Volxem, Weinmann, et Weyers, faisant fonctions de secrétaire.

MM. Fontaine, Lecomte et Preudhomme de Borre font excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est adopté.

M. J. De Lafontaine annonce qu'il se propose de présenter quelques observations à M. Van Beneden à une prochaine séance, à

propos de la note insérée par ce dernier dans le compte-rendu de la séance du 14 octobre.

Le président informe l'assemblée que le Conseil d'administration, dans sa séance du 31 octobre, a reçu membre effectif de la Société, M. Gaston Du Pré, étudiant en sciences, demeurant à Etterbeek, présenté par MM. Colbeau et Preudhomme de Borre.

Correspondance.

La Société Entomologique de Russie accuse réception du Tome XIII de nos Annales, et annonce l'envoi de la 2e livraison du Tome VIII de ses publications.

M. de Bonvouloir, archiviste de la Société Entomologique de France, annonce l'envoi des publications de cette Société.

M. Snellen van Vollenhoven, président de la Société Entomologique Néerlandaise, répondant à une lettre que lui avait adressée M. de Borre, relativement aux publications de M. le Dr Herklots sur la faune des Pays-Bas, informe la Société de l'envoi d'une partie de ces publications, grâce à la générosité du savant rédacteur en chef des *Bouwstoffen*, et indique le moyen de compléter cette collection importante.

M. Etienne Mulsant remercie la Société de sa nomination de membre honoraire.

M. le Dr Camillo Marinoni, secrétaire de la Société Italienne des Sciences naturelles de Milan, informe que cette Société accepte avec empressement l'offre d'échange de publications qui lui avait été faite par nous, et annonce l'envoi prochain de la série complète des publications de la Société de Milan, sauf le Tome I, qui est épuisé, mais qu'elle s'efforcera de procurer prochainement.

L'assemblée, consultée, décide que la collection complète de nos Annales sera envoyée à la Société des Sciences naturelles de Milan.

Le président, au nom du Conseil d'administration, propose à l'assemblée la nomination de M. le Dr Herklots, comme membre correspondant de la Société. L'assemblée, à l'unanimité, ratifie cette proposition.

Ouvrages reçus pour la bibliothèque de la Société :

1° *Horæ Societatis Entomologicæ Rossicæ*. T. VIII, N° 2. — Saint-Pétersbourg, 1871, 1 broch. in-8° avec 3 planches.

(Échange avec nos Annales.)

2° *Mémoires de la Société des Sciences physiques et naturelles du Département d'Ile et Vilaine*. Tome I, livraisons 1 et 2. — Rennes, 1863-65, 2 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

3° *Bulletino della Societa Entomologica Italiana*. Anno III. Trimestre III. — Florence, 1871, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

4° *Bouwstoffen voor eene Fauna van Nederland, onder medewerking van onderscheidene Geleerden en Besefenaers der Dierkunde.* IIe Deel, 2de stuk; IIIe Deel, 3de en 4de stukken. — Leiden, 1856 à 1866, 3 br. in-8°.

(Don de M. J.-A. Herklots.)

5° VON MOTSCHULSKY (V.) *Die coleopterologischen Verhaeltnisse und die Käfer Russlands.* — Moscou, 1846, 1 vol. in-8°, avec 1 carte.

6° — *Hydrocanthares de la Russie.* — Helsingfors, 1853, 1 broch. in-8°.

(Dons de M. J. Putzeys.)

7° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N° 90; Novembre 1871, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

8° *L'Abeille. Mémoires d'Entomologie, par* S.-A. DE MARSEUL. *Amara, par* M. PUTZEYS, pages 1 à 100. *Tome VII,* pages 145 à 156 et 201 à 220. *Nouvelles et Faits divers,* N° 21. — 1 broch. in-12.

(Échange avec nos Annales.)

9° *Nunquam otiosus. Zoologische Mittheilungen.* Von Dr L.W. SCHAUFUSS. Signat. 25 à 27 (pages 201 à 224), en feuilles in-8°. — Dresde, 1871.

(Échange avec nos Annales.)

10° *Comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences.* Tome LXXII, janvier à juin 1871, Paris, 1871, 1 vol. in-4° broché. — Tome LXXIII, Nos 1 à 13 (3 juillet à 25 septembre 1871), 13 Nos brochés ensemble in-4°.

(Don de l'Académie des Sciences de France; échange avec nos Annales.)

11° *Annales de la Société Entomologique de France.* IVe Série, T. X, Paris, 1870, 1 vol. in-8° avec 9 planches. — Partie supplémentaire au Tome X : *Monographie de la Famille des Eucnémides, par* M. DE BONVOULOIR, pages 1 à 288; Paris, 1871, 1 vol. in-8° avec 21 planches.

(Don de la Société Entomologique de France; échange avec nos Annales.)

12° PUTZEYS (J.) *Monographie des Amara de l'Europe et des pays voisins.* — Paris, 1870, 1 vol. in-12.

(Don de l'auteur.)

13° GARBIGLIETTI (A.) *Additamenta et emendationes ad Catalogum methodicum et synonymicum Hemipterorum Heteropterorum Italiæ indigenarum.* — Florence, 1870, 4 pages in-8°.

(Don de l'auteur.)

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Rapports, lectures, communications.

M. Weyers donne lecture du rapport de M. Putzeys sur le Mémoire présenté par M. de Chaudoir : *Essai monographique sur les Orthogoniens.* Conformément aux conclusions de ce rapport, auxquelles s'est rallié M. Weyers, co-rapporteur, l'assemblée ordonne l'impression du Mémoire dans les Annales de la Société.

Il est ensuite donné lecture du rapport de M. Preudhomme de Borre sur deux travaux présentés par M. Chevrolat : *Monographie du genre Rhinochenus* et *Description d'un Peribleptus nouveau.* Conformément aux conclusions de ce rapport, l'assemblée ordonne également l'impression des deux notices dans les Annales de la Société. M. Roelofs, qui avait été nommé co-rapporteur, s'est fait excuser, n'étant pas en Belgique actuellement.

M. Weyers, au nom de M. Putzeys, donne lecture des deux notes suivantes :

Sur une variété du Panagæus crux-major.

Lors d'une exploration récente (octobre 1871) faite dans le parc du château de Longchamps, appartenant à notre collègue M. le Baron de Sélys, MM. Weyers et Van Volxem ont trouvé cinq exemplaires du *Panagæus crux-major*, constituant une variété remarquable et non encore signalée : Le corselet est plus élargi dans sa partie antérieure, et le milieu des côtés, au lieu de présenter un angle obtus qui est toujours bien distinct dans le type, est parfaitement arrondi, sans aucune trace d'élargissement angulaire.

Note sur le Calathus piceus Marsh.

Bien que le *Calathus piceus* Marsh. (*rotundicollis* Dej.) ait été indiqué comme se rencontrant dans la province de Liége et dans le Hainaut, il n'avait encore été trouvé, bien authentiquement et dans une localité bien précise, que dans une petite sapinière humide, située dans le bois de Berthem, près de Louvain. M. Tennstedt l'y prenait chaque année assez abondamment. Cette année, il semble avoir disparu, peut-être par suite de la croissance des arbres. Mais j'avais été frappé de l'aspect de ce bois, si semblable à celui qui se trouve au sommet de la colline en face du château de Rixensart, et je résolus de visiter cette dernière localité. Une courte exploration d'une demi-heure m'y a, en effet, procuré les deux sexes du *Calathus piceus.*

Cet insecte est surtout intéressant en ce qu'à la différence des autres espèces de *Calathus*, le ♂ n'a pas les tarses antérieurs plus larges que ceux de la ♀. Un entomologiste français, qui a publié une monographie des *Calathus* ne s'était point aperçu de cette particularité. Plus tard, ayant été rendu attentif par un de ses collègues, il s'est empressé de proposer pour ce *Calathus* une coupe générique sous le nom d'*Omodactylus*. Or, il y a trente ans que Haliday (The Entomologist, 1841, p. 175) a établi sur l'insecte qui nous occupe un genre spécial : *Amphyginus*, dont il a détaillé ainsi les caractères :

« Mentum dente medio bicuspidato : ligula apice rotundata, para-

glossis æqualibus : palpi articulo ultimo subcylindrico : unguiculi intus serrati : tarsi simplices in utroque sexu.

» Pro typo Carab. piceus Marsham 1.444. — Calathus piceus Steph. M. 1.98. »

On peut donc être surpris de ce qu'avant d'entreprendre une monographie, M. Gautier des Cottes n'ait pas cru devoir consulter les travaux de ses devanciers.

Conformément à une décision prise dans la séance précédente, il est donné lecture du rapport de M. Breyer sur la nouvelle édition du *Catalogue des Lépidoptères de la faune européenne*, de MM. Staudinger et Wocke.

M. Weyers, au nom de M. de Borre, lit une note en réponse à ce rapport, qui, tout en adhérant aux conclusions de M. Breyer, préconisant l'emploi du catalogue en question, fait cependant des réserves sur deux points : 1° la nécessité de conserver en synonymie sur les étiquettes des collections, quand elles doivent être exposées surtout, les noms usités dans les ouvrages français, lorsqu'ils diffèrent de ceux du catalogue ; 2° la liberté la plus complète pour chacun, de se servir des dénominations qu'il préfère, tant dans le classement de sa propre collection que dans les notices ou communications présentées par lui.

M. de Sélys-Longchamps, quant à lui, fait ses réserves au point de vue des extensions géographiques ; il trouve que ces extensions sont prématurées dans l'état actuel de la science, et que, par exemple, M. Staudinger a tort de comprendre, au point de vue où il se place, le Groenland et le Labrador dans la faune européenne, alors que la faune du nord de l'Amérique, quand elle sera suffisamment étudiée et connue, aura certes la plus grande analogie avec la faune du nord de l'Europe ; il aurait donc dû comprendre tout le nord du continent américain et créer ainsi une faune particulière qu'il aurait pu intituler *faune boréale* ou *circa-boréale.*

M. Van Volxem dit que, sous le nom de faune européenne, il ne faut pas confondre plusieurs faunes distinctes, telles que celles des mammifères, oiseaux, poissons, reptiles, etc., des coléoptères, lépidoptères, etc., chacune d'elles pouvant avoir des limites différentes.

L'assemblée, après discussion, admet les conclusions du rapport de M. le Dr Breyer, tout en approuvant les réserves qui ont été faites par les différents orateurs, et ordonne l'impression du rapport, ainsi que celle de la note de M. de Borre, comme il a été décidé dans la séance précédente (*).

La séance est levée à 10 heures.

(*) Ce rapport et cette note ont été imprimés dans le tome XIV, page CXXV.

Assemblée mensuelle du 2 décembre 1871.

Présidence de M. Van Volxem, Vice-Président.

Présents : MM. Andries, Colbeau, De Keyn, J. De Lafontaine, Dubois, Dufour, Fondu, Fontaine, Lecomte, Mélise, Puls, Sauveur, de Sélys-Longchamps, de Thysebaert, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. Capronnier, président de la Société, Thirot et Weinmann font excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est approuvé.

Le président informe l'assemblée que le Conseil d'administration, dans sa dernière séance, a reçu membres effectifs de la Société : MM. Édouard Thirot, chef de bureau à l'administration communale de Schaerbeek, demeurant à Jette-St-Pierre, présenté par MM. Mélise et Weyers; et Ignacio Bolivar, de Madrid, présenté par MM. Weinmann et Van Volxem.

Correspondance.

MM. Du Pré et Thirot remercient la Société pour leur nomination de membres effectifs.

La Société entomologique italienne remercie la Société pour l'envoi des Annales.

La Société des Sciences naturelles de Styrie annonce l'envoi de ses publications.

M. H.-T. Stainton, membre honoraire de notre Société et Secrétaire de la Société Linnéenne de Londres fait connaître que celle-ci consentirait à échanger son Journal de Zoologie, in-8°, contre nos Annales, et pourrait en envoyer toute la collection en échange de la nôtre.

Cette proposition est acceptée.

M. A. Le Jolis, Président et fondateur de la Société des Sciences naturelles de Cherbourg, propose également un échange de publications, en y comprenant les quinze volumes déjà parus des Mémoires de cette Société.

L'assemblée décide que la collection complète de nos Annales sera adressée à cette Société.

M. le marquis Doria, directeur du Musée d'Histoire naturelle de la ville de Gênes, annonce l'envoi du premier volume (1870) des Annales de ce Musée, en vue de commencer un échange de publications avec notre Société.

L'assemblée décide que les Annales, à partir du Tome XIII seront adressées au Musée de Gênes.

Ouvrages reçus pour la bibliothèque de la Société :

1° *Bulletin scientifique, historique et littéraire du Département du Nord et des pays voisins*, IIIe année ; n°s 7 et 9-10. — Lille, 1871, 2 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

2° *Comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences* ; Tome LXXIII, n°s 14 à 18 (2 à 30 octobre 1871). — Paris, 1871, 5 broch. in-4°.

(Échange avec nos Annales.)

3° STAUDINGER (O.) et WOCKE (M.) — *Catalogue ou Énumération méthodique des Lépidoptères qui habitent le territoire de la Faune européenne.* — Dresde, 1871, 1 vol. in-8°.

(Don des auteurs.)

4° VON SIEBOLD (C.-TH.-E.) — *Beiträge zur Parthenogenesis der Arthropoden.* — Leipzig, 1871, 1 vol. in-8°, avec 2 planches.

(Don de M. le Dr Breyer.)

5° *Anales del Museo publico de Buenos-Ayres.* — Tome I (livraisons 1 à 6) ; II (livr. 1). — Buenos-Ayres, 1864 à 1870, 7 broch. in-4., avec 40 planches.

(Échange avec nos Annales.)

6° *Mittheilungen des naturwissenschaftliches Vereines für Steiermark.* II Band. III Heft. — Graz, 1871, 1 vol. in-8°, avec 14 planches.

(Échange avec nos Annales.)

7° *Bulletino della Societa Entomologica Italiana.* IIIe année. Trimestre II. — Florence, 1871, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

8° *L'Abeille. Mémoires d'Entomologie, par* S.-A. DE MARSEUL. T. VIII, pages 1 à 72. — *Nouvelles et Faits divers*, n° 22 ; 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

9° *Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova.* Décembre 1870. — Gênes, 1 vol. in-8°, avec 8 planches.

(Don de M. le marquis Doria, directeur du Musée communal d'Histoire naturelle de Gênes ; échange avec nos Annales.)

10° *Petites Nouvelles entomologiques.* N°s 38 (15 octobre 1871), 39 (1er novembre 1871), 40 (15 novembre 1871) et 41 (1er décembre 1871).

(Don de M. Emile Deyrolle.)

11° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N° 91. Décembre 1871 ; 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

12° *Mémoires et publications de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut.* IIe série. T. VI. — Mons, 1871, 1 vol. in-8°, avec 1 planche.

(Échange avec nos Annales.)

13° *Nunquam otiosus. Zoologische Mittheilungen.* Von Dr L.-W. SCHAUFUSS. Signatures 28 et 29 (pages 225 à 240), et titre, en feuilles in-8°. — Dresde, 1871.

(Échange avec nos Annales.)

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Rapports, lectures, communications.

M. Preudhomme de Borre donne lecture du travail suivant :

Analyse d'un Mémoire intitulé : « La Distribution Géographique du Pachytylus migratorius Linné, par F.-T. Köppen. »

Un des membres correspondants de notre Société, M. Fr.-Th. Köppen, ancien secrétaire de la Société entomologique de Russie, vient de publier, dans les *Mittheilungen aus Justus Perthe's Geographischer Anstalt* (Année 1871, page 361), un travail extrêmement intéressant au point de vue de la géographie entomologique ; c'est une étude sur la distribution géographique du Criquet migrateur, *Pachytylus migratorius* L., accompagnée d'une carte aidant à en faire comprendre les détails. Ce n'est pas le premier début de notre savant collègue correspondant dans cette spécialité des Acridiides. On lui doit déjà un travail assez approfondi sur les mœurs de ces Orthoptères (*Ueber die Heuschrecken in Südrussland*), qui a paru dans le Tome III des Annales de la Société entomologique de Russie.

J'ai cru qu'il y aurait de l'intérêt à donner à notre Société une analyse un peu détaillée, et même la traduction de quelques passages de ce petit mémoire, publié dans un recueil consacré moins à l'entomologie qu'à la géographie.

Le Criquet migrateur est un Orthoptère propre à la zône torride et à une grande partie de la zône tempérée boréale de l'Ancien continent ; mais, dans cette dernière, sa limite septentrionale est sujette à des variations, dont l'explication est un des principaux objets du travail de M. Köppen.

Dans les contrées telles que l'Arabie et la Perse, où la température moyenne de l'année, tout comme celles des diverses saisons, demeure presque invariable, l'abondance de l'espèce en question ne varie guère non plus ; elle est normalement limitée, et par la quantité de nourriture, et par les ennemis naturels de l'insecte. Mais il n'en est pas de même dans les contrées qui, comme la Russie méridionale, peuvent présenter, tantôt des années favorables, tantôt des années, ou même simplement des saisons, défavorables à la multiplication des *Pachytylus*. Ainsi, suivant M. Köppen, la prolongation persistante de la chaleur sèche pendant une partie de l'automne influera sur la quantité d'œufs pondus dans des circonstances propices ; et, d'autre part, une température d'au moins 14° Réaumur, se prolongeant pendant plusieurs jours vers la fin de mai, sera indispensable à l'éclosion des larves. Il résultera de la réalisation plus ou moins parfaite de ces conditions, et de leur succession ou de leur interruption pen-

dant plusieurs années, ces déplacements observés dans la limite septentrionale de l'espèce, qui en augmentent ou en rétrécissent alternativement l'aire de distribution.

M. Köppen a pu distinguer et tracer assez complètement sur sa carte, pour l'Europe et la Sibérie, trois limites différentes de l'aire géographique du *Pachytylus migratorius* : 1° la limite de sa distribution permanente ; 2° la limite de son existence temporaire à tous les états de développement, un peu plus septentrionale ; 3° enfin la limite où sa présence à l'état de bandes d'insectes parfaits a été constatée, en dehors des régions où l'espèce peut vivre et se propager. Il y aurait encore à établir la limite des apparitions individuelles accidentelles ; mais celle-ci aurait une importance très-contestable. Je rapporterai ici à peu près textuellement les détails donnés par l'auteur sur cette triple délimitation et sur les observations qui lui ont servi de base.

La limite septentrionale de la distribution géographique permanente du *Pachytylus migratorius* part, dans l'Europe occidentale, de la côte de Portugal, vers 40° lat. *N*, se porte de là vers le nord-est jusqu'à l'embouchure de la Bidassoa, en laissant ainsi en dehors toute la partie nord-ouest de l'Espagne ; elle continue à s'élever obliquement en France jusque vers le lac de Genève, puis se dirige à l'est, en suivant plus ou moins le 48me degré de latitude, et englobant le Valais, tout le nord de l'Italie, la Carinthie et la Hongrie ; elle arrive dans la Russie méridionale, où elle atteint peu à peu le 50me degré, le dépasse même dans le midi de la Sibérie, qu'elle parcourt, ainsi que le nord de la Chine, pour aller finir au Japon, à une latitude un peu inférieure à celle de son point de départ en Portugal, laissant en dehors le nord de l'île de Niphon. M. Köppen fait remarquer que toute cette limite ne s'écarte que peu de la ligne isotherme de 16° R. pour le mois de juin. Pour achever de circonscrire l'aire si étendue de cette espèce, la ligne va du Japon aux Iles Fidschi, puis à la Nouvelle-Zélande et à l'Australie, dont elle n'embrasse que les parties septentrionales, passe de là à l'Ile Maurice, puis s'élève vers le nord, à travers l'Afrique, jusqu'à Madère. Mais dans cette dernière partie du trajet, la frontière reste plus hypothétique, à défaut de connaissances exactes sur l'existence de l'espèce dans l'intérieur de l'Afrique.

Quand, dans une contrée comprise dans cette aire, ainsi que cela a été fréquemment observé dans la Russie méridionale, les Criquets ont pu se développer avec une certaine abondance, le manque de nourriture les oblige à émigrer en partie dans diverses directions, et à franchir alors les limites. Si les circonstances permettent à ces émigrés de se multiplier quelque temps en dehors de leur aire normale, il en résulte une extension momentanée de cette aire, et parfois de nouvelles migrations vers le nord, jusqu'à ce qu'un seul prin-

temps plus froid ou plus humide vienne mettre fin à leur invasion et les obliger à rentrer dans leurs frontières naturelles. On a surtout remarqué de semblables extensions temporaires de l'aire de distribution du *Pachytylus migratorius*, de 1746 à 1749 et de 1822 à 1828; à ces époques, ils ont fait apparition en Allemagne, et ont pu s'y multiplier pendant plusieurs années consécutives. La limite septentrionale de ces extensions temporaires peut se marquer aussi sur la carte par une ligne qui, prenant son point de départ dans le sud-ouest de la Bavière (où le *Pachytylus migratorius* a été observé de 1333 à 1339 et de 1748 à 1749), s'élève au nord-est par Jena et Halle vers Jüterbogk et Berlin, où elle prend une direction à peu près orientale, suivant plus ou moins le parallèle de 52 degrés et demi de latitude, par Müncheberg, Küstrin, Birnbaum et Posen (contrées où l'on a connu l'espèce en 1730, 1752 et de 1827 à 1828); puis la ligne passe à travers la Pologne méridionale, par 52°, ensuite dans la partie méridionale du gouvernement de Mohilew, s'inclinant peu à peu vers le sud et allant ainsi atteindre le Wolga et l'Oural. C'est apparemment à l'humidité du climat, nuisible au Criquet, même à l'état d'œuf pendant l'hiver, qu'il faut attribuer la moindre extension de cette limite vers le nord dans l'Europe occidentale.

Au nord de la limite qui vient d'être indiquée, le *Pachytylus migratorius* n'a plus la faculté de parcourir tout son cycle de métamorphoses, ni par conséquent de se reproduire. Ce qui n'empêche pas qu'on ne l'ait souvent rencontré, par bandes, même dans des contrées fort septentrionales; ainsi, on l'a observé en Angleterre (1693 et 1748), et même cette dernière année auprès d'Edimbourg, en Suède (jusqu'en Ostrogothie), par 57 à 58° lat. *N*, en 1748 et 1844, et enfin sur la Duna, près de Dunabourg et de Polozk, en 1545. Mais ces troupes de voyageurs ne proviennent point d'une éclosion dans les lieux mêmes où on les a observés, et n'y laissent pas davantage une postérité les années subséquentes. Le seul exemple connu d'une exception à cette règle, est la découverte faite un jour par Boheman, au mois de septembre, dans le midi de la Suède, d'un *Pachytylus migratorius* à l'état de nymphe. Évidemment c'est là une exception tout accidentelle, qui ne prouve rien contre la règle. Plus on s'avance vers le nord, moins les bandes de Criquets observées sont grandes, et on finit par ne plus rencontrer que des individus isolés, comme on en a vu plusieurs fois à St-Pétersbourg, et même près de Wasa, en Finlande (63° latit. *N*).

Le manque de renseignements ne permet pas d'étendre ces études à la frontière méridionale de l'aire de distribution du *Pachytylus migratorius*. Cependant on peut remarquer qu'à la Nouvelle-Zélande, le point méridional extrême de cette distribution, la température moyenne des mois les plus chauds est, d'après Schmid (*Lehrbuch der*

Meteorologie, p. 363), de 15°, 5 R., ce qui ne diffère pas beaucoup de la température correspondante de la limite septentrionale de l'aire en Europe.

Voici les localités où le *Pachytylus migratorius* a été observé en dehors de l'Europe : Madère, l'Algérie, Tunis, l'Égypte, Chartum, l'Asie-Mineure, la Syrie, l'Arabie, la Perse, l'Inde, Siam, la Chine, le Japon, Java, Luçon, les îles Fidschi, la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande, l'Australie septentrionale, et enfin l'île Maurice. Mais cette dernière localité, indiquée par Serville, mériterait encore confirmation. Dans l'Asie centrale, l'espèce a été observée près du lac Aral, sur les bords du Syr-Darja, sur le cours supérieur de l'Ischim et de l'Irtisch, et enfin près des lacs Kurgaldschin, Nor-Saisan et Balchaasch.

Suivant M. Köppen, les grandes chaînes de montagnes sont un puissant obstacle à la diffusion du *Pachytylus migratorius.* Les Alpes jouent notamment un grand rôle dans sa distribution en Europe, et c'est sans doute à elles qu'il faut attribuer sa rareté relative dans les contrées du sud-ouest de l'Europe et du nord-ouest de l'Afrique, où il est presque complètement remplacé par d'autres espèces du même groupe : le *Caloptenus italicus*, en Espagne, en Italie et dans le midi de la France ; l'*Acridium peregrinum*, en Algérie.

On a aussi pu observer que cette espèce, et en général tous les Acridiides, évitent les contrées montagneuses et boisées. Ce qui leur convient, ce sont les plaines des régions assez sèches, et c'est encore une circonstance qui influe nécessairement sur leur distribution géographique.

« Le développement des organes de translation du Criquet migrateur, » continue M. Köppen, « détermine la facilité et l'ampleur de son vol, et favorise par suite ses migrations. Celles-ci sont évidemment la cause de cette distribution géographique colossale de l'espèce. Elles nous remettent en mémoire la remarque de Darwin, que les espèces riches en individus et à vaste habitat, qui, grâce à leur organisation, ont remporté dans leur patrie la victoire sur beaucoup d'espèces concurrentes, sont celles qui, dans le cas d'émigrations en dehors de leur aire, doivent avoir le plus de chances de s'annexer de nouveaux territoires. »

Je serais entraîné beaucoup trop loin, si, dans cette analyse, je devais suivre pas à pas l'auteur dans tout ce qu'il détaille d'intéressant sur les faits biologiques de l'histoire naturelle du *Pachytylus migratorius*, et rapporter toute l'argumentation qu'il a su en déduire pour l'élucidation de sa distribution géographique.

C'est ainsi, par exemple, qu'il examine successivement quelles raisons peuvent déterminer les migrations de cet orthoptère, en armées plus ou moins nombreuses, puis les directions observées de ces mou-

vements. On a remarqué qu'ils se font le plus souvent de l'est à l'ouest; mais M. Köppen pense qu'il ne faut pas attribuer cette circonstance, comme on a voulu le faire, à la prédominance des vents d'est dans les moments où la stérilité des pays qu'ils habitent, accrue encore par le règne de ces mêmes vents, les pousse à chercher des lieux qui puissent leur fournir une pâture plus abondante. Des faits nombreux viennent, paraît-il, démentir cette explication. En réalité, le mouvement de ces hordes affamées est plutôt centrifuge. ainsi que M. Köppen l'établit d'après des observations faites surtout dans les plaines de l'Europe orientale, c'est-à-dire que toutes les migrations paraissent rayonner des contrées où l'espèce pullule le plus; en Europe, elles seront par conséquent dirigées à l'occident, tandis qu'en Chine elles auront leur direction ordinaire vers le sud-est.

M. Köppen pense que le même rayonnement centrifuge a dû présider à la répartition de l'espèce, après qu'elle s'est trouvée spécifiquement constituée, et que ce rayonnement, se propageant par ondulations, telles qu'on les voit encore se produire aux limites de son aire géographique, a porté l'espèce depuis son centre de création ou sa patrie originelle jusqu'aux points où elle s'est trouvée impuissante à vaincre les conditions climatologiques ou celles de la concurrence vitale qui lui sont opposées. Le centre de création, ou le point de départ de l'espèce, se trouverait donc dans l'Asie centrale. L'absence complète de cette espèce sur le continent américain, prouverait encore qu'elle n'a commencé à exister spécifiquement que postérieurement à l'époque de la séparation de l'Amérique d'avec l'Ancien Continent.

Dans cette étude si intéressante, il est un fait qui me paraît mériter qu'on y insiste. C'est que les observations de M. Köppen viennent confirmer le principe de géographie zoologique, que l'aire d'une espèce ne peut se limiter sur la carte par une simple courbe, mais qu'entre les lieux où l'espèce existe d'une manière constante ou normale et ceux où son absence est constatée, il y a toujours une zône, souvent très-large, celle des apparitions temporaires, qui est à l'aire proprement dite ce que la pénombre est à la lumière. En dedans de cette zône, dont la limite extérieure est beaucoup plus facile à tracer que la limite intérieure, cette dernière se livre à des oscillations continuelles, à des mouvements ondulatoires, dépendant de la tendance centrifuge ou expansive de l'espèce, et de la résistance que lui opposent, et les circonstances extérieures, et évidemment aussi la tendance expansive des autres espèces, avec lesquelles la lutte de concurrence vitale s'établit alors sur un terrain où les chances sont partagées, et même varient d'année en année. M. Köppen a ainsi pu figurer sur sa carte trois lignes, comme je le disais tantôt, et la ligne intermédiaire représente la limite extérieure *actuelle* de ces

oscillations de la vraie frontière du *Pachytylus migratorius;* leur amplitude varierait de deux à quatre degrés.

La dernière thèse de M. Köppen, que j'ai rapportée tout à l'heure, à savoir que l'absence du *Pachytylus migratorius* en Amérique prouverait que l'espèce n'existe, en tant qu'espèce, que depuis la séparation des deux continents vers le pôle nord, me semble assez peu nécessaire. Rien que le premier coup d'œil jeté sur la carte qui représente l'aire de ce Criquet, permet d'affirmer sans hésiter que cela n'est pas possible. Ce n'est évidemment aucune de ces espèces que l'on pourrait appeler *circa-boréales antéglaciaires*, parce que leur présence, sous deux formes (races, variétés ou espèces) sur chacun des continents indique qu'elles ont eu une souche commune, une aire unique, à cette époque, antérieure à la période glaciaire, où les deux continents étaient réunis dans la zône arctique par ce qu'on a appelé un pont, c'est-à-dire une continuité de terres, dans des conditions de climat, qui permettaient l'existence, à cette latitude, d'une faune qui ne peut plus exister aujourd'hui que beaucoup plus au sud. La souche de ces espèces dispersées par la période glaciaire n'existe plus probablement dans son intégrité ; mais les deux races, confinées, l'une en Amérique, l'autre dans l'Ancien Continent, ayant subi de lentes modifications chacune de son côté, sont aujourd'hui des espèces fort analogues, mais distinctes par leurs caractères extérieurs, comme par leur aire géographique séparée.

Rien de semblable pour le *Pachytylus migratorius;* c'est une de ces espèces qu'on devrait nommer *équatoriales postglaciaires;* son expansion vers le nord n'a pu être que postérieure à la période glaciaire, qui s'y serait opposée ; et elle ne peut avoir des affinités sur le Nouveau Continent qu'à des degrés de consanguinité beaucoup plus éloignés que ceux qui unissent les espèces circumboréales de la zône tempérée. Si, comme quelques-uns le pensent, l'hémisphère boréal va actuellement rétrogradant vers une nouvelle période de froid, le *Pachytylus migratorius* est destiné à voir son aire rétrograder aussi vers l'équateur ; et peut-être un jour verra-t-on des parties occidentales et orientales de cette aire complétement disjointes, et, à la suite de cette séparation, sa descendance s'y modifier isolément jusqu'à former deux espèces distinctes, comme cela a eu lieu pour les espèces circumpolaires.

M. de Sélys-Longchamps demande la parole pour présenter les observations suivantes, à propos de la lecture qui vient d'avoir lieu :

« Les *Pachytylus migratorius* L. et *cinerascens* Fabr. sont si difficiles à séparer, que, malgré une longue étude des descriptions données par M. Fischer de Freybourg, j'avais été porté en 1862 (*Cat. des*

Orth. de Belgique; Ann. Soc. Ent. Belg. p. 153), à ne les présenter que comme variétés de coloration. »

« Mais, en 1868, dans mes *Additions et corrections* au même Catalogue, j'ai changé d'avis, et rétabli la distinction spécifique, en donnant une diagnose comparative, puis le signalement de variétés méridionales du *cinerascens,* notamment des individus que j'avais pris à Biarritz, près de Bayonne, en août 1857. »

« Ce qui m'a fait adopter cette opinion, c'est qu'aux différences de forme et de couleur viennent s'ajouter des mœurs bien différentes. »

« J'ai recueilli souvent le *cinerascens* dans les bruyères marécageuses et sablonneuses de la Campine. Il y est sédentaire, ne s'égare pas en Hesbaye (*à quelques lieues de là*), et s'y reproduit *chaque année.* »

« Le vrai *migratorius,* au contraire, est en Belgique une espèce d'apparition toute *accidentelle,* et non permanente. Je l'ai observée en Hesbaye en août 1849, septembre 1859, octobre 1861, août 1862, années pendant lesquelles cette espèce fut également observée isolément dans d'autres provinces Belges. En 1849, on l'observa aussi à Paris, dans le nord et dans l'Europe centrale. »

« M. F. Köppen ne parlant pas du *cinerascens,* il serait intéressant de connaître s'il admet cette espèce, et, dans l'affirmative, s'il est bien sûr que toutes ses indications se rapportent bien au vrai *migratorius* type, notamment ce qu'il dit du séjour normal à Bayonne, où je n'ai pris que le *cinerascens,* variété *virescens,* dont les habitudes étaient les mêmes qu'en Belgique. Aux environs de Francfort sur le Mein, c'est aussi le *cinerascens* que feu M. von Heyden a recueilli. »

M. Colbeau dit qu'il lui semble qu'il y a lieu de se tenir toujours plus ou moins en garde contre l'exactitude des indications d'apparition d'une espèce à des époques aussi reculées que celles du moyen-âge, indiquées par M. Köppen, rien ne pouvant nous renseigner exactement sur la véritable espèce qui fut alors observée.

M. de Borre répond qu'il n'entend pas, en analysant le travail de M. Köppen, se porter garant de l'exactitude de tous les points de détail y renseignés; l'étude en est intéressante surtout dans l'ensemble de la question et dans les lois de géographie zoologique et de dispersion des espèces qui y trouvent leur application. S'il n'a pas cru devoir la compléter en ce qui concerne les rapporte du *Pachytylus migratorius* avec la faune belge, c'est qu'il avait osé compter sur le zèle et l'obligeance de notre savant confrère, M. de Sélys, beaucoup plus compétent que lui en orthoptérologie nationale, pour donner ce complément à son analyse.

M. de Borre fait encore les communications suivantes :

« J'ai soumis à notre savant collègue, M. Putzeys, un certain nombre de Carabiques que notre confrère, M. Th. Lecomte, avait

recueillis cette année aux environs de Lessines. Il y a trouvé le *Calathus piceus* Marsh., cette même espèce sur laquelle il nous a donné une petite note dans la dernière séance, et qu'il ne connaissait encore en Belgique que de Berthem, près Louvain, et de Rixensart. »

« M. Lecomte a pris également le *Ludius ferrugineus* L., et une espèce intéressante du genre *Donacia*, la *D. reticulata* Gyll. (*appendiculata* Ahr. Lac.) espèce dont M. Sauveur nous a signalé pour la première fois la présence en Belgique, à notre séance du 9 octobre 1869, à la suite d'une capture qu'il en avait faite aux environs de Bruxelles. »

M. Sauveur ajoute qu'il a depuis repris cette espèce, et en grandes quantités (50 à 60 exemplaires).

M. C. Fontaine dit que le *Ludius ferrugineus* ne doit pas être rare aux environs de Lessines, car il l'y observe à peu près chaque année.

« L'*Osmoderma eremita* L., la plus grande espèce de Cétonides de nos contrées et l'une des plus rares, « continue M. de Borre, » se trouve aux environs de Saint-Trond, comme me l'ont appris deux exemplaires de cette localité, qui m'ont été communiqués par M. F. Van Horen, aide-naturaliste au Musée royal. »

« J'ai eu moi-même la chance de faire aussi trois captures qui me semblent mériter d'être signalées, et que je mettrai en même temps sous les yeux de l'assemblée :

» D'abord c'est une femelle de la *Strangalia revestita* L. (*villica* Fab.), que j'ai prise à Duffel, près Malines, le 11 juin dernier. »

« Le 12 du mois de novembre, en cherchant des *Dromius* sous les écorces des chênes, au Bois de la Cambre, j'ai trouvé, blotti dans une petite cavité recouverte par l'écorce, le *Corymbites* (*Limonius* olim) *bipustulatus* L. Je ferai surtout remarquer la saison avancée à laquelle j'ai pris cet Elatéride. »

« Enfin j'ai pris, dans le courant du mois d'août, à Grammont, sur un poteau, le *Prionychus ater* Fabr. Je viens d'apprendre que notre nouveau collègue depuis quelques jours, M. Thirot, doit avoir aussi capturé cette année aux environs de Bruxelles cette belle et rare espèce de la famille des Cistélides (1). »

MM. Mélise et Weyers déclarent que c'est effectivement ce même coléoptère, que M. Thirot a pris à Jette.

La séance est levée à 9 1/4 heures.

(1) Ces trois espèces avaient déjà été signalées comme belges.

Assemblée mensuelle du 6 janvier 1872.

Présidence de M. Capronnier.

Présents : MM. Breyer, De Keyn, J. De Lafontaine, Dubois, Fondu, Roelofs, Sauveur, de Sélys-Longchamps, de Thysebaert, Vanden Broeck, Van Volxem, Weinmann, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. Dufour et Mélise ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est approuvé.

Le président annonce que le Conseil d'administration, dans sa dernière séance, a reçu membres effectifs de la Société : M. le docteur Alexandre Milton Ross, à Toronto (Canada), présenté par MM. Preudhomme de Borre et Weyers; et M. Desbrochers des Loges, membre de la Société entomologique de France, à Gannat (Allier), présenté par MM. Preudhomme de Borre et Roelofs.

Le Conseil a fixé la date de l'excursion de la Société à Hastière près Dinant, au dimanche de la Pentecôte, 19 mai, et jours suivants.

Correspondance.

Don Ignacio Bolivar remercie la Société pour sa nomination de membre effectif.

M. J.-A. Herklots adresse aussi ses remerciements pour celle de membre correspondant.

M. le Dr Al.-M. Ross annonce le prochain envoi à la Société de deux ouvrages de sa composition, sur les Lépidoptères et sur les Oiseaux du Canada.

M. J.-M. Salvaña, licencié en pharmacie, à Mataro (Espagne), fait hommage à la Société d'un opuscule entomologique.

M. Adeline, archiviste de la Société des Amis des Sciences Naturelles de Rouen, annonce que cette Société se dispose à reprendre ses relations d'échange avec la nôtre, relations interrompues par les événements de la guerre.

L'Université Royale de Christiania adresse à la Société divers ouvrages entomologiques publiés en Norwége. Sur la proposition de M. de Borre, l'assemblée décide qu'une collection complète des Annales sera adressée à ladite Université, en lui demandant d'établir entre elle et nous des relations suivies.

M. A. Dours, secrétaire de la Société Linnéenne du Nord de la France à Amiens, annonce l'envoi des Mémoires de cette Société, pour être échangés contre nos Annales. L'assemblée accepte l'échange

et décide également que la collection complète des Annales sera adressée à cette Société.

M. Dours fait aussi connaître personnellement qu'il serait disposé à faire des échanges d'hyménoptères avec les membres de la Société qui s'occupent de cet ordre. (Adresse : Boulevard de Longueville, 38, à Amiens.)

Il est ensuite donné lecture de la correspondance échangée entre M. S.-A. de Marseul et le secrétaire de la Société, relativement à la demande faite par le premier d'échanger le titre de membre effectif contre celui de membre correspondant.

Le Conseil d'administration ayant décidé de présenter M. de Marseul comme membre correspondant, l'assemblée le nomme en cette qualité, au scrutin secret, conformément au réglement.

Elle décide ensuite que les Annales continueront à être adressées à M. de Marseul en échange de sa revue l'*Abeille*, à condition que cet échange comprenne les collections complètes des deux publications.

Ouvrages reçus pour la bibliothèque de la Société :

1° *L'Abeille. Mémoires d'Entomologie*, *par* S.-A. de Marseul. T. VII, Ire partie, pages 1 à 64 ; 2e partie, pages 1 à 88. T. VIII, pages 73 à 132. *Nouvelles et Faits divers*, n°s 4, 5, 6, 9, 16, 24 et 25 ; 3 broch. in-8°. (Échange avec nos Annales.)

2° Staudinger et Wocke. *Page* 393 ^bis^, carton à intercaler dans le *Catalogue des Lépidoptères de la Faune européenne*. (Don des auteurs.)

3° Sars (G.-O.) — *Nye Dybvandscrustaceer fra Lofoten*. — Christiania, 1869, 1 broch. in-8°.

4° Boeck (Axel.) — *Crustacea amphipoda borealia et arctica*. Christiania, 1870, 1 vol. in-8°.

5° — *Bidrag til Californiens Amphipodefauna*. Christiania, 1871, 1 broch. in-8° avec 1 pl.

6° Siebke (H.) — *Om en i Sommeren* 1869 *foretagen entomologisk Reise gjennem Ringerike, Hallingdal og Volders*. Christiania, 1870, 1 broch. in-8°.

(Dons de l'Université Royale de Norwége, à Christiania.)

7° *Coleopterologische Hefte, herausgegeben von* E. von Harold. VII. Munich, 1871, 1 broch. in-8°. (Échange avec nos Annales.)

8° *Oversigt over det Kongelige danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger og dets Medlemmers Arbeider*. Copenhague, 1843 à 1870, 29 vol. in-8°, avec 35 pl.

9° Schiödte (J.-C.) — *Specimen Faunæ subterraneæ. Bidrag til den underjordiske Fauna*. Copenhague, 1849, 1 vol. in-4°, avec 4 pl.

10° — *Corotocá og Spirachtha : Staphyliner, som föde levende Unger, og ere Huusdyr hos en Termit.* Copenhague, 1854, 1 vol. in-4°, avec 2 planches.

11° Kröyer (H.) — *Monografisk Fremstilling of Slægten Hippolyte's nordiske Arter.* Copenhague, 1842, 1 vol. in-4°, avec 6 pl.

12° Steenstrup (J.-J.-S.) et Lütken (Chr.-Fr.) — *Bidrag til Kundskab om det aabne Havs Snyltekrebs og Lernæer, samt om nogle andre nye eller hidtil kun ufulstændigt kjendte parasitiske Copepoder.* Copenhague, 1861, 1 vol. in-4°, avec 15 pl.

13° Meinert (Fr.) — *Bidrag til de danske Myrers Naturhistorie.* — Copenhague, 1860, 1 vol. in-4°, avec 3 pl.

(Dons de la Société Royale Danoise des Sciences; échange avec nos Annales.)

14° *Petites Nouvelles entomologiques.* Nos 42 (15 décembre 1871) et 43 (1er janvier 1872.)

(Don de M. E. Deyrolle.)

15° *Bulletin de la Fédération des Sociétés d'Horticulture de Belgique.* Année 1870. Fascicule I. Gand, 1871, 1 vol. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

16° von Harold (baron Edg.) — *Monographie du Genre Glaphyrus Latreille,* traduction par A. Preudhomme de Borre. 1 broch. in-12.

(Don de M. Preudhomme de Borre.)

17° *Mémoires de la Société Linnéenne du Nord de la France.* Années 1866, 1867 et 1868. Amiens, 1867 à 1870, 3 vol. in-8°, avec 3 pl.

(Don de cette Société; échange avec nos Annales.)

18° *Bulletin scientifique, historique et littéraire du Département du Nord et des pays voisins,* IIIe année, n° 11. Lille, 1871, 1 broch, in-8°, avec 1 planche.

(Échange avec nos Annales.)

19° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N° 92. Janvier 1872, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

20° Salvana Comas (J.-M.) — *Apuntes para la Geografia y Fauna Entomologicas de Mataro.* Madrid, 1870, 1 broch. in-8°.

(Don de l'auteur.)

21° *Tabellen über den Flächeninhalt des Bremischen Staats, den Wasserstand der Weser und der Witterungsverhältnisse des Jahres* 1870. *Beilage N° 1 zu den Abhandlungen des Naturwissenschaftlichen Vereins zu Bremen.* Brême, 1871, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Rapports, lectures, communications.

M. Weyers annonce le prochain envoi, par M. de Chaudoir, de trois Mémoires destinés aux Annales de la Société.

Le secrétaire donne lecture de la note suivante, qu'il a reçue de M. A. Chevrolat :

Description d'un Mecomastyx nouveau, par A. Chevrolat.

M. Auguste Sallé, à son retour en France d'un récent voyage en Suisse, a eu l'occasion de voir à Lyon, dans la collection de M. Perroud, le type qu'il a publié sous le nom de *Anomocerus Montravelii* (Montrouzier). Mélanges Entomologiques, 4e cahier, p. 138, pl. I, f. 8. Il résulte de cet examen que Lacordaire a confondu cet insecte, qu'il a placé dans son genre Mecomastyx avec une nouvelle espèce qu'il décrit, et qui en est très-distincte.

Le premier, qui est très-frais et bien figuré, se trouve à Kanana, et celui qui suit à l'île de Mare, dans la Nouvelle-Calédonie (1).

Mecomastyx Lacordairei. Chevt.

M. Montravelii (Montrouz.) Perroud. (Lacordaire Genera, T. VII, p. 137-138, pl. 74, f. 5 ♂.)

Oblongo-fuscus; antennis longissimis capillaribus nigris; rostro longo, subcylindrico, perpendiculari basi arcuato silaceo-squamoso, carinis longitudinalibus duabus tenuibus nigris; capite convexiusculo sordide albo, fovea inter oculos impresso, macula semi-circulari fusca signato; oculis inferioribus rotundatis fuscis; prothorace elongato, postice subconico, antice attenuato et constricto, lineis quinque albis vel sex fuscis; scutello subquadrato fusco; elytris elongato-oblongis, parallelis, obtuse rotundatis, fuscis; singulo ad basin lineis quatuor albis, macula dorsali fasciaque postica e maculis subcontiguis albis formata, punctato-striatis (striis octo geminatis); pedibus fuscis, anticis albo-notatis, posticis tantum cinereis.

Long. rostro excluso 15, 17; *Lat.* 4 1/2, 5 *mill.*

La femelle ne diffère nullement du mâle par les dessins, ni par la taille. Le scape de l'antenne se termine à la base du rostre, et le funicule, étant replié, a la même longueur que ce dernier; il est noir et unicaréné au milieu.

Ce genre d'insecte est le plus curieux des Curculionides, par la longueur extraordinaire des antennes et surtout du scape, qui mesure plusieurs fois l'étendue du corps.

M. Chevrolat adresse encore la note synonymique qui suit :

Lacordaire (Genera, T. V, p. 332) a réuni à tort au genre *Uloma* l'insecte décrit par MM. Perroud et Mulsant sous les noms générique et spécifique de *Melasia tarsalis*. C'est un Diapéride de Venezuela; sa patrie a été indiquée faussement comme le Sénégal.

Le Catalogue Gemminger et de Harold, tome VII, pages 1961-62 reproduit naturellement les mêmes errements.

M. Weinmann croit devoir appeler l'attention de ses collègues sur

(1) C'est un Belge, M. l'ingénieur Eloin, ancien secrétaire de l'empereur du Mexique Maximilien, qui a rapporté l'espèce ici décrite, lors de son voyage en Océanie.

le point suivant. D'après les règles établies par le congrès de Dresde, il faut, pour établir le droit de priorité du nom d'un insecte, que sa description ait eu lieu dans une publication mise en vente et que chacun ait pu se procurer. Or, cela pourrait être contesté, croit-il, quant aux comptes-rendus de nos séances, jusqu'au jour où ils paraissent réunis dans le volume des Annales. Pour trancher cette difficulté, l'assemblée décide que les comptes-rendus de chaque séance mensuelle pourront être acquis au prix de cinquante centimes, en s'adressant au secrétaire ou au trésorier. Cette décision devra être portée à la connaissance du public sur la couverture du tome des Annales qui va paraître.

M. de Borre fait les communications suivantes :

« Notre collègue, M. Putzeys, m'a signalé une jolie petite espèce de Carabique, le *Stenolophus elegans* Dej., qui se rencontrera bien certainement en Belgique, et dont un exemplaire a été pris par M. Vanden Broeck, au mois d'avril dernier, à Sluyskill, dans la Flandre Zélandaise. »

« J'ai à vous signaler aussi une espèce d'*Aphodius* (sous-genre *Acrossus*), nouvelle pour notre faune. C'est l'*A. atramentarius* Er. que certains auteurs regardent, non sans motifs, comme n'étant probablement qu'une variété à palpes noirâtres de l'*A. depressus* Kugel., espèce déjà signalée en Ardenne. Je vous en fais voir un exemplaire pris cet été à Roumont par notre collègue M. Purves. La forme des angles postérieurs du chaperon servira à distinguer tout d'abord cette espèce ou variété, de la variété *gagatinus* de l'*A. luridus*, dont elle est fort voisine et qui a aussi les palpes noirs. »

M. Van Volxem ne pense pas qu'il y ait à distinguer, même comme variété, l'*A. atramentarius* de l'*A. depressus*. La couleur rouge des palpes de ce dernier tient seulement à l'état immature des individus.

M. de Borre répond qu'il ne saurait partager cet avis; il a vu des exemplaires de *A. depressus* à palpes rouges et qu'il ne pourrait pas regarder comme des individus immatures.

M. de Borre fait ensuite voir un exemplaire de l'*Ophonus punctulatus* Duftschmidt, assez bonne espèce de Harpalides, pris à Boitsfort le 29 mai dernier par M. G. Collin, membre de la Société malacologique.

M. Weinmann fait voir une aberration remarquable de la *Vanessa C.-album*, qu'il a reçue d'Alsace.

M. le Dr Breyer donne quelques détails sur un procédé qu'il a employé pour préparer, sur des plaques de verre, au moyen de la térébenthine ou du baume de Canada, les aîles des petites espèces de Lépidoptères, afin d'en étudier la nervulation.

La séance est levée à 9 1/4 heures.

Assemblée mensuelle du 3 février 1872.

Présidence de M. Capronnier.

Présents : MM. Andries, Breyer, Colbeau, J. De Lafontaine, Du Pré, Fologne, Fondu, Lecomte, Mélise, Roelofs, Sauveur, de Sélys-Longchamps, Thirot, de Thysebaert, Vanden Broeck, Van Volxem, Weinmann, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. Dubois et Fontaine ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est approuvé.

Le président annonce que le Conseil d'administration, depuis la dernière séance, a reçu membres effectifs de la Société : M. L. Becker, artiste peintre, à Ixelles, présenté par MM. Dupont et Breyer; M. A. Manès, capitaine d'infanterie, à Ajaccio (Corse), présenté par MM. Miedel et Preudhomme de Borre; M. Angel de Larrinua y Azcona, de Madrid, présenté par MM. Bolivar et Preudhomme de Borre; et M. David Sharp, de Thornhill (Écosse), présenté par MM. E. Deyrolle et Preudhomme de Borre.

Le Conseil a accepté les démissions de membres effectifs données par MM. Th. Belval et J. Van Mosseveldc.

Correspondance.

M. l'abbé S.-A. de Marseul remercie pour sa nomination de membre correspondant, et annonce l'envoi, pour la bibliothèque de la Société, de tout ce qui lui manquait de la collection de l'Abeille et de celle des Nouvelles et Faits divers.

La Société entomologique néerlandaise et la Société physique-économique de Königsberg annoncent l'envoi de leurs publications.

L'Académie royale des Sciences de Madrid remercie pour l'envoi de nos Annales.

La Société impériale des Naturalistes de Moscou adresse les mêmes remerciements en annonçant le prochain envoi de ses publications.

Lettre semblable de M. le Dr P. Bonizzi, secrétaire de la Société des Naturalistes de Modène.

M. E. Deyrolle annonce l'envoi d'un paquet qui contiendra divers ouvrages que plusieurs Sociétés savantes lui ont adressés pour notre Société.

M. le Dr L.-W. Schaufuss (Wettiner-Hof, à Dresde), envoie le prospectus de la mise en vente d'une grande collection de Lépidoptères européens et exotiques, provenant de feu le directeur Kaden. Plusieurs exemplaires de ce prospectus sont mis à la disposition des membres de la Société.

M. de Borre donne lecture d'une lettre qui lui a été adressée par M. Meyer-Dur, entomologiste à Burgdorf, canton de Berne. Ce naturaliste, sur le point d'entreprendre une exploration de la faune hémiptérologique du midi de la France, offre aux amateurs d'hémiptères et des autres ordres d'insectes (Lépidoptères et Orthoptères exceptés) de les faire participer dans ses chasses, moyennant la souscription d'actions de cent francs chacune, dont moitié à verser immédiatement, le reste dans 3 ou 4 mois, après réception des insectes. Le nombre des souscriptions sera limité. Il donnera de 4 à 500 exemplaires d'hémiptères pour une action, etc.

Ouvrages reçus pour la bibliothèque de la Société :

1° *Annuario della Societa dei Naturalisti in Modena.* VIe année, livr. 1 à 6. Modène, 1871, 4 broch. in-8° avec 2 pl.

(Échange avec nos Annales.)

2° *The Entomologist's Annual for MDCCCLXXII.* Londres, 1872, 1 vol. in-18 avec 1 pl.

(Don de M. H. T. Stainton.)

3° *Bulletin de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.* Année 1871, n°s 9 et 10, 11 et 12, 3 broch. in-8° avec 3 pl.

(Échange avec nos Annales.)

4° *Atti della Societa Italiana di Scienze naturali.* Tomes II à XIII, et XIV (Fascic. I et II). Milan, 1861 à 1871 ; 12 vol. et 2 broch. in-8° avec 76 pl.

(Don de la Société italienne des Sciences naturelles, à Milan ; échange avec nos Annales.)

5° *Tijdschrift voor Entomologie, uitgegeven door de Nederlandsche Entomologische Vereeniging.* Tweede serie, 6e deel, aflever. 2 tot 6. La Haye, 1871, 5 broch. in-8°, avec 12 pl,

(Échange avec nos Annales.)

6° Snellen van Vollenhoven (S. C.). *Sepp's Nederlandsche Insecten.* Tweede serie, 3e deel, n°s 3 à 12 ; 5 broch. in-4°, avec 10 pl.

(Don de l'auteur.)

7° *Petites Nouvelles entomologiques.* N°s 44 (15 janvier 1872) et 45 (1 février 1872).

(Don de M. E. Deyrolle.)

8° Dubois (Alph.) *Les Lépidoptères de l'Europe, leurs chenilles et leurs chrysalides.* 47e livr. Bruxelles, 1871, 1 broch. in-8° avec 3 pl.

(Don de l'auteur.)

9° *Bulletin scientifique, historique et littéraire du Département du Nord et des pays voisins.* IIIe année, n° 12, IVe année, n° 1. Lille, 1871-72, 2 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

10° *L'Abeille. Mémoires d'Entomologie*, par S. A. de Marseul. Tomes I, II, III, IV, V, VI. Paris, 1864 à 1869, 6 vol. in-12. — *Idem.* Tome VII, p. 65 à 136 ; *Monographie des Magdalinus d'Europe*, par

Desbrochers des Loges, p. 1 à 32 ; T. VIII, p. 133 à 164. *Nouvelles et Faits divers* ; nos 1, 2, 3, 7, 8, 17 et 26 ; 2 broch. in-8°.

(Don de M. de Marseul ; échange avec nos Annales.)

11° Piré (L.) *Recherches malacologiques. Notice sur le Planorbis complanatus (forme scalaire).* Bruxelles, 1871, 1 broch. in-8° avec 2 pl.

(Don de l'auteur.)

12° *Bulletins des séances de la Société malacologique de Belgique.* Séance du 7 janvier 1872, 3 feuilles in-8°.

(Don de cette Société.)

13° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N° 93. Février 1872, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales).

14° *Schriften der königlichen physikalisch-ökonomischen Gesellschaft zu Königsberg.* Année 1870, Ire et IIe parties. Königsberg, 1870-71, 2 vol. in-4°.

(Échange avec nos Annales.)

15° Walker (Fr.) *Notes on Chalcidiæ.* Part. V. Londres, 1872, 1 broch. in-8°.

(Don de l'auteur.)

16° *Stettiner Entomologische Zeitung.* Année XXXII, nos 10-12 ; année XXXIII, nos 1-3. Stettin, 1871-72, 2 broch, in-12, avec 2 pl.

(Échange avec nos Annales.)

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Rapports, lectures, communications.

M. Weyers dépose, pour les Annales, au nom de M. le baron de Chaudoir, le manuscrit d'un mémoire intitulé : *Essai monographique sur les Drimostomides et les Cratocérides, et description d'un genre nouveau de Morionides.* MM. Putzeys et Weyers sont nommés commissaires pour l'examen de ce mémoire.

M. Weyers annonce le prochain envoi, par le même auteur, d'une Monographie du genre Calleida.

M. de Sélys-Longchamps annonce qu'il ne tardera pas à présenter le manuscrit d'un travail sur les Névroptères de la Sibérie, qu'il a entrepris, en collaboration avec M. R. Mac Lachlan, principalement d'après les matériaux recueillis par M. Maack. Les auteurs offrent à la Société deux planches qu'ils font graver à Londres pour l'illustration de ce travail.

M. Capronnier annonce aussi la prochaine présentation d'un mémoire de M. Boisduval, sur les Adelocephala, accompagné de planches.

M. de Sélys-Longchamps donne lecture des notes suivantes de M. Donckier-Huart :

LÉPIDOPTÈRES DÉCOUVERTS PAR M. DONCKIER-HUART.

Lycæna Adonis S. V. *var.* Ceronus Esp. — Prise à Embourg (carrière du Prince), en mai 1870.

Macroglossa Bombyliformis O. *var.* Milesiformis Tr. J'en ai pris deux exemplaires dans mon jardin, l'un il y a une dizaine d'années, et l'autre il y a six ans. Les deux capturés au mois d'août.

Renseignements locaux. — *Agrotis præcox* L. Dup. Pl. 73, fig. 2. Un exemplaire trouvé dans mon jardin le 21 juillet 1870.

Melle de R... a pris aux environs de Visé les Lépidoptères suivants :

Nola Albulalis Hb. Dup. pl. 228, fig. 2.

OEcophora Roesella L. Dup. pl. 306, fig. 1.

Feu MM. Fallon et Pôlet ont pris à Annevoye, province de Namur :

Lycæna Hylas S. V. (J'en possède un exemplaire qui m'a été donné par M. Fallon, en 1837).

Rectification au compte-rendu n° 50, du 2 juillet 1870, page 3 (Annales XIII, p. XXXIV) :

Eupithecia Insignata Hb. (*Consignata* Bkh. Dup. pl. 201, fig. 6), a été prise par M. Deltour à Leeuw-St-Pierre, en avril 1862, et non à Woluwe-St-Pierre.

Ces notes de M. Donckier donnent lieu aux observations suivantes :

Plusieurs membres font observer qu'il serait bon, pour donner plus de certitude à ces indications d'espèces ou variétés nouvelles, que les membres de la Société fussent mis à même de discuter et vérifier l'exactitude des déterminations.

M. de Sélys-Longchamps dit pouvoir personnellement répondre de l'exactitude de l'observation en ce qui concerne le *Macroglossa Milesiformis*. Il a également vu l'exemplaire de *Lycæna Hylas*, dont la détermination ne laisse non plus aucun doute.

M. Colbeau voudrait aussi plus de certitude dans les désignations de localités, surtout quand il s'agit de captures faites, non par le membre lui-même qui en rend compte, mais par des tierces personnes. Lui-même n'a jamais rencontré la *Lycæna Hylas* dans les environs de Namur qu'il a explorés cependant à fond.

M. Van Volxem dit que M. Dutreux a pris *Hylas* aux environs d'Arlon.

M. Fologne dit que, si *Eupithecia Insignata* a été prise à Leeuw-St-Pierre, elle l'a été également à Woluwe-St-Pierre, par lui-même ; et M. Breyer ajoute qu'il l'a prise aussi près de Vilvorde.

Après cette discussion, M. de Sélys-Longchamps demande la parole, et fait la communication suivante :

Notre savant collègue, M. Mac Lachlan, a publié dans le tome XI du Journal de la Société Linnéenne de Londres, un mémoire lu dans

la séance du 4 mai 1871, et intitulé : *An Attempt towards a systematic classification of the Family Ascalaphidæ.*

En 1866, le Docteur Hagen, dans la Gazette Entomologique de Stettin, publia une liste synonymique des espèces alors connues, et admit onze genres.

M. Mac Lachlan en adopte vingt-sept, dont douze sont établis par lui.

Il énumère cent trois espèces. La moitié d'entre elles, dont beaucoup sont nouvelles, sont soigneusement caractérisées. Parmi les autres, il en est que M. Mac Lachlan n'a pas décrites parce qu'il ne les a pas eues en mains, et d'autres parce qu'elles sont suffisamment connues et décrites dans d'autres ouvrages.

Ce travail est un grand progrès pour la connaissance de cette superbe famille de Névroptères ; il offre les éléments d'une véritable monographie.

En parlant des mœurs des Ascalaphidæ, l'auteur déplore avec raison le peu de renseignements que l'on possède. Il cite avec éloge ceux qu'a fournis le Docteur Brauer, de Vienne, sur l'*Ascalaphus macaronius* de Scopoli (*hungaricus* Ramb., *longicornis* Charp.)

Une seule fois jusqu'ici, j'ai eu l'occasion d'observer des Ascalaphus. C'était à Bull, en Suisse, vers la fin de juillet 1838. Ces insectes, qui appartenaient à l'espèce de l'*Ascalaphus Coccajus* Schiffermuller (*meridionalis* Charp. et Ramb.), volaient en grand nombre dans l'après-midi, au soleil, sur une prairie marécageuse et subalpine. Ils s'élevaient assez haut en l'air, puis se laissaient descendre subitement pour se relever ensuite immédiatement, à la manière des Éphémères et de certains Diptères de la famille des Tipulidées.

Voici, comme aperçu, la liste des genres admis par M. Mac Lachlan dans la famille des *Ascalaphidées* :

1re Division : *Holophthalmi.*

Genres : 1. *Haploglenius*, Burm. — 2. *Ptynx*, Lefebvre. — 3. *Melambrotus*, Mc Lachl. — 4. *Ttmesibasis*, Mc Lachl. — 5. *Cormodes*, Mc Lachl. — 6. *Idricerus*, Mc Lachl.

2e Division : *Schizophthalmi.*

7. *Cordulecerus*, Ramb. — 8. *Ulula*, Ramb. — 9. *Orphne*, Lefebvre. — 10. *Colobopterus*, Ramb. — 11. *Acmonotus*, Mc Lachl. — 12. *Suphalasca*, Lefebvre. — 13. *Bubo*, Ramb. — 14. *Teleproctophylla*, Lefebvre. — 15. *Siphlocerus*, Mc Lachl. — 16. *Helicomitus*, Mc Lachl. — 17. *Encyopsis*, Mc Lachl. — 18. *Ogcogaster*, Westwood. — 19. *Glyptobasis*, Mc Lachl. — 20. *Acheron*, Lefebvre. — 21. *Hybris*, Lefebvre. — 22. *Nephonevra*, Mc Lachl. — 23. *Proctarrelabris*, Lefebvre. —

24. *Helcopteryx*, Mc Lachl. — 25. *Puer*, Lefebvre. — 26. *Ascalaphodes*, Mc Lachl. — 27. *Ascalaphus*, Fab.

M. Mac Lachlan pense que le genre *Stilbopteryx* Newmann (*Asezia* Lefebvre) appartient aux *Myrmeleonidæ*, comme l'a pensé Hagen, et non aux *Ascalaphidæ*, ainsi que l'avait cru Alexandre Lefebvre, qui avait eu sous les yeux des exemplaires dépourvus de leurs antennes.

M. de Borre fait ensuite la communication suivante :

Dans le catalogue descriptif de fourreaux de larves de Phryganides de Bavière, que j'ai publié dans le Tome XIV de nos Annales, j'ai attribué (p. 70), à l'espèce nommée *Halesus digitatus* Schranck, d'après les indications de M. Walser, un fourreau très-remarquable et très-différent de tous les autres, disposé entre de petites feuilles laissées étalées comme le sont celles qui restent naturellement submergées au fond des eaux.

C'était une erreur que je me hâte de rectifier. Notre savant collègue anglais, M. Mac Lachlan a eu l'obligeance de me la signaler dans une lettre du 8 janvier dernier :

« Concernant une des espèces, » m'écrit-il, « il me semble que le D[r] Walser fait une assez sérieuse erreur; Il y a cinq ou six ans, j'ai reçu de lui une collection d'étuis de Phryganes. J'en trouvai un étiqueté « Halesus digitatus, » qui est bien certainement celui du *Glyphotœlius pellucidus*, et la même erreur se trouve répétée dans votre travail. La description de la larve de l'*Halesus* donnée par M. Walser dans sa notice publiée sous le titre de *Trichoptera bavarica* (pp. 33-34), s'accorde aussi assez bien avec le *Glyphotœlius*, mais n'a pas la moindre ressemblance avec l'*Halesus*. Il est bien vrai que M. Walser donne aussi quelques mots sur le *Glyphotœlius*, mais tout-à-fait inintelligibles pour moi. Je ne connais point d'autre espèce qui fasse un étui comme celui du *Glyphotœlius*. C'est un tuyau sur lequel la larve attache de grands morceaux de feuilles ou les feuilles entières, de sorte que souvent l'étui forme une masse circulaire *bien aplatie.* »

« L'étui de l'*Halesus digitatus* est un tuyau allongé sur lequel la larve attache des morceaux de bois, ou d'autres matériaux, le plus souvent d'une manière inclinée, et ordinairement l'un des bouts porte des morceaux plus grands que les autres; la larve est toute différente, jaune au lieu de vert. Vous trouverez d'assez bonnes figures des deux larves dans les recherches de M. Pictet. »

» Il serait très-intéressant de connaître l'espèce de *Dasystoma* (*Oligoplectrum*) qui fait les étuis quadrangulaires. Nous avons en Angleterre au moins deux formes de ces étuis, mais pas de *Dasystoma.* On soupçonne que le genre *Brachycentrus* fabrique les nôtres. Mais c'est un soupçon, et rien de plus. »

Dans une seconde lettre, du 11 janvier, M. Mac Lachlan m'a signalé une description de l'étui de *Glyphotœlius pellucidus*, par M. Hagen (Stettin. Ent. Zeit. 1864, p. 241), qui confirme pleinement sa manière de voir. En même temps notre collègue a bien voulu me gratifier de deux véritables étuis de *Halesus digitatus*, à ce qu'il croit, que j'ai l'honneur de mettre sous vos yeux et que j'ajouterai à la collection donnée par M. Walser. Ces étuis viennent de Bâle.

Il y a donc lieu de rectifier de la manière suivante mon catalogue :

En tête du genre *Limnephilus* (p. 68), il faut intercaler ce qui suit :

SECTION A.

Bord apical des aîles antérieures sinué. (*) Glyphotælius Steph., Glyphidotaulius Kolenati.

III. — LIMNEPHILUS PELLUCIDUS Oliv. M'Lachl. *op. cit.* p. 28.

Et rapporter à cette espèce la description du fourreau indiqué (p. 70) comme étant celui de l'*Halesus digitatus*.

En place de celle-ci, on pourrait mettre la description suivante, qui est celle des fourreaux venant de Bâle, et que M. Mac Lachlan m'a donnés : Fourreau presque en prisme quadrangulaire composé sur chacune de ses faces d'une série de petits fragments de bois disposés obliquement par rapport à l'axe du fourreau, mais inclinés alternativement dans l'un ou l'autre sens assez régulièrement. Ces petits fragments sont la plupart d'égale longueur, sauf à une des extrémités, où ils sont plus allongés, ainsi que le fait observer M. Mac Lachlan dans sa lettre du 8 janvier.

M. Sauveur offre, pour la collection de la société, trois exemplaires du *Scirtes hemisphæricus* L, pris à Forest, près Bruxelles.

M. de Lafontaine demande la parole pour faire remarquer que M. de Borre, dans la dernière séance, a désigné par le nom de *Stenolophus elegans* une espèce qu'il eût dû appeler *Acupalpus elegans*, le nom d'*Acupalpus* ayant incontestablement la priorité sur celui de *Stenolophus*, et étant celui qu'adopte le catalogue de Gemminger et Harold.

M. de Borre lui répond que, toutes réserves faites quant au droit qu'il entend maintenir pour ses collègues et pour lui, de faire usage, dans les communications à la Société, des dénominations qu'ils jugent préférables, s'il a désigné (d'après M. Putzeys du reste) l'espèce susdite sous le nom générique de *Stenolophus*, c'est, non pas parce qu'il rejette celui d'*Acupalpus*, mais parce qu'il le réserve au *meridianus* et espèces voisines, en en séparant les *teutonus*, *elegans* etc., sous le nom de *Stenolophus*. Mais il n'entend pas contester à M. de

(*) Le bord apical des ailes antérieures est entier chez les espèces des différentes coupes composant la section B de ce genre.

Lafontaine le droit d'appeler l'insecte en question *Acupalpus elegans* s'il ne croit pas suffisants les faibles caractères sur lesquels on a établi le genre *Stenolophus.*

MM. Van Volxem et Weyers font remarquer que c'est le catalogue de Schaum, édition de Stein, qui est la base adoptée pour le classement des collections de la Société, et que c'est sous le nom de *Stenolophus elegans* que l'espèce y figure.

M. de Borre dit qu'il n'entend pas le moins du monde se servir de cet argument, attendu que l'adoption d'un catalogue pour classer une collection ne saurait lui paraître un motif suffisant pour rendre obligatoires pour les membres d'une société les noms qui s'y trouvent. Il rappelle aussi que, dans la séance du 4 novembre dernier, à propos du catalogue de Staudinger et Wocke, la Société a *approuvé les réserves* qu'il avait faites, et qui consistaient notamment dans la consécration de la liberté de langage scientifique dans les séances de la Société.

M. Colbeau ne nie pas la liberté entière pour chacun pris en particulier, de se servir des noms qu'il juge les plus convenables; mais, abordant une question de principe, il s'élève fortement contre ces idées, en tant qu'elles pourraient s'appliquer aux relations officielles de la Société. Il dit que c'est le droit et le devoir de celle-ci de mettre obstacle à la confusion qui résulterait de la liberté laissée, dans ce cas, aux membres qui parlent en son nom, ou qui la représentent, et qu'elle doit par conséquent imposer à ces membres la règle de ne désigner les espèces, surtout lorsqu'il s'agit d'additions à la faune nationale, que par les noms du catalogue qu'elle a adopté pour le classement de ses collections, la Société restant toujours maîtresse, du reste, de choisir un nouveau catalogue, si elle reconnaît que le sien a vieilli.

M. de Borre réplique qu'il faut d'abord supposer que les membres de la Société sont gens assez sérieux pour qu'on n'ait pas à craindre des divergences par pur caprice dans la nomenclature. Il maintient qu'ériger en principe les idées de M. Colbeau serait établir dans la science la doctrine de l'immobilisme, la négation du progrès; car à toute époque, si les sociétés scientifiques avaient voulu renfermer pour les relations, officielles ou non officielles, leurs membres dans l'usage exclusif des catalogues représentant l'état de la science à un moment donné, aucun des ouvrages systématiques qui ont fait avancer la science n'aurait pu voir le jour, vu qu'il n'en est pas un qui n'ait apporté nombre de changements aux noms, et qui n'eût par conséquent dû être repoussé, si les sociétés eussent été régies par des lois telles que celles que M. Colbeau voudrait voir régner parmi nous.

Après une discussion extrêmement animée, et dans laquelle plu-

sieurs autres membres interviennent, chacun des interlocuteurs persistant dans son opinion et aucune proposition n'étant formulée, la séance est levée à 9 1/4 heures.

Assemblée mensuelle du 2 mars 1872.

Présidence de M. Van Volxem, vice-président.

Présents : MM. de Borchgrave, Breyer, Colbeau, J. De Lafontaine, Dufour, Du Pré, Fondu, Le Comte, Mélise, Sauveur, de Sélys-Longchamps, Thirot, de Thysebaert, Vanden Broeck, Weinmann et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. Capronnier, président de la Société, Fologne, Fontaine, Roelofs et Weyers se font excuser de ne pouvoir assister à la séance.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. de Lafontaine dit que le compte-rendu de la dernière séance n'a pas rendu fidèlement les expressions dont il s'est servi dans la remarque qu'il a faite à la fin de la séance. Il demande l'insertion au procès-verbal de la rectification suivante, ce qui lui est accordé par la Société :

« M. de Lafontaine demande la parole pour faire remarquer que M. de Borre a désigné par le nom de *Stenolophus elegans* une espèce que tous les entomologistes ne désignent pas par ce nom. Ainsi le catalogue de Gemminger et Harold en fait un *Acupalpus*. J'ajouterai que, pour ceux qui ne font qu'un seul genre des *Stenolophus* Dejean et *Acupalpus* Latreille, c'est le dernier genre qui a incontestablement la priorité. Ainsi, dans le catalogue de Schaum adopté par la Société, le nom du genre devrait être *Acupalpus*, et le sous-genre *Stenolophus*, contrairement à ce qui s'y trouve. »

M. Colbeau croit devoir demander des explications à M. de Borre relativement à la portée du mot « officiels » de sa réponse insérée dans le dernier compte-rendu, et qui lui semble une négation des devoirs imposés au secrétaire et aux autres membres du Conseil quant à l'exécution des décisions de la Société.

M. de Borre répond qu'il y a eu plus d'un malentendu dans cette discussion. Lui, croyait que son honorable collègue voulait interdire aux membres de la Société l'usage d'autres noms que ceux des catalogues adoptés, tandis qu'il est établi que M. Colbeau a dit le contraire. D'autre part, il pense que M. Colbeau interprète mal ses paroles s'il y voit une affirmation que, dans son opinion, le secrétaire, ou tout autre membre de l'administration, aurait le droit de

se refuser à exécuter les décisions prises par la Société, c'est-à-dire de transgresser les statuts. Il n'a rien voulu dire, ni ne croit avoir rien dit de semblable. Il a critiqué, très-énergiquement, il l'avoue, une décision autrefois prise, et qu'il supposait rapportée, quant à l'adoption d'une nomenclature officielle, étendue à autre chose qu'au simple étiquetage de la collection sociale; mais, ce faisant, il n'a fait qu'user du droit que tout membre a de manifester son opinion sur les décisions prises ou à prendre; et si, comme secrétaire, il se reconnait évidemment obligé à se conformer aux résolutions votées par la Société, il n'est pas moins évident que, comme membre, il a le droit de dire ce qu'il en pense, et même d'en proposer l'abrogation. Et, comme il lui semble que, nonobstant les résolutions votées dans la séance du 4 novembre 1871, le doute est encore possible, il se propose de faire à cet égard une proposition formelle lors de la prochaine assemblée générale.

A la suite de ces explications, le procès-verbal de l'assemblée du 3 février est approuvé.

Le président annonce que le Conseil d'administration, depuis la dernière séance, a reçu membres effectifs de la Société : M. S. Pestalozzi-Hirzel, de Zurich, présenté par MM. Preudhomme de Borre et Weinmann; et M. Paul Mabille, professeur de l'enseignement moyen et membre de la Société Entomologique de France, à Paris, présenté par MM. Preudhomme de Borre et Fologne.

Le secrétaire dépose, pour la bibliothèque de la Société, un exemplaire du Tome XIV des Annales, qui a paru depuis la dernière séance.

Correspondance.

L'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique transmet le programme de ses concours pour 1873.

Le Directeur de l'Institut agricole de l'État, à Gembloux, remercie pour l'envoi de nos Comptes-rendus.

M. R. Kippist, bibliothécaire de la Société Linnéenne de Londres, accuse réception de nos Annales, et annonce l'envoi des publications de cette Société.

MM. A. Manès, A. de Larrinua et A. M. Ross adressent des remerciements pour leurs nominations de membres effectifs.

Ouvrages reçus pour la bibliothèque de la Société :

1° Plateau (Félix). — *Recherches expérimentales sur la position du centre de gravité chez les Insectes.* Genève, 1872, 1 broch. in-8°.

(Don de l'auteur.)

2° Bellynck (A.) — *Les Anomalies dans le règne végétal.* Bruxelles, 1871, 1 br. in-8°.

(Don de l'auteur.)

3° *Mittheilungen der Schweizerischen entomologischen Gesellschaft.* Vol. III, Fasc. 7. — Schaffhouse, 1871, 1 br. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

4° *Petites Nouvelles entomologiques.* Nos 46 (15 février 1872), et 47 (1er mars 1872).

(Don de M. Emile Deyrolle.)

5° *Comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*; Tome LXXII, Tables; Tome LXXIII, nos 19 à 26 (16 novembre à 28 décembre 1871); Tome LXXIV, nos 1 à 7 (2 janvier à 12 février 1872), 16 broch. in-4°.

(Échange avec nos Annales.)

6° *Stettiner Entomologische Zeitung.* Année XXXI. Nos 10 à 12. Stettin, 1870, 1 br. in-12 avec 1 pl.

(Échange avec nos Annales.)

7° Candèze (E.) — *Notice sur J. Théod. Lacordaire.* — Bruxelles, 1872, 1 broch. in-12 avec portrait.

(Don de l'auteur.)

8° *Coleopterologische Hefte*, herausgegeben von E. von Harold. VIII. Munich, 1871, 1 br. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

9° Herklots (J. A.) — *Sur quelques monstruosités observées chez des Crustacés.* Harlem, 1870, 1 br. in-8°, avec 1 pl.

10° —— *Deux nouveaux genres de Crustacés vivant en parasites sur des poissons* (*Epichthys et Ichthyoxenos*) Harlem, 1870, 1 br. in-8° avec 1 pl.

(Dons de l'auteur.)

11° Millière (P.) — *Iconographie et description de chenilles et lépidoptères inédits.* Tome III, livr. 25. Paris, 1870, 1 br. gr. in-8°, avec 4 pl.

(Don de l'auteur.)

12° *Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie*, IIe série. Tomes I à IV. Caen, 1867 à 1870, 4 vol. in-8° avec 18 planches.

(Échange avec nos Annales.)

13° *Annales de la Société Entomologique de France.* Ve série. Tome I. (1871), 1er et 2e trimestres. Paris, 8 novembre 1871, 1 broch. in-8° avec 2 planches.

(Échange avec nos Annales.)

14° Reiche (L.) — *Examen de quelques espèces de Cétonides d'Europe et pays limitrophes, et description de quatre espèces nouvelles. — Quelques mots sur le Catalogue général des Coléoptères de MM. Gemminger et Harold.* Paris, 1870, 1 br. in-8°.

15° —— *Notice nécrologique sur Auguste Simon Paris.* Paris, 1869, 1 br. in-8°.

16° —— *Etude des espèces de Mylabrides de la collection de L. Reiche, suivie d'une Note sur le genre Trigonurus Mulsant et description d'une espèce nouvelle.* Paris, 1865, 1 br. in-8°.

17° — *Quelques remarques sur la Monographie du genre Anthaxia, publiée par M. de Marseul dans l'Abeille*, 1865. Paris, 1866, 1 br. in-8°.

18° — *Notes sur quelques espèces du genre Athous, des Coléoptères Élatérides.* — Mabille (P.) *Remarques sur divers Lépidoptères observés auprès de Carcassonne.* — Paris, 1869, 1 br. in-8°.

(Dons de M. Putzeys.)

19° *Bulletin de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.* Année 1872. N° 1, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

20° *Société des Amis des Sciences Naturelles de Rouen.* Années 1866 à 1869. Rouen, 1867 à 1870, 4 vol. in-8°, avec 8 planches.

(Don de cette Société ; échange avec nos Annales.)

21° *Bulletin scientifique, historique et litttéraire du Département du Nord et des pays voisins,* IVe année ; nos 2. — Lille, 1872, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

22° *Bulletin de l'Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg.* Tome XVI, nos 3, 4, 5 et 6. St-Pétersbourg, 1871, 4 broch. in-4° avec 1 portrait et 2 planches.

(Échange avec nos Annales.)

23° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N° 94. 1872, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

24° *Bulletin des séances de la Société Malacologique de Belgique.* Séance du 4 février 1872, 4 pages in-8°.

(Don de cette Société.)

25° Ross (Al. M.) — *The Birds of Canada ; with descriptions of their habits, food, nests, eggs, times of arrival and departure.* Toronto, 1871, 1 vol. in-12 avec 8 planches.

(Don de l'auteur.)

26° Vanden Broeck (Ernest.) — *Considérations sur les déviations scalariformes des Planorbis complanatus de la mare de Magnée (près Liége).* Bruxelles, 1872, 1 broch. in-8°.

(Don de l'auteur.)

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Rapports, lectures, communications.

M. Colbeau donne lecture du rapport de M. Putzeys sur le Mémoire de M. de Chaudoir présenté dans la dernière séance. Conformément aux conclusions de ce rapport, auxquelles s'est rallié M. Weyers, second commissaire, l'impression de ce travail dans les Annales est ordonnée.

M. de Sélys-Longchamps communique l'extrait suivant d'une lettre de M. Aug. Dutreux, de Luxembourg, en date du 13 février :

« ,.... à propos du rapport sur l'excursion à la Baraque-Michel, je me suis rappelé que j'ai aussi découvert la Coliade Palæno, non pas, il est vrai, dans le Grand-Duché de Luxembourg, mais sur la frontière entre le Grand-Duché de Bade et le Wurtemberg. C'était

pendant la première semaine de juillet 1869, en pleine Forêt-Noire, près du Förster-Haus badois, situé sur le point le plus élevé de l'un des contreforts de la Forêt qui se dirigent vers le Rhin. Le Förster-Haus est bâti dans une grande éclaircie, où se trouve beaucoup d'eau vive, et des prés marécageux. Le Palæno était abondant. J'en pris 10 à 12 en moins d'une heure. Cette localité est sur le bord de la route entre Wild-Bad et Baden-Baden. »

M. de Sélys saisit cette occasion pour faire remarquer que chez les Palæno belges des Hautes-Fagnes, le petit point discoïdal noir des aîles supérieures paraît assez constant, tandis qu'il manque presque toujours chez les exemplaires des Alpes suisses.

Il engage en même temps les entomologistes à ajouter à la liste des espèces caractéristiques de notre région subalpine l'*Erebia ligea*, découverte par M. Quaedvlieg après l'excursion.

M. le Dr Breyer demande la parole et s'exprime en ces termes :

Messieurs,

Vous savez tous que nos séances hebdomadaires du mercredi se passent en conversations libres et constituent une espèce de club entomologique. Dans ces conversations, où chacun expose ses desiderata généraux et spéciaux, on a regretté à différentes reprises que le classement des espèces, l'arrangement et la possession des collections absorbent d'une manière trop exclusive ceux qui s'occupent d'études entomologiques.

L'étude des états antérieurs est toujours négligée pour tous les ordres autres que celui des Lépidoptères. Pour les Lépidoptères où l'éducation des espèces se fait fréquemment et avec soin, les éleveurs veulent bien noter la forme de la chenille, la forme du cocon, la forme de la chrysalide et, tout au plus, la date de l'éclosion. Depuis l'œuf jusqu'au papillon, les formes ont été généralement bien décrites; mais la succession des individus dans l'espèce, leur accouplement, leur hybridation, la stabilité dans les variétés, n'ont pas encore trouvé d'observateur patient. Quand l'amateur a obtenu une éclosion, il ne voit qu'une chose : préparer le papillon bien frais et aussi délicatement que possible pour lui faire une belle place dans une caisse de sa collection.

Il y a pourtant des questions du plus haut intérêt à la portée de l'expérimentation de chacun, des questions dont la solution donnerait plus de satisfaction à l'auteur que ce *mihi* si désiré derrière le nom d'une espèce ou d'une variété nouvelle. On a craint qu'en présentant cette plainte purement et simplement, elle ne produisît pas autant d'effet que si l'on pouvait y ajouter une espèce de petit programme pratique. Nous sommes donc convenus d'indiquer pour le moment aux investigations des éleveurs les points suivants :

Leucoma Salicis L.

Dans les dernières années, quelques observateurs ont soutenu avec insistance que le développement des œufs non fructifiés (parthénogénétique) peut s'observer assez fréquemment dans cette espèce. Plus il y aura d'observateurs qui se décideront à surveiller cette question, plus vite la question sera élucidée authentiquement. Votre commission fera pour sa part les recherches et elle soumettra à votre surveillance une série de chrysalides femelles de cette espèce. Nous prions donc dès à présent tous les membres d'y donner attention vers la fin mai, afin que nous puissions réunir un bon nombre de chenilles provenant des localités les plus diverses du pays. Il sera bon de ne les recueillir qu'à l'état parfaitement adulte, autant que possible au moment où elles commencent à filer.

Angerona Prunaria L.

Cette belle et fréquente espèce présente deux formes fort tranchées : la forme jaune pointillée de noir est regardée comme type, la forme gris-verdâtre avec bande médiane jaune chez la femelle, presque noire avec bande orange vif chez le mâle, est regardée comme variété et désignée sous le nom d'aberration *Sordiata* ou *Corylaria.*

Je puis affirmer d'expérience que la variété se montre plus fréquemment quand les chenilles, au printemps, (ainsi à peu près adultes) sont nourries de feuilles de prunier (*Pr. Spinosa et domestica*). Si on les nourrit de feuilles de rosier ou de myrtille, on obtiendra, au contraire, presque exclusivement le type.

Celui qui répétera cette expérience sera d'abord récompensé par l'obtention de variétés qu'il ne pourrait jamais acquérir dans le commerce, et il aidera à confirmer ou à infirmer une observation que je n'ai faite que pendant trois ans. Il sera bien plus intéressant encore de rechercher si, au bout de quelques générations, la variété *Sordiata* ne deviendrait pas constante. Il faudra, dans ce but, n'admettre le mariage qu'entre *Sordiata* mâle et femelle. L'accouplement s'obtient très-facilement ; les pontes sont d'une grande abondance ; l'éducation des chenilles, dans leur première jeunesse, est fort facile ; elles mangent volontiers les feuilles de laitue séchées ; seulement elles doivent être tenues dans un vase hermétiquement fermé, car l'instinct de dispersion est très-grand chez elles ; quand elles ont changé deux fois de peau, elles ne se contentent que difficilement de laitue ; elles sont omnivores, mangent presque toutes les plantes basses, mais préfèrent des plantes à branches ou tiges multiples pour pouvoir s'isoler les unes des autres. On peut leur donner des branches de prunelier ou des plantes de *Polygonum persicaria*, plantes faciles à avoir en pot. Ces chenilles restent alors sur la

plante, ne cessent de manger qu'aux premiers froids de l'automne et se retirent contre terre avec les gelées d'hiver. Si on veut les laisser à l'air libre, ce que je préfère, il est bon de leur fournir une couche de branches mélangées de feuilles sèches ; pour hiverner, elles ont pris déjà leur forme définitive ; elles remontent le long des tiges, tout au commencement du printemps, ne semblent pas manger encore ni se tenir contre les branches, à l'air. Plus tard, elles rongent les bourgeons et commencent à se nourrir dès que les premières feuilles se développent. On les rencontre ainsi, au printemps, sur les tiges ligneuses dont les bourgeons se développent les premiers. En liberté je les ai trouvées principalement sur les myrtilles, les chèvre-feuilles, les petits bouleaux et les petits pruneliers.

Hybrides.

L'hybride de *Smerinthus Populi* et *Ocellata* est le seul qui se trouve dans le commerce. Les hybrides *Vespertilioïdes* et *Epilobii* sont cités par les auteurs, mais reposent sur des présomptions, sans avoir jamais été élevés à la suite d'un accouplement observé. Parmi les trois *Saturnia Pyri*, *Spini* et *Pavonia* l'hybridation a été observée ; malheureusement on s'est contenté de collectionner les produits sans constater si ces hybrides étaient aptes à la reproduction. Les espèces exotiques introduites en Europe pour des essais de la culture de la soie ont été croisées entre elles et leur croisement a généralement été productif.

Il serait très-intéressant de multiplier les essais d'hybridation. Les Sphingides et quelques familles dans les Bombyx semblent présenter le plus de chances pour ces essais. Il y a pourtant une difficulté contre laquelle on se heurtera la première année si l'on ne prend pas ses précautions.

Dans les genres qui semblent le plus se prêter à ces essais, on trouvera, comme une mesure préventive prise par la nature contre l'hybridation naturelle, l'inégalité des temps d'apparition justement pour les espèces sur lesquelles on voudrait opérer de préférence.

Sphinx Ligustri et *Convolvuli* volent, l'un à la fin du printemps, l'autre vers la fin de septembre. *Ocellata* et *Populi* n'éclosent pas en même temps. Les *Orgya gonostigma, antiqua* et *ericæ* se suivent à d'assez grandes distances.

Dans les Bombyx, *Neustria* vole longtemps avant *Castrensis ; Rubi* vole au mois de mai, *Quercus* au mois de juillet, *Trifolii* en septembre et *Dumeti* seulement au mois d'octobre. *Quercifolia* et *Pôpulifolia* sont séparés de six à sept semaines ; *Ilicifolia* vole au premier printemps et *Tremulifolia* appartient à l'automne.

Il faudra donc, en choisissant deux espèces et en les élevant pour

les essais d'hybridation, calculer d'avance le temps de l'apparition de l'espèce ; il faudra retarder l'un et avancer l'autre.

Pour avancer les chenilles de Bombyx, on obtient des résultats assez satisfaisants en les tenant dans l'obscurité ; elles mangent alors presque continuellement et grandissent avec une rapidité extraordinaire ; pour retarder l'éclosion des chrysalides, on doit les conserver à une température de cave pendant un certain temps.

Pour augmenter les chances d'un résultat, il sera nécessaire d'expérimenter sur un nombre assez considérable d'individus ; on fera deux grandes caisses ou deux serres dans lesquelles on réunira : dans l'une, toutes les femelles de A avec tous les mâles de B, et, dans l'autre, toutes les femelles de B avec les mâles de A.

Si l'on était assez heureux pour obtenir des pontes fécondes, il faudrait non-seulement tâcher de parvenir à élever l'hybride, mais en réserver une partie pour un nouvel accouplement et vérifier jusqu'à quel degré la race hybride pourrait devenir race constante.

Instabilité de l'espèce.

Certains genres, comme les genres *Zygæna*, *Eupithecia*, *Nepticula*, *Lithocolletis*, semblent provoquer des expérimentations doubles : 1° Quelle variété obtient-on par la continuité de l'éducation? et 2° quelle autre par changement de la plante nourricière?

Dans le but de résoudre cette dernière question, un essai fort facile pourra être tenté : réunir un grand nombre de plantes vivantes dans une serre en choisissant de préférence celles qui sont habitées chacune par une espèce particulière des genres indiqués — choisir des plantes qui sont bien exemptes d'habitants — introduire alors dans la serre en abondance aussi grande que possible telle espèce du genre qu'on pourrait se procurer en quantité ; — exclure naturellement de la collection des plantes celles que l'espèce habite ordinairement.

Messieurs, on pourrait augmenter le nombre des recherches de ce genre à l'infini ; — une fois dans cette voie, chacun trouvera facilement des observations à faire et l'étude des Lépidoptères fournira, dans quelques années, des éléments nombreux, comparables aux découvertes si intéressantes et si précises que la botanique a fournies dans ces derniers temps.

M. Dufour objecte à M. Breyer que *Smerinthus ocellata* éclôt souvent plus tard que *S. Populi*. Trois fois il l'a pris au mois de juin au Jardin Zoologique de Bruxelles. A propos des accouplements d'espèces différentes, il a observé une fois celui de *Smerinthus ocellata* et de *Sphinx Ligustri*, mais il n'a pu constater aucun résultat.

Une discussion intéressante à laquelle prennent part également MM. Fondu, Weinmann et de Sélys, s'engage sur ces questions.

M. Van Volxem, à propos des expériences que M. Breyer conseille

de faire sur les *Gelechia* et les *Nepticula*, remarque que, si les résultats obtenus ainsi par l'expérimentation sur deux ou trois générations, étaient négatifs, il serait difficile de les regarder comme probants, puisqu'il résulte de tous les faits apportés par les auteurs à l'appui de la théorie darwinienne, que les races ne peuvent se fixer qu'après un beaucoup plus long laps de temps.

M. Breyer en convient, mais dit qu'il ne doit pas être préjugé sur les résultats, qui peuvent aussi bien être positifs que négatifs, et alors ils auraient une portée incontestable.

Le secrétaire donne lecture de la note suivante, envoyée par M. A. Chevrolat :

« J'ai eu occasion dernièrement, dans le Compte-rendu n° 70, page 5, de votre estimable Société, de donner sur la *Melasia tarsalis* deux rectifications : l'une sur la place que doit occuper ce genre, et l'autre sur la véritable patrie de l'espèce, qui est le Venezuela.

» Une seconde espèce du Brésil, qui m'a été communiquée par M. le Comte Mniszech,venant corroborer l'établissement de ce genre, je crois intéressant de la publier :

Melasia Brasiliana Chvt.

Oblonga, subhemisphærica, nigra, nitida. Caput *nigrum minute punctatum, antice recte truncatum,* labio oreque rufis, *antennis nigris, articulo* 1° *rufo, sequentibus articulis nodosis sensim ac sensim crassioribus;* Prothorax *transversim subquadratus, lateribus rotundatus, marginatus et tenue sulcatus, minutissime punctulatus.* Scutellum *planum, postice rotundatum, punctulatum, marginibus tenue sulcatum.* Elytra *oblonga, sulcato-striata, striis intus punctatis, interstitiis latis æqualibus vix distincte punctulatis*; corpus infra pedesque *nigri, tibiis anticis arcuatis, omnibus apice incrassatis tarsisque infra rufescentibus.*
Long. 9; *lat.* 5 *mill.* Brasilia.

« Cette espèce se distingue de la *M. tarsalis* par une forme plus allongée, et par sa couleur noire brillante. »

Le secrétaire donne encore lecture du travail suivant :

Observations sur la Monographie du Genre Rhinochenus,

par W. Roelofs.

M. Chevrolat vient de publier dans nos Annales une Monographie du genre *Rhinochenus*; ce travail m'a suggéré quelques observations, que je crois utile de communiquer. M. Lucas avait établi le genre sur une espèce de l'ancien genre *Cryptorhynchus*, et l'avait imparfaitement caractérisé ; M. Chevrolat ajoute d'autres caractères à ceux du premier auteur. — « La trompe, » dit-il, entre autres, « est emboitée dans une gouttière ayant sa limite à la base du prothorax. »

Il ne m'a pas paru qu'il en fût ainsi; le canal rostral ne s'arrête pas à la base du prosternum, et n'est pas limité par lui, mais par le mésosternum, qui le ferme au bout.

Plusieurs autres caractères, donnés par l'auteur, me paraissent plutôt des caractères spécifiques que génériques, notamment la coloration et la vestiture des différentes parties de ces insectes; et d'autres d'une bien faible valeur, comme « la fissure relevée » (?) au dessus de l'écusson. Il aurait été, je pense, plus désirable de signaler des caractères plus importants, dont Lacordaire s'était servi pour distinguer les différents genres et groupes de Cryptorhynchides, comme les anneaux de l'abdomen, et surtout la forme du mésosternum; d'autant plus que M. Chevrolat croit que le genre doit être placé à la suite de *Cratosomus*, que Lacordaire avait mis dans les Zygopides. — La forme du rostre et les yeux entièrement recouverts par les lobes du prothorax (lorsque le rostre est contracté) sont les caractères qui, d'après l'auteur, doivent rapprocher le genre de *Cratosomus* (1).

Quant au second caractère, je ne vois pas comment il peut rapprocher les deux genres; puisque les *Cratosomus* ont les yeux entièrement *découverts*, même lorsque le rostre est tout-à-fait contracté, et que ces insectes n'ont point de lobes au prothorax. C'est précisément un des principaux caractères, dont Lacordaire s'est servi pour les séparer des Cryptorhynchides vrais (2).

Lacordaire, dit l'auteur, n'avait pas reconnu le genre *Rhinochenus*, et l'avait placé à la suite du genre *Aldonus*, dans le 2e groupe des Cryptorhynchides vrais; cela n'est pas tout-à-fait exact; le savant auteur du Genera, ne reconnaissant pas le genre, et seulement guidé par la description imparfaite de M. Lucas, le met dans ses *genera incertæ sedis*, et cite les paroles de Lucas, qui le croyait voisin immédiat de *Cryptorhynchus*. Il est vrai qu'il ne s'est pas douté que le *sticticus*, type du genre de M. Lucas, était le *sticticus* de Linné, M. Lucas n'ayant pas nommé cet auteur, mais, dans le cas contraire, il est douteux qu'il eût de beaucoup changé la place du genre.

Il dit, dans une note (3), à propos du genre *Cryptorhynchus*, qu'il y aura lieu d'en séparer beaucoup d'espèces, et il parle justement de *C. Reichei*, et *C. stigma*, comme étant dans ce cas; ce sont des espèces voisines du *sticticus*, et que M. Chevrolat met avec lui dans son genre *Rhinochenus*; mais, d'après le système de Lacordaire, tous ces insectes auraient été des *Cryptorhynchides vrais*, et appartenant par conséquent à un autre groupe que les *Cratosomus*.

M. de Borre présente deux captures intéressantes rencontrées

(1) Voyez Annales, T. XIV, p. 7.
(2) Genera. T. VII, p. 142.
(3) Ibid. p. 123.

parmi des coléoptères aquatiques recueillis l'an dernier à Lessines, par M. Th. Le Comte : *Agabus* (*Liopterus*) *agilis* Fab. et *Orectochilus villosus* Fab. Relativement à cette dernière espèce, il dit qu'elle est probablement beaucoup plus répandue qu'on ne serait porté à le croire ; mais étant nocturne, et restant cachée pendant le jour dans les racines des végétaux aquatiques, elle échappe le plus souvent aux recherches.

M. Le Comte demande la parole pour annoncer son prochain départ pour la Styrie, où il compte résider pendant une couple d'années. Il se met à la disposition de la Société et de ses membres pour le cas où il pourrait leur être utile pendant son séjour dans la monarchie autrichienne, où il a déjà de très-nombreuses relations.

La Société le remercie de son extrême obligeance, et lui témoigne le désir qu'il mette à profit son séjour à l'étranger pour agrandir le cercle de nos relations scientifiques.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

Assemblée mensuelle du 6 avril 1872.

Présidence de M. Capronnier.

Présents : MM. Andries, Becker, de Borchgrave, Breyer, Colbeau, De Keyn, J. De Lafontaine, Dubois, Du Pré, Fondu, Le Comte, Miedel, Roelofs, Sauveur, de Sélys-Longchamps, de Thysebaert, Vanden Broeck, Van Volxem, Weinmann, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. Dufour et Fontaine font excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est approuvé.

Le président annonce que le Conseil d'administration, dans sa séance du 2 avril, a admis en qualité de membre effectif, M. Spiridion Brusina, chef de section au Musée d'histoire naturelle d'Agram (Croatie), présenté par MM. Le Comte et Preudhomme de Borre.

Le Conseil a accepté la démission de membre effectif donnée par M. Mauger, de Rouen.

Depuis la dernière séance, la Société a eu la douleur de perdre un autre de ses membres effectifs, ancien membre du Conseil d'administration, M. G. J. Kerels, ingénieur, décédé à Chartres (France), où il se trouvait temporairement.

Correspondance.

La Société Entomologique italienne remercie pour l'envoi de nos Annales et annonce celui de ses publications.

La Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen adresse une lettre de même teneur.

MM. Rouge et Dubois, libraires à Lausanne, annoncent l'envoi des publications de la Société Vaudoise des Sciences naturelles, au nom de cette société.

M. H. de Saussure, au nom de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, fait connaître que cette Société serait disposée à accepter un échange de publications avec la nôtre.

M. le marquis F. Lancia de Brolo, secrétaire de l'Académie Palermitaine des Sciences, fait une communication identique, de la part de cette Académie.

L'assemblée décide que des collections complètes de nos Annales seront envoyées à la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, ainsi qu'à l'Académie des Sciences de Palerme.

Ouvrages reçus pour la bibliothèque de la Société :

1° *The Journal of the Linnean Society* (*Zoology*). Tome I (numéros 1 à 5), II (6 à 8), III (9 à 12), IV (13 à 16), V (17 à 20), VI (21 à 24), VII (25 à 28), VIII (29 à 32), IX (33 à 40), X (41 à 48) et XI (49 à 54). — Londres, 1856 à 1871, 54 broch. in-8° avec 55 planches.

2° *Proceedings of the Linnean Society of London.* Sessions 1866-67, 1868-69, 1869-70, 1870-71 et 1871-72 (pages I à XXVIII.)—Londres, 1866 à 1872, en feuilles in-8°. (Les sessions antérieures se trouvent réunies avec le *Journal*).

3° *List of the Linnean Society of London*, 1871, 1 br. in-8°.

(Dons de la Société Linnéenne de Londres; échange avec nos Annales.)

4° *Annuaire de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique*, XXXVIIIe année. — Bruxelles, 1872, 1 vol. in-12, avec 5 portraits.

(Échange avec nos Annales.)

5° *Catalogue des collections de Coléoptères, Coquilles, Graines et Herbier et de la Bibliothèque scientifique de feu F. Ogier de Baulny.* — Paris, 1872.

(Don de M. H. Deyrolle.)

6° *L'Abeille, Mémoires d'Entomologie, par* M. S. A. de Marseul, Tome VIII, pages 165 à 196 ; *Synopse du Genre Meligethes, par* Ch. Brisout de Barneville. *Nouvelles et faits divers;* n° 27 ; 1 broch. in-12.

(Échange avec nos Annales).

7° *Publications de l'Institut royal grand ducal de Luxembourg, section des Sciences naturelles et mathématiques* (*ci-devant Société des Sciences naturelles*). Tomes VII et XII. Luxembourg, 1864 et 1872, 2 vol. in-8°, avec 3 planches.

(Échange avec nos Annales.)

8° *Comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des*

Sciences. Tome LXXIV. N°s 8, 9 et 10 (19 février à 4 mars 1872), 3 broch. in-4°.

(Échange avec nos Annales.)

9° *Annales de la Société Entomologique de France*. Ve Série, Tome I (1871), 3e trimestre. Paris, 14 février 1872, 1 broch. in-8°, avec 2 planches.

(Échange avec nos Annales.)

10° *Petites Nouvelles Entomologiques*. N°s 48 (15 mars 1872) et 49 (1er avril 1872).

(Don de M. Emile Deyrolle.)

11° *Bulletino della Societa Entomologica Italiana*. Anno terzo. Trimestre IV, Florence, 1872, 1 brochure, in-8° avec 1 pl.

(Échange avec nos Annales.)

12° Nietner (J). — *Observations on the enemies of the Coffee tree in Ceylon*. Ceylan, 1861, 1 broch. in-8°.

(Don de M. J. Putzeys.)

13° *The Entomologist's Monthly Magazine*. N° 95. Avril 1872, 1 br. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

14° *Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles*. Tomes VII à XI (Bulletins n°s 48 à 67). Lausanne, 1861 à 1872, 20 broch. in-8°, avec 95 planches.

(Don de cette Société ; échange avec nos Annales.)

15° Dubois (Alph.) — *Les Lépidoptères de l'Europe, leurs chenilles et leurs chrysalides*. 48e livr. Bruxelles, 1872, 1 broch. in-8° avec 3 pl.

16° —— *Conspectus systematicus et geographicus Avium Europœarum*. Bruxelles, 1871, 1 broch. gr. in-8°.

(Dons de l'auteur.)

17° *Société Malacologique de Belgique. Procès-verbal de la séance du 3 mars* 1872. 1 feuille in-8°.

(Échange avec nos Comptes-rendus.)

18° *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Neuchâtel*. T. VII, 2e cahier. Neuchâtel, 1866, 1 vol. in-8° avec 5 planches.

(Don de M. le Dr Breyer.)

19° Walker (Fr.) — *Notes on Chalcidiæ*. Part. VI. Londres, 1872, 1 br. in-8°.

(Don de l'auteur.)

20° Putzeys (J.) — *Additions à la Monographie des Trechus*. Stettin, 1870, 1 feuille in-8°.

(Don de l'auteur.)

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Rapports, lectures, communications.

M. de Sélys-Longchamps dépose le manuscrit d'un Mémoire intitulé : *Matériaux pour une Faune Névroptérologique de l'Asie septentrionale*, par MM. de Sélys-Longchamps et Mac Lachlan. Ce travail, qui est accompagné de deux planches gravées sur métal, offertes par

les auteurs, est renvoyé à l'examen de MM. Fologne et Preudhomme de Borre.

M. Capronnier présente un autre Mémoire envoyé par M. le docteur Boisduval, membre honoraire, et ayant pour titre : *Note sur la Tribu des Adélocéphalides* (avec une planche coloriée). MM. Capronnier et Breyer sont nommés rapporteurs pour ce travail.

M. Weyers annonce qu'il espère pouvoir déposer à la prochaine séance, le manuscrit d'une Monographie des Calleida, par M. le baron de Chaudoir.

M. Weyers donne ensuite lecture, au nom de M. J. Putzeys, de la note suivante :

Description de deux espèces nouvelles du Genre Carabus.

Notre collègue, M. Van Volxem, a fait pendant l'été dernier un voyage dans les Algarves, pays encore inexploré au point de vue entomologique. Je prépare une notice sur les Carabiques recueillis pendant cette expédition.

Pour le moment, je me borne à donner la description de deux Carabes remarquables que M. Van Volxem a obtenus de M. Olcese, de Tanger, et que celui-ci avait reçus du Riff.

Ces deux espèces appartiennent à deux formes extrêmes, l'une à corselet très large et à très grosse tête, l'autre à corselet atténué en avant et à tête fort étroite.

Carabus elephas.

Long. 33. — El. 21. — Lat. 14 mill.

Ater, prothoracis marginibus violaceis, elytrorum subcyaneis. Caput maximum, breviter ovatum, turgidum, sublæve. Mandibulæ crassæ, subarcuatæ, punctulatæ. Oculi prominuli, tuberculo orbitali postico nullo.

Prothorax latissimus, transversim quadratus, antice profunde emarginatus, infra angulos anticos rotundatos dilatatus, ante angulos posticos sinuatus, hisce prolongatis apice rotundatis ; superficie tota rugosa punctis minutis vix sparsa ; margine laterali etiam antice elevata, postice latissima ; sulcis transversis antico posticoque profundis.

Elytra oblonga, apice angustata, convexa, in dorso ipso subdeplanata, striis numerosis punctulatis, interstitiis alternatim latioribus frequentissime interruptis ita ut granulati videantur ; in quoque elytro costulæ 3 *fossulis* 6-8 *interruptæ ibique in spinula nitidiore desinentes. — Corpus subtus haud punctatum.*

Riff. ♀.

Carabus Olcesei.

Long. 32. — El. 22. — Lat. 13 mill.

Cette espèce est si voisine du *C. Aumonti* qu'il suffira d'indiquer les différences.

L'insecte est plus petit. (Les ♀ du *C. Aumonti* atteignent ordinairement 38 mill.) La tête est un peu plus courte, ponctuée entre les yeux et plus encore à sa partie postérieure ; les yeux sont un peu plus saillants ; le corselet n'est pas plus long que large ; la plus grande dilatation des côtés qui, chez l'*Aumonti*, se trouve au milieu, est ici au tiers antérieur ; le bord postérieur est plus sinué au-dessous des angles qui sont plus prolongés ; la surface est entièrement parsemée de gros points entremêlés de fortes rides ondulées. Les élytres sont plus ovales, étant moins rétrécies vers la base et moins dilatées en dessous du milieu ; chacune d'elles porte six côtes élevées dont les 2e, 4e et 6e sont interrompues de manière à figurer trois séries de tubercules oblongs. Entre chacune des côtes, on distingue deux lignes de points séparées par une rangée de granules, dont ceux de l'extrémité, surtout, se terminent en pointe.

En dessous, les épisternes du métathorax et les côtés de chacun des segmens abdominaux sont marqués d'une ponctuation grossière.

Riff. ♀.

Le secrétaire donne lecture de la note suivante, qui a été envoyée par M. L. Lethierry, de Lille :

Supplément au Catalogue des Coléoptères de la Faune Belge, par L. Lethierry.

Occupé depuis bon nombre d'années à récolter les Coléoptères du département du Nord, ce n'est qu'à de bien rares intervalles que j'ai franchi la frontière de Belgique : je ne me suis jamais avancé bien loin dans l'intérieur du pays, et les quelques localités que j'y ai explorées ne sont pas éloignées de mon département de plus de une ou deux lieues : de temps en temps j'y ai rencontré quelques espèces que je ne vois figurer, ni dans le catalogue des Coléoptères de Belgique, publié par M. Mathieu, ni dans le supplément à ce catalogue dressé récemment par M. Sauveur ; je crois donc bien faire en communiquant à la Société la liste de ces espèces, dont le nombre malheureusement est peu considérable. Un mot maintenant sur la situation des localités citées.

1° Près de Ploegsteert, village belge entre Messines et la frontière, à gauche d'un chemin de gravier conduisant à la route de Lille à Ypres, sont quelques bouquets de bois qui par eux-mêmes n'offrent rien de particulier, mais au milieu desquels, et en plein taillis, existe une petite mare qui certaines années est mise à sec après les chaleurs de l'été. Le fond de cette mare est rempli par une couche noire de feuilles tombées : ça et là du fond de l'eau s'élèvent

quelques saules marceaux ; les bords sont occupés par des tiges de *Carex*, et défendus à l'extérieur par des ronces et des églantiers. Si l'on veut prendre en certaine quantité les Coléoptères qui habitent cette mare, il faut agiter assez vigoureusement le filet empêtré au milieu des herbes et des *Carex;* mais alors les ronces du bord déchirent cruellement les mains de l'entomologiste trop ardent : ce n'est donc qu'au prix de son sang qu'il peut s'emparer des espèces qui habitent ces eaux tranquilles et abritées. Parmi ces espèces je citerai : l'*Agabus striolatus*, espèce nouvelle pour la Faune Belge, et qui en France n'avait jamais été découverte ailleurs qu'aux environs de Lille ; l'*Hydroporus decoratus*, également nouveau pour la Faune Belge, l'*Ilybius guttiger*, les *Hydroporus neglectus* et *dorsalis*, et d'autres espèces du même genre en quantité ; les *Hydrochus brevis* et *carinatus*, le *Philhydrus ovalis*, etc. Les *Carex* sont habités par le *Phalacrus caricis*, que je n'ai jamais trouvé que là. Sur les bords, divers *Bembidium*, les *Agonum fuliginosum* et *gracile*, la *Calodera œthiops*, l'*Ocyusa Maura*, le *Stenus impressus*, le *Bryaxis impressa*, *etc.* Comme on peut le voir, cette petite mare, qui n'a pas dix mètres de long sur autant de large, vaut la peine d'être visitée.

2° Près de Hollebeke, village situé entre Ypres et Comines, et le long du chemin de fer qui unit ces deux villes, on rencontre de grandes étendues de bois, composés en grande partie de pins silvestres, entrecoupés çà et là de terrains arides et sablonneux, et de bas-fonds tourbeux reposant sur un sous-sol siliceux. Le *Corymbites quercûs* y est au mois de mai excessivement abondant, avec sa variété à élytres jaunes.

3° Le bois d'Angre, entre Mons et Valenciennes, près de la frontière française, couvre les pentes d'une vallée pittoresque qu'on appelle dans le pays le *Caillou qui bique.*

Ce bois a été souvent cité dans les diverses listes de Coléoptères soumises à la société et doit par conséquent être bien connu des entomologistes Belges : la rivière torrentueuse qui y coule, nourrit bon nombre d'*Elmis* et autres insectes qu'on ne trouve que dans les eaux courantes.

4° Le Mont-Noir, entre Ypres et Bailleul, est pour ainsi dire à cheval sur la frontière. Mais le sommet appartient à la France. Cette colline est couverte de bois, avec quelques bouquets de pins, mélèzes et sapins clairsemés, et couronnée par un sommet déboisé, tapissé seulement de bruyères et de genets. On y trouve quelques espèces remarquables : au pied des bruyères, le magnifique *Cleonus nebulosus*, le *Cneorhinus exaratus*, le *Bradycellus similis* et le *Stenus geniculatus* ; un peu plus bas, sur la pente exposée au Sud, les *Cœnopsis fissirostris* et *Waltoni*, le premier beaucoup plus rare que le second : sur les chemins, en abondance à la fin de l'été, l'*Aphodius obliteratus :* au

printemps le *Meloë brevicollis* : dans les fourmilières beaucoup de bonnes espèces, notamment le *Hetœrius sesquicornis.* Mais, il faut que je l'avoue, la partie de cette colline que j'ai presque exclusivement explorée, c'est la partie française exposée au Sud : les Coléoptères que j'y ai pris, sont donc plutôt Français que Belges ; cependant, comme la frontière n'est pas à plus de cent mètres de là, eux ou leurs ancêtres ont dû faire plus d'une promenade en Belgique, et ce serait sans doute être trop sévère que de les prendre pour de purs Français, et de ne pas les considérer comme faisant partie également de la Faune des deux pays (1).

Voici cette petite liste :

Agabus striolatus Gyll.— Ploegsteert. Très-rare. Deux exemplaires seulement.

Hydroporus decoratus Gyll. — Ploegsteert. Peu commun.

H. melanarius Sturm. — Hollebeke. Commun.

Philhydrus ovalis Thoms. — Ploegsteert. Commun.

Ochthebius gibbosus Germ. — Bois d'Angre. Un seul exemplaire trouvé dans la rivière, là où le courant est le plus rapide.

Aleochara cuniculorum Kraatz. — Hollebeke, dans un terrier de lapin. Rare.

Calodera æthiops Gravenh. — Ploegsteert. Rare.

Ocyusa maura Erichs. — Ploegsteert, Hollebeke. Commun.

Homalota luridipennis Mann. — Ploegsteert. Rare.

H. hepatica Erichs. — Ploegsteert. Rare.

H. Aubei Brisout. — » »

H. pulchra Kraatz. — » »

Conurus lividus Erichs. — Mont-Noir, sous les pierres. Rare.

Quedius nigriceps Kraatz. — Ploegsteert. Peu commun.

Baptolinus alternans Grav.—Bois d'Angre, sous les écorces humides. Rare.

Stenus impressipennis J. Duval (2). — Hollebeke. Rare.

S. aceris Lacord. (3).—Ploegsteert. Hollebeke, Mont-Noir ; sous les mousses. Commun.

Platystethus nitens Sahlb. — Ploegsteert. Assez commun.

(1) Aux personnes qui voudraient avoir des renseignements sur la Faune du département du Nord, qui longe sur une si grande étendue les frontières méridionales de la Belgique, je signalerai le *Catalogue des Coléoptères du département du Nord*, par M. de Norguet, et le supplément à ce catalogue, du même auteur, publiés en 1863 et 1867 dans les Mémoires de la Société des Sciences de Lille : on y trouvera inscrites beaucoup d'espèces non encore rencontrées en Belgique.

(2) Déjà cité au Catalogue de M. Tennstedt (T. VI, p. 75, n° 428), sous le nom de *S. carinifrons* Fairm., qui est le nom du Catal. de Schaum. Le nom le plus ancien de cette espèce parait être *S. ossium* Steph. A. DE B.

(3) Cette espèce ne figure pas au Catalogue de Schaum. Jacquelin-Duval la considérait comme synonyme de *S. impressus* Germ. (*annulipes Heer*), citée par Schaum, et que M. Lethierry mentionne parmi les espèces qu'il a prises autour de la mare de Ploegsteert. Pour M. Lethierry, ce sont donc deux espèces différentes. J. SAUV.

Euplectus bicolor Denny. — Ploegsteert, dans le terreau des chênes creux. Rare.

Meligethes palmatus Erichs. — Hollebeke. Commun.

Cryptophagus labilis Erichs. — Ploegsteert, dans une souche de chêne. Un seul.

Parnus luridus Erichs. — Ploegsteert, Hollebeke. Très-commun.

Dasytes plumbeus Illig (1). — Ploegsteert, sur les fleurs d'aubépine. Assez commun.

D. coxalis Mulsant. — Ploegsteert, Hollebeke, etc. Commun partout; anciennement confondu avec le *D. flavipes*. Fabr.

Orophius glabriculus Gyll (2). — Hollebeke. Assez commun dans les bolets des arbres.

Bruchus ater Marsham. — Hollebeke, Mont-Noir. Commun sur les fleurs du *Spartium scoparium*.

Apion semivittatum Gyll. — Bois d'Angre, sur la *Mercurialis perennis*, en compagnie de l'*Ap. pallipes*. Peu commun.

A. dispar Germ. — Hollebeke. Un seul exemplaire trouvé par M. de Norguet.

Cœnopsis Waltoni Sch. — Hollebeke, Mont-Noir, sous les mousses. Assez rare.

Sibynes potentillæ Germ. — Hollebeke, Mont-Noir. Assez rare.

Orchestes melanocephalus Oliv. — Mont-Noir, sur les feuilles des ormes. Rare.

Ceutorhynchus arcuatus Herbst. — Mont-Noir. Rare.

C. ferrugatus Perris. — Mont-Noir. Un seul.

Hylastes opacus Erichs. — Hollebeke, sous l'écorce des pins abattus. Commun.

Bostrychus ramulorum Perris (3). — Mont-Noir, sur le pin silvestre. Rare.

Lagria atripes Mulsant. — Ploegsteert, Hollebeke. Commun.

Lina longicollis Suffr. — Ploegsteert, Hollebeke, etc. Espèce commune, confondue souvent avec la *L. tremulæ*, Fabr., qui est plus rare.

Psylliodes attenuata Hoffmansegg. — Environs du Mont-Noir. Commune sur le houblon dont elle dévore les jeunes pousses.

(1) Le *Dasytes plumbeus* Illig. est synonyme du *D. flavipes* Olivier. Suivant MM. Gemminger et von Harold (Catal. Coleopt. VI, p. 1707), ce serait au *D. coxalis* Mulsant, qu'il faudrait rapporter l'espèce que Fabricius nommait *D. flavipes*. Dans tous les cas, il y a deux espèces, et M. Lethierry nous signale la présence en Belgique de l'une et de l'autre. M. Mathieu indiquait (Catal. T. III, p. 80), un *D. flavipes* F. = *D. plumbeus* Illig., puis un *D. pallipes* Illig. = *D. flavipes* Panzer = *D. livida* F. Avait-il en vue les deux espèces que M. Lethierry nous indique sous leurs véritables noms? C'est possible, mais nullement certain, et nous pouvons regarder les indications ci-dessus comme une excellente rectification. A. DE B.

(2) Du genre OCTOTEMNUS Mell.

(3) N'est pas au Catalogue de Schaum. Jacquelin-Duval en fait une synonymie de *B. micrographus* Gyll. J. SAUV.

M. de Sélys-Longchamps demande la parole pour faire la communication suivante :

Dans les Transactions de la Société entomologique de Londres (1871, partie IV, page 417), M. T.-H. Briggs a publié une notice intéressante intitulée : *On the forms of Zygæna trifolii.*

Il croit avoir constaté l'existence en Angleterre de deux formes qui, selon lui, auraient autant de droit à être séparées que la *Zyg. lonicéræ*. Il trouve des caractères dans la taille; la grandeur et la disposition des cinq points rouges des aîles supérieures; la bordure noire des aîles inférieures; l'épaisseur des antennes; l'époque d'apparition; la chenille; la nourriture de la chenille; et les localités habitées par l'insecte parfait.

Ces deux formes de *Zygæna* paraissent de la fin de mai à la mi-juillet. Je crois à propos d'appeler à temps l'attention de nos collègues lépidoptéristes pour qu'ils puissent cette année faire des observations que l'on comparera à celles de M. Briggs. Dans ce but, je mets sous leurs yeux le signalement des deux formes, telles que M. Briggs les caractérise :

N° 3. **Zygæna trifolii** (*tardif*).

Envergure des aîles 1' 2'' à 1' 5'' (1).

Antennes beaucoup plus épaisses et plus courtes que chez les Z. *filipendulæ* et *loniceræ*. Celles du ♂ étant beaucoup plus épaisses que celles de la ♀.

Chez les individus typiques, les aîles supérieures d'un *vert très-brillant*. Les taches rouges *larges*; la paire centrale généralement plus ou moins réunie, surtout chez le ♂.

Chez le ♂, toutes les taches sont souvent réunies et forment *une bande*. (Rarement chez la ♀).

Aîles inférieures d'un *rouge brillant profond*, avec une *large* bordure noire légèrement sinuée au bord interne.

Habite les localités marécageuses. Très-locale.

Vole depuis la seconde semaine de juin jusqu'à la seconde semaine de juillet, selon les années, mais *toujours un mois plus tard* que le n° 4, et à la même époque que la Z. *filipendulæ* (mais non dans les mêmes localités).

N° 4. **Zygæna trifolii** (*précoce et petit*).

Envergure des aîles 1' 2'' à 1' 3''.

Antennes presque aussi épaisses.

Tête revêtue de poils beaucoup plus épais.

Chez les individus types, les aîles supérieures sont d'un *vert beaucoup plus foncé* que chez aucune autre espèce, et les taches rouges centrales petites et séparées.

(Mais dans quelques localités, la confluence des taches est commune).

Aîles inférieures *rouge foncé*, chez quelques exemplaires tout-à-fait pourpres, avec une bordure noire *beaucoup plus large* que chez les autres espèces anglaises, ayant une tendance à être égale partout, et non sinuée au bord interne.

Habite les localités sèches. Souvent sur les bords de la mer.

Vole depuis la seconde semaine de mai jusqu'à la seconde semaine de juin, *un mois plus tôt* que le n° 3, presque toujours en compagnie de la Z. *filipendulæ*.

(1) Apparemment pouces et lignes, mesure anglaise.

M. Briggs entre dans de longs détails sur les chenilles, mais je ne les transcris pas ici pour le moment, parce qu'il y a encore quelque doute pour l'une des deux, dont l'éducation n'a pu être suivie complètement, et que les plantes ne sont pas indiquées en latin, ou ne sont pas connues.

Afin de ne pas apporter, sans le vouloir, quelque confusion dans ce sujet difficile, avant d'avoir reçu des types britanniques des deux races ou espèces, je m'abstiens pour le moment d'émettre une opinion sur les *Z. trifolii* observées en Belgique.

Je me borne à faire remarquer que l'espèce que j'ai considérée jusqu'ici comme telle, est très-commune au commencement de juin dans les prairies marécageuses des bords du Geer, à Longchamps près de Waremme, et que c'est là que j'ai pris assez souvent l'aberration que j'ai nommée et décrite en 1844 (1) sous le nom de **variété minoïdes,** et que M. le D[r] Staudinger désigne dans sa dernière édition (1871) sous celui de *confluens.* Je crois qu'il y a lieu de rétablir le nom de *minoïdes,* puisqu'il a pour lui le droit de priorité.

Je possède plusieurs autres variétés, dont l'une où les deux taches centrales sont séparées l'une de l'autre, ce qui me paraît répondre à l'aberration à laquelle M. Staudinger réserve le nom de **orobi** (*maculis mediis separatis*).

Si, dans le *Catalogue des Lépidoptères,* publié en 1857, dans le Tome I[er] de nos Annales, nous avons adopté le nom d'*orobi* pour la var. *minoïdes,* c'est par erreur.

Quant à celui de *glycirrhizæ,* d'après M. Staudinger, il est synonyme de *trifolii.*

En examinant une quarantaine de *Z. trifolii* de ma collection, (et en faisant provisoirement abstraction des deux formes signalées par M. Briggs), je trouve que les cinq taches rouges des aîles supérieures présentent cinq variétés principales, et que cette disposition résulte de la manière dont se modifie la double tache médiane, selon qu'elle est divisée en deux, ou réunie en une seule, ou confluente avec la terminale, ou confluente avec la basale, ou confluente avec toutes deux.

Ayant pu consulter dans la riche bibliothèque de M. le baron de Thysebaert les figures citées par le D[r] Staudinger, je crois pouvoir les attribuer aux variétés ou aberrations suivantes, ce qui modifie en quelques points la disposition adoptée par le D[r] Staudinger et sa synonymie, en ce qui concerne la *Z. trifolii* de Belgique :

Zygæna trifolii, Esp.

a. (TYPE). TRIFOLII Esp. (Partim) 34, fig. 5 — Hubn. 135.

Les taches médianes réunies en une seule (isolées des basales et de la terminale).

(1) Énumération des Lépidoptères de Belgique (Mém. de la Soc. Roy. des Sciences de Liége, 1844).

b. Aberr. OROBI Hubn. Geyer, 153.

Les deux taches médianes séparées.

c. Aberr. GLYCIRRHIZÆ Hubn. 138. — Freyer 164, fig. 3.

Les deux taches médianes réunies, et confluentes avec la terminale seule.

d. Aberr. MINOIDES Sélys (1845). — *Confluens*, Stgr. (1871). — *Trifolii* (partim) Esp. 34, fig. 4. — *Achilleæ*, Hubn. (nec Esper.) 165.

Les deux taches médianes réunies en une seule bande avec les basales et la terminale.

Filipendulæ Hubn. 166, en est une sous variété chez laquelle la réunion en bande est moins parfaite et forme le passage vers l'aberration *glycirrhizæ*.

e. Aberr. BASALIS Sélys (1872). — *Trifolii* (Partim). Hubn. 134.

Les deux taches médianes réunies et confluentes avec les basales seules.

Cette dernière aberration est moins commune que les autres. Aucune de ces aberrations n'est d'ailleurs constante ; elles passent de l'une à l'autre.

Dans le supplément de Duponchel, la *Z. trifolii*, planche VI, fig. 7, représente, me parait-il, l'aberration *orobi*, et la figure 1, planche VIII, le type de l'espèce.

M. Breyer donne quelques détails sur la manière dont on doit se procurer les chenilles de *Zygæna trifolii*, en saisissant le moment où elles grimpent aux tiges des graminées, pour y former leur cocon.

M. Capronnier fait voir à l'assemblée quatre belles espèces de Papillons de Madagascar : *Papilio Cyrnus* Bdv., *P. Delalandii* Godart, *P. Epiphorbas* Bdv. et *P. Oribazus* Bdv.

M. Weyers fait la communication suivante :

« M. J. Dèlafontaine et moi avons profité des journées de dimanche 31 mars et lundi 1er avril pour explorer les environs de Selzaete et de Sluyskill dans la Flandre Zélandaise. Bien que cette excursion ait été faite dans des conditions détestables quant au temps, nous avons recueilli cependant quelques espèces de Carabiques intéressantes pour notre faune.

Nous pouvons citer entre autres :

De Selzaete : *Pogonus luridipennis* Germ. — *Pogonus chalceus* Marsh.— *Lagarus inæqualis* Marsh., déjà rencontré par nous l'année dernière, dans cette même localité, etc., etc.

De Sluyskill : *Aëtophorus imperialis* Germ. (peu abondant). — *Odacantha melanura* Lin. (assez abondante). — *Dromius linearis* Oliv. — *Agonum gracile* Sturm ; — *Agonum puellum* Dej. — *Agonum Thoreyi* Dej. (nouveau pour notre faune). — *Bembidium fumigatum* Dej. C'est le 2e exemplaire de cette espèce pris en Belgique ; M. Putzeys en avait

trouvé un exemplaire le 11 avril 1844 à Anvers, et, le croyant inédit à cette époque, l'avait décrit sous le nom de *Bembidium Dejeani. Bembidium assimile* Gyll., etc., etc. »

M. Fondu annonce qu'il a pris le 30 mars *Acronycta auricoma* dans la forêt de Soignes.

M. le Dr Breyer dit que cette espèce a deux générations, dont une printanière ; mais qu'il est bon de tenir note de la date qui vient d'être indiquée par M. Fondu, comme répondant à la précocité du printemps de cette année.

M. de Sélys pense que M. Donckier a pris une fois cette espèce à une époque de l'année très-peu avancée, en même temps que *Cossus ligniperda.*

M. Weyers fait voir à ses collègues deux magnifiques Buprestides dont il vient de faire l'acquisition : *Chrysochroa Mniszechii* H. Deyr., et *Chr. rugicollis* Edw. Saund., de la Cochinchine et du Laos.

M. de Borre annonce que le Musée royal d'histoire naturelle a acquis également une grande quantité de Coléoptères à la vente de la collection Ogier de Baulny.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

Assemblée mensuelle du 4 mai 1872.

Présidence de M. J.-B. Capronnier.

Présents : MM. Breyer, J. De Lafontaine, Dufour, Le Comte, Mélise, Roelofs, Sauveur, de Sélys-Longchamps, Thirot, de Thysebaert, Van Volxem, Weinmann, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. de Borchgrave, Fontaine et Fromont font excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est approuvé.

Le président annonce que le Conseil d'administration, dans sa dernière séance, a admis en qualité de membres effectifs : MM. Carlos Mazarredo, de Madrid, présenté par MM. Bolivar et Preudhomme de Borre, et le Dr L. Fromont, médecin principal de première classe à l'Hôpital militaire d'Anvers, présenté par MM. Preudhomme de Borre et Weyers.

Il fait connaître ensuite la perte que la Société vient de faire de l'un de ses membres correspondants, M. Herklots, naturaliste éminent, membre de l'Académie des Sciences d'Amsterdam, et conservateur au Musée royal de Leide.

Le Conseil propose à l'assemblée de nommer membres correspondants de la Société, en raison des bons offices qu'ils lui ont rendus, et des dons qu'ils ont faits à sa bibliothèque : MM. Henri de Saussure, à Genève, le marquis Frédéric Lancia de Brolo, secrétaire de l'Académie royale des Sciences de Palerme et Fr. Walker, à Londres.

Il est procédé au scrutin, et les trois candidats proposés sont élus membres correspondants.

M. Breyer fait la proposition que le Conseil d'administration s'adresse à la direction du Musée royal d'Histoire naturelle pour lui demander que les collections d'insectes de Belgique formées par la Société soient installées dans le local où se tiennent les séances, et qui est jugé suffisamment sec pour cet usage.

L'assemblée adhère à cette proposition, et charge le Conseil de faire cette démarche.

Correspondance.

MM. Pestalozzi-Hirzel et Fromont adressent des remerciements pour leur nomination de membres effectifs.

L'Académie royale des Sciences de Madrid remercie pour l'envoi du dernier volume des Annales.

MM. L. Hellmann, secrétaire de la Société des Naturalistes de Brünn, et le Dr Faudel, secrétaire de la Société d'Histoire naturelle de Colmar font connaître que ces Sociétés seraient disposées à échanger leurs publications contre nos Annales. L'assemblée décide que des collections complètes des Annales seront adressées à ces deux Sociétés.

Le Comité d'organisation du Congrès d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques, dont la 6me session doit se tenir à Bruxelles, du 22 au 30 août prochain, adresse à la Société son Programme.

Ouvrages reçus pour la bibliothèque de la Société:

1° *Bulletin scientifique, historique et littéraire du Département du Nord et des pays voisins.* Année 1872, N° 3. Lille, 1872, 1 br. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

2° *Berliner Entomologische Zeitschrift.* Tomes XIV, XV et XVI (1er trimestre). Berlin, 1870 à 1872, 5 broch. in-8° avec 16 planches.

(Échange avec nos Annales.)

3° Reitter (Edm.). — *Revision der europäischen Meligethes-Arten.* Brünn, 1871, 1 vol. in-8° avec 5 planches.

(Don de M. G. Kraatz.)

4° Mourlon (Michel). — *Esquisse géologique sur le Maroc.* Bruxelles, 1870, 1 broch. in-8° (2 exemplaires).

5° Nyst (H.) et Mourlon (M.). — *Note sur le Gîte fossilifère d'Aeltre (Flandre orientale).* Bruxelles, 1872, 1 broch in-8°.

(Dons de M. Mourlon.)

6° *Bulletin de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique*. Année 1872. Nos 2 et 3 ; 2 broch. in-8°, avec 1 pl.

(Échange avec nos Annales.)

7° *Verhandlungen der Kaiserlich-Königlich. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien*. Tome XXI. Vienne, 1871, 1 vol. in-8° avec 1 portrait et 14 planches.

8° von Frauenfeld (G. Ritter). — *Die Grundlage des Vogelschutzgesetzes*. Vienne, 1871, 1 broch. in-8°.

9° Nowicki (Max). — *Ueber die Weizenverwüsterin Chlorops tæniopus Meig. und die Mittel zu ihrer Bekämpfung*. Vienne, 1871, 1 broch. in-8°.

10° Künstler (G). — *Die unseren Kulturpflanzen schädlichen Insekten, mit besonderer Rücksicht auf die Erscheinungen, welche bei den Beschädigungen durch Insekten sich zeigen, und das Stadium der Entwicklung, in welchem sie vorzugsweise schädlich sind*. Vienne, 1871, 1 br. in-8°.

Dons de la Société Zoologique-Botanique de Vienne ; échange avec nos Annales.

11° von Frauenfeld (G.). — *Die Wirbelthierfauna Niederösterreichs*. — Vienne, 1871, 1 br. in-8°.

12° —— *Die Grundlagen des Vogelschutzgesetzes*. — Vienne, 1871, 1 broch. in-8°.

13° —— *Der Vogelschutz*. — Vienne, 1871, 1 broch in-8°.

14° —— *Die Pflege der Jungen bei Thieren*. Vienne, 1871, 1 broch. in-12.

(Dons de l'auteur.)

15° *L'Abeille, Mémoires d'Entomologie, par* M. S. A. de Marseul. *Monographie des Otiorhynchides*, pages 1 à 68. *Nouvelles et Faits divers*. N° 28. 1 broch. in-12.

(Échange avec nos Annales.)

16° *Petites Nouvelles entomologiques*. Nos 50 (15 avril 1872) et 51 (1er mai 1872).

Don de M. Em. Deyrolle.

17° *The Transactions of the Entomological Society of London for the year* 1871. Parts III, IV and V. Londres 1871, 3 broch. in 8° avec 2 planches.

(Échange avec nos Annales.)

18° *Société Malacologique de Belgique. Procès-Verbal de la séance du 7 avril* 1872, 1 feuille in-8°.

(Échange avec nos Comptes rendus.)

19° *Comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*. Tome LXXIV. Nos 12 à 15 (18 mars à 8 avril 1872) 4 brochures in-4°.

(Échange avec nos Annales.)

20° Guénée (A.). — *Notice sur divers Lépidoptères du Musée de Genève*, 1 broch. in-4° avec 1 planche.

(Don de l'auteur.)

21° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N° 96. Mai 1872, 1 brochure in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

22° Nyst (H.) et Mourlon (M.). — *Note sur le Gîte fossilifère d'Aeltre (Flandre orientale).* Bruxelles, 1872, 1 broch. in-8°.

(Don des auteurs.)

23° Schuermans (H.) — *Anciens chemins et monuments dans les Hautes Fagnes.* Bruxelles, 1871, 1 broch. in-8°.

(Don de l'auteur.)

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Rapports, lectures, communications.

Après lecture du rapport de MM. Fologne et Preudhomme de Borre, commissaires, l'assemblée vote l'impression dans les Annales du Mémoire de MM. de Sélys-Longchamps et Mac Lachlan intitulé : *Matériaux pour une Faune Névroptérologique de l'Asie septentrionale,* ainsi que des deux planches qui y sont jointes.

M. Capronnier donne lecture de son rapport concluant également à l'impression du travail envoyé par M. Boisduval : *Note sur la Tribu des Adélocéphalides.* M. le Dr Breyer, co-rapporteur, se joint à ses conclusions, et l'assemblée vote l'impression dans les Annales dudit Mémoire ainsi que de la planche qui l'accompagne.

M. Weyers dépose, au nom de M. le baron de Chaudoir, le manuscrit d'une *Monographie des Callidides.* Ce travail est renvoyé à l'examen de MM. Putzeys et Weyers.

Quelques membres remarquent qu'il est regrettable que notre savant collègue ait changé en *Callida* l'ancien nom *Calleida*, de ce genre de Carabiques, car il pourrait en résulter de la confusion avec les *Callidiides*, ou *Callidiites*, tribu de la famille des Longicornes, ayant pour type le genre *Callidium.*

M. de Sélys communique, au nom de M. de Borchgrave, une liste de Lépidoptères diurnes observés du 9 avril au 2 mai à Wodémont-lez-Visé, et qui indique en somme une grande précocité dans les apparitions de cette année. Voici cette liste, où figurent plusieurs espèces, notamment des *Vanessa*, qui évidemment avaient hiverné :

Pap. Machaon; *Pier. Brassicæ*; *P. Rapæ*; *P. Napi* (commun); *Anth. Cardamines* (assez commun); *Colias Hyale*; *Rhodocera Rhamni* (d'hivernation?); *Thecla Rubi* (un ♂ le 28 avril); *Pol. Phlœas* (2 ♂); *Vanessa C.-album*; *V. Polychloros; V. Urticæ*; *V. Io*; *Melitæa Athalia* (un ♂ le 2 mai); *Argynnis Lathonia*; *Pararge Ægeria* var. *Egerides* (très-commun depuis le milieu d'avril); *Cœnonympha Pamphilus*; *Spilothyrus Alceæ* (*malvarum*) (le 2 mai); *Nisoniades Tages* (2 mai).

« D'après ces apparitions précoces », dit M. de Borchgrave à la fin de sa lettre, « je suppose que le Hockay et les environs de la Baraque-Michel pourront être explorés avec succès les 19 et 20 mai. »

M. de Sélys dit pouvoir ajouter encore à ces apparitions précoces de l'année *Lycæna argiolus.*

M. Breyer dit qu'il a effectivement pu constater aussi que la saison est extrêmement précoce. Les apparitions sont avancées en général de près de trois semaines. C'est ainsi qu'il vient de prendre fraîchement éclose en Campine *Scod. Belgaria* Hb. Il a repris en même temps *C. ligniperda*, dont l'existence semble s'être prolongée longtemps cette année.

M. de Borre demande la parole et donne lecture de la note suivante :

Je crois devoir attirer l'attention de nos collègues sur un petit article extrêmement intéressant, que le savant naturaliste anglais, Sir John Lubbock, a publié dans le *Journal of the Linnean Society. Zoology* (Vol. XI, 1871, p. 422).

Il s'agit dans cet article des formes primordiales dont toutes les formes actuelles des insectes doivent, dans l'hypothèse transformiste, être dérivées.

On sait que plusieurs auteurs ont pensé que ces formes pouvaient avoir encore leurs analogues vivants, soit dans les Blattides (M. Fr. Müller), soit dans les Pseudo-Névroptères (M. Häckel), tandis que M. Brauer a émis récemment la supposition que ces premiers types devaient avoir eu de grandes affinités avec un genre assez curieux, voisin des Podures, le genre *Campodea*, à cause des ressemblances qu'on peut trouver entre ce genre et les larves d'insectes appartenant à des ordres très-divers. Ce serait admettre que chez l'insecte la larve serait un type de rétrogradation. C'est ce à quoi Sir John Lubbock ne veut pas consentir. Mais il est également d'avis que les *Campodea* sont en effet probablement les représentants encore vivants des formes primitives des insectes. Son opinion s'appuie sur un autre ordre de faits.

« Les larves des insectes, » dit-il, « ne sont en aucune façon de simples phases du développement de l'animal parfait. Au contraire, elles sont sujettes à l'influence de la sélection naturelle, et éprouvent des changements résultant entièrement de leur adaptation aux conditions de leur existence. Il est évident que, si le développement embryonaire d'un animal à l'intérieur de l'œuf peut donner un abrégé de son histoire spécifique, il ne saurait en être de même de premières formes, imparfaites sans doute, mais jouissant d'une existence à elles, au milieu de circonstances extérieures, tout comme les insectes parfaits. » Si donc un animal a deux modes divers de vivre à deux périodes différentes de son existence, son développement devient immédiatement soumis à l'influence de forces différentes, et, la sélection naturelle aidant, il arrivera à des particularités anatomiques assez distinctes dans chacun des états correspondant à ces périodes,

pour qu'il soit nécessaire qu'une période intermédiaire de repos (nymphe ou chrysalide) soit interposée entre elles.

C'est au point de vue de ces modifications qui, on le comprend, portent surtout sur l'appareil de nutrition, que Sir John Lubbock voit dans les *Campodea* un type primitif.

« Il y a, » dit-il, « parmi les Insectes trois formes typiques d'organes buccaux : 1° le *type masticateur;* 2° le *type suceur* et 3° le *type intermédiaire*, celui des *Campodea*, et, généralement parlant, de tous les *Collembola*, où mâchoires et mandibules sont rétractées, sans force, flexibles au contraire, et ne pouvant servir qu'à mordre et mâcher les substances les plus molles. » Suivant que des insectes possédant une bouche organisée sur ce troisième type seront placés dans des circonstances où un suçoir leur sera plus avantageux, ou bien dans lesquelles des mandibules et des mâchoires leur rendront plus de services, on peut comprendre que la sélection naturelle amènera graduellement la transformation de leurs organes intermédiaires en l'un ou l'autre des types extrêmes.

De plus, comme il se peut encore que, pendant la première partie de leur vie, le pouvoir de broyer les aliments soit un avantage, tandis que ce sera la succion pendant la seconde partie, et *vice-versa*, l'action de la sélection naturelle s'exercera alors à ces deux époques dans deux directions différentes, et, dans une même espèce, comme chez les Lépidoptères, les deux types d'organes buccaux seront réalisés, l'un par la larve, l'autre par l'insecte parfait. C'est surtout pour des cas semblables que la période de transition, où l'animal est condamné à un jeûne prolongé, trouve son explication naturelle. A cet état transitoire de nymphe correspondent encore d'autres modifications, notamment très-souvent l'acquisition d'aîles, qui s'expliquent tout aussi aisément.

Sir John Lubbock s'occupe ensuite de la question de la nature probable et de l'origine des aîles. Il est d'avis que ces appendices servant chez l'insecte à la locomotion aérienne, ne sont, dans leur généalogie anatomique que le développement d'organes dont la destination physiologique primitive était, soit la respiration, soit la locomotion aquatique, soit l'une et l'autre ensemble, c'est-à-dire des espèces de branchies flottantes. On sait que c'est également parmi les organes respiratoires modifiés que notre collègue, M. le professeur Félix Plateau (1), a été amené à placer l'homologie des aîles des insectes.

Une discussion prend naissance à propos du dernier point indiqué dans l'analyse qui précède.

M. Van Volxem regarde comme fort peu vraisemblable cette hypothèse sur l'origine des aîles des insectes. A chaque segment dont

(1) *Qu'est-ce que l'aile d'un Insecte? Stett. Entom. Zeit.* 1871.

l'arceau inférieur est appendiculé d'une paire de pattes, l'arceau supérieur correspondant porte une paire d'appendices, les aîles, tant supérieures qu'inférieures, celles-ci remplacées quelquefois par les balanciers, et les ptérygodes, sujets à disparaître, mais dont l'existence morphologique reste un fait constant.

M. le Dr Breyer, partant de comparaisons myologiques résultant de l'anatomie des aîles des lépidoptères et des pattes de leurs chenilles, croit aussi qu'il est difficile d'admettre que les aîles seraient des organes respiratoires modifiés.

M. de Lafontaine dit que l'aîle d'un insecte lui parait bien plus comparable aux membres des vertébrés, dont les extrémités articulées retrouveraient des analogies dans les nervules de l'aîle.

M. Breyer lui répond qu'entre deux types aussi différents que le type vertébré et le type articulé, il n'est pas possible de procéder à des comparaisons par analogie, mais bien à des comparaisons par différence. Cependant il croit devoir faire remarquer incidemment comme quelque chose de très-curieux, que le summum du développement des facultés intellectuelles aboutit, chez les insectes comme chez les vertébrés, à l'état de société : d'une part, les Fourmis, les Abeilles, etc. ; d'autre part, les Hommes et certains animaux supérieurs.

M. de Lafontaine prend la parole pour blâmer les notes mises par deux membres de la Société au bas des pages de la note de M. Lethierry insérée au compte-rendu de la séance précédente.

M. Sauveur répond qu'il est nécessaire, si l'on ne veut pas que la liste des insectes observés dans le pays s'embrouille de plus en plus, que les indications d'espèces comme nouvelles pour la faune soient l'objet d'une vérification critique au point de vue de la synonymie pour éviter les doubles emplois. Si cette critique était remise à la séance suivante, comme le désire M. de Lafontaine, les corrections qui peuvent résulter de cette critique, pourraient souvent être perdues de vue.

M. de Borre dit qu'il partage l'avis de M. Sauveur, mais seulement pour le cas des additions au catalogue de la faune belge, qui est, ou du moins est censé être, une œuvre collective de la Société. Hors ce cas spécial, il croit qu'il n'est pas convenable d'ajouter des notes aux travaux publiés par nos collègues dans nos Annales et Comptes-rendus.

M. Van Volxem dit qu'il ne trouve pas que la description de deux espèces nouvelles ajoutée en notes par M. Putzeys, à la Révision des Orthogoniens de M. de Chaudoir, fasse tort à ce travail.

M. de Borre lui répond que le cas est très-différent. Ces descriptions ajoutées étaient chose convenue d'avance entre MM. de Chaudoir et Putzeys. Il ne pense pas qu'autrement on pourrait laisser aux

rapporteurs nommés, au secrétaire, ou à tous autres membres, le droit d'ajouter des notes, additions ou corrections aux travaux originaux. Libre à eux d'en dire tout ce qu'ils veulent dans leurs rapports; libre à eux aussi de publier ensuite des critiques ou des notices complémentaires ou rectificatives ; mais le texte du manuscrit de l'auteur, si l'impression est ordonnée, doit être imprimé purement et simplement.

MM. de Sélys et Roelofs adhèrent à cette manière de voir.

L'incident est clos.

M. Van Volxem fait voir un exemplaire de *Callistus lunatus* pris à Bruxelles, sur le boulevard du Régent, où il avait sans doute été apporté avec les pierres du macadam.

Il rend compte aussi des chasses qu'il a faites récemment dans le grand duché de Luxembourg. Il y a pris *Pterostichus melas*, *Adelosia picimana*, *Lagarus inæqualis* (en grande quantité), espèce qu'on trouve aussi vers nos côtes, puis *Argutor interstinctus*, qu'on ne connait en Belgique que par la capture à Rochefort, indiquée par M. Parys. Il a aussi pris sur le Muguet *Lema brunnea*.

MM. Breyer et de Lafontaine disent qu'ils ont déjà pris cette dernière espèce aux environs de Bruxelles.

M. de Borre montre un exemplaire femelle du *Cerophytum elateroides* Latr., pris par lui le 23 avril dans le Parc de Bruxelles. Cette rare espèce d'Eucnémides saute aussi bien qu'un Élatéride.

M. Weyers fait la communication suivante :

« MM. J. Delafontaine, Deby et moi, avons fait une nouvelle excursion dans la Flandre zélandaise, le dimanche 14 avril; nous avons exploré, cette fois, les environs d'Assenede, localité qui nous a paru fort intéressante et que nous nous proposons de visiter encore prochainement. Nous y avons repris toutes les espèces que nous avions rencontrées 15 jours auparavant à Sluyskill et Zelzaete. L'*Odacantha melanura* Lin., l'*Aëtophorus imperialis* Germ., les *Agonum piceum* Lin. et *puellum* Dej., ainsi que le *Bembidium fumigatum* Duft., étaient extrêmement abondants ; mais nous n'avons retrouvé qu'un seul exemplaire seulement de l'*Agonum Thoreyi* Dej. et du *Lagarus inæqualis* Marsh. Parmi les 44 espèces de Carabiques rencontrées par nous dans cette excursion, nous pouvons citer encore le *Stenolophus teutonus* Schranck et l'*Acupalpus consputus* Duft. »

« Huit jours plus tard, nous avons visité Calmpthout dans la Campine anversoise. Nous fûmes malheureusement contrariés par le mauvais temps. Le vent d'ouest et la pluie qui persistèrent pendant la plus grande partie de la journée, nous empêchèrent de recueillir les bonnes espèces de Carabiques pour lesquelles cette localité est devenue célèbre. Parmi les quelques espèces que nous en avons rapportées, nous ne pouvons guère citer que le *Cybister Roeselii* Fab.,

l'*Astynomus ædilis* Lin., le *Rhagium bifasciatum* Fab. et le *Melanotus castanipes* Payk. »

La séance est levée à 9 3/4 heures.

Assemblée mensuelle du 1er juin 1872.

Présidence de M. J.-B. Capronnier.

Présents : MM. Andries, Breyer, Colbeau, Dufour, Fondu, Fontaine, Le Comte, Mélise, Sandoz, de Sélys-Longchamps, de Thysebaert, Vanden Broeck, Weinmann, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est approuvé.

Le président communique la lettre par laquelle l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, sous la date du 10 mai, a invité la Société entomologique à se faire représenter par l'un de ses membres à la célébration du centième anniversaire de la fondation de l'Académie par l'impératrice Marie-Thérèse. Délégué par le Conseil d'administration, il a assisté à cette solennité qui a eu lieu les 28 et 29 mai.

Correspondance.

MM. Fr. Walker et le marquis Fr. Lancia de Brolo remercient pour leur nomination de membres correspondants.

M. le baron Henri de Pallandt, de La Haye, membre correspondant, remercie pour l'envoi des comptes-rendus de l'année 1870-71.

M. le Dr Bühse, secrétaire de la Société des Naturalistes de Riga, en envoyant trois volumes des publications de cette société en échange du tome XIII de nos Annales, qu'elle a reçu, offre d'échanger la collection à peu près complète des dites publications, contre une série de nos Annales. L'Assemblée accepte cette proposition, et décide que les tomes I à XII seront envoyés à la Société de Riga. Le tome XIV lui a été adressé il y a quelque temps par la voie de librairie et lui parviendra sous peu.

La Société entomologique italienne adresse un trimestre de son bulletin, en remerciant pour l'envoi de nos publications.

La Société Royale Danoise des Sciences remercie pour l'envoi du tome XIV, et adresse le programme des questions qu'elle a mises au concours pour l'année 1872.

M. le Directeur du Musée royal d'histoire naturelle, répondant à

la demande qui lui a été adressée touchant l'installation des collections de la Société dans le local où se tiennent les séances, fait connaître qu'il ne voit rien qui s'y oppose. La Commission des collections pourra s'entendre avec le conservateur de la Section des Articulés du Musée pour l'exécution de cette mesure.

M. de Borre communique, de la part de M. de Caumont, président de l'Institut des Provinces de France, le programme de la session du Congrès scientifique de cet Institut qui s'ouvrira le 1er juillet prochain dans la ville de Saint-Brieuc, en Bretagne.

Ouvrages reçus pour la bibliothèque de la Société :

1° *L'Abeille, Mémoires d'Entomologie, par* M. S. A. DE MARSEUL. Tome VIII, pages 197 à 256 ; *Monographie des Otiorhynchides*, pages 69 à 104. *Nouvelles et Faits divers*, Nos 29 et 30, 2 broch. in-12.

(Échange avec nos Annales.)

2° *Stettiner Entomologische Zeitung*. Année XXXIII. Nos 4 à 6. — Stettin, 1872, 1 broch. in-12.

(Échange avec nos Annales.)

3° *Abhandlungen herausgegeben vom naturwissenschaftlichen Vereine zu Bremen*. III Bd. I Heft. — Brême, 1872, 1 vol. in-12.

(Échange avec nos Annales.)

4° *Comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*. Tome LXXIV. Nos 11 (11 mars 1872), 16 et 17 (15 et 22 avril 1872). — Paris, 3 broch. in-4°.

(Échange avec nos Annales.)

5° *Annales de la Société Entomologique de France*. Ve Série, Tome I (1871), 4e trimestre. Paris, 10 avril 1872, 1 broch. in-8°, avec 3 planches.

(Échange avec nos Annales.)

6° *Mémoires de la Société des Sciences naturelles de Cherbourg*. Tomes IV à XV. — Cherbourg, 1856 à 1870, 12 vol. in-8° avec 50 planches.

7° LE JOLIS (AUG.). — *Table méthodique des matières contenues dans les dix volumes composant la 1re série* (1852-1864) *des Mémoires de la Société impériale des Sciences naturelles de Cherbourg*. 1 broch. in-8°.

(Dons de la Société des Sciences naturelles de Cherbourg; échange avec nos Annales.)

8° *Petites Nouvelles Entomologiques*. Nos 52 (15 mai 1872) et 53 (1er juin 1872).

(Don de M. Emile Deyrolle.)

9° *Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova*. Vol. II. — Gênes, 1872, 1 vol. in-8° avec 13 planches.

(Échange avec nos Annales.)

10° *Arbeiten der Naturforscher-Vereins zu Riga. Neue Folge*. Heft. II, III und IV. — Riga, 1868 à 1871, 3 vol. in-8°.

(Don de la Société des Naturalistes de Riga ; échange avec nos Annales.)

11° *Mittheilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft.* Vol. III. Fasc. 9. — Schaffhausen, 1872, 1 broch. in-8° avec 2 pl.

(Échange avec nos Annales.)

12° *Société Malacologique de Belgique. Procès-verbal de la séance du 5 mai* 1872. 1 feuille in-8°.

(Échange avec nos Comptes-rendus.)

13° *Bulletino della Societa Entomologica Italiana.* Anno quarto. Trimestre I. — Florence, 1872, 1 brochure in-8°.

14° DE BERTOLINI (STEF.) — *Catalogo sinonimico e topografico dei Coleotteri d'Italia*, pages 1 à 12. — Florence, 1872, 1 broch. in-8°.

(Dons de la Société Entomologique Italienne; échange avec nos Annales.)

15° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N° 97. Juin 1872, 1 br. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

16° *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Colmar.* Années 1860 à 1870, 9 vol. in-8° avec 7 planches.

17° *Bibliothèque de la Société d'Histoire naturelle de Colmar.* — Colmar, 1869, 1 broch. in-8°.

(Dons de cette Société; échange avec nos Annales.)

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Rapports, lectures, communications.

Il est donné lecture du rapport de M. Putzeys sur la *Monographie des Callidides*, dont le manuscrit avait été déposé à la dernière séance au nom de M. le baron de Chaudoir. Conformément aux conclusions de MM. Putzeys et Weyers, second commissaire, l'impression de ce mémoire dans les Annales est votée par l'assemblée.

Plusieurs des membres de la Société, qui ont pris part à l'excursion annuelle le 19 mai et jours suivants, à Hastière, communiquent des listes de coléoptères, lépidoptères, myriapodes et crustacés recueillis dans cette excursion, qui a été assez contrariée par le mauvais temps. M. Weyers est chargé d'en rédiger un compte-rendu, avec la collaboration de ses collègues. Onze membres de la société, et un membre de la société malacologique, ont pris part à l'excursion.

M. Weyers demande la parole et donne lecture, au nom de M. Putzeys, de la notice suivante :

CARABIQUES NOUVEAUX DÉCOUVERTS DANS LES MONTAGNES DES ASTURIES (LEORDES, PICOS DE EUROPA), PAR M. EHLERS, par J. PUTZEYS.

1. **Carabus auriculatus** Putz.

Voisin du *C. pyrenæus* dont il est le représentant dans les Asturies, mais essentiellement différent. La tête est, dans les deux sexes,

beaucoup plus large en arrière des yeux ; le corselet n'est nullement cordiforme, mais transversal, très peu arrondi sur les côtés, faiblement rétréci en arrière, plus régulièrement échancré en demi cercle au bord antérieur ; les bords marginaux sont beaucoup plus relevés et les angles antérieurs sont très prolongés en forme d'oreillettes ; les angles postérieurs sont également plus longs et plus aigus.

Les élytres sont un peu plus courtes, plus larges aux épaules qui sont moins atténuées ; leur sculpture est analogue à celle du *C. pyrenæus*, mais chacune d'elles porte trois côtes élevées et lisses, interrompues quatre ou cinq fois, et beaucoup plus distinctes que les rudimens que l'on en voit chez le *pyrenæus.*

La grosseur de la tête, la largeur des épaules et surtout la forme particulière du corselet, ne permettent pas de croire que les six individus, tous semblables, recueillis par M. Ehlers, ne constituent qu'une variété locale du *C. pyrenæus.*

2. **Harpalus cardiaderus** Putz.

Le groupe de *Harpalus* auquel Motschulsky a donné le nom de *Platus*, se compose de quelques espèces de forme peu convexe, à corselet en carré plus large que long, très échancré antérieurement, arrondi sur les côtés jusqu'au quart inférieur où la marge latérale se redresse pour former des angles droits, très grands ; le milieu de la base est plus ou moins échancré ; la strie préscutellaire est ordinaiment peu prolongée ; la dent du menton est forte et très longue. L'espèce typique de ce groupe est le *H. hottentotta*, près duquel viennent se placer les *H. leiroides* Motsch., *lævicollis* Duft. et *Bonvouloiri* Vuill.

Le *H. cardiaderus* se rapproche surtout du *hottentotta* ; il est un peu plus petit et notablement plus court ; le corselet est plus large, le bord antérieur est plus échancré et les angles antérieurs, très arrondis, sont beaucoup plus avancés ; les côtés sont plus fortement arrondis dans leur moitié antérieure et plus rétrécis dans leur moitié postérieure ; la base est un peu plus échancrée ; cette échancrure semble se composer de deux lignes droites obliques qui se réunissent au milieu ; les angles sont plus obtus ; les deux fossettes sont plus profondes ; toute la base est ponctuée ; les élytres sont plus courtes, plus larges, plus ovales ; leur extrémité est plus fortement sinuée, même échancrée, chez la ♀. Les épisternes du métathorax, allongés dans le *H. hottentotta*, sont ici courts et carrés. La base des antennes et les tibias sont couleur de poix. Les élytres de la ♀ sont soyeuses et ternes.

3. **Bembidium crassicorne** Putz.

Long. 2 3/4 m. Noir, tibias testacés. Antennes courtes et épaisses ;

sillons frontaux convergeant, mais ne se réunissant pas en avant. Corselet convexe, court, très arrondi sur les côtés, notablement rétréci vers les angles postérieurs en-dessous desquels la base est échancrée de chaque côté comme dans les *Philochtus*; les angles même sont droits; les fossettes de la base sont très rapprochées des angles, profondes et en demi cercle; le bord antérieur n'est point échancré; les angles sont arrondis; les côtés ont un rebord large surtout à partir du tiers antérieur. Les élytres sont ovales, fortement striées et ponctuées dans leur première moitié; la première strie seule se prolonge jusqu'à l'extrémité.

Cette espèce ne peut guère être comparée avec aucune autre. Si l'échancrure de chaque côté de la base du corselet la place parmi les *Philochtus*, la brièveté et l'épaisseur des antennes l'en éloigne. Elle a un peu l'aspect du *B. Mannerheimi* Sahlb., mais elle est plus petite, le corselet est plus étroit, plus cordiforme, autrement impressionné; les stries sont plus régulières, plus profondes et leurs points sont plus gros; les sillons frontaux sont autrement disposés; la coloration est différente, etc. Je n'en ai vu que quatre individus.

M. Fondu fait voir à l'assemblée deux grands Ichneumons accompagnés chacun d'un cocon. Ayant élevé l'année dernière trois chenilles du *Bombyx Rubi* L., ces chenilles, au lieu de filer leur toile comme d'habitude au mois de mars, firent cette opération avant l'hiver, dès le mois d'octobre. Cette année, il est sorti des toiles, au lieu des *Bombyx* attendus, les Ichneumons en question, et la toile s'est trouvée contenir, non la chrysalide du *Bombyx*, mais une très-grande coque noire, œuvre de ces Hyménoptères parasites.

M. Weinmann, d'après une lettre de M. I. Bolivar, fait connaître que la *Saturnia Isabellæ* Graells, prise jusqu'ici seulement à l'Escurial, vient d'être trouvée par un entomologiste de Madrid, M. Zapater, dans une localité assez éloignée de l'Escurial, à la Sierra de Albaracin (Teruel).

M. le Dr Breyer annonce que notre collègue, M. Coubeaux, a pris le 26 mai, à Wespelaer, deux exemplaires de *Catephia Alchymista* Schiff.

La séance est levée à 9 1/4 heures.

Assemblée mensuelle du 6 juillet 1872.

Présidence de M. J.-B. Capronnier.

Présents : MM. Andries, Breyer, De Keyn, J. De La Fontaine, Fologne, Mélise, Roelofs, Sauveur, de Sélys-Longchamps, Thirot, de Thysebaert, Weinmann et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. Vanden Broeck et Weyers ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est approuvé.

Le président annonce que le conseil d'administration, dans sa séance de ce jour, a reçu membre effectif de la Société : M. Henri Tournier, de Genève, membre de la Société Entomologique de France, présenté par MM. Preudhomme de Borre et Weyers.

Il annonce également que deux de nos collègues, MM. E. Van Beneden et Van Volxem, ainsi que le second fils de M. de Sélys-Longchamps, viennent de s'embarquer à Anvers pour entreprendre un voyage scientifique au Brésil. Ils exploreront d'abord le littoral de cette contrée depuis Rio-Janeiro jusque vers l'équateur, puis ils comptent visiter la province de Minas-Geraës, dans l'intérieur des terres. La Société apprend cette nouvelle avec une grande satisfaction.

Correspondance.

Don Carlos de Mazarredo remercie pour sa nomination de membre effectif, et M. H. de Saussure, pour celle de correspondant.

Ce dernier fait connaître en même temps que les membres de notre Société qui voudraient assister à la session annuelle de la Société Helvétique des Sciences naturelles, y trouveront un accueil cordial. Une circulaire jointe à sa lettre fait connaître que cette session aura lieu à Fribourg les 19, 20 et 21 août.

La Société Royale de Botanique de Belgique, par l'intermédiaire de notre collègue M. J. E. Bommer, son secrétaire, adresse à la Société, avec une vingtaine de circulaires, une invitation à participer à son excursion scientifique annuelle qui a lieu le 7 juillet et jours suivants, aux environs de Gerolstein, dans l'Eifel.

La Société charge son secrétaire de remercier pour cette gracieuse invitation.

A propos de cette communication, M. de Borre demande comment il se fait que notre Société et la Société de Botanique, quoique comptant un très-grand nombre de membres communs, n'aient pas encore établi entre elles des relations suivies, comme celles que nous entretenons avec la Société Malacologique. Il propose l'envoi à la Société

Royale de Botanique d'une collection complète de nos Annales, pour ouvrir ces rapports si désirables, et l'Assemblée s'empresse d'adhérer à cette proposition.

M. J. Henry, secrétaire de la Smithsonian Institution, annonce, sous la date du 1er juin, l'envoi d'un paquet d'ouvrages offerts à notre Société par cette Institution et les Sociétés américaines qui correspondent avec nous.

La Société des Sciences Naturelles de Carlsruhe annonce l'envoi du dernier volume paru de ses Mémoires.

L'Académie Royale Suédoise des Sciences remercie pour l'envoi de nos Annales, et nous adresse un paquet de Mémoires et notices concernant l'Entomologie.

M. C. Stål, par lettre en date du 29 juin 1872, présente ses remerciements pour sa nomination de membre honoraire, qu'il vient seulement d'apprendre, quoiqu'elle remonte à plus de deux ans. Il annonce en même temps l'envoi d'un de ses ouvrages.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque :

1° *Bulletin scientifique, historique et littéraire du Département du Nord et des pays voisins.* Année 1872, N° 5. — Lille, 1872, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.

2° *Annuario della Societa dei Naturalisti in Modena*, VIe année. Livraisons 7e, 8e et 9e. — Modène, 1872, 1 broch. in 8°, avec 3 pl.

(Échange avec nos Annales.)

3° Thielens (Arm.). — *Notice sur quelques plantes rares ou nouvelles de la Flore belge.* Gand, 1871, 1 broch. in-8°.

(Don de l'auteur.)

4° Kawall (J.-H.) — *Coup-d'œil sur la Flore de la Courlande.* — Gand, 1871, 1 broch. in-8°.

(Don de l'auteur.)

5° *Entomologische Blätter aus der Schweiz.* Herausgegeben von K. Dietrich. Heft II. Avril 1872. — Zurich, 1 broch. in-8°.

(Don de M. Pestalozzi-Hirzel.)

6° *Comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences.* Tome LXXIV. Nos 18 à 24 (29 avril à 10 juin (1872). — Paris, 7 broch. in 4°.

(Échange avec nos Annales.)

7° *Petites Nouvelles Entomologiques.* Nos 54 (15 juin 1872) et 55 (1 juillet 1872).

(Don de M. Emile Deyrolle.)

8° *Atti della Accademia di Scienze e Lettere di Palermo.* Nuova serie. Vol. II. — Palerme, 1853, 1 vol in-4° avec une planche.

(Échange avec nos Annales.)

9° Scudder (S.-H.). — *A systematic revision of the American Butterflies, with brief notes on those known to occur in Essex County, Mass.* — Salem, 1872, 1 broch. in-8°.

10° —— *Description d'un nouveau papillon fossile* (*Satyrites Reynesii*) *trouvé à Aix en Provence.* — Paris, 1872, 1 broch. in-8° avec 1 planche.

(Dons de l'auteur.)

11° Guénée (A.). — *L'Échenillage*, 1 broch. in-8°.

(Don de l'auteur.)

12° *Societa Entomologica Italiana. Resoconto delle Adunanze generali e parziali per l'anno* 1872, II, 1 broch. in-8°.

(Don de la Société Entomologique Italienne.)

13° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N[os] 98. Juillet 1872, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

14° *The Transactions of the Entomological Society of London for the year* 1872. Parts I and II. — Londres, 1872, 2 broch. in-8° avec 5 planches.

(Échange avec nos Annales.)

15° *Verhandlungen des naturwissenschaflichen Vereins in Carlsruhe.* Funftes Heft. — Carlsruhe, 1871, 1 vol. in-8°, avec 3 planches.

(Échange avec nos Annales.)

16° Stål (C.). — *Hemiptera Fabriciana.* T. I et II. — Stockholm, 1868 et 1869, 2 vol. in-4°.

17° —— *Homoptera nova vel minus cognita.* — Stockholm, 1865, 1 broch. in-8°.

18° —— *Bidrag till Reduviidernas kännedom.* — Stockholm, 1868, 1 broch. in-8°.

19° —— *Bidrag till Hemipterernas Systematik.* — Stockholm, 1867, 1 br. in-8°.

20° —— *Synopsis Saldarum Sueciæ.* — Stockholm, 1868, 1 broch. in-8°.

21° —— *Bidrag till Membracidernas kännedom.* — Stockholm, 1869, 1 br. in-8°.

22° Wallengren (H. D. J.) — *Skandinaviens Neuroptera* 1[re] partie (*Neuroptera Planipennia*). — Stockholm, 1871, 1 vol. in-4°.

23° —— *Nordöstra Skånes Fauna.* — Stockholm, 1866, 1 br. in-8°.

24° —— *Anteckningar i Entomologi.* — Stockholm, 1870, 1 broch. in-8°.

25° Holmgren (A. E.) — *Bidrag till kännedomen om Beeren Eilands och Spetsbergens Insekt-Fauna.* — Stockholm, 1869, 1 vol. in-4°.

26° Fåhræus (G. J.) — *Coleoptera Caffrariæ, annis* 1838-1845 *a J. A. Wahlberg collecta. Heteromera.* — Stockholm, 1870, 1 volume in-8°.

27° Boheman (C. H.) — *Spetsbergens Inseckt-Fauna.* — Stockholm, 1865, 1 br. in-8° avec 1 pl.

28° —— *Bidrag till Gottlands Inseckt-Fauna.* — Stockholm, 1867, 1 br. in-8°.

29° NEUMAN (C. J.) — *Vestergöthlands Hydrachnider.* — Stockholm, 1867, 1 br. in-8°.

30° KINDBERG (N. C.) — *Anteckningar om Ostergötlands Dagfjäriler.* — Stockholm, 1867, 1 br. in-8°.

31° THOMSON (C. G.) — *Entomologiska anteckningar under en resa i Skåne* 1866. — Stockholm, 1867, 1 br. in-8°.

32° MALM (A. W.) — *Om tva för vetenskapen nya Amfipod-species från Bohuslän, af hvilka det ena är typ för ett nytt genus inom Pontoporeiernas grupp.* — Stockholm, 1870, 1 br. in-8° avec 1 pl.

33° STUXBERG (ANT.) — *Bidrag till Skandinaviens Myriopodologi. I. Sveriges Chilognather.* — Stockholm. 1870, 1 br. in-8°.

34° VON PORATH (C. O.) — *Redogörelse för en under sommaren* 1868 *utförd zoologisk resa till Skåne och Blekinge.* — Stockholm, 1869, 1 br. in-8°.

35° —— *Om några Myriopoder från Azorerna.* — Stockholm, 1870, 1 br. in-8°.

36° REUTER (O. M.) — *Öfversigt af Sveriges Berytidæ.* — Stockholm, 1870, 1 br. in-8°.

37° THORELL (T.) — *Om Aranea lobata* Pallas (*A. sericea* Oliv). — Stockholm, 1867, 1 br. in-8°.

38° —— *Araneæ nonnullæ Novæ-Hollandiæ.* — Stockholm, 1870, 1 br. in-8°.

(Dons de l'Académie Royale Suédoise des Sciences ; échange avec nos Annales).

39° STÅL (C.) — *Enumeratio Hemipterorum.* Tome I. — Stockholm, 1870, 1 vol. in-4°.

40° —— *Hemiptera insularum Philippinarum.* — Stockholm, 1870, 1 vol. in-8° avec 3 planches.

41° —— *Orthoptera quædam africana.* — Stockholm, 1871, 1 br. in-8°.

(Dons de M. Stainton.)

42° *The Tineina of North-America* by (the late) Dr BRACKENRIDGE-CLEMENS, with notes by the Editor H. T. STAINTON, F. R. S., Sec. L. S. London, 1872, in-8°.

(Don de l'auteur.)

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Rapports, lectures, communications.

M. Félix Plateau adresse un travail intitulé : *Un mot sur le mode d'adhérence des mâles de Dytiscides aux femelles pendant l'acte de l'accouplement.* MM. Preudhomme de Borre et Weyers sont nommés commissaires pour en faire l'examen.

M. Weyers s'est fait excuser de ne pouvoir encore déposer le compte-rendu de l'excursion d'Hastière, les listes des espèces recueillies dans cette excursion n'étant pas encore achevées.

M. Roelofs demande la parole, pour faire la communication suivante :

« J'ai fait, avec M. Ritsema de Leyde, aux premiers jours de juin, une excursion entomologique aux îles Néerlandaises de la Mer du Nord. Ces îles n'ont été que fort peu explorées sous le rapport de l'entomologie, et le peu de temps que nous avons pu consacrer à l'examen provisoire de trois d'entre elles, Texel, Vlieland et Terschelling, est loin de suffire à la connaissance complète de leur faune. Nous espérons du reste y retourner et visiter alors également les trois autres : Ameland, Rottum et Schiermonnikoog.

« Les insectes de tous les ordres que nous avons recueillis dans ce premier voyage, sont cependant assez nombreux pour donner un aperçu de la faune, et, la contrée étant pour ainsi dire inconnue sous le rapport entomologique, nous croyons que la communication des listes ne sera pas sans intérêt pour la Faune Hollandaise et Belge. Je me propose de la faire plus tard à la Société, avec l'aide de mon excellent compagnon de voyage, n'ayant pas encore reçu pour le moment la détermination de différents envois que j'ai soumis à l'examen de plusieurs spécialistes, et ne possédant de M. Ritsema que la liste des Lépidoptères, des Hémiptères et des Diptères.

» J'espère présenter plus tard pour nos Annales, avec les listes complètes, une relation de notre petite excursion, ainsi que quelques observations sur la situation, la composition du sol et les particularités zoologiques de ces contrées, bien intéressantes et encore trop peu connues, même dans le pays dont elles font partie.

» Pour le moment, je fais suivre ici l'énumération des espèces les plus remarquables dans les parties du produit de notre chasse qui sont déjà déterminées (1). J'y joins les observations générales que M. Ritsema vient de me communiquer.

» En fait de Lépidoptères, il a pris quelques exemplaires de l'*Acentropus niveus* Oliv. dans un marécage à Texel, espèce prise par lui dans le temps, si je ne me trompe, à Leyde ou à Haarlem (2).

» En fait de Diptères, on peut citer une espèce nouvelle du genre *Machœrium*, que M. Van der Wulp vient de décrire et de figurer sous le nom de *M. littorale;* elle est de Terschelling ; puis : *Cœnosia pacifica* Meig. (?) ♂, Terschelling, nouvelle pour la Faune ; *Scatophaga litorea* Fall. ♀ Vlieland, rare; *Psila nigra* Fall. ♀, Terschelling, rare ; *Hilara pilipes* Zetterst, ♂, Vlieland, rare ; *Culex annulipes* Meig. ♀, Texel, pris seulement en Zeelande ; *Chironomus barbipes*, Staeg. ♂, Texel, rare; *Leptomyza grisea*, Fall. (?) ♂, Vlieland,

(1) Les Hémiptères sont déterminés par M. Snellen van Vollenhoven, les Lépidoptères, par M. P. C. T. Snellen, les Diptères, par M. F. M. Van der Wulp.

(2) Prise à Bruxelles, par MM. Andries et Fologne.

nouvelle pour la faune; *Mecromyza nigriventris*, Macq. ♂ Vlieland, rare.

» En fait de Hémiptères, deux espèces probablement nouvelles du genre *Salda;* ensuite *Salda eburnea* Fieb. (?), et une Capsine inconnue, tous de Terschelling; enfin une espèce nouvelle de *Agalliostes*, de Vlieland.

» Pour ce qui concerne ces deux ordres, Terschelling paraît donc, selon M. Ritsema, la plus intéressante des trois îles; j'ignore jusqu'à présent si les Coléoptères vont confirmer cette opinion. Parmi les Carabiques que M. Putzeys a bien voulu déterminer, le *Bembidium pallidipenne*, que je trouvai au bord d'un marais d'eau douce à West-Terschelling, est dans ce cas. En fait de Carabiques intéressants, on peut encore citer la variété à cuisses rouges de *Carabus granulatus* L., prise à Texel. Cette variété n'avait été rencontrée jusqu'à présent ni en Hollande, ni en Belgique. »

M. Weinmann donne lecture du travail suivant :

« La Société a reçu en échange du tome XIV de ses Annales, trois volumes des *Arbeiten des Naturforscher-Vereins zu Riga*. Ces volumes sont entièrement consacrés au catalogue de la faune lépidoptérologique des trois provinces Russes : Estland, Livland et Kurland, par M. le baron Nolcken. Je n'entreprendrai pas d'analyser ce volumineux travail, qui peut être regardé comme un des mieux faits de ce genre; je me bornerai à indiquer, en quelques lignes, la manière dont ce catalogue a été dressé, et à présenter quelques observations concernant l'utilité de ce travail, même pour les personnes étrangères à ces pays.

» M. le baron Nolcken nous donne, non-seulement une liste très-complète de tous les lépidoptères observés dans ces trois provinces, mais il indique presque toujours les localités où l'insecte a été observé, l'époque de son apparition, et cite, avec une grande loyauté, les noms des collaborateurs qui l'ont aidé dans cet important travail. Ce qui rend surtout intéressant pour nous le catalogue de M. Nolcken, c'est sa préface. Elle contient d'abord un aperçu géologique de ces contrées, nous indiquant les différentes couches qui les traversent et viennent y affleurer; elle nous indique ensuite la nature du sol, ses aspérités et ses déclivités, et finit par nous donner un aperçu général de la flore de ces différentes provinces.

» Ces données déjà très-importantes, sont encore complétées par des observations thermométriques faites dans six localités différentes, indiquant les maxima et les minima des quatre saisons de l'année, ainsi que les températures moyennes pour chaque saison.

» Cette préface, qui ne comprend pas moins de 40 pages, est remplie de notes intéressantes, qui permettent au lecteur de s'initier d'une manière très-suffisante à la nature de la contrée dont ce catalogue

s'occupe, et par cela déjà, ce livre mérite toute l'attention des entomologues qui s'occupent de lépidoptères.

» La plupart du temps, les découvertes d'espèces nouvelles pour les faunes locales sont dues au hazard; une espèce nouvelle se trouve presque toujours sous le filet du chasseur au moment où il y pense le moins, et parce que sa bonne chance l'a précisément conduit, à l'époque voulue, à l'endroit où cet insecte se trouvait. Avec des Catalogues aussi bien faits que celui de M. le baron Nolcken, et par leur étude attentive, on doit arriver à pouvoir prédire d'une façon presque certaine les espèces qui doivent se rencontrer dans les différents pays. Il existe une grande analogie de terrains entre les provinces de la Courlande et une partie de la Belgique. Son sol se compose d'une série de plateaux qui s'inclinent peu à peu vers la mer, elle manque de montagnes, car on ne peut pas donner ce nom à de simples collines dont la hauteur absolue ne dépasse pas 300 mètres. Il n'est donc pas étonnant que l'on y rencontre la plupart des espèces Belges qui n'appartiennent pas à la faune méridionale. Les hautes fanges ne sont pas rares en Courlande et c'est dans ces terrains que se sont rencontrées les espèces les plus intéressantes de ce pays; toutes les espèces des hautes fanges de la Belgique s'y retrouvent, mais on y rencontre encore un certain nombre d'autres qui, jusqu'à présent non observées ici, devront très-probablement s'y trouver, lorsque ces terrains auront été explorés à une époque convenable.

» Pour n'en citer qu'un exemple, la *Lycæna optilete* est très-répandue dans les fanges de la Courlande, on l'y trouve vers la mi-juin et ensuite jusqu'au 15 août; comme cette espèce se trouve également en Allemagne, il est extrêmement probable qu'elle ne doit pas manquer chez nous, et qui sait si, en explorant nos hautes fanges vers la fin du mois de mai, un heureux chasseur n'y rencontrera pas une de ces raretés qui se nomment *Argynnis Freya* ou *Frigga* ou même *Chionobas Jutta* dont ces terrains fangeux constituent l'habitat (1).

» Après ces quelques généralités, je dirai quelques mots au sujet des espèces indiquées dans ce catalogue.

» Dans un avant propos du 3e volume, M. le baron Nolcken s'élève avec assez de raison contre l'usage reçu de comparer les chiffres des espèces mentionnées dans les faunes locales et d'établir ainsi une espèce de rivalité entre les richesses entomologiques de divers pays. M. Nolcken fait observer que les investigations de la science sont encore tellement incomplètes qu'il est impossible, pour le moment, d'établir ces chiffres, même d'une façon approximative.

(1) Notre savant collègue, M. le baron E. de Sélys-Longchamps, nous a cependant indiqué plusieurs espèces de lépidoptères comme devant se trouver très-probablement en Belgique, et ses prédictions se sont déjà en partie réalisées.

Cependant je ne vois pas grand inconvénient à citer et à comparer ici quelques chiffres, cela n'eût-il d'autre but que de stimuler le zèle de nos jeunes entomologistes. Ici je demanderai à présenter une observation :

„ On peut dire que les catalogues locaux pèchent généralement par l'inscription d'un trop grand nombre d'espèces dont l'existence n'est pas suffisamment prouvée, et je reconnais qu'il est difficile qu'il en soit autrement. Ce genre de travail ne peut guère se faire par l'observation d'une seule personne, il faut nécessairement avoir recours aux observations des autres entomologues du pays, observations qui ne sont pas toujours marquées au coin d'une rigoureuse exactitude. L'amour-propre aidant, chacun veut contribuer pour sa part à l'introduction d'une espèce nouvelle, et l'auteur se trouve ainsi obligé de consigner dans son travail des espèces au moins douteuses et dont l'existence est loin d'être démontrée. Notre propre catalogue n'est pas exempt de ces erreurs et M. le baron Nolcken reconnait lui-même que plusieurs des espèces mentionnées dans le sien n'y ont été admises qu'avec le signe du doute.

„ Je me permettrai même d'ajouter que, sous ce rapport, le catalogue de Riga est encore plus complaisant que le nôtre, car quelques espèces y sont admises par la seule raison qu'elles se trouvent dans quelques collections indigènes, piquées avec des épingles du pays et étalées dans la manière du propriétaire. Indication bien vague, puisqu'il arrive à tous les collectionneurs soigneux, de dépiquer et de réétaler des espèces étrangères, dont l'épingle ou l'étalage se trouvaient défectueux.

„ A mon avis, les espèces mêmes qui ont été capturées dans un pays, ne peuvent pas pour cela être regardées comme étant réellement indigènes. Les communications rapides qui existent aujourd'hui entre tous les pays d'Europe et même exotiques, peuvent parfaitement transporter d'un pays dans un autre des espèces étrangères, qui s'y trouvent alors accidentellement, mais qui ne sauraient y subsister, ni par conséquent s'y propager. Ainsi, M. Nolcken cite l'*Erynnis Tages*, dont il a rencontré un individu isolé volant dans un jardin, qu'il explorait depuis six ans, sans l'avoir jamais rencontré auparavant. La présence de cette espèce dans son catalogue ne se trouve motivée que par la capture de trois individus pris dans la même localité, dont deux en 1866 et un en 1867. Depuis cette époque *Erynnis Tages* n'a plus été rencontré en Courlande. Je me demande s'il suffit de ces trois captures pour constituer l'indigénat d'une espèce fort commune d'ailleurs dans les endroits où elle habite, et si l'on n'est pas fondé de supposer que c'est accidentellement que ces trois individus ont été transportés dans ces régions. Sans vouloir m'étendre plus longuement sur cette question, qui peut

prêter d'ailleurs à la controverse, je serais d'avis de n'admettre comme indigènes, dans les catalogues, que les espèces vivant réellement dans le pays, c'est-à-dire qui s'y propagent en liberté pendant plusieurs générations. Rien n'empêchera du reste de consigner dans une annexe les noms des espèces observées ou capturées, mais dont l'indigénat est douteux.

„ Voici maintenant quelques chiffres du catalogue de Riga comparés au nôtre : Le catalogue de Riga contient 106 espèces de *Rhopalocera*, dont 83 espèces sont communes à la Belgique, 23 espèces y sont étrangères; par contre, nous possédons 14 espèces qui ne s'y trouvent pas.

„ Les *Sphinges* sont en nombre égal dans les deux faunes ; il y a des différences pour 7 espèces, qui portent principalement sur les *Sesia* et les *Zygæna*.

„ Les *Bombyces* varient également peu en nombre dans les deux faunes ; 124 espèces pour la Courlande, 126 pour nous; une centaine d'espèces sont communes aux deux pays, 22 de nos espèces manquent à la Courlande, parmi lesquelles je citerai : *Ocneria dispar*, *Cnethocampa processionea* et *Porthesia chrysorrhœa*, trois espèces que nous lui cèderions volontiers.

„ Le catalogue de Riga contient 249 espèces de *Noctuelles*, environ 185 espèces communes avec la Belgique, qui en compte 257. Il se trouve une soixantaine d'espèces Belges inconnues en Courlande, qui par contre en possède 57 qui ne se trouvent pas ici. Le résultat indique une grande activité parmi les entomologues de ces provinces, car notre moyen principal de chasse, celle dite à la miellée, leur paraît inconnue ; du moins je ne la trouve pas mentionnée dans le livre de M. Nolcken, qui indique cependant la manière dont les insectes ont été capturés. Environ 232 espèces de *Géomètres* sont indiquées dans le catalogue de Riga, et terminent ainsi la série des Macrolépidoptères.

„ Si dans les genres qui précèdent, nos espèces surpassent un peu en nombre celles de la Courlande, il n'en est plus de même en ce qui concerne les Microlépidoptères, dont nous ne comptons environ que 836 espèces. Le Catalogue de Riga contient 121 espèces de *Pyralidæ* et *Crambina*, 261 *Tortricidæ* et 544 *Tineina*, soit en tout 927 espèces de Microlépidoptères. C'est dans ce dernier groupe surtout que notre infériorité est marquée par 50 espèces en moins qu'à Riga. Le résultat prouve combien il nous reste de découvertes à faire, dans cette famille qui, depuis plusieurs années, semble avoir été abandonnée par nos entomologues. Espérons qu'en présence de cette infériorité, notre zèle se réveillera et que bientôt nous verrons nos jeunes collègues s'adonner activement à l'étude des microlépidoptères, dont personne, pour le moment, ne paraît plus s'occuper chez nous. „

M. de Borre fait voir plusieurs petits fourreaux des larves d'une espèce remarquable de Phryganides, l'*Enoicyla pusilla*, la seule dont les larves ne soient pas aquatiques. Il se propose d'ajouter à la collection de la Société ces fourreaux qui lui ont été envoyés de Hollande par M. Ritsema, le compagnon de notre collègue M. Roelofs dans son récent voyage aux îles du Zuyderzee. M. Ritsema lui a envoyé ces fourreaux pour lui prouver une différence dans la forme et la composition d'avec ceux provenant de Bavière et que M. de Borre avait décrits l'année dernière. Soit que l'espèce de Bavière ne soit pas la même que celle de Hollande, soit qu'elle se comporte différemment pour la construction de ses étuis dans les deux pays, une différence existe en effet.

MM. Breyer et Fologne disent que cette espèce n'est pas rare dans la forêt de Soignes, où ses fourreaux ont été recueillis par MM. Weyers et Van Volxem, et où eux-mêmes les ont souvent observés, en recherchant ceux des *Psyche*, sur les troncs des hêtres, fort près du sol.

M. de Borre dit que c'est encore là un point que lui a contesté M. Ritsema, qui assure qu'en Hollande il n'a jamais vu les fourreaux contre les troncs, mais toujours sur le sol. L'espèce paraitrait donc avoir des mœurs assez différentes suivant les pays qu'elle habite.

M. de Sélys-Longchamps dit qu'il a pris l'année dernière, vers le 20 octobre, près de Barisart (Spa), un exemplaire à l'état parfait de ce petit Névroptère.

M. de Borre fait les communications suivantes :

1° La grande espèce d'Ichneumonide présentée à notre dernière séance par notre collègue M. Fondu, est l'*Ophion undulatus* Gravenhorst (*Ichn. Europ.*, p. 697. n° 137), principalement caractérisé par l'ondulation formée par la nervule interne de la cellule radiale à l'aîle supérieure. Je n'ai trouvé nulle part qu'elle eût encore été signalée comme s'attaquant aux chenilles du *Bombyx rubi.* On l'a obtenue de la chenille du *B. trifolii.* Les observations faites par notre collègue sont de tout point l'exacte confirmation de ce que Ratzeburg dit des mœurs des *Ophion* dans leurs relations avec les Lépidoptères (en général les grands *Bombyx*) auxquels ils font la guerre. J'appellerai également votre attention sur la manière, déjà signalée aussi par Ratzeburg, dont ces insectes sortent de leur coque noire; c'est en découpant à l'une des extrémités un opercule parfaitement circulaire. A l'un des exemplaires présentés par M. Fondu, cet opercule est tombé, mais à l'autre il reste adhérent par un point.

2° L'année dernière, notre collègue M. Putzeys nous faisait une communication relative au *Calathus piceus*, espèce qui ne figurait pas dans nos catalogues, quoique prise auprès de Louvain par

M. Tennstedt, et qu'il venait de retrouver à Rixensart dans un bois de sapins. Quelque temps après, j'eus l'occasion de signaler aussi la présence de cette espèce parmi les coléoptères recueillis aux environs de Lessines par M. Le Comte. Au commencement du mois dernier, le 2 juin, j'en ai pris une demi-douzaine d'exemplaires à La Hulpe, et je l'ai retrouvée quelques jours plus tard à Cortenberg, toujours dans les mêmes circonstances où elle avait été prise par MM. Tennstedt et Putzeys, c'est-à-dire dans des sapinières de grands arbres. Je me crois donc autorisé à penser que cette espèce n'est pas extrêmement rare dans le Brabant, et que, si elle a pu passer pour telle, c'est uniquement faute d'être bien renseigné sur les endroits où il faut la chercher.

3° Je crois devoir encore signaler la capture faite le 16 juin par M. Plateau, d'un exemplaire du *Rhagium bifasciatum* dans la forêt de La Houssière, près de Braine-le-Comte.

M. de Sélys-Longchamps fait la communication suivante relative à deux excursions qu'il a faites cette année vers les Hautes-Fagnes, avec M. de Borchgrave :

« Le 8 juin, nous avons visité Hockay et le bois Longloup, qui en est fort rapproché, mais qui fait partie de la commune de Malmédy.

« J'ai pris un exemplaire unique de l'*Epitheca arctica*. Cette Corduline, qui habite la Scandinavie, l'Écosse, l'Irlande et les Alpes allemandes, est, comme on sait, très-locale et rare partout. En Belgique elle n'avait été rencontrée qu'à Arlon.

« La *Libellula dubia* était tout aussi commune qu'en juillet 1871, lorsque nous la prîmes à la Baraque-Michel. J'observai aussi les *Lib. depressa* et *quadrimaculata* et l'*Agrion minium.*

« Les Lépidoptères étaient rares et en apparence fort retardés, car la *Thecla rubi* était dans son moment de grande apparition. En frappant sur les branches des hêtres, on la faisait voler en très-grand nombre. Le *Syrichthus malvœ* (*alveolus*) n'était pas rare. La *C. Pamphilus* commençait à peine à paraître. Nous ne vîmes pas d'autres diurnes. Il y avait quelques Géomètres peu intéressantes.

« Le 4 juillet nous fîmes une seconde excursion. Partis de Verviers, nous nous arrétames à Hestreux pour visiter les bords de la Sauer, qui sont charmants.

« Malgré le temps assez variable, nous prîmes dix-neuf espèces de Lépidoptères diurnes, en y ajoutant une que nous trouvâmes l'après-midi au ruisseau Drossart. Les *Vanessa Antiopa* et *Atalanta* et le *Steropes Paniscus*, représentés chacun par un seul exemplaire, ne figuraient pas parmi nos captures de juillet 1871 dans ces mêmes localités, de sorte qu'aujourd'hui nous connaissons trente diurnes des Hautes Fagnes, entre Hockay, Drossart et la Sauer. L'*Erebia Medusa* ait tout à fait à son déclin. Il en était de même de l'*Argynnis Aphi-*

rape, dont on ne vit que deux mauvais exemplaires. La *C. Palæno* se montra au ruisseau Drossart malgré le vent et un peu de pluie. Nous ne pûmes prendre que quelques femelles fanées, qui se posaient pour pondre sur le *Vaccinium uliginosum*. Mais M. de Borchgrave eut la satisfaction de trouver sur une fleur d'*Arnica* une *Arg. Arsilache* fraîchement éclose.

« Nous comptions loger chez M. Hoen, et revenir de là sur Hockay, mais l'orage nous décida à rebrousser chemin sur Verviers (1). Mentionnons encore que, sur la route qui longe la Sauer et à Hestreux, la magnifique *Nymphalis populi* (surtout sa variété *tremulæ*) était fréquente. Elle se posait sur les crottins de chevaux.

« Le lendemain 5, M. de Borchgrave se rendit sans moi à Hockay, par Spa. Il se dirigea immédiatement vers le bois Longloup et marcha vers la maison Hoen qui en est distante d'une lieue et demie environ. Il trouva de magnifiques stations d'*Arnica* et constata, pour la première fois, la présence de la *C. Palæno* dans cette partie de la Haute Fagne, grâce à une femelle passée qu'il trouva posée sur une fleur d'*Arnica*. Il prit aussi plusieurs *A. Arsilache* ♂ et ♀ magnifiques, et un grand nombre de *C. Typhon* (*Davus*). La *Thecla rubi* avait disparu, excepté un seul exemplaire passé. La *Medusa* était fanée également. M. de Borchgrave conclut avec raison qu'il est beaucoup plus commode de se rendre sur la Fagne par Hockay (distant d'un quart d'heure de Spa par le railway) que d'y aller par Verviers et la Baraque-Michel, puisque la présence du *Palæno*, de l'*Arsilache* et de la *Medusa* près de Hockay montrent que cette localité vaut les autres.

« Le 16 juin dernier, M. de Borchgrave a pris, dans un pré humide au lieu dit Val Dieu, commune de Charneux (vallée de la Berwinne), un *Polyommatus Chryseis* ♀. Cette capture étend vers le nord de la Belgique nos connaissances sur les limites de cette espèce qui, jusqu'ici, ne s'était montrée qu'à une altitude plus élevée. La localité n'est guère qu'à 150 mètres d'élévation. C'est aussi à Charneux qu'il observa *Arg. Ino*, il y a deux ans.

« Notre espoir, en visitant les Fagnes au commencement de juin et de juillet, était de constater quelles sont les *Lycæna* qui y vivent côte à côte avec nos autres Lépidoptères subalpins. Nos recherches, cette fois encore, ont été vaines. Nous n'avons pas aperçu une seule *Lycæna*. »

M. de Sélys annonce ensuite qu'il résulte d'observations faites en Toscane par M. le professeur Stefanelli, que *Papilio Zanclæus* n'est bien décidément qu'une seconde génération de *P. Podalirius*. Il se demande si la variété *Feisthamelii* ne devrait pas, elle aussi, son

(1) M. de Borchgrave croit d'ailleurs que le passage des marécages entre le Longloup et la maison Hoen est peu praticable.

origine à cette seconde génération du *Podalirius* propre à l'Europe méridionale. Il y a là quelque chose de semblable à ce qui a été constaté pour *Cœnonympha Pamphilus* et *C. Lyllus.*

M. Weinmann objecte à ce que vient de dire M. de Sélys qu'il n'est pas tout à fait exact que *P. Podalirius* n'ait une seconde génération que dans les contrées méridionales. Notre collègue, feu le major Barbieux, prenait quelquefois à Dinant des *Podalirius* de seconde génération, dans le mois de septembre.

M. le Dr Breyer rappelle que nous sommes précisément à l'époque où l'on doit recueillir les chenilles de *Leucoma salicis* en vue des expériences qu'il a conseillé de faire. Malheureusement elles sont rares cette année. Il demande à tous les membres qui en auraient des chrysalides, de les lui envoyer au plus tôt, car l'éclosion en est très-rapide. Il présente en même temps à l'assemblée quatre de ces chrysalides, isolées dans des verres à quinquet, fermés à leurs deux bouts par du papier collé au tube, doublé en dedans par un tampon de ouate. Cette disposition rendant absolument impossible toute approche du mâle, on pourra être assuré que, si les femelles y pondent des œufs après leur éclosion, ces œufs n'auront pas été fécondés, et pourront être mis en expérience pour les études de parthénogénèse. Ces quatre tubes sont déposés au local de la Société dans un tiroir fermé.

M. Weinmann fait remarquer que le sexe des chrysalides de *L. salicis* se reconnaît à la couleur de leurs poils qui sont jaunes chez le ♂, blancs chez la ♀.

M. Sauveur dit qu'il a pris récemment quinze exemplaires de *Clythra humeralis* entre Tilff et Chênée ; il l'avait déjà prise au même endroit il y a deux ans. M. Chapuis l'avait aussi prise près de Liége. Cette espèce de Phytophage n'a pas été inscrite dans les catalogues de nos Coléoptères.

La séance est levée à 9 1/4 heures.

Assemblée mensuelle du 3 août 1872.

Présidence de M. Weinmann.

Présents : MM. Colbeau, De Keyn, Dubois, Dufour, Fromont, Mélise, Thirot, de Thysebaert, Vanden Broeck et Weyers, faisant fonctions de secrétaire.

MM. Capronnier, Breyer, Plateau et Preudhomme de Borre ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est approuvé.

Le président annonce que le conseil d'administration, dans sa séance de ce jour, a reçu membre effectif de la Société : M. C. Van Bemmel fils, étudiant, à St-Josse-ten-Noode, présenté par MM. Dupont et Weyers.

Sur la proposition du conseil, l'assemblée nomme ensuite, à l'unanimité, membre correspondant de la Société : M. le chevalier de Frauenfeld, secrétaire de la Société impériale et royale de zoologie et de botanique de Vienne.

Correspondance.

M. A. Schrötter, secrétaire général de l'Académie impériale des sciences de Vienne, accuse réception de la série de nos Annales et informe la Société que l'Académie accepte avec plaisir notre proposition d'échange. Il annonce l'envoi prochain des publications de l'Académie.

C'est à l'initiative de M. Th. Le Comte, membre de la Société, voyageant actuellement en Autriche, que ces rapports d'échanges sont dus.

L'Académie royale des sciences de Prusse, à Berlin, par lettre de son secrétaire M. Kummer, remercie pour l'envoi de la série de nos Annales. Elle nous enverra dorénavant ses Monatsberichte (bulletins mensuels), et très-prochainement, une série des bulletins antérieurs, aussi complète que possible.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque :

1° MULSANT. — *Histoire naturelle des Coléoptères de France.* — Altisides. — Paris, 1859-1860, 1 vol. in-8° avec portrait.

2° —— *Histoire naturelle des Coléoptères de France.* — Longicornes. — Paris, 1862-1863, 1 vol. in-8°.

3° —— *Histoire naturelle des Coléoptères de France.* — Floricoles. — Paris, 1868, 1 vol. in-8° avec 19 pl.

4° —— *Histoire naturelle des Coléoptères de France.* — Gibbicoles. — Paris, 1858, 1 vol. in-8° avec 14 pl.

5° —— *Histoire naturelle des Coléoptères de France.* — Piluliformes. — Paris, 1869, 1 vol. in-8° avec 2 pl.

(Dons de l'auteur.)

6° *Annales de la Société d'agriculture, d'histoire naturelle et arts utiles de Lyon*, 3e série, vol. 8 à 11 in-8°, 1865-1867, avec un grand nombre de planches, cartes et tableaux.

7° *Annales de la Société d'agriculture, d'histoire naturelle et arts utiles de Lyon*, 4e série, vol. 1 et 2, 1868-1869, avec planches et cartes.

(Échange avec nos Annales.)

8° *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, nouvelle série. Année 1870-1871, tome XVIII, in-8° avec 9 planches.

(Échange avec nos Annales.)

9° *Atti della reale Accademia dei Lincei*, tome XXIV, sessions I à VII, avec pl. Rome, 1871-1872, gr. in-4°

(Échange avec nos Annales.)

10° *Bulletin de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg*, tome XVII (feuilles 1 à 26), avec pl., gr. in-4°. — Saint-Pétersbourg, 1871-1872.

(Échange avec nos Annales.)

11° *Bulletino della Societa entomologica Italiana*. — Anno quarto, trimestre II, 1872, 2 pl., in-8°.

(Échange avec nos Annales.

12° *Atti della Societa Italiana di scienze naturali*, vol. XIV, fasc. III et IV, et vol. XV, fasc. I. Milan, in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

13° *Société des Amis des sciences naturelles de Rouen*, 6e et 7e années, 1870-1871, in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

14° *Bulletin scientifique, historique et littéraire du département du nord et des pays voisins*. N° 6, juin 1872. Lille, in-8°

(Échange avec nos Annales.)

15° *Petites Nouvelles entomologiques*. N° 56 (15 juillet 1872) et n° 57 (1er août 1872), in-f°.

(Don de M. Émile Deyrolle,)

16° *Procès-verbaux des séances du 2 juin, du 23 juin et du 2 juillet* 1872 *de la Société malacologique de Belgique*, in-8°.

(Échange avec nos Comptes-rendus.)

17° *Publications de la Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie*. Odessa. 1872, 3 fascicules, in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

18° *Oversigt over det Kongelige Danske Videnskabernes Selskabs*. 1872, n° 2. — Copenhague, avec pl., in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

19° Schaufuss. — *Nunquam otiosus*, vol. 2 (pages 242-280). — Dresde, in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

20° *The Entomologist's Monthly Magazine*, n° 99, août 1872, in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

21° Bertolini. — *Avvertenze da osservarsi per la recolta e spedizione di coleotteri*. Un feuillet autographié.

(Don de l'auteur.)

22° Dupont. — *L'Homme pendant les âges de la pierre dans les environs de Dinant-sur-Meuse*, 1 vol. in-8°.

(Don de l'auteur.)

23° *Bulletin de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique*, 41e année, tome XXXIII, nos 4, 5 et 6, avec pl. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

24° *Rendiconto delle sessioni dell' Accademia delle Scienze dell' Istituto di Bologna.* — Anno accademico 1871-1872, in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

25° *Bulletin de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique*, 1870, 2e fascicule, in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

26° *Centième anniversaire de fondation de l'Académie royale des sciences, lettres et beaux-arts de Belgique*, 1871-1872, 1 vol. in-8°.

(Don de l'Académie.)

27° F. Plateau. — *Matériaux pour la faune belge*, 2e note, *Myriapodes*, broch. in-8° avec pl.

(Don de l'auteur.)

28° Guido Vimercati (comte). — *Sulla posizione del centro di gravita negli insetti e sulle riserche sperimentali del Sig. Plateau per determinar la relazione*, broch. in-8°.

(Don de l'auteur.)

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Le président propose à l'assemblée d'envoyer le tome XIV de nos Annales (1871) aux sociétés qui ont envoyé leurs publications et avec lesquelles la Société n'est pas encore en relations d'échange. Le conseil d'administration serait autorisé à faire les démarches nécessaires auprès de celles d'entre elles qui, ayant des publications antérieures, pourraient les échanger contre une série de nos Annales. — Adopté.

M. Mulsant envoie à la Société son portrait photographié qui est reçu avec reconnaissance.

A propos de ce don, M. Weyers propose à l'assemblée de faire l'acquisition d'un album destiné à renfermer les portraits photographiés des membres de la Société, que ceux-ci seraient invités à faire parvenir. Il cite l'exemple de diverses sociétés savantes qui ont déjà pris cette mesure, qu'il serait désirable de voir adoptée par la Société. — Adopté.

Rapports, lectures, communications :

M. Weyers donne lecture du rapport de M. de Borre sur le travail de M. Plateau, intitulé : *Un mot sur le mode d'adhérence des mâles de Dytiscides aux femelles pendant l'acte de l'accouplement.* Conformément aux conclusions de ce rapport, auxquelles s'est rallié M. Weyers, co-rapporteur, l'assemblée, à l'unanimité, vote l'impression du travail de M. Plateau dans les Annales.

M. Dubois, au nom de M. Plateau, donne lecture de la note suivante :

« On sait que les chenilles de Psychides et de Tinéides, pour élargir le fourreau qu'elles habitent, au fur et à mesure de l'augmentation de volume de leur corps, le fendent, soit partiellement, soit dans

toute la longueur et y adaptent une pièce nouvelle de largeur convenable. Je viens d'être témoin d'un fait analogue de nature à révéler, une fois de plus, l'instinct merveilleux de ces petits animaux.

» A la demande de mon savant ami, M. Maurice Girard de la Société entomologique de France, M. Millière avait bien voulu m'adresser de Cannes, un fourreau de *Psyche Febretta*, Boyer de Fonscolombe, espèce spéciale à l'extrême sud-est de la France.

» L'envoi avait été fait par la poste dans une très-petite boîte de fer-blanc. L'employé des postes, en appliquant le timbre sur l'adresse, avait appuyé d'une manière exagérée et déprimé fortement le couvercle; de sorte que la larve que contenait le fourreau en avait été chassée.

» En ouvrant la boîte, je trouvai donc, à mon grand regret, le fourreau vide et, à une petite distance, la larve nue et immobile. M'étant aperçu qu'elle vivait encore et désirant ne pas perdre l'occasion d'élever cette espèce intéressante, j'essayai de la réintégrer dans sa demeure; mais le corps de la larve était raccourci et gonflé, l'orifice du fourreau trop étroit et mes efforts furent inutiles.

» J'eus alors l'idée de fendre complétement le fourreau dans sa longueur, à l'aide de ciseaux fins, de l'ouvrir et d'y coucher la chenille comme dans un berceau.

» J'avais un léger espoir qui, heureusement, s'est réalisé; la larve ne se sentit pas plus tôt dans son enveloppe naturelle qu'elle se mit à fixer alternativement des fils de soie à droite et à gauche aux bords de la fente du fourreau; elle le recousait, dans le sens propre du mot. Le lendemain on ne voyait plus de traces de la lésion.

Depuis ce moment, la chenille de *P. Febretta* s'est comportée comme si aucun accident ne lui était arrivé. Trente jours après l'opération que je viens de relater, elle a attaché son fourreau pour subir la nymphose. J'attends actuellement, avec impatience, le résultat de la métamorphose. »

M. Weyers, au nom de M, Putzeys, donne lecture de la note suivante :

DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES NOUVELLES DE CARABIQUES.

Amara africana, Putz.

Long. 9. — El. 5 1/2. — Lat. 4 mill.

Nigro-ænea, antennarum articulis tribus primis brunneo-testaceis; prothorax transversus, antice angustatus, angulis anticis parum prominulis, obtusis; basi truncata, angulis rectis apice obtuso, foveola interna, lineari, externa vix distincta, spatio inter eas crebre subtiliter punctulato. Elytra oblongo-ovata, basi truncata, ante apicem sat profunde sinuata, tenuiter striata, striis apice vix profundioribus.

Cette espèce, provenant d'une région où l'on n'avait encore rencontré aucun représentant du genre, appartient aux *Amara* proprement dites, mais elle ne rentre dans aucun des groupes actuellement établis. Les tibias intermédiaires et postérieurs du ♂ sont arqués, mais les derniers seuls sont pubescents intérieurement. Sa place la plus naturelle serait entre le 1er et le 2e groupes, c'est-à-dire après les *Triæna*.

Sa couleur est un noir bronzé, presque terne chez les ♀ ; les trois premiers articles des antennes sont d'un testacé brunâtre. La dent du menton est large, profondément divisée ; le dernier article des palpes, surtout des labiaux, est très nettement tronqué ; les antennes sont loin d'atteindre la base du corselet ; leur 3e article est comprimé à sa base et un peu anguleux ; les yeux sont peu saillants.

Le corselet est du double plus large que long ; le bord antérieur est tronqué, à peine un peu avancé vers les angles antérieurs qui sont déprimés et obtus ; les côtés s'élargissent presqu'après le milieu où ils se rétrécissent un peu jusqu'aux angles de la base qui sont déprimés, droits avec la pointe obtuse ; la base est à peu près tronquée ; elle n'est un peu sinueuse qu'au milieu de chacun des deux côtés. La surface est un peu convexe chez le ♂, beaucoup plus plane chez la ♀ ; on ne distingue qu'une faible trace des impressions transversales ; le sillon longitudinal est très-finement marqué ; il n'atteint pas le bord antérieur ; les deux fossettes de la base sont peu distinctes, surtout l'externe ; la fossette interne se réduit à un sillon linéaire ; la base est parsemée de très-petits points qui sont surtout distincts entre les deux fossettes ; le point pilifère de l'angle postérieur est situé dans l'angle même ; la base et les côtés ne sont nullement déprimés ; le bord marginal est finement marqué.

Les élytres sont oblongues-ovales, un peu plus larges à la base que les angles postérieurs du corselet ; le rebord basal est coupé droit, prolongé aux épaules en une petite dent ; les côtés s'élargissent un peu jusqu'au delà du milieu ; l'extrémité est assez profondément sinuée ; la surface est peu convexe, presque plane au milieu ; les stries sont fines, très-légèrement ponctuées ; elles ne s'approfondissent que légèrement vers l'extrémité ; la strie préscutellaire ne porte pas de gros point à la base ; la série marginale de points ocellés est interrompue au milieu. Le dessous du corps est lisse ; les pattes sont parfois un peu brunâtres ; le dernier segment de l'abdomen porte, de chaque côté, un point chez le ♂, deux points chez la ♀.

Auseba (Afrique orientale).

Leiocnemis atro-virescens. Putz.

Long. 5 1/2. — El. 3. — Lat. 2 1/2 mill.

Tête et corselet noirs, élytres noires avec un reflet verdâtre, l'ex-

trémité et le bord externe un peu rougeâtres; parties de la bouche et antennes testacées; pattes brunes.

Prosternum du ♂ portant au milieu une assez large impression ovale, peu profonde, ponctuée; la pointe sternale n'est pas rebordée, mais elle porte deux points pilifères; un seul point pilifère de chaque côté de l'anus.

Le dernier article des palpes est de la longueur du 3e, mais plus épais et presque fusiforme. Les antennes sont semblables à celles de la *L. arcuata*, c'est-à-dire assez grêles mais peu allongées ; les yeux sont notablement plus saillants que dans cette espèce. Le corselet est court, transversal, très-régulièrement arrondi sur les côtés, également rétréci en avant et en arrière; le bord antérieur est tronqué et les angles sont largement arrondis ; la base est conformée comme chez la *L. arcuata*, mais moins relevée sur les côtés; les angles, quoiqu'ouverts, sont très nettement marqués; la fossette basale interne est linéaire, absolument parallèle au sillon longitudinal; la fossette externe est profonde, ponctiforme, longée extérieurement par une carène qui descend jusqu'à la base; toute la base porte de gros points peu nombreux et espacés; les deux impressions transversales sont beaucoup moins marquées que chez l'*arcuata*.

Les élytres sont en ovale court, profondément striées; les stries sont très finement ponctuées et les intervalles sont assez convexes. La série marginale de points pilifères est interrompue au milieu.

Le dessous du corps est comme dans la *L. arcuata*; les pattes sont un peu plns courtes et plus fortes.

Comparée à cette dernière espèce, la *L. atrovirescens*, indépendamment de la coloration, a les yeux plus saillants, le corselet plus étroit et proportionnellement plus long, moins rétréci en avant; les côtés de la base sont moins relevés, les angles plus marqués ; la base elle-même est ponctuée; les deux fossettes sont plus profondes surtout l'externe qui, lorsqu'elle n'est pas oblitérée chez l'*arcuata*, est toujours arrondie, peu marquée et non bordée extérieurement par une petite carène; les élytres sont beaucoup moins larges, leurs stries sont plus profondes et les intervalles plus convexes.

1 ind. ♂ capturé à *Aguilas*, au sud de Cartagène, par M. Ehlers.

M. Weyers rend compte dans les termes suivants de l'excursion de la Société à Hastière :

La tâche qui m'a été confiée ne sera pas longue, car je n'ai que peu de choses à dire de notre excursion à Hastière. Les excursions se suivent et ne se ressemblent pas. Autant celle que nous avions entreprise, l'année dernière, sur le plateau de la Baraque-Michel avait été favorisée par le beau temps et féconde dans ses résultats,

autant celle qui nous réunissait à Hastière, cette année, a été peu fructueuse et contrariée par le mauvais temps. Tout semblait cependant se réunir pour la favoriser : en effet, les terrains dévonien et carbonifère qui forment la constitution géologique de cette partie de notre pays, supportent une flore très-variée et pour ainsi dire spéciale, qui devait, par conséquent, nous faire espérer une grande variété dans la faune entomologique. Malheureusement, comme je viens de le dire, une pluie presque continuelle vint contrarier toutes nos espérances ; seuls, nos amis de la Société malacologique, qui s'étaient joints à nous, eurent lieu de se féliciter de ce temps humide et pluvieux, car leurs récoltes en mollusques furent particulièrement abondantes.

Le 18 mai, au soir, nous étions déjà réunis à Hastière. Profitant d'une petite éclaircie, notre collègue, le Dr Breyer, que nous accompagnâmes, voulut tenter une chasse à la miellée, mais la pluie nous força bientôt de rentrer à l'auberge, sans avoir pu capturer un seul lépidoptère.

Le lendemain, 19, le temps ne nous parut guères plus favorable, aussi le Dr Breyer, découragé, prit le parti de retourner à Bruxelles. Nous nous décidâmes cependant à nous mettre en route en nous divisant en trois groupes : les lépidoptéristes devaient longer la Meuse jusqu'à Waulsort et nous retrouver, après midi, dans la charmante petite vallée du Fond du Ris Veau qui fut désignée pour lieu de rendez-vous général ; les malacologues se proposaient d'explorer attentivement la petite vallée qui remonte directement derrière l'auberge et qui se bifurque un peu plus loin, l'une des branches allant vers Onhaye et l'autre vers Anthée ; tandis que les coléoptéristes, dont je faisais partie, après avoir également remonté cette vallée, devaient explorer les hauteurs. Bientôt une pluie fine et pénétrante, qui devait durer jusqu'au soir, vint entraver nos recherches et les rendre à peu près nulles ; c'est à peine si nous pûmes recueillir quelques espèces vulgaires de Carabiques, de Lamellicornes et de Chrysomélines qui ne valent pas la peine d'être mentionnées. M. Plateau fut plus heureux, car il recueillit un nombre assez considérable de Myriapodes et de Crustacés, dont nous donnerons la liste ci-après. Nous retrouvâmes nos compagnons lépidoptéristes au Fond du Ris Veau ; ils n'avaient pas été plus heureux que nous et tous ensemble nous retournâmes à l'auberge en longeant la Meuse.

Plusieurs d'entre nous, découragés par l'inclémence du temps, se proposaient de retourner chez eux le lendemain matin, lorsque le soleil vint heureusement nous offrir quelques dédommagements. La journée s'annonçant bien, nous nous mîmes en route pour visiter la vallée de l'Hermeton, but principal de notre excursion. Chemin faisant, le long de la Meuse, nous recueillîmes un assez grand nombre

de coléoptères dont quelques bonnes espèces de carabiques telles que *Harpalus hottentota*, *Lagarus interstinctus* et *Agonum micans*.

La vallée de l'Hermeton, assez étroite et creusée dans les psammites du Condroz, est bordée de chaque côté par des coteaux assez abruptes, rocailleux et élevés, couverts de bois ; le fond de la vallée se compose de prairies naturelles au milieu desquelles serpente assez impétueusement la petite rivière. Au moment de l'excursion, les foins n'avaient pas encore été coupés, aussi les lépidoptères étaient fort abondants, surtout certaines Mélitées et les Argynnes. Nous n'y observâmes pas moins de 25 diurnes, entre autres le *Nemeobius Lucina* en grande abondance, que plusieurs d'entre nous voyaient au vol pour la première fois ; mais rien de bien intéressant. Les coléoptéristes furent plus heureux, car ils recueillirent quelques bonnes espèces, entre autres : *Melandrya caraboïdes*, *Anoplodera sexguttata*, *Molorchus umbellatorum*, *Cistela ceramboïdes*, *Dascillus cervinus*, *Drilus flavescens*, *Bembidium rufescens*, *Bradycellus rufulus* et *Cionus olens* (nouveau pour notre faune), un grand nombre de Chrysomélines et d'Altises, dont *Phyllotreta pœciloceras*, *Thyamis brunnea* et *Psylliodes chalcomera* (toutes trois nouvelles pour notre faune), quelques bonnes espèces de Téléphorides, etc., etc.

Quelques espèces intéressantes d'hémiptères furent aussi recueillies par M. Van Volxem qui les renseignera plus tard dans le catalogue des hémiptères de Belgique qu'il se propose de publier dans le 16e volume de nos Annales. Dans la soirée, MM. Weinmann et Dufour établirent une miellée sur une grande échelle (sur plus de 2 kilomètres), mais malgré tous leurs efforts, elle ne donna que des résultats insignifiants.

Les prairies de l'Hermeton fournirent aussi, en abondance, aux quelques amateurs de botanique qui se trouvaient parmi nous, quelques bonnes plantes, entr'autres *Orchis ustulata*, *Orchis coriophora*, *Orchis morio* et *Orchis latifolia* qui sont citées comme assez rares pour notre flore.

MM. Plateau et De Borre nous avaient déjà quittés dès le matin pour aller chasser dans les environs de Namur. M. De Borre alla jusqu'à Engis, dans le courant de l'après midi, et retrouva dans cette localité le *Sisyphus Schäfferi* qu'il y avait déjà rencontré les années précédentes.

Le plus grand nombre de nos collègues retournèrent chez eux dans la soirée. MM. Van Volxem, Sauveur, Delafontaine et moi-même, espérant la continuation du beau temps, restâmes seuls pour explorer, le lendemain, la rive opposée de la Meuse en chassant jusqu'à Waulsort, mais nous avions compté sans la pluie qui recommença de plus belle vers 9 heures et nous empêcha d'exécuter notre programme. Ce fut une journée complètement perdue.

J'ai jugé inutile de donner *in extenso* la liste complète de nos

trouvailles qui sont, pour la plupart, des espèces vulgaires ou renseignées déjà dans nos catalogues comme se trouvant dans la vallée de la Meuse ; j'ai cité les quelques espèces intéressantes ou nouvelles pour notre faune et me bornerai, en terminant, à donner la liste des Myriapodes et des Crustacés recueillis par M. Plateau, parce que c'est la première fois qu'une liste semblable est citée dans nos Annales :

LISTE DES MYRIAPODES ET DES CRUSTACÉS RECUEILLIS A HASTIÈRE LES 19 ET 20 MAI 1872.

MYRIAPODES.

Lithobius forficatus. Lin.
Lithobius calcaratus. C. L. Koch. un ♂
Cryptops agilis. Meinert.
Geophilus longicornis. Leach.
Polydesmus complanatus. Latr. Très abondant.
Polydesmus complanatus var. blanche 2 ind.
Glomeris limbata. Latr. Très abondante.
Julus Londinensis. Leach Très abondant.
Julus sp.? 2 individus. (*)
Julus terrestris. Lin.

Neuf espèces, sur 26 rencontrées, jusqu'à présent, en Belgique.

CRUSTACÉS.

Gammarus pulex. Desm.
Armadillidium triviale. Nobis.
Oniscus murarius. Cuv.
Porcellio dilatatus. Brandt (abondant).
Porcellio dilatatus var. rouge (2 individus).
Ligidium Persoonii. Brandt (un individu).
Philoscia muscorum. Latr. (abondant).
Philougria riparia. Kinahan.

Douze entomologistes et malacologues ont pris part à l'excursion.

M. Weinmann prend la parole en ces termes :

Voici quelques observations faites à Calmpthout les 24 et 25 juin derniers :

Les chenilles de la bruyère sont très-rares cette année. Celles des *Bombyx Castrensis* et *Trifolii*, si abondantes les années précédentes, manquent presque totalement. *Orgya Ericæ* est peu fréquente et *Lasiocampa Ilicifolia* est tout à fait introuvable. Cela peut s'expliquer par l'état chétif de la bruyère qui paraît avoir beaucoup souffert de la sécheresse. Il ne faudra pas s'étonner si, dans les années qui vont suivre, on ne rencontrera plus que très-isolément à Calmpthout, des espèces que le catalogue y indique comme communes. A l'exception de *Cænonympha* var. *Pyroxena* et de *Lycæna Ægon*, j'y ai rencontré peu de Diurnes ; par contre les *Noctuæ* étaient très-abondantes ; une seule miellée m'en a procuré près de 200 exemplaires d'espèces très-variées. Parmi ces espèces, une seule se trouve nouvelle pour la faune

(*) Espèce non décrite que j'ai déjà signalée dans : *Matériaux pour la faune belge.* Bullet. de l'Acad. t. 33. 1872. (Note de M. Plateau.)

belge, c'est la *Leucania impudens* Hb., dont j'ai capturé deux exemplaires déjà un peu fanés, ce qui indiquerait les environs du 15 juin, comme époque d'éclosion pour l'année 1872. Ci-joint la liste des espèces récoltées :

Gonophora Derasa (1 exemplaire) ; *Thyatira Batis* (2 ex.) ; *Cymatophora Duplaris* (1 ex.) ; *Acronycta tridens* (commun) ; *Agrotis Molothina* (1 ex.) ; *Agrotis Augur* (5 ex.) ; *Agrotis pronuba* (commun) ; *Agrotis ditrapezium* (5 ex.) ; *Agrotis festiva* (très-commun) ; *Agrotis exclamationis* (commun) ; *Mamestra tincta* (2 ex.) ; *Mamestra nebulosa* (commun) ; *Mamestra thalassina* (assez commun) ; *Mamestra persicariæ* (1 ex.) ; *Hadena monoglypha* (1 ex.) ; *Hadena gemina* (assez commun) ; *Hadena strigilis* (commun) ; *Trachea atriplicis* (commun), *Euplexia lucipara* (commun) ; *Dypterygia scabriuscula* (1 ex.) ; *Rusina tenebrosa* (commun) ; *Grammesia trigrammica* (assez commun) ; *Leucania impudens* (2 ex.) ; *Leucania turca* (1 ex.) ; *Moma orion* (2 ex.) ; *Chariclea umbra* (1 ex.) ; *Heliothis dipsaceus* (1 ex.) ; *Erastria fasciana* (commun) ; en tout 28 espèces,

M. le Dr Fromont communique l'observation suivante :

Bien que le *Bolboceras mobilicornis* soit déjà renseigné dans nos catalogues comme se trouvant dans notre pays, ainsi que M. Weyers a bien voulu me l'écrire, je crois néanmoins devoir vous faire connaître que j'ai pris une dizaine de ces petits Coléoptères dans mon jardin, à Anvers. C'est pendant les quinze derniers jours du mois de juin et durant le mois de juillet que je les ai capturés, entre 9 et 10 heures du soir, à proximité d'un poulailler vers lequel ils semblaient diriger leur vol. C'est en vain que j'ai cherché à en découvrir pendant le jour dans cet endroit.

Sur dix de ces petits insectes capturés pendant la période de temps indiquée, il ne se trouve que deux femelles. Les mâles offrent entre eux des différences de taille très-prononcées. Une particularité sur laquelle je crois devoir appeler l'attention, bien que déjà elle ait été probablement signalée, c'est que la corne dont est armée la tête du mâle et surtout les deux dents qui se trouvent sur les parties latérales du prothorax, ne sont pas développées dans des proportions en rapport avec la taille de l'insecte, c'est-à-dire que, chez les grands mâles, la corne et les dents sont, toutes choses étant égales d'ailleurs, plus puissantes que chez les petits. La proportion du volume du corps des grands étant : : 3 : 2, celle des appendices du prothorax se trouve être : : 3 : 1 et même : 4, et pour la corne : : 2 : 1.

La séance est levée à 9 1/4 heures.

Assemblée mensuelle du 7 septembre 1872.

Présidence de M. J. B. Capronnier.

Présents : MM. Colbeau, Dufour, Fondu, Fromont, Mélise, Roelofs, Sandoz, de Sélys-Longchamps, Thirot, de Thysebaert, Weinmann, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. De Keyn et J. De Lafontaine ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est approuvé.

Correspondance.

M. le Dr Andrä, secrétaire de la Société d'Histoire naturelle de la Prusse rhénane et Westphalie, annonce l'envoi des publications de cette société.

M. Mulsant fait une communication analogue au nom des Sociétés Linnéenne et d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon.

La Société d'Histoire naturelle de Colmar et l'Université royale de Norwège à Christiania, remercient pour l'envoi de nos Annales.

M. C. Holst, secrétaire de l'Université de Norwège, annonce qu'il va envoyer à la Société une petite collection d'insectes de Norwège.

M. le Dr Fromont adresse son portrait-carte pour l'Album de la Société.

MM. I. Bolivar et de Larrinua font hommage à la Société d'une petite boîte contenant des coléoptères des environs de Madrid. La Société leur vote des remerciements.

M. Weinmann, qui a transmis ce don, fait connaître que nos collègues de Madrid et d'autres naturalistes viennent de fonder dans cette capitale une Société d'Histoire naturelle, qui a commencé à publier des Annales. La Société charge son secrétaire d'informer M. Bolivar qu'elle sera très-disposée à établir un échange de publications avec la nouvelle Société.

MM. Ducuing, J. Valserres, de Liesville, Favarger et Hamet, membres du Comité d'organisation de l'Exposition des insectes utiles et de leurs produits, qui aura lieu à Paris, du 1er au 15 octobre 1872, transmettent le programme de cette exposition, en invitant les membres de notre société à y prendre part. Un modèle de déclaration pour les exposants se trouve joint à cette circulaire. La déclaration doit être adressée avant le 25 septembre au Secrétariat de la Société centrale d'Apiculture, rue Monge 59, ou à M. Hamet, au Pavillon de l'ancienne pépinière du Luxembourg, à Paris.

Cette circulaire, et le programme et réglement qui l'accompagne, seront communiqués par le secrétaire à ceux de nos collègues qui voudraient participer à cette exposition.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque de la Société :

1° *Annual Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution for the year* 1870. — Washington, 1871, 1 vol. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

2° YOUNG (Ed.). — *Special Report on Immigration.* — Washington, 1872, 1 vol in-8°.

(Don de l'auteur)

3° *Report of the Commissioner of Agriculture for the year* 1870. — Washington, 1871, 1 vol. in 8° avec 28 planches.

4° *Monthly Reports of the Department of Agriculture for the year* 1871. — Washington, 1872, 1 vol in-8°.

(Dons du Département de l'Agriculture des États-Unis ; échange avec nos Annales.)

5° *Memoirs presented to the California Academy of Sciences*, vol. I. Parts I and II. — San Francisco, 1862, 2 vol. in-4°.

6° *Proceedings of the California Academy of Sciences.* Années 1868 à 1871, 4 broch. in-8°.

(Dons de l'Académie des Sciences de Californie ; échange avec nos Annales.)

7° *Proceedings and Communications of the Essex Institute*, Vol. VI. Part III. — Salem, 1871, 1 broch. in 8°.

8° *Bulletin of the Essex Institute.* Année 1871. — Salem, 1871, 12 n^{os} en feuilles.

(Échange avec nos Annales.)

9° *Abhandlungen herausgegeben vom Naturwissenschaftlichen Vereine zu Bremen*, Vol. III, fasc. 2. — Brême, 1872, 1 broch in-8°, avec 2 planches.

(Échange avec nos Annales.)

10° *The Transactions of the Entomological Society of London for the year* 1872. Part. III. — Londres, 1872, 1 broch. in-8°, avec 1 pl.

(Échange avec nos Annales.)

11° WALKER (Fr.) — *Notes on Chalcidiæ.* Part. VII. — Londres, 1872, 1 broch. in-8°.

(Don de l'auteur.)

12° *Petites Nouvelles Entomologiques.* N° 59 (1er septembre 1872.)

(Don de M. Emile Deyrolle.)

13° *Bulletin scientifique, historique et littéraire du département du Nord et des pays voisins.* Juillet 1872, — Lille, 1872, 1 broch. in-8°

(Échange avec nos Annales.)

14° *Verhandlungen des naturforschenden Vereines in Brünn.* Tomes I à IX. — Brünn, 1862 à 1871, 10 vol. in-8°, avec 14 planches.

(Don de la Société des Naturalistes de Brünn ; échange avec nos Annales.)

15° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N° 100. Septembre 1872, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

16° *Atti della Reale Accademia dei Lincei.* Tome XXV, Sess. 1^a, 2a et 3^a. — Rome, 1872, 2 broch. in-4° avec 5 planches.

(Échange avec nos Annales.)

17° *L'Abeille*, *Mémoires d'Entomologie*, par S. A. DE MARSEUL. Tome VIII, p. 257 à 324. *Nouvelles et Faits divers*. N° 31, 1 broch. in-12.

(Échange avec nos Annales.)

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Rapports, lectures, communications.

M. Fondu annonce qu'il a pris le 27 juillet sur les boulevards de Bruxelles *Cleoceris viminalis* F. Cette Noctuelle n'avait encore été signalée que dans la province de Luxembourg.

Plusieurs autres membres entretiennent l'Assemblée de chasses qu'ils ont faites depuis la dernière réunion, mais qui n'ont rien présenté de particulièrement intéressant.

La séance est levée à 8 3/4 heures.

Assemblée mensuelle du 5 octobre 1872.

PRÉSIDENCE DE M. WEINMANN.

Présents : MM. Andries, Bommer, Breyer, Colbeau, De Keyn, Dufour, Fondu, Fromont, Mélise, Miedel, Purves, Vanden Broeck, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. Capronnier, président, Dubois et Fontaine ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est approuvé.

Le président annonce que le conseil d'administration, dans sa séance du 30 septembre, a reçu, en qualité de membres effectifs de la Société : MM. Marcel Le Brun, à Troyes (France), présenté par MM. Preudhomme de Borre et Weyers; et le Dr Jules Tosquinet, médecin de régiment au 2e de ligne, à Bruges, présenté par MM. Preudhomme de Borre et Puls.

Le secrétaire présente les portraits-cartes suivants qu'il a reçus pour l'album de la Société: MM. Andries, de Borchgrave, Chevrolat, Colbeau, Crépin, Dufour, Fondu, Fontaine, Oberthur, Sharp, Tennstedt, Weinmann, Millière, de Marseul et Walker. Les portraits de MM. Fromont et Mulsant avaient été seuls reçus antérieurement.

Correspondance.

M. Brusina remercie pour sa nomination de membre effectif.

La Société des Sciences naturelles de Styrie remercie pour l'envoi de nos Annales et annonce l'envoi de ses publications.

La Société Royale Danoise des Sciences remercie pour l'envoi de nos publications.

M. Burmeister, directeur du Musée de Buenos-Ayres, adresse les mêmes remerciements, en annonçant l'envoi des publications de ce musée.

L'Académie Royale des Sciences de Bavière, en accusant réception d'une collection de nos Annales, annonce, comme commencement d'un échange de publications, l'envoi d'une série de ses Bulletins.

La Société Royale de Botanique de Belgique fait connaître qu'elle accepte un semblable échange et envoie la collection complète de ses Bulletins.

M. Fr. Walker fait hommage de quelques brochures à notre Société.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque :

1° *Mittheilungen des naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark.* Année 1872. Graz, 1872, 1 vol. in-8° avec 4 pl.

(Échange avec nos Annales.)

2° *Petites Nouvelles entomologiques.* N°s 60 (15 septembre 1872) et 61 (1 octobre 1872).

(Don de M. Émile Deyrolle.)

3° ULIVI (GIOTTO). — *Sulla fecondazione dell' Ape regina. Considerazioni.* — Florence, 1871, 1 br. in-8°.

4° —— *Esame critico delle Teorie sulla Partenogenesi delle Api.* — Forli, 1872, 1 br. in-8°.

(Dons de l'auteur.)

5° MILLIÈRE (P.) — *Iconographie et description de chenilles et lépidoptères inédits.* Tome III, liv. 27 et 28. — Paris, 1872, 2 br. gr. in-8° avec 8 pl.

(Don de l'auteur.)

6° *Sitzungsberichte der Königl. Bayer. Akademie der Wissenschaften.* Années 1861 à 1870. — Munich, 81 broch. in-8° avec 77 pl.

7° *Sitzungsberichte der mathematische-physikalischen Classe der Königl. Bayer. Akademie der Wissenschaften.* Année 1871, fascicules 1 à 3, et 1872, fasc. 1. — Munich, 4 br. in-8° avec 5 pl.

(Dons de l'Académie Royale des Sciences de Bavière ; échange avec nos Annales.)

8° *Anales del Museo publico de Buenos-Ayres.* T. II, fasc. 2 et 3. — Buenos-Ayres, 1871, 2 br. in-4° avec 11 planches.

(Échange avec nos Annales.)

9° *Verhandlungen des naturhistorischen Vereines des preussischen Rheinlande und Westphalens.* Année XVIII, part. 1 et 2, et XIX, part. 1. — Bonn, 1871-72, 3 vol. in-8° avec 11 planches.

(Échange avec nos Annales.)

10° *L'Abeille. Mémoires d'Entomologie, par* S. A. DE MARSEUL, T. VIII, pages 325 à 360. *Nouvelles et Faits divers.* N° 32. 1 br. in-12.

(Échange avec nos Annales.)

11° *Newman's Entomologist. A Journal of British Entomology, Record of captures and Medium for exchange.* N°s 99 à 105 (janvier à juillet 1872), 7 br. in-8°.

(Don de M. F. Walker.)

12° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N° 101. Octobre 1872, 1 br. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

13° Dubois (Alph.). — *Les Lépidoptères de l'Europe, leurs chenilles et leurs chrysalides.* 49e et 50e livraisons ; Bruxelles, 1872, 2 br. in-8° avec 6 planches.

(Don de l'auteur.)

14° *Bulletin de la Société Royale de Botanique de Belgique.* T. I à X. — Bruxelles, 1862 à 1872, 29 br. in-8° avec 44 pl.

(Don de cette Société ; échange avec nos Annales.)

Des remerciements sont votés aux donateurs.

M. de Borre demande que la Société fasse des propositions à M. Newman, directeur de la revue *The Entomologist*, dont quelques numéros viennent de nous être donnés par M. Walker, dans le but d'établir un échange de nos Annales avec cette publication. M. le Dr Breyer appuie la proposition, pourvu qu'il soit entendu que M. Newman consente à nous adresser les numéros mensuels à mesure qu'ils paraissent, et que notre Société lui enverra ses comptes-rendus aussi mensuellement, indépendamment des Annales. L'assemblée adopte cette motion.

Rapports, lectures, communications :

Le secrétaire donne lecture de la note suivante, envoyée par ses auteurs :

Excursions lépidoptérologiques aux Hautes-Fanges pendant l'été de 1872,

par MM. Ch. Donckier et L. Quaedvlieg.

Nous avons visité assez fréquemment cet été l'Hertogenwald et le plateau des Hautes-Fanges. Voici les principaux résultats des cinq excursions que nous y avons faites :

1° — 16 Juin.

EXCURSION LE LONG DE LA ROUTE DE DOLHAIN A LA BARAQUE-MICHEL. — L. QUAEDVLIEG.

Papilio Podalirius. — Observé plusieurs exemplaires depuis Dolhain jusqu'à la maison Drossart.

Colias Palæno. — 1 ex. près de la Maison-Hestreux.

Vanessa Antiopa. — 1 ex. entre Goé et Hestreux.

V. Cardui. — Très-commun depuis Goé jusqu'à la Baraque-Michel ; descendant le long de la route avec la plus grande rapidité.

Melitæa Aurinia Rott. — Assez commun depuis Goé jusqu'à la limite supérieure de la forêt.

Erebia Medusa. — Assez commun dans la moitié supérieure de la route de Goé à Hestreux. Très commun au-delà de Hestreux et dans la partie inférieure des Fagnes.

Carterocephalus Palæmon Pall. — Assez commun depuis Goé jusqu'à la limite supérieure de la forêt.

2° — 30 Juin.

MÊME ITINÉRAIRE. — L. QUAEDVLIEG.

Colias Palæno. — Commun ; partie inférieure des Fagnes.

Limenitis Populi. — Assez commun depuis Goé jusqu'à la limite supérieure de la forêt.

Vanessa Cardui. — Assez commun, mais passé.

Erebia Medusa. — Commun, mais passé ; partie inférieure des Fagnes.

Pararge Mæra. — Assez commun de Goé à Hestreux ; plus rare entre Hestreux et la limite supérieure de la forêt.

Carterocephalus Palæmon. — Quelques ex. passés.

3° — 21, 22, 23 Juillet.

EXCURSION LE LONG DE LA ROUTE DE GOÉ A LA BARAQUE-MICHEL ; LE 23, RETOUR PAR LES BORDS DE LA GILEPPE. — CH. DONCKIER et L. QUAEDVLIEG.

Lycæna Corydon. — 1 ex. ; prairie humide près de la Gileppe.

L. Hylas Esp. — 1 ex. ; dans le voisinage de la Baraque-Michel. Cette Lycène et *L. Ægon*, observée à la même excursion, sont les seules que nous ayons observées dans les Fagnes.

Apatura Iris. — Commun depuis Goé jusqu'à la limite supérieure de la forêt.

Limenitis Sybilla. — Quelques exemplaires depuis Goé jusque Drossart.

Argynnis Paphia. — Assez commun depuis Goé jusqu'à la limite supérieure du bois.

A. Aglaia. — Quelques ex. depuis Goé jusque Drossart.

A. Ino. — 1 ex. entre Goé et Hestreux ; un autre dans une prairie marécageuse des bords de la Gileppe.

A. Pales v. *Arsilache.* — Commun ; partie inférieure des Fagnes.

Melanargia Galathea. — 1 ex. passé ; prairie au bord de la Gileppe.

Pararge Mæra. — Commun de Goé à Hestreux ; moins commun de Hestreux aux Fagnes.

4° — 4 Août.

EXCURSION CONTRARIÉE PAR LA PLUIE, LE LONG DE LA ROUTE DE GOÉ A HESTREUX. — L. QUAEDVLIEG.

Apatura Iris — 1 ex.
Vanessa Cardui. — 1 ex. frais ; 2e éclosion.
Argynnis Aglaia. — 1 ex. passé.
Erebia Ligea. — Un garde forestier m'en a montré un exemplaire en fort mauvais état, pris, m'a-t-il dit, vers le 30 juillet.

5° — 15 Août.

EXCURSION LE LONG DU CHEMIN QUI CONDUIT DE GOÉ A DROSSART PAR LA VALLÉE DE LA GILEPPE.

Lycæna Corydon. — 1 ex., moitié inférieure du chemin.
Apatura Iris. — 1 ex. ♀ très passé.
Vanessa Antiopa. — Assez commun depuis Goé jusqu'à la limite supérieure de la forêt.
Argynnis Paphia. — Quelques ex. passés.
A. Adippe. — 2 ex. ; moitié inférieure du chemin.

Le lépidoptériste qui se rend de Dolhain à la Baraque-Michel, voit s'opérer en quelques heures de très grands changements dans la faune. Nous avons essayé, d'après nos observations de l'an passé et de cette année, de partager les lépidoptères de ces localités en divisions faunales, divisions qui dépendent le plus souvent de l'altitude. Un travail de ce genre a été fait pour le règne végétal de ces mêmes localités par M. Auguste Donckier (1). Comme on pouvait s'y attendre, les divisions établies pour les plantes par ce savant botaniste et géologue, correspondent à celles que l'on est naturellement conduit à établir pour les lépidoptères. Aussi employons-nous dans l'exposé suivant les mêmes dénominations que M. A. Donckier. Comme les observations de ce genre nous paraissent être de quelque intérêt pour la géographie zoologique, nous continuerons nos recherches dans ce sens, afin de constater les différences qui se produisent à différentes altitudes non seulement entre deux espèces, mais dans une même espèce relativement à la fréquence, aux variations, aux époques d'apparition, etc.

1° Vallées ; partie inférieure. — Altitude, 100 à 250 pieds ; terres d'alluvions cultivées ; prairies humides.

La faune de cette zône est celle des plaines et des prairies basses. Parmi les espèces qui la composent, il en est qui paraissent presque confinées dans cette zône, comme *Anthocharis Cardamines.*

(1) Bulletins de la Société Royale de Botanique de Belgique. Séance du 18 juin 1871. t. X. p. 67-75.

2° Vallées; partie moyenne. — Altitude, 250 à 500 pieds; prairies humides et bois.

Les espèces qui fréquentent les coteaux boisés et les bords des ruisseaux des montagnes composent cette faune. *Colias Hyale* et *Edusa*, *Lycæna Corydon* et *Agestis*, *Argynnis Adippe* et *Ino*, *Melanargia Galathea* m'ont paru ne pas sortir beaucoup des limites de cette division. D'autres espèces, comme *Papilio Podalirius*, *Apatura Iris*, *Limenitis Sybilla* et *Populi*, *Argynnis Paphia* et *Aglaia*, *Satyrus Semele*, *Pararge Mœra*, *Carterocephalus Palæmon* commencent à paraître dans cette zône, mais se reproduisent avec plus ou moins de fréquence dans celles qui suivent.

3° Vallées; partie supérieure. — Altitude, 500 à 1000 pieds; prairies marécageuses et bois.

Déjà dans cette zône apparaissent des formes des montagnes, mélangées avec des espèces des vallées. *Erebia Medusa* et *Ligea* y paraissent assez communs, tandis que *Papilio Podalirius*, *Apatura Iris*, *Limenitis Populi*, *Argynnis Paphia* et *Aglaia*, les *Melitæa*, *Pararge Mœra*, *Carterocephalus Palæmon* restent avec la même fréquence, ou même deviennent plus communes que dans la seconde zône.

4° Montagnes; région inférieure. — Altitude, 1000 à 1500 pieds; bois.

Les espèces Alpines deviennent plus communes. *Erebia Medusa* et *Ligea*, assez communs dans la 3e zône, deviennent communs ou très-communs dans celle-ci. Nous y avons trouvé un exemplaire de *Palæno*, en même temps que *Papilio Podalirius*, *Apatura Iris*, etc. *Pararge Mœra* est devenu bien moins commun que dans les zônes précédentes.

5° Montagnes; région moyenne. — Altitude, 1000 à 1500 pieds; bois et bruyères,

Dans cette zône, où finit la végétation arborescente, les espèces Alpines constituent le fond de la faune. A part un ou deux *Iris*, *Antiopa*, *Paphia*, *Aglaia*, etc. qui arrivent jusqu'à la limite des bois; à part certaines espèces très communes partout en Belgique, nous n'observons que les *Colias Palæno*, *Argynnis Pales* v. *Arsilache* et des *Erebia*. Nous ne pouvons passer sous silence une remarque qui montre que, même sur nos montagnes relativement si peu élevées, l'altitude a une grande influence sur l'époque d'apparition des espèces de lépidoptères. Le 16 juin *Erebia Medusa* était en pleine éclosion dans la 4e zône, tandis que dans les Fagnes (5e zône) il commençait seulement. Le 30 du même mois, il avait presque disparu dans la 4e zône, tandis que dans les Fagnes nous en avons pris plusieurs exemplaires assez bien conservés. Le 16 juin nous prîmes

Colias Palæno près de Hestreux, tandis que dans les Fagnes nous n'en avons pas vu un seul exemplaire.

6° Montagnes ; région supérieure. — Altitude, 2000 pieds; landes marécageuses et fanges,

Cette zône est très pauvre en lépidoptères. Quelques exemplaires d'*Argynnis Selene*, les Piérides les plus communes, *Vanessa Urticæ*, *Gonopteryx Rhamni* et *Cœnonympha Pamphilus* composent presque seuls la faune de cette région. A la vérité, nous y avons pris un exemplaire de *Lycæna Hylas* Esp., mais, comme il est le seul que l'on y ait pris jusqu'à présent, du moins à notre connaissance, nous ne savons si nous devons y voir un accident ou une véritable station.

Une autre localité assez souvent visitée par nous, c'est la partie de la Montagne-St-Pierre qui s'étend depuis le village de Haccourt jusqu'à Maestricht. Notre attention avait été attirée sur cette localité, qui, à cause de la nature particulière du sol, mérite d'être consciencieusement explorée. Voici, des espèces que nous y avons trouvées, celles qui nous paraissent les plus caractéristiques.

Leucophasia Sinapis. — 1 ex. le 28 juillet; pré humide planté de peupliers au pied de la montagne, à Loën (Lixhe); un autre, le 25 août, bord du canal de Liége à Maestricht, à Lixhe.

Lycæna Minima. — Assez commun, fin de mai, commencement de juin, prairies au pied de la montagne près du château de Caster (Petit-Lanaye).

Hesperia Comma. — Commun entre Haccourt et Grand-Lanaye; fin juillet au commencement de septembre.

Hesperia Actæon. — Commun entre Loën et Grand-Lanaye; juillet et août.

Syrichthus Saô. — 1 ex. très frais le 25 août. Aucun de ces lépidoptères n'a encore été rencontré sur la rive droite de la Meuse aux environs de Visé, ni sur les bords de la Berwinne.

En fait de Hétérocères, nous nous bornerons à signaler *Lophopteryx Cuculla* Esp., au bois de Kinkempois-lez-Liége, 2 ex., et plusieurs chenilles. *Luperina Virens* 2 ex., le 25 août à la montagne St-Pierre.

Plusieurs membres expriment le regret que les espèces indiquées par MM. Donckier et Quaedvlieg ne soient pas présentées à la société, surtout lorsqu'elles sont du nombre de celles dont la détermination pourrait donner matière à contestation.

M. le Dr Breyer prend la parole et dit que les auteurs du bon petit travail qui vient d'être lu, paraissent avoir porté trop exclusivement leur attention sur la question de l'altitude, qui n'est pas la seule qui joue un rôle dans la distribution des espèces. Ils

auraient dû notamment insister sur le fait que les hauteurs dont ils ont entrepris d'étudier les lépidoptères, sont couronnées par une région de marécages et tourbières. Si elle eût présenté à son sommet des rochers, des localités bien exposées au soleil, certaines espèces eussent été trouvées par eux beaucoup plus haut; en pareil cas, par exemple, *Papilio Podalirius*, avec son arbuste le Prunellier (*Prunus spinosa*) pourrait s'élever à des hauteurs bien plus considérables. *Limenitis populi* également accompagnerait le *Populus alba* à une altitude fort supérieure.

M. le Dr Breyer donne lecture d'une note concernant diverses chenilles très communes et très nuisibles à l'agriculture, ainsi que les procédés les plus pratiques pour arriver à s'opposer à leur multiplication désastreuse.

M. Mélise demande la parole. Les règlements provinciaux relatifs à l'échenillage, dit-il, sont basés sur une loi qui remonte au temps de la République. Il n'est que trop vrai que, quoique rappelés administrativement aux communes tous les ans, ils sont tombés en désuétude, ainsi que l'a dit M. Breyer. Dans la province de Brabant, l'administration provinciale recommande un second échenillage en novembre, mais sans être mieux écoutée que pour celui du printemps. La Députation permanente s'est souvent préoccupée de cet état de choses. L'un de ses membres, M. Veydt, a fait de cette question l'objet d'un rapport, où il préconise surtout la protection des oiseaux insectivores. Ce rapport a été transmis au Gouvernement, qui, occupé de la préparation d'un Code rural, doit y comprendre l'étude de cette question des chenilles.

M. Mélise croit que la Société entomologique, en s'inspirant des vues et des conseils développés dans le travail de M. Breyer, pourrait agir efficacement aussi près du Gouvernement pour amener une solution aussi rationnelle que possible de cette question.

M. Breyer demande que la Société veuille bien, avant tout, nommer une commission qui examine sa note, afin que les conclusions, après examen, puissent en être présentées au nom de la Société entomologique.

L'assemblée compose cette commission de MM. Mélise, Bommer et Weinmann, et la charge de lui présenter, dans sa prochaine séance, un rapport sur le travail de M. Breyer.

M. le Dr Breyer communique à la Société les résultats d'une chasse aux lépidoptères faite à la fin d'avril et dans la première semaine de septembre, à Yvoir (province de Namur) par notre collègue, M. L. Becker.

Les principales captures faites dans cette localité par notre collègue sont : *Cidaria salicata* Hb. (représentée par un nombre d'exemplaires suffisant pour témoigner de la fréquence de l'espèce), *Cida-*

ria vespertaria Bkh. (espèce rare), *Cidaria galiata* Hb., *Aspilates gilvaria* F., *Abraxas adustata* Schiff., *Melitæa Dictynna* Esp., et un exemplaire d'*Argynnis Dia*, remarquable par sa très petite taille.

L'expérience d'isolement de chrysalides de *Leucoma salicis*, dans le but d'obtenir avec certitude des pontes d'œufs non fécondés pour constater des faits de parthénogénèse (voir le compte-rendu de la séance du 6 juillet), a échoué. Les femelles écloses ont péri dans les tubes, sans avoir pondu. Chez M. le Dr Breyer, où des tubes semblables étaient mis aussi en expérience, il n'est éclos que des mâles.

M. Breyer fait voir un exemplaire de *Polia flavicincta* F., qu'il a obtenu d'une chenille recueillie dans l'excursion d'Hastière.

Il croit pouvoir affirmer avec certitude qu'une autre chenille, recueillie dans la même localité par lui, était celle de *Ptilophora plumigera* Esp. Malheureusement il lui est arrivé un accident assez commun dans l'élève des chenilles de Notodontides; elle s'est noyée, en descendant jusqu'à l'eau où baignaient les tiges sur lesquelles elle devait se chrysalider.

M. Weyers, au nom de M. Putzeys, fait la communication suivante :

Jusqu'ici, l'*Amara cursitans* Zimm. était considérée comme rare en Belgique.

Quelques exemplaires seulement avaient été rencontrés par MM. Miedel et de Borre dans les calcaires d'Aywaille et de Flémalle. M. de Borre regardait cet insecte comme ayant une apparition très tardive, vers le mois d'octobre. Cependant M. Miedel l'avait rencontré dès le printemps, mais toujours en petit nombre.

Cette année, pendant le mois d'août, M. Miedel a trouvé des *Amara cursitans* dans les collines entre Flémalle et Chokier, et ayant remarqué que l'insecte se tient à la racine des plantes, il a fini par en récolter plusieurs centaines. Parmi ces individus, j'ai remarqué les trois formes qui ont été décrites par Zimmermann sous les noms de *cursitans*, *properans* et *fuscicornis*.

M. le Dr Fromont fait voir deux exemplaires de l'*Ædilis montana* Serv., sur la capture desquels il donne les détails suivants : Étant allé chasser à Calmpthout avec son fils, celui-ci prit une femelle de ce Longicorne et la garda quelque temps piquée sur l'épaule de son vêtement. Quelques jours après, ce jeune homme passant dans une rue d'Anvers, aux environs du port, un mâle de la même espèce vint s'abattre et se faire prendre sur son épaule, à la même place où la femelle avait été attachée. Cependant cette espèce n'exhale aucune odeur qui nous soit perceptible.

La séance est levée à 9 1/4 heures.

Assemblée mensuelle du 2 novembre 1872.

Présidence de M. J. B. Capronnier.

Présents : MM. Breyer, Colbeau, Dufour, Fondu, Le Comte, Mélise, Sauveur, Vanden Broeck, Weinmann, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. Fontaine, de Sélys-Longchamps et Thirot se sont excusés de ne pouvoir assister à la séance.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est approuvé.

Le président fait part à l'Assemblée de la perte douloureuse que la Société et la science entomologique viennent de faire dans la personne de M. Constantin Wesmael, membre honoraire et président honoraire de la Société, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., l'un des plus illustres hyménoptérologistes de l'époque, dont la plupart des membres fondateurs de la Société s'honorent d'avoir été les élèves.

Beaucoup de nos collègues ont assisté à ses funérailles, le 28 octobre dernier, et M. Sauveur y a prononcé les paroles d'adieu suivantes :

« Au nom du Conseil de surveillance du Musée royal d'histoire naturelle, dont il était le président, — au nom de la Société Entomologique de Belgique, dont il était président honoraire, — au nom des anciens élèves de l'Athénée de Bruxelles, dont il fut le professeur — je viens déposer trois couronnes sur la tombe de Wesmael.

» C'était un homme de bien, poussant le sentiment du devoir jusqu'au rigorisme, l'amour de la science jusqu'au sacrifice.

» Ses beaux jours ont été ceux qu'il a consacrés à l'instruction de la jeunesse.

» Une grande peine a traversé sa vie : l'étude de l'histoire naturelle, à laquelle il s'était voué tout entier, qu'il considérait comme indispensable au développement de l'intelligence, à la moralisation et à l'élévation des idées, cessa, en 1850, de figurer au programme des cours humanitaires.

» Ce fut une rude épreuve pour le philosophe naturaliste ; il n'était plus à l'âge où on lutte pour une idée ; il désespéra presque de l'avenir.

» Cependant, la graine qu'il avait semée dans sa longue carrière professorale, avait germé et commençait à produire des fruits.

» La Société entomologique Belge fut fondée, et l'utilité de rétablir l'enseignement des sciences naturelles dans les classes humanitaires fut proclamée par elle.

» C'était un premier pas.

» Combien eût été grande la joie du vieillard, s'il avait vu, dans ses derniers jours, se réaliser l'espoir qui renaissait en lui !

» Ses anciens élèves, ses anciens collègues poursuivront l'idée parce qu'elle est vraie, et leurs efforts, désormais, seront d'autant plus légitimes, qu'ils seront les exécuteurs testamentaires de la pensée de Wesmael. »

M. le Dr Breyer exprime le désir que le portrait de feu Wesmael, ainsi qu'une notice sur sa vie et ses travaux, paraisse dans nos Annales, et l'assemblée adhère à ce vœu.

M. de Borre annonce qu'aussitôt qu'il aura terminé pour le Musée d'histoire naturelle le travail d'inventaire de la collection d'Ichneumonides de Belgique, donnée à cet établissement par le savant entomologiste dont nous déplorons la perte, il a toujours été d'intention d'en présenter à la Société un extrait, indiquant tous les lieux de captures des espèces rencontrées dans le pays, d'après les étiquettes de cette collection et les renseignements épars dans les divers écrits et manuscrits de Wesmael, qui ont été donnés aussi par lui au Musée. Il fera précéder ce travail d'une introduction biographique répondant au désir qui vient d'être émis.

Le président annonce ensuite que, dans sa séance de ce jour, le conseil d'administration a reçu, en qualité de membre effectif, M. le Dr Gaston Moquin-Tandon, demeurant à Vienne (Autriche), présenté par MM. Th. Le Comte et Preudhomme de Borre.

Correspondance.

M. Marcel Le Brun remercie pour sa nomination de membre effectif.

M. R. Mac Lachlan indique trois erreurs qui se sont glissées dans son Mémoire sur les Névroptères de l'Asie septentrionale et en demande la rectification. L'Assemblée décide qu'un errata sera imprimé à la fin du volume en publication.

M. Burmeister annonce l'envoi des publications du Musée public de Buenos-Ayres.

M. G. Ulivi, à Borgo San Lorenzo (province de Florence), transmet le prospectus d'un nouveau journal : *Le Api italiane*, consacré à l'apiculture en Italie.

Le Bureau de logements et d'adresses de l'Exposition universelle de Vienne en 1873, envoie une circulaire pour offrir ses services aux visiteurs de cette exposition.

Le Secrétaire offre à la Société, de la part de M. Fologne, un album destiné à recevoir la collection des portraits-cartes des membres.

Des remerciements sont votés à M. Fologne.

Les portraits des membres suivants ont été reçus pour cette col-

lection depuis notre dernière séance : MM. Bolivar, J. B. Capronnier, Morren, Plateau, Preudhomme de Borre, Staudinger, Thielens, Boisduval, Stainton et de Pallandt.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque.

1° *Bulletino della Societa Entomologica Italiana.* Anno 4°, trim. III. Florence, 1872, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

2° *Bulletin de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.* Année 1872. N°s 7 et 8. 2 broch. in-8° avec 3 planches.

(Échange avec nos Annales.)

3° *Anales del Museo publico de Buenos-Ayres.* T. II. Fascic. 4. Buenos-Ayres, 1872, 1 broch. in-4° avec 6 pl.

(Échange avec nos Annales.)

4° *Petites Nouvelles entomologiques.* N°s 62 (15 octobre 1872) et 63 (1er novembre 1872).

(Don de M. Em. Deyrolle.)

5° *Newman's Entomologist.* N° 109. Octobre 1872, 1 br. in-8°.

6° *The Zoologist : a monthly Journal of Natural History.* Sér. II. N° 85. Octobre 1872, 1 broch. in-8°.

(Dons de la Direction de ces deux Revues; échange avec nos Annales.)

7° *Mémoires de la Société Linnéenne du Nord de la France.* T. II (1868 à 1871). Amiens, 1872, 1 br. in-8° avec 1 pl.

8° *Société Linnéenne du Nord de la France. Bulletin mensuel.* N°s 1 à 4 (juillet à octobre 1872), 4 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

9° *Bulletin scientifique, historique et littéraire du Département du Nord et des pays voisins.* N° 8. Août et septembre 1872. Lille, 1872, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

10° *Anales de la Sociedad Espanola de Historia natural.* Tome I. Cah. 1. Madrid, 1872, 1 broch. in-8° avec 3 pl.

(Don de cette Société ; échange avec nos Annales.)

11° *L'Abeille. Mémoires d'Entomologie*, par M. S. A. de Marseul. T. VIII, p. 361 à 396. *Nouvelles et Faits divers.* N° 33, 1 br. in-12.

(Échange avec nos Annales.)

12° Crépin (Fr.) — *Primitiæ Monographiæ Rosarum. Matériaux pour servir à l'Histoire des Roses.* Fasc. I et II; Gand, 1869 et 1872, 2 broch. in-8°.

13° Crépin (Fr.), Gravet (Fr.) et Delogne (C.) — *Catalogue de la Flore de Belgique, comprenant les Phanérogames, les Cryptogames vasculaires, les Mousses et les Hépatiques.* — Bruxelles, 1872, 1 br. in-8°.

(Dons de M. F. Crépin.)

14° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N° 102. Novembre 1872, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

15° Chaudoir (baron M. de). — *Observations sur quelques genres de Carabiques, avec la description d'espèces nouvelles.* Moscou, 1872, 1 broch. in-8°.

(Don de l'auteur.)

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Rapports, lectures, communications.

M. Mélise donne lecture du rapport de la commission nommée dans la séance précédente pour l'examen de la note de M. le Dr Breyer, relative à l'échenillage. Ce rapport conclut à l'impression de cette note à la suite du compte-rendu de la séance de ce jour, et à l'envoi de quelques exemplaires au Ministre de l'Intérieur.

M. Colbeau demande qu'un exemplaire soit en outre adressé à chacune des Députations permanentes du royaume.

M. Sauveur dit qu'il convient de laisser ce soin au gouvernement, auquel la Société s'adressera directement.

La proposition de M. Colbeau n'est pas admise, et l'Assemblée adopte simplement les conclusions du rapport.

M. Weyers, au nom de M. Putzeys, dépose le manuscrit d'un travail intitulé : *Monographie des Calathides*, accompagné d'une planche. MM. Weyers et de Borre sont nommés commissaires pour faire rapport sur ce mémoire.

M. Weyers présente encore, de la part de M. de Sélys-Longchamps, un travail intitulé : *Révision des Psocides décrits par Rambur.* Sont désignés pour l'examiner : MM. Colbeau et de Borre.

M. Sauveur annonce qu'il est autorisé à offrir à la Société, pour être publiés par elle, si elle le juge à propos, les rapports adressés par feu M. Wesmael en 1840, 1842, 1844 et 1846, au Département de l'Intérieur, à la suite d'explorations faites en Ardenne, dans les Dunes et sur les bords de la Meuse. Ces rapports inédits, qui reposaient dans les archives du Ministère, sont remplis de renseignements entomologiques du plus grand intérêt.

Le secrétaire en ayant donné lecture, l'assemblée en vote la publication dans le tome XV de nos Annales, dont l'impression tire à sa fin. Cette décision a été prise nonobstant l'observation faite par le président et les membres du conseil présents à la séance, que l'état des finances ne permettait pas cette dépense.

M. Mélise fait voir un exemplaire ♀ de la *Strangalia revestita* L. (*villica* Fab.), pris par lui à Etterbeek, le 18 juin dernier.

M. de Borre montre un exemplaire ♂ d'*Odontæus mobilicornis* F. qu'il a pris à Bruxelles, contre un mur de la rue Bodenbroeck, le 9 octobre. Il remarque que des circonstances particulières auront sans doute été favorables à la multiplication de cette espèce, dont on a signalé cette année plus de captures que d'ordinaire. Notre collè-

gue, M. Fromont, en a pris à Anvers un certain nombre, comme il l'a annoncé dans une séance précédente; et le numéro des *Petites Nouvelles entomologiques* du 1er novembre renferme une communication de M. Bellier de la Chavignerie, qui l'a aussi prise en grande quantité auprès d'Évreux.

M. de Borre signale, parmi les espèces recueillies dans l'excursion d'Hastière par M. Sauveur : *Campylus linearis* L., *Telephorus* (*Ancistronychus*) *violaceus* Payk. et *Pachyta collaris* L.

M. Mélise annonce que M. Thirot a pris le 15 août dernier, à Groenendael, près de la station, un exemplaire de *Lycæna Corydon*.

M. Colbeau rappelle que MM. Sauveur et Fologne ont pris la même espèce dans le même endroit il y a plusieurs années. Sa présence paraît y être tout à fait accidentelle.

M. Capronnier dit qu'il a reçu, il y a quelques semaines, un envoi de lépidoptères brésiliens qui lui a été adressé de Rio-Janeiro par notre collègue M. Van Volxem, dont il a reçu une lettre lui donnant de bonnes nouvelles de son voyage.

M. Weyers annonce qu'il vient de recevoir des nouvelles plus récentes encore de nos collègues, par une autre lettre de M. Van Volxem, datée de Botafogo, près Rio-Janeiro, le 1er octobre. Il donne lecture de cette lettre, remplie de détails extrêmement intéressants. Cependant les chasses de nos collègues ne répondent pas encore entièrement à leurs espérances, et la sécheresse du climat y contribue beaucoup.

M. de Borre rappelle que Lacordaire, dans les détails qu'il a donnés sur les mœurs des insectes coléoptères de l'Amérique méridionale (*Annales des Sciences naturelles*. Série I, tomes XX et XXI), a constaté qu'une différence considérable dans la richesse de la faune résulte du commencement de la saison des pluies au Brésil, et qu'avec cette saison on voit surgir brusquement tout un monde d'insectes. Il n'est donc pas étonnant que nos collègues n'aient pas eu des chasses aussi fructueuses qu'ils l'auraient désiré, jusqu'à l'époque d'où datent leurs dernières lettres.

La séance est levée à 9 3/4 heures.

QUELQUES MOTS SUR L'ÉCHENILLAGE,

PAR M. LE Dr BREYER.

Le Dictionnaire de l'Académie définit le mot écheniller : « Oter les chenilles. » Cette définition est bien vague. — Aussi croit-on pouvoir se contenter d'enlever les nids et cela aux périodes prescrites par la loi.

Il est pourtant évident que la destruction des différentes espèces

de chenilles exigera des méthodes et des saisons différentes pour qu'on puisse espérer un résultat sérieux des corvées que l'agriculteur s'impose.

D'abord, il ne peut nullement être question de détruire toutes les chenilles quelconques ; il s'agit de distinguer les espèces qui, par leur nombre et par les plantes qu'elles attaquent, contrarient particulièrement nos cultures agricoles, les arbres des jardins, de nos parcs et de nos forêts.

Cette tâche se simplifie dans notre pays par deux causes :

1° Les chenilles qui attaquent les cultures de plantes basses sont peu nombreuses — les destructions qu'elles occasionnent se limitent à quelques feuilles, sans empêcher le développement intégral de la plante (Chenilles des papillons blancs sur les choux.)

Si, par exception, des chenilles deviennent nuisibles et détruisent une culture agricole, le mal se produit sur une étendue fort restreinte, ne se répète et surtout ne s'aggrave point en se généralisant l'année suivante (Destruction des plantations de betteraves par les chenilles d'*Agrotis segetum* ou *exclamationis.*)

2° Les plantations de sapins sont d'introduction et non aborigènes ; — pour cette cause, ces arbres jouissent provisoirement du privilége d'être exempts de chenilles dont la voracité mettrait la culture en danger.

Il est très-remarquable que le *Bombyx Monacha* vive chez nous isolé sur le hêtre et le chêne sans occasionner le moindre dommage, — qu'on ne le rencontre jamais dans nos sapinières, tandis que, dans le Nord de l'Europe, il a détruit des centaines de lieues carrées de forêts de sapins.

Les mesures à prendre contre les dévastations des chenilles se trouvent restreintes de cette manière aux espèces qui s'attaquent aux arbres fruitiers des jardins et aux arbres d'ornementation des parcs, des allées, des chaussées et des chemins vicinaux.

Ici la surveillance incombe à l'État d'autant plus directement qu'il est propriétaire à l'ordinaire des plantations des grandes routes et que ce sont justement ces arbres, les haies et les broussailles qui se trouvent le long de ces routes qui servent de repaires aux espèces les plus voraces. J'indiquerai brièvement l'histoire naturelle des espèces qui font des dommages réels et dont la destruction peut être obtenue par des mesures simples et d'exécution peu onéreuse.

Porthesia Chrysorrhœa. (Cul doré.) Petit Bombyx blanc qui éclot vers fin juillet-août et dépose vers cette période ses œufs couverts de la laine anale de la mère, sur les feuilles et les tiges de tous les arbres fruitiers et de presque tous les arbres indigènes à feuillage caduc.

Ces pontes contiennent un nombre d'œufs très-considérable ; les chenilles éclosent vers la fin d'août ; elles vivent en société, rongent les feuilles de l'arbre par leur surface externe ou interne et réunissent dans ce but les feuilles terminales d'une branche à l'aide de fils de soie. En automne, elles sont peu voraces, ne touchent point à d'autres feuilles qu'à celles qu'elles ont successivement réunies pour former leur abri : nid ou bourse de chenilles.

C'est au printemps qu'elles quittent cette demeure et se répandent le long des branches et d'un arbre à l'autre ; — elles mangent le jeune feuillage dès que le bourgeon se développe, attaquent feuilles et fleurs au point de réduire les arbres à l'état de balais.

Cette espèce peut se détruire dès le mois de septembre — mais choisir ce temps serait une niaiserie économique. Le mal ne vaudrait pas les peines, et dans les campagnes on a plus à faire en ce moment que de s'occuper d'écheniller.

Quand l'hiver fait tomber le feuillage,les nids de cette espèce persistent parce que les feuilles qu'ils comprennent dans leur construction ont été fixées à la branche par la toile qui constitue le nid. Celui-ci devient par cela même excessivement apparent et se reconnaît à cent pas de distance. — Si l'on choisissait les quatre mois d'hiver pour les faire récolter par des pauvres ou par des enfants, si l'on payait, par exemple, un franc le mille, on chargerait le budget d'une grande commune d'une dépense de vingt à quarante francs, mais on serait certain d'avoir fait une dépense utile et juste. — Le seul point sur lequel il faudrait insister, serait celui de faire brûler les nids en présence du garde-champêtre.

Comme résultat : ce Bombyx qui est aujourd'hui la peste de nos campagnes serait devenu au bout de quelques années une rareté relative.

Bombyx Neustria. Un joli papillon nocturne dépose ses œufs en anneau autour d'une branche où ils passent l'hiver sans protection ni abri. Ces œufs n'éclosent qu'au printemps. Par cela même cette espèce échappe complètement à l'échenillage légal. Les chenilles vivant en société dans leur premier âge, n'enveloppent les jeunes bourgeons d'une toile qui les abrite pendant la nuit et le mauvais temps de cette saison, que vers la fin d'Avril. — Quand les feuilles du premier abri sont mangées, elles changent de nid et comme les feuilles ont poussé pendant ce temps, leur deuxième ou troisième demeure devient beaucoup plus spacieuse et ainsi plus apparente. — Vers la fin de mai, les chenilles grandies commencent à se disperser et sans toile, sans abri, vont à la recherche de leur nourriture le long de toutes les branches de l'arbre et se répandent facilement d'un arbre à l'autre. C'est surtout à cet âge qu'elles

deviennent nuisibles et les dommages qu'elles occasionnent sont d'autant plus considérables qu'elles s'attaquent principalement aux arbres fruitiers : pruniers, pommiers, poiriers. — Elles se rencontrent aussi sur l'orme et dans les haies de prunelliers sauvages.

La destruction de cette espèce doit se faire avant la fin du mois de mai, dès que la floraison des arbres fruitiers est terminée. — Avant que le feuillage de l'arbre ait acquis toute son épaisseur, ces nids sont fort visibles. Il s'agit seulement d'avertir les propriétaires des jardins chaque année, au moment utile, et d'abandonner à leur intérêt de propriétaires la destruction d'un ennemi qui devient nuisible principalement par l'ignorance de ses mœurs.

Cnethocampa Processionea. La Processionnaire ne s'attaque jamais qu'aux chênes plantés en allées ou isolés ; tout au plus les rencontre-t-on sur les arbres de cette espèce qui forment lisière dans nos bois. Les dommages qu'elle occasionne, sont de peu d'importance pour la végétation, les chenilles parviennent plus rarement à dénuder une partie considérable des branches et encore moins l'arbre entier, — mais elles sont à craindre à cause de leurs poils qui occasionnent des chatouillements fort pénibles et, s'ils sont en nombre, des éruptions aussi grandes, aussi profondes à la figure, au cou et aux mains qu'une friction d'huile de croton en produirait sur les mêmes parties. De plus, les poils de cette chenille ne sont pas seulement à craindre pendant sa vie, mais longtemps encore après sa mort.

La Processionnaire est remarquable parce qu'elle construit un nid social vers lequel les chenilles se retirent pendant le jour et duquel elles sortent processionnellement vers le coucher du soleil. On les voit alors à quatre ou cinq de front, marcher vers le haut de l'arbre, les unes suivant les autres en rangs serrés, sans la moindre interruption, comme un régiment bien discipliné sortirait de la caserne. — Arrivés vers les branches, chaque chef de file prend sa direction et la ligne qui est derrière lui le suit peu à peu dans la même voie. Pour retourner vers leur demeure, elles suivent le même ordre.

A l'intérieur de ce nid, les chenilles amassent leurs ordures, changent de peau et se chrysalident en dernier lieu. — Elles en sortent papillons à peu près toutes le même jour, s'accouplent dans les deux fois vingt-quatre heures et se dispersent dans toutes les directions.

Les œufs sont pondus par stries oblongues qui dessinent d'avance la marche aux jeunes chenilles.

Il est probable, que toutes jeunes, ces chenilles construisent déjà des nids, mais ce n'est qu'à la deuxième ou troisième peau qu'elles commencent le véritable grand nid dont je vais parler. Il se place contre le tronc, rarement plus haut que grandeur d'homme, souvent

à deux ou trois pieds et plus fréquemment encore presque contre terre. Quoique du diamètre d'une assiette ordinaire et épais de trois à quatre doigts, il serait encore difficile à distinguer pour celui qui n'est ni jardinier, ni entomologue. Mais il y a un signe visible pour tout le monde qu'un arbre est hanté par un nid de processionnaires : c'est le grand nombre de fils de soie qui couvrent comme une toile d'araignée une bande de l'écorce — l'espace entre le nid et la branche.

C'est vers la fin du mois de mai qu'il faut détruire ces nids. On choisira de préférence un jour de pluie, le milieu de la journée, on arrachera le nid avec un crochet tenu sur une baguette ou avec une de ces hachettes dont on se sert pour racler les pommes de terre et on l'ensevelira tout de suite à un pied de profondeur sous le sol en piétinant sur ce tombeau.

Liparis (Ochneria) Dispar. Cette espèce est plus désagréable que nuisible à l'état de chenille. Elle dévaste les arbres de nos promenades, parcs et boulevards ; elle s'attaque surtout aux tilleuls, aux ormes, aux peupliers, mais elle envahit aussi les arbres fruitiers. Les œufs se déposent contre les troncs et les grosses branches et principalement dans les angles des cicatrices des grands arbres. Ils sont couverts de soie anale de la mère et représentent une cocarde bombée un peu soyeuse, couleur pain d'épices, fort visible à l'œil d'un jardinier un peu exercé. Ces œufs éclosent au printemps et les petites chenilles se dispersent tout de suite. Elles ne construisent donc aucun nid commun et ne concentrent leur destruction sur aucune branche en particulier.

Le nombre qui en périt naturellement tout jeune est par cela même assez grand ; mais, en revanche, celles qui survivent, acquièrent plus de volume. — Arrivées à la longueur d'un doigt, on les voit, pendant les mois de juillet et août, se reposant contre les troncs. Vers cette période, elles commencent à faire leur chrysalide dans les fissures et les cicatrices de l'écorce. Le papillon éclot quinze jours plus tard.

Si la chenille n'a pas été faite pour réjouir l'œil des promeneurs, le papillon n'a pas été mieux partagé. Les femelles se tiennent paresseusement pendant que les mâles, à peine éclos, voltigent au moindre rayon de soleil ; ils ne se reposent que pendant l'obscurité.

La destruction de cette espèce peut se faire facilement par la destruction de la femelle ; seulement cette méthode laissera échapper les œufs qui auraient déjà été pondus.

Il sera très-aisé de faire brosser les troncs pendant l'hiver dans les promenades infestées par ces chenilles. Les œufs tombés par terre périront infailliblement dans cette saison.

Leucoma Salicis ne se rencontre que sur le peuplier et le

saule, et ne peut être nuisible que pour des allées nouvellement plantées de jeunes peupliers. On en préviendrait la multiplication excessive en faisant secouer ces arbres vers la fin de mai, car la destruction des œufs de cette espèce est impossible et la destruction du papillon donnera plus de peine que le dommage qu'occasionne la chenille ne vaut.

Telle est l'énumération des espèces contre lesquelles on a ordonné anciennement l'obligation d'écheniller.

J'ai passé les espèces du genre **Hyponomeuta** parce que leurs dégâts pour les jardins et les plantations publiques sont fort minimes et, si elles s'aventurent sur les arbres fruitiers, la destruction des nids de *Neustria* s'étendra naturellement aux leurs. Je n'ai rien dit non plus des mesures à prendre contre les chenilles des Géomètres du genre *Hibernia* ni contre celles du *Cheimatobia Brumata*, plus nuisibles pour le feuillage des haies que pour les arbres fruitiers. Comme les femelles dans toutes ces espèces sont aptères, on avait imaginé d'empêcher leur ponte contre les branches par un anneau de goudron qu'on formait à l'aide d'une brosse autour d'une partie du tronc. Mais les pontes de ces espèces s'effectuent en octobre et novembre, quand ce goudron se trouve séché depuis longtemps, et, en supposant même que l'anneau fût renouvelé en automne, ce serait encore inutilement, car la femelle accouplée et levée en l'air est transportée par le mâle vers les branches de l'arbre où elle doit déposer sa ponte.

Je puis résumer ces observations en trois points :

1° Il est urgent de faire écheniller pendant l'hiver et de faire brûler les nids de *Chrysorrhœa.*

2° Il est nécessaire d'avertir les paysans et les jardiniers fruitiers à la fin d'avril, afin qu'ils recherchent les nids, qui deviendront visibles dans la quinzaine après la floraison.

3° Les gardes-champêtres auront des instructions contre les Processionnaires.

Je ne terminerai pas ces remarques sans une réflexion qui me paraît se lier étroitement à la question de la destruction des chenilles nuisibles.

Je ne sais si c'est en vertu d'un réglement ou en vertu d'une simple tradition qu'on coupe les haies le long de nos chemins de fer et le long des propriétés au mois de juin.

Si cette opération a sa raison en horticulture, je n'ai rien à dire ; mais si elle doit servir à diminuer la vermine, comme on dit, elle est tout au moins sans but et son utilité pourrait se comparer au résultat qu'obtiendrait un homme qui, pour se garantir de la pluie, tiendrait sa canne en l'air.

Les pousses que les ciseaux détachent, abattent évidemment un

certain nombre de chenilles, mais celles-ci se laissent tomber par terre, soit au milieu de la haie, soit à côté et regagnent bien vite un abri sûr. Si, au contraire, on laissait ces branches pousser jusqu'en automne, elles serviraient, dans le courant de l'année, à attirer les pontes de *Chrysorrhœa* de *Neustria* et de quelques autres espèces; faisant alors la coupe pendant l'hiver et se servant des branches tombées pour faire le feu, on donnerait une utilité protectrice à la coupe des haies.

Assemblée mensuelle du 7 décembre 1872.

PRÉSIDENCE DE M. J. B. CAPRONNIER.

Présents : MM. Andries, Breyer, Candèze, Colbeau, Dubois, Dufour, Du Pré, Fologne, Fondu, Giron, Le Comte, Mélise, Morren, Purves, Roelofs, Sandoz, Sauveur, de Sélys-Longchamps, Vanden Broeck, Weinmann, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. Fontaine et de Thysebaert ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. Capronnier, à propos de la note sur l'échenillage, publiée avec le compte rendu de la séance précédente, dit qu'en contradiction avec les faits cités par M. Breyer, il a élevé des chenilles de *Processionnea*, dont le nid, au lieu d'éclore en une fois, a donné des éclosions en partie la même année et en partie l'année suivante.

M. Breyer lui répond que le fait n'a rien d'extraordinaire, surtout s'il s'agit d'une éclosion en captivité, et que, même à l'état libre, des faits de ce genre pourraient quelquefois se produire aussi, mais que, dans son travail, il était nécessaire pour lui de ne considérer les choses que telles qu'elles arrivent normalement et dans l'immense majorité des cas.

Le procès-verbal de la séance précédente est ensuite adopté.

Le président annonce que le Conseil d'administration, dans sa dernière séance, a admis au nombre des membres effectifs de la Société : M. Alfred Giron, vice-président du tribunal de première instance de Bruxelles, présenté par MM. Weyers et Breyer, et M. Morton Allport, naturaliste, membre de plusieurs sociétés savantes, à Hobart-Town (Tasmanie), présenté par MM. Preudhomme de Borre et Dubois.

Correspondance.

MM. Tosquinet et G. Moquin-Tandon remercient pour leur nomination de membres effectifs.

Les Sociétés Linnéenne de Londres, Entomologique de Russie, de

Physique et d'Histoire naturelle de Genève, et des Naturalistes de Riga accusent réception de nos Annales et nous annoncent l'envoi de leurs publications.

M. Aug. Rouget, au nom de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, fait connaître que cette Académie est disposée à entrer en relations d'échanges avec nous et qu'elle nous enverrait les seize volumes de la IIe série de ses Mémoires contre une collection de nos Annales. L'échange est accepté.

L'album des portraits des membres de la Société s'est accru des suivants : MM. Bonaert, Chapuis, De Franquen, H. Deyrolle, Dutreux, Gobert, Liagre, Mabille, Miedel, Simon, de Thysebaert, Huyvenaar et de Saussure.

Ouvrages reçus pour la Bibliothèque :

1° *The Transactions of the Linnean Society of London.* Vol. XXVII, part. IV ; vol. XXVIII, part. I et II ; vol. XXIX, part. I. Londres, 1871-72, 4 vol. in-4° avec 78 planches.

2° *The Journal of the Linnean Society. Zoology.* Vol. XI, nos 53 et 54. *Botany.* Vol. XIII, nos 66 et 67. 4 broch. in-8° avec 1 pl.

3° *Proceedings of the Linnean Society of London.* Session 1871-72 ; en feuilles.

4° *Additions to the Library of the Linnean Society received from June* 17, 1870, *to June* 15, 1871 ; 1 broch. in-8°

5° *List of the Linnean Society of London,* 1871. 1 broch. in 8°.

(Dons de la Société Linnéenne de Londres ; échange avec nos Annales.)

6° *Annuario della Societa dei Naturalisti in Modena.* Anno VI. Modène, 1872, 1 vol. in-8° avec 5 pl.

(Échange avec nos Annales.)

7° *Catalogue d'une précieuse collection de livres d'histoire naturelle et spécialement d'entomologie ayant formé la bibliothèque de feu M. Lacordaire, et dont la vente aura lieu le mardi 17 décembre 1872 et les trois jours suivants, sous la direction de G. Mayolez, à Bruxelles.*

(Don de M. G. Mayolez.)

8° Ross (Al. M.). — *On the Fossil Remains of the Elephas americanus found near Millbrook, Ontario, and now in the writer's possession.* Toronto, 1872, 1 page in-4°.

(Don de l'auteur.)

9° *Horæ Societatis Entomologicæ Rossicæ.* T. VIII, n° 3, et t. IX, n° 1. St-Pétersbourg, 1871-72, 2 broch. in-8° avec 2 pl.

(Échange avec nos Annales.)

10° *Petites Nouvelles entomologiques.* Nos 64 (15 novembre 1872) et 65 (1 décembre 1872).

(Don de M. E. Deyrolle.)

11° *Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève.* Tomes XV à XXI (chacun en 2 parties). — Genève 1859 à 1872, 14 volumes in-4° avec 190 planches. *Table des Mémoires contenus dans les tomes* I *à* XX, 1 broch. in-4°.

(Don de cette Société ; échange avec nos Annales.)

12° *Société Malacologique de Belgique. Procès-verbaux des séances du 4 août, du 1 septembre, du 6 octobre et du 3 novembre* 1872. In-8°.

(Échange avec nos comptes-rendus).

13° *Newman's Entomologist.* N° 110. Novembre 1872 ; 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

14° *The Zoologist : a monthly Journal of Natural History.* Sér. II n° 86. Novembre 1872, 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

15° *Mittheilungen der Schweizerischen entomologischen Gesellschaft.* Vol. III. N° 10. Schaffhouse, 1872, 1 broch. in-8°.

16° *Catalog der Bibliothek der schweizerischen entomologischen Gesellschaft.* Août 1872, 1 broch. in-8°.

(Dons de la Société Entomologique Suisse ; échange avec nos Annales.)

17° *Atti della Reale Accademia dei Lincei.* Tome XXV. Sess. IV, V et VI. Rome, 1872, 1 broch. in-4° avec 8 planches.

(Échange avec nos Annales.)

18° *L'Abeille. Mémoires d'Entomologie*, par M. S. A. DE MARSEUL. Tome VIII, pages 397 à 420, titre et table. *Nouvelles et Faits divers.* N° 34. 1 broch. in-12.

(Échange avec nos Annales.)

19° DUBOIS (ALPH.). — *Les Lépidoptères de l'Europe, leurs chenilles et leurs chrysalides*, 51e livraison. Bruxelles, 1872, 1 broch. in-8° avec 3 planches.

(Don de l'auteur.)

20° *Bulletin de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.* Année 1872. N°s 9-10 ; 1 broch. in-8° avec une pl.

(Échange avec nos Annales.)

21° *The Entomologist's Monthly Magazine.* N° 103. Décembre 1872 ; 1 broch. in-8°.

(Échange avec nos Annales.)

Des remerciements sont votés aux donateurs

Rapports, lectures, communications :

M. Weyers lit un rapport sur la *Monographie des Calathides*, par M. Putzeys, présentée dans la dernière séance. M. de Borre, second commissaire, se rallie aux conclusions favorables de ce rapport, et l'assemblée en vote l'impression dans nos Annales, avec une planche noire.

M. Colbeau donne lecture de son rapport et de celui de M. de Borre sur le travail de M. de Sélys-Longchamps : *Révision des Psocides décrits par Rambur.* Conformément à leurs conclusions, l'impression en est également votée.

M. Weyers lit un petit travail de M. Putzeys, intitulé : *Deuxième supplément à la Révision générale des Clivinides.* L'impression de ce travail dans les Annales est aussi votée.

M. Weyers fait ensuite la communication suivante :

« Je viens d'être informé que notre collègue, M. Miedel, a pris dans les inondations de la vallée de l'Amblève, le 1er décembre :

1° *Bembidium rufescens* Dej.; plusieurs exemplaires.

2° — *monticulum* St. ; cinq exemplaires.

3° *Trechus obtusus* Er.

Le 1er a déjà été rencontré à Bruxelles et à Hastière, le 2e à Liége, Bruxelles et Mons, et le 3e dans la vallée de l'Ourthe. à Diest, etc. »

M. de Borre montre à l'assemblée un certain nombre de grosses fourmis algériennes, dont plusieurs encore en vie, qui viennent de lui être remises par M. De Munter, ébéniste de cette ville. Elles ont été extraites de cavités qui se trouvaient dans du bois de Thuya d'Algérie (*Callitris quadrivalvis*), dont un morceau accompagnait l'envoi offert au Musée d'histoire naturelle. Les ouvriers croyaient que ces cavités étaient absolument closes de toutes parts, mais il n'a pas été possible de contrôler cette assertion assurément erronée.

M. Weyers donne lecture de quelques considérations sur les difficultés que les entomologistes rencontrent très-souvent en Belgique à faire expédier des insectes par la voie postale, alors que ce service public, dans la plupart des pays étrangers, semble donner à ces envois les plus grandes facilités.

Une longue discussion s'établit sur ce sujet, et l'assemblée conclut à renvoyer l'examen de la question et les démarches qu'il y aura sans doute lieu de faire, aux bons soins du Conseil d'administration.

Sur la proposition du président, il est décidé que l'assemblée mensuelle de janvier 1873 aura lieu le deuxième samedi (11) au lieu du premier samedi (4), cette date se trouvant un peu trop rapprochée de celle du Jour de l'an.

La séance est levée à 9 heures.

Assemblée générale du 26 décembre 1872.

PRÉSIDENCE DE M. J. B. CAPRONNIER.

Présents : MM. Breyer, Colbeau, De Keyn, J. De Lafontaine, Dupont, Fologne, Fondu, Fromont, Giron, Mélise, Plateau, Purves, Roelofs, Rosart, Sauveur, de Sélys-Longchamps, Thirot, Vanden Broeck, Weinmann, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. Andries, De Franquen et Quaedvlieg se sont fait excuser de ne pouvoir assister à l'Assemblée.

La séance est ouverte à midi et demi.

Le procès-verbal de l'Assemblée générale du 24 septembre 1871 est approuvé.

M. Capronnier, président, donne lecture du rapport suivant :

MESSIEURS,

J'appelle d'abord toute votre attention sur l'accroissement d'importance de notre Société au point de vue des publications scientifiques et des échanges avec les diverses sociétés savantes du pays et de l'étranger. L'année dernière nous comptions 50 sociétés correspondantes et actuellement nous arrivons au nombre de 81.

Les principales de celles avec qui les relations se sont établies pendant l'année sont : les Académies des Sciences de France, d'Autriche, de Bavière, de Prusse, de Suède, de Bologne, de Palerme et de Rome, la Société Linnéenne de Londres, la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, etc., etc. Plusieurs nous ont fait parvenir des séries très-considérables de leurs publications antérieures.

Le nombre des volumes et brochures composant la bibliothèque s'est positivement doublé pendant l'année qui vient de s'écouler.

Il est évident que notre Société est devenue un centre où convergent les travaux d'un grand nombre d'auteurs, ce qui prouve certainement tout le cas que les savants étrangers font de nos publications.

Votre Administration, Messieurs, n'a rien négligé pour donner à notre XVme volume toute l'importance exigée par la situation. Nous avons également, dans l'exécution de la planche coloriée (que nous mettons sous vos yeux) fait tous nos efforts pour que la partie artistique soit digne de la partie scientifique et nous espérons prouver qu'en Belgique nous avons aussi des artistes spéciaux qui peuvent rivaliser avec les meilleurs de l'étranger. Effectivement, il faut absolument, sous peine de déchoir, marcher dans la voie tracée par les nécessités de la situation.

Mais, Messieurs, si nous sommes d'accord pour accepter le principe de *perfectionnement*, il est essentiel que nous nous assurions des ressources suffisantes pour faire face à toutes les exigences d'une bonne et volumineuse publication. Dans l'état actuel des choses, il n'en est pas ainsi.

Il devient donc indispensable de nous assurer par de nouvelles mesures des revenus assez importants pour parer à toutes les éventualités.

Nous allons avoir l'honneur, Messieurs, de vous présenter quelques propositions pour arriver à balancer notre budget. Nous désirons avant tout ne pas augmenter la cotisation annuelle. Il serait superflu d'en exposer ici tous les motifs. Il suffira de dire que nous voulons conserver d'abord tous nos membres et laisser l'accès facile aux jeunes gens qui désireraient se perfectionner dans l'étude de l'entomologie.

Nos propositions sont de différentes natures. Nous comptons majorer le prix de nos Annales et par conséquent augmenter notre revenu. Nous comptons également sur l'appui du Gouvernement, qui déjà est venu si efficacement à notre aide.

Mais, Messieurs, n'oublions pas que dans toutes circonstances, il est préférable de compter sur *soi-même*, et dans ce cas il sera peut-être nécessaire de faire un appel à l'initiative privée de nos sociétaires. Quoiqu'il en soit, je n'hésite pas à invoquer leur patriotisme. Je dis : *patriotisme*, parce que notre existence est essentielle, pour ne pas laisser en Belgique un vide dans une partie importante de l'histoire naturelle. Et, je le répète, notre situation actuelle prouve évidemment que nous tenons une place honorable dans la grande société du monde savant.

Notre volume XV renferme des travaux de MM. de Chaudoir, de Sélys-Longchamps, Mac Lachlan, Boisduval, Plateau et Wesmael.

Remercions MM. de Sélys-Longchamps et Mac Lachlan, à la générosité de qui nous devons les deux planches qui accompagnent leur travail. Espérons que cet exemple trouvera des imitateurs, ce qui facilitera singulièrement nos publications.

Les comptes-rendus de nos séances mensuelles ont aussi pris une grande extension. C'est à MM. Oberthur, Van Beneden, Sauveur, de Sélys-Longchamps, Putzeys, Preudhomme de Borre, Chevrolat, Roelofs, Breyer, Plateau, Weyers, Weinmann etc. que nous devons les divers articles principaux. Ces travaux, par leur actualité et leur importance, témoignent particulièrement de la vitalité de la Société.

Nous comptons actuellement 110 membres effectifs, dont 46 étrangers et 64 régnicoles, puis 11 membres honoraires et 23 correspondants.

Nous avons reçu cette année 22 membres effectifs, et, en décomptant les pertes par décès et démissions, nous constatons une augmentation de 12 sociétaires.

La prospérité de la Société dépend surtout de l'accroissement de ses membres. Tout est là. — Aussi, Messieurs, faisons tous nos efforts dans ce but; que la propagande soit faite sur une grande échelle. A cette occasion j'aurais un vœu à émettre, ce serait que la Société voulût bien modifier son règlement en donnant à chacun de nous le droit d'amener avec lui une ou plusieurs personnes étrangères, aux réunions du *mercredi*. Ce serait, entr'autres, un des moyens d'étendre le goût de l'entomologie en convertissant à notre cause de simples amateurs.

La Commission des collections continue son travail. — Faisant suite aux travaux de MM. Putzeys, de Sélys et Weinmann, MM. Breyer et Sauveur ont achevé les Noctuélides, les Géométrides et les Chrysomélines.

Tout dans nos rapports avec le Musée d'Histoire naturelle prouve la bonne entente qui existe entre nous et cette Administration. Nous n'avons qu'à nous féliciter des preuves de sympathie que nous recevons de la Direction.

Au moment de déposer les fonctions de la Présidence, je dois remercier mes honorables collègues de l'Administration de leur exactitude et du zèle qu'ils n'ont cessé d'apporter dans l'accomplissement de leurs fonctions.

Quant à moi, Messieurs, veuillez croire à ma gratitude pour l'indulgence que vous avez bien voulu me montrer. Je ne sais si j'ai toujours rempli convenablement la mission, toujours délicate, dont vous m'avez honoré; mais j'ai la conviction d'avoir toujours agi consciencieusement dans l'intérêt de la Société. (*Applaudissements.*)

Aucun des membres de la Commission de vérification des comptes n'étant présent à la séance, le secrétaire fait voir à l'Assemblée l'approbation écrite donnée par cette commission sur lesdits comptes.

Le président et le secrétaire prennent successivement la parole pour exposer la situation financière de la Société.

Par suite de l'accroissement des proportions du volume qui va paraître, les comptes de l'exercice courant, après paiement de toutes les dépenses s'y rapportant, se clôtureront par un déficit de 1,970 francs environ.

Le secrétaire expose que, dans l'état actuel des ressources et des charges de la Société, celles-ci dépassent, pour l'année normale, les premières de 300 francs environ.

Il importe donc à la fois d'équilibrer le budget normal, et de combler le déficit actuel.

Les comptes sont approuvés par l'Assemblée.

Le secrétaire lit ensuite un projet de budget, comprenant diverses propositions destinées à faire face aux nécessités de la situation.

Une longue discussion s'engage à laquelle prennent part la plupart des membres présents.

L'Assemblée s'occupe d'abord du chiffre de la cotisation des membres pour l'année sociale 1873. Cinq propositions sont faites (12 francs, par le Conseil, 24, par M. Colbeau, 20, par M. De Lafontaine, 16, par M. Sauveur, 14, par M. de Sélys-Longchamps). Il est procédé au vote en commençant par le chiffre le plus élevé. Le chiffre de 24 francs est rejeté par 19 voix contre 3, ainsi que celui de 20 francs. Celui de 16 francs est adopté par 14 voix contre 8.

Le Conseil propose de fixer le prix du volume, pour la vente, à 20 francs. M. Sauveur demande que ce prix soit abaissé à 16 francs, prix égal à la cotisation, et M. De Lafontaine, à 18 francs. Le chiffre de 20 francs est rejeté par 12 voix contre 10, celui de 18 francs est adopté par 13 voix contre 9.

L'Assemblée décide, à l'unanimité, que le prix de dix-huit francs sera établi dès à présent pour le tome XV, qui paraîtra sous peu de jours.

Elle approuve la décision prise par le Conseil d'administration de supprimer la bonification de 33 1/3 pour cent accordée aux libraires, et de se charger lui-même de la vente des volumes.

Elle approuve aussi celle de mettre tous les frais résultant des tirés à part à la charge des auteurs qui en ont demandé.

Afin de permettre au trésorier de faire face au déficit actuel, l'Assemblée autorise le Conseil d'administration à préparer le projet d'un emprunt, de mille francs au maximum, à souscrire volontairement entre les membres de la Société, et elle déclare déléguer à l'assemblée mensuelle le pouvoir d'approuver ce projet.

En conséquence de ces résolutions, le budget de l'exercice 1873 se trouve fixé, en recettes, à la somme de frs 4698,80 ; en dépenses, à celle de frs 5680,41. Déficit : frs 981,61, à couvrir par l'emprunt.

L'ordre du jour appelle la nomination du président de la Société pour les années 1873 et 1874, en remplacement de M. J. B. Capronnier, non rééligible.

Vingt-et-un membres prennent part au vote, et M. le Dr Candèze est élu président par 19 voix. (*Applaudissements.*)

M. de Sélys-Longchamps propose de voter les remerciements de la Société à M. Capronnier, pour le zèle et le dévouement qu'il a apportés dans les fonctions qu'il vient de résigner. Les applaudissements répondent à cette proposition.

MM. Fologne, Van Volxem et Weinmann sont ensuite réélus membres du Conseil d'administration.

MM. A. De Lafontaine et Peteau sont réélus membres de la Commission de vérification des comptes, et M. Sauveur leur est adjoint en remplacement de M. Andries, lequel a décliné un nouveau mandat.

MM. Breyer, Fologne, Van Volxem, Weinmann et Weyers sont réélus membres de la Commission des collections.

L'Assemblée s'occupe enfin du choix de la localité où se fera l'excursion annuelle prochaine. Les localités proposées sont : Bouillon, le Hertogenwald, Chimay, les environs de Mons, et les Dunes entre Nieuport et la frontière de France. Treize voix donnent la préférence à cette dernière localité.

La séance est levée à 3 heures.

LISTE DES MEMBRES

de la

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

26 DÉCEMBRE 1872.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des Membres fondateurs.

Membres effectifs.

MM.

ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), membre de la Société entomologique de France, rue Grignan, 7, à Marseille. — Coléoptères d'Europe.

ALLARD (E.), membre de la Société entomologique de France, rue Paradis-Poissonnière, 1, à Paris. — Coléoptères d'Europe.

ALLPORT (Morton), membre des Sociétés Zoologique et Linnéenne de Londres, à Hobart-Town (Tasmanie).— Entomologie générale.

*ANDRIES (Joseph-François-Auguste), rentier, chaussée de Haecht, 56, à St-Josse-ten-Noode, lez-Bruxelles. — Lépidoptères.

BECKER (Léon), artiste peintre, rue Godecharles, 28, à Ixelles. — Lépidoptères.

BECQUEMONT, membre de la Société entomologique de France, avenue de Neuilly, 89, près Paris. — Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.

BELLIER de la CHAVIGNERIE, membre de la Société archéologique d'Eure-et-Loire, des Sociétés entomologiques de Berlin, de Stettin et de France, etc., rue St-Louis, 26, à Evreux (Eure). — Lépidoptères d'Europe.

BELLYNCK (Rév. P. A.), Professeur au Collège de la Paix, à Namur, associé de l'Académie royale de Belgique, et membre de diverses sociétés savantes. — Entomologie générale.

BISCHOFF-EHINGER (André), négociant, à Bâle, (Suisse). — Coléoptères.

BOLIVAR (Ignacio), Secrétaire-adjoint de la Société Espagnole d'histoire naturelle, Hita, 4, à Madrid. — Lépidoptères.

BOMMER (J.E.), Secrétaire général de la société royale de Botanique de Belgique; conservateur du Jardin botanique de l'Etat; membre de diverses sociétés savantes, rue de la Chancellerie, 18, à Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.

Bonaert (Raoul), Étudiant, rue de la Réunion, 5, à Mons. — Coléoptères.

Bonvouloir (Vte Henri de), membre des Sociétés entomologiques de France, Londres, Berlin, Stettin, Vienne, Lyon et Suisse, rue de l'Université 15, à Paris. — Coléoptères.

Borchgrave d'Altena (Cte Léon de), au château de Wodémont, près Visé, province de Liége. — Lépidoptères.

Bourdon (Jules), docteur en sciences naturelles, place Saint-Pierre, 21, à Liége. — Coléoptères.

*Breyer (Albert), docteur en médecine, etc., boulevard de Waterloo, 76, à Bruxelles. — Lépidoptères et Coléoptères.

Brusina (Spiridion), chef de section au Musée d'histoire naturelle, à Agram (Croatie). — Entomologie générale.

Candèze (E.), docteur en médecine, membre de la Société entomologique de France, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., à Glain, lez-Liége. — Entomologie générale, Coléoptères (Élatérides, Lamellicornes et Longicornes).

Capronnier (A.), architecte, rue Rogier, 246, Schaerbeek. — Coléoptères.

Capronnier (J.-B.), artiste-peintre, membre de la Société entomologique de France; rue Rogier, 246, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Lépidoptères de Belgique et exotiques.

Chapuis (F.), docteur en médecine, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., Place des Récollets, à Verviers. — Entomologie générale.

Charlier (Eugène), docteur en médecine, médecin chirurgien du bureau de bienfaisance de Liége, membre de plusieurs Sociétés savantes. Faubourg St-Gilles, 19, à Liége. — Entomologie générale, Lépidoptères, Coléoptères.

Chaudoir (Baron Maximilien de), gentilhomme de la chambre de S. M. l'empereur de toutes les Russies, membre de plusieurs Sociétés savantes nationales et étrangères, en Volhynie (Russie). — Coléoptères (Carabiques).

Chevrolat (Auguste), membre de la Société entomologique de France; rue Fontaine-Saint-Georges, 25. — Coléoptères.

Clavareau (Camille), notaire, à Waret-la-Chaussée, province de Namur. — Lépidoptères de Belgique.

*Colbeau (Jules), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, de la Société malacologique de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, chaussée de Wavre, 178, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Coléoptères en général, Orthoptères, Hémiptères, Névroptères et Lépidoptères de Belgique.

Coubeaux (Hippolyte), rue des Paroissiens, 17, Bruxelles. — Entomologie générale. — Lépidoptères.

Craven (Alfred), officier au service de l'Angleterre, à Bombay (Hindoustan), ou chez M. Ern. Vandenbroeck, rue Terre-Neuve, 124, à Bruxelles. — Entomologie générale, Crustacés.

CRÉPIN (François), conservateur au Musée royal d'histoire naturelle, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique, rue du Commerce, 16, à Bruxelles. — Entomologie générale.

CROTCH (G. R.), sous-bibliothécaire à l'Université de Cambridge (Angleterre). — Coléoptères d'Europe.

DE FRANQUEN (Charles), à Huy. — Lépidoptères d'Europe.

DEKEYN (Eugène), négociant, rue aux Choux, 15, à Bruxelles. — Lépidoptères.

DE LAFONTAINE (Alfred), rue Joseph II, 39, à Bruxelles. — Aptères.

*DE LAFONTAINE (Jules), conservateur des collections de l'Université, à Gand. — Coléoptères, Lépidoptères, Hyménoptères et Diptères.

DELAMAIN (Henri), membre de la Société entomologique de France, à Jarnac (département de la Charente). Lépidoptères d'Europe.

*DEMOULIN (Gaspard), membre de la commission administrative du Musée de Mons, membre de la Société entomologique de France, rue de Nimy, 46, à Mons. — Hyménoptères et Diptères.

DEPUISET, naturaliste, membre de la Société entomologique de France, rue des Saints-Pères, 17, à Paris. — Entom. gén., Lépidoptères.

DESBROCHERS DES LOGES (J.) membre de la Société entomologique de France, à Gannat (Départ. de l'Allier). — Coléoptères européens; Curculionides européens et exotiques.

DEYROLLE (Emile), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, rue de la Monnaie, 19, à Paris. — Entomologie générale.

DEYROLLE (Henri), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, Faubourg St-Honoré, 191, à Paris. — Coléoptères, Lépidoptères exotiques.

DEYROLLE (Théophile), peintre naturaliste, rue de la Monnaie, 19, à Paris. — Lépidoptères.

DONCKIER-HUART (Ch.), rentier, à Liége, rue du Paradis, 81. — Lépidoptères.

DUBOIS (Alphonse), Dr en sciences naturelles, conservateur au Musée royal d'histoire naturelle à Bruxelles. —Entomologie générale, Lépidoptères.

DUFOUR (Arthur), joaillier, rue de la Madeleine, 7, à Bruxelles. — Lépidoptères.

DUPONT (E.), directeur du Musée royal d'histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres sociétés savantes; au Musée d'histoire naturelle à Bruxelles. — Entomologie générale.

DU PRÉ (Gaston), étudiant en médecine, chaussée St-Pierre, 99, à Etterbeek. — Coléoptères.

DUTREUX (Aug.), ancien receveur général du grand-duché de Luxembourg, officier de l'ordre de la Couronne de Chêne, membre des Sociétés entomologiques de France et de Stettin, et de l'Institut royal grand-ducal de Luxembourg, à Kokelschener, Grand-Duché. — Lépidoptères européens et Lépidoptères exotiques diurnes.

EMICH (Gustave d'), secrétaire adjoint au Ministère royal Hongrois du commerce, chevalier de plusieurs ordres et membre de plusieurs sociétés savantes, à Pesth (Hongrie). — Coléoptères.

*FOLOGNE (Egide), architecte, membre de la Société malacologique de Belgique, au Palais du Roi à Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe.

*FONDU (Nicolas), sous-contrôleur des accises, rue des Chapeliers, 6, à Bruxelles. — Lépidoptères.

FONTAINE (César), membre de la Société malacologique de Belgique, à Papignies, canton de Lessines (Hainaut). — Lépidoptères et Coléoptères.

FROMONT (Louis), médecin principal de 1re classe, à l'Hôpital militaire d'Anvers, rue Longue d'Argile, 168, à Anvers. — Insectes de Belgique.

GILNICKI (Henri), naturaliste, rue de la Monnaie, 19, à Paris. — Coléoptères.

GIRON (Alfred), vice-président du tribunal de première instance de Bruxelles, rue Goffart, 12, à Ixelles. — Lépidoptères.

GOBERT (Dr) fils, à Mont-de-Marsan, département des Landes (France). — Coléoptères.

GRENIER (A.-D.), membre de la Société entomologique de France, rue de Vaugirard, 63, à Paris. — Coléoptères de France.

*HULIN (Jules), propriétaire, rue du Gouvernement, 16, à Gand. — Coléoptères.

JANSON (E.), bibliothécaire de la Société entomologique de Londres, Museum street, 28, à Londres. — Entomol. génér., Coléoptères (spécialement les Elatérides).

JEKEL (Henri), naturaliste, membre de la Société entomologique de France; cabinet entomologique, rue Letort, 2, (18e arrond.) à Paris. — Coléoptères européens et exotiques. (Curculionides).

LACERDA (Antonio de), à Bahia, Brésil. — Coléoptères.

LARRINUA Y AZCONA (Angel de), Calle San Roque, 3, à Madrid. — Coléoptères.

LE BRUN (Marcel), membre de la Société entomologique de France, rue Grand Cloître St-Pierre, 28, à Troyes (Dép. de l'Aube). — Coléoptères.

LECOMTE (Théophile), membre de la Société malacologique de Belgique et de plusieurs autres sociétés savantes, à Lessines. — Entomologie générale, Lépidoptères.

LETHIERRY (Lucien), membre de la Société entomologique de France, rue Blanche à St-Maurice, lez-Lille. — Coléoptères et Hémiptères.

LIAGRE (Charles), médecin de bataillon au régiment des Carabiniers, rue d'Egmont, 46, à Malines. — Entomologie générale, Lépidoptères.

MABILLE (Paul), professeur, membre de la Société entomologique de France, place de la Halle aux Veaux, 5, à Paris. — Lépidoptères.

MAC LACHLAN (Robert), F. L. S. Limes Grove, North-Lewisham, S. E. London. — Névroptères.

MANÈS (Ad.), capitaine d'infanterie, membre de la Société entomologique de France, à Ajaccio (Corse). — Coléoptères.

MAZARREDO (Carlos de), élève de l'École des Ingénieurs-forestiers, Calle San Roque, 3, à Madrid. — Entomologie générale.

MÉLISE (Louis), employé au Gouvernement provincial, rue du Président, 24, à Ixelles. — Coléoptères de Belgique.

MIEDEL (Joseph), rue Lairesse, 72, à Longdoz-Liége. — Coléoptères.

MIGNEAUX (Jules), peintre naturaliste, membre de la Société entomologique de France, rue de Seine, 47, à Paris. — Entomologie générale.

MNISZECH (Comte de), membre de la Société entomologique de France, rue Balzac, 22, à Paris. — Coléoptères.

MOQUIN-TANDON (Gaston), docteur en sciences, quai Franz-Josef, 35, à Vienne (Autriche). — Formicides.

MORREN (Edouard), professeur de botanique à l'Université de Liége, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs Sociétés savantes. Quai de la Boverie, 1, à Liége. — Entomologie générale.

*MORS (Louis), ingénieur civil, membre de la Société entomologique de France, rue de St-Pétersbourg, 23, à Paris. — Coléoptères et Lépidoptères.

MOURLON (Michel), docteur-agrégé à la faculté des sciences de l'Université de Bruxelles, conservateur au Musée royal d'histoire naturelle, rue Montoyer, 6, à Bruxelles. — Entomologie générale.

OBERTHÜR fils, imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes, (Département d'Ile-et-Vilaine, France.) — Lépidoptères.

PESTALOZZI-HIRZEL (Salomon), Pelikanstrasse, 31, à Zurich (Suisse). — Lépidoptères.

*PETEAU (Antoine), rue Royale, 173, à St-Josse-ten-Noode.—Lépidoptères.

PICHEREAU (Auguste), à Fresnay-sur-Sarthe, département de la Sarthe (France). — Coléoptères de France.

PLATEAU (Félix), docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique, place du Casino, 15, à Gand. — Entomologie générale; anatomie et physiologie; Crustacés; Myriapodes.

PREUDHOMME DE BORRE (Alfred), membre de plusieurs Sociétés savantes, secrétaire et conservateur au Musée royal d'histoire naturelle à Bruxelles. — Entomologie générale; géographie entomologique; Coléoptères, spécialement les Hétéromères et les Hydrocanthares.

PROOST (Alphonse), étudiant, rue des Roses, 76, Faubourg de Laeken, Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.

PULS (Jacques), membre des Sociétés entomologiques de France, de Berlin, etc., pharmacien, place de la Calandre, 6, à Gand. — Diptères, Hyménoptères.

PURVES (J. C.), propriétaire, rue du Président, 3, à Ixelles. — Entomologie générale.

Putzeys (J.), secrétaire général au Ministère de la Justice, membre de plusieurs Sociétés savantes, rue de Naples, 35, à Ixelles. — Coléoptères (Carabiques).

Quaedvlieg (Louis) fils, propriétaire à Visé (Liége). — Lépidoptères européens et exotiques.

*Roelofs (W.), artiste-peintre, chaussée de Haecht, 218, à Schaerbeek. — Coléoptères, (Curculionides).

Rosart (Adrien), rentier, rue d'Idalie, 33, à Ixelles. — Lépidoptères d'Europe.

Ross (Alex. Milton), M. D., membre de diverses sociétés savantes, à Toronto (Canada). — Entomologie générale, Lépidoptères.

Sandoz (Virgile), artiste-graveur, rue d'Assaut, 19, à Bruxelles. — Lépidoptères de Belgique.

*Sauveur (Jules), rue de la Loi, 212, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.

Schuster (Ad.), Herrngasse, à Cobourg, (Saxe-Cobourg).— Lépidoptères.

*Sélys-Longchamps (Baron Edmond de), sénateur, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Académies et Sociétés savantes, à Liége, boulevard de la Sauvenière, 34. — Névroptères (principalement Odonates indigènes) et Lépidoptères d'Europe.

Sharp (David), membre de plusieurs sociétés savantes, à Thornhill (Dumfrieshire, Écosse). — Coléoptères.

Simon (Eugène), Dr en médecine, membre de la Société entomologique de France, rue Cassette, 24, à Paris. — Entom. gén., Arachnides.

Staudinger (Dr Otto), Diana-Bad, à Dresde (Saxe). — Lépidoptères d'Europe.

*Tennstedt (Aug.), rue de Tirlemont, 173, à Louvain. — Coléoptères, Staphylinides.

Thielens (Armand), doct. en sciences natur., membre de diverses Sociétés savantes, rue de Namur, 10, à Tirlemont. — Entomologie générale.

Thirot (Edouard), chef de bureau à l'administration communale de Schaerbeek, rue de Laeken, 42, à Jette St-Pierre (Brabant). — Lépidoptères.

*Thysebaert (Baron Charles de), propriétaire, rue de Berlaimont, 26, à Bruxelles. — Lépidoptères.

Tosquinet (Jules), médecin de régiment au 2e de ligne, rue Église St-Anne, 6, à Bruges. — Hyménoptères.

Tournier (Henri), membre de la Société entomologique de France, à Genève. — Coléoptères.

Van Bemmel (Charles), étudiant, rue Saint-Lazare, 25, à St-Josse-ten-Noode. — Entomologie générale.

Van Beneden (Edouard), docteur en sciences naturelles, membre de l'Acad. royale de Belgique, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université de Liége. — Entomologie générale, biologie, embryogénie, Crustacés et Annélides.

Vandenbroek (E.), rue Terre-neuve, 124, à Bruxelles. — Entomologie générale, Arachnides, Myriapodes, Crustacés.

Van Volxem (Camille), membre de la Société malacologique de Belgique et de plusieurs autres sociétés savantes, boulevard du Régent, 32, à Bruxelles. — Entomologie générale. Coléoptères (Lamellicornes, Longicornes) et Hémiptères.

Weinmann (Rodolphe), chimiste, chaussée de Mons, 334, à Cureghem-lez-Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe, Lycénides européens et exotiques.

Weyers (Joseph-Léopold), membre des Sociétés entomologiques de France, de Suisse, de Stettin, de la Société malacologique de Belgique, etc. rue du Persil, 3, à Bruxelles. — Coléoptères (Buprestides).

Membres honoraires.

MM.

Boisduval, docteur en médecine, membre des Sociétés botanique de France, entomologique de France, impériale et centrale d'horticulture de Paris, etc., rue des Fossés-Saint-Jacques, 22, à Paris.

Dohrn (E.-A.), président de la Société entomologique de Stettin, etc., à Stettin (Prusse).

Fairmaire (Léon), membre des Sociétés entomologiques de France, de Stettin et de Berlin, d'histoire naturelle de Maine-et-Loire et de Savoie, zoologique et botanique de Vienne et royale d'Édimbourg, licencié en droit, chef de bureau à l'administration de l'assistance publique, rue Guy-de-Labrosse, 13, à Paris.

Hagen (Herman-Auguste), Docteur ; à l'Université de Cambridge. État de Massachusetts (États-Unis de l'Amérique du Nord).

Kraatz (G.), président de la Société entomologique de Berlin, docteur en philosophie, etc., Zimmerstrasse, 94, à Berlin.

Le Conte (John-L.), docteur en médecine, à Philadelphie (Pensylvanie, États-Unis). — Coléoptères de l'Amérique du Nord.

Millière (Pierre), membre de la Société entomologique de France, Villa des Phalènes. à Cannes (Alpes marit.). — Lépidoptères.

Mulsant (Étienne), président de la Société Linnéenne de Lyon. — Coléoptères, Hémiptères.

Snellen van Vollenhoven (Samuel-Constant), docteur en droit, membre de l'Académie royale des sciences, président de la Société entomologique néerlandaise, conservateur au Muséum royal d'histoire naturelle à Leyde ; Leyde, Breedstraat, 276.

Stainton, membre de la Société entomologique de Londres, etc., Mountsfield Lewisham, near London.

Stål (Carl.), à Stockholm (Suède). — Entomologie générale, hémiptères.

Membres correspondants.

MM.

Charlier (Alexandre), lieutenant de la marine marchande.

Frauenfeld (chevalier G. de), conservateur au Musée impérial zoologique de Vienne, secrétaire de la société Zoologique-Botanique de Vienne, membre de diverses sociétés savantes; Weyringergasse, 8, à Vienne.

Gobanz, docteur, professeur à Klagenfurt (Carinthie).

Huyvenaar, docteur en médecine, rue Duquesnoy, 5, à Bruxelles.

Kawall, pasteur, à Poussen (Courlande, Russie), — Entomologie générale, Hyménoptères.

Köppen, employé au ministère, à Saint-Pétersbourg, membre de la Société entomologique de Russie.

Lallemant (Charles), pharmacien, à Meudon, près Paris. — Coléoptères du Nord de la France et d'Algérie.

Lancia de Brolo (marquis Frédéric), secrétaire de l'Académie royale Palermitaine, à Palerme.

Luciani, Ile Maurice.

Lyon-Barnet, vice-consul de France à Surinam (Guyane néerlandaise).

Mariot (Jean-Romain-Pierre), docteur en médecine, à Cantagallo (Brésil).

Marseul (Abbé S. A. de), membre de diverses sociétés savantes, boulevard Pereire, 271 (Porte Maillot), Ternes, à Paris.

Osten-Sacken (baron Charles), membre du corps diplomatique de Russie, etc., à Washington (Etats-Unis).

Packard (Dr A.S.), Salem, Massachusetts (États-Unis de l'Amér. du Nord).

Pallandt (baron Henri de), Parkstraat, 115_a, à La Haye.

Perez Arcas (Laureano), professeur de zoologie à l'Université, membre de l'Académie royale des sciences, Calle de las Huertas, 14, à Madrid.

Phipson (Thomas-Lambe), docteur en sciences naturelles, à Paris.

Saussure (Henri de), membre de diverses sociétés savantes, Cité, 24, à Genève.

Scudder (Samuel) à Boston, Massachusetts (États-Unis de l'Amérique du Nord). — Lépidoptères et Névroptères.

Solsky (Simon de), secrétaire de la Société entomologique de Russie, à St-Pétersbourg.

Viola (Miguel-Navarro), avocat, à Buenos-Ayres.

Walker (François), Esq. F. L. S. Elm Hall, Wanstead N. E., à Londres.

Warren, consul de Belgique, à Boston, États-Unis de l'Amérique du Nord.

Membres décédés.

HERKLOTS (J. A.), membre de l'Académie royale des sciences, conservateur au Musée d'histoire naturelle, à Leide. (membre correspondant.)

KERELS (Georges Jean), ingénieur civil, à St-Josse-ten-Noode. (membre effectif).

WESMAEL (C.), membre de l'Académie royale de Belgique, etc, à St-Josse-ten-Noode. (membre honoraire et président honoraire de la Société).

Organisation administrative

POUR L'ANNÉE SOCIALE 1871-1872.

Conseil d'administration.

MM. CAPRONNIER, *président.*

VAN VOLXEM, *vice-président.*

PREUDHOMME DE BORRE, *secrétaire et bibliothécaire.*

FOLOGNE, *trésorier.*

WEINMANN.

WEYERS.

VANDEN BROECK, *secrétaire-adjoint.*

Commission de vérification des comptes.

MM. A. DE LA FONTAINE.

PETEAU.

ANDRIES.

LISTE

DES BIBLIOTHÈQUES QUI, EN BELGIQUE, REÇOIVENT LES ANNALES DE LA SOCIÉTÉ.

1.	Anvers. —	Bibliothèque de la ville.
2.	Arlon. —	» »
3.	Ath. —	» »
4.	Audenarde. —	» »
5.	Bruges. —	» »
6.	Bruxelles. —	» royale.
7.	» —	» du Sénat.
8.	» —	» de la Chambre des Représentants.
9.	» —	» du Ministère de l'Intérieur.
10.	» —	» du Musée royal d'histoire naturelle.
11.	» —	» de l'Université libre.
12.	Charleroi. —	» de la ville.
13.	Courtrai. —	» »
14.	Gand. —	» de l'Université.
15.	Liége. —	» »
16.	Lierre. —	» de l'École normale de l'État.
17.	Louvain. —	» de la ville.
18.	» —	» de l'Université catholique.
19.	Malines. —	» de la ville.
20.	Mons. —	» »
21.	Namur. —	» »
22.	Nivelles. —	» de l'École normale de l'État.
23.	Ostende. —	» de la ville.
24.	Tournay. —	» »
25.	Verviers. —	» »
26.	Ypres. —	» »

LISTE

DES ACADÉMIES, SOCIÉTÉS SAVANTES, REVUES PÉRIODIQUES, ETC. AVEC LESQUELLES LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE ÉCHANGE SES PUBLICATIONS.

(26 DÉCEMBRE 1872.)

Belgique.

1. Bruxelles. — Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-arts.
2. » — Société royale de Botanique de Belgique.
3. » — Société Malacologique.
4. » — Fédération des Sociétés d'Horticulture de Belgique.
5. Gembloux. — Institut agricole de l'État.
6. Liége. — Société royale des Sciences.
7. Mons. — » des Sciences, des Lettres et des Arts du Hainaut.

Allemagne.

8. Berlin. — Königliche Preussische Akademie der Wissenschaften.
9. » — Entomologischer Verein.
10. » — Bericht über die wissenschaftlichen Leistungen im Gebiete der Entomologie. (partie entomologique de Wiegmann's Archiv für Naturgeschichte, directeur M. le professeur Troschel.)
11. Bonn. — Naturhistorischer Verein der Preussischen Rheinlande und Westphalens.
12. Brême. — Naturwissenschaftlicher Verein.
13. Carlsruhe. — » »
14. Colmar. — Société d'Histoire naturelle.

15. Dresde. — Nunquam otiosus. — Zoologische Mittheilungen, par L.-W. Schaufuss.
16. Königsberg. — Königliche physikalische-œkonomische Gesellschaft.
17. Munich. — Königliche Bayerische Akademie der Wissenschaften.
18. » — Coleopterologische Hefte; direct. le baron von Harold.
19. Stettin. — Entomologischer Verein.
20. Wiesbaden. — Verein für Naturkunde im Herzogthum Nassau.

Angleterre.

21. Londres. — Entomological Society.
22. » — Zoological Society.
23. » — Linnean Society.
24. » — Newman's Entomologist. An illustrated journal of British Entomology ; rédacteur : M. E. Newman.
25. » — The Zoologist. A monthly journal of Natural History ; rédacteur : M. E. Newman.
26. » — The Entomologist's Monthly Magazine; rédacteurs : MM. Mac Lachlan, Stainton, etc.

Autriche.

27. Brünn. — Naturforschender Verein.
28. Graz. — Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark.
29. Presbourg. — Verein für Natur- und Heilkunde.
30. Vienne. — Kaiserliche Akademie der Wissenschaften.
31. » — Kaiserliche-Königliche Zoologische Botanische Gesellschaft.
32. » — Verein zur Verbreitung Wissenschaftlicher Kenntnisse.

Danemark.

33. Copenhague. — Kongelige Danske Videnskabernes Selskab. (Société royale danoise des sciences).

Espagne.

34. Madrid. — Real Academia de Ciencias.
35. » — Sociedad Española de Historia natural.

France.

36. Amiens. — Société Linnéenne du Nord de la France.
37. Bordeaux. — » »
38. Caen. — » » de Normandie.
39. Cherbourg. — » des Sciences naturelles.
40. Dijon. — Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres.

41. Lille. — Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts.
42. » — Bulletin scientifique, historique et littéraire du Département du Nord et des pays voisins ; direct. : MM. Desplanques et Gosselet.
43. Lyon. — Société Linnéenne.
44. » — » d'Agriculture, Sciences et Arts utiles.
45. Paris. — Académie des Sciences de l'Institut de France.
46. » — Société Entomologique de France.
47. » — L'Abeille, Journal d'entomologie ; direct. : M. S.-A. de Marseul.
48. » — Petites Nouvelles entomologiques ; direct. : M. E. Deyrolle.
49. Rennes. — Société des Sciences physiques et naturelles du Département d'Ile et Vilaine.
50. Rouen. — » des Amis des Sciences naturelles.

Italie.

51. Bologne. — Accademia delle Scienze.
52. Florence. — Societa Entomologica Italiana.
53. Gênes. — Museo civico di Storia naturali ; direct : M. le marquis Doria.
54. Milan. — Societa Italiana di Scienze naturali.
55. Modène. — » dei Naturalisti.
56. Palerme. — Reale Accademia Palermitana delle Scienze e Lettere.
57. Rome. — » » dei Lincei.

Luxembourg.

58. Luxembourg. — Institut Royal Grand-Ducal.

Pays-Bas.

59. La Haye. — Nederlandsche Entomologische Vereeniging.

Russie.

60. Helsingfors. — Société des Sciences de Finlande.
61. Moscou. — » Impériale des Naturalistes.
62. Odessa. — » des Naturalistes de la Nouvelle Russie.
63. Riga. — Naturforscher-Verein.
64. Saint-Pétersbourg. — Académie impériale des Sciences.
65. » — Société Entomologique de Russie.

Suède et Norwége.

66. Christiania. — Université.
67. Lund. — »
68. Stockholm. — Académie royale Suédoise des Sciences.

Suisse.

69. Genève. — Société de Physique et d'Histoire naturelle.
70. Lausanne. — » Vaudoise des Sciences naturelles.
71. Schaffhouse. — Schweizerische Entomologische Gesellschaft.

États-Unis.

72. Boston. — American Academy of Arts and Sciences.
73. » — Society of Natural History.
74. Philadelphie. — American Entomological Society.
75. Portland (Maine). — Society of Natural History.
76. Salem (Massachusetts). — Essex Institute.
77. » — Peabody Academy of Sciences.
78. San Francisco. — Californian Academy of Sciences.
79. Washington. — Smithsonian Institution.
80. » — Department of Agriculture.

Amérique méridionale.

81. Buenos-Ayres. —Museo publico; direct. : M. le Dr H. Burmeister.

CATALOGUE

DE LA

BIBLIOTHÈQUE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE.

DIVISION I.

Entomologie générale; Entomologie appliquée; Ouvrages traitant d'Insectes de plusieurs ordres, ou d'Articulés de plusieurs classes.

FASCICULE I.

N°s de l'Invent. général.

AHRENS et GERMAR. — Fauna Insectorum Europæ. — Halle, 1812 et suiv. Fascicules I à XIII; 13 fascic in-18 de planches et feuilles détachées. 479

Allard (**E.**) — Notice nécrologique sur Gabriel de Baran. (Ann. Soc. Ent. France, 1864). 48

AMYOT. — Note sur les règles de la nomenclature entomologique. (Ib. 1859). »

— De la nomenclature entomologique. (Ib. ib.). »

ANDRÉ (A.) — Notice nécrologique sur D. José Arias Teijeiro. (Ib. 1868). »

ASSMUSS (E. Ph.) — Verzeichniss einiger Insekten, in denen ich Gordiaceen antraf. (Wien. Ent. Monatschr. II). 52

AUDINET-SERVILLE. — Note sur les insectes composant sa collection. (Ann. Soc. Ent. France, 1844).

BLANCHARD (E.) — Recherches entomologiques faites en Sicile et en Calabre. (Ann. Soc. Ent. France, 1844). 48

Boisduval. — Notice sur M. le comte Dejean. (Ib. 1845). »

de Bonvouloir (vicomte H.) — Catalogue de la Bibliothèque de la Société Entomologique de France, 1832-1866. (Ib. 1867). »

Bouillon (J.-B.) — Observations sur des accouplements d'espèces différentes. (Ann. Soc. Ent. Belg. II). 1

Bourdon (J.) — Rapport sur le Mémoire envoyé en réponse à la troisième question du concours : On demande un traité d'entomologie horticole, etc. — Gand, 1860, 1 br. in-8°. 75

DE BRÊME (MARQUIS.) — Discours d'installation de la Société Entomologique de France à l'Hôtel de Ville de Paris. (Ann. Soc. Ent. France, 1844). 48

DE BRETTON (BARON.) — Lettre sur l'introduction en Europe de l'élevage des Vers à soie du Chêne. (Ib. 1867). »

Breyer (A.) — Des espèces monomorphes et de la parthénogénèse chez les Insectes. (Ann. Soc. Ent. Belg. VI). 1

— Examen et critique de la thèse de M. Plateau sur la Parthénogénèse. (Ib. XII). »

— De la Parthénogénèse chez Polistes gallica et de la Pœdogénèse des Strepsiptères, d'après M. de Siebold (Ib. XIII). »

Capronnier (J.-B.) — Notice sur une excursion aux Pyrénées Orientales, exécutée en juillet 1865. (Ib. IX). »

CHARAULT. — Sur les parasites de la Liparis dispar. (Ann. Soc. Ent. France, 1869). 48

CHAVANNES. — Réflexions sur la nature originelle de la maladie des Vers-à-Soie du Mûrier. (Ib. 1867). »

— Ueber die Krankheit des Seidenspinners und die Erziehung einer gesunden Brut desselben, übertragen von M. WAHNSCHAFFE. (Berl. Ent. Zeitschr. V). 49

CHEVALIER (A.). — Sur l'emploi de l'alcool camphré pour détruire les insectes qui attaquent les plantations. (Ann. Soc. Ent. France, 1868). 48

CLAUDON (A.). — Sur l'emploi de l'essence d'amandes amères pour la conservation des insectes. (Ib. 1867). »

CLAUDON (A.) et PÉLISSIER. — Remarques sur l'action d'une solution alcoolique de noix vomique sur les insectes. (Ib. 1868). »

COQUEREL (CH.) — Note sur quelques insectes de Madagascar et de Bourbon. (Ib. 1859). »

Fumouze — Sur la cantharidine provenant de diverses espèces d'insectes. (Ann. Soc. Ent. France, 1869.) 48

Gasselin de Bompart. — Emploi du coaltar pour la conservation des collections. (Ib. 1865.) »

Géhin. — Sur les poudres insecticides. (Ib. 1859.) »

Generali (G.) — Sui mutamenti di colore che avvengono nel sangue di alcuni Insetti, quando l'umore sanguigno e esposto all' aria atmosferica. (Ann. Soc. Nat. Modena, I.) 492

Gerber (A.) — Sur l'acide phénique employé comme moyen de conservation des collections entomologiques. (Ann. Soc. Ent. France, 1865.) 48

de Gernet (C.) — Remarques entomologiques sur la dernière exposition organisée par la Société Impériale Économique. *(en russe.)* (Hor. Soc. Ent. Ross. I.) 32

Gervais (P.) — Sur des larves expulsées par un malade. (Ann. Soc. Ent. France, 1862.) 48

— Allocution prononcée sur la tombe de P.-A.-A. Doué. (Ib. 1869.) »

Gervais d'Aldin. — Sur le silicate de potasse, employé au lieu de la gomme arabique, pour coller les petits insectes. (Ib. 1862.) »

Girard (M.) — Sur une particularité qui suit l'action toxique de la benzine chez certains insectes. (Ib. 1859.) »

— Sur l'action de la benzine. (Ib. ib.) »

— Sur la géographie entomologique. (Ib. ib.) »

— Sur l'influence fâcheuse exercée par le mauvais temps sur les abeilles. (Ib. 1860.) »

— Sur les sécrétions musquées chez les Insectes. (Ib. ib.) »

— Sur la rigidité musculaire résultant de l'action toxique de la benzine. (Ib. ib.) »

— Analyse d'un travail sur l'appareil alaire chez les Insectes, et particulièrement chez les Phryganides. (Ib. ib.) »

— Sécrétions de matière musquée chez les Insectes. (Ib. 1861.) »

— Recherches sur la chaleur animale des Articulés. (Ib. ib.) »

— Note sur l'emploi de divers liquides et en particulier du sulfure de carbone pour la conservation des collections entomologiques. (Ib. ib.) »

— Note relative aux mœurs des Abeilles. (Ib. ib.) »

— Note sur diverses expériences relatives à la fonction des ailes chez les Insectes. (Ib. 1862.) »

— Réponse aux objections de M. le Dr Schaum, à propos

von Osten-Sacken. — Ueber die St-Petersburger Insecten-fauna, (Wien. Ent. Monatschr. III). 52

Packard (A.-S.)— Observations on the Development aud Position of the Hymenoptera, with Notes on the Morphology of Insects. — 1 br. in-8°. 171

— Guide to the study of Insects, and a Treatise on those injurious and beneficial to Crops : for the use of Colleges, Farm-Schools, and Agriculturists. — 2e édition. Salem, 1870, 1 vol. in-8°. 346

— List of Insects collected at Pebas, Equador, and presented by Prof. James Orton. —Salem, 1869, 1 br. in-8°. 538

— New or Rare American Neuroptera, Thysanura and

— Myriapoda. — Boston, 1871, in-8°. 541

— The Caudal styles of Insects Sense Organs, id est Abdominal Antennæ. — Salem, 1870, 1 br. in-8°. 542

— On Insects inhabiting Salt-Water. — New-Haven, 1871, 1 br. in-8°. 544

— On Synthetic Types in Insects. (Boston Journ. Nat. Hist. VII). 5

— On Insects inhabiting Salt-Water. (Proceed. Essex Instit. VI). 33

Paris. — Sur un accident causé par la piqûre d'un insecte. (Ann. Soc. Ent. France, 1865). 48

Paris et **Sichel (J.)** — De l'influence des années chaudes sur l'époque des éclosions. (Ib. ib.). »

Percheron (A.) — Bibliographie entomologique. — Paris, 1837; 2 vol. in-8° reliés en 1. 277

Perris (E.) — Histoire des métamorphoses de divers insectes. (Mém. Soc. Roy. Sc. Liége, X). 445

— Notes diverses. (Ann. Soc. Ent. France, 1864). 48

— Insectes dont les larves habitent la Vigne sauvage, le Pin, le Chêne ordinaire, le Chêne Tauzin et l'Orme. (Ib. 1869). »

— Exploration des nids d'hirondelles. (Ib. ib.). »

Peyron. (E.) — Sur le projet de publication d'une faune entomologique française, par les soins de la Société Entomologique de France. (Ib. 1859). »

Peyron (E.) et Martin (Emm.) — Rapport sur l'excursion des Pyrénées-Orientales, exécutée en juin et juillet 1862. (Ib. 1863). »

Piochard de la Brulerie (Ch.) — Rapport sur l'excursion faite en Espagne par la Société entomologique de France pendant les mois d'avril, mai et juin 1865. (Ib. 1866). »

Plateau (**F.**)—Sur la force musculaire des Insectes.—Bruxelles. 1 br. in-8°. 294

— Sur la force musculaire des Insectes. 2me note. — Bruxelles, 1866, 1 br. in-8°. 295

— Études sur la Parthénogénèse. — Gand, 1868, 1 vol. in-8°. 345

— Qu'est-ce que l'aile d'un Insecte? — Stettin, 1 br. in-8°. 508

— Recherches physico-chimiques sur les Articulés aquatiques. 1re partie. — Bruxelles, 1870, 1 vol. in-4°. 495

Ratzeburg. — Ueber die Behandlung der Forstinsectenkunde nach neuerem Zuschritt. (Hor. Soc. Ent. Ross. II). 32

Reiche (L.) — Réponse à M. von Kiesenwetter, relativement aux règles de la nomenclature entomologique. (Ann. Soc. Ent. France, 1859). 48

— Note sur la nomenclature entomologique. (Ib. ib.). »

— Réponse à la note de MM. de Kiesenwetter et Schaum relative aux règles de la nomenclature entomologique. (Ib. ib.). »

— Sur l'usage des insectes dans les industries de la parure. (Ib. 1868). »

— Notice nécrologique sur Auguste-Simon Paris. (Ib. 1869). »

Rondani (C.) — De speciebus duabus Dipterorum generis Asphondyliæ et de duobus eorum Parasitis. (Ann. Soc. Nat. Modena, II). 492

— Larva e Parassito della Tischeria complanella Lin. (Ib. III). »

de Roo van Westmaas. — Iets over het dooden en zuiver bewaren van Insekten, voornamelijk van Vlinders. (Tijschr. v. Ent. Ser. II, IV). 26

Salimbeni (L.) — Avvertenze pratiche sull' allevamento dei Bachi da seta. (Ann. Soc. Nat. Modena, I). 492

— La Farfalla corpuscolosa del Baco da seta, Studi ed Osservazioni. (Ib. III). »

Sallé (A.) — Notice nécrologique sur le Dr Marco Aurelio Rojas. (Ann. Soc. Ent. France, 1866). 48

Schaufuss (L. W.) — Dictator Schaum. Ein offner Brief an alle Entomologen. — Dresde, 1863, 1 br. in-8°. 503

Schaum (H.) — On the Restoration of obsolete Names in Entomology. (Trans. Ent. Soc. Lond. Sér. III, I.) 51

— Ueber die Nomenclaturgesetze und den Catalogus Col. Europæ. (Wien. Entom. Monatschr. IV). 52

— Zur Beseitigung von Missverständnissen. (Ib. VIII.) »

— Objections aux remarques publiées par M. Girard sur

la chaleur propre des animaux articulés. (Ann. Soc. Ent. France, 1862.) 48
— Sur la propriété des auteurs sur les noms génériques et spécifiques. (Ib. 1864.) »
— Ueber « Die Thiere Andalusiens. Von W. G. Rosenhauer. » (Berl. Ent. Zeit. I.) 49
— Ueber « Icones zootomicæ, herausgegeben von Prof. V. Carus. » (Ib. II.) »
— Ueber « Die kleinen Feinde der Landwirthschaft, von Prof. Nördlingen. » (Ib. ib.) »
— Nekrolog von W. Spence. (Ib. IV.) »
— Die Bedeutung der Paraglossen. (Ib. V) »
— Ueber « Die Biene und die Bienenzucht, nach dem gegenwärtigen Standpunkte der Theorie und Praxis, von A. Baron von Berlepsch. » (Ib. VI.) »
— Ueber « Bibliotheca entomologica. Die Literatur über das ganze Gebiet der Entomologie bis zum Jahre 1862, von Dr H. A. Hagen, I Band. » (Ib. ib.) »
— Ueber « Naturwissenschaftliche Reise nach Mossambique in den Jahren 1842 bis 1848 ausgeführt von W. Peters. V. Insecten und Myriapoden bearbeitet in Verbindung mit Klug, Loew, Schaum, Gerstäcker und Hopfer. » (Ib. ib.) »
— Ueber Parthenogenesis. (Ib. VII.) »
— Ueber Pseudo-Diagnosen und Pseudo-Beschreibungen. (Ib. ib.) »

Schiner (J.-R.) — Einige Bemerkungen zu den in Wiegmann's Archiv enthaltenen Jahresberichten über die Leistungen in den Entomologie. (Wien. Ent. Monatschr. I.) 52
— Ueber die Beweiskraft der sogenannten typischen Exemplare. Eine juridisch-entomologische Abhandlung. (Ib. II.) »
— Pia desideria in einer Reihe von Thesen ausgesprochen, welche nach gründlicher und vielfältiger Erwägung und Beleuchtung von Seite der Fachgenossen, vielleicht dereinst zu einen Usus rationalis in der Scientia amabilis zu leiten und zu führen geeignet sein dürften. (Ib. ib.) »
— Soll und Haben, eine entomologische Bilance. (Ib. ib.) »
— Ein Votum über die von der Dresdner Entomologen-Versammlung angenommenen Gesetzte der entomologischen Nomenclatur. (Ib. III.) »
— Ueber Dilettantismus in der Entomologie. (Ib. ib.) »
— Vincenz Kollar. (Ib. IV.) »

— Ueber entomologische Nomenklatur. (Wien. Ent. Monatschr. IV). 52
— Albert Kindermann (Sohn). (Ib. ib.). »
— Kurzer Bericht über die Ergebnisse weniger Sammelstunden in Venedig und am Lido im September 1862, mitgetheilt von einem süddeutschen Entomologen. (Ib. VII). »
— Sur l'état des magnaneries au Bengale, traduit par L. Reiche. (Ann. Soc. Ent. France, 1859). 48
— Sur l'utilité des oiseaux pour la destruction des insectes nuisibles à l'agriculture, traduit de l'anglais par L. Reiche. (Ib. 1862). »
— Réglement de la Société Entomologique de France, révisé dans la séance du 11 décembre 1867. (Ib. 1867). »
— Morphology and Ancestry of the King Crabs. The Ancestry of Insects. — Salem, 1870, 1 br. in-8°. 559
— Aanteekening omtrent het leven en de wetenschappelijke werkzaamheden van Q. M. R. Ver Huell. (Tijschr. v. Ent. II). 26
— Zucht des Japanischen Eichenspinners Yama-Mayu. Berichte ueber einige im Sommer des Jahres 1865 in Deutschland damit angestellten Versuche. (Ib. Sér. II, I). »
— Notice biographique sur M. Edouard Ménétriés. (Hor. Soc. Ent. Ross. II). 32
— Entomologisches von der Pariser Welt-Ausstellung. (Ib. V). »
— Gesetz der entomologischen Nomenclatur. (Berl. Ent. Zeitschr. II.) 49
— British Museum Entomological Collections. (Murray Journ. Trav. a. Nat. Hist. I). 34

DIVISION II.

COLÉOPTÈRES.

FASCICULE II.

Nos de l'invent. général.

Abeille de Perrin (E.) — Mœurs du Cardiophorus exaratus Erichson. (Ann. Soc. Ent. France, 1867.) 48

— Mœurs du Corœbus bifasciatus Olivier. (Ib. ib.) »

— Note synonymique sur l'Agapanthia Kirbyi. (Ib. ib.) »

— Synonymies et notes. (Ib. ib.) »

— Coléoptères nouveaux ou rares pour la faune française, trouvés en Provence. (Ib. ib.) »

Allard (E.) — Diagnoses de quelques Haltises nouvelles. (Ib. 1859.) »

— Diagnoses de quelques Haltises de France. (Ib. ib.) »

— Note rectificative sur diverses espèces d'Alticites. (Ib. ib.) »

— Quelques détails relatifs au genre Orestia. (Ib. ib.) »

— Diagnoses de quatre espèces nouvelles d'Altisites. (Ib. ib.) »

— Essai monographique sur les Galérucites Anisopodes (Latr.), ou Description des Altises d'Europe et des bords de la Mer Méditerranée. (Ib. 1860.) »

— Catalogue complémentaire des diverses espèces d'Altises qui ont été décrites, tant dans les Annales de la Société entomologique de France, par E. Allard, que par MM. Foudras, Wollaston, Kutschera, etc., et qui proviennent d'Europe et du nord de l'Afrique. (Ib. 1861.) »

— Description de deux nouvelles espèces d'Altises. (Ib. 1863.) »

— Notes pour servir à la classification des Coléoptères du genre Sitones. (Ib. 1864.) »

— Description d'une nouvelle espèce de Clythra et Tableau synoptique du sous-genre Lachnæa. (Ib. ib.) »

— Quatre nouvelles espèces du genre Erodius. (Ib. ib.) »

— Tableau synoptique des espèces du genre Erodius. (Ib. ib.) »

Ancey. — Sur une monstruosité observée chez l'Ergates faber mâle. (Ib. 1862.) »

BLANCHARD (E.) — Remarques sur les métamorphoses observées chez les Buprestides. (Ib. 1843.) »

BOIELDIEU (A.) — Quelques Coléoptères nouveaux des îles d'Eubée et Baléares. (Ib. 1865.) »

de Bonvouloir (vicomte H.) — Descriptions de plusieurs espèces nouvelles de la Famille des Throscides. (Ib. 1860.) »

— Description de plusieurs espèces nouvelles de la Famille des Throscides. (Ib. 1861.) »

— Description d'un genre nouveau et de deux espèces nouvelles de Coléoptères de France. (Ib. ib.) »

BOURDIN. — Lettres sur les ravages des Colzas dans le Rhône par les Altises. (Ib. 1845.) »

DE BRÈME (MARQUIS.) — Insectes Coléoptères nouveaux ou peu connus; 1re et 2me Décades. (Id. 1844.) »

— Sur des cartouches et balles perforées par des larves. (Ib. ib.) »

BRISOUT DE BARNEVILLE (CH.) — Diagnoses de plusieurs espèces nouvelles du genre Homalota propres à la France, (Ib. 1859.) »

— Descriptions de quelques espèces nouvelles de Coléoptères français. (Ib. ib.) »

— Descriptions de quelques Coléoptères nouveaux propres à la faune française et spécialement aux environs de Paris. (Ib. 1860.) »

— Espèces nouvelles de Coléoptères français. (Ib. 1861.) »

— Méthode dichotomique appliquée aux Tychius de France, et description de quelques espèces nouvelles des genres Tychius et Miccotrogus. (Ib. 1862.) »

— Sur le Megarthrus Bellevoyei de Saulcy. (Ib. ib.) »

— Sur l'Athous titanus. (Ib. 1864.) »

BRISOUT DE BARNEVILLE (H.) — Monographie du Genre Gymnetron. (Ib. 1862.) »

— Sur plusieurs Coléoptères rares trouvés aux environs de St-Germain en Laye. (Ib. ib.)

— Monographie des espèces européennes et algériennes du genre Bagous. (Ib. 1863.) »

— Sur plusieurs Coléoptères rares trouvés auprès de Paris. (Ib. ib.) »

— Monographie des espèces européennes et algériennes du genre Acalles, suivie de la description abrégée des espèces propres à l'île de Madère, d'après M. Wollaston. (Ib. 1864.) »

— Sur les mœurs de l'Erirhinus maculatus Marsh. (Ib. ib.) »
— Monographie des espèces européennes et algériennes du genre Orchestes. (Ib. 1865.) »
— Notes supplémentaires, rectificatives et synonymiques sur les genres Gymnetron, Bagous et Acalles, avec la description d'une nouvelle espèce d'Acalles. (Ib. ib.) »
— Nouveau tableau des Acalles, avec la description de deux nouvelles espèces et celle de l'Orchestes Quedenfeltii Gerhard. (Ib. 1867.) »
BUQUET (L.) — Notice sur une monstruosité observée dans l'antenne droite d'un Buprestide (Jalodis Clouei). (Ib. 1843.) »
— Notice monographique sur le genre Ctenoscelis, de la tribu des Prioniens. (Ib. ib.) »
— Mémoire sur deux genres nouveaux de Coléoptères de la famille des Longicornes (Oxilus et Sthelenus), suivi de la description de plusieurs espèces appartenant aux genres Platyarthron, Oeme (Sclerocerus Dej.), Clytus, Apriona, Cerosterna et Acanthoderus. (Ib. 1859.) »
— Description de quelques Longicornes nouveaux. (Ib. 1860.) »
— Sur une monstruosité observée chez le Carabus clathratus L. (Ib. 1863.) »
— Description d'une nouvelle espèce de Carabique appartenant au genre Casnonia Latr. (Ib. 1864.) »
CAIGNART DE SAULCY (FÉLICIEN). — Détails sur divers Coléoptères. (Ib. 1860.) »
— Note sur ses chasses entomologiques en Suisse. (Ib. 1861.) »
— Coléoptère français nouveau. (Ib. 1862.) »
— Observations sur les genres Choleva, Catops et Catopsimorphus, et remarques sur le nouveau Catalogue de M. Schaum, suivies de la description de deux nouveaux genres et de quatre nouvelles espèces de Coléoptères propres à la faune française. (Ib. ib.) »
— Description d'un nouveau genre de Coléoptères hypogés propre à la faune française, et Remarques sur le genre Machærites Miller. (Ib. 1863.) »
— Description d'une nouvelle espèce française de Coléoptères (Ib. ib.) »
— Note au sujet de la Linderia Mariæ (Ib. ib.) »
— Description de quatre nouvelles espèces de Coléoptères propres à la faune française et remarques sur quelques autres espèces. (Ib. ib.) »

— Sur deux Coléoptères trouvés dans des sources chaudes. (Ib. ib.) »

— Remarques sur quelques Alticides. (Ib. ib.) »

— Description d'un genre inédit de Dejean (Centrocerum), de la Tribu des Cérambycides. (Ib. 1861.) »

— Description de Clytides de l'ancienne Colombie. (Ib. ib.) »

— Observations et notes synonymiques (Ptinides, Anobioides, Bostrichides.) (Ib. ib.) »

Description des Clytides du Brésil. (Ib. 1862). »

— Coléoptères de l'île de Cuba. Notes, synonymies et descriptions d'espèces nouvelles. Familles des Cérambycides et des Parandrides. (Ib. ib.) »

— Description de Clytides américains. (Ib. ib.) »

— Révision des genres Eriphus et Mallosoma Serville, du groupe des Clytides, et description de trois nouveaux genres, dont un doit être rapporté au groupe des Callidiites. (Ib. ib.) »

— Coléoptères de l'île de Cuba. Notes, synonymies et descriptions d'espèces nouvelles. Familles des Cicindélètes, Carabiques, Dytiscides, Gyrinides et Palpicornes (Ib. 1863.) »

— Idem. IVe Mémoire. Familles des Histériens, Phalacrides, Nitidulaires, Trogositaires, Colydiens, Rhyzodides, Cucujipes, Mycétophagides, Dermestins, Byrrhiens et Chélonariides. (Ib. ib.) »

— Idem. Ve Mémoire. Familles des Parnides, Hétérocérides, Passalides et Lamellicornes (Tribus des Coprides, Aphodiides, Hybosorides, Géotrupides et Trogides.) (Ib. 1864.) »

— Observations synonymiques sur quelques Anobides. (Ib. ib.) »

— Coléoptères de l'île de Cuba. Notes, synonymies et descriptions d'espèces nouvelles. VIe Mémoire. Famille des Lamellicornes. (Tribus des Mélolonthides, Rutélides, Dynastides et Cétonides, avec les indications des tribus, sous-tribus et groupes du Genera de Lacordaire.) (Ib. 1865.) »

— Idem. VIIe Mémoire. Familles des Buprestides, Throscides, Eucnémides et Élatérides. (Ib. 1867.) »

Chevrolat (A.) et FAUVEL (A.). — Idem. IIIe. Mémoire. Famille des Staphyliniens. (Ib. 1863). »

COQUEREL (CH.). — Note sur la larve de la Megacephala euphratica Oliv. (Ib. 1859). »

— Espèces nouvelles du genre Sternotomis. (Ib. 1861). »

— Rectification relative à la composition de la bouche du Choragus Sheppardi. (Ib. ib.). »
— Encore une notice sur la composition segmentaire de quelques larves de Coléoptères et sur la position des stigmates thoraciques. (Ib. 1845). »
— Note à l'occasion de l'histoire des métamorphoses du Trachys pygmæa, de M. Leprieur. (Ib. 1861). »
— Description de la larve du Nosodendron. (Ib. 1862). »

Fairmaire (L.) — Description de trois nouvelles espèces de Coléoptères de l'Océanie. (Ib. 1843). »
— Miscellanea entomologica. Troisième partie. (Ib. 1859).
— Notice nécrologique sur Ph. Lareynie, suivie d'observations sur les Coléoptères de l'île de Corse. (Ib. Ib.). »
— Notes sur quelques insectes de Barbarie. (Ib. ib.). »
— Description de quelques nouveaux Coléoptères de France. (Ib. ib.) »
— Diagnoses de plusieurs nouvelles espèces de Coléoptères d'Europe. (Ib. ib.). »
— Diagnoses de quelques Coléoptères européens nouveaux. (Ib. ib.). »
— Diagnoses de quelques espèces nouvelles de Coléoptères européens et algériens. (Ib. ib.). »
— Diagnoses de nouvelles espèces de Coléoptères. (Ib. 1860). »
— Diagnoses de deux Coléoptères nouveaux d'Algérie. (Ib. ib.). »
— Faronus Telonensis, n. sp. (Ib. ib.). »
— Notes synonymiques. (Ib. ib.) »
— Miscellanea entomologica. Quatrième partie. (Ib. 1861). »
— Coléoptères nouveaux recueillis pendant l'excursion en Savoie. (Ib. ib.). »
— Sur la Feronia (Pœcilus) æraria. (Ib. ib.). »
— Diagnoses de deux nouvelles espèces de Coléoptères propres à la faune française. (Ib. ib.). »
— Pristonychus cyanescens, sp. nov. (Ib. ib.). »
— Miscellanea entomologica. Cinquième partie. (Ib. 1862).
— Deux questions relatives à l'histoire des Coléoptères. (Ib. ib.) »
— Rectifications synonymiques. (Ib. ib.). »
— Coléoptères d'Algérie, rapportés par M. Ogier de Baulny. (Ib. 1863). »
— Note sur quelques Coléoptères recueillis par M. Ph. Germain, à Mendoza, dans les Cordillières. (Ib. 1864). »
— Note sur la larve de la Phaleria cadaverina. (Ib. 1865). »

— Essai sur les Coléoptères de Barbarie. Cinquième partie. (Cicindelidæ, Carabidæ, Staphylinidæ, Scarabæidæ, Cebrionidæ, Tenebrionidæ, Curculionidæ, Chrysomelidæ, Coccinellidæ.) (Ib. 1867). »

— Révision des Coléoptères du Chili. Fam. Buprestidæ. (Ib. ib.). »

Fairmaire (L.) et Coquerel (C.). — Essai sur les Coléoptères de Barbarie. II[e] et III[e] parties (Scydmenidæ, Paussidæ, Staphylinidæ, Phalacridæ, Nitidulidæ, Dermestidæ, Scarabæidæ). (Ib. 1860). »

Fairmaire (L.) et Germain (P.). — Révision des Coléoptères du Chili. (Cerambycidæ). *Incomplet.* (Ib. 1859.) »

— Idem. (I[er] supplément aux Cerambycidæ.) (Ib. 1861). »

— Idem. (Staphylinidæ). (Ib. ib.) »

— Idem. Fam. Scarabæidæ. (Ib. 1862). »

— Idem. Fam. Cistelidæ, Melandryidæ, Lagriidæ, Pedilidæ, Anthicidæ, Mordellidæ, Rhipiphoridæ, Meloidæ, Œdemeridæ, Salpingidæ. (Ib. 1863). »

Fauvel (A.) — Note sur les Pæderus à abdomen concolore. (Ib. 1861).

— Sur les genres Calyptomerus Redt. et Comazus Fairm. (Ib. ib.). »

— Oxytelus Perrisii, sp. nov. (Ib. ib.) »

— Notice sur quelques Aléochariens nouveaux ou peu connus et description de larves de Phytosus et Leptusa. (Ib. 1862 et 1863). »

— Diagnoses d'un nouveau genre et de deux espèces nouvelles de Staphylinides de France. (Ib. 1862). »

— Ochthebius pyrenæus, nov. sp. (Ib. ib.). »

— Remarques sur le Leptinus testaceus. (Ib. 1863). »

— Sur le Megarthrus Bellevoyei Saulcy. (Ib. ib.). »

— Remarques critiques sur les Staphylinides décrits par Solier dans l'Historia de Chile de Gay. (Ib. 1864). »

— Observations sur quelques caractères génériques du Sphærius acaroides Waltl. (Ib. ib.) »

— Notes synonymiques. (Ib. ib.) »

Feisthamel (baron). — Description d'une nouvelle espèce de Carabe de la Chine. (Ib. 1845). »

Follias. — Sur les mœurs de divers Coléoptères. (Ib. 1863). »

Gautier des Cottes (baron). — Descriptions de trois Coléoptères nouveaux et propres à la faune d'Europe. (Ib. 1859). »

— Description d'une nouvelle espèce de Staphylinien d'Europe. (Ib. 1860). »

— Observations relatives à divers Coléoptères propres à la Faune de la Corse. (Ib. ib.) »

— Description de deux nouveaux Coléoptères pyrénéens. (Ib. 1860.) »
— Sur des Coléoptères rares ou non encore signalés en France. (Ib. 1862.) »
— Description d'un nouveau genre aveugle appartenant aux Carabiques et diagnoses de deux Coléoptères nouveaux. (Ib. 1863.) »
— Description de trois Coléoptères européens nouveaux. (Ib. 1864.) »

LUCAS (H.) — Note sur un nouveau genre de la Famille des Mélanosomes (Micipsa rufitarsis), qui habite le sud des possessions françaises dans le nord de l'Afrique. (Mém. Soc. R. Sc. Liége, X.) 445
— Notice sur une monstruosité qui se trouve dans une antenne droite du Colymbetes coriaceus Hoffm. (Ann. Soc. Ent. France, 1843.) 48
— Sur plusieurs Coléoptères nouveaux du Nord de l'Afrique, nés à Paris. (Ib. ib.) »
— Observations pour servir à l'histoire naturelle de l'Ergates faber L. (Ib. 1844.) »
— Observations pour servir à l'histoire naturelle du Buprestis (Chalcophora) mariana, précédées de quelques remarques sur la composition thoracique de la larve de cette espèce et sur la position qu'occupe la première paire de stigmates. (Ib. ib.) »
— Sur une variété curieuse du Carabus lotharingus Dej. (Ib. 1859.) »
— Rhizotrogus suturalis, esp. nouv. (Ib. ib.) »
— Note sur le genre nouveau Leucoloephus, de la famille des Mélanosomes. (Ib. ib.) »
— Sur trois nouvelles espèces du genre Pachydema. (Ib. ib.) »
— Phyllopertha deserticola, esp. nouv. (Ib. ib.). »
— Sur un nouveau genre de la tribu des Cétonides. (Ib. ib.) »
— Sur le Rhytirhinus annulipes Lucas. (Ib. ib.) »
— Sur deux nouvelles espèces africaines des genres Morica et Akis. (Ib. ib.) »
— Note relative à diverses espèces de Chlænius. (Ib. ib.)
— Note sur deux nouvelles espèces de Julodis. (Ib. ib.) »
— Note sur les mœurs du Sitaris muralis. (Ib. 1860.) »
— Note sur une nouvelle espèce de Buprestides du genre Julodis. (Ib. ib.) »
— Note sur les Anobium. (Ib. ib.) »
— Sur le Ceuthorhynchus Raphaelensis. (Ib. ib.) »

— Note sur les Oxythyrea Noemi et albopicta. (Ib. ib.) »
— Note sur une nouvelle espèce de Lamellicorne phyllophage (Pachydema Lethierryi), qui habite les possessions françaises du nord de l'Afrique. (Ib. 1861.) »
— Description du Mallaspis Moreletii (mâle), Longicorne de la Tribu des Prionides. (Ib. ib.) »
— Note sur le Chrysodema erythrocephala, Buprestien qui habite l'île de Balade (Nouvelle-Calédonie). (Ib. ib.) »
— Quelques remarques sur les métamorphoses de l'Arœcerus fasciculatus, Coléoptère Rhynchophore de la Tribu des Anthribides. (Ib. ib.) »
— Sur les mœurs de l'Hetærius sesquicornis Preyssler. (Ib. ib.) »
— Note sur le Julodis cicatricosa, coléoptère de la famille des Buprestides. (Ib. 1862.) »
— Sur le Carabus Varvasi. (Ib. ib.) »
— Sur le Caryoborus languidus (Ib. ib.) »
— Sur une nouvelle espèce du genre Distipsidera, et sur une nouvelle espèce du genre Navomorpha. (Ib. ib.) »
— Note sur deux nouvelles espèces de Coléoptères de la Nouvelle Calédonie. (Ib. 1863.) »
— Sur une larve de Curculionite vivant dans les fruits de la Bardane. (Ib. ib.) »
— Notes sur divers Coléoptères. (Ib. ib.) »
— Sur la Megacephala (Tetracha) euphratica Ol. (Ib. ib.) »
— Sur une coque construite par la larve d'un Copride de Siam. (Ib. 1864.) »
— Note sur les Plusiotis Adelaida et costata, Coléoptères de la famille des Lamellicornes et de la tribu des Rutélides. (Ib. 1865). »
— Note sur le genre Diodyrhynchus Germar. (Ib. ib.) »
— Sur la présence du Polyphylla fullo en Algérie. (Ib. ib.) »

de Marseul (S. A.) — Supplément à la Monographie des Histérides. (Ib. 1860, 1861 et 1862.) »
— Sur les Hister nigellatus et ruficornis. (Ib. 1862.) »
— Description d'espèces nouvelles de Buprestides et d'un Histéride du genre Carcinops. (Ib. 1867.) »

de Mathan. — Coléoptères français nouveaux. (Ib. 1862.) »
— Sur quelques espèces rares de Coléoptères rencontrées dans les départements de la Manche et du Calvados. (Ib. 1863.) »
— Note sur l'Ochthebius Lejolisii Muls. et Rey. (Ib. 1865.) »

Montrouzier. — Essai sur la faune entomologique de la Nouvelle

Calédonie (Balade) et des Iles des Pins, Art, Lifu, etc. — Coléoptères. (Ib. 1860 et 1861.) »

de Motschulsky (V.) — Note sur quelques rectifications relatives à des espèces de Coléoptères. (Ib. 1859.) »

— Note relative à divers Coléoptères. (Ib. 1860.) »

de Norguet. — Sur les mœurs de l'Adelops Wollastonii Waterh. (Ib. 1863). »

Peragallo. — Note pour servir à l'histoire des Lucioles. (Ib. 1862). »

— Seconde note pour servir à l'histoire des Lucioles. (Ib. 1863.) »

Perez. — Histoire des Métamorphoses du Macronychus quadrituberculatus et de son parasite. (Ib. ib.) »

Perris (Ed.). — Histoire des Insectes du Pin maritime. Supplément aux Coléoptères et rectifications. (Ib. 1862.) »

— Notes pour servir à l'histoire des mœurs des Apion. (Ib. 1863.) »

— Description de quelques espèces nouvelles de Coléoptères. (Ib. 1864). »

— Description de quelques nouvelles espèces de Coléoptères, Rectifications et Notes. (Ib. 1865). »

Piccioni. — Observation sur les mœurs de la Cetonia cardui. (Ib. 1844). »

Piochard de la Brulerie (Ch.). — Métamorphoses de la Serica holosericea Scopoli. (Ib. 1864.) »

Poortman. — Sur le Melolontha vulgaris trouvé en abondance sur la plage du Havre. (Ib. 1862.) »

Puton (A.). — Description d'une nouvelle espèce de Coléoptères de la division des Malacodermes. (Ib. 1865.) »

— Sur le Luperus sulphuripes Graells. (Ib. ib.) »

— Note sur le genre Xyloterus Erichson. (Ib. 1867.) »

Putzeys (J.). — Postscriptum ad Clivinidarum Monographiam atque de quibusdam aliis. (Mém. Soc. R. Sc. Liége, XVIII.) 445

Rambur (P.) — Monographie du genre Elaphocera. (Ann. Soc. Ent. France, 1843.) 48

Reiche (L.). — Sur l'Anthrenus museorum. (Ib. ib.) »

— Description de l'Aspisoma candelaria. (Ib. 1845.) »

— Notes synonymiques sur le cinquième volume de l'Handbuch der Entomologie, par M. H. Burmeister, Berlin, 1840. Coléoptères Lamellicornes, Xylophiles. (Ib. 1859.) »

— Quelques Coléoptères des Basses-Alpes. (Ib. ib.) »

— Notes entomologiques sur divers Coléoptères. (Ib. ib.) »

— Sur l'Oxythyrea Noemi, réponse à M. de Motschulsky. (Ib. ib.) »

WANKOWIEZ (J.) — Description de quelques Coléoptères nouveaux trouvés en Lithuanie. (Ib. 1865.) »
— Description de trois Coléoptères nouveaux trouvés en Lithuanie. (Ib. 1867.) »
— Note sur les variétés de l'Oxyporus maxillosus F. (Ib. ib.) »
WENCKER. — Note sur quelques Staphyliniens. (Ib. 1862.) »
— Description de plusieurs espèces nouvelles exotiques du genre Apion Herbst. (Ib. 1863.) »

DIVISION III.

LÉPIDOPTÈRES.

FASCICULE II.

Berce. — Sur la variété eremita Ochs. du Liparis monacha L. (Ib. 1865.) »
— Sur la Lithosia carniola. (Ib. 1867.) »
— Sur la Teigne des pierres à fourreau triangulaire de Geoffroy, Solenobia (Duponchel) lichenella (Zeller), Solenobia petrella (Guénée). (Ib. 1868.) »
— Sur la corne signalée par M. Goossens chez plusieurs espèces de chenilles. (Ib. 1869.) »
Berce et Jourdheuille. — Observation de parthénogénèse chez une espèce du genre Solenobia. (Ib. 1868). »
Bertoloni (A. Junior)). — Dei danni che ha recato ai frutti ed alle foglie del Fico (Ficus carica) il bruco della Xylopoda Nemorana Dup. fra il luglio e l'agosto del 1868 nel bolognese e provincie attigue. (Bull. Soc. Ent. Ital. I). 35
Boisduval. — Note sur la tribu des Cératocampides. (Ann. Soc. Ent. France, 1868). 48
— Description d'un lépidoptère nouveau (Papilio Lorzæ). — Paris, 1869, in-8°. 530
— Considérations sur des Lépidoptères envoyés du Guatemala à M. de l'Orza. — Rennes, 1870, 1 vol. in-8°. 529
Butler (A.-G.) — Descriptions of a new genus and six new species of Pierinæ. (Trans. Ent. Soc. London, 1871). 51
Constant (A.). — Description de quelques Lépidoptères nouveaux. (Ann. Soc. Ent. France, 1865). 48
Coret. — Sur les dégâts causés dans les vignobles des environs de Puteaux par la chenille de la Tortrix (Cochylis) roserana Frœlich. (Ib. 1868). »
Crewe (H. H.). — Notes on Eupithecia Larvæ (Entom. Annual, 1861 et 1862). 54
— Notes on some species of the Genus Eupithecia. (Ib. 1863). »
— Notes on Eupitheciæ. (Ib. 1865). »
Curo (A.) — Nuove varieta accidentali di due specie di Lepidotteri Ropaloceri appartenenti alla fauna italiana. (Bull. Soc. Entom. Ital. II.) 35
Czegley (J.) — Ueber die Forstschädlichkeit von Orgyia antiqua. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1860). 41
— Ueber Sphinx Nerii. (Ib. ib.) »
Czerny (F. R.) — Lepidopteren-Fauna von Mährisch-Trübau, systematisch zusammengestellt. — (Ib. 1857). »
— Nachtrag zur Schmetterlingsfauna von Mährisch-Trübau. (Ib. 1858). »
Delamain. — Sur la Selenia lunaria. (Ann. Soc. Ent. France, 1868). 48

Depuiset. — Sur l'habitat du Papilio Antenor. (Ib. 1867). »
— Sur le Deilephila esulæ. (Ib. 1868). »
Deyrolle (E.) — Sur la Saturnia Phœnix. (Ib. 1870). »
Dorfmeister (G.) — Ueber einige in Steiermark vorkommende Zygænen (*suite*) (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1855). 41
Dorfmeister (V.) — Cucullia scopariæ, neu entdekte Schmetterlingsart der Wiener Gegend, und Beschreibung zweier Raupen (Ib. 1853). »
Ebrard (S.)—Sur les chrysalides des Papilio Machaon et Podalirius. (Ann. Soc. Ent. France, 1867). 48
— Note sur la Chelonia villica. (Ib. 1868). »
— Quelques remarques relatives à divers Bombycides. (Ib. ib.) »
— Sur les chenilles de Vanessa cardui. (Ib. 1869). »
— Sur diverses espèces de Lépidoptères. (Ib. ib.) »
— Anomalie présentée par l'aîle supérieure droite d'un Papilio Machaon. (Ib. 1870). »
— Sur le Smerinthus tiliæ. (Ib. ib.) »
Erschoff (N.) — Lepidopterologisches. (Hor. Soc. Ent. Ross. V.) 32
— Zur Naturgeschichte der Clostera Timon Hüb. (Ib. ib.) »
— Für die St-Petersburger Fauna neue Schmetterlinge. (Ib. ib.) »
— Ueber die Lepidopteren-Faunen St-Petersburg und Berlins. (Ib. VI). »
— Aberrationen von vier species Lepidopteren der St-Petersburger Fauna. (Ib. ib.) »
Fallou (J.) — Note et description relatives à la Setina Bdv. Andereggii H.S., variété Riffelensis Fal., Lépidoptère Hétérocère observé à Zermatt (Valais). (Ann. Soc. Ent. France, 1865). 48
— Note sur une variété locale de Lépidoptère Rhopalocère observée dans le Valais en 1863 et 1864. Le Polyommatus Bdv. Virgaureæ L., variété Zermattensis Fall. (Ib. ib.) »
— Observation sur une aberration de Lépidoptère Rhopalocère du genre Melitæa Fabr. (Melitæa Parthenie Bork.) (Ib. ib.) »
— Note sur un nouveau cas d'hermaphrodisme chez un Lépidoptère Rhopalocère du genre Argynnis, A. Paphia. (Ib. ib.) »
— Note sur une aberration observée chez un Lycœna Adonis mâle. (Ib. ib.) »
— Note sur l'Ypsipetes elutata Alb. (Ib. ib.) »
— Sur une aberration du Polyommatus phlœas. (Ib. ib.) »

JOURDHEUILLE (C.) — Note sur les ravages causés dans les plantations d'osier par l'Halias clorana Duponchel, Earias clorana du Catalogue de Staudinger. (Ann. Soc. Ent. France, 1868.) 48

— Calendrier du Microlépidoptériste. Recherche des chenilles. 1re partie. (Ib. 1869). »

— Idem. idem. IIe et IIIe parties. (Ib. 1870.) »

Kawall (J. H.) — Deilephila Nerii L. in Kurland. (Berl. Ent. Zeit. XI.) 49

VON KIESENWETTER (H.) — Ueber « Die geographische Verbreitung der Schmetterlinge Deutschlands und der Schweiz, von Ad. Speyer und Aug. Speyer. » (Ib. III.) »

— Ueber « Die Schmetterlinge Deutschlands und der Schweiz, systematisch bearbeitet von H. von Heinemann. » (Ib. IV.) »

KIRBY (W. F.) — Catalogue des Rhopalocères d'Europe, dont les chenilles ne sont pas connues ou ne le sont qu'imparfaitement. (Ann. Soc. Ent. France, 1865.) 48

— Notes and Observations on Europæan Butterflies. (Ent. Annual, 1865.) 54

KNAGGS (H. G.) — Notes on British Lepidoptera (excepting Tineina) for 1864. (Ib. ib.) »

— Notes on British Lepidoptera for 1865. (Ib. 1866.) »

— Notes on new and rare British Lepidoptera (excepting Tineina) in 1866. (Ib. 1867.) »

— Notes on new and rare British Lepidoptera (excepting Tineina) in 1867 (Ib. 1868.) »

— Notes on new and rare British Lepidoptera (excepting Tineina) in 1868 (Ib. 1869.) »

— Notes on new and rare British Lepidoptera (excepting Tineina) in 1869. (Ib. 1870.) »

— New British Species in 1869. (Ib. ib). »

— Notes on new and rare British Lepidoptera (excepting Tineina) in 1870. (Ib. 1871). »

KNAGGS (H. G.) et DOUBLEDAY (H.) — Notes on new and rare Species of Lepidoptera (excepting Tineina) for 1863, with Descriptions of Two Species of Noctua new to Science. (Ib. 1864.) »

KOLLAR (V.) — Ueber Gelechia pyrophagella. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1855). 41

— Ueber Beschädigung des Roggens in den Scheuern durch die Raupen eines Nachtfalters, Noctua (Apamea) basilinea W. V. (Quecken-Eule). (Ib. ib.) »

Libbach (A.) — Ueber die Lebensweise der Raupe von Sesia conopiformis Esp. (Berl. Ent. Zeit. I.) 49
— Ueber die Lebensweise einiger Sesienraupen. (Ib. III.) »
— Ueber Leucania Ulvæ H.-Sch. (Ib. V.) »
— Ueber. « Die Pflanzen und Raupen Deutschlands, etc. II. Theil. » (Ib. ib.) »

Lodeesen (J. W.) — Een paar dagen te Beek. (Tijdschr. v. Ent. VIII.) 26

Loew (Fr.) — Die ersten Stände der Tinea spretella S. V. (T. fucipunctella Haworth) (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1861.) 41
— Zoologische Notizen über verschiedene Lepidoptera. (Ib. 1866.) »

Lucas (H.) — Quelques remarques sur une variété du Chrysophanus Phlæas, Lépidoptère Achalinoptère de la Tribu des Eryciniens et de la Famille des Lycénides. (Ann. Soc. Ent. Fr. 1865.) 48
— Note sur une variété de la Leuconea cratægi, Lépidoptère Achalinoptère de la Tribu desPapilioniens et de la Famille des Piérides. (Ib. ib.) »
— Sur des chenilles africaines, supposées du genre Lasiocampa. (Ib. ib.) »
— Sur la présence des Arctia luctifera et lubricipeda aux environs de Pékin. (Ib. ib.) »
— Note sur le mâle du Morpho Hecuba, Lépidoptère de la section des Achalinoptères et de la Tribu des Morphides. (Ib. 1867.) »
— Sur la Leuconea cratægioides (L. Hippia Bremer). (Ib. ib.) »
— Sur l'existence au Japon de la Limenitis Sibilla L. (Ib. ib.) »
— Note sur l'Anthocharis Levaillantii. (Ib. ib.) »
— Sur le Papilio Antenor. (Ib. ib.) »
— Sur l'acclimatation à Paris du Bombyx de l'ailante. (Ib. ib.) »
— Sur le Morpho Cypris femelle. (Ib. ib.) »
— Sur le Papilio Duponchelii mâle. (Ib. 1868.) »
— Note sur un cas d'hermaphrodisme observé chez un Lycæna Alexis. (Ib. ib.) »
— Remarques sur l'Urania Riphæus, Lépidoptère Chalinoptère de la Tribu des Uraniens. (Ib. 1869.) »
— Note sur le Papilio Marchandi. (Ib. ib.) »
— Sur les dégats causés à la culture du Tabac dans le dé-

partement de la Dordogne par la chenille de l'Agrotis segetum. (Ib. 1870.) »

Mabille (**P.**) — Notices sur les Lépidoptères de la Corse. Ire notice. (Ib. 1866.) »

— Idem. IIe notice, avec une énumération monographique des Eupithécies de la Corse. (Ib. 1867.) »

— Sur divers Lépidoptères de la Corse. (Ib. 1868.) »

— Notices sur les Lépidoptères de la Corse. IIIe notice, avec la liste des Acidalides de ce pays, la 2e partie de l'énumération monographique des Eupithécies de la Corse, et la description de quatre Eupithecia nouvelles pour la faune parisienne. (Ib. 1869.) »

— Remarques sur divers Lépidoptères observés auprès de Carcassonne. (Ib. ib.) »

Mac Lachlan (**R.**) — Notes générales sur les variations des Lépidoptères; traduit de l'anglais avec annotations par M. Girard et J. Fallou. (Ib. 1867.) »

— On the British Species of Tortrices belonging to the Genus Eupœcilia of Curtis. (Entom. Annual, 1869.) 54

Maitland. — Over het geluid van Acherontia Atropos. (Tijdsch. v. Ent. V.) 26

Malapert. — Sur les ravages des chenilles du Bombyx anastomosis, à Poitiers. (Ann. Soc. Ent. Fr. 1870.) 48

Mann (J.) — Zwei neue österreichische Spanner. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1853.) 41

— Die Lepidopteren gesammelt auf einer entomologischen Reise in Corsica, im Jahre 1855. (Ib. 1855.) »

— Aufzählung der im Jahre 1865 in der Dobrudscha gesammelten Schmetterlinge. (Ib. 1866.) »

— Schmetterlinge gesammelt im Jahre 1866 um Josefsthal in der croatische Militärgrenze. (Ib. 1867.) »

— Schmetterlinge gesammelt im Jahre 1867 in der Umgebung von Bozen und Trient in Tirol. (Ib. ib.) »

Maurissen (A.-H.) — Macrolépidoptères observés dans le Duché de Limbourg. (Tijdschs. v. Ent. Sér. II, I.) 26

— Supplément à la liste des Macrolépidoptères du Limbourg néerlandais (Ib. Sér. II, V.) »

Millière (**P.**) — Sur le Lasiocampa pini. (Ann. Soc. Ent. France, 1868.) 48

— Catalogue raisonné des Lépidoptères du département des Alpes Maritimes, Ire partie. Cannes 1871, 1 vol. in-8°. 555

Möschler (H. B.) — Aufzählung der in Andalusien 1865 von H. Graf

— Lepidopterologische aanteekeningen. (Ib. ib.) »

— Naschrift tot de aanteekening over Chloantha hyperici W. V. (Ib. Sér. II, V.) »

— Aanteekeningen over Nederlandsche Lepidoptera. (Ib. ib.) »

— Aanteekening over de europesche soorten der Cymatophorina. (Ib. ib.) »

Snellen van Vollenhoven (S. C.) — De Rups van Hepialus sylvinus. (Ib. I.) »

— Phyllodes Verhuellii, nieuwe Vlindersoort uit Java. (Ib. ib.) »

— Phyllodes Eyndhovii, nieuwe Vlindersoort uit Java. (Ib. II.) »

— Over eenige nieuwe soorten van Dagvlinders uit Oost-Indie. (Ib. III.) »

— Description d'une nouvelle espèce de Lépidoptère du genre Papilio, suivie d'une énumération des espèces de ce genre, qui se trouvent au Musée royal des Pays-Bas, à Leide. (Ib. ib.) »

— Deux Lépidoptères nouveaux. (Ib. ib.) »

— Description de quelques espèces nouvelles de Lépidoptères. (Ib. IV.) »

— Over Oost-Indische zijdewormen. (Ib. V.) »

— Bijdrage tot de kennis van het vlindergeslacht Adolias. (Ib. ib.) »

— Over Pygæra bucephala. (Ib. VI.) »

— Description de quelques nouvelles espèces de Lépidoptères des Indes Orientales. (Ib. ib.) »

— Over eene rups van Clostera curtula. (Ib. VIII.) »

— Description de deux nouvelles espèces de Piérides et de la femelle de P. Polisma. (Ib. Sér. II, I.) »

— Description de deux nouvelles espèces de Lépidoptères. (Ib. ib.) »

— Beschrijvingen en Afbeeldingen van Nederlandsche Vlinders. Part. I. Amsterdam, 1860; Part. II, La Haye, 1870, 2 vol. in-4°; Part. III, livraisons 1 et 2 (*en publication, faisant suite à* Sepp (J. Chr.) Nederlandsche Insecten.) 427

Speyer. — Ueber « Enumeratio Lepidopterorum Haliciæ orientalis auctore Max. sila Nowicki. » (Berl. Ent. Zeit. VI.) 49

Stainton (H. T.) — New British Species in 1857. (Entomol. Annual, 1858.) 54

— Rare British Species captured in 1857. (Ib. ib.) »

— Observations on British Tineina. (Ib. 1858, 1859 et suiv.) »
— Answers to Enigmas. (Ib. ib.) »
— Enigmas still unanswered. (Ib. ib.) »
— New Enigmas for solution. (Ib. ib.) »
— Natural History of the Tineina. (Ib. ib.) »
— Paris viewed lepidopterologically. (Ib. 1858.) »
— New British Species in 1858. (Ib. 1859.) »
— New British Species in 1859. (Ib. 1860.)
— Rare British Species captured in 1859. (Ib. ib.) »
— New British Species in 1860. (Ib. 1861.) »
— Rare British Species captured in 1860. (Ib. ib.) »
— Index to the New Lepidoptera in former volumes of the Annual. (Ib. ib.) »
— A Chapter on Zygæna Minos. (Ib. 1862.) »
— New British Species in 1861. (Ib. ib.) »
— Rare British Species captured in 1861. (Ib. ib.) »
— Observations on British and Continental Tineina. (Ib. ib.) »
— New British Species and Captures of Rarities in 1862. (Ib. 1863.) »
— Travel. (Ib. 1864.) »
— Observations on Tineina. (Ib. ib. 1865 et suiv.) »
— Devonshire. (Ib. 1865.) »
— New British Tineina. (Ib. ib. 1866 et suiv.) »
— My First Visit to the Engadine. (Ib. 1866.) »
— New British Lepidoptera since 1853. (Ib. ib. et 1871.) »
— In Memoriam Carl von Heyden. (Ib. 1867 et 1868.) »
— My second visit to the Engadine. (Ib. 1871.) »

Staudinger (**O.**) — The Species of the Lepidopterous Genus Ino of Leach, together with some Preliminary Remarks on Local Varieties. (Ib. 1864.) »
— Beitrag zur Lepidopterenfauna Griechenlands. (Hor. Soc. Ent. Ross. VII.) 32

Staudinger (**O.**) et Wocke (M.) — Catalogue ou Enumération méthodique des Lépidoptères qui habitent le territoire de la Faune européenne. — Dresde, 1871, 1 vol. in-8°. 573

Stefanelli (P.) — Catalogo illustrativo dei Lepidotteri Toscani. Parte I. Ropaloceri. (Bull. Soc. Ent. Ital. I.) 35
— Idem. Parte seconda. Sfingidi. (Ib. II.) »
— Frammenti di una comunicazione intorno a vari Lepidotteri toscani. (Ib. ib.) »
— Sull' odore di ambra o muschio che tramanda la Sphinx convolvuli L. (Ib. ib.) »

STEIN (J. P. E. F.) — Ueber « Les Lépidoptères de la Belgique, etc., par Ch.-F. Dubois. » (Berl. Ent. Zeitschr. IV et V.) 49

— Ueber « An accentuated list of the British Lepidoptera, with hints of the derivation of the names. » (Ib. V.) »

— Ueber « Verzeichniss der Schmetterlinge von Erfurt, in einem Umfange von zwei Stunden; zusammengestellt von Dr Keferstein und A. Werneburg. » (Ib. ib.) »

TARGIONI-TOZZETTI (A.) — Sull' apparecchio che separa ed esala l'odore di muschio nel maschio della Sphynx convolvuli. (Bull. Soc. Ent. Ital. II.) 35

AF TENGSTRÖM (J. M.) — Ein neuer Crambus aus dem nördlichen Russland. (Hor. Soc. Ent. Ross. III.) 32

TIEFFENBACH (H.) — Zwitter von Bombyx dispar. (Berl. Ent. Zeit. IX.) 49

VAN DER HOEVEN (J.) — Quelques mots sur le cri que fait entendre le Sphinx (Acherontia) Atropos. (Tijdschr. v. Ent. II.) 26

VAN HASSELT (A. W.) — Het verdedigings-toestel der rups van den grooten of tweestart Hermelijn-Vlinder, Cerura. (Dicranura s. Harpya) vinula (Ib. VIII.) »

VER HUELL. — Eigenschappen van twee exotische Lepidoptera. (Ib. I.) »

— Over de rups van Papilio Machaon. (Ib. II.) »

VERLOREN (C.) — Quelques observations sur le Papilio Machaon. (Ib. ib.) »

WAHNSCHAFFE (M.) — Der Frass des Kahn-Eichen-Wicklers (Tortrix viridana Linné) im Berliner Thiergarten vom Jahre 1863. (Berl. Ent. Zeit. VIII.) 49

Walker (Fr). — Characters of undescribed Lepidoptera Heterocera. — Londres, 1869, 1 vol, in-8°. 517

WEYENBERGH (H. JUNIOR.) — Over Tæniocampa munda. (Tijdschr. v. Ent. Sér. II, III.) 26

— Over Calymnia trapezina L. (Ib. ib.) »

— Over Solenobia triquetrella F. v. R. (Ib. ib.) »

WOCKE (M. F.) — Entomological Travel in Norway. (Entom. Annual, 1865.) 54

WTTEWAAL (J.) — Ochsenheimeria urella? (Tijdschr. v. Entom. Sér. II, II.) 26

ZELLER (P. C.) — Grapholitha tomiana, n. sp. (Ib. Sér. II, III.) »

— Ueber Phalæna Geometra chenopodiata Linn. (Ib. ib.) »

— Beobachtungen über die Spätlinge unter den Lepidopteren des nordöstlichen Deutschlands. (Ib. Sér. II, V.) »

ANONYME. — Liste de Macrolépidoptères nouveaux pour la faune des Pays-Bas, communiqués dans la séance de la Société

DIVISION V.

HYMÉNOPTÈRES.

FASCICULE I.

	N

N°s de l'Invent. général.

Allen (J.-A.) — Notice of a Foray of a Colony of Formica sanguinea Latr., upon a Colony of a black species of Formica, for the purpose of making slaves of the latter. (Proc. Essex. Instit. V.) 33

Aubé (Ch.) — Sur les mœurs d'une grosse Fourmi noire du midi de la France. (Ann. Soc. Ent. France, 1863). 48

Aubé (Ch.) et **Sichel** (J.) — Remarques sur les mœurs des Hyménoptères. (Ib. 1865.) »

Bassett (H.-F.) — On the odour of Cynipidæ. (Trans. Ent. Soc. London, Proc. 1870.) 51

Brischke (C.-G.-A.) — Die Hymenopteren der Provinz Preussen. Ichneumones. (Schr. Phys. Œk. Ges. Königsb. II.) 11

— Idem. I[te] Fortsetzung. Sphegidæ, Sapygidæ, Scoliadæ, Mutillidæ, Chrysidæ, Vespidæ, Eumenidæ, Formicariæ. (Ib. ib.) »

— Idem. Schluss. Apidæ. (Ib. III.) »

— Idem. IV[te] Fortsetzung. Tryphonides. (Ib. XI.) »

Brischke (C.-G.-A). et **Zaddach** (G.) — Beobachtungen über die Arten der Blatt-und Holzwespen. (Ib. III, IV, VI). »

de **Burmeister-Radoszkowsky** (O.) — Matériaux pour servir à l'étude des Insectes de la Russie. IV. Note sur quelques Hyménoptères de la tribu des Apides. — St-Pétersbourg, 1 broch. in-8°. 320

— Notes synonymiques sur quelques Anthophora et Cerceris, et descriptions d'espèces nouvelles. — St-Pétersbourg, 1868, 1 broch. in-8°. 323

— Description de quelques nouvelles espèces d'Hyménoptères (*en russe*). (Hor. Soc. Ent. Ross. I.) 32

— Description des espèces de Guêpes qui se rencontrent aux environs de St-Pétersbourg (*en russe*). (Ib. II.) »

— Description d'un genre nouveau Pseudomelecta, et de quelques espèces du genre Eumenes. (Ib. III.) »

— Énumération des espèces de Chrysides de Russie. (Ib. ib.) »

— Descriptions of Two New species of Ephialtes. (Ib. ib.) »

Doumerc. — Notice sur les métamorphoses des Eulophes. (Ann. Soc. Ent. France, 1859.) 48

— Notice sur les mœurs de l'Ichneumon fasciatus Fourc., parasite du Petit Paon. (Ib. 1860). »

Dours (A.) — Monographie iconographique du genre Anthophora Latr. (Mém. Soc. Linn. Nord France, 1868). 578

Dufour (L.) — Sur l'Euchalus Miegii, nouveau genre et nouvelle espèce de Chalcidite et sur quelques autres Hyménoptères de ce même genre. (Ann. Soc. Ent. France, 1861). 48

— Sur une nouvelle espèce d'Astata. (Ib. ib.) »

— Sur une nouvelle espèce de Bembex. (Ib. ib.) »

— Sur une nouvelle espèce de Cephus. (Ib. ib.) »

— Notice sur la Formica Savignyi Duf. (Ib. 1862). »

— Note justificative sur le Micromyrma pygmæa. (Ib. 1863). »

— Note sur une nouvelle espèce de Fourmi (Formica Vinsonella). (Ib. 1864). »

— Description du Siphonura Gallæ quercûs, nouvelle espèce de Chalcidite. (Ib. ib.) »

von Duisburg. — Zur Bernstein-Fauna. (Schr. Phys.-Œk. Ges. Königsb. IX). 11

Emery (C.) — Formicidarum Italicarum Species duæ novæ. (Bull. Soc. Ent. Ital., I). 35

— Studi mirmecologici. (Ib. II). »

Erber (J.) — Brutbau von Vespa alsatica. (Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien, 1867). 41

Fallou et Giraud (J.) — Sur l'apparition de grandes quantités de Fourmis. (Ann. Soc. Ent. France, 1867). 48

Foerster (Arn.) — Ueber die Familie der Myrmariden. (Linn. Entom. II). 2

— Monographie der Gattung Campoplex Grv. (Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien, 1868). 41

— Ueber die Gallwespen. (Ib. 1869). »

von Frauenfeld (Cheval. G.) — Weitere Mittheilung über die Rapswespe. (Ib. 1866). »

— Xiphydria camelus L. (Ib. 1868). »

— *Même ouvrage.* Vienne, 1868, in-8°. (Zool. Miscell. XV). 128

Girard (M.) — Observations sur l'intelligence des Bourdons et des Xylocopes. (Ann. Soc. Ent. France, 1865). 48

— Anomalie observée chez une Xylocopa violacea mâle. (Ib. 1869). »

Giraud (J.) — Sur le Cynips fecundatrix Hartig. (Ib. 1867). »

— Notice sur quelques galles d'Hyménoptères. (Ib. 1868). »

— Notes relatives à divers Cynips. (Ib. ib.) »

— Note sur trois Hyménoptères parasites. (Ib. 1869). »

— Note biologique sur la Melittobia Audouini. (Ib. ib.) »

— Observations hyménoptérologiques. (Ib. ib.) »

— Note sur le Janus femoratus Curtis, Hyménoptère de la famille des Tenthrédines. (Ib. 1870). »

— Sur la Dufourea Dejeanii Lep. (Ib. ib.) »

— Hymenopterologische Notizen. (Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien, 1855). 41

— Observations sur quelques espèces d'Hyménoptères rares ou peu connues, trouvées dans les environs de Vienne. (Ib. 1856), »

— Description de quelques Hyménoptères nouveaux ou rares. (Ib. 1857). »

— Note sur un Hyménoptère nouveau du genre Ampulex, trouvé aux environs de Vienne. (Ib. 1858). »

— Signalements de quelques espèces nouvelles de Cynipides et de leurs galles. (Ib. 1859). »

— Énumération des Figitides de l'Autriche (Groupe de la famille des Cynipides). (Ib. 1860). »

— Description de plusieurs Apides nouvelles et observations sur quelques espèces connues. (Ib. 1861). »

— Hyménoptères recueillis aux environs de Suse, en Piémont, et dans le département des Hautes-Alpes, en France; et description de quinze espèces nouvelles. (Ib. 1863). »

— Sur une Apide parasite formant un nouveau genre. (Ib. ib.) »

— Description et métamorphoses d'une nouvelle Tenthrédine du genre Selandria Leach. (Ib. ib.) »

— Note sur quelques Hyménoptères très-rares, découverts en Autriche, et description d'un Chalcidien nouveau (Dirhinus imperialis). (Ib. ib.) »

Goureau. — Note sur le Microgaster globatus ? Linné. (Ann. Soc. Ent. France, 1845). 48

— Sur un exemple de parasitisme double chez un Chalcidite. (Ib. 1860). »

— Sur divers Hyménoptères parasites. (Ib. 1861). »

Gredler (V.) — Notiz zur geographischen Verbreitung der Ameisen in Oesterreich. (Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien, 1859). 41

Guérin-Méneville (F.-E.) — Sur les galles étoilées du Diplolepis umbraculus. (Ann. Soc. Ent. France, 1860). 48

— Sur l'hivernation des Guêpes communes. (Ib. 1864 et 1866). »

— Note sur un Chalcidite sorti des pepins d'une pomme. (Ib. 1865). »

von Hagens. — Ueber Ameisen mit gemischten Colonien. (Berl. Ent. Zeitschr. XI). 49

— Einzelne Bemerkungen über Ameisen. (Ib. XII). »

von Haimhoffen (G.) — Ueber die Eichengalle von Cynips coriaria Hart. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1867). 41

Haliday (A. H.) — Caractères de deux nouveaux genres d'Hyménoptères de la famille des Chalcididæ et de la collection du docteur Sichel. — Paris, 1862, in-8°. 348

— *Même ouvrage.* (Ann. Soc. Ent. France, 1862). 48

Hartig (R.) — Ueber Sirex gigas. (Berl. Ent. Zeit. VIII). 49

von Heyden (L.) — Ueber das seither unbekannte Männchen von Xyloterus fuscicornis F. (Ib. XII). »

Horne (Ch.) — On the habits of some Bees and Wasps from India. (Trans. Ent. Soc. London, Proc. 1869). 51

Jaennicke (F.) — Zur Hymenopteren-Fauna der Umgegend von Frankfurt a. M. (Berl. Ent. Zeit. XI). 49

— Ampulex europæa Gir. (Ib. ib.) »

Jerdon (T. C.) — Letter from Lahore, on the habits of the genus Dorylus, or Typhlopone. (Trans. Ent. Soc. London, Proc. 1865). 51

Jervoise (J. C.) — On Cynips ramuli. (Ib, Proc. 1870). »

Kawall (J. H.) — Ichneumoniden in Kurland mit Berücksichtigung livländischer Ichneumoniden. — Riga, 1855, 1 broch. in-8°. 193

— Hymenopteren in Kurland mit Berücksichtigung von Livland. Die Stachelträger (Aculeata Latr.). — Riga, 1856, 1 broch. in-8°. 199

— Beiträge zur Kenntniss der Hymenopteren Fauna Russlands. — Moscou, 1864, 1 broch. in-8°. 194

— Nachtrag zu dem Verzeichniss der Ichneumoniden Kurland's. — Riga, 1864, 1 broch. in-8°. 200

— Die den Genuinen Ichneumoniden verwandten Tribus in Russland, vorzugsweise in Kurland. — Moscou, 1866, 1 broch. in-8°. 197

— Enneas Ichneumonidarum Curoniæ quas descripsit novas. — Moscou, 1869, 1 broch. in-8°. 196

von Kiesenwetter (H.) — Ueber die Bienen des Hymettus. (Berl. Ent. Zeit. IV). 49

— Ueber Metopius migratorius. (Ib. V). »

— Ueber Pompylus croceicornis Dufour. (Ib. ib.) »

— Ueber « Beobachtungen über die Arten der Blatt-und Holzwespen von Brischke und Zaddach » (Ib. VIII). »

— Ueber « Die Hymenopteren Deutschlands nach ihren Gattungen und theilweise nach ihren Arten analytisch zusammengestellt, von Dr E. L. Taschenberg. » (Ib. IX). »

KOLLAR (V.) — Beitrag zur Kenntniss über die geographische Verbreitung des Agriotypus armatus Walker. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1857). 41

— Ueber springende Cynips-Gallen auf Quercus Cerris. (Ib. ib.) »

Kraatz (G.) — Ueber « Die europäischen Formiciden, nach der analytischen Methode bearbeitet, von Dr G. Mayr. » (Berl. Ent. Zeit. V). 49

KRIECHBAUMER (J.) — Beiträge zur Kenntniss deutscher Bienen. (Linnæa Entom. II). 2

— Hymenopterologische Beiträge. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1869). 41

— Vier neue Hummel-Arten. (Ib. 1870). »

LABOULBÈNE (A.) — Sur le Cynips aptera. (Ann. Soc. Ent. France, 1865). 48

— Sur les Hyménoptères recueillis en Corse par M. Eug. Simon. (Ib. 1870). »

LE PELETIER DE St FARGEAU. — Monographia Tenthredinarum, synonymia extricata. — Paris, 1823, 1 vol. in-12. 214

Lethierry (L.) — Les Fourmis du Département du Nord. — Lille, 1866, 1 broch. in-8°. 216

LICHTENSTEIN. — Sur les mœurs du Celonites apiformis (Ann. Soc. Ent. France, 1869). 48

— Sur l'Anthidium contractum. (Ib. ib.) »

— Seconde note sur les Celonites apiformis. (Ib. ib.) »

— Note sur le Rygchium oculatum Spinola. (Ib. ib.) »

LOEW (FR.) — Zoologische Notizen über verschiedene Hymenoptera. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1866). 41

— Ueber Lyda inanita Villars. (Ib. 1867). »

LOWE (J.) — On Dzierzon's Theory of Reproduction in the Honey-Bee. (Trans. Ent. Soc. Lond. Proc. 1867). 51

LOWNE (B. T.) — On 33 species of Ants from Port-Jackson. (Ib. Proc. 1863). »

LUBBOCK. — On the habits of Polynema fuscipes, of the family Proctotrupidæ. (Ib. Proc. 1862). »

LUCAS (H.) — Sur les transformations d'un Hyménoptère gallicole. (Ann. Soc. Ent. France, 1860). 48

— Sur les galles produites sur le Quercus pedunculata par le Cynips calycis Burgsd. (Ib. ib.) »

— Sur les galles du Cynips aptera Fab. (Ib. 1860 et 1864). »

— Enumeratio Formicidarum, quas P. Strobel in Argentinia meridionali collegit, distinctarum, indicatione adjecta earum habitationum. (Ib. ib.) »

— Beiträge zur Kenntniss der Ameisen. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1853). 41

— Beschreibungen einiger neuer Ameisen. (Ib. ib.) »

— Ueber die Abtheilung der Myrmiciden, und eine neue Gattung derselben. (Ib. ib.) »

— Formicina austriaca. Beschreibung der bisher im österreichischen Kaiserstaate aufgefundenen Ameisen, nebst Hinzufügung jener in Deutschland, in den Schweiz und in Italien vorkommenden Arten. (Ib. 1855). »

— Beiträge zur ungarischen Formicinen-Fauna. (Ib. 1856). »

— Myrmecologische Studien (Ib. 1862). »

— Formicidarum Index synonymicus (Ib. 1863). »

— Diagnosen neuer und wenig gekannter Formiciden. (Ib. 1866). »

— Cremastogaster Ransonneti, n. sp. (Ib. 1868). »

— Neue Formiciden (Ib. 1870). »

Meinert (Fr.) — Bidrag til de danske Myrers Naturhistorie. — Copenhague, 1860, 1 vol. in-4°. 580

Morawitz (A.) — Ueber eine neue, oder vielmehr verkannte Form von Männchen unter den Mutillen, nebst einer Uebersicht der in Europa beobachteten Arten. — St-Pétersbourg, 1864, 1 broch. in-8°. 153

— Verzeichniss der um St Petersburg aufgefundenen Crabroninen. — St-Pétersbourg, 1864, 1 broch. in-8°. 154

Morawitz (F.) — Ueber einige Andrenidæ aus der Umgegend von St Petersburg. (Hor. Soc. Ent. Ross. III). 32

— Bemerkungen über einige von Prof. Eversmann beschriebene Andrenidæ, nebst Zusätzen (Ib. IV). »

— Uebersicht der im Gouvernement von Saratow und um St Petersburg vorkommenden Odynerus-Arten. (Ib. ib.) »

— Ein Beitrag zur Hymenopteren-Fauna der Ober-Engadins. (Ib. V). »

— Ueber einige Faltenwespen und Bienen aus der Umgegend von Nizza. (Ib. ib.) »

— Die Bienen des Gouvernements von St Petersburg. (Ib. VI) »

— Beitrag zur Bienenfauna Russlands. (Ib. VII). »

Muller (Alb.) — On Cynips renum and C. agama. (Trans. Ent. Soc. Lond. Proc. 1870). 51

Munn. — On the reproduction of Honey-bee. (Ib. ib.) »

NORTON (E.) — On the Hymenoptera of the Genus Atlantus in the United States. (Boston Journ. Nat. Hist. VII). 5
— Description of Mexican Ants noticed in the American Naturalist, April 1868. (Proc. Essex Inst. VI). 33
— Catalogue of the described Tenthredinidæ and Uroceridæ of North America. *Incomplet.* (Trans. Amer. Ent. Soc. I et II). 23

Osten-Sacken (baron R.) — Contributions to the Natural History of the Cynipidæ of the United States and of their Galls. Article 4th. (Proc. Ent. Soc. Philad. IV). 10

Packard (A.-S.) — Revision of the fossorial Hymenoptera of North America. I. Crabronidæ and Nyssonidæ. — Philadelphie, 1866-67, 1 vol. in-8°. 172
— Notes on two Ichneumons parasitic on Samia Columbia. — Boston, 1865, in-8°. 355
— The Early Stages of Ichneumon Parasites. — Salem, 1871, 1 broch. in-8°. 543
— The Humble-Bees of New-England and their Parasites, with Notices of a New Species of Anthophorabia, and a New Genus of Proctotrupidæ. — Salem, 1864-65, 1 broch. in-8°. 174
— *Même ouvrage.* (Proc. Essex Instit. IV). 33

PICCIOLI (F.) — Descrizione di una nuova specie d'Imenottero della famiglia degli Sfecidei, e appartenente alla Fauna della Toscana. (Bull. Soc. Ent. Ital. I). 35
— Descrizione di un nuovo genere d'Imenotteri della famiglia degli Sfecidei spettante alla Fauna Toscana. (Ib. ib.) »

Puls (J.-Ch.) — Note sur quelques Fourmis cosmopolites. (Ann. Soc. Ent. Belg. XI). 1
— Note sur les Hyménoptères rapportés des provinces occidentales de la Transcaucasie, par M. Th. Deyrolle. Tenthrédinées. (Ib. XIII). »
— Quelques insectes Hyménoptères recueillis par M. P. Strobel, dans la république Argentine. — Milan, 1868, 1 broch. in-8°. 321
— *Même ouvrage.* 322

PUTNAM (F.-W.) — Notes on the Habits of some species of Humble Bees. (Proc. Essex Inst. IV). 33
— Notes on the Leaf-cutting Bee. (Ib. ib.) »
— Notes on the Habits of some Species of Humble Bees and of the Leaf-cutting Bee. — Salem, 1864-65, in-8°. 174

PUTON. — Sur des dégâts causés dans les forêts en Lorraine par des Cynips. (Ann. Soc. Ent. France, 1870). 48

Rayner (F.-M.) — Letter on Nematus trimaculatus Lep. St Farg. (Trans. Ent. Soc. London, Proc. 1862). 51

Reinhard (H.) — Beiträge zur Geschichte und Synonymie der Pteromalinen. (Berl. Ent. Zeitschr. I et II). 49
— Ueber Arn. Förster's Synoptische Uebersicht der Familien und Gattungen in den beiden Gruppen der Chalcidiæ Spin. und Proctotrupii Latr. (Ib. II.) »
— Die Figitiden des mittlern Europa. (Ib. IV.) »
— Ueber Cephalonomia formiciformis Westw. (Ib. VI.) »
— Beiträge zur Kenntniss einiger Braconiden-Gattungen. (Ib. VI, VII et suiv.) »
— Chelothelius, eine neue deutsche Hymenopteren-Gattung aus der Familie der Dryiniden. (Ib. VII.) »
— Die Hypothesen über die Fortpflanzungsweise bei den eingeschlechtigen Gallwespen. (Ib. IX.) »
— Zur Entwicklungsgeschichte des Tracheensystems der Hymenopteren mit besonderer Beziehung auf dessen morphologische Bedeutung. (Ib. ib.) »

Rogenhofer (A.) — Zur Lebensgeschichte von Cephus compressns Fab. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1863.) 41

Roger (J.) — Einiges über Ameisen : I. Ein neues Genus der Myrmiciden; II. Ein Zwitter von Tetrogmus caldarius; III. Kritische Bemerkungen über Formica capsincola Schilling. (Berl. Ent. Zeit. I.) 49
— Beiträge zur Kenntniss der Ameisenfauna der Mittelmeerländer. (Ib. III et VI.) »
— Die Ponera-artigen Ameisen. (Ib. IV et V.) »
— Myrmicologische Nachlese. (Ib. V.) »
— Einige neue exotische Ameisen-Gattungen und Arten. (Ib. VI.) »
— Synonymische Bemerkungen über Formiciden. (Ib. ib.) »
— Die neu aufgeführten Gattungen und Arten meiner Formiciden-Verzeichniss, nebst Ergänzung einiger früher gegebenen Beschreibungen. (Ib. VII.) »
— Verzeichniss der Formiciden-Gattungen und Arten. (Ib. VII. Suppl.) »

Rondani (C.) — Nota sugl' Imenotteri parassiti della Cecidomya frumentaria. (Ann. Soc. Nat. Modena, I.) 492

Ruthe (J. F.) — Beiträge zur Kenntniss der Braconiden. (Berl. Ent. Zeit. II.) 49
— Ueber Arn. Förster's Systematik der Proctotrupier, und A. H. Haliday's Systematik der Diapriiden. (Ib. III.) »
— Deutsche Braconiden. (Ib. IV, V et VI.) »

— Observations hyménoptérologiques. — Paris, 1862, 1 br. in-8°. 348
— Liste des Hyménoptères recueillis en Sicile par M. E. Bellier de la Chavignerie. — Paris, 1859, 1 br. in-8°. 349
— Liste des Hyménoptères recueillis par M. E. Bellier de la Chavignerie dans le département des Basses-Alpes (grandes montagnes), pendant les mois de juin, juillet et août 1858. — Paris, 1860, 1 br. in-8°. 350
— Considérations zoologiques sur la détermination de l'espèce et sur la fixation des limites entre elle et la variété, tirées principalement de l'étude de l'ordre des Insectes Hyménoptères. — Liége, 1868, 1 br. in-8°. 351
— Essai monographique sur le Bombus montanus et ses variétés. — Lyon, 1865, 1 br. in-8°. 352
— Essai d'une Monographie du genre Oxæa Klug. — Paris, 1864, 1 br. in-8°. 353
— Essai d'une Monographie des genres Phasganophora Westw. et Conura Spinola. — Paris, in-8°. »
— Révision monographique, critique et synonymique du genre mellifère Sphecodes Latreille, basée sur la méthode numérique, avec des remarques sur les mœurs des Sphecodes comme insectes nidifiants et non parasites. — Paris, in-8°. »
— Révision des genres Stephanus Jurine et Megischus Brullé. — Paris, in-8°. »
— Abia aurulenta Sichel ♀, ♂; fragment d'une révision monographique des Cimbicides de France et d'Europe. — Paris, in-8°. »
— Diagnoses de quelques espèces nouvelles d'Hyménoptères. (Ann. Soc. Ent. France, 1859.) 48
— Liste des Hyménoptères recueillis par M. E. Bellier de la Chavignerie dans le département des Basses-Alpes (grandes montagnes), pendant les mois de juin, juillet et août 1858. (Ib. 1860.) »
— Liste des Hyménoptères recueillis en Sicile par M. E. Bellier de la Chavignerie. (Ib. ib.) »
— Sur l'Hylotoma formosa. (Ib. 1862.) »
— Synonymie du genre Bothriocerus. (Ib. ib.) »
— Observations hyménoptérologiques. (Ib. ib.) »
— Sphex hemiprasina, nova Hymenopteri species. (Ib. 1863.) »
— Essai d'une monographie du genre Oxæa Klug. (Ib. 1865.) »
— Essai d'une monographie des genres Phasganophora

Insects belonging to the Families Thynnidæ, Masaridæ and Apidæ. (Ib. ib.) »

— Notes on some Hymenopterous Insects collected by M. Peckolt at Cătagallo, South Brazil. (Ib. V.) »

— Descriptions of New Species of Cryptoceridæ. (Ib. ib.) »

— Descriptions of Aculeate Hymenoptera from Australia. (Ib. 1868.) »

— Descriptions of New Species of the Genus Pison; and a Synonymic List of those previously described, (Ib. 1869.) »

— Descriptions of New Genera and Species of Exotic Hymenoptera. (Ib. ib.) »

— Bees and the Art of Queen Making. (Ib. Proc. 1862.) »

— On a collection of nests of bees, wasps and fossorial Hymenoptera. (Ib. ib.) »

— On Myrmecocystus mexicanus Wesm. (Ib. ib.) »

— On an imperfect hermaphrodit of Apis mellifica. (Ib. ib.) »

— On two hermaphrodite honey bees. (Ib. Proc. 1863.) »

— On the nest of Trigona carbonaria. (Ib. ib.) »

— On the construction of Hexagonal Cells of Bees and Wasps. (Ib. Proc. 1864.) »

— On six wasps' nests of most singular construction. (Ib. ib.) »

— On a parti-coloured wasps' nest. (Ib. ib.) »

— On Crœsus septentrionalis. (Ib. Proc. 1865.) »

— On a symmetrical nest of Vespa sylvestris. (Ib. Proc. 1866.) »

— On Rhyssa persuasoria. (Ib. Proc. 1867.) »

— On the habits of the genus Odynerus. (Ib. ib.) »

— On Megachile Willughbiella. (Ib. ib.) »

— On the habits of the genus Polistes. (Ib. Proc. 1868.) »

— On Ophion macrurus. (Ib. ib.) »

— On Gastropsis (olim Œstropsis), a new Genus of Aculeate Hymenoptera. (Ib. ib.) »

— On the Affinities of the Genus Sibyllina of Westwood. (Ib. Proc. 1869.) »

— On Cynips aptera. (Ib. ib.) »

— On a collection of honey-bees of all parts of the world. (Ib. ib.) »

— On Colletes cunicularia. (Ib. ib.) »

— On several species of humble-bees. (Ib. ib.) »

— On an american species of Cynips, found on the Quercus tinctoria. (Ib. ib.) »

— On a mass of earth-cells formed by a species of Halictus, found by M. J. K. Lord nair Cairo. (Ib. ib.) »
— On Japanese Hymenoptera. (Ib. Proc. 1870.) »
— Notes on Aculeate Hymenoptera. (Entom. Annual 1858.) 54
— Notes on the Capture of Rare Species in 1858, etc. (Ib. 1859.) »
— Observations on Hymenopterous Papers which have appeared during the Year 1859; with Notes on the Captures of Rare Species which have occurred during that Period. (Ib. 1860.) »
— Observations on the effects of the late unfavourable Season on Hymenopterous Insects; Notes on the Economy of certain Species, on the Capture of others of extreme Rarity and on Species new to the British Fauna. (Ib. 1861.) »
— Notes on Hymenoptera observed during the past Season; some Observations on Hymenopterous Parasites, and a Monograph of the Family Chrysididæ. (Ib. 1862.) »
— Notes on Hymenoptera. (Ib. 1863, 1864. 1865, 1866, 1868, 1869, 1870.) »
— Notes on various Species of Apidæ, Formicidæ, Fossores and Vespidæ; with Observations on some of the Parasites of the latter. (Ib. 1871.) »
— Notes on the Aculeate Hymenoptera of South Devon, etc. (Ib. 1872.) »

Snellen van Vollenhoven (**S. C.**) — De inlandsche Bladwespen, in hare gedaanteverwisselingen en levenswijze beschreven. (Tijdschr. v. Ent. I, II et suiv.) 26
— Beschrijving van eenige nieuwe soorten van Bladwespen. (Ib. III.) »
— Over twee Bladwespen. (Ib. IV.) »
— Bij de afbeelding der larve en pop van Rhyssa persuasoria. (Ib. ib.) »
— Over eene Galwespsoort, die nieuw is voor onze Fauna. (Ib. VIII.) »
— Drie nieuwe soorten van inlandsche Hymenoptera. (Ib. Sér. II, II.) »
— Nieuwe naamlijst van Nederlandsche Vliesvleugelige Insecten (Hymenoptera). (Ib. S. II, IV.) »

Spinola (M.) — Notes sur quelques Hyménoptères peu connus, recueillis en Espagne, pendant l'année 1842, par M. V.

— Mantissa Ichneumonum Belgii. — Bruxelles, 1848, 1 vol. in-8°. 371
— Adnotationes ad descriptiones Ichneumonum Belgii. — Bruxelles, 1848, in-8°. »
— Ichneumones amblypygi europæi. — Bruxelles, 1854, in-8°. »
— Ichneumones Platyuri europæi, descriptiones et adnotationes novæ. — Bruxelles, 1853, in-8°. »
— Ichneumonologica Miscellanea. — Bruxelles, 1855, in-8°. »
— Ichneumonologica Otia. — Bruxelles, 1857, in-8°. »
— Remarques critiques sur diverses espèces d'Ichneumons de la Collection de feu le professeur J. L. C. Gravenhorst, suivies d'un court appendice ichneumonologique. — Bruxelles, 1858, in-8°. »

WESTWOOD (J. O.) — On the Caterpillars of the Saw-Flies. (Ent. Annual, 1858.) 54
— Descriptions of New Genera and Species of Exotic Hymenoptera. (Trans. Ent. Soc. London, 1868.) 51
— On a nest of Eumenes atricornis. (Ib. Proc. 1867.) »
— Descriptions of new Genera and Species of Chalcididæ. (Ib. Proc. 1868.) »
— On some remarkable forms of Hymenoptera. (Ib. ib.) »
— On an Hymenopterous insect, of the family Cynipidæ, from the Sula Islands. (Ib. Proc. 1870.) »

WILSON (C. A.) — On Mason Wasps. (Ib. Proc. 1869.). »

ANONYME — On the annual abundance or scarcity of Wasps, observed near Chichester. (Ib. Proc. 1864.) »
— Observation of swarms of Ants. (Ib. Proc. 1865.) »

DIVISION X.

VERTÉBRÉS.

FASCICULE I.

N°s de l'Invent. général.

ABINI (J.) — Ueber das Gift der Salamandra maculata. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1858.) 41

ALLEN (J. A.) — Notes on Birds observed in Western Jowa, in the Months of July, August and September; also on Birds observed in Northern Illinois, in May and June, and at Richmond, Wayne Co., Indiana, between June third and tenth. (Mem. Bost. Soc. Nat. Hist. I.) 6

— Catalogue of the Birds found at Springfield, Mass., with Notes on their Migrations, Habits, etc.; together with a List of those Birds found in the State not yet observed at Springfield. (Proc. Essex. Inst. IV.) 33

— Notes on the Habits and Distribution of the Duck Hawk, or American Peregrine Falcon, in the Breeding Season, and Description of the Eggs. (Ib. ib.) »

ARGYLL (DUC D'). — On Mr Wallace's Theory of Birds Nests. (Murray Journ. Trav. a. Nat. Hist. I.) 34

ASCHNER (TH.) — Ueber eine weisse Schwalbe. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1856.) 41

ATWOOD (N. E.) — Account of several species of native Fishes. (Proc. Essex. Instit. IV.) 33

— Account of the Cramp Fish, Torpedo occidentalis Storer. (Ib. V.) »

AYRES (W. O.) — Enumeration of the Fishes of Brookhaven, Long Island, with remarks upon the species observed. (Boston Journ. Nat. Hist. IV.) 5

— An attempt to prove that Cottus cognatus of Richardson, Cottus viscosus of Haldeman, and Uranidea quiescens of De Kay, are one species, and are identical with Cottus gobio of Linnæus. (Ib. V.) »

— Description of a New Genus of Fishes, Malacosteus. (Ib. VI.) »

— Description of a new Species of Polypterus, from West Africa. (Ib. ib.) »

BACHMAN (J.) — Observations on the genus Scalops (Shrew Moles) with description of the species found in North America. (Ib. IV.) »

— Noticias preliminares sobre los Glyptodontes del Museo Publico. (Ib. ib.) »
— Fauna Argentina. Primera parte. Mamiferos fosiles. (Ib. ib.) »
— Idem. Secunda parte. Mammifera pinnata Argentina. (Ib. ib.) »
— Sobre la Pontoporia Blainvillei, rara especie de los Delfines. (Ib. ib.) »
— Sobre un Armadillo gigantesco (Dasypus gigas). (Ib. ib.) »
— Sobre la Balænoptera bonaerensis. (Ib. ib.) »
— Sobre el Glyptodon tuberculatus. (Ib. ib.) »
— Sobre el esqueleto del Dasypus gigas, comparandolo con el tipo de los Glyptodontes extinctos. (Ib. ib.) »
— Sobre algunos huesos encontrados en una isla cerca de las Conchas. (Ib. ib.) »
— Sobre el Toxodon fosil. (Ib. ib.) »
— Descripcion detallada del Epiodon australe. (Ib. ib.) »
— Descripcion de cuatro especies de Delfines de la costa Argentina. (Ib. ib.) »
— Catalogo de los Mamiferos Argentinos, con los del Museo Publico de Buenos Ayres. (Ib. ib.) »
— Sobre una nueva especie de Lampeta (Petromyzon macrostomus). (Ib. ib.) »
— Otaria jubata Forst. y Arctocephalus nigrescens J. E. Gray. (Ib. ib.) »

Cabot (S.) — Observations on the plumage of the red and mottled Owls (Strix asio). (Boston Journ. Nat. Hist. II.) 5
— Observations on the characters and habits of the ocellated Turkey (Meleagris ocellata Cuv.). (Ib. IV.) »
— Descriptions and habits of some of the Birds of Yucatan. (Ib. ib.) »
— Further account of some of the Birds of Yucatan. (Ib. V.) »
— Description of Pyranga roseogularis (Rose-throated Tanager). (Ib. ib.) »
— The Dodo (Didus ineptus) a rasorial and not a rapacious Bird. (Ib. ib.) »

Canestrini (Gius.) — Ueber die Stellung von Ophicephalus Bl. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1858.) 41
— Ueber die Stellung der Helmichthyiden im Systeme. (Ib. 1859.) »
— Uber die Stellung der Aulostomen im Systeme. (Ib. ib.) »
— Ueber eine merkwürdige Eigenschaft der Clitoris von Mus musculus L. (Ib. ib.) »

— Zur Kritik des Müller'schen Systems der Knochenfische. (Ib. ib.) »

— Zur Systematik der Percoiden. (Ib. 1860.) »

— Zur Systematik und Charakteristik der Anabatinen. (Ib. ib.) »

— Catalogo dei Pesci d'acqua dolce d'Italia. (Ann. Soc. Nat. Modena, I.) 492

— Sopra due Cranii antichi trovati nell' Emilia. (Ib. II.) »

— Sopra alcuni Pesci dell' Arno. (Ib. ib.) »

— Effetti di dimagramento osservati nel Gobius fluviatilis Bon. (Ib. ib.) »

— Caratteri anomali e rudimentali in ordine all' origine dell' Uomo. (Ib. ib.) »

— Intorno ai Labroidi del Mediterraneo Studj. (Ib. III.) »

— Sopra alcuni Crani antichi scoperti nel Trentino e nel Veneto. (Ib. ib.) »

— Intorno a due Uccelli monstruosi. (Ib. V.) »

Canestrini (G.) et Generali (G.) — Sopra un Cuore anormale del Gallo domestico. (Ib. IV.) »

Caspary (R.) — Ueber eine für ein Meteor gehaltene Gallertmasse, die sich als aufgequollene Frosch-Eileiter erwiesen. (Schr. Phys. Oek. Ges. Königsberg, VII.) 11

Charlier (Eug.) — Observation d'un monstre humain notencéphale. — Liége, 1865, 1 br. in-8°. 86

— *Même ouvrage.* 120

— Observation d'un monstre humain pseudencéphale. — Liége, 1865, 1 br. in-8°. 87

— *Même ouvrage.* 119

— Observation d'un enfant vivant double inférieurement à partir du bassin, ou monstre double iléadelphe. — Liége, 1868, 1 br. in-8°. 88

— *Même ouvrage.* 121

— Observation d'un poulet pygomèle, présentant une nouvelle variété de ce genre de monstruosité. — Liége, 1868, 1 br. in-8°. 89

— *Même ouvrage.* 90

Codevelle (Arm.) — Les Pinsons. (Mém. Soc. Linn. Nord France, 1868.) 578

Coppi (Fr.) — Breve descrizione di un frammento di Rhinoceros leptorhinus pro parte, o megarhinus. (Ann. Soc. Nat. Modena, V.) 492

Coues (Ell.) — The Osteology of the Colymbetes torquatus; with Notes on its Myology. (Mem. Boston Soc. Nat. Hist. I.) 6

— Catalogue of the Birds of North America contained in

— Weitere Mittheilung über das angebliche Lebendiggebären von Proteus. (Ib. 1862.) »
— Ueber eine merkwürdige Verfärbung eines Gimpels. (Ib. 1863.) »
— Epidermalwucherung am Ohr und Kopf einer Hausmaus. (Ib. 1864.) »
— Ueber Biber zu Wittingau. (Ib. 1866.) »
— Verfärbung eines schwarzen Gimpels. (Ib. ib.) »
— Ueber Farbenabänderungen von Vögeln in der Sammlung des H. Jul. Finger. (Ib. ib.) »
— Ueber einem in einen Stein eingeschlossenen lebenden Salamander. (Ib. 1867.) »
— Ueber die Einführung des Lachses und anderer Kostbarer Fische in Melbourne. (Ib. 1868.) »
— Ueber Aquila imperialis. (Ib. ib.) »
— Ueber eine ausgezeichnete Varietät von Upupa epops. (Ib. ib.) »
— Ueber Drehkrankheit bei Gemsen. (Ib. ib.) »
— Ueber den Artnamen von Aphanapteryx. (Ib. 1869.) »
— Acerina rossica Cuv. (Ib. ib.) »
— Ueber einen Fasanbastart. (Ib. 1870.) »
— Arvicola subterranea in Oesterreich aufgefunden. (Ib. ib.) »

FRIEDLOWSKY (A.) — Ein Fall von Fehlen des Schweifes, sowie der After-und Urogenitalöffnung an einem Hunde, nebst einem Anhange über Wirbelassimilation. (Ib. 1867.) »
— Ueber eine missbildete Affenhand. (Ib. 1870.) »
— Ueber gelappte Gallenblase bei einer Katze und einem Affen. (Ib. ib.) »

FRY (A.) — A Capybara Trap. (Murray Journ. Trav. a. Nat. Hist. I.) 34

GENERALI (G.) — Intorno a un Caso d'Indurimento di un Feto bovino. (Ann. Soc. Nat. Modena, I.) 492
— Intorno a una varietà di Calcoli orinari della specie bovina. (Ib. III.) »

GHISELLI (A.) — Delle Razze cavalline e del modo di migliorarle. (Ib. II.) »

GIBBES (L. R.) — Description of a new Species of Salamander. (Boston Journ. Nat. Hist. V.) 5
— Description (with figure) of Menobranchus punctatus. (Ib. VI.) »

GILL (TH.) — Prodrome of a Monograph of the Pinnipedes. (Proc. Essex Instit. V.) 33
— Synopsis of the Primary Subdivisions of the Cetaceans. (Ib. VI.) »

— Description d'un jeune individu de la Dermatemys Mawii, espèce américaine de la famille des Élodites. — Bruxelles, 1869, 1 br. in-8°. 284

— Description d'une nouvelle espèce américaine du genre Caïman (Alligator). — Bruxelles, 1869, 1 br. in-8°. 285

— Description d'une nouvelle espèce africaine du genre Varan (Varanus). — Bruxelles, 1870, 1 br. in-8°. 283

Ray (J.) — Note sur le Campagnol mineur (Arvicola cunicularius Ray), lettre à M. de Sélys-Longchamps. — Paris, 1847, in-8°. 152

Römer (A.) — Verzeichniss der im Herzogthum Nassau, insbesondere in der Umgegend von Wiesbaden vorkommenden Säugethiere und Vögel. (Jahrb. Nass. Ver. f. Nat. XVII-XVIII.) 46

Rogenhofer (A.) — Vorlage von Hanf's Vögel. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1858.) 41

Ross (A.-M.) — The Birds of Canada, with descriptions of their habits, food, nests, eggs, times of arrival and departure. — Toronto, 1871, 1 vol. in-12. 605

Samuel. — Ueber neuere Arbeiten, die Gehirnbildung betreffend. (Schr. Phys. Oek. Ges. Königsb. III.) 11

Savage (T. S.) — Observations on the habits of the Python Natalensis. (Boston Journ. Nat. Hist. IV.) 5

Savage (T. S.) et Wyman (J.) — Observations on the external characters and habits of the Troglodytes niger Geoffr., and on its organization. (Ib. ib.) »

— Notice of the external characters and habits of Troglodytes Gorilla, a new species of Orang from the Gaboon River; Osteology of the same. (Ib. V.) »

Schauer (E.) — Notiz über Columba moluccensis Lath. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1867.) 41

Schaufuss (L. W.) — Ueber Circaetus gallicus Boj. (Ib. 1863.) »

Schiner (J. R.) — Ueber Petrocosyphus saxatilis. (Ib. 1867.) »

Schwab (A.) — Ornithologische Notizen. (Ib. 1855.) »

— Notiz über einen geschossenen Bären. (Ib. 1867.) »

Sclater (Ph. L.) — Baird's Review of American Birds. (Murray Journ. Trav. a. Nat. Hist. I.) 34

Scudder (S. H.) — Symmetry and homology in limbs. (Ib. ib.) »

Seidensacher (E.) — Mittheilungen über das Brüten mehrerer Vögel der Steiermark. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1862.) 41

— Einige ornithologische Beobachtungen in Croatien. (Ib. 1863.) »

de Sélys-Longchamps (Baron Edm.) — Essai sur l'his-

toire naturelle du Brabant, par feu M... (Mammifères). Analyse et extraits. — Bruxelles, 1848, 1 br. in-4°. 147
— Études de Micromammalogie. Revue des Musaraignes, des Rats et des Campagnols, suivie d'un Index méthodique des Mammifères d'Europe. — Paris, 1839, 1 vol. in-8°. 150
— Essai monographique sur les Campagnols des environs de Liége. — Liége, 1836, 1 vol. in-8°. »
— Note sur le Mus agrestis de Linné. — Bruxell., in-8°. 151
— Note sur deux espèces de Musaraignes observées nouvellement en Belgique. — Bruxelles, in-8°. »
— Note sur une nouvelle Mésange d'Europe. — Bruxelles, in-8°. »
— Note sur une migration de Cassenoix (Nucifraga). — Bruxelles, in-8°. »
— Récapitulation des hybrides observés dans la famille des Anatidées. — Bruxelles, in-8°. »
— Notice sur les Becs-croisés leucoptère et bifascié (Loxia leucoptera et bifasciata). — Bruxelles, in-8°. »
— Note sur la famille des Récurvirostridées. — Bruxelles, in-8°. »
— Notice sur l'Hirondelle rousseline d'Europe et sur les autres espèces du sous-genre Cecropis.—Bruxelles, in-8°. »
— Additions à la récapitulation des hybrides observés dans la famille des Anatidées. —Bruxelles, 1856, in-8°. »
— Observations sur l'ouvrage de M. Lesson intitulé : Nouveau Tableau du Règne animal. — Paris, 1842, In-8°. 152
— Note sur quelques petits Mammifères du midi de la France. — Paris, 1843, in-8°. »
— Analyse de « Beiträge zur Ornithologie Griechenlands, etc., par H. comte Von der Mühle. » — Paris, 1844, in-8°. »
— Analyse de « Revue critique des Oiseaux d'Europe, par le Dr H. Schlegel. » — Paris, 1845, in-8°. »
— Lettre relative aux Leuciscus de la Faune belge. — Paris, 1844, in-8°. »
— Note sur le Passer pusillus (Pallas) et sur la Sylvia icterina (Vieillot). — Paris, 1847, in-8°. »
— Distribution géographique des Campagnols (Arvicola) en Europe. — Paris, 1847, in-8°. »
— Analyse de : The Dodo and his Kindred, by H. E. Strickland and A. G. Melville. — Paris, 1848, in-8°. »
— Résumé concernant les Oiseaux brévipennes mentionnés dans l'ouvrage de M Strickland sur le Dodo. — Paris, 1848, in-8°. »

— Ueber Cephalus hypophthalmus spec. Gray, Richards. (Ib. 1866.) »
— Ueber Barbus Mayori Val. und Lota vulgaris Cuv. (Ib. ib.) »
— Collichtys lucida Richds. an nov. spec.? (C. chinensis). (Ib. ib.) »
— Labrichthys australis. (Ib. ib.) »
— Platyglossus bifasciatus, n. sp. (Ib. ib.) »
— Lethrinus genivittatus Cuv. Val. und L. striatus, n. sp. (Ib. ib.) »
— Hæmulon xanthopteron Cuv. Val. (Ib. ib.) »
— Crayacion cochinchinensis, n. sp. (Ib. ib.) »
— Channa fasciata, n. sp. (Ib. ib.) »
— Batrachus marmoratus, n. sp. (Ib. ib.) »
— Exocætus hirundo, n. sp. (Ib. ib.) »
— Ueber einige neue Süsswasserfische von Angola. (Ib. ib.) »
— Ueber zwei neue Sciænoiden. (Ib. ib.) »
— Ueber zwei seltene Serranus-Arten und Centropristis luciopercanus Poey von den Antillen. (Ib. ib.) »
— Ueber einige neue oder wenig gekannte Fische von Zanzebar. (Ib. ib.) »
— Ueber ein neues Cyprinoiden-Geschlecht von Hong-kong. (Ib. ib.) »
— Zur Fischfauna Kaschmirs und der benachbarten Länderstriche. (Ib. ib.) »
— Ueber drei neue Schlangenarten. (Ib. 1867.) »
— Ueber eine neue Batrachusart. (Ib. ib.) »

STORER (D. H.) — An examination of the Catalogue of the marine and fresh water Fishes of Massachusetts, by J. V. C. Smith. (Boston Journ. Nat. Hist. I.) 5
— Description of a new Species of the Genus Hydrargyra; with some additions to the Catalogue of the Fishes of Massachusetts in Hitchcock's Report. (Ib. ib.) »
— Description of a new species of the genus Gasterosteus. (Ib. ib.) »
— A Report on the Fishes of Massachusetts. (Ib. II.) »
— A Report on the Reptiles of Massachusetts. (Ib. III.) »
— Supplement to the ichthyological Report. (Ib. ib.) »
— Descriptions of two new species of Fishes. (Ib. IV.) »
— Additional descriptions of, and observations on, the Fishes of Massachusetts. (Ib. ib.) »

STORER (H. R.) — Observations on the Fishes of Nova Scotia and Labrador, with Descriptions of New Species. (Ib. VI.) »

STRICKER (S.) — Beiträge zur Biologie der Batrachier. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1866.) 41

DIVISION XII.

Histoire naturelle générale; Zoologie générale; Botanique; Géologie; Minéralogie.

FASCICULE II.

	Nos de l'invent. général.
ARNOLD (F.) — Lichenen aus dem sudöstlichen Tirol, gesammelt von L. Molendo. (Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien, 1864.)	41
ASCHERSON (P.) — Bemerkungen über einige Pflanzen des Kitaibel'schen Herbariums. (Ib. 1867.)	»
BAIL (TH.) — Ueber die Myxogasteres Fr. (Myxomycetes Wallroth). (Ib. 1859.)	»
— Ansuchen um Zusendung auf Insecten lebenden Pilze. (Ib. 1860.)	»
BAYER (J.) — Ueber die Mannigfaltigkeit der Pflanzenformen und deren Anordnung im Systeme. (Ib. ib.)	»
— Monographia Tiliæ generis. (Ib. 1862.)	»
BEER (J. G.) — Ueber die Nothwendigkeit starker Vergrösserungen bei Beobachtung zarten Pflanzen und Goodyera. (Ib. 1859.)	»
— Ueber Thee aus Kaffeebaumblättern. (Ib. 1861.)	»
BERGER (A.). — Asclepias syriaca bei Zara. (Ib. 1858.)	»
BERROYER (E.). — Ueber Aspidium Lonchitis. (Ib. 1866.)	»
BRITTINGER (CHR.) — Flora von Ober-Oesterreich oder systematische Uebersicht aller in diesem Kronlande wildwachsenden oder im Freien gebauten Samenpflanzen. (Ib. 1862.)	»
— Zusätze zur Flora von Ober-Oesterreich. (Ib. 1864.)	»
— Notiz zur Flora von Ober-Oesterreich. (Ib. 1865.)	»
BRUHIN (P. TH. A.) — Einige neue Bürger der Flora Vorarlbergs. (Ib. 1867.)	»
— Teratologische Beiträge. (Ib. ib.)	»
DOLESCHALL (L.). — Briefe aus Amboina. (Ib. 1862.)	»
VON EBNER (V.) — Analyse der Asche von Asplenium Serpentini. Ein Beitrag zur Kenntniss des Bodeneinflusses auf die Vegetation. (Ib. 1861.)	»
ENGELMANN (G.). — Ueber nordamerikanische Cacteen. (Ib. 1858.)	»
ERBER (J.) — Ergebnisse der diessjährigen Reise nach Griechenland. (Ib. 1866.)	»
ERDINGER (C.). — Salix Kerneri (= viminali-incana.) (Ib. 1865.)	»
VON ETTINGSHAUSEN (C.). — Ueber zwei Hölzer von der Trajansbrücke. (Ib. 1858.)	»

— Ueber Hölzer im Laibacher Moor. (Ib. ib.) »

FENZL (ED.). — Sedum magellense Ten. und olympicum Boiss., nebst einer Notiz über Armeria rumelica und canescens Boiss. (Ib. 1866.) »

FRAUBERGER (H.). — Beitrag zur Flora von Nieder-Oesterreich. (Ib. ib.) »

von Frauenfeld (chevalier G.) — Mein Aufenthalt in Rio-Janeiro. (Ib. 1858.) »

— St-Paul (Ib. ib.) »

— Brief aus Neuseeland. (Ib. 1859.) »

— Mein Aufenthalt auf Taïti. (Ib. ib.) »

— Reise von Shanghaï bis Sidney auf der K. K. Fregatte Novara. (Ib. ib.) »

— Besprechung von « Johnstone's and Croalls: The natural printed british Sea-weeds. » (Ib. 1860.) »

— Ueber den Aufenthalt von Sr. Majestät Fregatte Novara auf den Stuartinseln. (Ib. ib.) »

— Besprechung des Verzeichnisses der von R. Radlkofer in Fiume und Sesina gesammelten Algen. (Ib. ib,) »

— Besprechung des Aquariensalons. (Ib. ib.) »

— Aufenthalt am Cap der G. Hoffnung während der Weltfahrt der K.K. österreichischen Fregatte Novara. (Ib. ib.) »

— Bemerkungen gesammelt auf Ceylon während des Aufenthaltes der K.K. Fregatte Novara im Monat Jänner 1858 daselbst. (Ib. ib.) »

— Meine Ausflüge in Madras während des Aufenthaltes der K.K. österr. Fregatte Novara daselbst. (Ib. ib.) »

— Der Besuch auf den Nikobaren mit der K.K. österr. Fregatte Novara. (Ib. ib.) »

— Ueber unterirdisch lebende Spinnen und Fische. (Ib. 1862.) »

— Bemerkungen über einen Schreiben von J. Haast aus Neu-Seeland. (Ib. ib.) »

— Bemerkungen über irrthümliche naturwissenschaftliche Mittheilungen in Zeitungen. (Ib. ib.) »

— Ueber die sogenannte Sägspän-See, beobachtet wäh-
— rend der Weltreise der Novara. (Ib. ib.) »

— Bericht über eine Reise durch Schweden und Norwegen im Sommer 1863. (Ib. 1863.) »

— Bericht über eine Sammelreise durch England, Schottland, Irland und die Schweiz, in den Sommermonaten des Jahres 1865. (Ib. 1865.) »

— Ein Besuch im Böhmerwalde nebst Aufzählung der

Varietäten der zoologischen Kabinets im hochfürstlich Schwarzenberg'schen Jagdschlosse Wohrad nächst Frauenberg. (Ib. 1866.) »
— Formosa. (Ib. ib.) »
— Zur Flora und Fauna von Neucaledonien. (Ib. 1867.) »

FRITSCH (A.). — Bericht über die Leistungen der zoologischen Section des Comités zur naturhistorischen Durchforschung Böhmens in den Jähren 1864 und 1865. (Ib. 1866.) »

FRITSCH (C.). — Phänologische Notizen. (Ib. 1858.) »
— Ueber phänologische Beobachtungen an den Gestaden der Donau im Jahre 1857. (Ib. ib.) »
— Vorlage des 7 Heftes der phänologischen Beobachtungen im Kaiserthume Oesterreich. (Ib. 1859.) »
— Notiz über Aldrovanda vesiculosa L. (Ib. 1862.) »
— Nachricht von den in Oesterreich im Laufe der Jähren 1859, 1860 und 1861 angestellten phänologischen Beobachtungen. (Ib. ib.) »

FRITSCH (C.) et BOOS (J.) — Phänologische Notizen. (Ib. ib.) »

GRÆFFE (ED.). — Notizen über die Fauna der Viti-Inseln, eingesandt als vorläufiger Bericht über die zweite im Auftrage der Herren J. C. Godeffroy und John in Hamburg dahin unternommene Explorationsreise. (Ib. 1866.) »

VON GRIMBURG (F. R.) — St-Pölten's Umgebung, in geognostischer, pflanzengeographischer und ökonomischer Beziehung, in einem Umkreise, der südlich in Wilhelmsburg, westlich in Loosdorf, nördlich in Statzendorf und östlich in Perschling seine Begrenzung findet, und dessen Zentralpunct die Stadt St-Pölten behauptet. (Ib. 1857.) »

GRUNOW (A.) — Die Desmidiaceen und Pediastreen einiger österreichischen Moore, nebst einiger Bemerkungen über beide Familien im Allgemeinen. (Ib. 1858.) »
— Botanische Mittheilungen. (Ib. 1859.) »
— Ueber neue oder ungenügend gekannte Algen. Erste Folge. Diatomaceen. Familie Naviculaceen. (Ib. 1860.) »
— Ueber die von Ritt. von Heufler um Hadersdorf gesammelte Diatomaceen. (Ib. 1861.) »
— Auffinden von Chætoceros in See-Sägespänen. (Ib. 1862.) »
— Die österreichischen Diatomaceen, nebst Anschluss einiger neuen Arten von andern Lokalitäten, und einer kritischen Uebersicht der bisher bekannten Gattungen und Arten. Erste Folge; Epithemieæ, Meridio-

— Ueber den Glutpilz von Marienbad, Pyronema Marianum Carus. (Ib. ib.) »
— Ueber Prasiola Sauteri. (Ib. 1858). »
— Ueber Algen von Raaber Bahnhoff nach Grunow. (Ib. ib.). »
— Ueber den schwarzen Brand der Rebe. (Ib. ib.) »
— Ueber muscologische Bestrebungen in Tirol. (Ib. ib.) »
— Botanische Mittheilungen. (Ib. ib.) »
— Nachrichten von Herren Reisender Wawra und Lorenz. (Ib. ib.) »
— Ueber Rœstelia lacerata und Erysibe occulta. (Ib. ib.) »
— Die Laubmoose der österreichischen Torfmoore. (Ib. ib.) »
— Ueber Amblystegium. (Ib. 1859.) »
— Ueber pflanzengeographische Resultate Kerner's aus dem Biharer Gebirge. (Ib. ib.) »
— Ueber Spatoglossum intermedium. (Ib. ib.) »
— Ueber « Beobachtungen über Standorte und Lebensweise dalmatinischer Seetange, von Maager von Kirchberg. » (Ib. ib.) »
— Ueber « Schulzer's System der Basidiosporeen Ungarn's. » (Ib. ib.) »
— Ueber Puccinia umbelliferarum. (Ib. ib.) »
— Verlage von Niessl's Beitrag zur Pilzflora Nied. Oesterreichs, und botanische Mittheilung. (Ib. ib.) »
— Beiträge zu einer Lebensgeschichte Sendtner's. (Ib. ib.) »
— Die Verbreitung von Asplenium fissum Kit. (Ib. ib.) »
— Ueber das wahre Hypnum polymorphum Hedwig's. (Ib. ib.) »
— Untersuchungen über die Hypneen Tirol's. (Ib. 1860.) »
— Ein für Niederösterreich neuer Pilz. (Ib. 1864.) »

Hillebrandt (F.) — Beitrag zur Flora von Ungarn. (Ib. 1857.) »

Hinteröcker (P. J. N.). — Valeriana divaricata n. sp. (Ib. 1858.) »
— Auffühung mehrerer für die Flora Ober-Oesterreichs oder mindestens für die Umgegend von Linz neuer oder bisher nur selten gefundener Pflanzen-Arten und ihrer Standorte. (Ib. ib.) »
— Erwiderung gegen Dr C. Schiedermayer. (Ib. 1859.) »

Höfer (Fr.) — Notiz über die Flora von Pillichsdorf. (Ib. 1861.) »

Hölzl (K.). — Botanische Beiträge aus Galizien. II. Ueber die von B. Hacquet während seiner Karpatenreisen gemachten botanischen Beobachtungen. (Ib. ib.) »
— Ueber eine für Oesterreich neue Lathyrus-Art. (Ib. 1862). »
— Die Potentillen Galiziens. (Ib. 1863.) »

— Heliosperma glutinosum, von Baron Hausmann in Tirol gefunden. (Ib. ib.) »
— Ueber Homalia lusitanica und Hypnum Heufleri. (Ib. ib.) »
— Plagiothecium Röseanum in Nieder-Oesterreich. (Ib. ib.) »
— Nachricht über drei für die Flora von St Pölten neue Pflanzen. (Ib. ib.) »
— Muscorum frondosorum species novæ. (Ib. ib.) »
— Ueber die Hepaticæ europeæ von Dr Gottsche und Rabenhorst. (Ib. 1863.) »
— Phormidium thinoderma am Neusiedlersee. (Ib. ib.) »
— Ueber die Verbreitung des Hypnum turgescens. (Ib. 1864.) »
— Desmatodon griseus n. sp. (Ib. ib.) »
— Ueber dem Supplement der Bryologia europæa von Dr Schimper. (Ib. 1865.) »
— Ueber Moosflora. (Ib. ib.) »
— Ueber das Vorkommen von Muscari tenuifolium Tausch. in der Wiener Umgebung. (Ib. ib.) »
— Bryologische Notizen. (Ib. 1866.) »
— Bryologische Mittheilungen. (Ib. ib. et 1867.) »
— Cuscuta Epithymum L. (Ib. 1867.) »
— Botanische Vorkommnisse. (Ib. ib.) »
— Ueber Campanula latifolia. (Ib. ib.) »

Kalbrünner (H.) — Beitrag zur Flora des Waldviertels. (Ib. 1861,) »

Kanitz (A.) — Bemerkungen über einige ungarische botanische Werke. (Ib. 1862) »
— Sertum floræ territorii Nagy-Körösiensis. (Ib. ib.) »
— Reliquiæ Kitaibelianæ partim nunc primum publicatæ ex manuscriptis Musei Nationalis hungarici. (Ib. ib. et 1863.) »

Keil (F.) — Ueber die Pflanzen- und Thierwelt der Kreuzkofl-Gruppe, nächst Lienz in Tirol. (Ib. 1859.) »

Kerner (A.). — Das Pilis-Vertes Gebirge, eine pflanzengeographische Skizze. (Ib. 1857.) »
— Das Hochkar, eine pflanzengeographische Skizze. (Ib. ib.) »
— Beitrag zur Kenntniss der niederösterreichischen Cirsien. (Ib. ib.) »
— Ueber die Vegetationsformen der ungarischen Tiefebene. (Ib. 1858.) »
— Ueber die Zsombék-Moore Ungarns. (Ib. ib.) »
— Niederösterreichische Weiden. (Ib. 1860.) »
— Ranunculus cassubicus L. in Nieder-Oesterreich aufgefunden. (Ib. 1862.) »
— Ueber das sporadische Vorkommen sogenannter Schie-

ferpflanzen im Kalkgebirge und insbesondere über die Auffindung zweier für die oberösterreichische Flora neuer sonst nur im Schiefergebirge beobachteten Gewächse im Bereiche des Dachsteingebirges. (Ib. 1863.) »

— Ueber botanische Nomenclatur im Allgemeinen und insbesondere über jene der Cytisussträucher aus der Gruppe Tubocytisus D. C. (Ib. ib.) »

— Ueber zwei für die tirolische Flora neue Riedgräser. (Ib. ib.) »

— Nachtrag zu C. M. Nendtvich's Enumeratio plantarum territorii Quinque-Ecclesiensis. (Ib. ib.) »

— Reisebericht in Krain und Istrien. (Ib. 1864.) »

— Die hybriden Orchideen der österreichischen Flora. (Ib. 1865.) »

Kerner (J.) — Ueber die Auffindung von Trifolium saxatile All. in Tirol. (Ib. 1861). »

— Salix retusoides, ein neuer Weidenbastart. (Ib. 1862.) »

— Drei neue Bürger der Flora Nieder-Oesterreichs. (Ib. 1865.) »

Knapp (J. A.) — Prodromus floræ Comitatus Nitriensis sistens plantas phanerogamicas et cryptogamicas vasculares in Comitatu Nitriensi hucusque observatas. (Ib. ib.) »

Kner (R.) — Ein Wort zur Zeit. Offenes Schreiben an alle Freunde der Natur- und Geschichtsforschung in Oesterreich. (Ib. 1863.) »

von Köchel (chevalier L.) — Nachruf an Th. Kotschy. (Ib. 1866.) »

Kolbenheyer (K.) — Vorarbeiten zu einer Flora von Teschen und Bielitz. (Ib. 1862.) »

Kotschy (Th.) — Ein Beitrag zur Geschichte der Botaniker Oesterreichs. (Ib. 1857.) »

— Ueber einen Polyporus. (Ib. 1858.) »

— Die Sommerflora des Antilibanon. (Ib. 1864.) »

— Der Libanon und seine Alpenflora. (Ib. ib.) »

Krasan (Fr.) — Die Haupttypen der Blüthenstände europ. Rubusarten und die Entfaltungsfolge ihrer Blüthen. (Ib. 1863.) »

— Versuch die Polymorphie der Gattung Rubus zu erklären. (Ib. 1865.) »

Krzisch (J.) — Bemerkungen zu dem im Jahrbuche der K. K. zool.-bot. Ges. vom Jahre 1865 veröffentlichten Prodromus floræ Comitatus Nitriensis des H. J. A. Knapp. (Ib. 1866.) »

Leinweber (C.) — Notiz über Cornus mas. (Ib. 1865.) »

von Leonhardi (H.) — Ueber Pflanzen- und Thiersystematik und ein ihren Forderungen völlig entsprechendes Darstellung's und zugleich Forschungs-Hilfsmittel. (Ib. 1857.) »

— Neue Beiträge zur Kryptogamenflora Nieder-Oesterreichs. (Ib. 1859.) »

— Lichenes Welwitschiani. Aufzählung mehrerer von Dr F. Welwitsch in Oesterreich gesammelten Flechten. (Ib. 1863.) »

Pokorny (A.) — Ueber Purkinje's Herbariumsetiquetten. (Ib. 1858.) »

— Erster, Zweiter, und Dritter Berichte der Commission zur Erforschung der Torfmoore Oesterreichs. (Ib. ib.) »

— Nachricht über die Moosbrunner Torfmoore nächst Wien. (Ib. ib.) »

— Nachrichten über den Laibacher Morast und seine Vegetations-Verhältnisse. (Ib. ib.) »

— Ueber die Vegetation der Moore im Allgemeinen. (Ib. ib.) »

— Nachrichten über das Torfmoor am Nassköhr bei Neuberg in Steiermark. (Ib. ib.) »

— Ueber eine Sitzung der schles. Gesells. für vaterländische Cultur, Botanische Section. (Ib. 1859.) »

— Ueber die Einrichtung eines geographisches Repertoriums der Flora von Oesterreich. (Ib. ib.) »

— Ueber eine kleine Schrift von O. Sendtner über die Vegetationsverhältnisse von Baiern. (Ib. ib.) »

— Plan und Instruction zu einem beweglichen geographischem Repertorium der Flora Oesterreichs. (Ib. ib.) »

— Gegenwärtiger Stand des Repertoriums der Flora Oesterreichs. (Ib. ib.) »

— Aufzählung von Algen, bei Capo d'Istria gesammelt von Schmuck. (Ib. ib.) »

— Bericht über das pflanzengeographische Repertorium. (Ib. ib.) »

— Ueber Formen von Farne im Pester Museum. (Ib. ib.) »

— Vierter Bericht der Commission zur Erforschung der Torfmoore Oesterreichs. (Ib. ib.) »

— Verzeichniss der küstenländischen Lebermoose der Tommasinischen Herbars. (Ib. 1860.) »

— Beitrag zur Flora des ungarischen Tieflandes. (Ib. ib.) »

— Fünfter und letzter Bericht der Commission zur Erforschung der Torfmoore Oesterreichs. (Ib. ib.) »

— Ueber die männliche Pflanze von Salix pentandra-alba Kerner. (Ib. 1861.) »

— Ueber Grösse und Alter österreichischer Holzpflanzen. (Ib. 1865.) »

— Notiz über das diessjährige massenhafte Auftreten des

Schneeschimmels (Lanosa nivalis Fr.) im Wiener Stadtpark. (Ib. ib.) »

POLAK (J. E.) — Ueber Diplotænia cachrydifolia Boiss. und Festuca sclerophylla Boiss. (Ib. ib.) »

— Ueber den Standort der Gummi resina gebenden Umbelliferen in Persien. (Ib. ib.) »

RANSONNET (BARON E.) — Reise von Kairo nach Tor, zu den Korallenbänken des rothen Meeres. (Ib. 1863.) »

RAUSCHER (R.) — Ueber das angebliche Vorkommen von Botrychium anthemoides Pressl, am Pyhrrn. (Ib. 1860.) »

REHMANN (A.) — Die Gefäss-Kryptogamen von Westgalizien. (Ib. 1862.) »

— Versuch einer Aufzählung der Laubmoose von Westgalizien. (Ib. 1865.) »

REICHARDT (H. W.) — Beiträge zur Kenntniss hypokotylischer Adventivknospen und Wurzelsprosse bei kräutigen Dikotylen. (Ib. 1857.) »

— Ueber Milde's schles. Gefässkryptogamen. (Ib. 1858.) »

— Ueber Milde's schlesische Laubmoose. (Ib. ib.) »

— Ueber Th. Gümbel's Moosflora des Rheinpfalz. (Ib. ib.) »

— Ueber Leptothrix olivacea und Fusisporium pallidum. (Ib. ib.) »

— Beitrag zur Moosflora von Unterösterreich. (Ib. ib.) »

— Ueber Homalothecium Philippeanum. (Ib. 1859.) »

— Cirsium-Bastard aus Steiermark. (Ib. ib.) »

— Asplenium Heufleri, eine Hybride zwischen Asplenium germanicum Weis. und A. Trichomanes L. (Ib. ib.) »

— Ueber Gagea bohemica, Salvia austriaca, Cineraria aurantiaca und Aspidium Oreopteris. (Ib. 1860.) »

— Ueber das Alter der Laubmoose. (Ib. ib.) »

— Die Flora des Bades Neuhaus nächst Cilly, eine pflanzengeographische Skizze. (Ib. ib.) »

— Ueber Narcissus serotinus. (Ib. 1861.) »

— Beitrag zur Flora von Niederösterreich. (Ib. ib.) »

— Verbascum Neilreichii, ein neuer Blendling. (Ib. ib.) »

— Beitrag zur Flora Niederösterreichs, aus dem Herbare Dr A. Putterlik's. (Ib. ib.) »

— Beitrag zur Kenntnis der Cirsien Steiermarks. (Ib. ib.) »

— Verbascum pseudo-phœnicum, ein neuer Blendling. (Ib. ib.) »

— Bericht über eine Reise nach dem Quarnero. (Ib. 1862.) »

— Aspidium rigidum von der Raxalpe. (Ib. ib.) »

— Nachricht über Chlamidococcus pluvialis A. Br. (Ib. ib.) »
— Besprechung eines Aufsatzes über zwei deutsche Isoetes-Arten, von H. Pr. A. Braun. (Ib. ib.) »
— Ueber Botrychium virginianum Sw., einen neuen Bürger der Flora des österreichischen Kaiserstaates. (Ib. ib.) »
— Ueber das Vorkommen von Sturmia Loeselii am Neusiedler-See. (Ib. 1863.) »
— Ueber die Auffindung von Aspidium Thelypteris um Moosbrunn. (Ib. ib.) »
— Bericht über die auf einer Reise nach den quarnerischen Inseln gesammelten Sporenpflanzen. (Ib. ib.) »
— Ueber eine Missbildung des Schaftes von Taraxacum officinale Wigg. (Ib. ib.) »
— Ueber zwei neue Arten von Centaurea aus Kurdistan. (Ib. ib.) »
— Häufiges Auftreten von Peridermium pini (Ib. 1864.) »
— Zwei um Wien gefundene Nitella. (Ib. ib.) »
— Ueber Cladophora viadrina, Aspergillus glaucus, und Eurotium herbariorum. (Ib. ib.) »
— Beitrag zur Flora Iglau's. (Ib. ib.) »
— Ueber Conferva aureo-fulva Kützing. (Ib. Ib.) »
— Ueber die Manna-Flechte, Sphærothallia esculenta Nees. (Ib. ib.) »
— Beitrag zur Kryptogamen-Flora des Maltathales in Kärnthen. (Ib. ib.) »
— Ueber ein massenhaftes Auftreten von Cladophora viadrina Kg. in Galizien. (Ib. ib.) »
— Ueber die Pilze des Genus Cordyceps. (Ib. 1865.) »
— Beitrag zur Flora von Kärnthen. (Ib. ib.) »
— Ueber das Vaterland von Pœonia officinalis. (Ib. ib.) »
— Ueber das Vorkommen von Helminthosporium rhizoctonum Rabenh. in Nieder-Oesterreich. (Ib. ib.) »
— Nachruf an Dr J. C. Maly. (Ib. 1866.) »
— Diagnosen der neuen Arten von Pilzen, welche die Novara-Expedition mitbrachte. (Ib. ib.) »
— Ueber eine Missbildung der gemeinen Föhre, Pinus sylvestris L. (Ib. ib.) »
— Die in den Werken von Clusius enthaltenen Nachrichten über Gallen und Pflanzenauswüchse. (Ib. ib.) »
— Beitrag zur Flora Iglaus, so wie des böhmisch-mährischen Gebirges. (Ib. ib.) »

— Ein neuer Standort von Equisetum hiemale L. in den Umgebungen von Wien. (Ib. ib.) »
— Ueber ein neues Vorkommen von Mnium spinulosum Bruch. et Sch. (Ib. ib.) »
— Lichenologische Notiz. (Ib. ib.) »
— Ueber das Vorkommen von Polyporus Rostkowii auf einer Panzerfregatte. (Ib. ib.) »
— Ueber das Vorkommen von Solorina crocea Kbr. in Nieder-Oesterreich. (Ib. ib.) »
— Ueber das Vorkommen von Gypsophile repens L. am Schneeberg in Nieder Oesterreich. (Ib. ib.) »
— Ueber das Auftreten von Verbena bracteosa Michx. um Feldkirch in Vorarlberg. (Ib. ib.) »
— Ueber eine Missbildung von Delphinium cheilanthum Fisch. (Ib. ib.) »
— Ueber die weisse Trüffel Nieder-Oesterreichs. (Ib. ib.) »
— Ueber eine Fasciation von Lilium Martagon L. (Ib. ib.) »
— Ueber das Vorkommen von Scabiosa crenata R. et Sch. in Montenegro. (Ib. ib.) »
— Onopordon græcum Gouan aus Dalmatien. (Ib. ib.) »
— Diagnosen der neuen Arten von Lebermoosen, welche die Novara-Expedition mitbrachte. (Ib. ib.) »
— Ueber Peridermium pini L K (Ib. 1867.) »
— Maiskolbenmissbildung. (Ib. ib.) »
— Ueber eine auffallende Difformität der Wurzel von Daucus Carota L. (Ib. ib.) »
— Ueber einen neuen Standort des Aspidium Thelypteris Sw. bei Moosbrunn nächst Wien. (Ib. ib.) »
— Beitrag zur Flora des böhmisch mährischen Gebirges. (Ib. ib.) »
— Dianthus Mikii (D. monspessulano-barbatus). Ein neuer Nelken-Blendling. (Ib. ib.) »
— Beitrag zur Pilz-Flora von Nieder-Oesterrreich. (Ib. ib.) »
— Ein neuer Brandpilz. (Ib. ib.) »

REICHARDT (H. W.). JURATZKA (J.), GOTTSCHEE (C. M.), et GRUNOW (A.) — Specimen floræ cryptogamicæ septem insularum editum juxta plantas Mazziarianas herbarii Heufleriani, et speciatim quoad filices herbarii Tommasiniani. (Ib. 1861.) »

REISSEK (S.). — Vegetations-Geschichte des Rohres an der Donau in Oesterreich und Ungarn. (Ib. 1859.) »
— Ueber die Wanderungen des Xanthium spinosum. (Ib. 1860.) »

REUSS (AUG JUNIOR.) — Beitrag zur Kenntniss der Veronica anagalloides Guss. (Ib. 1866.) »

ROEMER. (C.) — Beitrag zur Laubmoosflora der Umgebung von Namiest bei Brünn. (Ib. ib.) »

ROGENHOFER (A.) — Notiz über Cirsium spinosissimum. (Ib. 1862.) »

SAPETZA (J.) — Neuer Standort der Adenophora suaveolens. (Ib. 1859.) »

— Beitrag zur Flora von Mähren. (Ib. 1860.) »

— Verzeichniss einiger bei Karlstadt in Croatien vorkommenden selteneren Pflanzen. (Ib. 1866). »

VON SARDAGNA (M.). — Ueber in Dalmatien gemachten Endeckungen. (Ib. 1860.) »

SCHIEDERMAYER (K.). — Ueber Pelorienbildung bei Linaria. (Ib. 1858.) »

— Berichtigung über das Vorkommen einiger Pflanzen um Linz. (Ib. ib.) »

SCHINER (J. R.) — Ueber Ophrys apifera und Salvia austriaca. (Ib. 1867.) »

SCHLIEPHACKE (K.). — Beiträge zur Kenntniss der Sphagna. (Ib. 1865.) »

— Ueber das Genus Andreæa Ehrh. (Ib. ib.) »

SCHULZER VON MÜGGENBURG (ST.. — Systematische Aufzählung der Schwämme Ungarns, Slavoniens und des Banates, welche diese Länder mit anderen gemein haben. (Ib. 1857.) »

— Ueber Hymenophallus in Ungarn. (Ib. 1859.) »

— Ueber Ditiola Fries (Ib. 1860.) »

— Ueber Dacryomyces stillatus Nees sen. (Ib. ib.) »

— Ueber das Sclerotium von Agaricus tuberosus Bull. (Ib. ib.) »

— Mycologische Beobachtungen. (Ib. 1862.) »

— Beiträge zur Mycologie. (Ib. 1863 et 1865.) »

— Mykologische Miscellen. (Ib. 1866.) »

SCHULZER VON MÜGGENBURG (ST.), KANITZ (A.) et KNAPP (J. A.). — Die bisher bekannten Pflanzen Slavoniens. (Ib. ib.) »

SCHWARZ (C.) — Der Untersberg, ein Beitrag zur Moosflora Salzburgs. (Ib. 1858.) »

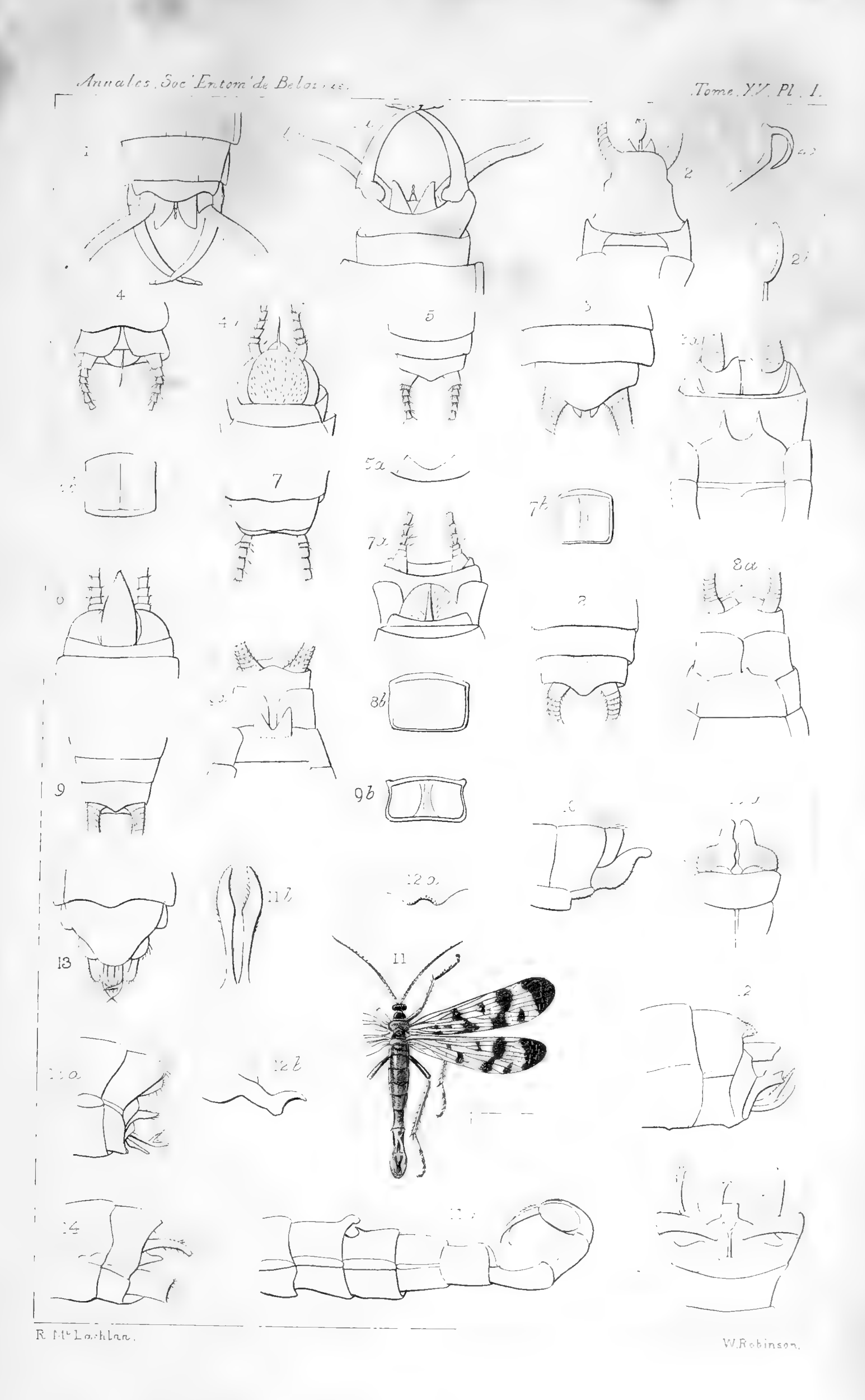
SCHWEINFURTH (G.). — Ausflüge um Kosser. (Ib. 1865.) »

— Flora des Soturba an der nubischen Küste. (Ib. ib.) »

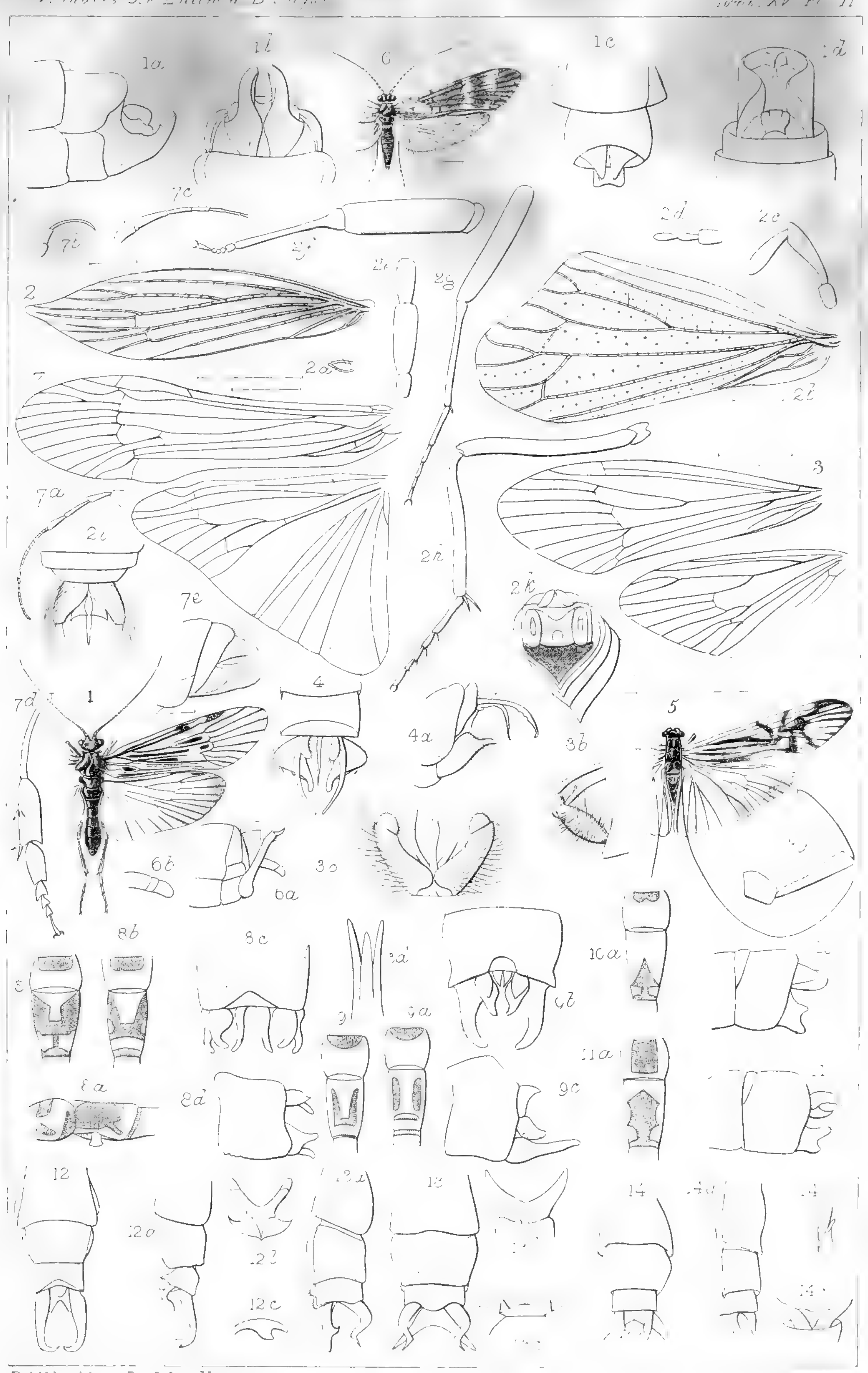
SPIEGEL. — Das Torflager im Rheinthale bei Dornbirn in Vorarlberg. (Ib. 1860.) »

SPREIZENHOFER (J.). — Neue Pflanzenstandorte um Wien. (Ib. 1858.) »

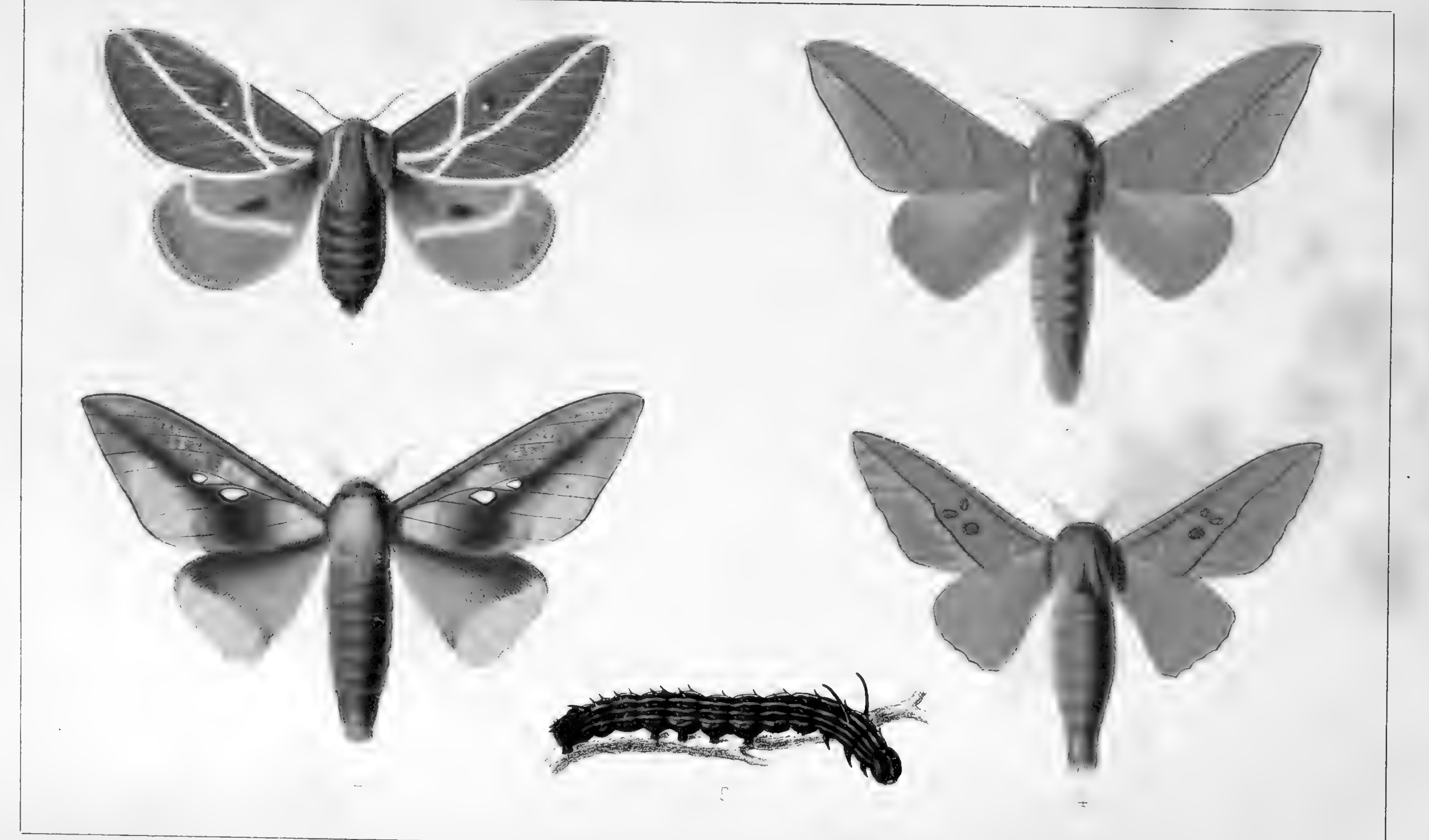
TABLE DES MATIÈRES.



R. McLachlan. W. Robinson.



R. McLachlan. De Selys. Hagen.



Poujade ad nat pinx

Chromolith. G. Severeyns Bruxelles

1 Adelocephala raspa *Boisd* ♀ 5. Chenille de l'Adelocephala 3. Othorene fallax, *Boisd.* ♂

La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

PUTZEYS.— Prémices entomologiques, (Monographie du genre PASIMACHUS ; 62 esp. nouv. Cicindel. et Carab.) (1 pl.), in-8°. fr. 3 »

— Postscriptum ad CLIVINIDARUM monographiam, (2 pl.), in-8°. 3 »

(Extraits des Mémoires de la Société royale des sciences de Liége.)

— TRECHORUM europæorum conspectus, in-8°. 0 75

(Extrait de Stettiner entomologische Zeitung.)

— Révision générale des CLIVINIDES, in-8°. 8 »

— Supplément à la révision générale des CLIVINIDES, (1 pl.), in-8°. 1 50

(Extraits des Annales de la Société entomologique de Belgique.)

LEDERER. — Contributions à la faune des Lépidoptères de la Transcaucasie, (2 pl. color.), in-8°. 3 50

(Extrait des Annales de la Société entomologique de Belgique.)

DE SÉLYS-LONGCHAMPS. — Sur la Faune de Belgique, in-8°. 0 50

(Extr. des Bull. de l'Acad. royale de Belgique.)

PREUDHOMME DE BORRE. — Note sur le Byrsax (Boletophagus) gibbifer Wesm., in-8°. 0 20

(Extr. des Bull. de l'Acad. royale de Belgique.)

DE CHAUDOIR. — Essai monographique sur le groupe des Pogonides, in-8°. 1 50

— Essai monographique sur les Orthogoniens, in-8°. 1 50

— Essai sur les Drimostomides et les Cratocérides, etc. 1 50

— Monographie des Callidides. 3 »

Comptes-rendus des séances de la Société entomologique de Belgique. Années 1868-69, 1869-70, 1870-71. Chacun. 3 »

Idem. Année 1871-72. 5 »

CATALOGUE

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SOCIÉTÉ.

Ce catalogue, dont les fascicules sont publiés successivement dans les Annales, et peuvent être acquis séparément, est divisé systématiquement comme suit ; il comprend, indépendamment des titres des ouvrages publiés isolément, ceux de tous les mémoires et notices insérés dans les recueils que possède la bibliothèque :

I. Entomologie générale ; Entomologie appliquée ; Ouvrages traitant d'Insectes de plusieurs ordres ou d'Articulés de plusieurs classes.

II. Coléoptères.

III. Lépidoptères.

IV. Névroptères et Orthoptères.

V. Hyménoptères.

VI. Diptères.

VII. Hémiptères.

VIII. Aptères, Thysanoures, Aphaniptères, Arachnides et Myriapodes.

IX. Crustacés et Cirrhipèdes.

X. Vertébrés.

XI. Mollusques et Animaux inférieurs.

XII. Histoire naturelle générale ; Zoologie générale ; Botanique ; Géologie ; Minéralogie.

XIII. Ouvrages divers.

XIV. Revues périodiques ; Publications des Sociétés savantes.

Les premiers fascicules des divisions I, II, III, V, X et XII et les deuxièmes des divisions II, III et XII sont en vente au prix de cinquante centimes le fascicule.

